Le président Ford suspend le directeur de sa campagne électorale

 A_{HV}

iphe Merien

Section 19

LIRE PAGE 22

de l'Europe

La décision de « suspendre » la

participation du franc on eser-

pent > europeen est donblement

que porte de sortie. Elle permet

de faire eesser l'hémorragie de devises que suhissait la Banque de

France, le gouvernement s'étant

mis dans l'impossibilité de calmer

is spéculation. Elle évite à

MM Giscard d'Estaing et Fourcade la penible tàche de devoir annoncer, un soir d'élections

cantonales que n'a pas eté favo-rable à la majorité, une déva-

Le caractère technique de la

mesare prise ne trompera cepen-

dant personne. Le prestdent de

h Republique française n acquis a réputation comme ministre des finances. La preuve vient d'être

administrée qu'il n'a pas été en meure de mener plus de hutt mois une experience qu'il n enga-

gée lui-même, le 10 juillet dernter, en faisant officiellement rentrer

le franc dans le gronpe des mon-

naies européennes liées entre elles

par des parités fixes, groupe

compose du dentschemark, dn

frane belge, du florin néerlandais,

de la couroune danoise, el auquel

sont associées la couronne nor-

regienne et la conronne suédoise

Sar le plan purement moné-

taire, l'echee n'est pent-etre que

provisoire. La tenue du franc

dépendra de la politique écono-

mique et finonciere qui sera

appliquee à l'intérieur. Les expli-cations qu'a données M. Jean-

Piere Ponreade ne sont pas tres

emonrageantes à cet égard. Le

ministre de l'economie et des

finances a déclare que la liberte

rctrouvée da franc permettrait

de sauvegarder la compétitivité

quent, de rédnire plus facilement

le chamage. Ou sait où ce genre

de cale*n*i a mene la Grande-Bretagne et l'Italie. On ne pent

tontefois, de ces paroles pronun-

cees à la bate pour justifier une

volte-face, tirer des couclusions sur ce que sera dans les mois à

venir la conduite du gonvernement. Cherchera-t-il. sans parti-ciper formellement à l'accord

monétaire européen, à faire évo-

luer le cours du franc parallé-

lement à celui de dentschemark.

préservant par la même ce qui

pent être sanve de l'expérience

malheureusement avortée? On

bien, faule de tenir la barre d'une

main assez ferme, s'engagera-t-ll

progressivement dans one course

à la devalorisation perpelnelle, sur

le mode hritannique nu italien?

ca avant le chef de l'Eiat. au

printemps dernler, pour expliquer

k rholx qu'il allalt faire, d'amar-

rer à nonvean le franc au groupe

des monnales fortes dn continent,

figuralt en bonne place sa volonté

de reprendre la marche vers

l'anion economique et monétaire.

ti s'agissait, par un geste éclataut. de montrer que la France, en liant le sort de sa monnaie à

celul du dentschemark, donneratt

la priorité, comme la République

federale, à la Intie contre l'infla-

tion. L'objectif était de créer à

l'interieur de la C.E.E. nne zone

de stabilité propre à maintenir

l'eacquis communantaire » et à

C'est cet espoir qui est anjourd'hui compromis plus gravement que jamais. Depuis le 20 janvier.

la lire a perdu 17 % de sa valeur, la peseta 16 %, la livre 5 %. Le franc va maintenant flotter en

balsse, an moins pendant un cer-

tain temps. A l'intérieur de ce qut

reste du « serpent ». le franc belge

idont les liens particuliers avec le

florin viennent d'être eux aussi

roupus! et la conronne danoise

et la ennronne norvegiennn

sont soumises à de si fortes

der si l'abandon dn franc

pressions qu'on peut se deman-

ne va pas etro sulvi d'une deban-

dade générale. Tontes les condi-

tions sont rennies pour que s'envre en Europe une course à

la dévalorisation monétaire, géné-

rairies d'inflation et propre 2 aviver les réflexes protection-nistes. La destruction progressive du cadre que constituait la C.E.E.

ne peut que favoriser l'arrivée an

penvuir des furces politiques de

preparer de nouveaux progres.

Permi les raisons qu'avait mises

des produits français sur les mar-

ches internationaux et, par conse-

luation a visage deconvert.



Directeur: Jocques Fouvet

1,30 F Algérie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 seh.; Belginne, 11 fr.; Canada, 50 c. cts; Danemark, 3 fr.; Espagne, 25 pes.; Grande Bretgne, 18 p.; Grèco, 18 dr.; Irau 45 rs.; Italie, 250 i.; Lisan, 125 p.; Lixembourg, 11 fr.; Narrège, 2,75 kr.; Pays-Bas. 1 fl.; Partugai, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Suissé, 1 fr.; U.S.A., 55 cts; Yougeslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 44 5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 630572

Tél.: 770-91-29

La sortie du « serpent » entraîne pour le franc La poussée amplifiée du P.S. au second tour La débandade

Le Irene trançeie, qui « llotte » de nouveau librement vis-à-vie de toutes les monnains, accusent ee lundi 15 mars, une baisse d'environ 4,40 % par rapport au dollar (qui cotait 4,7375 Irence), et de 4,50 % par rapport par rapport du dautschemark (dont in cours s'élablissail è 1,8445 franc). L'hepoir du gouvernement trançaie est que, eu bout d'un certain nombre de eemeinns, le dévelorisetion du franc vis-à-vis de toutes las devises, à l'axception du merk et du florin, eere plus ou moint

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

C'est su cours d'une réunion improvisée, convoquée dimanche soir, des neut minietres des finences du Marcha eommun, que M. Jean-Pierre Foureede e annoneé la déclaion prise per France de « suspendre » de nouveau sa participation à l'aceord monétaire europäen, plue connu soue son eurnom de « serpent ».

Pour justilier ee décision, prise après eoneoitetion du présiden de le République. M. Fourcede a ravalé que la Benque de Frence evait du engager dans le bateille menée depuis le début de l'ennée. pour meintenir le tranc dans le « serpent », l'équivalent en devises de quelque 14 milliards de trancs. Le C.G.T. et la C.F.D.T. entiquent le taft que le départ du trane ait àté annoncé seulement eprès les élections centonales et doutent qu'il suffise à réduire le chômage. Dans les miliaux patronaux, on pense que cette - sage décision ne va pas mettre fin à l'instabilité et l'on souhaite un accord durable

De Inur côté, les trois pays du Benelux (Belgiqun, Pays-Bas el Luxembourg) ont mis fin à l'accord partieulier qui limitait é 1,5 % les fluctuations de leurs devises à l'intérieur du «serpent».

C'est seulement eu hout de quelques semeines que l'on pourra se feire une idée de la nouvelle physionomie du marché des chenges, eprès le décision prise in extremis par le gouvernement français de laisser désormale le franc « flotter » vis-à-vis de toutes les devises, étai tle seul parti à prendre. Le ministre français de l'économie et des finances avait proposé simultanément un chengement de la perité du franc par rapport aux les monnales, y compris celles autres peys du « serpent » Lundi matin. pas été accompagnée d'un assousein du « serpent » Lundi matin. C'est seulement eu hout de sein du « serpent ». Lundi matin, sein du « serpent ». Lundi matin, le franc se trouvalt dévalorise vis-à-vis de toutes les devises. Le cours du dollar, eprès être monté jusqu'à 4,80, se stabilisait autour de 4,7375 francs soit une décote de 4,40 ° environ par rapport ou dernier cours constaté veudredi.

entre lee Neut.

Comme à Francfort, on notali au contraire une légère baisse du dollar (2,55 DM), il ressortait que dollar (2.55 DM), il ressortait que la baisse du franc français par rapport à la devise allemande accusait un pourcentage de 4.50 %, le cours du deutschemark é étailissant à 1.8445 franc, contre 1.76425 ventredi. Mais toutes les autres devises étaient également plus chères à Paris, la livre sterilog valant, par exemple, aux alentours de 9.25 francs, contre 8.75 francs vendredi et les 1000 lires Italiennes s'échangeant à lires Italiennes Séchangeant à 5,84 francs, contre 5,86 francs à la fin de la semaine dernière. La livre sterling restait « stable » à 1,93 dollar, tandis que la lire glissalt 1817 lires pour 1 dollari.

Le gouvernement français esti-me, semble-t-il, que d'Ici à quel-ques semaines les rapports de changes devraient être tels que. pratiquement, ne subsistera que la devalorisation par rapport aux monnales du « serpent » européen, c'est-à-dire essentiellement par rapport au dentschemark. L'ampleur de la spéculation contre le franc, qui a necessite la semaine dernière la mobilisation de considérables montants en devises, dont le chiffre a été révèlé par M. Fourcade il'équivalent de 2 millions de francs en janvier, 4 millions de francs en inarsi, est encore mesure, lundi matin, par le taux de l'intérêt sur le marché de l'eurofranc, qui s'èle-ve à 200 °C, au jour le jour : les semaine dernière la mobilisation ve a 200 % au four le jour : les operateurs qui ont vendu vendredi du franc à découvert doivent se couvrir à tout prix par des em-

prunts.

A partir du moment où les partenaires de la France au sein de la Communauté économique européenne refusalent de se préter à l'opération de camouflage qui aureit consisté, comme le demandait M. Fourcade, à vider le « serpent » de sa substance demandalt M. Fourcade, a vider le « serpent » de sa substance en en modifiant plusieurs règles fondamentales (élargissement des marges de fluctuations, modalités plus souples de remboursement à la charge des pays déhiteurs!, la décision prise par le gouvernement français de « suspendre » sa participation à l'accord moné-

simultanement un changement de la partié du franc par rapport aux autres peys du «serpent» mais cette modification, si elle n'avait pas été accompagnée d'un assou-plissement des régles de fonction-nement de ce dernier, aurait ris-qué d'être rapidement remise en cause par la spéculation.

PAUL FABRA. Live lo suite page 45.)

une dépréciation de près de 4,5 % a assuré le succès de la gauche aux cantonales

Après le second tour des élections cantonales qui s'est déroulé dimanche 14 mars dans 935 cantons de la métropole et dans 13 cantone d'ontre-mer, l'opposition de gauehe, qui disposait de la mejorité dans 28 conseils généraux de la métropole, peut espérer l'obtenir dans dix à quinze antres.

L'évolution de t'électorat, pour ne pas dire plus, profite certes au parti communiste, mais e'est le parti socialiste qui en est le principal bénéficiaire, de même que le 7 mars

Une statistique partlelle du ministère de l'intérieur portant sur 1 854 cantons I il y en avait 1863 à pourvoirl le place en lête de toutes les formations avec 519 sièges 1249 au P.C., aux républicains indépendants et 181 à l'U.D.R.1. Cette nouvelle poussée que la majorité eherchn à minimiser ou à masquer provoque une certainn acrimonie de M. Marchais, secrétaire général du P.C.F., qui se plaint du manque de discipliue de l'électorat socialiste et nocuse les dirigeants du P.S. de n'y être pas etrangers.

Le gouvernement, dout quinze membres avaient été élus ou réelus conseillers généraux des le premier tour, peut se féliciter du succès d'un secretaire d'Etat, M. Granet, apparente a l'U.D.R., mais il doit deplorer l'échec de deux de ses collègues, MM. Soisson et Cavaille, tous deux républicains indépendants.

Sur les quinze présidents de conseils géné raux qui étaient en bellottage, hait out été hattus. Cinq autres n'ayant pas soilleité le renouvellement de leur mandat, les changements seront particullèrement nombreux - au sommet - des asseroblées départementales.

M. Giscard d'Estaing devait s'entretenir successivement, lundi apres-midi 15 mars, avee MM. Jacques Chirac, chef du gouvernement : Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intériour, et Lecaunet, ministre d'Etat, ministre

Une dizaine de conseils généraux vont changer de président

d'Etat, garde des sceeux et président du Centre démocrate, e décidément le goût des formules nuancees à moins que ce ne soit celui du paradoxe. Après avoir fait état, eprès le premier tour des cantonales, d'un « phênomene léger de politisalion », il a retire des résultats des neuf cent trente-cinq scrutins de bellottage de la métropole l'impression qu'un « leger avertissement » venalt d'être donné su pouvoir et à la

M. Jean Lecenuet, ministre mejorité. A un tel langage, tenu per plusieurs autres représentants 62 % du corps électoral ill faut de le majorité présidentielle remonter au premier tour des icette majorité o sort intacte » de l'épreuve, a prétendu M. Labbe, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationales, on préférera le frenc-parler de M. Alexandre Sanguinetti, ancien ministre, ancien secrétaire générel de l'U.D.R. : « Nous ovons reçu un overtissement serieux. Il nous foudra foire noire examen

cantonales d'avri! 1958 pour retrouver un taux comparable) a eu pour effet non pas de consolider les positions de la majorité, mais de confirmer et même d'amplifie: sensiblement la noussée à gauche du 7 mars.

A la veille du renouvellement des présidents des conseils généraux, on peut tenir pour acquis basculement dans l'opposition de dix assemblées départementales : Allier, Belfort, Côtes-du-Nord, Essonne, Gers, Gironde, Isère, Puy-de-Dôme, Savoie, Valde-Marne. En raison de l'imprecision de certaines étiquettes, la réserve s'impose pour l'Ain, la Corse-du-Sud, la Côte-d'Or. les Londes et le Tarn, où la meme tendance est observée

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 17.)

AU JOUR LE JOUR

Avant même la dénonciation officielle du traité d'amitié

Le Caire aurait supprimé les «facilités» accordées à la flotte soviétique

Le Parlement égyptien s'est réuni, le lundi 15 mars. pour examiner un projet de loi ebrogeant le « traité d'amitié et de coopération « conclu entre Le Celre et Moscou je 27 mai 1971, Selon l'officieux « Al Goumhouriya" », les facilités accordées à la flotte soviétique dans les ports égyptiens ont été d'ores et déjà suspendues. La décision de dénoncer le traité - ennoncée dimanche par le président Sadate - est vivement critiquée par les organes d'Information de Syrie, qui accusent Le Caire de s'inléoder aux Etats-Unis, lout en falsant le jeu d'Israël (lire pege 20). Le « comité de sécurité » du cabinel israéllen e

tenu dimanche une reunion exceptionnelle pour examiner le situation au Liban, où la lension ne cesse de monter. Le président Franglé ayant refusé de démis-

slonner melare un vote de défiance eu Pariement, émis par plus des deux tiers des députes, le général Aziz El Ahdab, le nouvel « homme fost » libanais, e menacé d'evoir recours e la force pour déloger M. Frangié du paials présidentiel. Dens cette éventualité, on craini une reprise générale des hostilliés. Des evions Israéliens ont survoié lundi matin Beyrouth, où des urs de mortiers et des rafales d'armes eutomatiques ont éclaté, pour la première tois depuis l'instauration du

Blen que le président Assad eit quelifié la crise libanaise de « question intérieure », le chel de l'Etat syrien a décidé — en eccord avec Paris — de remettre à une dete « ultérieure meis procheine » la visite

cessez-le-leu le 22 janvier dernier.

qu'il devalt feire en France à partir de ce lundi.

Beyrouth. - Tout semble bloque Une fois de plus, le Liban parait s'enliser dans une situation qu'il ne peut maitriser. Le u coup de lorce » du général Aziz El Ahdah (le Monde date 14-15 mars) n'a pas pour l'instant emporte la décision, bien qu'il ait provoque, dans la nuit du 13 eu 14 mars, un événement historique : un vote de défiance du Parlement contre le président de la République, M. Solelmen

Pour la première fois depuis longtemps, toutes les parties en conflit semblent s'accorder sur un point essentiel : le chef de l'Etat, tenu pour principal res-ponsable de la crise, doit quitter le pouvoir avant le terme de son mandat, en septembre prochain. Chacun le souhaite, ou est prêt à s'y résoudre, mais personne ne

Une fois de plus, le Liban s'enlise De natre envoyé spécial

> FRANCIS CORNU suit comment parvenir à cette solution. Cette impuissance illustre le sort de ce pays aujourd'hui presque aneanti par onze mois de guerre civile, et qui se révèle incapable de trouver les ressources d'un sursaut décisif. De nouveau, Beyrouth vit retranchée sur elle-même. La ville reste le plus souvent déserte, Des

le dimanche 14 mars tout eu long de la ligne de front établie depuis hientôt un an De violentes fusillades ont encore éelaté tot ce lundi matin dans te centre de la ville et à proximité des grands hôtels. Les Libanais n'ont d'autre occupation que de suivre tes émissions de la radio et de la télèvision désormais contrôlées par les militaires du « Mouvement de redressement national ». Entre deux programmes de musique mi litaire apparaît eur les ecrans l'image du cèdre, l'emblème national, qui annonce la lecture par un officier d'interminables messages de soutien au « pouvoir » provisoire. Cependant, les auteurs dn coup de force ne peuvent guère dissimuler la vanité de leur action, car quatre jours après leur intar

LE LIBAN EST UN PAYS ARABE COMME TOUS LES AUTRES nous déclare

le président Assad Lire page 21 les déclarations du chef dn l'Etat syrien

vention, et maigré certains acquis et de multiples a ppuis, ils ont provisoirement échoué dans la nission primordiale qu'ils s'étaient fixée. Isolé dans le palais de Baada, dans les fauhourgs de Beyrouth, un vieillard irréductible continue de résister à tous les appels de la démission et à tous les ultimatums, sans cesse reconduits, faute de moyens de

pression efficaces. (Lire la suite poge 21.)

LES PIEDS DANS L'EAU

Ce n'est peut-être pas un raz de marée, mais, assurément, d'est une marce d'équinoxe qui, rencontrant les courants du mécontentement gonfle de monière dangereuse les eaux électorales.

En un mot. l'inondation menace. Heureux Louis XV qui pouvait dire : « Après mol le déluge ! » La majorité l'a dernnt elle. Pour le moment. M. Valery Giscard d'Estoing et M. Chirac, qui, l'un à l'Elysée, l'outre n tignon, sont à peu près à egale distance du zouore du pont de l'Alma, doivent, comme lui les jours de crue, se sentir les pieds dans l'eau.

ROBERT ESCARPIT.

« NOTRE RÉSURRECTION » A NANCY

Le retour du Bread and Suppet

Salle Poirel, à Noncy. Des do-dures poussièreuses, des bolseries trovaillées, du marbre dans le hall qui prend un air de fête villogeolse : un mangeur de feu, un personnage in décis sous un masque de bohémlenne, des chanteurs en blanc, droinent la foule Le Bread and Puppet est arrivé, conduit por Peter Shumann, marionnettiste allemand qui vit en Amérique depuis 1962 et y o transplanté ses souvenirs émerveillés et groves des jours de carnaval. Il ne vient pas en Europe sans passer par Nancy, sans salver Jock Lang et le Festival où, il y a huit ans, est née sa natoriété internationale. Il y o huit ans, ll protestait contre la guerre ou Vietnam. Aujourd'hui, il célèbre, ò sa manière, le bicentenoire des Etats-Unis. Son spectacle s'appelle e Notre Pérurertion. Notre Résurrection >.

Une procession troverse lo solle, portant une immense figure ou

doux sourire, et va la placer le long d'un rideau fleuri, ou centre de lo scène. Coté jordin, un chœur chante des cantiques. Côté caur, Peter Shumann surveille, et une petite fille ongélique, couronnée de roses blonches, tourne les feuilles d'un livre d'images, annonce les stations du chemin de croix. C'est presque une introduction ou style des Bread and Puppet, des elefs pour saisir le discours chrétien fait de paraboles insidieusement perverties, d'images délicotes et cruelles. Un discours en forme-de camplainte papulaire — de « morital » — qui raconte, ici, lo doulou-reuse histoire de Jésus. L'Evongile est vécu par des personnages de tous les temps. Ils sont habilles comme sur des grovures romantiques noïves, mais la croix dans le ciel ressemble à un bombardier gris.

COLETTE GODARD. (Live la suite page 33.)

Le nom de chaque département est suivi de l'indication du nombre des slèges qui étaient à pourvoir avant le premier tour : cantons anciens, cantons nonvellement cre Cleur nombre figure entre crochets) ot cantons n'apparte-nant pas à la série renonvelable et devenus vacants par

suite de la démission ou du décès du titulaire. Les cantons dont le nom est précédé du signe sont ceux qui out été récemment créés par remodelage. Le signe précède le nom des cantons de la série non renouvelable. Pour chaque canton, nous indiquons quel est le sort du conseiller sortant (c.s.l. sauf lorsqu'il est Impossible d'en désigner un (cantons remodelés!

Lorsque le nom d'un candidat est immédiatement suivi de la mention éln ou rééla, on du nombre de voix obtenu par lui, c'est qu'il se présentait sans étiquette. An-dessous du nom de chaque département, nous indi-quons le nombre et la ventilation politique des sièges pour-

vus au premier tour. Après avoir donné les résultats canton par canton, nous indiquons la composition du nonveau conseil général du département considéré dans son ensemble.

ABRÉVIATIONS

zet. loc. ; action locale (défense des lutérêts cantonaux et étiquettes de mêmo nature). anc, cons. gén. : anelen conseiller

général (à l'exclusion des sortants). anc, dép. ; aneleu député. anc. min. : ancien ministre.

anc, pres. cons. : ancien président da conseil.

anc. prés. cons. gén. : anelen président du conseil général. anc. près, cons. rès. : ancien président do conseil régional. auc, secr. E. : ancien secrétaire

auc, sen, p ancles senateur. app. : apparente,

ball. ; ballottage.

candi nouv. : candidat nouvean. Cent. dem. : Centre démocrate. C.D.P. : Centre Démocratie et Progres.

cent. : centriste.

cent. g. : centre gaucho (à l'exclusion des radicaux de gauche et des radicaux favorables à la majorité).

fer-Alliance républicaino Indépendante et libérale).

Cent. rep. 1 Centre républicain

(M. André Morice). C.N.L.P. : Centre national des

cons. gén. : conseil général. c. s. : conseller sortant,

dép. : député. div. g. : divers ganche.

E.-L. : Elsass-Lothringeo (anto-

nomistes alsaciens). ext. d. : extrêmo droite.

ext. g. : extrême gauche. F.S.D. : Fédération des socialistes

démocrates (M. Erie Hinter-

F.N. : Front national (M. Jean-F.P. : Front progressiste tgaul-

listes d'opposition). Gauche dém. : Ganche démucra-tique (réservé aux sénateurs). gautt. ; ganiliste.

gault, maj. ; gaulliste favorable ganil. opp. : gaulliste opposé à la majorité. ind. : Indépendant (à l'exclusion des C.N.L.P. et des R.L.).

M. D. S. F. : Murement demuerate-socialiste de France. min. : ministre. mod, maj. : modéré favorable à

la majorité. Monv. dém. : Mouvement des démocrates (M. Michel Jobert). oon inser. : non inserit.

prés : président. près. cons, gén. : président du eunseil général.

prés, cons, rég. : président du prés. sort. : président sortant. opp. : opposition.

P.C. : parti communiste. P.F.E. : parti fédéraliste ouro-

P.F.N. : Parti des ferces nouvelles (extrêmo droite). P.L. : Progrès et Liberté (M. Jacques Soustelle).

P.L.F. : Parti libéral de France. P.S.U. : parti socialiste unifié. rad. : radical (favorable à la

majorité]. rad. g. : radical do ganche ret. : réformateur.

R.L : républicain indépendent secr. E. : secrétaire d'Etat. secr. gen. : secrétaire général.

soc. Ind. : socialiste indépendant.

enpp. : suppléant, TI.D.R. : conflicte de l'Union des

U.G.S.D. : Union do la gancho les socialistes at les radicates de ganeho uniquement).

U.J.P.: Onlan des jeunes pour lo progrès (jeanes gaullistes unu O.D.R.). n. cent. : Union centriste (réservé aux sénateurs).

PERSONNALITÉS ÉLUES

Parmi les élus qui n'étalent pas MM. Michel Debré, maire d'Amboise, anc. prem. min.; Dhinnin (Nord), Legendre (Nord), Jean Hameiin (Ilie-et-Vilaine), deputès U.D.R.; Durieux (Nord), deputès U.D.R.; Durieux (Nord), deputès U.D.R.; Cerambeaux (Nord), Meurice Andrieu (Haute-Garonne), députès socialistes; Frehaut, P.C., dép., maire de Colombes (Hauts-de-Seine); Virapoullé, maj. prés., sén. (la Réunion); Schwaux, P.S., sénateur (Doubs); Schwaux, P.C., sén.

de Forbach, U.D.R., anc. sén. (Moselle); Claude Wolff, R.L., maire de Chamalières, où il a succéde à M. Valéry Giscard d'Estaing (Puy-de-Dôme); Jacques Sallebert, maj. prés. directeur de l'information à Antenne 2 (Cannes, Alpes - Maritimes); Yann Gaillard, ra d'I cal, directeur du cabinet de M. Edgar Faure, president de l'Assemblée nationale (Aubel; Michel Péricard, U.D.R., directeur des informations de Hadio-France (Yvelines); Robert Pontilion, membre du secrétariat national (affaires étrangères) du P.S. (Hants-deétrangères) du P.S. (Hants-de Seine).

HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA PRESSE FRANÇAISE TOME I des origines à 1814 TOME II de 1815 à 1871 TOME III de 1871 à 1940 TOME IV de 1940 à 1958 TOME V de 1958 à nos jours puf

COMME DANS LA SEINE-SAINT-DENIS

Les conseils généraux de l'Essonne et du Val-de-Marne seront présidés par des communistes

Comme prevu, les conseils généraux de deux départements de la région parisienne. l'Essonne et le Val-de-Marne, basculent dans l'opposition de gauche, où ils rejoignent celui de la Selne-Saint-Denis. Le P.C.F. y est en position dominante et on revendiquera donc les présidences. Toutefois, dans ces départements et même dans celui du Val-d'Oise, ou la gauche n'est pas majoritaire, le parti communiste dolt compter avec un partenaire qui ne fait pas seulement de la figuration : le parti socialiste. qui a désormais huit conseillers dans l'Essonne, sept dans le Val-de-Marne, sept dans la Seine-Saint-Denis, cinq dans le Val-d'Oise où il n'était même pas representé an conseil général. Le courant socialiste reprend pled dans une région où le militantisme communiste l'avait prati-quement supplanté. Un double phénomène sa déroule sous nos yeux: tandis que la P.C.F. prend la succession d'anciens notables socia-listes, à Clichy et à Meulan, par exemple, le P.S. s'implante ailleurs avec des responsables rajennis : à Mantes-la-Jolie, à Neuilly-sur-Marne, à Boissy-Saint-Léger, en Seine-et-Marne et dans l'Essonne). Le parti communiste, qui ne veut pas tomber dans les travers de l'ex-S.F.LO., n'hésite pas lui-même à renonveler ses élus avant de subir les effets du vieillissement. La venue à la ganche d'électeurs nouveaux s'effectue là où les excès de l'urbanisation et les carences en équipements collectifs conduisent le banlieusard a s'interroger quotidiennement sur son cadre do vie et sur les responsabilités d'un pouvoir en place depuis si longtemps. La volonté de changer les choses se forge au pled do grand ensemble, en attendant l'antobus, et elle se tourne plus aisement vers le P.S. que vers le P.C.F. dans la mesure où l'engagement politique parait moins contraignant chez celui-ci

que chez celui-là.

I" TOUR : 4 ELUS

(1 P.C., 1 cent., 2 sans étiquette)

M. Simonin, cs., maire

CHILLY-MAZARIN

ETAMPES

M. Funes. P.S., 5969.... M. Ehrhardt, maire, 4423.

M. Lefranc, P.C., 5 526.. M. Calley, cs., ref., 4 827.

Les socialistes sont les premiers bénéficlaires, mais point les seuls, d'une situation sociale qui politise l'opinion en leur faveur. En contrepartie, ils offrent à cette contesta-tion un moyen de s'exprimer qu'elle n'avait pas toujours vouln trouver ailleurs. La gauche tire parfois parti indirectement de cette explosion de colère : ainsi, à Pontoise, où son succès contre M. Chauvin, président du conseil géné-ral du Val-d'Oise, n'est du qu'au maintien d'un obstine défenseur de l'environnement. Cependant, elle en tire parti de l'açon très inégale. Comme toujours, les reports de voix au second tour n'ont pas lo même rendement selon qu'ils s'opèrent an profit d'un communiste on d'un socialiste. Le P.C.F. s'ément, plus que jamais, d'une déperdition de suffrages qui le prive de nombreux élus en puissance. Il voit ainsi quatre sièges lui échapper dans l'Essonne et trois dans le Val-de-Marne, mais c'est grâce à la philistient de texte le mais c'est grâce à la philistient de texte le mais c'est grâce à la philistient de texte le mais c'est grâce à la philistient de texte le mais c'est grâce à la philistient de texte le mais c'est grâce à la philistient de texte le mais c'est grâce à la profit de la mobilisation do tonte la gauche que M. Roméo (P.C.) l'emporte de onze voix sur M. Lesèvre d'Ormesson à Chennevières et M. Picard (P.S.) sur M. Jean-Paul David à Mantes-la-Jolle.

D'une manière générale, le déficit des voix de gauche au second tour est d'antant plus net que l'élection du candidat communiste ou socialiste, comme le prouve le cas de M. Pontilion à Suresnes - est assurée et la discipline joue mieux au sein de la gauche lorsque l'adversaire est coriace.

Les présidents des conseils généraux sortants du Val-de-Marne IM. Nungesserl et de l'Essonne (M. Prost) vont devoir abandonner leurs postes, mais il y aura aussi un changement à la présidence des assemblées départementales des Hauts-de-Seine et du Val-d'Oise. puisque MM. Pasqua (U.D.R.) et Chauvin (cen. dem.) ont été battus.

ANDRE LAURENS.

• GIF-SUR-YVETTE

de Verrières - le - Buisson, U.D.R., 4286. M. Gabriel-Roger, P.S., M. Pelchat, P.S., 2657.. M. Trimbach, maire, maj., 2326. LIMOURS BRETIGNY-SUR-ORGE M. Blin, P.C., 5354.... M. de Boisuhe, mod maj.,

M. Beauparrain, c.s., LONGJUMEAU

M. Colin, sén, c.s., maire, MONTGERON

M. Hardouin, P.S., 5237 MM. Portuit, and dép.,

ESSONNE (5+[16]) cs., U.D.R., 3690; Pernet, mod., 800.

> PALAISEAU M. Louis, U.D.R., 5484 RIS-ORANGIS

M. Marcou, mod maj., 4 908 M. Perrin, cs., P.C., 4718. SAINT-CHERON

M. Sanvoisin, P.S., 3423 M. Bourge, c.s., maj., 3 200.

« PETIT BALLET » ENTRE R.T.L. ET EUROPE 1

Trois cents mètres seulement Trois cents mètres seulement séparent les studios de R.IL., rue Bayard, et ceux d'Europe I, rue Françuis-Ier. Et pourtant, dimanche soir, la différence d'actitude envers les élections eantonales était flagranto : d'un côté (à R.T.L.), la réserve, la discrétion, avec des débats cane mises en soème dans dans sans mise en scène dans l'atmosphère fentrée du u sindio de tons les jours »; de l'autre (à Europe 1), au grand studio sarchaufte nb, sur na podinm, un aréopage do personnailtés politiques débattalent devant un parterre d'invités, Un buffet où, pendaut les entractes, on pouvait voir Serge Gainsbonrg et Jane Birkin, Serge Reggiant, Georges Mons-

A part ça, le mêmo n petit ballet a d'hummes politiques mais plus importants que la semaine dernière - entre les deux studios : Audre Diligeut, qui renait de R.T.I., croisait Michel Bucard qui sortait d'Europe 1, tandis que Roger Chinand conral(de la rue Bayard à la rue Françuis-ter, répétant partuut, pour expliquer ic snecès de la gauche, que l'électorat arait suulu se défonier. Quant à Mme Giroud, elle déclarait sa miero - sérieusement - qu'il n'y avait là rien de surprenant puisque l'oppusition connaissait tonjours la faveur du corps électoral. - C. D.

SAINT-GERMAIN-LES-CORBEIL

M. Despierres, P.S., 3 140 M. Saint-Javin, U.D.R.,

 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE M. Englander, maire, P.C., 4023. M. Perrin, cs., U.D.R.,

M. Bronsseau, sen, maire, c.s., P.C., 8 069..... M. de Carli, maj., 5 708.

 VIGNEUX-SUR-SEINE M. Lakota, P.C., 4667... M. Bernard, div. g., 3870.

Wayn.

Maria.

Markey

 $W_{\alpha N}$

 $N \in \Omega(x)$

11 . (6.0)

" it rong

PANTEN OUTET

M Britat att #170

M THE MAIN TIPE

The Photogram of the

ALTO REAL CREATERS CONT.

Bint dette v ... CDBa Ar therein has a way.

Mr. Britaire of the Miller Mr. Startan Frei . 4 200 . .

M. 165 DIVAS . 265 . 115

AMMERICANISM •

M NAS A MARINE. An africulu & C. a. Mil.

VINCENNESS FUNCTIONAL

Mer David PC 550 by President & M. C.N.L. 175

Transport of the state of the s

NORD

VILLENSE VERTINGER Meine Lie erant, wiff, walte.

DE-MARNE (5+17)

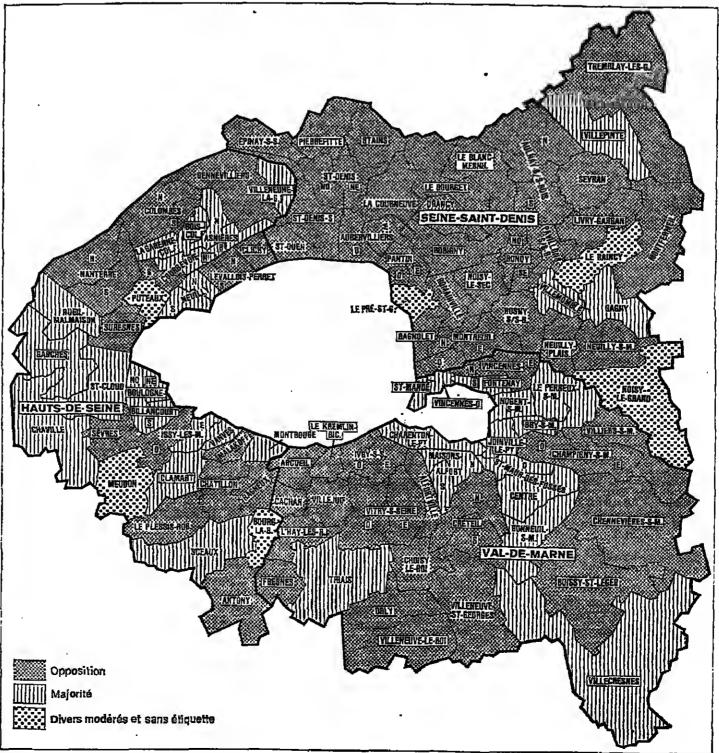
SAINT MANUE \$ 1000

VHIEVERSNESS

O VILLEMNITE

LA NOUVELLE CARTE CANTONALE DES DÉPARTEMENTS DE LA PETITE COURONNE

Les noms des cantons sonmis à réflection en 1976 sont cernés d'un trait.



And an in the little B. Agricitat dus est affects Fallis Mermer a partie of the constitution of the consti المكذا من الاعل

DES ÉLECTIONS CANTONALES Les résultats dans la région parisienne

M. Bernard, P.C., 3 167. Elu M. Condut, R.I., 2 566.

SECOND

2-14

M. Galhaut, P.S., 7 595. . Elu M. Grangé, R.L., 2 635. Au consell général de l'Essanne la majorité beseule au profit de la gauche. Les communistes, qui déte-naient neuf sièges, en gagnent quatre et le parti socialiste, qui en avait deux, en a désormais huit. Au vu des résultats du premier tour, les

candidats de la majorité n'étaient pas, mathématiquement, en mesure de l'emporter dans un seul des serutius de ballottage. Les électeurs du 14 mars au les abstantionnistes en ont décidé autrement à Bièvres, Limours, Longiuneau, Ris-Orangis Dans ce dernier canton, le déjicit des voix de gauche n'est pas seulement en pourcentage mais en valeur absolue.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Pierre Prost, mod. maj., sén.): 12 P.C., 8 P.S., 1 mod., 1 cent., 1 C.D.P., 1 U.D.E., 8 mod. maj., 2 s.

HAUTS-DE-SEINE (20)

SURESNES

I" TOUR : 11 ELUS (4 P.C., 6 U.D.R., 1 R.L.) ANTONY

M. Aubry, sén., P.C., 8163 Eta MM. Suant, c. s., soc. aut., 6829; Baldit, soc. ind., 2026; Lefèvre, maj. nat., 207. **BOULOGNE-BILLANCOURT**

SUD M. Balança, c. s., U.D.R., CHATILLON-SOUS-BAGNEUX

M. Le Dauphin, maire de Châtillon, P.C., 10611
M. Dolivet, maire de Fontenay-aux-Roses, c. s., cent g., 9610; Mile Guinle, 712; M. Peyruqueou, ras. net., 162. CLICHY

M. Schmaus, sén., P.C., 7 174

MM. Callanquin, U.D.R.,
4 416; Chapey, nouv.
cand., 0.

M. Levillain, maire P.S.,
ne se représentait pas.

COLOMBES SUD M. Frelaut, maire de Co-M. Freiaut, maire de Co-lombes, dép., P.C., 5719 . Mme Batifoulier, maj. prés., 5144; M. Macher, Mouv. dém., 685. M. Lagravère, c. s., Cent. dém., ne se représentait

LEVALLOIS-PERRET SUD M. Jans, maire, dép., P.C., 5137 M. Pasqua, c. s., pré. cons., gén., U.D.R., 4734. SEVRES

1" TOUR : 15 ELUS (12 P.C., 2 P.S., 1 U.D.E.)

AULNAY-SOUS-BOIS SUD

M. Thomas, P.C., 4858 M. Abrioux, U.D.R., 4635. M. Hernandez, C.S., P.C., ne se représentait pas.

NEUILLY-SUR-MARNE

M. Maheas, P.S., 5777... M. Kremser, maire, mod.

M. Mace, P.C., 3 318.... M. Jauné, U.D.R., 2888. M. Cathala, Sén., C. S.,

M. Mons, c. s., P.C., 7335 Récu

5.541 Réélu M. Gérard, Cent. dém., 2.599.

1° TOUR : 9 ELUS (5 P.C., 2 P.S., I U.D.R., 1' R.I.)

BOISSY-SAINT-LEGER
M. Campuzan, P.S., 5831
M. Poirier, anc. dép.,
c. s., R.L., 5770.

366 M. Moser, P.C., 3 610.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE

BRY-SUR-MARNE
M. Leane, c. s. U.D.R.,

OUEST

M. Poussy, P.C., 6 054...

M. Defert, U.D.R., 4484.

M. Vincenot, c. s., P.C.,

ne se représentait pas.

CHENNEVIERES-

 CRETEIL NORD M. Lagauche, P.S., 4882 M. Renaud, c. s., U.D.R., 4390.

• CRETEIL SUD

SUR-MARNE

M. Roméo, P.C., 5381 ... M. Lefèvre d'Ormesson, anc. dép., C.N.L, 6370.

M. Cathala, P.S., 6069 M. Curat, U.D.R., 3839.

 JOINVILLE-LE-PONT M. Garchery, C.N.I., 3 671 M. Glbout, P.C., 3 295. M. Dofert, c. s., Cent. dém. est décède.

• LE KREMLIN-BICETRE

M. Kayser, P.C., 4699 M. Lacroix, M.D.S.F.,

maire, mod. maj., ne se re-

M. Dalpin, rad., 4310.

M. Berthelot, c.s., P.C.,

NEUILLY-PLAISANCE

 BONDY SUD-EST M. Chauzy, P.S., 5530.. M. Breda, ind., 1876.

maj., 3 070.

présentait pas.

PANTIN EST

NOISY-LE-SEC

VAL D'OISE (5+[18])

M. Pontillon, maire, c. s., P.S., 9140 Réélu M. Bara, U.D.R., 4 016.

VILLENEUVE-LA-GARENNE M. Brunhes, P.C., 3865; Mme Broissin, maj. nat. 93.

En enlevant six des neuf sièges en ballottage, le P.C.F. est le grand bénéficiaire de la consultation. Pourtant ses candidats n'ont que très mai profité des reports des voix de gauche. Sauf à Boulogne-Billancourt et Sèvres, ils n'abtienment pas tous tes suffrages qu'ils pouvaient espèrer.

pouvaient espèrer.

Il en est de même pour M. Pontillon, mairs et conseiller sorient
socialiste de Suresn es où le
purticipation a été moins jorte qu'au
premier tour. Dans trois eas, le suocès communiste a été favorisé par
le maintien au second tour é'un
troistème candidat. Ainsi, M. Baldit,
socialiste indépendant, a-t-il propoqué la défaite de M. Suant, conseiller sortant (socialiste autonome, à
Antony, tandis que le présence de
Mile Guinle génait M. Dolivet; maire
de Fontenay-aux-Roes, à Châtillonsous-Bayneux, et que celle de
M. Macher (Mouvement des démocrates) prisait Mme Baltijouller des
quelque 500 voix nécessaires pour
devancer M. Frélaut. Ce succès
confirme l'implantation du P.C. à
Colombes, En revande, à Sévres, la
présence d'un troisième candidat
n'a pas traiment erbitré, et le maire
communiste, M. Lenormand, rérouve
un siège que Mme Callonneau,
centriste, lui avait enlevé de justessa en 1970.

Le conseil général doit se donner

Le conseil général doit se donner un nouveau président, puisque M. Pasque. U.D.R., a été éliminé par M. Jans, d'une manière moins spec-taculaire que ne le laisait présoir le premier tour. M. Pasque avait succédé, en 1973, à M. Baunel, réélu des le pramier tour à Garches.

NOUVEAU CONSEIL (prés, sort-, M. Pasqua, U.D.R.): 16 P.C., 1 P.S., 3 cent., 16 U.D.R., 2 R.I., 1 C.N.I.P., 3 mod-

PANTIN OUEST

• VILLEPINTE

ind_ 137.

M. Isabet, P.C., 2693. M. Boyer, ref., 2135.

M. Lefort, maire, U.D.R.,

2722 MM. Baraglioli, P. C., 2382; Dupuy (nouv. cand.).

SEINE-SAINT-DENIS (13+[10])

VAL-DE-MARNE (5+[17])

SAINT-MANDE

VILLECRESNES

M. Vivien, and sec. d'Etat, dép. c. s., U.D.R.,

5 062 M. Degeilh, P.S., 2 796.

M. Redon, c. s., C.N.L.,

VILLENEUVE-LE-ROI

M. Barja, P.C., 4561.

socialistes au second tour. Si les reports paraixent apoir foué à plein à Chennevières et à Joinville, ils ont été insuffisants pour donner à la sauche incarnée par un communiste 2 sièpes où elle avoit théoriquement la majorité eu prenier tour : à Villectennes, où M. Redon, président de la commission départementale et maire C.N.I. de Marolles en - Brite, l'emporte sur M. Berjal, maire communiste de Limeil-Brévannes : à Villecte - sur - Maron, où M. Redouin (P.C.), qui, il est vrei, affrontait un conseiller s'artant, ex-socialiste, M. Rous, ne retrouve pas toules les vois de geuche du premier tour. Il y a dépendition e u's si eu Kremlin-Bicêtra et à Villeneuve-le-Roi, ce qui n'empêche pas l'élection des candidats communistes.

La discipline du désistement a foué efficacement à Chennevières où M. Roméo (P.C.) but de 11 voix M. Lefèrre-q'Ormesson (C.N.I.), et moins efficacement à Bry-sur-Marne, où cependant M. Moser (P.C.), qui était arrivé, evec 1810 voix, avant le socialiste — et non 1610, — est battu par M. Lasne (U.D.R.).

A Saint-Mandé, où s'était déroulée une a primaire s à l'intérieur de la majorité le 7 mars, M. Vtolen, U.D.E., est réfu sans retrouver toutes les voix qu'il était en droit d'espèrer. S'û les espérait toutes.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Nungesser, dép. U.D.R.): 16 P.C., 7 P.S., I soc. ind., 10 U.D.R., 3 R.I.,

Elu

I= TOUR : 6 ELUS (4 P.C., 1 Cent. dém., 1 R.I.)

BEAUCHAMP M. Carrie, mod. maj., 4 191 M. Vallade, P.C., 3 026; Mme Grand-Maison, 237.

CERGY M. Jessen, P.S., 2884 ... M. Zigler, R.I., maire, 2312. • CORMETLLES-EN-PARISIS

M. Weber, c. s., dép., P.C. 5149 Réélu M. Ferrier, mod. maj., 4 465. ● DOMONT
M. Barraud, P.S., 3457
M. Sery, U.D.R., 2374;
M. Rouzée, U.D.R., c. s.,
ne se représentait pas. Elu

ERMONT M. Berthod, mod. maj., Charansonnet, P.C.,

Bichet, c. s., mod. ne se représentait maj., pas. GONESSE Fevrier, Cent. dém., 5 293 M. Grégoire, P.C., 5 288. M. Gaston, maire, P.C., se représentait à Goussain-

• HERBLAY M. Barat, cent. g., 4354 M. Martinez, P.C., 3599. M. Nomblot, R.I., 4512.
M. Dufour, P.C., 4097.
M. Vercammen, c. s.,
R.I., ne se représentait pas.

 LUZARCHES M. Dermer, mod. maj., M. Vervoitte, c. s., P.C.,

OSNY M. Gineste, P.S., 1775 . . . M. Gourmelen, mod. maj., 1744. PONTOISE

Mme Leucuir, P.S., 4125

M. Chauvin, sen. m.,
prés, cons. gén., c. s., Cent.
dém., 3171; M. Languedoc,
environnement, 1823. El u

SAINT-LEU-LA-FORET M Gayet, c s, rad g,

• SARCELLES-SAINT-BRICE M. Lamontagne, mod. maj., 3 929 M. Canacos, dép., m., P.C., 3 816.

SOISY-SOUS-MONTMORENCY M. Faugeron, 3994
M. Maire, P.S., 3410.
M. Leclerc, c. s., U.D.R.,
s'est retiré entre les deux
tours.

M. Arzalier, P.C., 6 594 M. Echavidre, mod. maj., M. Messager, c. s., mod. M. Messager, c. s., mod. maj., ne se représentait

TAVERNY

 VALLEE-DU-SAUSSERON M. Claudel, Cent. dém., 3 293 M. Bequet, P.S., 2 772.

• VILLIERS-LE-BEL M. Perrein, P.S., 7386 M. Speh, R.L., 2650.

M. Speh, R.I., 2650.

La poussée de la gauche ne seri ici que les intérêts du P.S. qui jait un retour remarqué au conseil général avec cinq nouveaux conseil général avec cinq nouveaux conseillers.

Le P.C.F. conserve le même nombre de sièges : neuj. Il gagne celui de Taverny mais perd celui de Luxarches. Si ces candidats n'auxient pus soujjert d'une déperdition des voix de gauche, au second tour, ils evaient jait mellieure figure. Cette déperdition est particulièrement nette déperdition est particulièrement nette déperdition est particulièrement nette de Gonesce, à Herblay, à Luxarches et surtout à Sarcelles où M. Camacoc, député communiste et maire, en est la victime. Le P.S. l'a emporté dans quaire des huit nouveaux cantons. Sauf à Cerpy et à Villierle-le-Bel, les reparts des voix de gauche ne lui ont pas été mesurés mais c'est grâce au maintien du candidat de défense de l'environnement qu'il élimina, à Pontoixe, le maire et président du conseil général, M. Adolphe Chauvin.

Les républicains indépendants conservent le siège de l'Isle-Adam bien que la gauche all pu prétendra l'emporter au vu des résultats du premier tour. Ils ne pouvaient faire moins dans la commune dont M. Ponlatousiel est le maire.

NOUVEAU CONSEII, (prés. sort.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Adolphe Chauvin, sén., Cent., dém.): 9 P.C., 5 P.S., 2 rad. g., 1 cent. g., 5 Cent. dém., 1 U.D.R., 7 R.I., 4 mod. maj., 1 s. étiq.

YVELINES (10+[11])

1er TOUR : 5 ELUS (1 mod., 2 ref., 1 U.D.R., 1 R.L.)

CHATOU M. Catinat, c. s., maire, M. Lemettre, P.S., 5618.

 CHEVREUSE M. Dumond, c. s., maire, act. loc., 6334 Réélu M. Peralta. P.C., 3640.

ind. 137.

Le redécoupage a fait passer de trente-quatre à quarante le nombre des cantons. Le P.O., qui détenait déjà 22 sièges, en gugue 3 des 6 nouvellement créés et enlève à la majorité gouvernémentale colui de Neully-Flaisance, où M. Cathala, sénateur et maire modéré, ne se représentait pas. S'ils sont satisfaits, les dispeants locaux du P.O.F. se plaignent, toi comme ailleurs, des déjections socialistes (sauj à Neuilly-Plaisance où le potentiel des voix de gauche du premier tour est dépassé au second. La dépendition est très nette à Auknay-sous-Bois, Noisy-le-Sec. Pantin Est et Pantin Ouest. Le P.S. peut en dire autant à Bondy où est élu M. Chauzy. Il gagne 2 sièges. Dans la majorité, le gain de Villepinte compense le perte de Neuilly-Plaisance. Elle ne poupait espèrer beaucoup plus our, sauf à Aulnay, elle n'était pas en mesuré d'inquicter le gauche.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. HOUILLES M. Seleskovitch, P.C., 7698 M. Bourson, c. s., dép., maire, R.I., 7459. NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.,

MAISONS-LAFFTITE M. Georges Valbon, P.C.): 27 P.C., 7 P.S., 3 U.D.R., 3 mod. M. Dupres, c. s., div. Mme Engerrand, P.S.,

MANTES-LA-JOLIE
M. Picard. P.S., 7244 ...
MM. David, maire, réf.,
4453; Tombak, act. loc.;

MANTES-LA-VILLE

M. Martin, c. s., P.C., 5499 M. Convert, R.L. 2670.

 MAUREPAS M. Miserey, P.C., 5371 . M. Ressejac-Duperc, mod. maj., 4557.

Mme La Cam, P.C., 6176 Eluc M. Hermelin, réf., 5205. M. Kalinsky, dép., P.C., c. s., ne se représentait pas. MEULAN M. Le Toullec. P.C., MM. Galan, mod., 5150; Herman, 393 M. Métayer, c. s. anc.

VINCENNES-FONTENAY

NORD Mme Garand, P.C., 5516 Eluc M. Bonnemain, c. s., C.N.I., 4747.

CNI., 4747.

Augun miracla n'a, comme en 1970, et ainsi que l'espérait M. Roland Nungesser, président en consait général sortent, seuvé, este fais, le majorité présidentielle (U.D.R., R.I., centristes). La genéral (U.D.R., R.I., centristes). La genéral en ce département, et avec une majorité conforable : 23 sièges sur 3. La présidence reviendra au P.C.F. qui compte 16 dus au tieu de 12. Le PS. n'est plus un modeste partenairs avec ses 7 conseillers au lien de 4.

M. Marchale, qui est député du M. Marchats, qui est député du Vol-de-Marne, a pu y constater les conséquences néfastes pour son parti de la défection des suffrages

 VILLIERS-SUR-MABNE dép. P.S., s'est retiré entre les deux tours. POISSY-NORD

M. Desbordes, P.S. 6386.
M. Monjaret, c. s.,
U.D.R., 5022.
MM. Marescaux, écologiste, 1370; Gutman, div. RAMBOUILLET

M. Malandain, P.S., 7218 7 218
M. Camus, R.I., 6 985.
M. Lévêque. c. s., mod.
maj., ne se représentait • SAINT-CYR-L'ECOLE M. Gaston, P.O., 8074 ...

NORD
M. Palewski, c. s. dép., prés. cons. gén., U.D.R.; 6214
MM. Soulat, P.C., 5135; SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

SUD M. Péricard, mod. maj., 4 328 M. Bellot, P.S., 2 897.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE M. Brame, c. s., U.D.R., Réélu 5 062 MM. Predieri, P.S., 4 050; Dietsch, écologiste, 455.

TRIEL-SUR-SEINE

M. Moulin, P.S., 3526 ... MM. de Chirac, R.L., 2600; Robert, c. s., div. g., 2 495.

VERSAILLES NORD
M. Mignot, c. s., maire,
sén., C.N.L.P., 6177 Réélu
M. M. Volokhine, P.S.,
4692; Hantot, 1289.

M. M. Volokhine, P.S., 4692; Hanlot, 1289.

4 conseil general dez Yvelinez, le P.C. et le P.S. doublent le nombre de leurs représentants : le gremier en a désormais huit et le second quaire. A Rovillen, le succès du candidat communists tient à 239 veix : par repport au potentiel des voix de gauche du premier tour ; à perd en nombre de suffrages et en pourcentage. Même abservation à Mantes-la-Ville, où, après le retrait de M. Métayer, conseiller soriant socialiste, tous les électeurs du premier tour n'ont pas vois au second : û y a eu dayantage d'abstentions. En revanche, à Maurens et à Meulain, les candidats communistes, tous deux deux deux communistes, tous deux élus, ont progressé en voir et en pourcentage des exprimés. Il arrise que les candidats socialistes conseilsens la même déperdition (à Rambouillet, par exemple), mais, à Mantes-la-Joile, M. Plond progresse beaucoup et depance nettement le maire, M. Jean-Paul David. A Poissy Nord, le socialiste, M. Desbordes, but le conseiller sortant, M. Robert, divers gauche, est hui aussi victime d'une triangulaire et de le bipolarisation de l'électorat : arrivé en têts au premier tour, û est troisième au second. Parmi les nouveaux être figure M. Michel Périvard, diverse un figure M. Michel Périvard, diverteux de l'information à Radio-France (Sgint-Germain-en-Luye Sud).

Laye Sud). NOUVEAU CONSEIL (prés. sort

M. J.-P. Palowski, dép. U.D.R.): 8 P.C., 4 P.S., 2 rad. gauche, I div. g., 2 réc., 5 U.D.R., 10 mod. maj., 1 R.L., 1 C.N.L., 2 act. loc.

(Lire la suite page 4.)

NOUVEAUTÉS



Robert Linhart Lénine, les paysans. Taylor

3.19

Coptie le courant anti-féniniste estuel, Robert Linhart tente ioi une analyse matérialiste ristorique de deux problèmic ร์ราวไล้ question paysame ollection Combats rigge par C. Dimes (



François Partant La guérilla économique Les conditions du développement Une tactique souple et clandestine de lutte contro tous les pouvoirs qui s'opposent à un développer du Tiers Manule conquery les peuples et non pour Coll. Economie & Smitte



A. J. Greimas Sémiotique et sciences sociales Le discorirs des sciences de différent des discours (15:1) il ques ? 224 pages 35 E Maupassant La sémiotique du texte : exercices pratiques Jne analyse sémantique



aux Editions du Scuil, Paris

Hans Georg Gadamer Vérité et méthode Les grandes lignes d'une herméneutique Par l'un des philosophes allemands les plus in portaints depuis Heldegger



Bernard Besret De commencement en commencement Itinéraire d'une déviance : M. T. Maltese et F. Milherd L'ancien prieur de Boquer-



Fynn Anna et Mister God Avant pronos de Vernos

L'intérêt principal de cette potite filie est sa formbarità a e Dieu, quiette appelle "faiste simplement de complemée à et celui du monde

(Suite de la page 3.) 1° TOUR : 6 ELUS (1 P.S.; 1 soc. ind., 1 mud., 1 ceut., 1 U.D.R., 1 C.N.LP.)

CHATEAU-LANDON M. Prudhomme, c. s., maire de Souppes-sur-Loing, P.S., 3 268 M. Le Carpentier, mod. msj., 1 898. CHELLES

M. Fourré. P.S. 5315 M. Rabourdin, c. s., anc. dép., maire, U.D.R., 5311. CLAYE-SOUILLY M. Fraboult. P.C., 9 944
M. Montazau, maj., 6 786.
M. Carrez, c. s., P.C., ne
se représentait pas. COULOMMIERS

M. Gehan, P.S., 6619 ... M. Flornoy, c. s., dép., maire, U.D.R., 4172. CRECY-EN-BRIE M. De Moustier, c. s., maire, mod, maj., 4685 .. Réélu M. Roux, P.C., 4642.

DAMMARTIN-EN-GOELE M. Gauthier, P.C., 4178 M. Pathus-Labour, c. s., maire, mod. maj., 4 008, DONNEMARIE-DONTILLY

SEINE-ET-MARNE (13+[9])

TOURNAN-EN-BRIE

M. Pillet, maire de Gretz, mod., 4106..... Mile Luxembourg, P.C., 2519 voix.

VAIRES-SUR-MARNE

 TORCY
 M. Hurtebize, P.C., 3878
 M. Mαlle, maire de Champs - sur - Marne, div. g., 3608. M. Pinte, dep. U.D.R., 1729 voix. M. Fromentin, c. s., rad., ne se représentait pas.

MEAUX SUD

M. Vallier, P.S., 4 699

M. Isembert, mod. maj. 3 375 VOLE. MELUN NORD

M. Lespiat, c. s., rad. g., 6033 voix.
M. Bonis, mod. maj., 3044 voix. MELUN SUD

M. Jacquet, c. s., anc. min., maire, U.D.R., 3967 Réélu M. Zins, P.S., 3886. NANGIS M. Recouvreur, c.s.,

 PERTHES-EN-GATINAIS M. Hénault, P.S., 6879 M. Audiat, maj., 6217.

 SAVIGNY-LE-TEMPLE M. Roynette, P.S., maire de Vert-Saint-Denis, 4926 M. Davergne, mod., maire M. Davergne, mod., maire du Mée, 4299.

relable en 1976.

Le glissement à gauche qui s'est manifesté dans ce dépertement s'était déjà amorde lors des dernières élections législatives. La Seine-et-Morne a eu. il 3 c quelques années, cinq dépuiés U.D.R. sur cinq circonscriptions; elle n'en compte plus que trois aujourd'hui. Deux d'entre eux participalent aux cantonoles : M. Bertrand Flornoy a été battu très nettement cut deuxième tour à Conlommiers par son adversaire socialiste; M. Pinte, suppleant de M. Alain Peyrejitte, uté devancé d'une bonne centaine de voir par le maire socialiste de Dunnemerle. Il est possible que « l'incident Blache » (le Monde des 12 et 13 mars) ait finalement participé à la déjaite du député U.D.R. Bien que M. Blache ne se soit pas Bien que M. Blache ne se soit pas présenté au second tour, il n obtenu Seize ballottages, seize duels entre la majorité et la gauche. Celle-en confirme ses progrès du premier tour. Les socialistes obtiennent neuf

A Chelles, H. Rabourdin, ancien député, conseiller sortant, U.D.R., maire, est bathu de quatre voix. Un député communiste ca pour la première fois sièger à l'assemblée départementale : M. Gérard Borda, élu dans le canton de Vaires.

NOUVEAU CONSEIL (pres. sort M. Etienne Dailly, rad., vice-prês. cu Sénat) : 4 P.C., 9 P.S., 2 rad. g. 1 soc. ind., 4 rad., 4 U.D.R., 1 C.N.LP., mod., 1 siege vacant.

groupe (I.D.B.), qui avait été réélu du premier tour en septembre 1973, Les réactions de la majorité conseiller général du carton de Châtelet-en-Brie, canton non renou-

M. LECANUET : un léger aver- M. SANGUINETTI : un examen tissement.

M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, ministre de la justice, préd'Etat, ministre de la justice, pré-sident du Centre démocrate:

« Malgré une progression de l'opposition, la majorité maintient sa position prépondérante dans les conseils généraux. Quant au centre, il a largement maintenu et, jc crois, élargt ses positions.

Il les a surtout dipersifiées dans des départements nouveaux. Cela dit, jc constate, comme chacun, qu'il y a une certaine progression de l'opposition socialo-commu-niste, mais je n'en tire, pour ma part, aucune conclusion pour niste, mais je n'en tire, pour ma part, aucune conclusion pour l'avenir. Ce qu'il jaut que la ma-jorité jasse, c'est s'organiser da-vantage, exprimer d'une manière plus forte les actes qu'elle accom-piti ciors qu'elle a la charge des affaires publiques, et je suis convaincu qu'après ce léger avertissement elle reprendra les voies du succès, v

présentera désormais en ordre de combat.

M. André Rossi, secrétaire d'Etat. porte-parole du gouver-nement :

nement:

a Les élections législatives sont prévues pour 1978. Il y a donc devant nous deux ans, il ne s'agit pas de les vivre dans une fièvre électorale constante. Mais puisque l'opposition a voulu engager le fer tout de suite, la majorité se présentera désormais en ardre de combat, c'est-à-dire qu'on n'entendra plus de petites divisions, de petites phrases. L'opposition trouvera devant elle des gens décudés à se batire. gens décidés à se battre. »

Mme GIROUD : le gouvernement n'a pas lieu de se féliciter.

Mme Françoise Girond, secré-aire d'Etat à la condition fémi-

nine:

"Depuis que l'entends des
commentaires électoraux, l'ai toujours entendu tout le monde se
féliciter du résultat. Je crois que,
ce soir, il va de soi que le goumemement n'n nou deu de l'en vernement n'a pas ifeu de s'en féliciter (...). À mon avis, ce genre de choses est salutaire. Il est toujours excellent que les citoyens soient appelés à se prononcer à un moment donné ct puissent exprimer leur opinion. Eh bien, ils sont méconients et ils le disent. Je crois cependant que cela ne préjuge en aucune manière ce qu'ils diront aux élections législatives.

M. ANDRE DILIGENT, vice-président du Centre démo-crate, premier secrétaire de la Fédération des réformateurs :

Fédération des réformateurs : a C'est un avertissement, je crois que les avertissements sont toujours très bons quand an sait en tirer les conclusions. Je souhaite que la majorité en tire les conclusions politiques, et poursuive encore cette politique de réformes sociales et économiques qui a été engagée il y a un an et demi et qu'elle l'accèlère encore dans les années qui viennent.

. M. GABRIEL PERONNET, secrétaire d'Etat à la fonction publique, président du parti ra-dical :

publique, president du parti radical:
« La poussée socialiste que
nous avons constatée au premier
tour devait, bien entendu, se conjirmer au deuxième tour. Mais,
tout compte jatt, un certain
nombre d'éléments nous réconjortent en quelque sorte, puisque
le sorutin était cette fois violemment politisé et la majorité
n'avait peut-être pas politisé sujjisamment tôt le scrutin. »

 M. JACQUES SOUSTELLE, député réformateur du Rhône, président du mouvement Progrès et liberte : a Il est bien certain que le plus grand nombre d'électeurs qui ont voté pour l'union de la gau-che n'ont jamais lu le programme commun et ne sont pas marzistes. Mais ils ont exprime leur inquiémais us ont exprime leur inquié-tude et leur nuncœur en votant plus contre ceux qui étaient en place que pour l'opposition. Le gouvernement doit sans tarder tirer les leçons de ce phénomène, car ce soni, en partie, les erreurs et les maidaresses commens out

et les maladresses commises qui ont provoqué cette orientation, » M. HENRI CAILLAVET, sénateur du Lot-et-Garonne (Gauche dem.). ancien vice-président du Mouvement des radicaux de gauche: s Il y a une poussée socialiste très nette, qui s'explique pour partie par le vote des jeunes et par celui des nombreux mécontents de la politique gouvernementale. La majorité a reçu un avertissement sans frais. M. Valéry Giscard d'Estaing devra désormais se souvenir que devra désormais se souventr que les Français ont besoin de certi-tude, qu'ils n'acceptent pas l'in-

M. JACQUES MEDECIN, secrétaire d'Etat au tourisme : « La gauche doit se garder de tout triomphalisme. Le nombre important d'abstentions montre que ce scrutin n'était pas vraiment politisé. (...) Si les électeurs de gauche se sont bloqués en faveur de leurs candidais, il n'y a pas eu en revanche de réaction de l'électorat de la majorité pour barrer la route à la gauche, cor il n'était pas motivé politiquement.

de conscience.

M. Alexandre Sanguinetti. an-cien secrétaire général de l'U.D.R. : a N est incontestable que nous avons requ un avertissement. Je dirais : vième un avertissement. Je dirais : vième un avertissement sérieux. Il s'apit d'un sondape en grandeur réelle, c'est incontestable. Il est évident qu'il nous jaudra jaire notre examen de conscience. Mais le jait que de nouveaux électeurs se soient portés vers la gauche ne prouve pas que seuls aient joué les jacteurs économiques et sociaux. Il doit y avoir autre chose, qui est après tout aussi fragile pour la gauche que ce le fut pour nous. Il va donc jalloir jaire des analyses très fines pour savoir quelles sont les motivations pr a ja n d es expliquant pourquoi les gens sont allés préjérentiellement vers la gauche cette fois-ci et pourquoi nous les avons perdus. « Il est incontestable que nous

M. ROSSI : la majorité se M. LABBE : la majorité sort intacte de cette épreuve.

M Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée na-tlanale :

tianale:

« Malgré une politisation totalement unflatérale au premier
taur et très peu modifiée au second, la majorité rort intacte de
cette épreure. Les chiffres : au
leur fait dire ce que l'on veut
dans ce type de consullation. La
tendance: plus une réaction d'humeur qu'une adhésion à l'opposition. Les alliances: plus franches
du côté de la majorité que de
l'opposition, rendez-vous aux
municipales, L'avenir: très ouvert
à ceux qui sauront tirer les leçons.
Pour ce qui me concerne l'enseignement portera plus sur la stragnement portera plus sur la stra-tégie que sur les résultats. »

. M. MICHEL DEBRE, ancien premier ministre : « Il ne faut pas se tromper : non sculement l'U.D.R. a limité les dégats, mais l'U.D.R. a approfondi un certain nombre de gains. Dans toutes les régions et dans toutes les élections où il y a en cause

un problème national, et où le candidat U.D.R. s'affirme comme étant le champion d'une certaine rieur, non seulement ses électeurs ne quittent pas l'U.D.R., mais ont tendance à se renforcer derrière

M LUCIEN NEUWIRTH, porte-parole de l'U.D.R.:

« Au vu des premiers résultats connus, nous constatons que l'U.D.R. s'est assez blen comportée, qu'elle a bien résisté à la secousse. En cifet, non seulement nous conservoir, nos soulement nous conservoir, nos seulement nous conservoir, nos soulement nous conservoir, nos soulement nous conservoir, nos soulement nous conservoir, not seulement nous conservoir, not seulement nous conservoir, not seulement nous conservoir, not seulement nous conservoir not seulement nous conservoir nous constations que conservoir nous conservo nous conservons nos voix mais on peut aussi penser que nous on peut aussi penser que nous aurons quelques sièges en plus. Il apparait qu'une partie des abstentionnistes semble avoir voté d'une façon assez importante du côté de la majorité. »

\$600; - 1 :

M. MICHEL PONIATOW-SKI, ministre de l'intérieur : « Le report des roix en ce qut concernée la majarité a été tout à fait cohérent, quelle que soit la formation de la majorité concernée. Ce report s'est fait presque totalement au second tour

» En ce qui concerne l'apposition, on peut noter des distor-sions, c'est-à-dire que les reports ont été beaucoup plus effectifs dans le sens des voix commu-nistes vers le candidat socialiste que dans le sens des voir socia-listes vers le candidat commu-

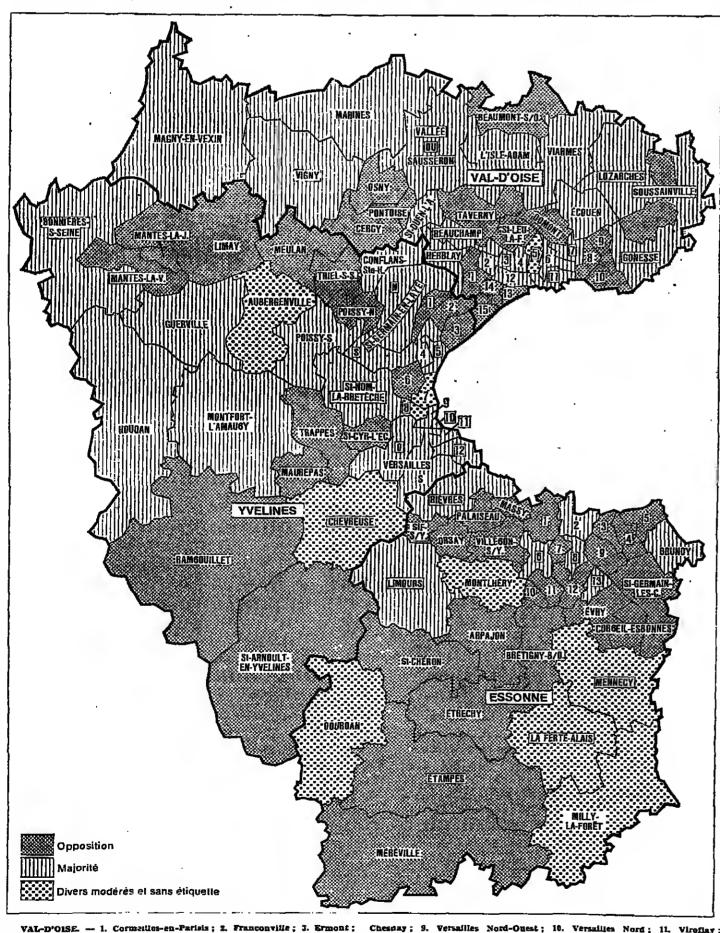
M ROGER CHINAUD, pré-sideut du groupe républicalu indépendant à l'Assemblée natio-nale : « A partir du moment où l'opposition a politisé cette élec-tion, et où le corps électoral — il jout le reconnaître loyalement u faut le reconnaître loyalement — a accepté le jeu de la politisation, il appartient aux responsables de la majorité d'en tirer les conclusions politiques. Cependant, il ne s'agissait pas là, pour une élection cantonale, de remetitre en cause l'essentiel. C'est-à-dire la majorité de gouvernement et à plus forte raison le président de la République.»

M. ANTOINE PINAY, ancien président du conseil : « Il y a au moins une explication à la poussée de la gauche : c'est que le pouvoir s'use. C'est un avertissement ou gouvernement et au président de la République. M. Giscard d'Estaing est très personnel, très secrei, et ne se confie pas, mais il devra tenir compte de la modification de l'électorat et des tendances nouvelles. En tout cus, je ne suis pas inquiet de cette poussée de la gauche, en particulter socialiste. J'ai vu par le passé des Chambres avec cent quarante députés com- M. ANTOINE PINAY, ancien apec cent quarante députés com-munistes ou cent quatre-vingis députés socialistes, et nous ne sommes pas morts. B

• M. ERIC HINTERMANN. secrétaire général de la Fédéra-tion des socialistes démocrates ; s Des socialistes peuvent être élus en dehors de l'union de la gouche. Cette échéance venait pourtant trop tôt pour les socia-listes hors programme commun que la Fédération des socialistes démocrates a commencé à re-grouper depuis huit mois seule-ment. C'est pour quai elle a volontairement présenté peu de candidats et qu'elle s'est jixé comme objectif les élections mu-nicipales, qu'elle a le temps de préparer. » courtant trop tôt pour les socia-

tour. Les socialistes obtiennent neuf sièces dans le nouveau conseil général contre trois dans les précèdentes assemblées, les communistes quaire sièpes contre deux les raticuux de pauche gardant deux sièges. Le majorité, capendant, ne bassule pas puisqu'elle conserve dix-neuf sièces. M. Ellanne Dailly, vice-président du Sénat, radical valoisien, der du Sénat, radical valoisien, de l'essemblée départementale, dont un sièce reste trannt à la sutte du un siège reste tacant à la suite du décès, le 2 mars dernier, de Pierre Brun, sénateur de Seine-et-Marne raitaché administrativement un

LA NOUVELLE CARTE CANTONALE DES DÉPARTEMENTS DE LA GRANDE COURONNE



VAL-D'OISE. — 1. Cormsules-en-Parisis; E. Franconville; J. Ermont; 4. Eaubonue; 5. Sulsy-sous-Moutmotency; 6. Montmurency; i. J. J. J. Saint-Brice; 8. Sarcelles Est; 9. Villiers-le-Bel; 10. Garges-les-Gonesse; 11. Enghlen-les-Bains; 12. Bannois; 13. Arganteuil Est; 14. Argenteuil Centre; 15. Argenteuil-Be20ns. YVELINES. — 1. Mulsons-Laffitte; 2. Saxtronville; 3. Houliles; 4. Le Yésluet; 5. Chatou; 6. Marly-le-Rol; 7. La Celle-Saint-Cluud; 8. Le

Chessay: 9. Versailles Nord-Ouest; 10. Versailles Nord; 11. Viroflay 12. Vélizy-Villacoublay.

ESSONNE. — 1. Chilly-Mazarin; 2. Athis-Mons; 3. Vigneur-sur-Seine; 4. Moutgeron; 5. Yerres; 6. Longjumeau; 7. Savigny-sur-Orge; 8. Viry-Châtilion; 3. Dravell; 10. Saint-Michel-sur-Orge; 11. Sainte-Geneviève-des-Bols; 12. Morsang-sur-Orge; 12. Ris-Orangis.
Les noms des cautons soumls à réflection en 1976 sout cernés d'un trait.

Huit présidents de conseils généraux battus

Quarante des quarante-cinq présidents de conseils genéraux qui étalent renouvelables sollicitalent le renouvellement de leur mandat (1). Vingt-cinq avaient été réélus au premier tour. A l'issue du scrutin de bal-lottage, le bilan est le suivant : Sept τέἐlus : MM. Pierre Abelin, Cent. dém., anc. min.

(Vienne); Antoine Buisson, Cent. dem. (Isère); Henri Goetschy, Cent. dem. (Haut-Rhin); Ray-mond Hanin, R.I. (Haute-Marne); Robert Lacoste, sen., P.S. (Dor-dogne): Jean-Paul Palewski, dép., U.D.R. (Yvelines); Rent Regaudie, auc. dep., P.S. (Haute-

Hutt battus : MM. Jacques Seine) ; Jean Vilmain, R.I. (Vos-

Hordeneuve, sén., rad. g. (Lot-et-Garonne); Adolphe Chauvin, sén., Cent. dém. (Val-d'Oise); Henri Fréville, sén., Cent. dém. (Ille-et-Vilaine) ; Lucien Grand, sen. Gauche dem. (Charante-Maritime); Jean Mézard, sén., ind. (Cantal); Charles Pasqua, auc. dep., U.D.R., (Hauts-de-

ges); Pierre Vitter, dép., R.L. (Haute-Saone).

(1) No se représentaient pas :
MM. Baymond Bonnefous, rép. ind.
(Aveyron) : Pierre de Chévigné.
Centre éémocrate (Pyrénées-Atientiques) : Jean du Dremay, div. maj.
(Loire-Atiantique) : Joseph Pontanet,
CDP. (Savoile) et Bené Fleven,
CDP. (Côtes-du-Nord).

in the first of the control of the c PART TRANSPORTS Révisien comp ABBRINSKI " de liche in finance ? inter constitue

of 14 MOLASID LERGY prosec-tion observation of 10. Or the considered partie of the cred by minors des thousand intermettings. In recui of in-tering of the patterns, of an artist-

really of the patents of the color of

your to the secondary of the your to the term of the property of the property four the property four property four property four property four property for the deposit of the deposit of

· M. MICHEL MODERL MIN

The factories and PARTS of the factories are the factories and property of the factories are the factories and the factories are the factories and the factories are the factories and the factories are the factories are the factories and the factories are the facto

The second properties to the test of the second properties to the secon

The standard of the same and th

The state of the s

. IF PROPER PROPERTIES

The process of the pr

neut a cedition town in 4160

Control of the conference of the control of the con

There maner mater all appeters the

70 to 2 1889

et de l'opposition

M. MITTERRAND: les obstacles M. MARCHAIS: nous avons seront multipliés.

COND

M. Mitterrand a déclaré à Porto où il participe à une réunion de l'internationale socialiste : «Le succès socialiste d'aujourd'hui ne doit pas nous cacher qu'u nous seu difficile de nous maintenir à ce nivenu au cours des deux rochaines unnées. haines années s En effet, tous ceux qui ont à se plaindre du progrès socialiste multiplieront les abstacles.

multiplicront les abstacles.

Il faut donc que le parti socialiste améliore son organisation,
renjorce son homogénétié, aiguise
set analyses palitiques et comrenne de mieux en mieux les
besoins des Frençais. Tout cela,
en respectant et en développant
lunion de la gauche autour du
programme commun.

3 Si nous remplissons ces conditons en y ajoutant beaucour de

ions, en y ajoutant beaucoup de sagesse et de sauci de servir notre pays, il n'y a pas de raison pour que cela ne tienne pas les deux ens qui viennent...».

An micro d'Europe 1, M. Mit-Au micro d'Europe 1, M. Mit-terrand, a déclaré :

An interest a searches 1, sa. Mailterrand, a déclaré:

"En ce qui concerne le report
de voir, fai con staté que
quelques can di dats socialistes
n'oni pas joit le plein des voix
de la gauche. Je suppose qu'il en
est de même dans l'autre sens.
Dans les deux cas, c'est déplomble. Mais il me semble que ce
ne sont que des accidents de parcours, que nous n'avons pas
encore totalement ejfacé un demisièle de difficultés et que les
progrés sont et grands et si
regides qu'on peut penser, à brej
délai, présenter l'union de la
gauche en état de dynamisme et
sans défaillance.

M. ESTIER (P.S.) : les Français ont condamné la politique actuelle.

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré au nom de son parti :

« Avec une participation encore plus forte des électeurs, le secondad de des contemples confisses les tour des cantonales confirme larpar es cantonales confirme lar-gement les indications du premier, et d'abord la forte progression de la gauche, qui devient majoritaire non seulement en voix mais aussi en sièges dans la série renouve-

ch stepes than the serie renouve-lable.

Le parti socialiste, dont cha-cun reconnaît qu'il a remporté le plus important succès, gagne pour sa part environ cent quaire-vigts sièges. Il en compte plus dat seul que l'U.D.R. et les répu-blesires médiennéants rivers coblicains indépendants réunis, co qui feit justice de la prétendue « poussée parallèle » que M. Po-

que jeu justice de la pretendie a poussée parallèle » que M. Poniatowski croyait pouvoir annoncer au soir du premier tour.

» Ce succès de la gauche, qui
va se traduire mercredi par un
renversement de majorité dans
une douzaine de départements, a
eié possible, en particulier, grâce
à la discipline entre les trois
parlis signataires du programme
commun. A quelques exceptions
près — que le parti socialiste
entend analyser de ma ni ère
entend analyser de ma ni ère
entend au second tour se sont ejjectués efficacement. l'électorut
vocaliste s'élant montré plus disrépiné que ne l'indiquait un
récent sondage.

récent sondage.

» En définitive, le parti socialiste se félicite de la réponse
claire qu'ont apportée ces élections : ayant été appelés à exprimer leur avis après vingt mois
de pouvoir de M. Giscard d'Estaing, les Françaises et les Fran-çais ont, à une nette majorité, condamné la politique actuelle.»

 M. CHARLES HERNU, mem-bre du comité directeur du P.S.;
 Une transition est en train de se jaire, le passage d'une généde se faire, le passage d'une géné-ration à une auire. Ceux qui ont trahi le programme commun, eeux qui oni voulu prétendre à un socialisme hors de l'union de la gauche, oni disparu de la carte politique. Les électeurs ne se lais-sent pas abuser par ceux qui se prétendent socialistes sens avoir l'investiture du parti socialiste s • M. PIERRE BEREGOVOY, nembre du secrétariat national

du P.S. : du P.S.:

« La majorité connaît là un tchec cuisant, la gauche pragresse de manière très forte et ce progrès est continu. Nous ne faisons pas dire aux cantonales plus qu'elles ne disent, mais nous sommes très riconfortés pour e p préhen de r les prochaines échèmices électorales.

M. ROBERT FABRE, président du Mouvement des radicaux

de gauche:

« La poussée socialiste est évidente, mais faimerais que l'on parle aussi de l'ensemble de la gauche, car il y a aussi une pousée du parti communiste et des radicaux de gauche qui n'existait pas lors des consultations précédentes. Je crois que les motivations du mécontentement des électeurs qui s'est ainsi exprimé, ce sont le désir d'un changement projond et l'expression d'un mécontentement devant la situation économique. »

M JEAN CHARBONNEL ancien ministre, maire de Brive, rédu dans le canton de Brive-Nord

« Non succès prouve à l'évidence que des gaultisies, en rejusant la discardisation, peupent encore ac-croltre leur électorat. Je souhaite que le résultat de Brive constitue que le résultat de Brive constitue une étape dans le grand rassem-blement des hommes de progrès dont la France a plus que jamais bésoin, »

assisté à quelques opérations qui n'oni rien à voir avec une politique d'unité.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.:

a J'ai toutes les raisons d'être saiisfait au vu des premiers résultats qui m'ont été journis. Cependant, f'ai un regret ; je pense, en effet, que ces résultats auraient pu eira melleurs encore si les voix socialistes s'étaient mieux reportées sur les candidats communistes, et surfout si nous n'evious pas assisté à quelques opérations qui n'ont rien à voir avec une loyale politique d'unité, par exemple à Aries. Je considère que ce n'est pas conforme aux par exemple a Arties. Je considere que ce n'est pas conforme aux engagements pris lors de la signa-ture du programme commun. Il y a donc là un problème sérieux dont nous saisissons les masses, les travailleurs, l'opinion publi-que. »

Dans l'Humanité de lund! 15 mars, M. Marchais écrit : « Dans un certain nombre de " Dans un certain nombre de cantons la droite s'est abstenue de présenter des candidats, a appelé à voter socialiste pour bettre les communistes, et Franjois Mitterrand a refeté nos propositions destinées à déjouer ces maneurres.

ces manceuvres.

» Il y a plus : dans de nombreux cas, alors que le candidat communiste avait été placé en tête de balloitage au premier tour, le parti socialiste a fait massivement porter ses voir sur le candidat de droite au deuxième tour. De tels faits posent un problème quant au respect par le parti socialiste des engagements pris par lut en signant le programme commun de la gauche (...) Et, sans que cela suscite la réprobation qui s'imposait, a ve c même l'appui du parti américain en France qui recrute dans tous les milleux, les représentants de l'impérialisme américain sont intervenus avec insolence pour exprimer leur opposition à la parexprimer leur opposition à la par-ticipation des communistes francais au gouvernement, et tenter ainsi de nous affaiblir.

M. LAURENT: nous ne faisons aucun friomphalisme. . M. PAUL LAURENT, mem

bre du secrétariat du P.C.:

« Le second tour confirme le premier, les électeurs ant confirmé le jugement extrêmement sévère qu'ils portent à la fois sur la politique gouvernementale et sur la politique que font les hommes de la majorité dans les conseils généraux. Nous ne faisons aucun triomphalisme. Nous pensons qu'il reste à faire encore beaucoup pour dégager dans le pays une majorité solide, cohérente, elairoyante, qui appuie rente, elairoyante, qui appuie complètement les solutions du programme commun.

 M. ROLAND LEROY, mem-bre du secrétariat du P.C. ;
 « Ce qui caractérise cette élection, c'est le succès des idées démocratiques, le recul de la démocratiques, le recul de la droite et du pouvoir, et en général le report massif des voix de gauche sur le candidat de la gauche. Il est vrai que dans de nombreux cas où le P.C. était clasé en tête au premier tour. Le P.S. a fait voter mussivement pour les candidats de la droite. Cela pose un problème.

Cela pose un problème. »

M. MICHEL MOUSEL, secrétaire national du P.S.U.:

a Tout en confirmant la poussée socialiste, le second four a montré que la capacité électorale des parienaires de l'union de la gauche ne se traduit pas nécessairement par une véritable unité des forces populaires. Le refus d'un certzin nombre d'électeurs socialistes de reporter leurs voix sur les candidats communistes comme les réticences de l'électorat ouvrier à l'égard de candidats socialistes ou radiaeux de gauche compromis par leur passe montrent comben l'unité gagnerait à se faire dans la plus grande elarté politique. »

e Le FRONT PROGRESSISTE (gaullistes d'opposition):

« Un grand nombre d'électeurs de la majorité ont soutenu les candidats de l'opposition. Il est clair pourtant que ces électeurs, gaullistes pour la plupart, n'en rejoignent pas pour autant l'un des partis de l'union de la gauche. Le Front progressiste l'attachera à organiser pour les élections municipales l'expression politique indépendante de ces gaullistes qui rejoignent l'opposition.

MATH à PAQUES

Révision complète MATH PHYSIQUE

à partir du 22 mars

ASSISTANCE 525-37-17 531-31-13 344-34-69

DEXPERIENCE

DANS LES JOURNAUX PARISIENS

LE FIGARO: un calme qui en

La pire erreur seraii de se persuader, par une sorte de suffi-sance ou par foi aveugle en quelque bonne étoile seulement visible aux initiés, que tout cela n'est que saute de vent. Les peuples ont leur instinct, et le nôtre en particulier. Lorsqu'ils bronchent au lieu d'exploser, c'est qu'ils avertissent plus qu'ils ne condamnent.

Dans sa moitié électorale concernée, la France vient d'aver-tir, dans un calme exemplaire mais qui en dit long. » Rejette-t-elle une politique de

> Rejette-t-elle une politique de maitrise de la crise économique qu'elle juge -insuffisante? Son ressentiment ett été, sans aucun doute, plus nettement exprimé.

> Rendale - t - elle devant les réformes ou, au controire, estime-t-elle qu'on ne les pousse pas assez vite ni assez loin? Au sein mêms du gouvernemni, sur ce point, il y a deux écoles. Mais, à l'évidence, telles qu'elles ont été annoncées, on même entreprises, les réformes n'ont étargi en rien l'emprise du pouvoir dans le corps étectoral. >

(XAVIER MARCHETTI.) L'AURORE : report de

t On a tout dit sur les condi-tions délestables dans lesquelles jut risquée la consultation : ehô-mage, monnaie jondante, résul-lats apparemment médiocres des vingt-deux premiers mois du sep-tennai

tennat...

» Tout laisse croire qu'une fraction de l'électorat U.D.R. et la frange gauche du centrisme ont glisse vers un socialisme à qui la personnalité de François Mitterrand donne un attrait sin-

guller.

A la limite, on peut penser

que doctrine et pragramme n'ont joué dans l'ajfaire qu'un rôle modeste. Le mécontentement dipre et diffus, a un tout autre poids. Il y a report de confiance, aux dépens d'hommes que dirhuit années de pouvoir ont éprouvés, au projit d'autres dont les échecs passes sont oubliés. échecs passes sont oublies.

" Los d'alternance, saine en dé-mocratie, mais la collusion P.S.-PC. offre-t-elle une option demo-cratiquement saine? C'est tout le (JOSE VAN DEN ESCH.)

LIBERATION : encare deux

a Deux ans où chaque événe-ment, chaque déclaration, chaque bouillonnement social seront dis-séqués à la longue par une ermée de commentateurs, non pour ce qu'ils disent ou signifient en eux-mêmes, mais en raison de leurs répercussions possibles sur le ré-sultat fatidique d'un soir d'élec-tion du printemps 78.

n Deux ans où chaque grève, chaque révolte, chaque idee neuve verront se pencher sur elles une foule de dignitaires appelant à la modération « pour ne pas

» Deux ens où la gauche fera son possible pour ne pas « se » laisser entraîner dans des pro-» vocations gauchistes ». (...) Le meilleur service que Giscard pour-rait rendre servit de provoquer des élections législatives tout de suite

» La vie est trop courte pour qu'on mette deux années entre parenthèses. »

LE QUOTIDIEN DE PARIS: les pires déboires si... « Ce scrutin traduit la décep-tion d'une fraction de son électorai [celui du chef de l'Etat] à l'égard de sa politique. Tous ceux l'egard de sa politique. Tous ceux qui ettendaient de lui une rigou-reuse action réformiste, ainsi qu'il l'avait promise, lui ont répondu. Si la majorilé ne tire pas dans les mois qui viennent la leçon de cette évidence, la défaite des can-tonales annonce à terme de deux ans les pires déboires. »

chef de l'Etat.

« Il est clair que, pour n'avoir pas suffisamment répondu aux préoccupations de ceux qui l'ont porté au pouvoir, le chef de l'Étai reçoit, à l'occasion d'une élection dont il avait sans doute trop négligé l'importance, un véritable coup de semonce. Il lui faut se rendre à l'évidence : depuis qu'il est à l'Elysée, il a su garder une bonne cote dans l'opinion — parfois à l'aide de « gadgets » — mais il n'a pas réussi à convaincre la totalité de son électorat du bien-fondé de sa politique. C'est pour l'instant un « evertissement sans frais » dont M. Giscard d'Estaing doit tenir compte s'il

(PHILIPPE TESSON.) LES ECHOS: avertissement au chef de l'Etat.

reul éviler des déconvenues plus douloureuses dans les deux années qui viennent n (PHILIPPE VASSEUR.)

THE OBSERVER (Londres, libéral) : le temps est compté

a Giscard.

d La façon dont Giscard va feire face a la nouvelle situation (la poussée socialiste) sera un test décisif pour cet homme froid, intelligent et sédutsant, daet la politique a paru parfois mançuer de consistance.

n Après les cantonales, il aura des auditoires moins attentifs, le temps lui est compté et ses partisans seront plus sourcilleux convaincus maintenant que la répugnance du président pour les polémiques doit être combaitue (...).

« Si le cauchemar d'Henry Kissinger de voir ux gouvernement français accueillir des communistes peut paraître se rapprocher, la possibilité d'une rupture entre les socialistes et les communistes re peut pas non plus tits destattes. communistes ne peut pas non plus être désormais écartée.



La V.P.C. ou vente par correspondance est un circuit de distribution inventé voici cent ans: catalogues, offres spéciales et produits sont directement livres, à domicile, au consommateur, Syndicat des entreprises e par correspondant

Où qu'il aille l'homme N°1 a une voiture qui l'attend.

Vérifiez-le en adhérant au Hertz N°1 Club.



Quand vous êtes membre du Hertz N° 1 Club*il y a toujours une voiture à votre disposition, quand vous le voulez, à votre arrivée à n'importe quel comptoir Hertz d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Tout ce que vous avez à faire, c'est d'appeler avant de partir le numéro qui se trouve en bas de cette page, votre Agence Hertz la plus proche ou votre Agent de Voyages. Arrivé à destination, vous n'avez qu'à montrer votre permis de conduire, votre carte de crédit, signer... et prendre le volant.

Pas d'attente. Pas de contrat de location à remplir. Nous l'avons déjà établi pour vous d'après votre fiche d'inscription au Club.

La voiture qui vous attend est une Ford Granada ou tout autre grande marque. Fin prête, entièrement contrôlée, nettoyée et vidangée, elle fera en douceur autant de kilomètres que vous voudrez.

Si cela paraît simple, c'est parce que c'est simple. C'est pourquoi depuis les trois dernières années, dans le monde entier, plus d'un million et demi d'hommes d'affaires ont adhéré au Hertz N°1 Club.

Pas de recommandation spéciale. Pas de cotisation. Et le plus important de tout, pas d'attente. Alors n'attendez pas plus longtemps.

Demandez dès maintenant votre formulaire d'inscription à n'importe quel comptoir Hertz.

Ou, la prochaine fois que vous louerez une voiture Hertz, demandez votre inscription. Elle se fera ensuite automatiquement. * en Allemagne, Hertz VIP Club.



Hertz Nº1 Club.

TÉLÉPHONEZ SIGNEZ ET PRENEZ LE VOLANT.

Rėėlu

dans les autres départements

Les résultats

AIN (19)

1" TOUR: 8 ELUS

AMBERIEU-EN-BUGEY

s., P.S., ne se représentait

M. Godin, P.S., 2830 . . M. Barberot, c. s., dép., maire, C.D.P., 2385 : Mme Louis, act. loc., 1554.

M. Morin, c. s., réf., 3301

M. Carrier, c. s., supp., anc. dép., R.I., 745 MM. Pin, P.S., maire de Champoor, 485; Pillard,

M. Rappy, maire de Hautecourt, act. loc, 1556 M. Phanel, P.S., 1216 M. Bonvard, c. s., rad, s'est retiré entre les deux

M. Bailly, app. soc., 907
MM. Frangin, act. loc.,
570; Pras, app. R.L., 550;
Pingon, U.G.S.D., 418.
M. Vollerin, c. s., ne se
représentatt. nes.

M. Chavannes, P.C.,

M. Bevand, c. s., Cent.

M. Tricaud, ind., maire d'Arbigny, 1803 M. Fontaine, c. s., maire

de Saint-Bènigne, rad. g.,

SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY

M. Buis, c. s., ind., 1389 Réélu M. Perrot, P.S., 1380.

maire d'Outriaz, 475.

CEYZERIAT

représentait pas.

PONT-DE-VAUX

SAINT-TRIVIER-

TREVOUX

SUR-MOIGNANS

M. Vial, act. loc., 2 436 M. Gadolet, P.C., 435. M. Givre, c. s., Cent. dem., pe se représentait

M. Large, P.S., maire de

Saint - André - de - Corcy,

MM. Vittori, c.s., maire, supp., U.D.R., 2 200; Paour, act. loc., 1 310; Collet, 419.

CONDE-EN-BRIE

M. Fontaine, P.C., 1888 M. Larangot, mod. maj.,

M. Lamarre, c. s., div. g., s'est retiré entre les deux

M. Martin, U.D.R., 3063 M. Leclère, C.S. P.C.

M. Brazier, c. s. maire, mod. maj., 2181 Rcelu M. Babled, P.C., 1880.

M. Leclère, c.s., P.C., 2 935 voix.

CRECY-SUR-SERRE

MOY-DE-L'AISNE

SOISSONS NORD

SOISSONS SUD

M. Fourcade, P.S., 5782 M. Duchatel, c. s., réf.,

LA FERE

HIRSON

COUCY-LE-CHATEAU

OYONNAX

dėm., 4574.

M. Veylon, P.S., 2764.

BOURG-EN-BRESSE 1

BOURG-EN-BRESSE 2

BRENOD

M. Combier, P.S., 3278 M. Voyle, ind., 2023. M. Tournier Transfer

Tournier-Billion.

M. Hauriez, c. s., maire de Quessy, P.C., 5 654 Réélu M. Denis, U.D.R., 2 809. (1 rad. g., 4 R.I., 2 cent. g., 1 C.N.I.P.) VILLERS-COTTERETS M. Brun, P.S., 2944 M. Baur, c. s., prés. cons. rég., maire, M.D.S.F., 2693.

M. Baur, C. S., Drés. Cons. rég., maire, M.D.S.F., 2698.

La gauche, qui pouvoit espérer, au vu des résultats du premier tour, renforcer ses positions au sein du consail général, n'augmente pas le nombre de aes sièces, qui est toujours de diz-sept.

Elle remporte, certes, deux bettes tictoires sur la majorità : à Villers-Colterêls, M. Charles Baur, secrélaire général du Mouvement démocrate socialiste de France et président du conseil régional de Pleardis, est battu par un socialiste, M. Brun; à Soissons Nord, c'est également un socialiste. M. Fourcade, qui élimine le conseiller sortant réformateur, M. Duchâlel, distancà de près de mille sept cents voix.

En revanche, deux sortants communistes sont élimines, M.M. Henniaux à Aubenton et Leclère à Couçy-le-Châleau, Il est vrai que le parti communiste eniève, ou bénéfice de l'âga (éinquante ans contre quarante-quatre), le stège de Condé-en-Brie au détriment de M. Lurangot, mod, maj, mais le canton était déjà détenu par le pauche an la personne de M. Lamerre, dits g.

La majorité à su sa mobiliser pour déjendre les sièges jortement menacis de MM. Bruzler à Crécy-sus-Serre, Catalijoud à La Fère, Abrassart à Moy-de-l'Alone, Dans ce dernier canton, contrairement à ce que nous avons indiqué dans la Monde du 9 mars, c'est M. Abrassart qui se trouvait en tête du ballottage devant son adversaire socialiste.

NOUVEAU CONSEIL (prés, sert, M. Jacques Pelletler, cant, e., aéa.):

CHAMPAGNE-EN-VALROMEY

NOUVEAU CONSEIL (prés. sert., M. Jacques Pelletier, cant. g., asa.): P.C., 6 P.S., 1 div. g., 1 ceat. g., soc. ind., 1 cent., 1 rad., 1 ref., 1 Cent. dem., 2 C.D.P., 8 U.D.R., 1 C.N.LP., 8 mod. maj.

> ALLIER (16) 1" TOUR : 6 ELUS

2 P.S., 1 C.D.P., 1 U.D.R., ? R.L.) CHEVAGNES M. Migeon, P.S. M. Laloi, c. s., mod. maj., 1 989 M. Barthoux, P.C., 1815 M. Katz, c. s., U.D.R. 1 621. GANNAT M. Huguet, P.S., 2657 M. Machelop, c.s.,

C.D.P., 2 609.

HURIEL M. Godard, c. s., F.S.D. 2 202. M. Daumur, c. s., P.S., 2912 M. Grèze, maire, mod. maj., 2586. Réelu LURCY-LEVIS M. Dumont, c. s., P.C. Chevrain, U.D.R., MONTLUCON EST

Supp., U.D.R., 2 200; Pagur, act. loc., 1 310; Collet, 419.

La poussée de la gauche — surtout celle des socialistes — s'est confirmée au cours du second tour. Sept nouveux conseillers, dont trois confirmée au conseillers, dont trois suclailistes et un compunitiel, entrent eu conseillers sortants ne se représentaient pas et qu'un autre avait abundonné entre les deux tours.

La gauche perd un seul siège, celui de Pont-de-Vaux, où M. Fontaine; radical de gauche, conseiller sortant, ne retrouve pas les sujtrages de 1970, député, maire de Bourg-en-Breise, conseiller sortant, est battu dans une striangulaire » par le candidat socialiste. De mêma à Trévoux, M. Vittor, QU.D.R., membre du Conseiller sortant de Saint-Rambert, Neuf voir seniement permettent au conseiller sortant de Saint-Rambert-en-Bugey, modéré favorable à la majorité, de l'emporter sur le socialiste, qui conteste cette élection. La majorité eu conseil général dépendra une nouvelle présidence.

NOUVEAU CONSEIL (près. sort. M. Godard, 2022. M. Brun, c.s., dép., maire, F.S.D., 4572 Réélu M. Ranoux, P.C., 3856. MONTLUÇON SUD M. Flouzat, P.C., 4600 . . M. Talbourdeau, c.s., P.S.D., 4136. MONTMARAULT M. Bizebard, a.s., maire, C.D.P., 2522 M. Cornut-Gentille, c.s., and m. min, dep. maire, div. M. Philippe, P.C., 2512 g., ne se representatt pas. MOULINS SUD NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. Si la gauche conquiert la majorité

Si la gauche conquiert la majorité au conscii général, où elle disposera de 19 voix contre 14 à le majorité, e'est un socialiste, et non pas, comme on le pensait, un communiste, qui succédera à M. Cluzel (C.D.P.) à la présidence de l'assemblée départementale, Le parli communiste gagne deux sièges, mais faute d'un report intégral des suffrages socialistes, il manque de onze voix le siège de M. Bisebard (C.D.P.) à Montmerault. Il ne parrient pas non plus à battre M. Bolland, U.D.E., à Moulies Sud, maigré une disciptine plus stricle. En revenche, le parti socialiste entire trois sièges grâce aux suffrages communistes. Il pourrait présenter à la présidence M. Pierre Corniau, conseiller général du canton d'Escurolles. M. Jean Saint-Cyr, rad. g., eac. dep.): 3 P.C., 8 P.S., 5 rad. g., 2 cent. g., 1 ref., 1 U.D.B., 9 E.I., 3 C.N.I.P., AISNE (21) 1 TOUR : 10 ELUS (3 P.C., 1 P.S., 1 rad., 1 Ceat. dem., 2 C.D.P., 1 U.D.R., 1 mod. msj.) AUBENTON

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Jeac Giuzel, C.D.P., séc.): 9 F.C., 10 P.S., 1 F.S.D., 3 rad., 3 C.D.P., 2 U.O.R., 1 R.L., 4 mod. maj ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (16) 1 TOUR : 9 ELUS

(2 P.S., 3 rad. g., 2 U.D.R., 2 med. maj.) DIGNE OUEST
M. Tsrdy, P.S., 2544
M. Allari, U.D.R., 1835
M. Romieu, c. s., and
maire, rad. g., ne se représentait pas. **ENTREVAUX** M. Don, c. s., P.S., 499 Reelu M. Laik, maj., 320.

M. Catalifaud, c. s., anc. dép., maire, U.D.R., 3098 Réélu M. Kroczieck, P.C., 2839. LE LAUZET M. Therminarias, c. s., P.S., 421 Réélu M. Charbonnier, maj., 382 MANOSQUE SUD LES MEES M. Philippe, c. s., P.C.,

PEYRUIS

SEYNE-LES-ALPES M. Savornin, c. s., maire de Moniciar, U.D.R., 678 Réélu M. Turrel, rad. g., 595.

de Moniciar, UDR., 578 Réélu M. Tuirel, rad. g., 595.

Dans les sept contons où le siège disti en ballotinge, sin concellers sortants ont été réélus. Le seul nouvel étu M. Tardy, P.S., remplace, à Digne Ouest, un conseiller radicei de gauche, qui ne se représentait pas. Il derance nettement son adpersaire UDR., alors que les résultats du premier lour laissaient prévoir un soricin serré.

Dans l'ensemble des cantons, où plus de 76 % des decteurs ont roté, la règle du désistement entre communistes et socialistes a assez bien joud, quolque, à Manosque, M. Girordet, cammuniste, n'ait pas fait le plein, tout comme à Peyruit, puisque le conseiller étu, communiste, ne devance le condidat UDR, que de cinq roir, alors que, eu premier tour, le candidat socialiste arait obtenu 283 voix, et que beaucoup de celles-ci ont fait déjaut. A Seyne-les-âlpes, un phénomène semblable s'est produit au d'étri me n't du candidat UDR. M. Savornin, qui précède de 33 voix son cabesraire radical de gauche, alors que, Caprès les résultale du premier tour, il curvit du avoir un arantiage plus net. Les communistes sont pénalisés d'un siège puisque la conseiller de ce parri, qui nétait pas renouveleble. M. Laurens, dans le canton de Meuel, est décéde récemment. Une élection partielle doit sa dérouler prochainement. La gauche — avec notamment la gain d'un siège socialiste — conseires lergement la majorité.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort, M. Claude Delorme, P.S., dép.);

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Claude Delorme, P.S., den.1: P.C., 13 P.S., 3 rad. g., 4 U.D.R., 2 mad maj. N.B.: Le treate-deuxième siège était déteau par M. Laurens, P.C., coaseiller général du cautoa de Mazel, pou renouvelable, décédé récemment.

HAUTES-ALPES (14)

147 TOUR : 8 ELUS (1 P.S., 1 rad, g., 1 div. g., 1 mad, 3 R.L., 1 maj. mod.) ASPRES-SUR-BUECH M. Villard, med. maj., M. Alain Didier, rad. g., 567. Elu M. Henri Didier, c. s.,

1et TOUR : 10 KLUS

M. Merli, c. s., maire,

Herenbielle, act. loc., 2 305.

M. Charvin, P.C., 1214... M. Sassi, c. s., maire, Cent. rep., 811.

M. Sauvaigo, c.s., dep., maire, U.D.R., 11577..... M. Frémaux, P.S., 11298.

CANNES EST M. Sallebert, mod. maj.,

MM. Attrée, P.S., 4967; Bernard, Cent. dém., 2370.

LE CANNET

LE BAR-SUR-LOUP

BREIL-SUR-ROYA

CAGNES-SUR-MER

ALPES-MARITIMES (22) NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Jacques Médecin, R.I., soc. d'Estat au tourisme): S.P.C., I.P.S., I div. g., 15 Cent. rép., 2 rél., I Cent. tém., 4 U.D.R., 4 R.I., 4 mod. maj. (2 P.C., 1 div. g., 4 cent, rfp., 1 U.D.R., 1 R.I., 1 mod. maj.)

ARDECHE (17) 1° TOUR : 6 ELUS (1 P.S., 5 R.L.) AUBENAS

M. Alaise, P.S., 3865
M. Hugo, maire, mod.
maj., 3281.
M. Molle, c. s., sén., anc.
maire, Cent. dém., ne se
représentant pas. BOURG-SAINT-ANDEOL Réélu M. Rouvière, div. g., 2740. M. Courtial, P.S., 2701. M. Maurel, c. s., U.D.R., ne se représentait pas. E711BURZET M. Plantevin, c. s., anc. dép. mod maj., 611 M. Pereyron, P.S., 531. CHOMERAC M. Dumas, P.C., 1768 .. M. Perrin, c. s., R.L., 1747.

M. Vidal, P.C. 2310 M. Lemoine de Vernon,

VALLON-PONT-D'ARC

M. Peschier, P.C., 3062... M. Roure, U.D.R., 1581. M. Ageron. c. s., ne se représentait pas.

M. Pontal, P.S., 2918 ... M. Liogier, C. s., dép. U.D.R., 2367.

VILLENEUVE-DE-BERG M. Auzas, P.S., 2084 M. Cornet, c. s., dép.,

VALS-LES-BAINS

M. Bachelet, maj., 8570.
M. Berteau, P.C., 7137.
M. Ducros, c.s., maire,
Cent. rép., s'est retiré entre ROCHEMAURE NICE 2 SAINT-AGREVE M. Hérot, P.S., 1561 M. Tourasse, c. s., R.I., 1172; Mme Deleage, mod. M. Robaut, cs., U.D.R., NICE 8 maj., 30. SAINT-PERAY
M. Charra, P.S., 4055 ...
M. Mallen, C. s., maire,
R.I., 3959; M. Michel, mod.
maj. (nouv. cand.), 228.

NICE 7 M. Broch, P.C., 7427... M. Loeufilet, cs., Cent. rép., 7263. THUEYTS NICE 9 maj., 2126.
M. Marcoux, c. s. mod.
maj., ne se représentait pas.

M. Fiori, c.s., P.C. 4745. Résiu MM. Barili, mod., 4468; Picaud, act. loc. (nouv. cand.), 237. ROQUESTERON M. Morani, C.s., réf., 1 103 Réélu M. Pasqueti, P.C., 1 043; Mme Delsanti, mouv. dém., 5; M. Frigenti, act. loc. (nouv. cand.), 2.

VENCE M. Gali, P.S., 4 909..... M. Maret, c.S., maire, Cent. rép., 4 406.

Le scrutin confirme la poussée de la geuche au premier tour. Sur les cinq stèges attribués à de nouveeux conseillers, deux vont eu P.C. (Nice 7 et Brell-sur-Roge), et un au P.S. (Vence). Dans l'une et l'autre de ces deux dernières communes, les maires conseillers généreux ont élé battus. Dans le canton de Roquesteron, où quatre candidats restaient en présence, 60 voix ont manqué au candidat du P.C. pour l'amporter et, à Cagnes-sur-Mer, le député et maire. M. Sauvaigo (U.D.R.) n'a sauvé son siège que de justesse (279 voix de plus qua son concurrent). RI. 1884.

Hutt des onze sièges en ballottage passent de la majorité à l'opposition. Deux d'entre eux sont perdus par des députies : M. Lioyler (U.D.R.), qui se présentait à Vais-les-Bains, et M. Cornet (R.I.), à Villenturo-de-Berg, sont battus par des candidats socialistes.

Au total, cinq des sièges perdus par la majorité sont désormais occupés par des socialistes, deux par des communistes et un par un candidat divers gauche. Dans ce dernier cus — ceiul de Boury-Saint-Andéol — l'êlu était opposé à un candidat socialiste, tandis que le conseiller socialiste, tandis que le conseiller socialiste, tandis que le conseiller pas. Dans les sept autres cantons, la règle des désistements a foué aussi bien en Javeur des socialistes que des communistes lorsque ceux-ci étaient en lète au premier tour, ce qui était le cas de Choméruc et de Thueyts.

Succèdant, d'autra part, à un conseiller socialistes, qui ne se représentait pas, c'est un candidat communista qui a été éiu à Vallon-Pont-d'Art. Dans l'ensemble, les reports de voix out été corrects, bien qu'à saint-Agrève ils n'alent pas été totaux justesse (279 voix de plus qua son concurent).

A Cannez, où la batatile pour le succession de M. Cornut - Gentille, maire et député non inserti, qui ne se représentait pas, metinil aux prises trois candidats pour le second tour, li Jacques Ballebert, directeur des informations d'Antenne 2, modéré majorité, qui était en ballottage favorable, l'emporte avec plus de El S, des suffrages exprinés.

M. Jacques Médeeln, maire de Nice, secrétaira d'Etat au tourisme, arcien député républicain indépendant, conserve une confortable majorité grâce notamment aux élus du centre républicain.

M. Audibert, c. s., P.S., ne se représentait pas. ORCIERES M, Reynler, c. s., P.S., 05 M. Papet, dép., R.L., 501 ORPIERRE M. Chanvet, P.S., 387.... M. Martin, c. s., div. g.,

GAP OUEST

M. Julian, P.C., 1821...

M. Givandan, c.s., maire,
C.D.P., 1797.

LARAGNE-MONTEGLIN

M. Rostain, P.S., 1870... M. Bini, U.D.R., 1107.

Dans deux des six contons où la sièga était en ballottege, les résultais sont instiendus. A Orcières — où la participation a été de 80 %, — M. Marcel Papet, député républicain indépendant (suppléant de M. Paul Difoud, secrétaire d'Etat), a été nettement batru per la conseiller sociant, M. Jean-Paul Reynier, sociatiste. A Gap Ouest, la maire de la ville, M. Bernard Grandan, conseiller soriant, modèré javorable à la majorité, a été batru par la candidat communiste, M. Garton Julian (retreité de soixante-sept ans), qui le précède de ringt-quatre roix. Le députement socialiste a par/aitement desistement scelatiste a parfaitement

si la majorité perd un représentont à Gap, elle a. en revanche,
conquis, à Aspres-sur-Buech, pour
un notaire de trente-deux ens, le
siège qu'avait détenu M. Henri Didier, radical de gauche, lécédé il y
a deux mois. A Briançon, au M. Paul
Blein, socialiste, éteit eui candidal,
40 5 des électeurs sont allés aux
urnes. M. Dijoud, maire de Briançon,
républicain indépendant, areit apporté san soutier à M. Blein, qui
appartient à son conseil municipal.
Le composition du conseil municipal. La composition du conseil général na subit qu'un changement relatif qui conforta le position de son pré-sident, M. Emila Didier, sénateur ra-dical de pauche.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort... M. Emile Didier, sen., rad. g.) : 2 P.C., 8 P.S., 3 rad. g., 2 div. g. 1 C.D.P., 2 U.D.R., 4 R.I., 2 CNTP. 2 mod. maj.

BRIANÇON SUD M. Blein, c.s. P.S. 1324. Rēdis Rēdu. pour le candidat socialiste alors qu'à de Puits - et - Nuisement, Aubenas la majorité a été moins 909 ; Gassenbach, rad. g., disciplinée que l'opposition. 537. NOCTEAU CONSEIL (prés sort. M. Paul Ribeyre, R.I., sen., anc. min.): 4 P.C., 7 P.S., 1 rad. g., I div. g., 2 Cent. dem., 1 C.D.P., C.D.R., 9 R.I., 6 mod. maj.

ARDENNES (18) 1" TOUR : 7 ELUS (1 P.S., 2 U.D.R., 3 R.L., 1 mod. maj.)

ATTIGNY Mme Gentil, mod maj, se représentait pas. CARIGNAN M. Munant, P.S., 3131 M. Vin, c. s., R.L., 2751

CHARLEVILLE CENTRE M. Pilard, mod. maj., Klein, P.S., 2826. M. Lebon, c. s., maire, dép. P.S., ne se représentait CHARLEVILLE-LA-HOUILLERE M. Delautre, c. s., P.S., Berjot, mod. maj.,

M. Villemaux, c. s., P.C., 2783 M. Macquin, mod. maj. Réélu GIVET

M. Galliot, P.S., 4234 ... M. Ebling, mod. maj. (nouv. cand.), 1596. M. Declef, c. s., R.L., s'est retiré entre les deux tours. MEZIERES CENTRE OUEST M. Ninitte, e. s., P.C.,

MEZIERES EST M. Mas, P.S., 5406 M. Crequit, U.D.R., 1895. M. Petrisot, e. s., P.C., s'était retiré entre les deux MOUZON

M. Saliou, P.S. 1846 ... M. Dufrène, Cent. dém., Mme Cardot, c. s. anc. vice-prés. du Sénat, Cent. dém., no se représentait REVIN

SEDAN OUEST

M. Stevenin, P.S., 2654 . Etu MML Soulet, C. s. P.C., 2108; Loupe, mod. maj. (nouv. cand.), 1888. (nouv. cand.), 1888.

On remarquera le résultat de Gioet, où, après avoir devancé au premier tour le conseiller général soriant R.I. M. Declai, le candidat socialiste, M. Galliot, remporte au second tour une victoire encore plus nette sur le nouveau candidat de la majorité. Mais le résultat le plus attendu était celui de Sedan Ouest, où le conseiller sortant, M. Soulet, P.C., déjà devancé au premier tour par le candidat du P.S., M. Stevenin, rétait maintenu en arquant du fait da décès de le candidate du Centre démocrate à le veille du premier tour.

da décès de la candidate du Centre démocrate à le veille du premier tour. Il semble bien que les 2059 suffinges supplémentaires du second tour se soient répartis entre le nouveau candidat de la majorité, M. Loupe, 1888 voix, et M. Stevenin, qui a progressé d'environ 300 voix, tandis que M. Soulet en perdait environ la moitié. L'échee est sépère pour la fédération communiste, dont la proupe va sa trouver réduit à trois étus au lieu de cinq à l'assemblé, départementala, tandis que le P.3. passe de neuf à douze étus, soit le tiers du conseil, et deux apparentés, M. Tinant, sénateur, Centre démocrate, devait néanteur, Centre démocrate, devait néanteur, centre démocrate, des et les donne bien diphuit voix à la majorité, meis û jaut comme modéré d'epposition, mais qui, depuis son élection à la mairie de Vouziers, a quitté le groupe des étus de gauche gvec lesqueis û était devenu conseiller municipal.

NOUVEAU CONSEIL (près. sort. M. René Tinant, Cent. dém., séa.) : 3 P.C., 12 P.S., 2 div. 2., 1 ceat. 5., 2 Caat. dém., 3 U.D.R., 4 R.I., 9 mod.

ARIÈGE (10) 1° TOUR : 9 ELUS (8 P.S., 1 rad. g.)

SAVERDUN Dans ce département, où les élec-teurs de neuf des diz cantons sou-mis à rédication avoient, dès le pre-mier four, choisi des conseilers néraux socialistes ou radicaux de gruche, la réélection de M. Amiel, maire socialiste de Saverdun, ne fei-seit aucun donte au deuxième tour. NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. André Saint-Paul, P.S., dép.) : 16 P.S., 8 rad. g., 1 U.D.R., 1 lnd.

AUBE (16) I'r TOUR : 11 ELUS (2 P.S., 1 cent., 1 rad., 2 C.D.P., 1 U.D.R., 1 R.I., 3 mod. maj.) BAR-SUR-SEINE

M. Dossot, c. s., maire de Virey-sous-Bar, P.S., 2669 Réélu M. Boccard, mod. maj., 1 360. ESSOYES M. Gaslard, ref., 1098 MM. Ruelle, mod., maire Elu

M. Robin, c. s., ne se

M. Six, c. s., maire de Brevonnes, cent., 1044.... Réélu MM. Liger, maire, act. ioc., 779; Le Berre, P.C.,

ROMILLY-SUR-SEINE 1 SAINTE-SAVINE

Mme Stelfan, c. s., P.S., Réclue M. Vaillon, U.D.R., 2181.

M. Vaillon, U.D.R., 2181.

SI t'on considère les sièges, les résultats des déctions cantonales ont exprimé, dans l'Aube, uns totale stabilité. En éfét, la poussée à ganche du dimanshe 7 mars n'a pas été confirmée par des gains de règes eu second tour. M. Paul Granet, serétaire d'Etat à l'environnement, qui était en ballottage défavorable à Romilly-sur-Scine, l'a emporté netemment par 308 voir, devant le maire commaniste, M. Camuset, qui ne totalise pas les voir, devant le maire commaniste, M. Camuset, qui ne totalise pas les voir de la gauche du premier tour.

Tous les sortants qui se représentaient les sortants qui se représentaient ont été réélus, et la seul qui ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat. M. Robin, redicai, a été remplacé par an candidai réjormate ur, javorabla à la majorité, M. Yann Gaillard, quarante ans, inspecteur des finances et directeur du cabinet de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, Il semble qu'à gauche les consignes de désistement ont été généralement suivies, mais il apperait aussi que les abstentionnistes du premier tour, qui se sort exprimés au second, l'on jait de préférence pour les candidats da la mejorité.

NOUVEAU CONSEIL (près. sort.

NOUVEAU CONSEIL (près. sort. M. Pierre Labonde, R.1, 86a.) ; 1 P.C., 6 P.S., 9 cent., 2 rad., 1 ref., Z C.D.P., 5 U.D.R., 1 R.L. 5 mod, maj.

> AUDE (17) 1" TOUR : 18 ELUS (1 P.C.; S P. S.; I med, maj.)

BELCAIRE M. Bayle, P.S., 935 M. Vaquie, c. s., U.D.R., CARCASSONNE 2 M. Bauret, c. s., P.S., 4 728 M. Assens, U.D.R., 2448. Réclu GARCASSONNE 3

CASTELNAUDARY SUD M. Dosny, P.S., 3849 M. Cassabel, c. 5. and dép., U.D.R., 3.782. NARBONNE OUEST

M. Bastié, c. s. P.S., 3430 Réëlu M. Mullot, maire, maj., 2 257. SAISSAC M. Durand, maire, P.S., M. Bonnafous, c. s., soc. ind., 756.

QUILLAN

ind., 756.

Le parti socialiste a encore renforce sa majorité au sein du conseil
général, puisque MM. Dosng, à
Casteinaudary Sud, et Bayle, à Belcaire, diminent deux conseillers sortants U.D.R. De ce fait, la parti du
premier ministre disparait du conseil
général.

A Saissae, le parti socialista enlève
le siège occupé, depuis 1953, par
M. Victor Bonnajous, qui n'avait pas,
cette fois-ci, obtenu l'investiture du
P.S. et se présentait comme socialiste
indépendant.
Les nouveaux étus aocialistes n'ont

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Bobert Capdeville, P.S., dep.): 3 P.C., 29 P.S., 1 soc. ind., 1 mod.

AVEYRON (23)

1 TOUR : 14 ELUS (2 P.S.; 1 U.G.S.D.; 1 cent g.; 6 R.L; 1 C.N.I.P.; 3 mod. maj.) CAMARES

M. Castain, Cent. dém. MM. Jeanjean, Ind., 719; Maraval, P.C., 102. M. Bousquet, c. s., rad. g., ne se représentait pas. CAPDENAC-GARE CASSAGNES-BEGONHES

DECAZEVILLE M. Delpech, P.C., 4475.
M. Rey, maire de Viviez,
ind., 2444.
M. Rouquette, c. s., P.S.,
ne se représentait pas.

 μV_{n+1}^{n-1}

Dec 10 1

BA28 41

PARSON

ViNer

10.30

MARSHILL

Tin to 1 miles

SYNACT M. VEWFFPCY. A. A. de Montigny, act les. MECHICA he column e males. Base M. Marietena, males: 68 Charles de - Ville deb

TRIY SUM SELLING

M. OFFER Tribudet.

M. OFFER Tribudet.

M. Samuran Tribudet.

L. Ann. Web., Mrs. dep.

(2.D. R. pher on Mr. Ownerd

Tribudet. In M. rejectory

talk par

THE PARTY OF THE P

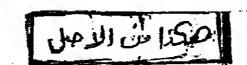
Angles is portly negligible important for a series of portly representations in the property of the property o Perto

and the second s the company of the production of the product of the con-tract of the production of the product of the con-tract of the production of the contract of the con-mittee of the contract of the con-Truster of the life of the property and seed to be property and the property and th tingseath Pettaesa g thilippathie pet tig da

and the state of MINUTERS CONTRACTO INC. M. Charles thereon, 不成為。1991.7 3 Pr. A PR. L Str. E. I should 5 Catalon Line 1 在数字 5 P. P. 2 R. A. L T. R. P. A. Mark. fritt State auffle Activity on the control of the contr

CANTAL (12) (4 tan . 1 tab. . 1 tan 1 2 CHAP.)

AUNILLAC 1 M Resident PR 1796. No. 1804. Apr. 1804. Apr. 1804. Comm. 1804.



• • • LE MONDE -- 16 mars 1976 -- Page 7

DES ÉLECTIONS CANTONALES

Les résultats dans les autres départements

SAINT-GENIEZ-D'OLT M. Ladsous, ind., 1692.
M. Vaysse, P.C., 326.
M. Frament, c.s., mod.
maj., s'est retiré entre les
deux tours.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Raymond Bonnefous, C.N.I.P., and sen.): 1 P.C., 6 P.S., 1 rad. E., 1 ceat. g. 4 Cent. dém., 2 U.D.R., 14 R.I., 4 C.N.I.P., 3 ind., 5 mod.

BOUCHES-DU-RHONE (22+1)

AIX NORD M. Ciccolini, c. s., sén., maire, P.S., 8817 MM. Bastide, Cent. dém., 5878; Galland, ind., 1250. ARLES EST M. Van Migom, mod. maj., 7249 M. Belmondo, c. s., P.C.,

CHATEAURENARD M. Marignan, c. s., anc. sén, rad., 6299 Réélu M. Ginoux, maire de Noves, P.C., 5234. GARDANNE M. Mel. P.C., 11684 M. Capon, mod. maj., 6859.

M. Savine, c. s., P.S., ne se représentait pas. ISTRES M. Rossi, P.C., 6251 ... MM. Gouin, maire, mod. msj. 5 033; Castellan, mod. (nouv. cand.), 562.

M. Porte, c. s., P.C., maire de Saint-Chanas, ne

se représentait pas. MARSETLLE 2 M. Bonifay, c. s., P.S., 8636 M. Comiti, and min., U.D.R., 5 566. L'élection de M. Bonifay

a été annulée en octobre demier par le Conseil

MARSEILLE 4

M. Leonetti, P.S., 4141

Mme Cassagne - Imbert,
Cent. dém., 1992

M. Gazagnaire, c. 2., P.C.,
ne se représentait pas. MARSEILLE 5 M. Donadio, c. s., P.C., 8 044
M. Betellle, Cent. dém., Réélu EVRECY
M. Vauv

3 231. MARSEILLE 12 MARSEILLE 13

M. Vigouroux, P.S., 10356 M. Brun, U.D.R., 7321 M. Sinapi, c. s., div. g., est retiré entre les deux MARSEILLE 16

MARSEILLE 18 M. Benassi, c. s., P.C., 8 380 M. Vincent, Cent. dém.,

MARSEILLE 20 M. Manivet, c. s., P.S., 12595 M. Founau, R.I., 9368. Réélu ORGON

M. Beynet, P.S., 4497 ... M. Meynier, mod. maj., 2 330.

M. Patigon, c. s., mod.
maj. ne se représentait
pas.

ROQUEVAIRE M. Pélissier, P.C., 6 624 M. Roubaud, Cent. dém.,

. M. Gauthier, c. s., P.C., ne se représentait pas SALON-DE-PROVENCE
M. Carcassonne, c. s.,
anc. sén., P.S., 14964 Réflu
M. Bermand, U.D.R.,
7302

Le parti socialista a non sculement retrouvé la majorité absolue du conseil général, mais il remporte deux nouvesur sièges, l'un aux dépens d'un communiste dans le quatrième canton de Marseille, l'aure au détriment d'un modère javorable à la majorité dans le canton de Gardanne, conquis par le P.C., il récupère, dans le trelicème canton de Marseille, grace au suppléant de M. Defferre d'Assemblés nationale, le projesseur Vigouroux, la sière occupé par un de ses ancients membres, récemment exclu, M. François Sinapi, lequel r'était représenté à titre personnel au premier tour.

Dans le deuxième canton de Mar-

all premier tour.

Dans le deurième canton de Marseille, à l'unes d'une apre bataille, à laquelle M. Defferre a pris part activament, M. Charles Bonifay, premier rice-président socialiste du conseil général, dont l'élection en 1973 avait ets annulés, la finalement emporté de 70 voix sur M. Joseph Comiti, ancien ministre U.D.R. La pauche na totalisait que 45,83 % des enfrages caprimés au premier tour. Bien qu'u p att cu \$000 votants en plus, M. Comiti ne propresse que de 1300 voix et ne semble pas retrouver tous les suffrages qui s'étaient portés au premier tour sur la candidat B.I... M. Roonoui.

MILLAU EST

M. Coulon, C.s., P.S., 2652

M. Diaz, rad. g., 2443.

PEYRÉLEAU

M. Blois, P.S., 619

M. Calmels, ind., 570

M. Léopold Laur, c.s., R.L., ne se représentait pax.

RODEZ OUEST

M. André Laur, maire de Luc, ind., 2511

SALLES-CURAN

M. Fabre de Morinon, ind., 1040

M. Damien Vaysse, C.S., maire, cent. g., 1034

Dans le cantion de Decareotile, qui cost échappé au P.S. dès le premier four. le report des voir du P.S. sur le candidat communiste a été imparjait mais sulfusat pour assurer son élection. Ainsi, pour la premièra fois depuis longtemps, le P.C.F. a un représentant au conseil général.

Les socialistes ont consolidé, en

Les socialistes ont conseil général.
Les socialistes ont consolide, en dépit de cet écheo, leur position dens le sud du département notamment, en repoussant à Millau Est la vigouseuse d'jensipe conduite par M. Diaz, membre du bureau national du Mouvement des radioux de gauche, et en chievant le siège de Petreleau, que détenait un républicain indépendant.

socialistes en jareur des candidats communistes arrivés en tête ou premier tour de scrutin n'ont pas été toujours rigoureusement respectées par les électeurs. Dans le cénquième canton de Mariellle, ainsi que dans les cantons de Mariellle, ainsi que dans les cantons de Châteaurenard et de Roquepaire, la juite y des vois socialistes demeure limitée. Dans le dir-huitième canton de Mariellle et dans le canton de Gadana, elle est plus importante, bien que sans consequence. Mais dans le canton de sans consequence. Mais dans la canton d'Arles Est. elle coûte son sièpe au conseçueros. Mais dans la canton d'Arles Est. elle coûte son sièpe au conseçueros mais communiste, M. Joseph Belimondo. La pauche totalisait dans ce canton au premier tons 62,86 % des suffrages exprimée. M. Belmonda n'abitent au second tour que 1987 % des voix. Compte tenu du jait que 1343 decteurs nouveaux ont pris part au second tour que 1987 % des voix. Compte tenu du jait que 1343 decteurs nouveaux ont pris part au secutin, il semble qu'à peine 35 % des decteurs socialistes alent void communiste au second tour. Ces résultats ont suscité une vive réaction des communistes du département. M. Georges Lazzarino, secrétaire de la lédération du P.C. des Bouches-du-Ehône, estime, notamment dans une déclaration publiée dans la Marseillaise, que « ces résultats sont ceux d'una véritable manceuvre poirtique pour faire battre le candidat communiste dans la perspective des élections municipales's, M. Perrot (P.C.) avait battre en 1971 le maire socialiste d'Arles, M. Charles Privat, auquel il mosti nun un auparavant son siège de conseiller général d'Arles Ovest. M. Privat devait épalement perdre, en 1971, son écharpe de député au projit du maire communiste de Port-Saint-Louis-du-Ehône, M. Vincent Porell.

NOUVEAU CONSEIL (pres. sort. M. Louis Philibert, P.B., dép.) : 17 P.C., 23 P.S., 1 rad., 1 U.D.R., 2 mod. maj.

CALVADOS (19)

1" TOUR : 15 ELUS (2 Cent. dom. : 2 U.D.R. ; 2 R.L.; 6 act. loc.; 1 mod. maj.)

M. Vauyrecy, c. s. maire de Montigny, act. loc.,

MEZIDON

TILLY-SUR-SEULLES tait pas.

TROARN M. Fissoun, P.S., 7394., M. Richomme, malre, dép. R.I., 5490. M. Martin, c. s., U.D.R., s'est retiré entre les deux tours.

La gauche a accru son avance au second tour dens les quatre cantons en ballattage, alors que candidats modorés et membres de la majorité présidentielle avaient fait l'union socrée face aux candidats du partisocialiste, arrivés en tête des candidats de pauche su premier tour; ceur-ci tobalisent 52,5 % des sujfrages contre 43 % seulement pour les divers condidats de l'union de la gauche, le 7 mars, dans ces quatre cantons.

cantons.

Ainsi le parti socialiste conserveLa son siège de Méxidon, maigre
une mathématique du premier tour
javorable au candidat U.D.E. et
gaque-1-a largement à Troum un
quatrême siège à l'assemblée départemeniale, en sonnant le glas des
expoirs de M. Biohomme, député B.I.,
suppléant de M. d'Ornana. La gauche
a même jailli créer une surprise
dans le canton d'Evrevy, où le candidat de la majorité, en principe
assuré de près de 80 % des suffrages
d'après les résultats du premier tour,
ne l'emporte que de 48 voix sur son
adversaire socialiste.

Toutejois la majorité conserve une

Toutriois la majorité conserve une très large avance dans le nouveau consell, dont la présidence restera auguste à M. Robert Bisson, député U.D.R., maire de Lisieux; en javeur de qui M. d'Ornano et les républicains Indépendents se sont prononces des vendress.

NOUVEAU CONSEIL (pris. sort.

M. Robert Biscon, U.D.R., dep.):
P.C., 4 P.S., 1 div. 5-, I mod.,
Centre dem., 1 C.D.P., 8 U.D.R.,
R.I., 1 C.N.I.P., 1 mod. maj.,
act. loc.

CANTAL (12) I TOUR : 8 ELUS

AURILLAC 1 M. Souchon, P.S., 2374... M. Mézard, c. s., maire, en., près. cons., gén.,

M. Geindre, c. s., P.S., Elu 3373 M. Delcamp, R.L. 2523 RUYNES-EN-MARGERIDE .

M. Clavillier, act. loc. M. Claviller, act. loc., 1275
M. Montel, c. s., maire, div. g., 1114; Mile Hugny, P.C., 59.

SAIGNES M. Roger Besse, act. loc. M. Perry, P.C., 1832.
M. Espinasse, c. s., ind., ne se représentait pas.

Les résultats du premier tous indiquelent défà ce que confirment
cour du second : la majorité conserve
la présidence du conseil général du
Cantal Du noins le sorutim du
14 mars auge-t-il permis l'arrivés de
nouvesus venus. Maloré cette stabilité politique globale, en effet, deux
changements importants ont été
apportés par les électeurs dans la
composition de l'assemblés départementale. La défaite, dans le cention
d'Aurillas I, de M. Mézard, président
sortent du conseil général, sénateur
et maire du chef-tieu, a surpris : de
même que celle da M. Hontel, viceprésident et doyen du conseil général, dans le canton de Buynes-enMargeride. Tous les deux étatent en
ballostage défavorable, mais le salut
semblait pouvoir leur étre apporté
par les abstentionnistes du premier
tour (40.5 % à aurillas). Or, s'il n'a
manqué à M. Montel que lis voix
pour être rétiu, le retard de M. Mépard éset encora accentué au second
tour.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Jean Métard, ind., sén.): 1 P.C., 5 P.S., 1 rad., 9 U.D.R., 1 C.N.L.P., 2 ind., 4 med. maj., 2 act. loc.

CHARENTE (16) 1" TOUR : 4 ELUS

BLANZAC

M. Jacques Péraud, mod.
mai. (cand. nouv.), 2 050
MM. Belanger, Cent.
dém., 1 183; Mandin, P.C.,
348.
M. Tardat, c. s., Cent.
dém., maire, s'est retiré entre les deux tours.

BROSSAC M. Mouche, c. s., ind., M. Carré, rad. g., 798.

CHABANAIS

CHALAIS CHAMPAGNE-MOUTON

CHATEAUNEUF M. Andebert, c. s., R.L. 2358 M. Marolleau, P.C., 1208. COGNAC SUD M. Poussard, P.S., 3741 M. Hardy, c. s., U.D.R., dép., 3499.

MANSLE M. Mourier, C.D.P., maire M. Mourier, C.L.P., maire de Funtclaireau, 2796... MM. Bernard, P.C., 1909; Bordas, maire, mod. maj. 229. (M. Bordas s'était re-tiré enire les deux tours). M. Martin, c. a., rad., ne se représentait pas. MONTEMBOEUF

M. Marsaud, P.S., 1824 M. Grutter, C.D.P., 1292. M. Colombier, C. s., U.D.R., ne se représentait RUELLE

M. Poltevin, c. s., P.S., M. Diaz R.I. 3196. SOYAUX M. Petit, c. s., P.S., maire,
M. Braud, c. s., mod. maj.,
1067
M. Borde, C.D.P., 1503.
M. Braud, c. s., mod. maj.,
s'est retiré entre les deux tours. VILLEPACNAN

M. Legueut, c. s., U.D.R., 2063 Réélu Mme Laidst, P.C., 1478. En Cherente, où la discipline de pole au seia da l'union de la gauche semble evoir été davantage respectée en milieu urbain qu'en milieu rural, le jait le plus spectaculaire est le déjatte du député U.D.R. de Cagnaa, M. Francis Berdy, au projit d'un miticulteur socialiste de trente-neujans, M. Poussard.

Une nette victoire socialiste est également europistrée à Montemboud, alors que les résultats du premier tour auraient plutôt donné à penser que la majorité, qui détenait le riège

mais dont le représentant ne sollici-tait pas le renouvellement de son mandat, pouveit l'emporter. Cependant, et le P.S. pagne deux rièges, au détriment ac l'UDR., la majorité reste très forte au conseil général avec deux tiers des rièges. NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Guy Pascaud, rad., sén.) : 1 P.C.,

5 P.S. 4 rad. g., 1 div. g., 5 rad., 3 Cent. dém., 1 C.D.P., 4 U.D.R., 3 R.J., 5 mod. maj., 1 ind. CHARENTE-MARITIME

(21)1" TOUR : 8 ELUS (1 P.S.; 3 rad. g.; 4 med. maj.) ARS-EN-RE

M. Blaizot, C.D.P., 1095 M. Goumard, P.S., 806. Mme Moinet, c. s., div. g., s'est retirée entre les deux COURCON

M. Margerie, mod. maj., 2217 M. Montagnac, P.S., 1896. M. Conan, c. s., div. g., ne se représentait pas.

COZES LA JARRIE

M. Guéret, rad. g., 2428 M. Rancon, C.D.P., 2028. tours

M. Olivré, P.S. 3423 ... M. Berthelot, mod. maj. M. Brugerolle, c. s., dép., app. R.L. ne se représentait pas.

ROCHEFORT NORD M. Prot, mod. maj., 2874 MM. Sistane, c. s., P.C., 2:41; Santex, rad. 0. LA ROCHELLE 3 M. Robert, P.S., 3958... M. de Lacosta-Larey-mondia, c. s., and. dép., C.N.I.P., 3383. LA ROCHELLE 4 M. Belly, c. s., P.C., 5867 Réelu M. Druette, R.I., 3291 SAINT-AGNANT

1 010.

SAINT-HILAIRE DE-VILLEFRANCHE M. Beiz, P.S., 1232 M. Grand, c. s., sén., prés, cons. gén., anc. prés, cons. rég., rad., 969. SAINTES NORD

M. Marchand, P.S., 5 778 M. Maudet, c. s., anc. dép., maire, P.S., ne se re-présentait pas.

TONNAY-CHARENTE M. Branger, U.D.R., 2494 M. Pétraud, P.C., 2031. M. Morhellec, c. s., mod. maj., ne se représentait pas.

LA TREMBLADE M. Mandin, rad. g., 1995 M. Girard, mod. maj., 1811 M. Franc-Valluet, c. s., élu U.D.R. mais devenu opp., ne se représentait pas.

opp., ne se représentait pas.

En Charente-Maritime, la principale surprise du second tour de serutin es: l'échec de M. Lucien Grand, sénateur, Gauche dem., président sortent du conseil ocnéral, battin à Saint-Hilaire-de-Villefranche par le candidat socialiste. D'une mauler générale, la gauche a remporté deux le département sept sièpes courre sit à la majorité. Son succès semble notamment s'expliquer par les difficultés économiques et sociales que connaît le département (le Mande du 5 mars). Au sein du nouveu consell général, qui comporte quarante trois consellers vingt-trois appartement à l'opposition de gauche, M. Josy Momet, sénateur radical de gauche, semble avoir de fortes chances de succèder à M. Grand.

Enfin, M. François Blatzol, C.D.P.

Enfin, M. François Blaizoi, C.D.P., conseiller technique an cabinet du ministre de l'agriculture, a gagné à la majorité le siège d'Arz-en_Ré avec près da 300 voix d'avance sur le candidat socialiste.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Lucien Grand, rad., sen., and, pres. cons. reg.); 2 P.C., 7 P.S., 18 rad. g., 3 dlv. g., 1 Cent. dem., 1 C.n.P., 7 U.D.R., 2 R.L., 9 mod.

(Lire la sutte page 8.)

C'est peut-être dans votre crème à raser qu'il faut chercher les responsables de vos irritations.



Kéops a été agréé par Prestipharm qui contrôle

la qualité des produits de dermo-pharmacie.

Kéops. Produits de rasage conçus sans éléments irritants.

(Suite de la page 7.)

M. Millet, c. s., Cent. dém., 2667 M. Lubern, P.C., 2338. Réélu BOURGES 1 M. Rimbault, c. s., P.C., 4 510 Réétu M. Depège, Cent. dém., 3 180.

BOURGES 2 M. Lebrun, c. s., U.D.R., Réélu 018 M. Ferdonnet, P.C., 2 786. BOURGES 3 Mme Renaudat, P.C.,

M. Ferrand, c. s., mod., CHATEAUMEILLANT M. Dumas, div. g., 2207 M. Romagny, P.C., 1943. M. Mallet de Vandegre, c. s., P.S., s'est retiré entre

les deux tours. **DUN-SUR-AUBON** M. Chartler, c. s., maire, mod., 2108 Mme Flevet, P.S., 1553. Réélu LA GUERCHE-SUR-L'AUBOIS

M. Gigot, P.C., 2553... M. Marcelot, mod. maj., M. Portugale, c. s., maire, div. g. ne se représentait

LERE

SAINT-MARTIN-D'AUXIGNY M. Joannin, 1945 MM. Delamarre, c. s., div. g., 1296; Minard, P.C., 830.

SANCERGUES M. Berthelot, P.C., 2777 M. Lafay, c. s., maire, U.D.R., 2073. SAULZAIS-LE-POTIER

Le succès de la gauche est moins important que ne le laisacient prévoir les résultats du premier tour. Certes, l'augmentation des électeurs s'est faite, en général, à son détriment. Mais et le P.C. conserve son siège de Bourges I et s'empare de ceux de Bourges I et s'empare de ceux de Bourges I, de Sancergues (grâce à un bon report des suffrages socialistes) et de La Guerche-sur-l'Aubois, il lui manque, deus ce dernier canton, plus de quatre cents voix pour atteindre le score réalisé ex premier tour, le pourcentago des suffrages de gauche tégressant de 70 à 54,7 %. Le réport incomplet des voix socialistes le privo même d'une possible viatoir à Bourges 2 et aux Aix-d'Anguillon, cuntons dans lesquels la gauche avait abtenu une nette majorité dimanche dernier. Le P.S. conserve le siège de Saulzais-le-Potier, les suffrages communistes s'étant reportés sur son candidat. Il n'en va pas de même pour sa candidate à Dun-sur-Auron, où le madéré sortant est largement réélu. Au scin du nouveou conseil l'opposition compte 14 Elus sur 33.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Charles Durand. mod., sen.):
7 P.C., 4 P.S., 3 div. g., 8 mod.,
2 Cent. dem., 2 U.D.R., 2 R.L., 4 Ind.,

CORRÈZE (15)

1°' TOUR : 4 ELUS (1 U.D.R.; 3 mod. maj.)

BRIVE NORD

BRIVE SUD M. Chaminade, P.C., MM. Lacombe, mod. maj., 4433; Boisserie, U.J.P.,

M. Labrunie, c. s., rad. g., ne se représentait pas. EGLETONS M. Crouzette, mod. maj., 2 077 MM. Julien, P.C., 1 584:

Mr. Julien, P.C., 1584; Duby, 424. M. Spinasse, c. s., and. min., mod. maj., be se représentait pas. MEYSSAC

SAINT-PRIVAT M. Denis, P.S., 1704 M. Barbail, c. s., mod.

maj., 1601 SEILHAC

M. Chauffour, c. s., P.C., 2 528 Réélu M. Vinatier, anc. dép.,

SORNAC M. Coutaud, c. s., P.S., 1 105 Réelu M. Thibaudeau, mod.

TULLE NORD M. Boucheteil, c. s., P.C.,

TULLE SUD M. Mouly, maire, M.D.S.F. 535 M. Combasteil, P.C., 3 953. M. Lacoste, c. s., mod. maj., ne se représentait pas.

VIGEOIS

La campagne passionnée des der-niers jours, particulièrement dans les cantons les plus disputés, a amené une participation au serutin exceptionnelle, qui atteint 83 % è Satni-Privat. Les reports de voix de gauche sur le candidat le mieux placé es sont correctement réalisés et ont notamment permis à un com-muniste. M. Chaminade, d'enlever le ziège de Brive Sud en bénéficiant des suffrages qui s'étaient portés au premier tour sur un radical de gauche.

Dans l'autre canton de Brive sou

Dans l'autre canton de Erive soumis au renouvellement, M. Jean
Charbonnel l'emporte aisément. Il
a davantage bénéficié des voix qui
réalent portées au premier tour sur
son adjoint à la mairie de Brive,
M. Montell, caudidat de la majorité,
que de celles de l'opposition de
gauche qui se sont groupées sur le
candidat communiste.
La progression de la gauche n'empéchera pas M. Jacques Chirac, premier ministre, de conserver la présidence du conseil général, où la
mejorité e en core deux voix
d'avance sur l'opposition grâce à la
réflection avec seulement coixantesix voix d'avance de M. Debat à
Beynat et malgré la perie du canton de Saint-Privat, que la docteur
Denis arrache avec cent trois voix
d'avance au docteur Barbail. Le
maire de Tulle remporte, en revanche, une nette victoire sur son
concurrent communiste.
M. Chirac bénéficiait à la présidence du conseil général de dir-sept
voix sur trent. Il n'en auro plus
mainlenant que seize.

NOUVEAU CONSEIL (prés, sort.,

NOUVEAU CONSEIL (prés, sort, M. Jacques Chirac, U.D.R., premier min.); 9 P.C., 4 P.S., 1 gault. oppos., 1 M.D.S.F., 3 U.D.R., 12 mod. maj.

HAUTE-CORSE

(15+1)

1er TOUR : 12 ELUS (I P.C., 1 P.S., 3 rad. g., 1 div. g., 3 U.D.R., 1 R.L., 1 ind., 1 mod. maj.)

CALENZANA
M. Pinelli, 1124
M. l'abbé Orsini, 1053
M. Rossi, c. s., rad. g., qui
avait donné sa démission
en septembre 1975, ne se
représentait pas. LE HAUT-NEBBIO

Le siège était vacant, l'élection d'avril 1975 ayant VESCOVATO

M. Joseph Orlanducci, R.L. 1772 M. Filippl, c. s., anc. min., sen., rad. g., 1894 VEZZANI M. Alessandrini, div. g.,

M. Pagni, c. s., R.I., 818. M. Pagril, C. S., R.I., 818.

Le fait marquant est la défaite de M. Jean Flispi, sénateur, ancien ministre, radical de gauche, qui représentait le canton de Vescovato depuis 1951. M. Filippi a bénéficié du désistement communiste, mais a été victime de la déjection de l'un de ses proches collaborateurs, premier adjoint au maire de Vesco, M. Saill Orlanducci qui s'étett porté candidat eprès que M. Filippi est initialement annancé qu'il ne deson mandat. En revanche, la geuche enlève le siège de Vezzani, où M. Antoine Pagni, républicain indépendant, conseiller sortant, eet batiu, et celut du Haut-Nebblo, où Paul Pietrotti (din. gauches) est élu.

Dans ca département, le jeu des désistements e été normalement observé tant à gauche qu'au sein de la majorité présidentella M. Francois Giacobbi, sénateur, radical de geuche, sera réélu mercredi à la présidente de l'assemblés départementale.

M. François Giacobbl, rad. g., sén.) : 2 P.C., 2 P.S., 10 rad. g., 3 div. g., 5 U.D.R., 3 R.J., 1 lad., 1 mod. maj., 1 s. étiq., 1 slège vacant.

CORSE DU SUD (10)

I'T TOUR : 7 ELUS (1 P.S.; 2 rad. g.; 1 rad. soc.; 1 U.D.R.; 1 R.L.; 1 bonapartiste) AJACCIO 5

M. Toussaint Luciani, P.S., 2714..... M. Simongiovanni, c.s., bonapartiste, mod., maj.,

FIGARI M. Finidori, maire, mod. MM. Polverini, mod. maj., 1 069: Mondoloni, P.C., 100. M. Milleliri, e.s., U.D.R., ne se représentait pas. PETRETO-BICCHISANO

M. Luciani, rad. g. 1485 M. Poll, c.s., R.L., 1441 M. Poll, C.S., R.L., 1441.

En remportant de haute lutte les sièges d'Ajaccio 5 et de Petreto-Biechisano, la gauche a marqué deux points d'aulant plus importants qu'elle a battu en l'occurrence les candidats sortants appartenant à la majorité présidentielle, M. Simongiovanni, bonapartiste, président de la chambre de commerce d'Ajaccio-Sartène et Paul-Donat Poli, républicain indépendant : les candidats communistes s'étaient désistés et le report des voix a été sans Jaille. M. Nicolas Alfonsi, député d'Ajaccia-Calvi, radical de gauche, voit dans ces résultate la condamnation des choix politiques qui ont conduit d la division de l'üle en deux dépertemants, division dont M. Jean-Peul de Rocea-Serra, député U.D.R., maire de Porto-Vecchia et président cartant du conseil général, e été un chaud pert'ans.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Jean-Paul de Rocca-Serra, U.D.R., dép.) : 3 P.S., 6 rad. g., 1 rad. soc., 1 mod., 1 C.D.P., 4 U.D.R., 1 RI., électorales. Mais on n'imaginail pas pour autant (la gauche elle-même, à la veille du 7 mars) que ca succès

COTE-D'OR (22) 1er TOUR : 12 ELUS

(1 P.S., 4 rad. g., 4 div. g., 7 U.D.R., 1 R.L.) BEAUNE SUD M. Moine, and dép., maire, U.D.B., 3187 M. Volatier, P.S., 2993; M. Kaufmann, 313. M. Lalle, c. s., R.L., ne se représentait pas. CHENOVE M. Esmonin, P.S., 3 723 . M. Mazue, c. s., div. g.

sout. R.I., 3548. DIJON 1 M. Berthaut, P.S., 3582 M. Ampaud, c. s., R.I., 3328; Cetre, Mouv. dem., DIJON 3

M. Charuau, P.S., 3 447 . M. Pelletret, c. s., mod. maj., 2 498. DIJON 7 M. Lombard, c. s., U.D.R., 946 M. Lenoir, P.S., 2827. DLJON 8 M. Palau, P.S., 3193 ... M. Chapet, mod. maj.,

2 886. M. Hauser, c. s., mod. maj., ne se représentait pas. GENLIS M. Rouver, 2425. M. Charbonneau, c. s., R.I., s'est retiré entre les deux tours.

LAIGNES M. Recq. c. s., div. g., maire, 1232 M. Chiffon, U.D.R., 1120; Moreno, div. g., 29. POUTLLY-EN-AUXOIS M. Patriat, P.S., 1696 ... M. Galtey, mod. maj., 1163.

M. Paul Gourier, c. s., mod. maj., ne se représen-tait pas. SEURRE

M. Michelin, P.S., 2126 M. Gaillard, nouv. cand., 1248. M. Florentin, c. s., R.L., s'est retiré entre les deux

Après es scrutin, la Côte-d'Or n'est plus le fief des modérés (svorables à la majorité. Pour eux, c'est me critable déroute : deux candidats sortants battus à Dijon, un à Seurre. D'antre part, dans les cinq cantons où la conseiller sortant favorable à le majorité ne se représenteit pas, quatre sièges ont été ravis par deux socialistes, un radical de gauche et un par l'U.D.E.

sièges restant détenus par l'U.D.R.

Les radicaux de gauche ont gagné
deux sièges (Précy-sons-Thil au premier tour et Genlis au second) détenus par deux républicains indépendents. Les trois e triangulaires » n'ont
pas été javorables aux deux candidats sans étiquette et à celui qui
se présentait sous l'étiquette du
Mouvement des démocrates. Ils n'ont
pas retrouvé le même nombre de
voix. Ce jut le cas, nolamment, dens
le canton de Beaune Sud où
M. Kaufmann, adjoint au maire, a
abtenu 313 voix au lieu de ST lors
du premier tour. Le maintien de

La poussée importante du P.S. devrati, normalement, assurer à la gaucha la présidence du consell gé-néral, détenue, jusqu'à maintenant, par les républicains indépendants. NOUVEAU CONSEIL (pres. sort.

La percée du parti socialiste, qui a maintenant onze élus au lleu de cinq, est très nette, surtout à Dijon, où il compte cinq, dont un (Dijon 4) pourou en 1973 n'était pas renoute-lable, élus sur huit, les trois autres sièges restant détenus par l'U.D.R.

du premier tour. Le maintien de M. Cêtre (Mouvement des déma-crates) dans le canton de Dijon I a sans doute empêche la réélection du candidat sortant, M, Ambaud (R.I.), adjoint ou maire de Dijon.

M. Henri Jurien de la Gravière, R.I.):
1 P.C., 11 P.S., 6 rad. g., 6 div. g.,
1 Cent. dém., 8 U.D.R., 7 R.I., 3 mod.

COTES-DU-NORD (24)

1er TOUR : 11 ELUS (1 P.C., 3 P.S., 1 Cent. dem., 1 Mouv. dem. Ve, 5 mod. mail) BEGARD

M. Bernard, P.C., 2604 M. Personnic, mod. maj., M. Guillou, c. s. P.S., tours. **BROONS**

M. Després, P.S., 3078...
M. Guitton, mod. maj.
(now. cand.), 2647.
M. Douard, c. s., mod.
maj., s'est retire entre les
deux tours. COLLINEE M. Renault, P.C., 1563.. M. Albert, mod. maj.,

1465.
M. Plesse, c. s., mod.
msj., avait retiré sa candidature avant le premier tour. GUINGAMP

M. Leizour, c. s. P.C. M. Pasquiou, mod. maj., 3 618. Réélu LANNION

M. Jagoret, anc. cons. gen. P.S., 5512 Elu
M. Guillou, mod. maj.,
4215. M. Bourdonnec, mod. maj., ne se représentait LANVOLLON

M. Bolzard, P.S., 2 523... M. Seité, mod. maj, M. Le Coquil, c. s., P.S., ne se représentait pas. LEZARDRIEUX M. Simon, P.S., 2742 ... MM. Moreau, mod. maj., 1705; Le Corre, anc. cons.

gén., div. g., 1418. M. Le Chevanton, c. s., mad. maj., ne se représentait pas. MUR-DE-BRETAGNE Mme Le Brun, P.S.,

1467 M. Queno, mod. maj., M. Quere, c. s. mod. maj., ne se représentait PLENEUF-VAL-ANDRE

M. Guedo, c. s., mod. PLOUABET M. Cadoudal, P.C., 8 865 M. Le Parquer, mod. maj., 2 918. M. Le Jeune, c. s., P.C., ne se représentait pas.

QUINTIN M. Le Jean, P.S., 2575.. M. Bothorel, mod. maj., 2 073. M. de Bagneux, c. s.,

sén. R.L, ne se représentait SAINT-BRIEUC MIDI M. Le Foll, c. s., dép., maire, P.S., 13413 M. Tassel, U.D.R., 11581. TREGUIER

On s'attendalt à un succèe de l'op-position de gauche au conseil gé-néral des Côles-du-Nord, après le départ de M. Pleven, et sur la lancée des précédentes consultations

puisse être ausel net. De vingt-deux sièges de sortants contre vingt-six à la majorité présidentielle, la pau-che a littéralement inversé le rapche a uneralement inversa e tapport des forces en gagnant cinq
nouvenur siges. L'équilibre s'établit
à au moins vingt-sept contre vingtdonc d'au noins Z' sièges contre ZI
et un en sa faceur, un conseiller étu
il y à trois ens pouvant encore y
ajouter son nom.

il y a trais ans pouvant encore y ajouter son nom.

Ce sont les sièges des conseillers cottants de la majorité qui ne se représentaient pas qui ont jatt les frais de la pousée de la gauche sur les deux tours. Le parti communiste et le parti socialiste ont maintes raisons de tirer satisfaction de ces résultats. Le P.C., qui gagne deux sièges (dont l'un au dériment d'un socialiste, à Bégard) voit sa représentation au conseil général (dont il dénonçait l'insuffisance en raison àu mode de servitin actuel) approcher de le réalité du P.C. dans les Côtes-du-Nord. La gauche progresse par rapport au dernier tour de l'élection présidentielle : ainsi conquiert-elle quatre sièges dans des cantons où M. Giscard d'Estaing avait eu la majorité (Quintin, Murde-Bretagne, Lézardrieux et Lauvollon, dont, toutefais, le conseiller général sortant était eocialiste).

Les électeurs du éépartement ont une nouvelle fois batiu leur record de participation, approchant les 80 %. Mais cette augmentation de près de 5 % des votante n'a guère modifié les positions du prémier tour. La discipline de vote a été appliquée de part et d'autre avec un bel ensemble. A Saint-Brieuc, où il avait été menacé par le part communiste au premier tour, le maire, M. Le Foll, député P.S., a fait le plein des voix d geuche. Et à Collinée et Plensuf, par exemple, où un communiste en tête du ballottage se présentait eu second tour, très peu de voix socialistes ne sont pas allées à lui.

Après le succès de Mille Diensech au premier tour, une seconde lemme (Mme Le Brun, P.S.) /att son entrée

au premier tour, une seconde /emme (Mme Le Brun, P.S.) /att son entrée au conseil général. NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Bené Pieven, C.D.P., anc. prés. cons.): 19 P.C., 17 P.S., 1 Cent. dém., 1 C.D.P., 1 Moav. dém., 1 R.L., 17 mod.

CREUSE (14)

1" TOUR : 10 ELUS (1 P.C., 4 P.S., 2 U.D.R., 2 mod. LA COURTINE-LE-TRUCQ M. Maginier, c. s., P.S., M. Baudin, mod. maj.,

DUN-LE-PALESTEL
M. Delille, mod. maj.,
2754
M. Papet, P.S., 2379.
M. Eugène Caillaud, c. s.,
maire. P.S., ne se représentait nas sentait pas **GUERET SUD-OUEST** M. Beck, c. s., dep., P.S.,

M. Barrelge, mod. maj., PONTARION M. Chazeirat, P.S., 1191 M. Savary, mod. maj., 1 157. M. Mercier, c. s., mod. maj., est décédé. Dans les quatre cantons dont les

Dans les quatre cantons dont les sièges restaient à pourpoir au second tour, un ducl opposait un candidat socialiste à un candidat favorable d la majorité. La participation a atteint 78 % au second tour cantre 66 % au premier.

Deux candidats socialistes, conseillera vénéraux sorients, conseillera vénéraux sorients. Deux eandidats socialistes, conseilllera généraux sortants, conservent
leur siège (d'Guéret Sud-Ouest et à
La Courtine-le-Trucq). Le parti
socialiste perd en revanche le siège
de Dun-le-Palestel, où son représentant, conseiller général sortant, ne
sollicitait pas le renouvellement de
som mandat. Ce siège est gagné par
M. Daillie, adjoint au matre de
Dun-le-Palestel, javorable à la majorité, qui a totalisé 53,85 %, alors que,
candidat unique de la majorité, il premier tour.

Si le P.S. perd un sièga è Dun-ie-Palestel, il on reprend toutejois un à la majorité è Pontarion. Au total, ces élections auront per mis au P.C. d'accroître d'un mem bre so représentation au consei NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. André Chandernagor, P.S., dép.) : 3 P.C., 17 P.S., 1 rad., 2 U.D.R., 4 mod.

DORDOGNE (24+2) 1 TOUR : 11 ELUS (5 P.S., 3 rad. g., 3 U.D.R.)

BELVÈS M. Loubière, maire, rad. g., 1470 M. Lavai, 1264. M. Janot, c. s., U.D.R. ne se représentait pas.

EXCIDEUIL EYMET

M. Jarry, c. s., dép., maire, P.S., 1549 M. Marty, R.I., 1203. Réelu LALINDE M. Suchod, P.S., 2978. M. Goustat, U.D.R., 1826. M. Ventenat, c. s., mod.

maj, est décède. MAREUIL-SUR-BELLE Réélu mod. maj., 1286. MUSSIDAN M. Bonneau, c. s., maire

1 457 voix. RIBERAC M. Caseau, maire, rad. g. 2855 M. Crassat, mod. maj.

M. Boniface, c. s. rad. g., ne se représentait pas. SAINT-ALVERE

M. Labroue, c. s., rad. g., SAINT-ASTIER M. Chanraud, app. P.S.,

SAINTE-AULAYE M. Robin, maire, P.S., 2 138. MM. Valentin, c. s., rad. g., s'est retiré entre les deux tours.

SAINT-CYPRIEN M. Ladigosc, c. s. maire, rad. g., 2334 Réclu SAINT-PARDOUX-LA-RIVIERE M. Millet-Lacombe, c. s., rad. g., 2836 Réébu SAINT-PIERRE-DE-CHIGNAC M. Félix, c. s., P.S., 4 130. *Réélu* M. Roucard, mod. maj., 1 763.

THENON M. Lacoste, c. s. sén_ VILLAMBLARD M. Reymond, c. s., maire, P.S., 1505

La participation (78,35 %) a légèrement dépasse celle enregistrée au premier tour (77,24 %). Au total, les socialistes gagnent deux sièges et les radicaux de gauche un. L'U.D.E. en radicaux de gauche un. L'U.D.E. en perd deux.

A Baint-Aulaye, le majorité a enlevé le sièga grâce au report d'une
partie des voix obtenues ou premier
tour par le conseiller général sortant;
radical de geuche, qui s'était pourtant désisté en Javeur de M. Bobin,
maire socialiste du chej-lieu de
canton.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Robert Lacoste, P.S., sén.): 6 P.C., 14 P.S., 1 app. P.S., 14 rad. g. A div. g., 1 rad., 5 U.D.E., 5 mod.

DOUBS (15)

1er TOUR : 5 ELUS (1 P.S., 1 Cent. dém., 3 mod. mai.) AUDEUX Mms Quersch, P.S., 3 065 Eluc M. Migeon, c. s., div. g., AUDINCOURT

BESANÇON EST M. Tourrain, c. s., U.D.R., 426 M. Bailleul, P.S., 4631. BESANCON NORD M. Pinard, c.s., P.S., 8890 Reels M. Salomon, U.D.R., 3 734.

BESANÇON OUEST M. Schwint, sen., P.S., M. Weinman, c. s., dép., U.D.R., 3 429. BOUSSIERES CLERVAL

M. Crétin, c. s., U.D.R., HERIMONCOURT M. Maillard-Salins, P.S. 3 756
M. Cencig, U.D.R., 1881
M. Trabbia, c. s., P.S., ne se représentait pas. Elu

LEVIER A. Philippe, Cent. dem., M. Tardot, mod. maj., M. Michaud, c. s., Cent. dém., ne se représentait

M. Mercadier, P.S., 3 009 M. Pépin, c. s., mod. maj., 2 605.

mal, 2 608.

Dana les trois cantons de Besancon qui restatent en ballottage, la participation Electorala a nettement augmenté par rapport au premier tour. St MM. Pinard (P.S.) et Tourrain (U.D.E.) sont partenus à conserver leur siège, il n'en a pus été de même pour M. Weinman, député U.D.E., qui a été derancé de plus de deux mille roix à Besancon Ouest, par M. Schwint, sénateur socialiste et candidat probable d la mairie de Besançon en 1977.

Au total, le parti socialiste gagns deux sièges. Les électeurs de geuche ne semble pas acoir toujours suiri intégralement les consignes de voie. A Audincourt, par exemple, M. Paganelli, secrétaire de la jédéntificé de toutes les voir socialistes abtenues ou premier tour par M. Donificé de toutes les voir socialistes abtenues ou premier tour par M. Donificé de toutes les voir socialistes abtenues ou premier tour par M. Donificé de toutes les voir socialistes abtenues ou premier tour par M. Donificé de toutes les voir socialistes abtenues ou premier tour par M. Donificé de toutes les voir socialistes abtenues ou premier tour par M. Donificé de toutes les voir socialistes abtenues ou premier tour par M. Donificé de toutes les voir socialistes abtenues ou premier tour par M. Donificé de toutes les voir socialistes abtenue le 7 mars par la gauche.

NOUVEAU CONSEIL (près. sort., M. Auguste Joubert, mod. maj.):

M. Auguste Joubert, mod. maj.); 1 P.C., 10 P.S., 1 cent. g., 4 Cent. dem., 5 U.D.R., 4 R.L. 6 mod. maj.

DROME (17) 1" TOUR : 7 ELUS

(1 P.C., 5 P.S., 1 C.D.P.) **BUIS-LES-BARONNIES** M. Bec, div. maj., 1247 M. Buix, P.C., 1181. M. Jouve, c. s., s'est re-tiré entre les deux tours. LA CHAPELLE-EN-VERCORS M. Revol. c. s., div. g., Réélu M. Simonnet. cnc, min., Elu anc. dép., Cent. dém., 534.

CREST NORD M. Rozler, c. s., div. g., 2539 MM. Louzon, P.S., 1945; Combe - Laboissière, R.I., 1112.

CREST SUD M. Tabardel, P.S., 1731 M. Jouve, c. s., mod., 1414 LORIOL

M. Fillioud, c. s., dep., P.S.,

SAILLANS M. Liotard div. maj., 489 MM. Pronsaud. P.C., 362; Arnaud. maj., 268; Lambert, cand. nouv., 44.

Les diff. r.

Letter :

d.

2000

:C: 1~--

consei!

- - - .

 $\beta \cdots \cdot \underline{\cdot}$

. . .

· 4. . · .

:194

. . . .

*##

 $\mathbb{V}_{t+q_{1},\chi_{1,2,\alpha}}$

M. Albert, c.s., P.S., s'est retiré entre les deux tours. SAINT-DONAT-SUR-L'HERBASSE M. Galland, maire, P.S., 1405 M. Bossanne, c. s. Cent. dėm., 1393.

SAINT-VALLIER M. Steinberg, maire de Saint-Rambert, P.S., 4354 MM Delaye. c. s., soc. ind., 3 579; Witsen, maire, R.I., 3 006.

VALENCE 1 M. Dragon, P.S., 3 265 ... M. Ribadeau-Dumas, c.s., maire, U.D.R., 3 101.

Le fait marquent est l'élection, à Vaisnce 1, de M. Georges Dargon, trenta-eept ans, P.S., contre la aonseiller so ritant, M. Elbadeau-Dumas, dépuié, maire de Valence, U.D.R., distancé de 164 voix.

La majorité socialista éu conseil général sort légèrement renjorcée. Au sécond tour, le peril socialiste e notamment pris les sièges de Crest Sud et Saini-Donat, mais il a perdu ceux de Saillans et da Buis-lès-Beronnies, au profit de cendidats modérés. Dans ce dernler conton, le report des voix de la geuche ne s'est pas fait entièrement sur le candidat communiste. A Romans, M. Gearges Filloud, député sochaliste, a été réélu cans difficulté, bien qu'u n'ait pas fait le plein des roix de gauche du premier tour.

NOUVEAU CONSEIL (neés, sort. maire, U.D.R., 3 101.

NOUVEAU CONSEIL (prés sort, M. Maurice Pic., P.S., sén.): 1 P.C., 20 P.S., 4 div. g., 1 C.D.P., 2 U.D.R., 1 R.J., 4 mod. m2j., 2 div. maj.

EURE (18) 1er TOUR : 7 ELUS (1 RC., 1 div. g., 1 Cent. dém., 1 R.I., 3 mod. maj.)

BRIONNE 2 092. **EVREUX SUD** M. Plaisance, P.C., 8 538 M. Malard, R.L., 8 015. M. Augustin Azemia, c.s.,

maire, P.S., ne se repré-sentait pas. FLEURY-SUR-ANDELLE M. Maugé, P.S., 3523... M. Heutte, mod. maj., M. Fleuriel, c. s., act. loc. s'est retiré entre les deux tours.

LOUVIERS M. Doucet, P.S., 5912... M. Jumelle, c. s., rad., LE NEUBOURG M. Meunier, c. s., réf., 2 362

PONT-AUDEMER M. Swertvaeger, c. s., rad. (Lire la suite page 10.)

CAP-SOGETIS Informet au service des 1

de leur de

icuation de aretenas et d'an

·····ictitation

chiefe connection de gention.

with the second second

.... ник досопретуп - ракедина в вебытand the much her of their baile beile ti into es an**ien**aciónic

and the greatest gradengages specification the same of the party ficute, proceedings at

or along at termanously SOGETI SYSTEMES

to the Medical Control

> "The Control of Contro Tradition : Automatic Additional | Tallen College Territoria t**echnique** The Administration of Financial WENTS CORRATIONNELS

BANOUS

THE PRISE S PUBLICATION



7.7

ď

LA CONCEPTION ET LA MISE EN ŒUVRE DES SYSTEMES INFORMATISES

CAP·SOGETI SYSTEMES: l'informatique au service des utilisateurs

Pour Cap-Sogeti Systèmes, société de service, l'informatique est un outil, pas une fin en soi.

- Sa vocation est d'aider les responsables des entreprises et des administrations à atteindre leurs objectifs dans les domaines;
- de la gestion et du développement, de l'information et de la communication.
- e des opérations (industrielles, administratives, financières ou de

Une phase décisive:

as autici dibent

celle de la conception des applications.

Cap-Sogeti Systèmes considère que, dans la mise en œuvre des systèmes informatisés, la phase la plus importante est celle de la conception des applications, qui requiert une compréhension en

profondeur de l'activité de l'utilisateur.

Aussi, Cap-Sogeti Systèmes a-t-il développé un "savoir-faire" spècifique pour les catégories d'utilisateurs auxquels il s'adresse principalement, tant en France qu'à l'étranger; • secteur public civil : administrations centrales, collectivités

locales, entreprises publiques...,
• grands établissements financiers : banques, assurances, caisses

Cap-Sogeti Systèmes a "capitalisé", depnis une quinzaine d'années, une connaissance approfondie des diverses catégories d'applications informatiques et de leur environnement particulier, et offre à

ses utilisateurs des services exactement adaptés:

• en leur apportant sous une forme appropriée l'ensemble des moyens et services du groupe CAP-SOGETT GEMIN1, • en developpant certaines techniques informatiques spécifiques des domaines d'application, de leur échelle et de leurs besoins : télétraitement, systèmes conversationnels, bases de données, réseaux de machines, modèles._

• en spécialisant des équipes par domaine de compétence : santé, éducation, télècommunications, banque, assurance.

Les différents níveaux d'intervention.

Le profil de Cap-Sogeti Systèmes (230 professionnels dont près des 2/3 d'ingénieurs) lui permet d'intervenir à tous les niveaux de la conception et de la réalisation de systèmes et d'applications. informatiques:

- schema de développement informatique plan directeur étude d'opportunité.
- cahier des charges dépouillement,
- audit expertise, - méthodologie de conduite de projet.

études

études d'applications:

- -gestion de personnel - gestion commerciale,
- gestion financière et comptable, contrôle de gestion, - systèmes d'information, systèmes d'aide à la décision,
- ctudes economiques, RCB...

ctudes techniques:

- saisie d'information, -déploiement de terminaux, configuration de réseau de connexion, applications télétraitement.
- systèmes conversationnels,
- bases de données,
- réseaux de machines projets de connexion procédures d'échanges de données, protocoles entre machines et entre traitements, - conversion de systèmes.
- modèles simulations études d'inter-activité.
- réalisations
- analyse machine - programmation (langages de gestion et langages spécifiques),
- documentation.

mise en exploitation

- dans l'environnement du service études (tests, procédures de recettes),
- dans l'environnement de la salle machine,
- chez l'utilisateur (information et formation).

CAP-SOGETI SYSTEMES 5, rue des Morillons - 75015 PARIS - 539.22.25

A. LEMAIRE Président-Directeur Général

MUEGORGEU	Directeur Général Adjoint Directeur Délégué Directeur Technique Directeur Administratif et Fina	Directeurs de Opérations ancier

DEPARTEMENTS OPERATIONNELS		
6 de partements	2 départements	
Secteur Public ADMINISTRATIONS - COLLECTIVITES	Secteur Financier BANQUES - ASSURANCES_	

LOCALES - ENTREPRISES PUBLIQUES.

ASSURANCES_

La gestion des services publics et des grandes entreprises à l'heure des réseaux informatiques

L'informatique d'aujourd'hui : les réseaux.

Depuis quelques années, l'informatique est entrée dans l'ère des

Etape avancée de l'informatique, les réseaux constituent un progrès considérable pour les responsables en leur ouvrant de nouvelles

· déconcentration et décentralisation des moyens d'information et de communication informatisés (informatique "répartie"),

 accessibilité immédiate et continue pour tous les utilisateurs du réseau à l'ensemble des ressources informatiques, • mise à disposition d'un véritable reseau de communication et non plus seulement d'un support technique de traitement de l'infor-

o optimisation de la sécurité et de l'économie d'utilisation des outils informatiques.

Les réseaux penvent revêtir différentes formes:

Réseaux de terminaux

Terminaux "passifs" dont la capacité est limitée à des échanges restreints d'information ou terminaux "intelligents" disposant de capacité de mémoire et de traitement, capables de prendre en charge localement certaines opérations de calcul et d'effectuer des contrôles de validité sur les informations saisies.

Avec l'augmentation du nombre des terminaix, on est passé progressivement de la liaison point à point à la forme la plus évoluée de systèmes de concentration de terminaux, ou de calculateur frontal, déchargeant le calculateur central de toutes les tâches de gestion du réseau et le libérant ainsi au profit des tâches de trai-

Reseaux d'ordinateurs:

L'évolution technologique avec l'apparition des minis et microordinateurs et des techniques de pointe de télécommunications et de transport de l'information, permet maintenant de réaliser des systèmes informatiques "répartis" constitués d'ordinateurs implantès localement et interconnectés.

Les possibilités des réseaux généraux d'ordinateurs interconnectés sont très grandes : répartition sur plusieurs systèmes de terminaux et d'ordinateurs des applications de saisie, de consultation, de stockage et de traitement des données - communication entre les différents systèmes - accès à des calculateurs spécialisés - télésecours - télémaintenance de programmes...

Réseaux de "transport"

Les différents équipements informatiques, terminaux et ordinateurs, peuvent être reliés entre eux par un réseau de transport d'information dont la forme la plus avancée et la plus satisfaisante est à l'heure actuelle celle du "rèseau maillé à commutation de

En France, les Pet Tont annoncé pour 1978 la roise en service d'un réseau public de ce type.

Cap-Sogeti Systèmes met au point d'ores et déjà les produits los ciels complexes nécessaires pour se raccorder à ce réseau.

La phase critique: l'analyse de système.

Si les réseaux informatiques offrent aux gestionnaires des possibilités nouvelles pour rendre leur action plus efficace, ils représentent également un degré nouveau de complexité, dn fait de:

 la pluralité des partenaires et utilisateurs. • la diversité et l'hétérogénéité des matériels étéquipements offerts

par le marché des constructeurs, l'exigence accrue de fiabilité,

Cette holding controle:

• l'importance des investissements qui doivent être préservés de l'obsolescence,

• l'ampleur et l'étendue des applications traitées qui requièrent

CARTE D'IDENTITE DU GROUPE

Le Groupe CAP/SOGETI résulte de la fusion, fin 1974, de deux des plus

importantes sociétés françaises de services en informatique : le C.A.P. fondé en 1962, et SOGETI fondée en 1967.

Il est articulé autour d'une holding CAP/SOGETI, au capital de 13.500.000 francs, détanu à 66 % par ses principant dirigeants (S. Kampf, J. Lescault, Ph. Dreyfus, D. Sethon, R. Thoral, J.B. Remondin, J. City, J.P. Descendre, J. Bourboulom,...) et à 34 % par C.L.S.L., filiale informatique du C.E.A. Cette holding contrôle:

Cette holding contrôle:

EN FRANCE: Il sociétés d'exploitation:

- 7 sociétés de conseil et de acrvices en informatique:

- CAP/SOGETI-Logiciel (220 personnes) dirigée par E. Bazeille

- CAP/SOGETI-Synèmes (250 personnes) dirigée par A. Lemaire

- CAP/SOGETI-Gestion (500 personnes) dirigée par M. Berty

- CAP/SOGETI-Froduits, dirigée par H. Jacquel

- CAP/SOGETI-Fromation, dirigée par C. Simiu

- CAP/SOGETI-Lo, dirigée par I. City

- CAP/SOGETI-Exploitation, dirigée par R. Donneaud

- 4 sociétés de sairie et de traitament de l'information (EURINFOR, SORINFOR, SESI et CAP/SOGETI-SAKSIE).

SORINFOR, SESI el CAP/SUGETI-SAESIE).

HORS DE FRANCE: une holding CAP/GEMINI
(dirigée par L. Jacoby, J.P. Descendre, R. Dickinson, A. Helmer, A. Rousell,
Bo S. Soderberg, ...), holding qui résults elle-même du rapprochement
intervenu récemment entre CAP/EUROPE et GEMINI et qui:

• Combile directementé sociétés d'exploitation: Hollande, (deux sociétés:
PANDATA et CAP/NEDERLAND, de cent personnes chacune
environ), Suisse, Allemagne, Autriche, Belgique (deux sociétés:
C.E.S. et CAP/BELGIQUE) et Grande-Bretagne, totalisant à peu près.

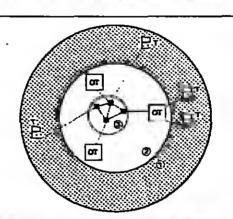
A des participations importantes dans des sociétés associées présentes en Scandinavie (B.R.A.), an Moyen-Orient (Liban, Iran, Irak, Arabie Séondite) et en Afrique (Algérie, Zaïre, etc.).
A des accords de représentation avec des partenaires présents en Italie, en Espagne, aux Etats-Unis, etc.

An total, le Groupe CAP/SOGETI regroupe plus de 2.000 professionnels de l'informatique, est présent dans 21 pays (49 agences); totalise plus de 50 millions de FP de fonds propres et réalisers en 1975 un chiffre d'affaires consolidé de 50 millions de doltars (220 millions de FF).

₹`.

une analyse de système de haut niveau, une compréhension approfondie des objectifs et de l'activité de l'entreprise ou de l'adminis-

La création et la mise en œnvre des réseaux impliquent, de la part des professionnels, une technicité de plus en plus grande et de plus en plus diversifiée. Mais c'est la phase première - l'analyse des systèmes de gestion, de production on de communication - qui détermine essentiellement la rénssite on l'échec de l'informati-



 analyse des systèmes et conception des applications
 ; élaboration des logiciels d'échanges et de dialogue (protocoles d'échanges). OT : ordinateur de traitement - T : terminal (réseau public ou privé).

Un nouvel interlocuteur: l'architecte de système.

La conception et la réalisation de réseaux ou le raccordement à des réseaux existants exigent donc l'intervention :

• d'équipes disposant de professionnels aguerris, aux compétences

• de spécialistes l'analyse de système de haut niveau en mesure de faire la synthèse des besoins de l'utilisateur et des moyens de la technologie et du logiciel. C'est ainsi qu'apparaît au service des utilisateurs une nouvelle fonction: celle de "l'architecte de système". Interlocuteur privilégié de l'utilisateur, l'architecte de système a

pour mission: - d'assurer la cohèrence fonctionnelle et technique du projet,

de sélectionner les options les plus favorables sur le plan écono-

- de garantir la sécurité et la fiabilité du système.

Avec la mise en œuvre des réseaux d'ordinateurs, les gestionnaires et responsables peuvent disposer d'une "énergie informatique" considérable : en effet, chaque utilisateur aura accès à partir de son "terminal" à l'ensemble des ressources du réseau. Les conditions propices à l'apparition de grands systèmes informatisés sont ainsi d'ores et déjà réunies, avec pour seules limites l'imagination et le savoir-faire des concepteurs.

L'ENSEIGNEMENT ASSISTE PAR ORDINATEUR

Cap-Sogeti Systèmes s'intéresse depuis plusieurs années au domaine de l'enseignement assisté par ordinateur.

Il a constitué une équipe de spécialistes de haut niveau pour l'application de l'informatique aux différents aspects de la fonction enseignement ; formation scolaire et universitaire, formation professionnelle, formation

Le développement de tels systèmes conduit à définir et à réaliser des logi-ciels de dialogue "professeur-machine" et "élève-machine". Il est possible d'enrichir ces systèmes par le couplage de moyens audio-

visuels (depuis les banques d'images, les films, jusqu'enx moyens video, en particulier, les video-disques qui font actuellement une apparition promet-De nombreux logiciels et malériels de communication avec l'ordinateur sont actuellement disponibles; il est également intéressant, suivant les cas,

de développer des produits spécifiques.

Cap-Sogeti Systèmes assure dans le domaine de l'enseignement assisté par ordinateur des missions de cooseil ou de réalisation.

quelques définitions

Logiciel: ensemble des programmes procédés et règles et, éventuellement, de la documentation, relatifs au fonctionnement d'un ensemble de traitement de l'information (J.O. du 12.01.74).

On distingue le logiciel de base, relatif au foactionnement de l'ordinateur, du logiciel d'application; l'un et l'autre peuvent se présenter sous forme de produits-programmes (programmes généraux standards applicables à plusieurs machines et plusieurs utilisateurs).

Application de gestion : ensemble de programmes concourant à la réalisation d'une fonction d'une entreprise ou d'oo organisme.

Téléinformatique : ensemble des techniques et méthodes de transmission et de traitement à distance des informations.

Terminal : organe periphérique d'entrée nu de sortie relié à un ordinateur par une ligne de transmission. On les classe en deux grandes catégurles : les terminaux légers

et les terminatos haurás. Conversationnel : mode de traitement qui comporte un échange de messages eutre l'humme et l'ordinateur, à l'aide d'un terminal; à un sythme vuisin de celui

Reseau : en teléinformatique, ce terme designe tout ausemble de moyens de communications – lignes, communications – lignes, communications – permettant à plusieurs usagers distants de converser entre eux.

Commutation de paquets : technique de transmission assurant les échanges sous forme de "paquets", c'est-à-dire de blocs d'informations comprenant un message d'une taille limitée à une langueur standard et des dannées de service permettant

Protocole d'échange : ensemble de conventions nécessaires pour établir et entre-tenir des échanges d'informations entre équipements, en géoéral distants. TORI : méthodalogie de conception et de réalisation de systèmes informatiques, élaborée et mise an œuvre par Cap-Sogati Systèmes.

Mme Oger, P.C., 4125. Elue M. Masson, soc. ind., 2996. M. Lhériau, c. s., div. g., ne se représentait pas. VERNEUIL-SUR-AVRE M. Demaire, div. g., 2701 M. Monfrais, c. s., R.L. 2 182.

VERNON M. Georges Azémia, c. s., naire, soc. ind., 6 016 Rėčiu M. Hėbert, P.S., 4 438.

Le second tour de scrutin s'est traduit par un glissement à gauche sans renversement de majorilé, bien traduit par un glissement à gauche sons renversement de majorité, bien que les communistes remparient jinalement trois sièges à Gisors (au premier tour). Evreux Sud et Saint-André, et les socialistes, trois supplémentaires à Fleury-sur-Andelle, Louviers et Routot. A Boreux Sud. douze cents voix socialistes ont été perdues entre les deux toure, en particulier parce que le candidat communiste. M. Raland Plaisance, prend, avec son élection, une option pour le siège de maire d'Evreux en 1977. De même, dans les cantons de Pont-de-l'Arche et du Neubourg, si l'arithmétique des reports au sein de la quuche avait joué parfaitement, les can did at s sortants, MM. Rêmi Montagne et Christian Meunier, auraient perdu leurs sièges au proit des communistes.

M. Claude Michel, député socialiste, a réussi à baitre, à Routot, M., Guy da Milleville, qui était le rapporteur du budget départemental, dans un canton en forte expansian démographique.

Le glissement à gauche n'empèchera toutejois pas M. Gustave Héon, sinateur, maire de Bernay (div. g.), d'être réélu à la présidence de l'assemblée.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.

NOUVRAU CONSEIL (prés. sort...

M. Gustave Héon, div. g., sén. gauche dém.): 3 P.C., 4 P.S., 2 rad. g., dém., 3 U.D.R., 4 R.Y., 5 mad. maj.

EURE-ET-LOIR (14)

1" TOUR : 4 ELUS (1 P.S., 1 cent. g., 1 Cent. dém., 1 U.D.R.)

M. Baraine, c. s., maire, M. Moreau, P.S., 2823. AUNEAU M. Perrot, c.s. rad, 2105 Réelu M. Parcineau, P.C., 1667;

Mme Marchand, act. loc., 1 531 AUTHON-DU-PERCHE BONNEVAL

CHARTRES NORD-OUEST M. Desouches, c.s., anc. dép., maire de Lucé, rad., 8 055

055 M. Plassard, P.S., 5 010. CHARTRES SUD-EST M. Lemoine, c. s., P.S.,

CLOYES M. Maulny, rad. g., 3067 M. Dourdan, c. s., R. L.

COURVILLE-SUR-EURE M. Bataille, c. s., P.S., LA LOUPE M. Georgeaud, c.s., maire, div. g. 2629...... Réélu M. Morize, R.L. 1699.

VOVES M. Genin, P.S., 2688....
M. Proust, U.D.R., 2207.
M. Gommier, c.s., maire,
P.S., ne se représentait pas.

P.S. ne se representatt pas.

Le seut changement politique interrient à Cloyes où un radical de
gauche dépaise de très toin le total
des voix de gauche du premier tour
et prend son siège à un républicain
indépendant. Le stabilité est très
grande dans ce département, où treize
des quatorse conscillers sortants ont
conserté leur mandat. Il. Baraine,
maire U.D.R. d'Anet, ne l'emporte
toutégas que de it voix sur son
adversaire socialiste.

NUUVEAU CONSEIL (près. sort. M. Emile Vivier, P.S., sen.) : 8 P.S. l rad. g., 3 div. g., 1 ceut. g., 2 rad., l Cent. dem. 2 U.D.R. 3 R.1., 1 C.N.I.P., 2 mod. maj.

FINISTÈRE 25) 1ºº TOUR : 17 ELUS

(1 P.C., 2 P.S., 5 Ceat. dem., 4 U.n.R., 5 R.1.)

M. Gourmelon, c. s., P.S., 5 272 272 M. Tanguy, R.I., 2982.

(Publicité) -Vacances de Pâques

6 jours de math, phys...

Rattrapage totensit pour la mise à nivau des élètes de la 3- à la terminale. Una farmule « à la carte » proposée par D. GUERMONPREZ S.O.S. - MATH - 87, bd St-Michel Etablissement d'Enseignement Privé Tél. 328-93-54 - 326-30-75.

CHATEAUNEUF-DU-FAOU M. Hourmant, mou, maj. 4579 M. Hemery, c. s., F.C., DOUARNENEZ

M. Guermeur, c. s., U.D.R., dép., 7862 M. Mazeas, P.C., 7057. Réélu MORLAIX M. Cleach, P.S., maire. Elu M. Mazeas, mod. maj., 5 490. M. Prat, c. s., P.S.U., ne se représentait pas.

PLOUIGNEAU
M. Le Nagard, P.C., 3 205
M. Tilly, U.D.R., 2 411.
M. Berthou, c. s., P.S., s'est retiré entre les deux tours.

QUIMPER 2 M. Youinou, P.S., 7675 M. Panbert, cent., 6579 M. Goraguer, c. s., div. g., ne se représentait pas. SCAER

M. Fiche, mod. maj., 3294 M. Poulichet, c. s., P.C., 2 946. TAULE

M. Corre, c. s., P.S.,

A Douarnence, M. Guermeur, deputé U.D.R., qui avait été étu le
23 mars 1975, en remplacement de
M. Louis Tymen, Centre démocrale,
décédé, avec 7040 voix contre 7011
à M. Mazéas, claît en balloltage
incertain avec 49,08 % des sujirages
au premier tour. Il devance, au
second tour, son adversaire communiste de 925 voix, soit 6,15 %.

Le perdant da ces elections est le P.C., dout la représentation à l'assemblée départementale passe de cinq à quatre sièges. Il en gagne un (à Plouaigneau), mais deux de ses sortants ne sont pas réélus (à Châteauneuj-du-Paou el à Scaer). Le P.S. renjorce ses positions avec trêce représentants au lieu de onze. A l'usue des deux tours, la ma-forité dispose d'un siège supplémen-taire, au détriment d'un divers gauche (les sièges détenus par le second divers gauche et le repré-sentant du P.S.U., qui ne sa repré-sentaient pas, revenant au P.S.).

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. André Colin, Cent. dem., sen.) : 4 P.C., 13 P.S., 12 Cent. dém., 6 U.D.R., 8 R.I., 5 mod. maj.

GARD (21)

1 TOUR : 10 ELUS (1 P.C., 4 P.S., 1 rad. s., 1 C.D.P., 3 mod maj.)

ALES SUD-EST -M. Verdelhan, c. s., P.C., ANDUZE

M. Bassoul, P.C., maire le Boisset - et - Gaujac, M. Valès, c. s., P.S., ne se représentait pas. BAGNOLS-SUR-CEZE

M. Benedetti, P.S., 6176 M. Menjaud, mod., 4791. M. Jarrié, c. s., anc. sén., div. g., ne se représentait BEAUCAIRE

M. Boyer, maire, P.C., M. Cartier, c. s., C.D.P., 3 803. LA GRAND-COMBE!

M. Durand, c. s., P.C.,

MARGUERITTES M. Gleizes, c. s., rad. g., 2479 Réélu

NIMES 1 M. Fayet, c. s., P.C., 4682 Reelu M. Régnier - Vigouroux, R.L., 4420. NIMES 2

M. Testanière, P.C., 5 154 Dombre, Un. cent.,

M. Tondut, c. s. anc. dep., U.D.R., ne se reprétait pas. SAINT-AMBROIX

M. Fabre, c. s., P.C., 4723 Réclu M. Blache, mod., 3504. SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT M. Léonard, P.C., 1350 . Elu

M. Huguet, mod., 1242 M. Molines, c. s., ne se représentait pas. VILLENEUVE-LES-AVIGNON M. Gache, matre, C.D.P.,

M. Fabre, P.S., 3410.
M. Sagnes, c. s., P.S., ne se representalt pas. Le second tour est marqué par une nette pousée communiste puisque le P.C. gagne trois sièges au détriment, d'une part, d'un notable C.D.P. et d'autre part, d'un socialiste et d'un modèré favorable à la majarité qui ne se représentaient pas. Pour sa part, le parti socialiste perd deux sièges dans deux cantons où les tortants ne se représentaient pas. Les consignes de désistement ont pleinement joué en cs qui concerne les allés du programme commun, dans un sens comme dans l'autre. On remarque qu'à Nimes 1. le jeune candidat républicain Indépendant talonne le sortant communiste. M. Fayet, et qu'à Alès Sud-Est. Nº Gilles, républicain indépendant a également jait un expelient score. Le second tour est marqué par

NOUVEAU CONSELL (pres. sort. M. Robert Gourdon, P.S., anc. dép.): 13 P.C., 29 P.S., 2 rsd. g., 1 cant. g., 1 rad., 3 C.D.P., 3 mod. maj. **HAUTE-GARONNE**

(25)1" TOUR : 11 ELUS (9 P.S., 1 rad. z., 1 mod. maj.)

AUTERIVE M. Paloudier, soc. ind., MM Gantié, c. s., rad. g., 1857; Vaies, mod. maj., 1179. LE FOUSSERET

M. Brunet, c. s., soc. ind., 1 509 GRENADE M. Moulères, mod., 3818 M. Gouze, P.S., 3155. M. Marchand, c. s., div. g., ne se représentait pas.

LEGUEVIN M. Lardit, soc. ind., 2961 M. Gaubert, rad. g., 2673. M. Garravet, c. s., rad. g., est décédé.

Elu MONTREJEAU M. Pousson, c. s., P.S., Réélu M. Puyssegur, rad., 1 576. TOULOUSE 2 M. Ducap, c.s., U.D.R.,

3 968 ... M. Lareng. P.S., 3862. TOULOUSE 5 M. Osette, U.D.R., 4510. M. Amouroux, c.s., P.S.,

3 321. TOULOUSE 6 M. Liabres, c. s., P.C., Segood, mod, maj., 366. TOULOUSE 6

M. Andrieu, dép., P.S., M. Delpech, c. s., anc. dép., P.S., ne se représen-

TOULOUSE 9 M. Estrade, c. e., P.S., 5 733 voix M. Valdiguié, C. D. P., Réélu 4 073 volz.

TOULOUSE 10 M. Garrigues, P.S., 5 658 M. Fourcade, R.L. 3 889. Elu M. Pous, c. s., P.S., ne se représentait pas.

TOULOUSE 11 Réchu **TOULOUSE 15**

M. Bordes, P.S., 8700 M. Cavalle, c. s., secr. E., R.L. 6 352. VERFEIL

M. Viguier, P.S., 1214 M. Salliès, mod., 879. M. Puyatier, c. s., rad. g., s'est retiré entre les deux tours.

Les socialistes ont amélioré leur position, et leur progression a été fatale à M. Marcel Cavallié conseiller sortant, R.I., secrétaire d'Etat aux transports, qui perd son siège dans le 15° canton de Toulouse. Il est battu par un socialiste, M. Bordes, quirante-trois ans, ingénieur conseil, avec une différence de 348 voix sur un total de 11052 sui-frages exprimés. Dans le 3° canton da Toulouse, également, M. Mourice Andrieu, député socialiste, l'emporte sur un sénateur apparenté R.J. M. Bonnet, qui est le suppléant du secrétaire d'État aux transparts au Sénat.

D. ns deux autres cantons de Tou-Les socialistes ont amélioré leur

au Senat.

D.ns deux autres cantons de Toulause, la majorité obtient un siège.
Elle gorde celui de M. Ducap,
U.D.R. (dans le 2° canton) et enlève
(dans le 5° canton) celui de
N. Amouroux, P.S., consellier générat depuis une vingtaine d'années. Il est battu par M. Osete,
U.D.R. et ancien suppléant de
N. Alexandre Sanguinetti, qui l'emporte plus largement que prévu.
Comme dans tout le Sud-Ovest le

Comme dans tout le Sud-Ovest, le radicalisme est en recul. Les radicaux de geuche se jont, en ejet, enlecer trois sièges, dont deux par des dissidents du PS. L'électorat socialiste n'a pas accepté de suivre les consignes nationales en javeur des radicaux de gauche, et a préjèré voter pour ses porte-parole.

NOUVEAU CONSEIL (prés. zort., M. Léoa Beckhoutte. P.S., séu.) ; 2 P.C., 32 P.S., 3 soc. ind., 4 tad. g., 2 div. g., 2 U.D.R., 1 R.I., 3 mod. maj., 1 mod.

> **GERS (15)** 1= TOUR : 5 ELUS

AUCH SUD-EST M. Mauco, P.S., 2089 ... M. Préneron, c. s., réf., 1767.

AUCH SUD-OUEST M. Marsol, P.S., 1924 ., M. Puechberty, réf., 1347. M. Rozès, c. s., rad., ne se représentait pas. CONDOM

M. Abellié, maire, P.S., 2614
M. Dubos, V.D.R., 2189.
M. Tandonnet, c. s., rad.
g., s'est retiré entre les deux tours. **EAUZE**

M. Desqué, P.S., 2093 ... M. Faget, c. s., maire, act-loc., 1640. GIMONT M. Balas, P.S., 1637 MM. Dubarry, maire, act.

M. Ahadie, c. s., maire. C.D.P., ne se représentait D35 L'ISLE-IOURDAIN
M. Arqué, P.S., 2133
M. Campistron, c. s.,
maire, U.D.R., 1891

Elu

" TOUB : 8 ELUS

(4 P.S., 1 dir. E., 1 R.L.

2 med. maj.)

M. Durand, c. s., dep.

app. R.I., 2941 M. Guichoney, P.S., 1380.

BLANQUEPORT M. Julien, rad. g., 10544 M. Dussedat, c. s., U.D.R.,

M. Bernard Madrelle, P.S. 2788 M. Deliaune, c. s., maire,

M. Moynet, c. s., U.D.R.,

5578 MM. Danthez, P.S., 3951; Puytorac, 623.

M. Grondesu, c. s., dêp.

M. Castets, P.S., 3 675 ..

M. Dauguet, mod maj.

M. Mora, c. s., P.S., ne

M. Treuillé, c. s., P.S.,

M. Jambon, c. s., P.S.,

M. Bastist, c. s., P.S.,

M. Espagnet, mod. maj., 1143 M Rambaud, P.S., 940.

M. Andron, c. s., C.D.P.,

M. Deiord, P.S., 2289 .. M. Des Garets, c. s., and dep. U.D.R., 1774

M. Sautereau, P.S., 9018 M. Dalbos, c. s., maire, anc. dép. U.D.R., 8284.

M. Pauly, P.C., 3580 .. M. Descamp, mod. maj.,

M. Delsol, c. s., rad. g.,

SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC M. Maugein, P.S., 2872 M. Simon, c. s., U.D.R.,

SAINT-VIVIEN-DE-MEDOC

M. Noël P.S. 2751 M. Pintat, c. s., sén., maire de Soulac, R.L. 2034.

M. Bezian, mod maj., 7 022 M. Euloge, P.S., 4987. M. Ichard, c. s., rad., ne se représentait pas.

VILLENAVE-D'ORNON

M. Barande, c. s., P.S.,

8 187 Réelu

La poussée de la gauche a dépassé les prévisions les plus pessimistes des services de la préjecture et les plus optimistes des dijférentes instances du PS. L'opposition devient majoritaire au conseil général; le rapport de jorces 25 à 32, est exactement l'inverse de ce qu'il était précèdemment. Dans la plupart des cas (sauf dans le canton da Targen), les abstantionnistes du premier lour ont voit au second tour en javeur da Popposition. Les disciplines de voite ont, semble-t-il, été parjaisement respectées. Cette progression de la gauche ne pose pas seulement le problème du conseil général. En éjet, la majorité au conseil régional changera dès l'année prochaine.

M. Chaban-Delmas cédera-t-il ro-

M. Chaban-Delmas cédera-l-il ro-lontiers une présidence qui lui (m-porteit béaucoup? Et surtout pour-ra-t-il encore se présenter comme le lesser du « grand Sud-Ouest »? Même à Bordeaux, le poussée de la gruche le met dans une position très inconfortable pour les prochat-nes élections municipales et légis-latives.

ne se représentait pas.

M. Magescas, c. s., mod. maj., ne se représentait pas.

LESPARRE-MEDOC

M. Marchou, mod. maj.,

M. Bœuf, c. s., P.S., 4814 Rēdu M. Gervais, U.D.R., 1863.

M. Valade, c. s., anc. dep., U.D.R., 5117 Reella M. Tran, P.S., 4370.

dép. U.D.R., 2738.

BORDEAUX 1

BORDEAUX 3

BORDEAUX 4

BORDEAUX 5

BORDEAUX 7

se représentait pas.

LE BOUSCAT

4 434

COUTRAS

CREON

GRIGNOLS

LUSSAC

PESSAC

LA REOLE

TARGON

LA TESTE

2 709.

BAZAS

BLAYE

Elu

M. Besudran, maire, ref., 2 164 SAMATAN Mme Marie Brocas, c. s. M. Pierre Brocas, P.C., 1 309.

MARCIAC

M. Laffitte, c. s., P.C., 1288

M. Gardey de Scos, R.L., 924

MAUVEZIN

M. Montane, P.S., 1477

M. de Montane, P.S., 1477

M. de Montane, dép., réf., 1285

MIBANDE

M. Caseneuve, c. s., P.S., 253

M. Caseneuve, c. s., P.S., 253

M. Jean Dauzère, rad.): 3 P. C., 17 P.S., 1 div. g., 7 réf., 3 mod. maj.

GIRONDE (29)

AGDE

4 334

2 558

3 816.

Reelu

ANIANE

tarnaud, R.I., 491.

BEDARIEUX

BEZIERS 1

BEZIERS 2

CLARET

FLORENSAC

FRONTIGNAN

LODEVE

LUNAS

1706

194

EOUJAN

SAINT-PONS

SETE 1

P.C. 4 269.

a six ens. Mme Luclic Ferrandi n'en avait nilité que 31,9 %. Les socialistes perdeut Roujan et Plorensac au profit des communistes. Cependant, avec neuf Alus, ils sont les princi-paux bénéficiaires du scrutin. La majarité résiste. Elle enlère un siège au P.C.F. à Sèle grâce à l'apport àcs abstentions àu premier tour es d'un report insuffisant des coix socialistes.

Mme Georgette Tailhades, socia-lisie, élue à Saint-Pons, est l'épouse de M. Edgar Tuilhades, sénateur du Gard, président du conseil régio-nal du Languedoc-Roussillon, élle n'avait eu jusqu'il présent aucune activité politique et se présentait, pour la première jois dans ane consultation électorale. NOUVEAU CONSEIL Iprés. sort.,

NOEVEAU CONSEIL (prés. sort.,

HÉRAULT (23)

1" TOUR : 5 ELUS (3 P.S., 1 rad. g., 1 sec. lad.)

Réélu

M. Balmigère, c. s., dép., P.C., 5851 M. Tourreau, mod. maj.,

M. Martinez, P.C., 2875. M. Roques, Cent. dem.

M. Pagès, c, s., maire, P.C., ne se représentait pas.

M. Justin, P.S., 529 MM. Duverdier, soc. ind., 392; Nadal, Cent. dem., 235.

M. Calmels, c. s. maire de Valflaunes, rad., ne se représentait pas.

M. Bouls, P.C., 1998 ... M. Aubagnac, Cent. dem., 1271.

M. Coustellié, c. s., P.S., est décédé.

M. Alibert, P.S., 1886 ... MM Mercadier, c. s., maire de Saint-Etlenne-

de-Gourgas, rad., 1961; Barral, act. loc., 1113.

M. Cassili, P.C., 1316.
M. Massé, c. s., div. g.,
ne se représentait pas.

M. Nousihac, c. s., R.I.

M. Lacave, P.S., 1288.

M. Antonini, P.S., 3 231.
M. Ponrquier, c. s..
U.D.R., 3 211; Mme Cazorla, act. loc., 241.

M. Pons, c. s., Cent. dém., 3114 MM. Dumontell, P. S., 2754; Garzillo, act. loc.

M. Couderc. P.S., 5 982...
MM. Bernard, c. s.,
maire de Murviel-lèsMontpellier, rad., 3 851;
Rodler, Cent. dém., 608.

M. Verdeil, P.C., 1975... M. Carbonnel, act. loc.,

Mme Tailhades, P.S.,

M. Marchand, Ceot,

dém., 4524 M. Campagnac. c. s.

M. Carbonnei, act. loc., 1434. M. Péridier, c. s., sén., P.S., ne se représentait pas.

MONTPELLIER 1

MONTPELLIER 2

MONTPELLIER 4

M. Dimeglio, R.L. 3 733.

M.M. Belorgeot, c. s.

P.S., 3 539; Arrighi, act.
loc., 146.

MONTPELLIER 6

MONTPELLIER 8

M. Jean Béne, P.S., enc. sén.) : 5 P.C., 21 P.S., 1 rad. g., 1 div. g., 1 soc. lud., 1 rad., 4 Cent. dém., 5 U.D.B., 5 R.I.

1. 154.1

tar (19)

Recia

F (14.)

Alm.

2.5

Ker ly

2010/02

7.00

THE RESIDENCE

100

FREE

en non

MBR 4.47 C

.. .

. . .

Wites

CHINOS

ILLE-ET-VILAINE (25) 1º TOUR : 16 ELUS I P.S., I rad., 4 Cent. dem 4 C.D.P., 4 U.D.R., 2 mod. maj.)

M. Raymond Eruu, mod., stu.) : 2 P.C., 27 P.S., 2 rad. g., 1 div. g., 2 cent. g., 3 C.D.P., 4 U.D.R., 2 R.L., ANTRAIN M. Duval, mod maj., 2241

MM. Gayet, P.S., 1799;
Lahogne, mod, maj., 1423;
M. Aupinel, c. s., mod,
maj., ne se représentait pas.

CHATEAUNEUF-DILLE-ET-VILAINE M. Cos. R.L., 1876 MM. Chapron, P.S., 1505; Fantoux, Cent. dem., 1339. M. Rourrais, c, s., maire, mod, maj., ne se représen-

M. Hamelin, dep. U.D.R., maire, 3 024 M. Hervé, 1 656; Belda, P.S. 974.
M. Estève, c. s. sén.
U.D.R., ne se représentait Elu

MONTFORT-SUR-MEU M. Beanlieu, P.S., 2582. MM. Tardif, c. s., Cent. M. Brousse. c. s., sén., maire, rad., 4479 Réclu Mme Fresquet, P.C., dem., 2414; Kervella, 2303. REDON

M. Lelièvre, c. s., Cent. M. Cheval, P.S., 2 961. 5 752 Réélu M. Bouys, Cent. dém., 3 048. RENNES 3 M. Hervé, c. s. P.S., 4326 Réélu M. Pourchet, Cent. dém.,

RENNES 5 Elu M. Boucheron, P.S., 3600 M. Fréville, c. s., pres. cons. gen., sen., maire, Cent. dém., 2624; Brault, U.J.P., 265.

RENNES 9 M. Ranour, P.S., 4287 ... M. Garnier, c. s., Cent. den., 3270 : Degert, Mouv. den., 233. Elu

SAINT-MALO NORD M. Chappotin, c.s., maire, P.S., 7204 Réélu M. Suc. app. U.D.R., 1558. Masson, mod. maj., 95.

Le deuxième tour a accentué les avances qui s'étaient dessinées le 7 maire. La progression socialiste s'est manifestée, en particulier, dans le canton de Rennes 5 où M. Henri Préville. sénateur, maire (Centre démocrate) de Rennes et président du conseil général, a été largement battu par un candidat dos de vingthuit ans. M. Jean-Michel Boucheron, enseignant. Deux autres résultats confirment l'impression d'avoir assisté à Rennes à une anticipation d'élections municipales, M. Henri Garnier, Centre démocrate, conseiller sortent, a été défait par M. Albert Rénouf, P.S., dans le neuvième canton. Dans le canton de Rennes 3, un troisième conseiller municipal, M. Gérard Pourchet, lui aussi Centre démocrate, n'a pas réussi à Inquièter M. Edmond Hervé, candidat sortant (P.S.).

candidat soriani (P.S.).

M. Fréville, qui prisidait le conseil pénéral depuis douze ans, comptail, alusi que M Garnier, sur une dimination sensible du nombre des abstentions pour que le scrutin du 14 mars rétablisse sa délicate situation du premier tour. Or, le chifre de la participation est resté inchange (65.5 %) et dans le cas da M. Fréville, notamment, les voix supplémentaires du deuxième tour se sont reportées pour près da la mottié sur son adversaire socialista.

La mille de Rennes compte désor-

La ville de Rennes compte désor-mais cinq cantons socialités sur âts. Outre les problèmes de poll-tique générale, il semble que oc succès de la gauche trouve, en partle, ses origines dans l'augmentation des impôts locaux. On notera également la succès du socialiste M. Roper Beaulieu dans le canton de Monifort-sur-Meu.

Si à Châteauneu/-d'Ille-et-Vilaine le maintien du candidat Centre démocrate n'a pas empêché le succès de M. Cos (R.I.), en revanche, à Montjort, la présence de deux condidats (un sans étiquette et le conseiller nortant) a permis au seut candidat de la gauche. M. Beaulieu (P.S.), de l'emporter

NOUVEAU CONSEIL (près. sort. M. Heuri Fréville, Ceut. dém., sén.) : 8 P.S. 2 div. g., 1 rad., 12 Ceut. dém., 7 C.O.P., 6 U.D.R., 1 R.I., 12 mod.

INDRE (13)

1 TOUR : 5 ELUS (1 P. S., 2 rad. g., 1 R.L. 1 mod. maj.)

M. Jamet, R.I., 2483 ... MM. Durand, P.S., 2304; Godard, Mouv. dem., 1266 M. Massonneau, c. s.,

CHATEAUROUX CENTRE

Est-ce la fin des radicaux? Its ne détenaient plus que cinq sièges au conseil général, tous renouvelables. Ils n'en retrouvent qu'un, celui de M. Brousse, qui ne doit son élection qu'au retrait lu extremis de M. Gaigues, candidat du Centre démocrale. M. Pietrasenta a été réelu dès le premier tour à Mère, mais il a adhéré aux radicaux de gauche. M. Balsan, c. s., réf., ne se représentait pas. Le succés des socialistes s'est confirmé à Montpeller, où ils per-dent un siège mais en gagnent deux Dans le premier cantan, réputé conservateur, M. Lacque réunit 43,20 % des suffrages alors que, il y CHATEAUROUX SUD P.S., 2889 M. Bernardeau, maj., 2286.

صكدا من الدعل

DES ÉLECTIONS CANTONALES

Les résultats dans les autres départements

CHATILLON-SUR-INDRE M. Rochette, c. s., maire MM. Marteau, mod maj., 1875; Bourdeau, P.C., 653. ReeluLA CHATRE M. Chauvet, maire, app. P.S. 4379 Mine Rappoport, P.C.

M. Toury, c. s., anc. dép., U.D.R., s'est retiré entre les deux tours. ISSOUDUN SUD M. Laignel, P.S., 4347 M. Saint-Paul, c. s., R.L.

LEVROUX M. Gerbaud, c. s., anc. dép., U.D.R., 2400 Réélu M. Devillaire, P.C., 1686. SAINT-BENOIT-DU-SAULT SAINT-BENOIT-DU-SAULT M. Charret, c. s., maire de Dunet, P.C., 2 223... Réélu M. Debrousse de Mont-peyroux, anc. c. gén., 1 273. VATAN

Giroux, 1471.

Des électeurs qui au premier tour n'aralent pas participe au scrutin se sont montrés au second tour plus enclins à se pronoucer pour les candidats de la majorité. Il en est ainsi d'Châleauroux Gentre, où la participation, supérieure de 10 % de celle du premier tour, a apporté 768 voix supplémentaires d'A. Jamet. B.I., sans que ses deux adversaires voient se modifier sensiblement leur score. Si le report des voix communistes sur les candidats socialistes semble s'être effectue correctement, en revanche, il sen est failu de neuf voix pour que M. Bauchet, P.C., ne retrouve son siège d'Vatan alors qu'au premier tour la total des voix de gauche atteipnant le pourcentage de 6431 %.

A Châtilion-sur-Indre, où les trois candidats en lice au premier tour se vernésentaient, le candidat des vers M. Miguet, P.C., 4029 M. Savin, R.I., 3804 M. Bœuf, c. s., P.C., ne se representait pas.

A Châtillon-sur-Indre, où les trois candidats en lice au premier tour se représéntaient, le candidat du part communiste perd près de 6 points en pourcentage d'un tour d'autre.

La majorité perd deux sièges : l'un au profit de M. Laignez, P.S., qui bat le conseiller pénéral sortant R.I., et l'autre au profit de M. Chauvet, app. P.S., au détriment de M. Tours, U.D.R., qui s'est retiré entre les deux turrs.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., poste resté vacant par le décès de Vincent Rotinat, rad., anc. dép., anc. sén.) ; 3 P.C., 7 P.S., 1 app. P.S., 6 rad. g., 2 U.D.R., 2 R.L., 3 mod. maj., 2 a. ét(q.

INDRE-ET-LOIRE (15)

1" TOUR : 5 ELUS (1 P.S., 1 R.I., 3 mod. maj.)

AMBOISE M. Dehré, anc. prem. min., dép. de la Réunion, maire, U.D.R., 5304 M. Chollet, C. S., rad. g., Elu CHINON

M. Dauge, maire de St-Germain-sur-Vienne, P.S., 3 681
M. Percevault, mod., maj., 3 540, Mme Perrault, mod. maj. (cand. nouv.), Elu

M. Balavoine, c. s., mod., maj., ne se représentait pas. DESCARTES M. Petit, P.S., 2740 M. Lonette, mod., maj., 1241. M. Massot, c. s., mod. maj., ne se représentait

LANGEAIS

LOCHES M. Le Garrec, P.S., 4978 M. Sarraute, maire, mod. Elu maj. 3 239. M. Astruc, c. s., P.S., ne se representalt pas.

MONTBAZON M. Lemoine, P.S., 6070 Elu M. Prunier, maire de Monts, c. s., mod. maj. NEUTLLE-PONT-PIERRE

SAINT-PIERRE-DES-CORPS M. Longuet, c. s., P.C., 7823 823 M. Simon, réf., 4362. TOURS CENTRE 1

M. Bertault, c. s., adj. au maire, mod. maj., 2728 . . Réélu Mile Conin, P.S., 1366. TOURS VAL-DU-CHER 6 . M. Carrète, c. s., adj. nu maire, mod., maj., 2510 . . Réélu M. Durand, P.S., 2308.

M. Durand, P.S., 2308.

Les éius du parti socialiste passent de deux à canq dans le nouveau conseil général, au détiment de trois conseillers proches de la majorite, conseillers proches de la majorite, dunt deux ue se représentaient pas. A Montbazon, il a failu recompter les builetins pour confirmer la de-jaite du conseiller modèré sortant, la docleur Prunier, battu de 189 voir par M. Lemône, P.S. A Chinon, l'enteriement du maire modèré, M. Daydé, qui s'élait retire mais avait proroqué la candidature au deuxième tour d'une adjointe. Mme Perrunit, a M. Dauge, P.S. de l'emporter. A Descartes, le candidat mocialiste, M. Petit, distance nettement son adversaire modèré qui n'a pas bênériquelle du premier tour.

La pauche, en revanche, a essuyé un revers d'amboise, ca' M. Debré, ancien premier ministre, U.D.R., el maire d'Amboise, ca' w. Debré, ancien premier ministre, U.D.R., el maire d'Amboise, ca' w. Debré, ancien premier ministre, U.D.R., el maire d'Amboise, a ricupéré pius de 1000 suffrages d'abstentionnistes du premier tour, ce qui lui a permis de tainere le conseciller sortant, S. Chollet, radical de gauche, suppléant du députe de la circonscription.

réuni Il voir de plus seulement que t'ensemble de la gauche au premier tour. Il est tras que la municipalité d'Amboise avait laisé entendre à ses administrés que s'ils voulaient garder leur conseiller pénéral, (le perdraient leur maire.

A Saint-Pierre-des-Corps, le conseiller sortant e om mun 1 et a. M. Longuet, est réélu un peu moins confortablement que par le passé un millier de voix socialistes se sont reportées, en effet, au second lour, sur son concurrent réformateur. M. Simon.

1" TOUR : 8 ELUS (3 P.C., 2 R.L., 1 Cent dem., 2 sans étiq.)

M. Arnaud, P.C. 1557 .. M. Cassera, div. maj,

M. Vaussenat, c. s., maire de La Ferrière, P.S., s'est retiré entre les deux tours.

M. Nucci, P.S., 3 222 M. Villard, mod. maj.,

M. Milloud, c. s. P.S., ne

ALLEVARD

BEAUREPAIRE

DOMENE

se representait pas.

BOURGOIN-JALLIEU

M. Roy, P.S., 7338 M. Grataloup, c. s., maire de Saint-Chef, mod. maj.,

Avec els conscillers d'opposition sur trente, l'assemblée départementale ne connaitre pas de bouleversement, mais l'arrivée en son sein d'un groupe cohérent d'élus socialistes et celle d'une personnalité de l'enrergure de M. Michel Debré laissent penser que le nouteau conseil général confaitre désormais une enfentait confaitre désormais une enfentaitement la la confaitre désormais une enfentaire de la confaitre desormais une enfentaire de la confaitre desormais une enfentaire de la confaitre desormais une enfentaire de la confaitre des la confaitre de la confaitre NOUVEAU CONSETT (prés. sort... M. André Voisin, app. U.D.R., 669.) : 1 P.C. 5 P.S., 1 réf., 1 C.D.P., 4 U.D.R., 3 R.L., 15 mod, maj.

ISÈRE (25)

GONCELIN · M. Zougs, c. s., maire de Theys. P.S., 3488 Réélu M. Armanet, ind., 1727. GRENOBLE 2 . M. Genin, c. s., U.D.R., 4337 4 337 Réélu Mme Chaboud, P.C. 2 696; M. Amodru, Mouv. dém., 709. GRENOBLE 4 M. Carrignon, U.D.R., 4558 M. de Battisti, c. s., P.S., 3 085. GRENOBLE -5-M. Nevache, c. s., P.S., 6 230 M. Reffienna, maj., 4883.

Vient de paraître dans le Nouvel Observateur

Depuis des années, au soir de chaque scrutin,

quelques heures avant le ministère de l'Intérieur,

les ordinateurs donnent les résultats approchés.

La performance est devenue courante, c'est un tout autre travail que vous présente

le NOUVEL OBSERVATEUR :

une simulation mathématique des élections législatives.

combien la gauche aurait-elle de députés?

Utilisant un grand sondage réalisé le dimanche 7 mars.

travaillant avec des spécialistes politiques,

une équipe de mathématiciens a réalisé un modèle sur ordinateur

qui permet de prévoir aujourd'hui,

en nombre de sièges, les résultats possibles

de la gauche aux élections législatives.

SI LES ELECTIONS LEGISLATIVES AVAIENT LIEU

AUJOURD'HUL

UN NUMERO SPECIAL

DANS LE MEME NUMERO, LA FIN DE NOTRE GRANDE ENQUETE :

ETRE ENSEIGNANT EN 1976.

DUINOUVE

· Si les Français votaient aujourd'hui,

M. Domeyne, c. s., maire de Chasse-sur-Rhône, P.S., M. Roux, R.I., 3 253. M. Couetoux, c. s., P.C., M. Raynfeld, mod. maj., 3 023. VIRIEU M. Imperiall, maire de Billeu, P.S., 1655 M. Barbier, c. 5., maire du Passage, Cent dém., MEYLAN M. Buisson, c. s. près. cons gén. Cent. dém. 6136 Réélu 1 641. La gauche, qui avait rassemble vingt-quatre voix en 1873 contre M. Buisson, cent. dém., réélu président du conseil général d une voix de majorité, pourra compter désormals au moins sur vingt-neuj voix. Le P.S. enlère en effet à la majorité les cantons de Bourgoin-Jailleu, Pont-de-Beauvoi-Mme Siccard, P.S., 4944 PONT-DE-BEAUVOISIN M. Bally, P.S., 4174 M. Marrel, c. 5.; R.L.

1 003.

SAINT-ETIENNE

VIENNE NORD

DE-SAINT-GEORS
M. Bernard, c. s. anc. dép., maire du Plan, Cent..dém., 2380
M. Baratier, P.C., 1702

PONT-DE-CHERUY M. Chenguella, c. s., mairs, P.S., 1780 Reelu MM. Monin, mod. maj., 1397; Pessin, 1232. PONT-EN-ROYANS M. Pillet, P.S., 1445 M. Sajazard, c. s., maire de Rencurel, mod. maj., M. Veyret, P.C., 4239 .. M. Barran, c. s., maire de Moirans, Cent. dêm., 3960.

NOUVEAU CONSEIL (pres. sort. M. Antoine Bulsson, Cent. dém.) : 10 P.C., 18 P.S., 1 rad, g., 4 div. g., 4 Cent. dém., 3 U.D.R., 3 R.L., 2 ind., 4 mod. moj., 1 s. étiq.

JURA (17)

BLETTERANS M. Ducret, c. s., C.D.P., 1173 MM. Buatois P.S., 1059: Simonin, act loc., 855.

CHAMPAGNOLE 3 887 M. Perrin, c. s., C.D.P., 3 794. M. Pumey-Badoz, P.S., CHAUSSIN CONLIEGE

M. Colin. P.S., 1717.. M. Barraux, c. s., R.I., Elu

LONS-LE-SAUNIER SUD M. Auger, c. s., P.C.,

POLIGNY
M. Girod. P.S., 2513...
M. Tinguely, C.D.P., 1910
M. Landry, c. s., C.D.P.,
s'est retiré entre les deux

ROCHEFORT-SUR-SENON M. Cordier, P.S., 1183., MM. Balland, C.D.P., 838; Ghiles, ind., 93, M. Bonnet, c. s., ind., ne se représentait pas SALINS-LES-BAINS

Le parti socialiste améliore sa position dans le département en enlevant quatre sièges nouveaux; le P.C. gugne celui que détenait, à Dôle, M. Jacques Duhamal, ancien ministre, qui ne se représentait pas. Dans la plupart des canions, la participation à été très importante, dépasant parfois celle observée pour les dections législatives. A Poligny, le conseiller sortant C.D.P., M. Landry, avait été évincé au sein de son propre parti par un nouveau venu, M. Tinquely; il avait da se retirer entre les deux tours, ce qui semble avoir largement projité au candidat

LANDES (15) I" TOUR: 9 ELUS

sin, Pont-en-Royans et Virieu, tandia que le P.C. conquiert le siège de
Rives (il prend en outre aux socialistes le canton d'Allerard). En retanche, à Grenoble, M. de Battisti.
qui avait battu en 1873, sous les conleurs de l'U.D.R., M. Dubedout, maire
socialiste de la ville, avant de railier
le P.S., est éliminé par M. Carrignon,
U.D.R., ancien responsable de l'U.J.P.
M. Louis Mermaz, membre du secrétarial national du P.S., députe,
maire de Vienne, pourrait succèder
à M. Buisson d la présidence de
l'assemblée départementala.
NOUVEAU CONSEIL (près. 2011.

1er TOUR : 7 ELUS (1 div. g., 3 Cent. dém., 1 C.D.P., 2 E.I.)

DOLE SUD-OUEST
M. Maurice Faivre-Picon,
P.C., 3999
M. Niemaz, C.D.P., 2985,
M. Duhamel, c. s., anc.
min., dép., C.D.P., ne se
représentait pas

ORGELET M. Futin, c. s., R. L. 1296 M. Michel, P.S., 1182.

M. Bach, ind., 1952.... Mme Tremblais, P.S.,

M. Jacquet, c. s., C.D.P., s'est retiré entre les deux

entre les deux tours, ce qui semble avoir lurgement projité au candidat rocialiste. M. Girod, qui totalise quelque 5: f. des suffrages alors que les deux candidats de gauche n'en avaient obtenu que Q', au premier tour. A Salius, non sculement le consciller sortant. M. Jacquet, C.D.P., distancé au premier tour par M. Bach, indépendant, ne s'est pus représente au second, mais û a remis sa démission du poste de maire du chef-lieu.

NOUVEAU CONSEIL (prés. Bort., M. Jean Gravier, C.D.P., sén.) ; 2 P.C., 9 P.S., 2 div. g., 4 Cent. dém., 6 C.D.P., 5 R.L., I ind., 5 mod.

(3 P.S., 1 rad. g., 1 div. g., 1 U.D.R., .1 R.I., 1 C.N.I.P., 1 mod. maj.) MONTFORT-EN-CHALOSSE M. Sintas, c. s., maire de

Nousse, P.C., 3 169 Réélu M. Monteillet, 1 613. PARENTIS-EN-BORN

1.9

M. Mirtin. c. s., anc. dép., maire, U.D.R., 3544 M. Nadeau, P.S., 3511. POULLON M. Marcadé, P.C., 3142 M. Dutiih, c. s., div. g.,

SABRES M. Salinas, maire, P.S., 1902 902 M. Lemée, c. s., rad., 1 522. SAINT-MARTIN-DE-SEIGNANX

TARTAS OUEST

M. Labeyrie, c. s., maire de Pontoux - sur - l'Adour, P.S., 3 420 M. Dartigues, 1 783. M. Dartigues, 1783.

Le succès de la gauche, dans cinq cantons sur six, confirme los résultats du premier tour. D'une lacon générale, la discipline unitaire a été observée. Sans défallance par le parti communiste à l'égard du parti socialiste, l'inverse d'une mantère moins stricte.

Le canion de Parentis-en-Born, où l'uncien député U.D.R., M. Mirtin, conseiller surant, evait, dimanche dernier, manqué son élection de dix voix, a été l'enjeu d'une tutte partitulièrement vive. Battu dans quarire communes sur six, M. Mirtin est parrent d'eonserver son siège d'eximème justesse (II voix), grâce à la jidélité de ses administrés de la commune de Parentis-en-Born, où le gros des abstentionnistes du 7 mars lui a apporté les suifrages indispensables d'a réélection.

Le P.S. semble être en mesure de conquerir la présidence du conseil général. Il suifit, en effet, qu'un seul des guaire élus classés divers geunhe vote pour l'opposition paur que le département échappe d'la majorité.

NOUVEAU CONSEIL (grês, sort.,

NOUVEAU CONSEIL (grés. sort., M. René Coudanne, rad.): 3 P.C., II P.S., I rad. g., 4 dir. g., I rad., I C.O.P., 3 U.D.R., 1 R.I., I C.N.I.P., 3 mod. mai., 1 s. étle.

LOIR-ET-CHER (13)

1" TOUR: 7 ELUS (1 P.S., 1 cent., I C.D.P., I gaull. apg., 2 R.L., I mod. maj.)

BLOIS 1 M. Genet, ref., 3184 Elu Mme Renault, P.S., 2480, M. Brun, c. s., ind., ne se représentait pas.

M. Mortelette, P.S., 3569.. Elu M. de Guillenchmidt, c.s., C.D.P., 1591. CONTRES M. Bimbenet, maire, act.

HERBAULT

M. Lemoine, maire d'Ou-zain, P.C., 3 292 Elu M. Vrinat, 2 810. M. Chaput, c. s., mod. maj., ne se représentait MENNETOU-SUR-CHER

M. Daudu, c. s., mod. M. Pilet, act. loc., 588. SAINT-AIGNAN-SUR-CHER M. Cachein, c. s., div. g.,

M. Boursin, P.C., 3 658. Un membre du parli communiste entre au conseil général grâce aux consignes de désistement, bien respectées dans cinq des six cantons en ballottage. A Mennetou, en revanche, H. Vacher, P.C., est loin de retrouper les 1202 voix qui s'étaient portées le 7 mars sur les candidats de gauche.

La ouache game deux sièges, mais

candidats de gauche.

La gauche gapne deux sièges, mais la majorité au conseil général n'est pas bouleversée. Le seul conseiller sortont battu, M. de Guillenchmidt, C.D.P., apair remporié son siège en 1973, devant un communiste. Il est distancé cette lois-ei par un membre des P.S. dans un eanton du nouveux Blois où s'est considérablement aceru le nombre des habitants.

NOUVEAU CONSEIL (més NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.
M. Kléber Loustau, P.S., anc. dép.) :
I P.C., 5 P.S., 3 div. g., 1 gaull g.,
1 cent., 1 réf., 1 Cent. dém., 2 C.D.P.,
3 U.D.R., 2 R.I., 1 C.N.I.P., 4 mod. maj., I set. loc.

LOIRE (19)

1" TOUR: \$ ELUS (1 P.C., 1 rad g., 1 Cent. dém., 1 U.D.R., 2 R.I., 1 C.N.I.P., 1 med. maj.)

M. Blanchet; mod, maj, 1910 MM. Peyrard, P.C., 1902; Chazal, act. loc., 1219; Cheze, div. g., 790. M. Varinier, c. s., P.S.U., ne se représentait pas.

LE CHAMBON-FEUGEROLLES M Fernaud Montagnon, c. s., P.C., 7192 M. Jean Montagnon, mod. maj., 3388. CHARLIEU M. Guillaud, maire, act.

loc., 3472 M. Chopelin, P.S., 3095. M. Bay, c. s. P.S., ne se représentait pas. LA GRAND-CROIX M. Franck, P.S., 4023. MM. Chazelon, c. s., dép., maire, réf., 3623; Mat-thieu, Mouv. dém., 338. ROANNE SUD

M. Auroux P.S., 6 013 ... M. Alain Terrenoire, c. s., dép. U.D.R., 7 384.

SAINT-ETIENNE NORD-EST 2 M. Chomat, P.C., 4087.. M. Faure, c. s., rad., 3464.

SAINT-ETTENNE NORD-OUEST 2 M. Hugon, P.S., 5160 . . M. Richard, c. s., mod. maj., 4872.

SAINT-ETIENNE SUD-EST 2

M. Arnaud, P.C., 5131 ... Mme Namy, c. s., U.D.R., 4381. SAINT-GERMAIN-LAVAL M. Ernst, act. loc., 1479 MM. Garret, mod. maj., 1190; Mas, P.S., 511. M. Lugnier, c. s., CNIP,

En ballottage difficile le 7 mars, MM. Alain Terrenoire, U.D.B., d (Lire la suite page 12.)

ne se représentait pas.

7

(Suite de la page 11.) Roanne Sud, et André Chazalon, ré-formateur, d la Grand-Croiz, tous deux députés et conseillers surtants, w'ont pu combier leur déficit du premier lour. La poussés de la gau-che s'est d'autre part manifestés avec éclat dans les cinq nouseaux carstons de Saint-Etlenne. Sur les cinq partents un seul ett s'élicantons de Saint-Etienne. Sur les cinq sortents, un seul a été rélu : M. Merley, modéré jevorable d la majorité, avec 93 voux d'avance seulement sur la candidat socialiste. Le P.S. pariage avec la P.C. les quatre autres sièges, au détriment, notamment, de Mme Namy, U.D.R., suppléants de M. Neurérth, et qui est distancée de 750 voix. L'opposition, dans les cinq nouvenux cantons de Saint-Etienne, a russemblé sur ses candidats plus de voix que n'en avaient obtenu l'ensemble des partis de gauche au premier tour.

A Boën, il n'a manqué que 9 voix au parti communiste pour enlever au parti communiste pour enlever un autre siège d l'assemblée dépar-tementale où I aura désormais quatre élus au lieu de deux et la P.S. quatre au lieu d'un. NOUVEAU CONSEIL (DIÉS SOFT. M. Antoine Piney, C.N.I.P., and prés. cons.); 4 P.C., 4 P.S., 1 rad., 5, 2 rad., 3 Cent. dém., 1 C.D.P., U.DR., 2 R.I., 3 C.N.I.P., 13 mod.

HAUTE-LOIRE (17)

1" TOUR: 7 ELUS (1 P.S., 1 C.D.P., 3 R.L., 1 ind., 1 mod maj.)

ALLEGRE

maj., 2 act. loc.

AUREC-SUR-LOIRE

M. Vincendon, P.S., 1 066 voix

M. Quitot, R.I., 1 038, M. Bouvard, c. s., anc. sén. R.L. ue se représen-CAYRES

M. Ithier, c. s., U.D.L., 955 voix MM. Portaller, C.N.L.P., 655, Colomb, P.C., 167. LANGEAG M. Vissac, U.D.R., 2 591.

M. Chalaye, P.S., 2455, M. Durand, c. s., R.I., s'est retiré entre les deux

LE PUY NORD M. Gardes, c.s., P.S., 1346 voix MM. Dussap, R.I., 926; Dursapt, P.C., 232. LE PUY SUD-EST Mme Pubellier, c. s., C.D.P., 2050

M. Léger, P.S., 1566. LE PUY SUD-OUEST M. Pradel, P.S., 1937... MM. Morison, c. s., R.I., 1435; Charra, P.C., 310. RETOURNAC

M. Communal, R.I. 847.. MM. Saby, c. s., div. g., 672; Laurent, P.C., 297. SAINT-DIDIER-EN-VELAY M. Piotton, c. s., mod. maj., 2652 M. Le Bail, div. g., 1600; Mme Rullières, P.C., 416. VOREY-SUB-ARZON

M. Gouteyron, U.D.R., M. Vassal (nou cand.) div. g., 1216; Charraix, P.C., 137.

M. Rapchoux, c. s., div.

Le deuxième tour confirme la pro-gression socialiste en milieu urbain, puisque le P.S. enlève à la majorité les sièges d'Aurec-sur-Loire et du Pug Sud-Ouest. Dans ee dernier cun-ton comme dans celui du Puy Nord, conservé par les socialistes, les can-didats communistes, qui s'étatent re-tirés, contraints et jorcés, sans se désister en javeur du P.S., obtien-nent cependant l'un 232 voix faoit plus de la moitié de son score du premier tour), l'outre 310 voix (un peu plus du liers de ses sufrages du dimanche précédent). En revan-che, dans le canion du Puy Sud-Est, le report des voix cammunisles s'est parjatiement effectué sur le candidat socialists.

Les républicains indépendants per-dent trois sièges — deux au bénéfics du P.S., un au projit de l'UD.R. — et en gagnent un, tandis que l'UD.R. en conquiert deux. Dans plusieurs cunlons, la jeunesse des nouveaux étus semble avoir large-ment contribué d leur succès.

NOUVEAU CONSEIL (prés. cort. M. Jean-Claude Simon, R.L. dép.) : 9 P.S., 2 div. g., 4 C.D.P., 7 O.D.R.,

LOIRE-ATLANTIQUE (27+1)

(1 rad, 1 U.D.R., 1 C.N.L.P., 14 ind.) BOUAYE M. Floc'h, P.S., 6942 ... M. Macquet, c. s. dép., U.D.R., 6074 Elu LA CHAPELLE-SUR-ERDRE LE CROISIC M. Monville, div. g., 2936 M. Le Cleach, P.S., 1861. M. Clenet, c. s., ind., ne se representait pas MONTOIR-DE-BRETAGNE M. Le Corre, c. s., P.C., NANTES 4

M. Le Masne, R.L. 5026 MM. Divard, P.S., 3033; Lerat, c. s., C.N.LP., 1602. NANTES 6 M. Chenard, c. s., P.S.,

NANTES 8 M. Goureaux. P.S., 3 170. M. Renault, U.D.R., 1 970.

M. Routier-Preuvost, c. s., F.S.D. s'est retiré entre les deux tours. NANTES 10 M. Verbe, c. s., rad. g., Réélu 5 814 M Brunet, U.D.R., 3 088.

PORNIG d Guisseau mod maj...

M. Courot, C. s., Ind., est décédé. REZE M. Plancher, c. s., P.S.,

SAINT-HERBLAIN

M. Ayrault. P.S., 7 955 ... M. Chauvel. c. s., dep., F.S.D., adj. msire de Nantes,

Le second tour confirme très nettement le paussée de la gauche enregistrée dimanche dernier. Tous les
clus du parts socialiste font un scor
supérieur à ceiui auquel iis poutaient prétendre en se réjérant à
l'addition des voix recueilles au premier tour par les candidais des
formetians signataires du programme
commun. La gauche compte sept élus
sur les anze sièges en ballatiage. La
plus grosse surpriss est la défaite du
secrétaire féderal de l'UDR. le
députe Benaît Macquet, battu par
Il. Jacques Floch, PS., trente-kuit
ans, premier adjoint au maire de
Rezé, aves un écart de près de neuf
conts voix.

Victoire sans surprise dans le quavictoire sans surprise dans le qua-trième canton de Nantes d'un jeune républicain indépendant, M. Loie Le Masne, irente-neuf ans, au détriment du sortant, M. Lerat, cuquel le fédé-ration des R.J. evait rejusé l'inves-figure et qui s'est elfondré au second mur.

Logique délaite eussi compte tenu des résultats du premier tour, des deux candidats F.S.D., dont le députe Christian Chautet (sortant), que la meirie de Nantes ocait opposé, d Seint-Herblein, au candidat du parti

socialiste.

Dans le canion de Montoir-deBretagne, seul riège détenu par le
part communiste, M. Jean-Louis Le
Carre a été réélu.

M. Jean du Dresnay, Ind., ne se représentait pas) : 1 P.C., 9 P.S., 1 rad. g., 2 div. g., 2 F.S.D., 1 rad., 1 C.D.P., 1 O.D.R., 4 R.L., 2 C.N.L.P.,

LOIRET (18) 10" TOUR: 11 ELUS
'(2 P.S., 1 rad. g., 1 div. g.,
1 U.D.R., 6 mod. maj.) AMILLY

M. Point, c.s., mod. maj., BEAUGENCY

M. Jarsaillon, maire, R.I., 2 737 M. Saintin, cs., P.S., 2 698. BELLEGARDE

Mme Sarrailh, P.S., 4 604 Elue MM. Brossard, c. s., mod., maj., 3 237; Hadijanin, div.

g., 2726. ORLEANS 4 (Saipt-Marc) M. Chabot, Cent. dém., 3 423 MM. Bizouerne, P.C., 3300; Grosbois, cs., rad.,

ORLEANS 5 (Saint-Marceau) M. Deiport, P.S., 4373.. M. Thinat, c.s., maire, rad., 3617.

SAINT-JEAN-DE-LA-BUELLE M. Porthault, P.S., 5591 E M. Creiche, c.s., maire, Cept. dém., 4677.

M. Fotchaut, F.J., 500.

M. Creiche, C.S., maire,
CeDl. dém., 4677.

La poussée socialiste enregistrée au premier tour dens l'agglomération d'Oriéans s'est largement confirmée puisque les socialistes font non suitement le plein des voix de la pauche, mais semblent ausai avoir bénéficié des voix de nombreux abstentionnistes du premier tour.

La principale victime de la poussée socialiste est le maire d'Oriéans, M. Thinat, radical, nettement battu dans le canton de Saint-Marceaula Socialiste, M. Delport, trente-six ans, ingénieur E.D.F.

Dans deux autres communes de l'agglomération, deux socialistes l'empartent épalement : M. Porthauli, trente-neuj ans, d'atance sui M. Greiche (Centre dém.), te maire de la commune : et lime Sarrailh, irente-neuj ans, unique jemme à sièger au conseil général du Loret, à Olivet, au éule a battu de 1361 voix de conseiller sortant, M. Brossard. En revanche, un socialiste. M. Saintin, n'a pas été rédiu à Beaugency : le maire de la commune, le maire de la commune de l'agints au maire, le docteur Grosbols, araillon, R.I., l'emporte, de très peu u est vral, avec 39 voix d'avanci. A Oridans à (Saint-Mare), se déroulait une élection triangulaire. Deux adjoints au maire, le docteur Grosbols, arrivé en quatrième position dimanche dernier, retroure à nemes ess voix du premier tour. M. Chabot l'emporte sur le communiste. M. Bizouerne, qui n'a pas retuellii la totalité des voix de gauche. Cette élection rénéra plus difficile ensore les relations au sein du conseil municipal que dirige M. Thinat.

NOUVEAO CONSEIL (près. sort., M. Pierre Pagot, Cant. dém.) : 2 P.C.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Pierre Pagot, Cent. dém.): 2 P.C., 7 P.S., 1 rad. g., 2 div. g., 2 Cent. dém., I U.D.R., 1 R.L., 21 mod. maj. LOT (15)

1" TOUR: 9 ELUS (1 P.S., 4 rad. g., I div. g., 1 soc. ind., 1 C.D.P., 1 mod. maj.) BRETENOUX Durrieu, maire, rad. ne se représentait pas. LABASTIDE-MURAT M. Desenin, P.C., 835 ...
M. Coste, U.D.R., 591.
M. Faurie, c. s., cent. g.,
De se représentait pas. LATRONQUIERE

M. Amadieu, c. s., rad. g., 1 282 M. Goudal, U.D.R., 1 208. SAINT-CERE M. Martignac, P.S. 2100 M. Ginette, c. s., C.D.P., 2044

SAINT-GERMAIN M. Issoulié, U.D.R., 807. M. Burle, c. s., P.S., 788. SALVIAC M. Perié, P.S., 871 M. Desnos, c. s., mod. maj., 811.

La gouche maintient sans diffi-cuité se suprématie deux ce déper-lement. Elle enlève même trois riè-ges d lo majorité et un quatrième. Labastide-Murat, détenu preçue présent par un centre gouche. Tou-tajois, d Saint-Germain, l'U.D.R. ré-

NOUVEAU CONSEIL (prés, sort. M. Maurice Faure, rad. g., dép.) ; 3 P.C., 5 P.S., 11 rad. g., 1 div, g., 1 soc. lud., 1 C.D.P., 4 U.D.R., 4 mod. mal.

LOT-ET-GARONNE

(20)

1" TOUR: 9 ELC9 (1 P.C., 1 P.S., 3 rad. g., 4 mod. maj.) CASTELJALOUX M. Tessler, P.S. 2095. M. Turroques, c. s., mod.

maj., 1943. LAUZUN M. Charpentier, P. S. M. Humeau, mod. maj., M. Dumichel, c. s., rad. g., De se représentait pas.

Bourdiel, P.C., 2387 Elu M. Queyreur, mod. maj., M. Peroua, c. s., P.C., ne se représentait pas.

MARMANDE OUEST M. Cazassus, P.S., 2961 M. Begué, c. s., and dép., U.D.R., 2613. MONCLAR-D'AGENAIS M. de Richemond, mod. maj., 1001 MM. Titonel, P.C., 686; Lafinestre, ind., 615.

M. Vierge, c. s., rad. g., ne se représentait pas. NERAG M. Garday, P.C., 2620 M. Caillau, c. s., maire, suc. dép., rép. ind., 2388.

PENNE-D'AGENAIS M. Garrouste, P.S., 2024 M. Bordeneuve, c. s., sen., pres., cons. gen., rad. g., 1865. PORT-SAINTE-MARIE

M. Esplau, P.S., 2587. M. Jamet, c. s., mod. maj., s'est retiré entre les SEYCHES M. Vidal, P.S., 1669.... M. Duthell, mod. maj., 1566.

M. Sabatier, c. s., rad. g., ne se représentait pas. TOURNON-D'AGENAIS

VILLEREAL M. Berny, P.S., 1313....
M. Mariol, div. g., 905.
M. Lasserre, c. s., rad.
g., s'est retiré entre les deux tours.

deux tours.

Mauvais dimanche pour les radicus de gauche qui perdent cinq de leurs sièges et notemment celui de Penne-d'Agenais, que détenait M. Bordeneuve, sénateur, président sortent du conseil général. M. Bordeneuve avait, théoriquement, l'investiture de la gauche et te parti communitre avait lancé des appele en sa javeur. Mais, localement, la jédération socialiste a poursuivi sa campagne contre le sénateur radical de gauche docuté de tideur à l'égard du programme commun et, depuis trop longtemps, complice de M. Chaban-Delmas au niveau régional. Le candidat socialiste, contrairement de ce qui r'est passé dans la Boute-Caronns, n'o été ni exclu ni même désavoué par la direction nationale de son parti. M. Bordeneuve, qui était conseiller général depuis la libération, n'a pas obtenu un sonitien sujisant des étecteurs communistes pour sauver son siège.

NOUVEAO CONSEIL (près. sort,

NOUVEAU CONSEIL (pres. sort., M. Jacques Bordenezve, rad. g., séu.) : 7 P.C., 11 P.S., 4 rad. g.,

LOZERE (12) 1" TOUR: 6 BLUS

(1 P.S., 3 U.D.R., 3 R.L., 1 mod. maj.) FLORAC M. Terrisson, P.C., 950... MM. Mourgues, act. loc., 824: Malafosse, c. s., P.S.,

GRANDBIEU M. Roudil, c. s., U.D.R., Mile Fages, act. loc., 716; M. Durand, P.S., 181 Reelu

M. Pottier, mod. maj., 546 M. Senn, P.S., 223. M. Trémolet de Villers, s. anc. dép. ind., ac loc. s'est retiré entre les deux tours.

SAINT-ne se représentait pas.

Le parti communiste init son entrée au conseil général avec le succès de M. Terrisson. A Florac. Le conseiller sortent socialiste de ce canton avait relué de se retirer, mais il n'o pas retrouté, en dépit de l'augmentation de la participation, les 455 voix qu'il avait recueilles au premier tour. NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Marceau Crespin, U.D.E.) : 1 P.C., 2 P.S., 2 rad, 2 U.D.E., 5 R.I.,

MAINE-ET-LOIRE (20)

1" TOUR: 12 ELUS (2 Cent dem, 1 C.D.P., 2 U.D.R., 2 ind., 4 mod maj., 1 sans étiq.) M. Rousseau, P.S., 4436 M. David, c. s., C.N.I.P.,

3 951. ANGERS 2 . M. Monnier, c. s. P.S., M. Gilles, mod. maj. LE LION-D'ANGERS

M. Foucher, c. s., mod. Bouttier, ind., cand. uouv.

LONGUE
M. Alphandéry, 2500 ...
MM. Baron, 1960; Vinel,
P.S., 836.
M. Boissin, c. s., div. g.,
ne se représentait pas. MONTFAUCON-SUR-MOINE Mile Gregoire, mod maj, M. Landreau, P.S., 1705, M. Mulliez, c. s., C.N.I.P., ne se représentait pas.

MONTREUIL-BELLAY
M. de Grandmaison, c. s., Guyard, act. loc., 1374. NOYANT M. Amis, Cept. dem.

1621 MM. Boudon, dép., app. U.D.R., 1529; Lacaze, P.S., 740.
M. Guerin, c. s., Cent. dem. De se représentait pas.
THOUARCE
M. Jolivet, Cent. dem.

MM. de Saint-Pern. c. s., mod. maj., 1640; Peti-teau, P.S., 1174.

teau, P.S., 1174.

Le conseil général du Maine-etLoire ne vorra pas sa composition
bouleversée parce que la P.S. y
comptera deux élus au lieu d'un.
M. Rousseau ayant, d'Angers 1, détrôné M. Prosper David (C.N.I.P.),
tandis que M. Monnier était réélu
d'Angers 2. Si un autre sortant.
M. de Saini-Pern (mod. viat.) est
largement bettu d'Thouarce par un
centre démocrate, on relèvers surlout la déjaite, d'Noyant, de
M. Boudon (app. UD.R.), député
non inscrit, battu de 92 voix par
un autre centre démocrate, M. Amis,
son adversairs aux demières légisatives, qui a bénéficié d'une partie des
voix de gauche.

NOUVEAU CONSEIL, furès, sort

NOUVEAU CONSEIL (près. sort. M. Pernand Esseul, R.I., and dép.) : 2 P.S., i div. e., 6 Cent. dém., 2 C.D.P., 5 U.D.R., 4 R.I., 4 ind., 14 mod. ma)., 2. s. étiq.

MANCHE (25+1)

I= TOUR : 19 ELUS (2 P.S., 1 rad., 1 Cent. dém., 4 U.D.R., 2 B.i., 7 C.N LP., 2 mod. maj.)

CERISY-LA-SALLE M. Leclerc, c. s., C.N.I.P., CHERBOURG NORD-OUEST M. Dumoncel, ca, CDP,

M. Sol, P.S., 2462. Réélu GRANVILLE . M. Derubay, P.S., 4958 M. Tible, c. s., U.D.R., JUVIGNY-LE-TERTRE

M. Delarus, mod maj., 1109
M. Calle, P.S., 193
M. Venat, c. s., mod maj., avalt donné sa démission. LESSAY M. Le Grand, as étiq., Legueltel, P.S., 1699.

M. Legueltel, P.S., 1699. M. René Lecoco, c. S., Cent. dem., s'est retire entre les deux tours. MONTEBOURG M. Laisney, R.L., 1852. M. Lecacheux, c. S., C.N. I.P., maire, 1479; Mine Nermond, P.S., 257.

LES PIEUX M. Lescaller, c. s., mod. Bien que les huit nouveaux étu-du conseil général de la Mauche n'influent pas, d proprenent parler, sur se composition politique, le second tour n'e pas ménagé les surprises. La première d'entre elles étant la victoire de M. Derubay, P.S. à Granville, sur le conseiller sortent, M. Tole, U.D.B., qui prési-dait la commission des affaires éco-

Catte poussee au parts socialiste peut également être observée d'Cherbourg Nord-Ouest, où le candidat socialiste n'est distancé que de St voix par le candidat sortant CDP, M. Dumoncel. A Monteboury, le soriant, M. Léta-cheux, maire, est battu par un de ses conseillers manicipaux, M. Lais-ney, dont û areit contesté l'élection decont le tribunal administratif. 2 mod. maj.

devant le tribunal administratif.

M. Laisney mait été brillamment réélu Enjin, d Lessay, victoire de M. Le Grand, trente-trois ans, ben-famin de l'assemblée départementale, qui l'emporte sur le candidat sociatiste: le sociant, M. Lecocq, s'étant rétiré entre les deux tours et agant abaudonné ses fonctions de maire de Lessay. NOUVEAD CONSEIL (pres. sort. M. Léon Joseau-Marigné, C.N.LP., sén.) : 5 P.S., 2 div. g., 3 mod. opp.,

MARNE (21)

1" TOUR : 10 ELUS (2 P.C., 1 div. g., 1 Cent. dem. 3 C.D.F. 2 U.D.R., 1 R.J.)

M. Collery, c. s. sen., maire, C.D.P., 4135 M. Machet, P.C., 3699; Mme Martin, 77. Réelu CHALONS-SUR-MARNE 1 M. Sammot, c. s., P.S., M. Ménard, Cent. dém. maire, 3 599.

DORMANS M. Charpentier, c. s. div. g., 1853 M. Saptanblen, P.C., M. Duverdler, mod., 1 012 FISMES

M. Vinkler, div. g., 2534 M. Caffe, P.S., 2414, M. Olivier, c. s., mod., ne se représentait pas. MARSON M. Chaboude, mod maj, M. Voinchet, P.C., 1051. M. Gobillard, c.s., C.D.P.

ne se représentait pas. REIMS 4 M. Colin, c. s., P.S., 5308 Réélu M. Siégel, U.D.R., 3054. REIMS 5 M. Lamblin, c. s., P.C., 3 078 Réélu M. Lépine, R.I., 1767.

REIMS 7 M. René Tys. c. s., anc. dép., P.C., 5637 Réélu M. Faivre, R.L., 2677. VERTUS

M. Gérard, c. s., div. g., Réélu. 2.113 M. Lefèvre, rad. g., 925; Mme Martin, 1. VILLE-SUR-TOURBE M. Rochs, app. U.D.R., M. Gauthier, Cent., dem.

M. Gauthier, Cent., dém., 584; M. Risser, P.S., 141 M. Soudant, c. s., Cent. dém., anc. sén., anc. prés. cons. gén., ne se représen-tait pas. VITRY-LE-FRANÇOIS EST

M. Teissier, P.S., 2767 . M. Baudoin, c. s., U.D.R., Mme Martin, 102

Mame Martin, 102.

Les partis de la majorité présidentialis, épronnés au premier tour dentialis, épronnés au premier tour par la poussée da la gauche et surtout celle du parti rocialiste, ont réussi d'itmitér leurs pertes. Un seul siège est passé à l'opposition : celui de Viry Est, où M. Jean-Marc Teissier, P.S., a battu le conseiller sortant U.D.E., M. Baudoin.

Cette poussée us saurait donc empécher M. Prévoteau, sénateur, U.D.P., d'être véélu d'in présidence Dans le canton d'âs, M. Jean Collery, également sénateur et C.D.P., conseiller sortant qui coait été distance au premier tour de ét3 voix par Funion de la gauche, a non seulement rattrapé son retard, mais, même pris une cuance de 435 voix sur son concurrent communiste, auquel des voix socialistes ont lait défaut. De semblables défaillances dans les reports de voix du P.S. sur le candidat du P.C. ont également

cté observées à Dormans, à Reins 5 et surtout d'Reins 7, où la candidat servant communiste est réélu avec peus de 1100 voix de moins que le total des suffrees re-cucillis par la gauche dans le canton au premier tour. NOUVEAU CONSEIL ! prés. Maurice Prévoteau, C.D.P.) : 5 P.C., 4 P.S., 6 div. e., 5 Cent. dem., 8 C.D.P., 9 U.D.R., 4 R.I.,

HAUTE-MARNE (15)

14 TOUR : 11 ELUS

CHAUMONT SUD M. Genest, rad. g., 8 628 M. Berchet, sen., rad., 1 rad. 1 Cent. dem., 2 C.D.P., 6 U.D.R. M. Well, c. s. rad., pe 5 R.L. 9 CN.LP., 15 mod maj., 1 s. se représentait pas. DOULAINCOURT

M. Bugnot, c. s., maire, rad., 1302 Réelu M. Chanfrault, P.S., 921 JOINVILLE M. Hanin, c. s., pres. cons. gen., R.L. 2114 Récht MM. Laporte, rad. g.,

POISSONS M. Fournier, mod. maj., Mme Martin, mod. maj., M. Bourgeois, P.S., 206. M. Saguier, c. s., rad., s'est retiré entre les deux

M. Roudet, 555.

tours.

Seul canton où le ballattage était seré, le siège de Chaumant Sud est enicré par M. Robert Genest, radical de gauche, qui derunce le consciler sortant, M. Berchet, sénateur, de 117 voix. Le candidat de l'opposition a bénéficié de la discipline de l'élèctoret de gauche, qui a suiri les consignes de report des voix, mais aussi, semble-l-li, de l'apport des jeunes électeurs.

Pas de surprise dane les trois autres cantons renouvelables, où la majorité conserve ses sièges, un autres cantons renouvelables, où la majorité conserve ses sièges, un modéré prenant d Poissons la place du conseiller sortest. M. Seguier, radical, qui avail essuyé un écheo cinolant au premier tour. Dans ca canton, le candidat du parti socialiste est bien loiu de retrouver le total des voir de gouche du premier tour, qui rélevait d 413; il w'en recueille pas la moitté.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Raymond Hadin, R.I.) : 1 P.C., 2 rad. g., 5 rad., 3 O.D.R., 1 R.I.,

MAYENNE (14)

1= TOUR : 11 ELUS (1 P.S., 1 ref., 6 Cent. dem., 1 O.D.R., I R.L. t mod maj.)

COUPTRAIN M. Auriau, c. s., R.L., M. Marilland, P.C., 871. GREZ-EN-BOUERE

M. Kerleaux, mod. maj. (nouv. cand.), 1471 M. Gelot, P.S., 1036; Mile Orhan, 338. M. Le Motheux du Plessis, c. s., mod maj, ne se représentait pas.

MONTSURS M. Buard, c. s., P.S., 1411 Réélu M. Letessier, maire, mod. maj., 1265.

maj., 1265.

Une seuie véritable surprise : l'élection confortable du docteur Jean Kerleaux (majorité) d' Grez-en-Bouère Jace d' M. Gelot, P.S., donné pourtant comme jevori au vu des chiffres du premier tous, mais qui ne recueille pas l'ensemble des voix obtenues par le gauche dissanche dernier. Le dacteur Kerleaux n'est entré en lice qu'au lendemain du premier tour, abligeant les deux candidats de la majorité, MM. Planchenult, mod. maj. et Gulenne, app. U.D.B., à se retirer. Quant d'M. Royer Juard P.S. (l'est réélu à Montsurs Jace d' M. Letessier, mod. maj., maire du chej-lieu de canton, en réunissant sur son nom l'esacte addition des toix enregistrées par la gauche au premier tour. Au sein d'un conseil général stable, les socialistes compteront un élu de plus, M. Benard, élu au premier tour d'Pré-en-Pail.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. NOUVEAU CONSELL (prés. sort., M. Reué Ballayer, mod. maj., séu., Un. cent.) : 6 P.S., 1 rél., 6 Cent. dem., 2 C.D.P., 2 U.D.R., 6 R.I.,

MEURTHE-ET-MOSELLE (19)

1= TOUR : 7 ELUS Elu (1 rad. z., 1 rel., 3 R.L., 2 mod. maj.) BAYON BRIEY Mme Gœurint, P.C., 4480 MM. Martin, 3883; Savard, 245. M. Bertrand, c. s., P.C., ne se représentait pas.

DOMEVRE EN HAYE LONGUYON M. Mersch, rad. g., 3 901 M. Drapler, c. s., div. g. 3 438-LONGWY

M. Jean, c. s., P.C., 4 234 Réélu MM. Maréchal, 3 138; Turpin (nouv. cand.), 253. LUNEVILLE SUD M. L'Hommée, P.S., 4 199 MM. Morei, R.I., 4131: Parentin, 1432 M. Dalainzy, c. s., R.1 ne se représentait pas. MONT-SAINT-MARTIN M. Brigidi, P.C., 4365 M. Pastant, c. s., mod maj., 4266.

NANCY EST M. Groscolas, P.S., 5817 M. Teyssandier, c. s., cent. g., 5594; Rosenhek-Baitel, 220. POMPEY . M. Antoine, P.C., 6 037... M. Thirion, c. s., div. g.,

PONT-A-MOUSSON M. Tondon, P.S. 9463. MM. Jeanelaude, c. s., réf., 8 191; Bernard, div. g. (nouv. cand.), 10. SAINT-MAX

M Durupt, c. s., P.S., M. Detourbet, mod. maj., 6 764. TOUL NORD

M. Feldt, P.S., 3998.

Le second tour a su la victoire de quatre socialistes, quatre communistes et un radical de gauche pour douse stèges réstant à poursoir. Le report des voix de la gauche s'est bien réalisé, sauf sans doute dans certains secteurs ruraux où des sufirages socialistes du premier tour ont manqué au candidat communiste. C'est le cas, notemment, dans le canton de Bayon où le siège échappe de très peu au P.C., A Pont-d-Mousson, le suppléant de M. Jean-Jacques Servan - Schreiber aux dornières élections législatises, ÉLECTIO

 $\mathbb{F}_{Y_{i+1}}$

CLECTEDE

M La :-

M F.....

HENNEGON:

¥ Ç. . . .

L PONTA

٠.,

7.

0211

MORBIHAN (194)

A Character, he acconditive projects acressed by proper extent, defend, a wall in paracramatopy der mei Neile passaries der de No. Batte, it passaries der de No. Batte, it passaries des de No. Batte, it passaries des de No. Batte, it passaries de No. Batte, it pas NOT THE COMMENT AND MAY TO HAVE BEEN SELD THE AND THE AND MER SELD THE DESIGNATION OF THE LANCE STATE SHADE SERVE TO SELD A RELIES SHADE MADE. TO SELD A RELIES SHADE MADE.

PROBLEM YES

TEMP NOUVEA

Le Journal qu'an n'espé

and A services of the services

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The second secon

احكناف الاعل

M. Jeanclaude, subit une sévère déjate: il est distancé de plus de 320 voir par M. Tondon, P.S., qui gapa 600 sufrages par rapport eux résultais abetnus au tolai par la candidat communiste et lui-même au grasier tour. Dans ce même eanion, M. Martial Bornard, communiste distilent, avait posé su candidateur, avait posé su candidat communiste. M. Berrielle au candidat communiste, M. Berrielle au candidat communiste, M. Berrielle, mais il l'avait retirée après ristauention de le jédération du P.C.F. de Meurthe-et-Moselle Sud. La majorité ne comptà désornais qu'un siège de plus que la gauche en conseil général.

-OND TO

NOUVEAU CONSEIL (pres. sort., NOUVEAU CUNNELL (Dres. sort., M. Boger Bolleau, div. g.) : 9 P.C., 5 P.S., 2 rad. g., 3 div. g., 1 réf., 3 U.D.R., 8 R.I., 5 mod. maj.

MEUSE (15) 1 TOUR : 7 ELUS

BAR-LE-DUC SUD M. Marizier, c. s., cent., COMMERCY

M. Dosé, P.S., 4205 M. Trubert, mod., maire (nouv. cand.), 2344. M. Perrin, c. s., mod., ne se représentait pas. ETAIN

M. Schvartz, c. s., maire, mod., 2 402 Réélu M. Picart, P.C., 1 549. FRESNES-EN-WOEVRE M. Mourot, Cent. dem, MM. Lemasson, mod., 954; Hottler, P.C., 281. M. Dory, c. s., mod., ne se représentait pas.

MONTMEDY M. Biwer, maire de Mar-MM. Léonard, c. s., mod., 1291; Nourrisson, P.S.,

MM. Chobert, maire de Beuvrey-sur-Saulx, P.S., 1326; Roy, maire de Contrisson, réf., 863. SOUILLY

M. Barst-Dupont, 3338.

A l'issie de ce second tour, la composition du conseil général reste à peu près inchangée, la seule modification notable concernant la parti socialiste qui gagne un su. Sur les huit sièges à pourvoir àimanche 14 mars, le P.S. conserve en effet calui de Verdan Est, où M. Vigneron est réélu de justesse devanc M. Barat-Dupont et gagne celui de Commercy grâce à M. Doof. Ca dernier succède à un modèré, M. Perrin, qui ne se représentail pas. Il but très nettement M. Trubert, candidat modéré également, qui, pour ce second tour, exait pris la place du docteur Gaussin, maire de Commercy, Avec M. Dosé, deux autres nouveaux d'us font leur entrée au conseil général : M. Mourot, Centre démocrate, occupera le siège de M. Dory, mod, qui ne se représentait pas à Frennes-en-Woevre, et M. Biner, candidat sans étiquette, maire de Marville, a enleré celui da M. Léonard, conseiller sortent, mod, à Montmedy. Ce dernier a semble-t-Il, payé les difficultés économiques que connaît ectuellement son canton. A Bar-lu-Duc Sud, le conseiller sortent, M. Marizier, ne devance que de peu la candidate socialiste, Mile Mangin.

Dans tous les cantons où les candidats de l'union de la gauche étaient présents, les consignes de désistement ont été ripoureusement abservées. On ne peut en dire autant pour la majorité A Revigny, le candidat réformateur, M. Eog, maigré de muitiples pressions, et peut-être même à cause de ces dernières, avait même rejusé de se retirer devant la conseiller sortent, M. Dulon, pour-tant largement arrivé en tête au premier tour, Malgré son bon socre, le candidat socialiste, M. Ghobert, n'a pu projèter de cetta dissension.

NOUVEAU CONSEIL (prés. Bort. : M. André Madoux, mod. maj.)

nam. Leonard, c. s. mod., 1291: Nourrisson, P.S., 1291: M. André Madoux, mod. maj.): 1 P.C., 5 P.S., 2 div. E., 3 cent., 1 P.C., 5 P.S., 2 div. E., 3 cent., 1 col., 1 col., 1 col., 1 col., 1 col., 2 R.L., 1 col., 1 col., 1 s. étiq.

MORBIHAN (19+1)

Elu

10 TOUR : 18 ELUS (1 P.S., 3 Cent. dém., 4 R.L. 8 mod. maj.) BAUD

M. Ollivier, P.S., 4773.
M. Pennober, modéré
(nouv. cand.), 2692.
M. Le Roc, c. s., mod.
maj., s'est retiré entre les
deux tours.

CLECUEREC M. Le Bris, app. P.S., 2766 M. Potier, c.s., cent. dém. 2549,

HENNEBONT M. Crepeau, P.C., 7582.. M. Thomac, c. s., R.L.

PONTIVY M. Cavaillé, mod. maj., M. Masson, P.S., 4986.
M. Robic, c. S., R.L., avait donné sa démission.

50 to 1911

A Baud, M. Pennober, qui l'est porté candidat entre les deux tours, perd plus de quaire points per rappor au score réalisé par le conseiller général sortant, M. Le Ros qui s'était retiré après le premier tour. De même à Pontive, le candidat de la majorité, M. Cavaille, ne bénéficie pas, malgré un nombre supérieur de suffruges exprinés (+111) de la totalité des voix qui s'étaient portées au premier tour sur le candidat du Centre démocrate : il lui manque 256 voix.

A Hennehout le sandidat du P.C.

A Hennebont, is candidat du P.C., qui avait été batru en 1970 de 411 voix, bat cette fois le conseiller général sortant, républicain indépendant, de 2589 voix. Toutefoix M. Crepeau (P.C.) ne retrouve pas sur son nom l'ensemble des voix totalisées par la gauche au premier tour (-7,06 points).

A Cleguerec, le conseiller général sortent, M. Potter (Cert. dém.), voit le pouréentage de ses voix passer de 87,45 % 87,55 %. Battu, il vient d'introduire un recours devant le tribunal administratif parse que, dit-il, son adversaire à distribué un tract après l'envoi de la profession de fai.

(PUBLICITE)

MOSELLE (21+2)

1 TOUE : 8 ELUS (2 C.D.P., 4 U.D.B., 1 R.L., 1 mod. maj.)

M. Vigneron, c. s., P.S., 3380
M. Barat-Dupont, 3338.

A Pisue de ce sacrate.

M. Gouy, c. s., mod. maj., Réélu
M. Basitan, maire, P.S., 3940 voix.

FEMILIA.

M. Halter, maire de Bettborn mod maj., 2109 M. Zaercher, R.I., 2088. M. Jager, c. s., sén., maire, C.D.P., ne se repré-sentait pas

FLORANGE M. Frentzel, maire d'Uc-kange, P.S., 9 098 M. Arnould, c. s., maire, R.L., 6 520. FORBACH 2

METZ 2 M. Rausch, c. s. sén, maire, C.D.P., 6125 M.M. Retland, P.S., 5746; Hecker, C.N.I.P., 1969 voix.

METZERVISSE M. Aubron, P.S. 4722 MM. Keller, maire de Kedange-sur-Canner, mod. maj. (nouv. cand.), 3977; Schmitt, c. s., sen, R.I. 2910 voix.

MOYEUVRE-GRANDE M. Depiétri, c. s., dép., maire, P.C., 6 291 *Réélu* M. Martin, R.L., 3 589. PANCE

M. Semin, maire de Courcelles - Chaussy, R.I., 2325 voix M.M. Schaff, c. s., maire de Montigny - lès - Metz, C.D.P., 2001; Mayot, P.S., 1100 voix. SAINT-AVOLD

M. Nau, maire de Carling, act. loc., 5 358

MM. Podsiadlo, P.S., 5 294; Henrion, U.D.R., 3 059; Herter, mod. maj., 1 905 voix.

M. Klein, c. s., maire, U.D.R., ne se représentait pas.

SARRALBE M. Ziegler, maire, act. loc., 2818

MM. Lang, act. loc., maire de Puttelange-aux-Lacs, 2343; Staub, U.D.R., 1555; Pontus, P.C., 368. M. Degott, c. s. U.D.R., ne se représentait pas.

SIERCK-LES-BAINS M. Hallé, maire d'Apach, P.S., 2709 M. Hillard, mod. maj, 2490 voix. M. Ditsch. c. s., maire de Thionville, réf., ne se

représentait pas. THIONVILLE M. Froeliger, c. s., ref., 7458 voix M. Souffrin, P.C., 7409.

VERNY NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : La majorne pero, nans ce secona tour, trois sièpes qu'elle détenait, sur les quaire qui restaient à pourvoir. Elle en avoit déjà perdu un au premier tour en projit de P.S.

M. Raymond Marcellin, R.L., anc. M. Walgen witz, c. s., maire de Solgnes, réf., and premier tour en projit de P.S.

S. R.L., 19 mod. maj.

M. Raymond Marcellin, R.L., anc. M. Walgen witz, c. s., maire de Solgnes, réf., anc. premier de Solgnes, réf., anc. maj. M. Schaal, P.S., 2945.

M. Masson, mod. maj., 1978 voix MM. Juville, P.S., 1336; Vincent, c. s., maire, R.I., 1298 voix.

VOLMUNSTER

La majorité présidentielle au second tour a mieux résisté que prévu d'la poussée de la gauche. Malgré un gain de plus de 6 500 voix, ostie dernière n'a pu conquérir que 3 nouveaux sièges (Florangé, Sierckles-Bains et Mettervisse). Le P.S., qui a enlevé ces trois cuntons, doubla ainsi le nombre de ses représentants au conseil général alors que le P.G. se maintient (Irois élus). La poussée socialista s'est suriont exprecée dans la région de Thionville où cila bénéficie d'une base ouvrière très active qui lui permed de concurrencer le P.G. Cette émulation n'a pas empêché la règia du désistement de jouer d plein. A Thionville, la candidat communiste n'est devancé que de 49 roix par le conseiller général soriant. Il obtient 49,8 % des voix alors qu'eu premier tour les trois candidats de gauche avaient atteint 48,2 %.

Du côté de la majorité, les répu-M. Bousch, maire, U.D.R., 5335 M. Communetti, P.S., 4940; Mile Fritsch, c. s., dép. rad., 2747. Mile Fritsch, c. s., avait été invalidée.

Rééliz

trois candidats de gauche avaient atteint 48,2 %.

Du côté de la mejorité, les républicains inadpendants et les centristes réformateurs — ces derniers jorment un g ra u pa politique au conseil général — sortent ébranlès de la consultation. Les R.I. perdent 3 sièges, dont esux de leur président départemental, M. Léon Arnould, et du séruateur Babert Schmitt, à Metauteur Babert Schmitt, à Metauteurs, de leur côté, p a rd en 1 4 sièges, L'U.D.R., en conservant ses 10 sièges, est le grande gagnante. Elle a prouvé qu'elle était le seule jorca palitique en Moselle capable de résister à la poussée de la quache. L'aspect le plus spectaculaire de cetta rémontée de PU.D.R. est la três nosta victoire de N. Jean-Eric Bousch, le maire de Forbach, qui devance da 2588 voix le docteur Anne-Marle Pritsch, député réformateur radical. Cette dernière, qui avait espendant battu M. Bousah par deux jois à la suite à invalidations successives à as précédentes élections canionales, passe même en troisième poxilion derrière le candidat socialiste.

Ces résultais auront des consé-

Ces résultais auront des conséquences non négligeables lors des prochaines élections municipales, et nolumment à Sainé-Avold, à Farbach, à Thionville, d Montings-lès-Mais et à Meiz. Dans cette ville, le maire, M. Jean-Marie E an sch (CDP.), sénaieur, a obtena une victoire à l'arraché en depançant le candidat socialiste de 379 voir seu-lement.

NOUVEAU CONSEIL (prés sort, M. Paul Driant, R.I., anc. sép.) : 3 P.C., 6 P.S., 2 rad., 3 C.D.P., 8 ref., 10 U.D.R., 4 R.L., 5 mod. maj., 2 act. loc.

NIÈVRE (15)

1er TOUR : 10 ELUS (1 P.C., S P.S., 1 ref., 2 mod. maj.)

CLAMECY M. Bardin, P.S., 2955. MM. Barbier, c. s., rnd., 909; Vannereau, U.D.R., 718.

COSNE-SUR-LOIRE M. Lefebvre-Vary, mod.
maj., 2818. NEVERS CENTRE

POUILLY-SUR-LOIRE

Mm. Couty, act. loc., 1844 Elue MM. Monnerot, c. s., maire, U.D.R., 1246; Lebrun, P.C., 447. SAINT-AMAND-EN-PUISAYE

Mile Fié, c. s., P.S., 1168 Réclus M. Richard, mod. maj.,

Avea vingt sièges sur trente, l'union de la gauche disposait d'une lerge majorité au conseil général de le Nièvre, qui est présidé par M. François Mitterrand. Cette situation reste inchangée à l'issue du second tour des élections à deux nuances près : Mile Plé, candidate socialiste la plus menacée, agant auvre de peu son siège de Saint-Amand, le P.S. occupe désormals div-sept sièges au conseil général au lieu de seize, alors que le P.C. eu a perdu un, celui de Guérigny, remporté des le premier tour, au mépris de tous les pronosties, par un jeune socialiste, Le P.S. a deux autres ruisons de satisfaction : à Clamecy, son candidat, M. Bardin, un projesseur de quarante et un ans, dislance très largement le docteur Barbier, ancien sénateur radical devenu javonable à le majorité; à Cosne, le docteur des Etages ne peud que se jélicites à avoir choisi de se présenter sous l'étiquete « socialiste » alors qu'il était « centre gauche » aux élections cantonales de 1970.

A Nevers Centre, succès àu docteur

A Nevers Centre, succès àu docteur Vimeux, républicain indépendant, qui, en 1973, s'était présenté sous l'étiquette U.D.E. NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. François Mitterrand, P.S., dép.) : 3 P.C., 17 P.S., 1 réf., 1 R.L., 7 mod. maj., 1 act. loc.

NORD (36)

1= TOUR : 18 ELUS (4 P.C., 4 P.S., 1 M.D.S.F., 1 Cent. dém., 2 U.D.R., 1 R.I., 5 mod. maj.) AVESNES SUD

BAILLEUL SUD-OUEST

Mme Protin, cs., R.L. BAVAY

M. Duronsoy, P.S., 5702 M. Volsin, and. dép., U.D.R., 3276. M. Constant, c.s., P.S., ne se représentait pas. CAMBRAI OUEST M. Legendre, dep., U.D.R.,

anc. dép., P.S., 9490. CLARY

HAUTMONT
M. Westerlain, P.C., 5 730 . Elu
M. Damien, c.s., mod.

maj., 4 699. LILLE NORD M. Dhinnin, dép., U.D.R., 5912 MM. Vander Straeten, P.S., 4665; Roland, 356. M. Le Marc'hadour, c.s., anc. dép., U.D.R., ne se représentait pas.

LILLE OUEST

LILLE SUD

MARCHIENNES M. Gérard, P.C., 11 669. Elu M. Deneuvillers, c.s., ind., 8 662. MARCOING

M. Durieux, dép., R.I.,
4458
M. Debève, P.C., 3909
M. Duchemin, cs., ind.
(mod. maj.), ne se représentuit pas. MAUBEUGE NORD

LE QUESNOY OUEST M. Lemaire, P.S., 3 259. M. Bécu, a.s., and dép., U.D.R., 2 668.

ROUBAIX OUEST M. Clarambeaux, dép., P.S., 10 609. M. Herman, anc. dép.,

SECLIN M. Vion, P.S., 16 497... Elu M. Dersedt, U.D.R., 8 440. M. Dutoit, c.s., anc. sén., P.C., s'est retiré entre les deux tours.

TOURCOING SUD M. Dermaux, R.L., 10473
M. Chatilliez, P.S., 9615.
M. Leccoc, c.s., maire, anc. dép., U.D.R., ne se représentait pas. TRELON

M. Gauthier, c.s., P.C.,

VALENCIENNES NORD M. Herrewyn, P.C., 18 328 M. Gallez, mod. maj., Elu 2371.

M. Gilliard, cs., P.S., s'est retiré entre les deux tours.

Dans les div-huit cantons concernés par ce second tour, la participation des électeurs a été plus importants que celle du dimanche 7 mars: 71.3 % au lieu de 68 % û y a une semaine. Mais cette pius jarte participation a bénéficie, semble-t-û, davantaye à la majorité, puisque gauche, qui totalisait 63,6 % des suffrayes, n'en a représenté, àtmanche 14 mars, que 58,16 %. Du jait de ce tassement relaitj de l'opposition, la majorité a pu sauser deux centons : celui de Lille Nord et cetui de Tourcoing Sud, qui sont des jiefs trudicionneis de la majorité et où la gauche a réalisé, respectivement 45,16 % at 47 % des suffrages.

Les désistements entre le parti socialiste, qui maintient son nombre de sièges au conseil général, et le parti communiste, qui gague deux sièges, n'ont pas fonctionné tou-jours avec régularité.

C'est ainsi qu'à Cambrai, il a manqué près de 500 voiz communities au candidat socialiste, sortant, pour battre le député U.B.E., M. Legendre, et conserver ainsi son siège. A Seelin, après le désistement du candidat communité, conseiller sortant, le représentant socialiste, élu, na retrouse pas l'ensemble des

voiz de le çauche sur son nom. En revanche, à Marcoinz, éé sont les toir socialistes qui ont fait défaut au candidet communiste qui pouvait espèrer se rapprocher davantaga du député républican indépendant, M. Durieuz, éta. Le parti de M. Valèry Giscard d'Estaing gagne deux sièges au conseil général du Nord.

3.3

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Albert Denvers, P.S., dép.) : 17 P.C., 29 P.S., 1 M.D.S.F., 1 Cent. dém., 1 C.D.F., 8 U.D.R., 5 R.I., 8 mod. maj.

OISE (20)

l" TOUR : 5 ELUS (1 P.S., 1 E.I., 1 C.N.LP., 2 mod. maj.) ATTICHY

M. Merigonde, c. s., anc. dép., F.S.D., 3080 Réélu M. Degauchy, P.S., 2792.

AUNEUIL M. Guludec, c. s., F.S.D., 2745 745 M. Giraudeau, P.C., 1247. BEAUVAIS NORD-EST M. Amsaliem, c. s., P.S.,

BETZ M. Moreau, c. s., rad. g., 2 225 Réélu M. Idelot, act. loc., 1162. BRETEUIL

M. Koster, P.S., 2661 MM. Desachy, mod. maj., 2219 ; Lellèvre, Cent., 2. M. Derogy, c. s., mod. maj., ne se représentait

CLERMONT M. Pommery, c. s., F.S.D., 4496 M. Salomon, P.C., 3582. COMPLEGNE SUD M. Lemaire, c. s., P.S., 6724 724 M. Augier, R.I., 4 219.

CREIL SUD M. Anciant, c. s., P.S.

GRANDVILLIERS M. Martin, P.S., 2002. MM. Jordan, c. s., maire de Daneraucourt, R. I., 1923 ; Bourdon, 608. LIANCOURT

M. Maillet, maire de Monchy - Saint - Eloi, P.C., M. Gantier, c.s., maire de Sacy-le-Grand, Cent. g., 5 196.

M. Tempez, cs., F.S.D., M. Léourier, P.C., 3336. MONTATAIRE

M. Bambier, P.C., 3 358.. M. Fulop, F.S.D., 1 136. M. Fournier, c.s., Cent. g., ne se représentait pas. NANTEUIL-LE-HAUDOUIN

NEUTLLY-EN-THELLE M. Vogel, P.C., 4241.... M. Lauwers, act. loc.,

4 009. M. Quentier, cs., dép. U.D.R., maire de Chambly,

ne se représentait pas. NIVILLERS

1 965

La gauche enlève cinq sièges à la majorité, trois au profit des communistes, qui seront désormais au nombre de quatre, at deux au bénéfice des socialistes, qui passent de neuj à onze.

quatre anciens socialistes, investis par la Fédération des socialistes démocrates de M. Hintermann, conserveut leurs sièges en dépit d'un bon réport des voix de gauche sur le candidat arrivé en tête. Mats. d'Montalaire, le candidat de M. Hintermann doit laisser au P.O. le siège qu'abandonnait son titulaire, M. Fournier, ancien socialiste.

M. Augier sociative netional des républicains indépendants, à Compiègne Sud et Mine du Graurut à Creil Sud, qui tentalent plus ou moins ouvertement de «se placer» en vue des législatives, échouent nettement jace aux sortants socialières.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Prançois Bévard, R.I., dép.) : 4 P.C., 11 P.S., 1 rad. g., 4 P.S.D., 5 U.D.E., 4 R.I., 1 C.N.I.P., 0 mod.

(Lire la suite page 14.)

राक्षा कर । हा । सम्बद्धा की रहारहा का राजिस रक्षात्र । सम्बद्धाः समुद्धान्तर स्वर्थन्तर स्वर्थन्तर स्वराज्या **COLLECTIONNEUR ESPAGNOL** achète · TABLEAUX ESPAGNOLS XIXº et XXº siècles Deleserra, Domingo-Marquez, Domingo-Marquez, Domingo-Marquez, Edilegoz, an F. Ginero Gutterrez Solsea, F. es-Aranda, C. Leger, Leon Y Escoser Ileamil, F. Madrazo, R. Madrazo, Mins, Martingo-Abades, E. Matrineo-Abades, E. Matri HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg Saint-Hon Mme CLIVER

TEMPS OUVEA

Le Journal qu'on n'espérait plus...

Si vous vous croyez à jamais dans le camp des bons, de la vérité, da la justice et, si, à vos yeux, le mai, l'entreur et l'injusatice, c'est les autres, l'autre camp, l'autre Eglise, l'autre parti; si vous étes astisfait de ce manichéisme borné, de cette bonne conscience béate, al vous revez pas envis de respirer un peu de voir et entandre les autres, alors ce nouveau Journal ne vous touchers pas, Bien d'autres savert vous ressurer, vous endormir ou vous gaivaniser sans risque, Mais si vous mesures combien ce monde entre la vie et le mort nous appelle à da nouvelles définitions, à taux reconsidérer hans de nos normes et de nos clivages cadues us pouvant régler aucun des grards problèmes de ce l'emps, si vous ressentez que chaque jour met à mai nos vérités de la veille et qu'il est nécensiare de nous serne recherches aucht de nos veilles idées, alors l'Emps NOUVEAUX, peur vous être utile. Il pourrait ausai davanir voire ami, et saus que vous puissies le souponner de procédytisme ou de « récupération ». Car ell est un Journal libre, é-est et ce sera celui-là. Vous verrez... Dans l'Emps NOUVEAUX et en est acute options qui n'ont peutigieux de tonies les tendances de l'opinion se feront entende quand ils auront quelque chose d'important à dire. Dans TEMPS NOUVEAUX, les représertants les plus prestigieux de tonies les tendances de l'opinion se feront entende quand ils auront quelque chose d'important à dire. Dans TEMPS NOUVEAUX. Muricipalités et des confrontations exceptionnelles et des documents lastiendus. Dans linitatives originales. TEMPS NOUVEAUX, antin, au service d'une Culture vivante et renouvelée. Temps nouveaux vigilant du modde moderne et pas cursièmes de l'entre culture signales accessible de tout militant ou ebservaieux vigilant du modde moderne. Et pes de curstines suemines un langage accessible à tous. Au soumaire du n° 1, des articles exchusits de : Cardinal Suemens, Arubevêque de Malines-Bruzal-

les (sur les problèmes actuels de l'Eglise). Audré FOSSET, Ministre de la Qualité de la Vie (« Son propre boubeur s). Génald ANTOINE, Rectaur de l'Académie d'Orléans (Respiritualiser l'homme), André BERGERON, Secrétaire Gal de P.O. (sur le conflit médecins-S.S.). Marcel JULLIAN, P.D. G d'ANTENNE S (disant ce qu'il a sur le cœur), Jules MOCH, ancien Ministre de l'Intérieur (sur les droits de l'homme). Rémy CHAUVIN, Frofesseur à la Sorbonne (sur la responsabilité des Savants). Théodore MONDO, de l'institut, et le Général JOUSSE, sucier Chef d'État-major du Gal de Gaulle (contre l'Armement nucléaire). Mongo BETT — dont le livre a Main Dasse sur le Cameroun » est interdit en France — (contre la trancophonie), Aired Sauvy (le Tiers parlant), Serge Livrozeff (qui dirige le seul Journal interdit dans les prisons et qui rédame l'aboutition de ces prisons), Denis GLAIR (contre le surves au sui défriment des masgens), Georges Siménon propose une reconsidération de la Justice), Jean CARDONNEL, (la vie devant soi). Michel TOURNIER, de l'Académie Goncourt (le prix d'un entant). Ainsi qu'un cace à face entre Jean-Christian BABBE, Président du Centre d'Informations Civiques, et le Dr BOULEDIN. Et encou un inédit de Geonges BERNANOS. Et entin un appel de Anne-Marie FRITSCB, député Bétormateut, le Général DE BOLLARDIERE, Merré BAZIN, Président de l'Académie Goncourt, le Pastenr Dumas, André Mandouze, le Refer BAZIN, Président de l'Académie Goncourt, le pastenr Dumas, André Mandouze, le Refer Bazin, Président de l'Académie Goncourt, le pastenr Dumas, André Mandouze, le Refer Bazin, Président de l'Académie Goncourt, le pastenr Dumas, André Mandouze, le Réfer Refer Bazin, Président de l'Académie Goncourt, le pastenr Dumas, André Mandouze, le Réfer Refer Bazin, Président de l'Académie Goncourt, le pastenr Dumas, André Mandouze, le Réfer Refer Bazin, Président de l'Académie Goncourt, le response de la Traférision et l' « Aponie de Le Roule de Cinéma avec Marcel L'élégente.

TEMPS NOUVEAUX, qui ve égulement organiser des colloques et rencontres de tous ordres et dans toute le France, n'est PAS VENDU AU NUMERO et ne renouvellers pas cette publicité. dans toute le France, n'est PAS VENDU AU NUMERO et ne renouvellers pas cette publicité. dans toute le France, n'est et su mois, adresser 30 P (40 P pour l'étranger) eu C.C.P. de Pour un abonnement d'essai de siz mois, adresser 30 P (40 P pour l'étranger) eu C.C.P. de TEMPS NOUVEAUX - paris 21.117-73.

U.D.R., 10 203
M. Dedecker, c.s., P.S., ne se représentait pes.

Elu

KI22

Elu

Mark of the first control of the property of the first of

1 TOUR : 15 ELUS (1 rad., 1 Cent. dém., 2 C.D.P., 1 U.D.R., 1 R.L., 9 mod maj.)

LA FERTE-MACE MORTAGNE-AU-PERCHE

M. Orlot, c. s., UDR.,

M. Legrix, P.S., 1294.

La physionomie du conseil général n'est pas modifiée puisque, pour les trois cantons en ballottage, les sortants sont réélus. A Trun, M. Oriot, U.D.R., est réélu, mais il l'avait été dès le premier tour en 1978 et le gauche n'a jamais fait un seore aussi important dens ce canton. A La Ferté-Macé, M. Miette, Centre démocrate, n'est réélu qu'avea 142 voix d'avance sur le socialiste, M. Le Pape. Les voix du candidat U.D.R., M. Gravelat, semble s'être davantage reportées sur le candidat voelaliste. A Le Ferté-Macé même, c'est M. Le Pape qui l'emporte par 284 voix sur son adversaire. A Mortagne, M. de Pontbriand (mod. maj.), qui bénéficiait de l'appui de M. Bruspière, président départemental de l'U.D.R., adjoint ou maire de Mortagne, est réélu avec 250 voix d'avance sur M. Lenoir, R.I., adjoint, lul aussi, ou maire de Mortagne, à l'issue d'une campagne qui aura de sérieuses répercussions sur les municipales de l'on prochain. M. Lenoir sembla avoir davantage projité de la baisse enregistrée par le gauche (13,6 % contre 16,4 % au premier tour).

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. : M. Hubert d'Andigné, C.D.P., sén.) : 1 P.S., 1 rad., 3 Ceut, dem., 3 C.D.P.,

PAS-DE-CALAIS (29)

1e TOUR : 18 ELUS (3 P.C., 11 P.S., 1 U.D.R., 1 R.L., 1 C.N.I.P., 1 mod. maj.)

AUXI-LE-CHATEAU M. Pruvost, mod. maj., 3 745 M. Thelu, P.S., 3 498. M. Devulder, c. s., CNIP, ne se représentait

BRUAY-EN-ABTOIS M. Wacheux, P.S., 15 447 M. Lescart, U.D.R., 3 655. Mme Lesienz c. s. P.C. s'est retirée entre les deux tours. CROISILLES

FRUGES

HELICHIN M. Malle, c. s., maire de Pressuy - les - Pernes, P.S., 2 163.

LAVENTIE M. Poulon, P.S., 3249... M. Fenart. c.s., maire, Cent. dém., 2646. LENS EST

M. Tell, c. s., P.C., 10 384 Réélu M. Lucas, mod. maj., MARQUION M. Michel Chopin, P.S., M. Buissart, mod. maj.,

2 463. M. Bénoni Chopin, c. s., app. P.S., ne se représen-SAINT-OMER NORD

M. Lemaire, c. s., P.S.,

SAINT-OMER SUD SAMER

M. Splingard, c. s., maire d'Outreau, P.S., 18958.... Réélu Mme Quéval - Ducrocq, mod. maj., 4 358; M. Huret, Mouv. dém. (nouv. cand.).

(24+2)Alors que onze sièges sur vingt-neul restaient à pourroir, on a un peu moins roit que le 7 mars : 7.330 °, contre 74.50 °,. Ca second tour a confirmé nettement le pro-1 TOUR : 9 KLUS **ACCOUS** gression de l'union de la gauche. qui rassemble 66.22 % des suffrages, M. Ballangué, P.S., 1 180 M. Lernout, c. s., cent. ce qui renjorce sa majorité au conseil général puisque, sur cinquante-sept sièges, elle en défient quarante. Dans le canion de Bruay-en-Artois où la maire de la ville, M. Marcel Wacheux, P.S., orait devancé le conseiller sortaut. Mme Donise Lesieux. P.C., le report des voix s'est effectué difficilement. M. Wacheux obtient 15 447 voix alors que la gauche en faisait 18 620 cu premier tour, mais il y a cu 20 190 votants contre 21 798.

On noteru quest le succès très net ce qui renjorce sa majorité au conse g., 1068. ARUDY M. Bertrou-Cantou, P.S., 189 M. Cazalet, U.D.R., 2 186. M Ebrard, c. s., rad., anc. dép., maire d'Oloron, ne se représentait pas à Arudy, mais à Pan-Sud. eu 20 190 votants contre 21 798.
On noteru oussi le succès très net du parti socialiste à Saint-Omer. Il garda le canton nord mais il enlève le canton sud à l'ancien député U.D.B., H. Catry, conseiller sortant, qui n'obtient que X 50 % des voix. Dans le canton de Samer, où le Mourement des démocrates de M. Jobert avait présenté un candidat seulement pour le deuxième tour, celui-ci n'obtient que 3 % des sui-jrages et ne contrarie en rien le succès du candidat socialisle, conseiller sortant, M. Splingard, qui obtient BIARRITZ EST M. Destrade, P.S., 3910 M. Borotra, c. s., Cent. dėm., 3 180. BIDACHE M. Baraton, 1261..... MM. Lasserre, 955; Etcheverry, P.E., 414. M. Pochelu, c. s., mod. maj., est décédé. ler soriant, M. Splingard, qui obtient 76,93 % des suffrages. Dans ce dépar-tement ou la gauche était déjà très nettement majoritaire, il semblati qu'u lui soit difficile de progresser; HENDAYE

c'est pourtant ce qui s'est passé. Le parti socialiste, qui détient mainte-nant vingt-huit sièges (plus quatre), représente à lui seul quasiment la majorité du comeil général. NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Bernard Chochoy, P.S., sén.): 12 P.C., 28 P.S., 2 réf., 2 Cent. dém., 5 U.D.R., 3 R.I., 3 C.N.I.P., 1 ind., 1 mod. maj.

PUY-DE-DOME (25)

1= TOUR : 15 ELUS (1 P.C., 6 P.S., 2 rad., 1 cent. 3 R.L., 2 mod. maj.) ARDES-SUR-COUZES M. Garnier, c s., rad., M. Dupré, P.S., 926.

CHATELDON M. Citerne, P.S., 2 255 .. M. Roche, c. s., R.I., 924 CLERMONT-FERBAND EST M. Pourchon, c. s., P.S. CLERMONT-FERRAND SUD

M. Boulay, c. s., dép., anc. près. cons. gén., P.S. 12863 Réélu M. Doupeux, R.I., 6360. HERMENT M. Fournier, c. s., P.S., 677 Réélu M. Chevalier, R.I., 647. PONTGIBAUD

M. Lecuyer, P.S., 2001 . . M. Fernand - Laurent, R.L., 1512. M. de Larrouzière-Montlosier, c. s., R.L., ne se représentait pas. ROCHEFORT-MONTAGNE M Wolff, maire de Cha-malières, R.I., 3608 M. Bony, P.S., 3555. M. Madeuf, c. s., maire,

R.I., ne se représentait pas-SAINT-DIER-D'AUVERGNE SAINT-GERMAIN-LEMBRON

M. Boudon, P.S., 2198 .. M. Renard, mod. maj., M. Bard, c. s., P.S., ne se représentait pas.

VERTAIZON M. Prulière, P.S., 1885 . . M. Dhome, R.L. 1 298. M. Nenot, c. s., P.S., ne se representait pas.

Ainsi que le laissaient prévoir les résultats du premier tour, la gou-che retrouve la majorité qu'elle avait pendue à la suite du renouvellement de septembre 1973. La parti socialiste a, en effat, enleré aux républicains indépendants les cautons de Châteldon (où le conseiller sortant est largement distancé) et de Pontolbaud. Le groupe socialiste comportera 23 membres au lieu de 21, ce qui, avec les trois élus communistes (dont le nombre de changera pas), porte Feffecti de la gauche à 26, l'assemblée départementale comptant 50 conseillers.

Les résublicains indépendants

che à 26, l'assemblée départementale comptant 50 conseillers.

Les républicains indépendants conservent de justesse le canton de Rochajort-Montagne, que M. Valery Giscard d'Estaing avait représenté durant seize années (de 1938 à 1974). Bu ajet, au terme d'une campagne particulièrement acharnée, M. Claude Wolff, maire de Chamalières, l'a emporté par 53 voix sur M. Marcel Bony, socialiste. Au prémier tour, M. Bony avait devancé M. Wolff de 82 voix, et un condidat communiste, M. Louis Degenset, avait obtenu 359 voix. Considéré comme un « parachuté », le maire de Chamalières (commune stude hors du canton de Rochafort-Montagnej avait en jace de lui un agriculteur bien implanté localement. Il ne semble pas, en outre, qu'il ait bénéficié da l'appui saus réserves du conseiller sortant, M. Modeuf, R.I. Au second tour, l'âgreté de la lutte que se livralent les deux condidats restant en lice a provaqué un aceroissement important du nombre des votants, qui est passé de 6 473 à 7 218. Cet accroissement a profilé à M. Wolff, qui gagne 641 voix, plus qu'd M. Bony qui, malgré le report parjett des suffrages communistes, n'améliore son « score » que de 239 voix.

En revanche, dans le centon de Saint-Dier-d'Auvergne, on M. Ai-

e score » que de 229 voix.

En revanche, dans le conton de Saint-Dier-d'Auvergne, où M. Aiphonse Cistel, communiste, conseiller sortant, était seul candidat, la parlicipation ou voia a été réduite. Il m'y a eu que I 462 votants contre 2049 au premier tour. M. Cistel, sur lequel 830 suffrages s'étaient portés au premier tour, n'en obtient que 949.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Georges Marignier, Cent. rép.) : 3 P.C., 23 P.S., 3 rad., 1 Cent. rép., Il R.L. et app., 9 mod. maj.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

(2 P.S., 3 Ceat. dém., 1 U.D.R., 1 C.N.I.P., 2 sans étiquette)

M. Beloqui, mod. maj., **■ LASSEUBE**

M. Carry, 830 M. Combes, 828. M. Camy père, c. s., div. g., est décédé. MORLAAS

M. Menjucq, R.I., 2199. MM. Lahitte, c. s., cent. g., 2115; Bouget, P.S., 1138. OLOBON OUEST M. Laclau, P.E., 3 039... M. Dornon, R.L., 2420.

M. Malherbe, c. s., cent. g., s'est retiré entre les deux tours. ORTHEZ M. Lalande, P.S., 4640. M. Moutet, c. s., maire rad., 4470.

PAU 2 EST M. Bednarick, P.S., adj. au maire de Pau, 4103 MM. Sallenave, c. s., sén., anc. dép., Cent. dém., 3866; Capdevielle, M.D.S.F. PAU 4 SUD

M. Uriets, c. s., P.S., 8570 M. Ebrard, c. s. d'Arudy, rad., 3493. PONTACQ M. Gaston, c. s., rad.,

M. Sadou, P.S., 1379. SAINT-JEAN-DE-LUZ M. Ithurralde, c. s., maire, U.D.R., 4746 Réélu Mme Poletti, P.S., 2951. SALIES-DE-BEARN M. Pommes, c. s., C.N.I.P.,

1990; Hourdebaigt, P.S., 1504. SAUVETERRE-DE-BEARN M. Recapet, maire, 1795 M. Joye, P.S., 727.

M. de Chevigné, c. s., anc. min., anc. dép., prés. cons. gén., Cent. dém., ne se représentait pas. THEZE

M. Labezee, P.S., 1524 ... M. Laborde, mod. maj., 933. M. Barreyat, c. s. ,C.N.I.P., ne se représentait pas. USTARITZ

M. Luberriaga, R.L. 2536

M. Lastrade, c. dem., 2157; Duthn, P.S.,

554. La poussée socialista qui s'étoit manifestée des le premier tour s'est concrétisée au terme de ce scrutin, et le P.S. double le nombre de ses sièges. Plusieurs notables ont été battus par de jeunes candidats du parti socialista : M. Pierra Sallenave, sénateur, Cent. dém., M. Ebrard, radical, et M. Moutet, maire d'Orthez, Ces trois candidats briguaient depuis longtemps la présidence du conseil général des Pyrénées-Atlantiques.

Au Pays basque c'est encore un

général des Pyrénées-Atlantiques.
Au Pays basque c'est encore un socialista qui eréa le surprise. A Blarritz, M. Jelau-Pierre Destrade, délèqué régional du P.S. l'emporte sur M. Borotra, Centra démocrate. Pour la première jois depuis trente et un ons il apparaît que l'invincibilité de M. Guy Petit, sénateur, maire de ville, est entamés car, en effet, il avait fait campagna pour M. Borotra.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Pierre de Chevigné, Cent. dém., anc. min.) : I P.C., 14 P.S., 2 rad. 2, 1 div. g., 2 rad., 5 Cent. dem., 5 U.D.R., 4 B.I., 3 C.N.I.P., 6 mod.

HAUTES-PYRÉNÉES

(16)1 TOUR : 10 ELUS (1 P.C., 6 rad. g., 1 Ceat. dem. 1 C.D.P., 1 R.J.) ARGELES-GAZOST M. Perus, c. s., C.N.I.P.,

Coiquil, maire, rad. g., 2420. BAGNERES-DE-BIGORRE

CAMPAN LOURDES OUEST

M. Marthe, U.D.R., 3208 M. Bernadette, c. s., rad. g., 2856 SEMEAC

TARBES 4 M. Vieu, P.C., 1914 ... M. Tandonnet, R.L., 1647. M. Partimbène, c. s., div. g., s'est retiré entre les deux tours.

Ca sont les gains communistes à Tarbes 4 et à Bagnères qui marquent ce deuxième tour. A Bagnères, le maire. M. de Boysson, ami personnel de M. Pontatouski, malgré un gain de 810 voix, est largement distancé par M. Toujas, P.C., 4088 voix, qui a bénéficié, à 190 voix près, il est vrai, des reports du P.S. et du mouvement des radicaux de gauche. Même dans son chef-licu, M. de Boysson n'a pu obtenir la première place. première place.

A Tarbes 4, M. Vieu (P.C.) o bé-nélicié non seulement de la totalité des voix du socialiste, M. Carpen-tier, mais a vu se porter sur lui unc françe appréciable des voix des électeurs du conseller général sor-tant. M. Partimbène, « républicain da progrès », arrivé en troisième po-sition le 7 mars, et qui s'était ra-tiré sans donner de consigne de vote à ses électeurs. Pas de miracle,

d Lourdes Ouest, où M. Bernodette (radical, de gauche), cafoint an maire de Lourdes, doit céder son niège d'un jeune hôtelier, M. Marthe (U.D.S.). Quant à M. Colquil, lui aussi radical de gauche, il aurait un nourrir musiques escrite à Martin de la colquie de la colqui del colqui de la colqui del colqui de la colqui nourrir quelques espoirs à Arge-Gazost s'il avait jait le plein des uche. Il lui en manque. M. Rubert Peyou, rad. g., sén.); 6 P.C., 7 P.S., 16 rad. g., 1 div. g., 1 Cent. dém., 4 C.D.P., 1 U.D.B.,

ORIENTALES (12)

M. Dangnac, maire de Soler, soc. ind., 3515.... M. Catala, P.C., 3014.. M. Maillois, c. s., maire de Corbère - les - Cabanes, de Corbère - les - Cauchan rad. g., ne se représentait

OLETTE M. Numez, P.C., 704 ... M. Bobo, c. s., soc. ind., Réelu 544. PERPIGNAN 3

Mme Parrot, maire d'Alenya, P.C., 5067.... M. Coupet, maire de Canet, mod, maj., 4098; Mme Touzé, U.D.R., 1161. M. Alduy, c. s., P.S., s'était présente, au premier tour, à Perpignan, 6. PERPIGNAN 4

M. Planas, maire d'Eine, P.C., 4369 MM. Quet, U.D.R., 2137; Sicart, soc. ind. (nouv. cand.) 1414; Cavalière, mod. maj., 147. M. Roquère, c. s., P.S., s'est retiré entre les deux

PERPIGNAN 5 M. Costa, P.C., 4278 . MM. Parrat, c. s., soc. ind. 2720: Lacambra, U.D.R., 1682: Deplanque, Mouv. dem., 566. PERPIGNAN 6 Elu

M. Camo, c. s., R.I., 2589 Réétu M. Cortale, P.C., 1537. PERPIGNAN 7

La P.C., qui avait enlevé au P.S., au premier tour, le canton de Latour-de-France, lui prend au second ceux d'Olette, de Perpignan 3, de Perpignan 4 et de Perpignan 5 (dans ce dernier cauton le sortant, M. Parrat, exclu du P.S. pour s'être maintenu au second tour, ne fait que retrouver ses voix du premier) : les communistes, qui étalent au nombre de trois dans le présédent consell, seront huit dans la nouvelle assemblée. Ils auraient pu être encora

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Leon-Jean Gregory, soc. ind., sen.): 8 P.C., 3 P.S., 1 rad. g., 2 div. g., 4 soc. ind., 1 U.D.E., 2 R.L.,

BAS-RHIN (21)

1 TOUR : 11 KLUS (2 Cent. dom., 1 C.U.P., 8 U.U.R.) BOUXWILLER

DRULINGEN

ERSTEIN M. Bapst, c. s., C.D.P., 4206 M. Wissenmeyer, P.S., 3 620. LAUTERBOURG

M. Hemmerié, maire, U.D.R., 1 059 MM. Schiewengier, réf., 961; Gliech, P.S., 138. M. Kubler, c. s., U.D.R., ne se représentait pas. ROSHEIM

Rėėlu

STRASBOURG 8 M. Lorentz, ref., 3172 M. Truchot, P.S., 2451. M. Braun, c. s., C.D.P., ns se représentait pas. STRASBOURG 4 M. Rudloff, CDP.

MM. Jacquinot, P.S., 2 222; Moscherons, E.-L. M. Pfilmin, c. s., and. prés. cons., maire, CDP. ne se représentait pag STRASBOURG 5

PYRÉNÉES-

i= TOUR : 4 ELUS (I P.C., 2 soc. ind., 1 mod. maj.)

MILLAS

M. Ey, C. s., maire de Saint-Estève, R.I., 3536.. M. Semper, P.C., 2861.

2198.

de trois dans le preceuent consciu, seront huit dans la nouvelle assemblée. Ils auraient pu être encora plus nombreux si les voix de la gauche s'étaient convenablement reportées sur leurs candidats à Millas et à Perpignun 6, où le retrait de M. Alduy, maire de la ville, entraine le victoira du conseiller sort on t républicain indépendant, M. Camo.

M. Ott, c. s., C.D.P., 3 399 MM. Lehmarn. U.D.R., 1 928; Beck, P.S., 633. STRASBOURG 1

M. Relifsteck, c. s., U.D.R., 3 029 MM. Deck, réf., 1 972; Petitdemange, P.S., 1 579.

M. Brunschweiller, P.S., 1 752 MM. Marzolf, ref., 1 679; Radius, c. s., dep., U.D.R.,

حبكنات الاحل

TRASBOURG 9

M. Boeglin, P.S., 2607;

M. Boeglin, P.S., 2607;

Klifa, Cent. dém., 1694;

Jenn. écologiste, 1018.

M. Zimmermann, C. S., M. Koehi, c. s., C.D.P., 3213 STRASBOURG 9

M. Cehler, P.S., 2337.

L'élection du candidat socialiste, M. Mare Brunschweller, dans le canton de Strasbourg 5, concrétise la percée du P.S. en Alsace : la dernière élection d'un conseiller général socialiste dans le Bas-Ehlin datait de 1945. Le nouvel élo sera le benjamin du conseil général puisqu'ul n'a que vingt-cinq ans ; avec 5 % des sujirages, ul triomphe d'une courte tête devant son concurrent réjormateur et out plus alsèment le sortant, M. Bené Eadius, député UD.R. Ca dernier, qu'est le plus ancien parlementaire d'alsace, n'a pas manqué de déplorer que le majarité, tout en représentant quelque 65 % des électeurs du canton, au été bative du jait de sa dinision. Au premier tour, u était arrioé en tête du ballottage.

A Strasbourg, le report des voix de gauche semble avoir pleinement joué. Dans les circonscriptions rureles, en retanche, ca report paraît parjois plus difficile à obtenir des électeurs communistes, dont pluséents centalnes de voix au total, à Bourveiller, Druingen et Lauterbourg, jont déjaut au candidat socialiste.

socialiste.
Quant d l'U.D.R., elle sort éproutée, mais non pas traiment taincue,
de ce nouvel essaut des centristes
alsaciens compe la formotion gaulliste. Uu de ses candidats. M. Reiffsteck, conseiller sortant rédu à
Strutbourg 1, améliore même sensiblement ses positions d'un tour à
l'autre. Allieurs. U semble davantage s'egir d'effritement que d'efjondrement. NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.,

HAUT-RHIN (17+1)

U.D.R., 1 act, loc.

1 TOUR : 3 ELUS (2 U.D.R., 1 Ind.) M. Weber, P.S., 6636 . . M. Michel, c.s., Cent. dem., 6437.

COLMAR NORD M. Wemaere, P.S., 3 921. M. Hausherr, c. s., dép., Cent dém., 3 713. COLMAR SUD M. Rey, c. s., maire, Cent. dém., 4867 MM. Wisson, P.S., 4411; Bloch, U.D.R., 3994 Réélu

GUEBWILLER M. Haby, maire, U.D.R., 3344 MM. David, P.S., 2073; Bingert, Cent. dem., 2033. M. Throo, C. S., Cent. Eludem., est décédé.

HABSHEIM M. Ulrich, c. s., and dép., Cent. dém., 10 573 Réélu . M. Beck, P.S., 6 642. LAPOUTROIE

M. C1a û de Didierjean;
Cent. dém., 2344

MM. Faller, ind., 1044;
Florence, P.S., 395; Fernand Minoux, rad., 309,
M. Schuster, C. S., U.D.R.,
ne se représentait pas. Elu

MULHOUSE EST M. Kienzler, Act. loc.,

EItt

LIMONEST

M. Béraudier, P.L., 5 012 M. Mefret, rad. g., 3874. Mme Ruby. c. s., mod. maj., ne se représentait pas. LYON 5

LYON 10 M. Pulchiron, c. s., Cent.

M. Baridon, c. s., U.D.R., LYON 13 M. Mettraux, P.S., 6677

OULLINS M. Bernard, P.S., 10 857 M. Snc., mod. maj., 6 824. M. Jordey, c. s., P.S., ne se représentait pas.

M. Poutissou, P.S., 9216 M. Germain, c. s., mod maj., 7032. Mme de Fleu-rieu, ind., 10; M. Gasquet (nouv, cand.), 0.

Les résultats de Lyon constituent une défaite pour le maire, M. Pradel. Deux de ses adjoints, Me Eigal, président de le société H.L.M. de la communauté urbaine, et M. Fench. secrétaire de l'ANPANOMA (Association nutionale des Français d'Afrique du Nord, d'outre-mer et

anc. dép., U.D.R., ne se représentait pas. MULHOUSE NORD M. Muller, c. s., dép., maire, M.D.S.F., 4490 MML Raset, P.S., 3654; MULHOUSE OUEST

M. Bihry, act. loc., 2819
MM. Riedweg, P.S.,
2530; Faller, c. s., Cent.
dém., 2236. MULHOUSE SUD M. Erbland, c. s., Cent. dém., 5271 MM. Tourette, P.S., 3172; Collange, R.I., 2294; Waechter, écologiste, 1452 NEUF-BRISACH

M. Henné, c. s., U.D.R., 2 333 MM. Adolphe, ind., 1 398; Spatz, P.S., 1 188. Réélu ROUFFACH M. Freyeisen, Cent. dém., MM. Sauter, ind., car nouv., 1512; Six, ind., 776; Boesch, P.S., 731. M. Freismuth.

deux tours. SOULTZ M. Goetschy, c. s., pres. cons. gen., Cent. dem., 4 065 M. André Bord, U.D.R., secr. E.): 1 P.S., 7 Cent. dem., 6 C.D.P., 23 Résin M. Bannwarth, P.S., 3 694. THANN

M. Ortlieb, Cent. dem., 3 377 MM. Baeumler, P.S., 3346; Heider, U.D.R. (nouv. cand.), 1631. M. Zussy, c. s., U.D.R., s'est retiré entre les deux tours.

WITTENHEIM M. Gissinger, c. s., dép., U.D.R., 7029 M. Zwingelstein, P.S., Réelu

Huit nouveaux conseillers, dont deux socialistes et deux candidats d'« action locale», out été clus à run ou l'autre tour dans le Haut-Ehin. La surprise la plus importante mient de Colmar Nord, où M. Hausherr, député réformateur, qui bénéficiait du désistement du candidat R.I., est Dattu par M. Wemaera (P.S.). Ce dernier passe de 23 à 51. % des suffrages d'un tour à l'autre; olors que le tacid des voix de gauche était de 2)351 le 7 mass, il en recueille 3921. M. Gissinger, député U.D.R., conserve, d'autre port, de justesse son siège du canton ouwier de Wittenheim, ou cœur du bassin polusique.

Afusi la gauche va-t-elle cesser

Ainsi la gauche va-t-elle d'être totalement absente du consett général du Haut-Rhin, même si, avec deux stêges, sa réprésentation y est encore modeste. Cette percés se ma-nifeste surtout ou détriment de l'UDR., qui perd trois sièges au

NOUVEAU CONSEIL (pres. sort. M. Henri Gostschy, Cent. dém.) : 2 P.S., 2 M.D.S.P., 8 Cent. dém., 1 C.D.P., 6 U.D.R., 1 R.L., 8 ind.,

RHONE (20)

1er TOUR : 11 ELUS (1 P.C., 2 P.S., 1 rad., 1 ref., Cent. dem., 1 C.D.P., 1 Cent. rep., 1 U.D.E., 2 mod. maj.)

BELLEVILLE M. Cimetlère, rad., g., MM. Morillon, 2070; Morin, mod., 1848. M. Bichonnier, c. s., ne se représentait pas.

TAON 3

M. Durand, P.S., 6744 M. Fenech, c. s., Cent. dém., 7246.

LYON 11

MM Rigal, c. s., Pl., 5184; Lavallée (nouv. can-

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Les socialistes Ont gagnd deux sièges, mais ils perdent celui de Belleville-sur-Saône — encore que reppartenance du conseiller sortant de ce canton ait parjois été discutés et qu'il ne se représentait pas.

de leurs amis), que M. Praiel a soutenus activement ou cours de le campagne, sont batius par des socialistes. Les dernières consultations, et notemment l'élection présidentielle de 1974, ont contraint le maire de Lyon à sortis de la neutralité qu'il prétendait afficher. Le politisation des cantonales o encore ciarifié les positions de chacun. C'est ce que le gauche souhaitait pour Lyon, convaincue qu'elle en retirerait des avantages. Les résutats de ca scrutin semblent lui donner raison.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Benoît Carteron, mod. maj.):
4 P.C., 7 P.S., 1 rad. g., 4 cent. g.,
2 rad., 2 ref., 1 P.L., 5 Cent. dém.,
2 C.D.P., 1 Ceat. rép., 2 U.D.P.,
8 mod. mai

HAUTE-SAONE

(14+2)14 TOUR : 7 ELUS (1 rad. g., 1 C.D.P., 1 R.I., 4 mod. maj.)

M. Lanquetin, P.S., 3 502 M. Vitter, cs., prés. cons. gén., dép., maire, R.I., 2 976. GY GY
M. Cheviet, P.S., 1 208.
M. Faivre, R.I., 1 164.
M. Godart, c. s., div. g.,
ne se représentait pes. MARNAY

Jurain, mod. maj.,

M. Bartholomot, P.S. 915. M. Prêtre, c. s., sén., R.I., ne se représentait pas. MELISEY Mme Daviot, c. s. rad. g., PORT-SUR-SAONE

M. Fouquet, c. s., mod. maj., 1627 Réflu M. Roy, maire, P.S. 1499. RIOZ M. Varin, mod maj. 1 461 M. Grosdemange, P.C.

M. Jeanneney, c.s., maire, anc. min., anc. dép., réf., ne se représentait pas. SAINT-LOUP-SUB-SEMOUSE M. Masson, c. s., maire, rad, g., 4574 M. Finot, mod. maj,

SAVOIE (17)

AN THERE . & MICHE 5 C.S.B. ANCHEMINE Van. FC. 188

THE LE

7.

20.0

WN.C.N

٠., MONICORY

Pš

PAUL

PIF to

MINE

L N

MN1 11

iotivi.

Electric

. 175

: **

. .: ..

tid on whi

tem bedet 1 V 777 ja data 160 gatus 160 gatus 11 da alfina

The Marie 1864 The Marie 1866 The Cale 1868 The Cale 1868

CHAMPERY HORD Montes & L. Maire

MODANE M Binlauset, & a. Co. 1800 | 1800 M Sincel, P.S. 1806

M. Horter SERVOITE
M. Horters c. a. conte MACH: LEARS Michel die 4 2 200. then proc could fine the

CONTRACTOR OF in departe. RESTRICTED A to mustinger, made de M Chairette caffel tietlet. M French & a count & 10 giệt 2000 11-2

return entire les mi MAINT PERMA D'AL

Striff (17) Cont dome to

. . . .

 u_{10N}

... P.U. 2841. v.

Puringer,

DES ÉLECTIONS CANTONALES

Les résultats tres départements

1.0

Ġ.

7

DES ELECTIONS CAN	TONALES	Les résultats dans les autres départements
SCEY-SUR-SAONE M. Compagnon, P.S. ind., 2468; Gacé (cand.	rité. Le report des voix s'est partout RUMILLY opéré correctement, sauf eux	HALLENCOURT VIELMUR-SUR-AGOUT
M. Figard, mod. maj., M. Guerin, c. s., div. g., ne se représentait pas.	Schelles, ou détriment du condidat M. Dagand, maire, soriant U.D.E. battu, clora que rétu U.D.R., 3448	M. Jacob, P.C., 2273 Khu M. Barbut, c. s., rad. g., M. Dallery, R.I., 1968. 1223
M. Poinsotte, c. s., mod. maj. ne se représentait pas. M. Morin, ind. 1933 . Els M. Douyère, maire, P.S.	orithmétique de la gauche. De feunes membres du P.S. font M. Darmet, c. s., Cent. ginel leur entrée dans l'assemblée dém., ne se représentait	maire, rad., ne se repré- sentait pas. Le combat que se livratent les socialistes et les radicaux de gauche dans le conten de Cadalen s'est soidé
VESOUL EST M. dn Luart, c. s. maire M. Batlogg, P.S., 2945. Elu de Coudrecieux ind page	rablement la composition. Lors des législatives de 1973 et d'une puriselle SALLANCHES en 1974, le P.S. grout fait une ren-	HAM M. Goubet, c. s., P.C. 3974 Réclu 4 Valence. Touletois, comme la many destrictions, comme la many destricti
M. Renet, c. s., maire, CHATEAU-DU-LOIR	confirme une nouvelle fois. « Cest maire de Megère. R.L. 3 818 Réelu le résultat, extinuit dimanche soir M. Dallex, P.S., 1944.	M Dufour a s maire des le premier tour) et un autre
En Haute-Saone, te P.S. enlèse qua- ire sièpes dans des contons rureus M. Defals, maire, ind., 3838. M. Goude, c. s. mod	Savois, d'une poussée nationale. Le deuxième tour des élections et mais surtout du travail local du permis à le gauche de gaquer deux P.S., qui recueille sujourd'aut les sièges, un siège pour la P.S. avec	soc. ind., 2-139
socialiste, M. Lanquetin, secrétaire ECOMMOY	attendious cependant pas à de tels un sièps pour le P.C., à Chamonis, résultats en Savoie, s de M. Dablanc, Le succès de M. Dablanc était moins prévisible	MOREUIL M. Gerdes, c. s., P.B., PARILLE TOWNERS OF THE STATE OF THE
sortant. M. Pierre Vitter, deputé ré- publicain indépendent et maire du maire, Cent. dém., 3 566.	MOUVEAU CONSEIL (prés. sort., al. Dabiano étail mobile prévisione M. Da- M. Joseph Fontanet, C.D.P., anc. blanc a battu un notable de la min., anc. dép., ne se représentait haute railée de l'Arre en la personne pas) : 4 P.C., 13 P.S., I cen. g., de M. Desalloud. A Evian, le conseil-	M. d'Hautefeuille, 1982. ene roient pour fui. En cas a'ega- lité des volz M. Albert serait élu en sa qualité de doyen.
ter voice consenses par la majorité le 7 mars. Struction identique d' Vesoni est con toutes les voix du candidat 2031	2 Cent. dem., 4 C.D.P., 5 U.D.R., let général sortant, M. Combet, qui 2 R.L. 3 mod. mai.	M. Dandré, c. s. maire, NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.
pas s'être reportées sur la candidat d'Assé - le - Boisne, R.I. 1875; Guiny, P.S., 692.	ment, mais a n'y ours avenn bou-	SAINT-VALERY-SUR-SOMME
the most continued in the same of the same	ANIMPMACCE CITY GOUDENEMENT restent tree largement	P.S. 4278 Recount TARN-ET-GARONNE
que 45.03 % des suffrages clors que la gauche en recueille 53.97 %. NOUVEAU CONSEIL (près sort sentait nos sentait nos	M. Cambefort, P.S., 4463 M. Kambeu c. s. Cent. dem 3 653 Le report des suffrages du premier tou s'est dans l'ensemble affectué	2018. (13) La gauche pagne trois sièpes, pas- tant de treixe à seixe. Le P.C. enière 1= TOVR : 2 ELUS
M. Plarre Vitter, R.I., dép.): 5 P.S., 8 rad. g. 1 C.D.P., 8 R.L., 7 mod. maj. M. Fouet, C. B., P.S., M. Fouet, C. B., M. Foue	BONNEVILLE quelque deux cents noix ont latt M. Briffod, c. s. ane. délaut en candidat socialiste, qui a	en elfet les cantons d'Nellencourt et (2 P.S.) de Péronne, qui étaient étéenus par des radicaux : les voix socialistes, qui AUVILLAR
SAONE-ET-LOIRE (28) VIRAYE	M. Pelioux, R.I. 2442. CHAMONIX CHAMONIX M. Descharel, qui avait ablenu	The state of the s
(1 P.C., 1 P.S., 4 rad. g., 1 div. g., 1340.	R.I. 1673: Deletile, cand. dature stant partenue trop tard, en	qui était occupé par un ancien so- ciellete railié au M.D.S.F. de H. Max PS. 923
BUXY M. Desbrières, c. s., rad. g., 2012	EVIAN . NOUVEAU CONSEIL (Orfe, BOTL.	Lejeune En outre, le parti socialiste prend au P.C. la canton de Domart- en-Ponthieu. M. Larrouse G. e. major
M. Rigoulot, mod. maj. dans le même rapport de jorce :		membre du bureau politique du Meauzac, rad g. 1937. Réélu P.C., est facilement résu d'Amtens M. Bonnal soc ind., 1478.
CHALON-SUR-SAONE VILLE	SEINE-MARITIME (28)	M. Lafon, c. 5., maire. M. Max Lejeune, M.D.R.P., den and maj., 912
M. Lagrange, c. s., maire, P.S., 6 679 M. Leard, mod. maj. 3 999 LE CREUSOT EST M. Laffly, P.S., 4 758 LE creating the independent of the latter of the latter of the latter, depute, president du censeil général, battu	1 rad. 4 Cent. dem., 2 ref., 2 RI. sport annuace son retrait, vendredi,	min.) : 10 P.C., 6 P.S., 3 sec. ind., 726. 7 M.D.S.F., 4 cent., 2 rad., 3 Cent. dém., 2 C.D.P., 5 U.D.R., 2 R.L. MOISSAC 1
M. Laffly. P.S. 4 758 M. Lacagne, c. s., dép., maire, U.D.R., 3352. LE CREUSOT OUEST M. Laffly. P.S. 4 758 Elu président du conseil général, battu par M. Hervé, sans stiquette, mais qui a bénéficié de rapput et du à és is ta mant des communistres ; M. Dronne, député Centre démocrate,	1 C.N.I.P.) ic candidat radical de gauche n'aug-	TARN (21) M. Rigal c. s. maire, rad. g. 1842
M. Dufour, P.S. 4107 Elu battu à Ecommoy par Rine Bon- neau, une jeune enseignante socia- liste de trente ans, qui devient la benjamine de l'assemblée. M. Dronne	M. Beinsche, P.C., 5455 Elli electeurs socialistes out poté. Cette	1816. 1er TOUR: S ELUS MOLIERES (2 P.S., 1 soc. Ind., 1 div. g., 1 U.D.R., M. Combelles, c. s., mod.
MACON NORD M. Rognard, P.S., 4328 M. De Vigan, mod., 2243. M. Escande, c. s., maire, M. Escande, c	M. Seyer, c. s., R.I., L'opposition de gauche gagne qua- ne se représentait pas. L'opposition de gauche gagne qua- tre sièges — passant de qualorse à dix-huit conseillers, — la majorité	CADALEN maj.) m3j., 1042 Réélu M. Ibarz, P.S., 893.
M. Escande, c. s., maire, div. g., s'est retiré entre les deux tours. dons sa propre commune, à Bou- loire, en revenche, on ensegistre aussi l'échée du maire, qui est en	CAUDEBEC-EN-CAUX M. Malou, c. s., rad., Sourt. rep. ind., 2849	M. Alquier, c. s., rad. MONTAUBAN 2 s. 1066
div. g., s'est retiré entre les deux tours. MONTCEAU-LES-MINES SUD M. Faivre, c. s., P.C., 2467 Medius deux tours. Réélu deux tours. MONTCEAU-LES-MINES SUD M. Faivre, c. s., P.C., 2467	MM. Lepetit, P.C., 1370; Pacaid, rad. g., 1222. P. min. de la justice): 16 P.C., 5 P.S., 3 rad. g., 2 M.D.S.F., 5 rad., 7 Cent. dém., 3 Réf., 3 U.D.R., 8 R.L.	CARMAUX NORD . 1994.
M. Thomas, U.D.R., 2237. a entraine une participation record de 82 %.	M. Youinou, P.S., 12623 Elu 7 C.N.L.P., 7 mod. mar. M. Chevrier, gaull, 5984.	M. Costes, Ind. 1728. CARMAUX SUD M. Delmas, c. s. maire, and dep. P.S., 2390 Resis
M. Beaucarnot, c. s. rad. g., 3675 M. Passard, P.S., 1545. Spin. d. Pontvallain, e'est un indépendant; M. Boussard, qui l'acceptus de 53 voix sur M. Blanchard, qui avait rejont les radicaux de qui avait rejont les radicaux de	me se représentait pas. DEUX-SÈVRES (17)	3748
MONTCHANIN M. Farastier c a maire NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.	M. Boisson, c. s., ref., 1= TOUR: 14 ELUs soutien rep. ind., 8 802 Recky (2 P.S., 4 rad., 2 Cent. dem., 1 ind., M. Garrand, P.C., 5 975. 4 mod. maj., 1 mod.)	CASTRES EST M. Amen. P.S. 3397 Elu M. Poinsard, mod. maj.
P.S., 2686	FORGES-LES-EAUX ARGENTON-CHATEAU M. Blot, U.D.R., maire, M. Ganne, Cent, dém.	CASTRES SUD MONTECH
M. Béraud, P.S., 1 109 Elu M. Claudon, c. s., maire, R.L., 1 080.	3 058	M. Gondalma, c. s., maire 3 782. M. Gondalma, c. s., maire de La Villedieu, R.I., 2 192.
PIERRE-DE-BRESSE SAVOIE (17)	s'est retiré entre les deux 401. tours, NIORT NORD	M. Platre, P.S., 4393 Elu M. Bourdarios, c. s., rad. M. Yrisson, c. s., maire, 2328 Refin
2 345	GODERVILLE M. Clément-Grandcour, mod. maj. 2772 Ein M. Charbonneau, CD.P.,	LAVAUR VERDUN-SUR-GARONNE
SAINT-GENGOUX- LE-NATIONAL M. Vair, P.C., 1539 Elu	MM. Houssel, act. loc., 4016. 1 267; Chalot, P.C., 674. M. Lebreton, c. s. rep. PARTHENAY	M. Talazac, maire, mod. Réélu 1 089
M. Buffet, c. s., dép., R.L. 1252 M. Commerçon, P.S., 1248. M. Vincent, maire, 1228. M. Perrier, c. s., P.S., ne se représentait pas.	ind., s'est retiré entre les M. Jubien, c. s., maire, deux tours. M. Jubien, c. s., maire, P.S., 5187 Réélu	PUYLAURENS M. Maruejoules, c. 5. maire, mod. maj., 1907 Regu M. Louis Vigouroux, P.C., 1179 1 179 M. Louis Vigouroux, P.C., Etu
SAINT-MARTIN-EN-BRESSE - M. Jannot, maire, 1681. Elu M. Humblot, mod. maj. M. Chenu, P.S., 1323.	M. Colliard, P.C., 7397 Etu A Niort Nord, la report des soiz MM. Lenoble, c. s., rép. communitée du premier tour suf le	M. Fournes, P.B., 1317. RABASTENS M. Louis Vigouroux, maj. prés., 941. M. Sabattier, c. s., rad. g.
946	ind. 8 204 : Demonchy, nom de M. Geillerd, conseiller géné- mont dem. 1 105. nom de M. Geillerd, conseiller géné- ral surtant socialists, n'est pas abso- lument intégral, puisque cénd-ci re-	MM. Marty, maire, U.D.R. 1398; Salvan
TOURNUS CHAMBERY NORD M. Gautheron, P.S. M. Monin, C. S. maire	LE HAVRE 7 M. Schlewitz, P.C., 9588 M. Duval, C. S., mod. Le modern integral, pulsque celui-ci recuelle 4928 su/prages, tandis que le total des soix de gauche était de 4988 le 7 mars et que la participation électorale augmente. A Parthe-	M. Spénsie, c. s., prés. Parlement européen. P.S. Sée du parti socialiste. Après apoir et les deux seuls étus du premier tour. les socialistes ont papel le
M. Denizet, c. s., m. de Romenty, R.I., 2311. Etu de Saint - Jean - d'Arvey, P.S., 3418	MONTIVILLIERS nay, te gain de la gauche d'un tous d'a rautre en minime : 33 voix pour quelque 500 su/frages exprimés de	SAINT-AMANS-SOULT ont souten victoriament M. Bi-
TRAMAYES M. Chelle, P.S., 1044 Elu LES ECHELLES M. Chelle, P.S., 1044 Elu LES ECHELLES	sen. 7754	M. Limouzy, maire, mod. maj. 1647. M. Bourguet, c. s. sén. M. Bourguet, c. s. sén.
maire, mod. maj. 894. M. Gaviot, C. s. maire M. Lefort, c. s. R.L. s'est de La Bauche, U.D.R., 862.		pas. Tarnets Carrens n'est representait mie politique du conseli pénéral du
Alors que les quatorze sièges at- tribués au premier tour l'avaient dém. 1508	M. Jouen, U.D.R., 3628. M. de Bolshébert, c. 8. SOMME (22)	VALENCE M. Nespoulos, maire, C.D.P. 1487 M. Service of the servi
de la même tendance politique que les anciens conseillers, au deuxième LA MOTTE-SERVOLEX tour le P.S. congruert six réges qui	ROUEN 1	M. Cuq. c. s., P.S., 1348. Villebrumier), stègera à l'assemblée départementale.
siège, celui de Saint-Martin-on- Bresse, passant d'un radical de gau- che d'un modèré. Dans les deux 2741	Mine Montier, act. loc., AMIENS OUEST 584: M. Volpé, P.S. 420.	M. Sudre, c. s., P.S., 524. Réélu NOUVRAU CONSEIL (prés. sort., MM, Lachèse, R.I., 349; 7 P.S., 13 rad. s., 2 Cent. dém., 1 C.D.P., 1 U.D.R., 3 mod. maj.
et d Transper, la candidat du PS. t d' remoger, la candidat du PS. M. Blanc, dép., PS.	M. Ricouard, c. s. rep. 5110 M. Guérin, R.I., 2884.	
vanche, d. Montcequ-les-Mines, ia. M. Michel, div. g., 2898. conseiller sortant communiste u'a. M. Fontanet, c. S., anc.	ST-ROMAIN-DE-COLBOSC M. Odlèvre, c. s., rép. Mine Cosserat, c. s., P.C., 5178 Réélus	VAR (21)
pas bénéricie du report de toutes min., prés cons gén., anc. dép. vice président du Quatre personnaîtée du département, favorables à la majorité, sont pas.	MM Marical, act. loc., 1889 Leclerc, P.C., 1890. MM Comoy, R.I., 2924 AMIENS NORD-EST	1 TOUR: 7 ELUS FAYENCE (1 P.C. 4 P.S. 2 mod. maj.) LE BEAUSSET FAYENCE M. Fabre. maire, P.S., 2569 Elu
evincées du conseil general : il de-	M. Carpentier, mod maj. 5155 M. John and 14428	M. Bottero, mod. maj., Saint-Cyr-sur-Mer, P.S., M. Bottero, mod. maj., 1680. M. Demichelis, c. s. app.
mairie, M. Prétet, R.I.; M. Clau- Motz, P.S., 1189	M. Le Vern. P.S., 1432 BERNAVILLE M. Gyselinck, c. s., rép. M. Becq. P.S., 1624 Elu ind. s'est retiré entre les	M. de Combret, c. s., maire, R.L., 3347. GRIMAUD
soutenn par les radicant. du sein retiré entre les deux tours. s'est retiré entre les deux Ouant à M. Bullet, député R.I., tours.	deux tours. Le geuche, et plus particulièrement BOVES	COLLOBRIÈRES M. Max. c. s., P.S., 4 193. Réélu M. Ravello, c. s., P. S., M. Cormerais, 1818. 2639
Moland, president ou bolles affect 14 Manard sout PS.	premier tour. Les succès des cendi-	M. Delon, mod. maj., M. Pascht, c. s., R. I., 3335
M. Delachenal, c. s., and M. Delachenal, c. s., and M. Delachenal, c. s., and dép., R.I., 1087. M. Philippe Malaud, R.I., and min., dep., R.I., 1087.	Au Haure & Raberraire de M. Col- Bard, P.C., qui était le conseiller CRECY-EN-PONTHIEU	M. Levavasseur, c. s., 2961; Giovannella, Mouv. app. P.S. 349
and. dép.) : 2 P.C., 15 P.S., 7 rad. g., 2 div. g., 4 rad., 1 C.D.P., 1 U.D.R. 9 E.L., 15 mod. maj.	general sortant (ELL), gapae 1572 sulfrages entre les deux tours, alors qu'il n'y a en que 1705 sulfrages exprimés supplémentaires. En re- M. Delannoy, c. a. U.D.R., Réélu exprimés supplémentaires. En re-	Gaymard, s. étiq. (nouv. cand.), 120; Dalmon, R.I., M. Menut, P.S., 3 159. Eta 27. M. Pantalarci, mod. mal.
SARTHE (17) sièges (treize au P.S. et quatre au P.C.) sur trente-quatre, est tout à fait capable à emporter ce poste, d'autonit plus qu'en l'absence de	vanche, les videòres communites à Brantrant, act. loc. 1150. Bolbec (cà le sortant, P.C., as se représentait pas) et à Offrancille DOMAET-EN-PONTHIEU	COTIGNAC M. Ballestra, c. s. sén, M. Reboul, maire, s. étiq. P.S., ne se représentait pas,
1st TOUR: 9 ELUS M. Joseph Fontanet, C.D.P., l'actuel président du conseil senéral, qui re- que lieut toujours les suffrages des	1000	M. Gallisno, P.C., 1199. M. Berne, c. s., mod. maj. M. Vitel, c. s., mod. maj.
BALLON	A Caudebeo-en-Caux, le candide du P.O. s'était maintenu en dépit M. Lamps, c. s., dép., d'un accord national ous accordant maire d'Amiens, P.C., de se	DRAGUIGNAN M. Ronsoux, P. C., 3846. M. Gayrard, C. S., P. S.
MM. Champroux, soc. tour, a ravi cinq cantons à la majo-	THE STREET WAS A STREET, I STREET, LANGUAGE PARTY (STREET, STREET, STR	3 215 Réélu (Lire la suite page 16.)

TOULON 6 M. Arreckx, c. s., maire, R.I., 6947 MM. Ferrier, P.S., 6033; Mollet, s. étiq., 672; Olli-vier, C.N.I.P., 647. Réélu TOULON 7

Réélu M. Guiseppi, P. C., 1871. TOULON 6 M. Pizard P.C., 4376 .. MM. Fabre, act. loc., 3731 : Pieroni, C.N.I.P., M. Colombani, c. s., R.I., s'est retiré entre les deux

M. Bernardi, c.s., U.D.R.,

tours. A Toulon 6, le jeune leader local du porti socialiste, M. Jean-Paul Ferrier, n'e pu empêcher la réélec-tion de M. Maurice Arrecka, répu-blicain indépendant, maire de la ville. Mais il dépasse largement les poix de la gauche du premier tour. A Toulon 8, M. Pizurd (P.C.) reprend le siège qu'il avait dû abundonner en 1970, M. Henri Pabre, premier adjoint au maire (action municipale) soutenu par l'U.D.R., est
buttu en raison du maintien de
M. Pieroni. Ce dernier a été agsigné
en correctionnelle par M. Fabre qui
se juge diffamé pour apoir été
accusé d'être un « bradeur de l'Alpérie française ».

Au Regusset un estateur socialiste.

gérie française ».

Au Beausset, un eénateur socialiste, M. Auguste Amio, enlève le siège que détenait M. Gabriel de Combret, maire de la cité, républicain indépendant, père d'un des conseillers techniques de M. Giseard d'Estaing de l'Elysées, Le gauche renjorce donc ses positions à l'assemblée départementale, où socialistes et communistes conquièrent chacun un siège supplémentaire sur les républicains indépendants. Toutejois d'asint-Mandrier le report des voix de gauche n's pas été parjait pour la cendidat communiste, qui a été battu, ni d'Solités-le-Pont pour le candidat socialiste qui a cependant été étu.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort. M. Edouard Soldani, P.S., sén.) : 5 P.C., 21 P.S., 4 U.D.R., 4 R.L., 5 mod. maj., 2 act. loc.

VAUCLUSE (12)

1er TOUR : 5 ELUS

AVIGNON OUEST M. Travail, P.S., 4648... M. Duplan, c. s., C.N.I.P., BOLLENE M. Sabatier, c. s., P.C., 5491

M. Allain, rad. 2 803. CAVAILLON M. Lombard, P.S., 7127. Elu M. Bouchet, mod. maj.,

M. Accarie, c. s. rad., ne se représentait pas. CORDES M. Richard, P.C., 1375...

M. Bonfils, c. s., maire, mod. maj., 1230. ORANGE OUEST M. Glorgi, c. s., P.C.,

M. Solinet, U.D.R., 2900. VAISON-LA-ROMAINE M. Meffre, c. s. maire, P.S. 3 229 M. Thes, mod. maj., 2 302.

VALREAS M. Duffard, maire, mod. M. Thomas, P.C., 1936, M. Freynet, c. S., div. g., 5'est retiré entre les deux Eltt

Avec les succès du P.S. à Arignon Ouest et Cavaillon, et celui du P.C. d Gordes, la gauche consolide un peu se majorité su conseil général, mais elle perd le siège de Valress, comme celui de Pernes-les-Pontaines au premier tour. Le succès d Valréas du maire de la ville était attendu après le très jable socre (313) réalisé au premier tour par M. Freynet, conseiller sortaut divers geuche, qui avait été exclu du parti socialiste et s'était ru opposer, le 7 mars, le secrétaire de la section socialiste. NOUVEAU CONSEIL (prés. sart., M. Joan Gerein, P.S.) : 5 P.C., 16 P.S., 1 rsd. g., 1 C.D.P., 2 U.D.R.,

VENDÉE (15)

1= TOUR : 12 ELUS (1 app. P.S., 2 ref., 5 O.D.R., 5 R.L., 3 mad. maj., 1 act. loc.) NOIRMOUTIER-EN-L'ILE

M. Oudin, U.D.R., 2432.
M. Adrien, P.S., 1704.
M. Poignant, c. s., ind., ne se représentait pas SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE M. Caiveau, c. s., maire de Saint-Hilaire-de-Riez,

ind. 6437 MM. Alibert, P.S., 3452; Ragon, U.D.R. 2601. SAINT-HILAIRE-DES-LOGES

L'opposition s'en tient au gain unique enregistré eu premier tour dans le canton de Luçon, où M. de Mouzon (app. P.S.) a pris la place de M Bousseu (U.D.R.), qui ne se représentait pas. La seule surprise du deuxième tour vient de la tranquiaire de Saint-Gilles-Croixde-Vie, où le maire U.D.R. de la station belieure M Bangon obtient de-vie, où le maire l'D.R. de la sta-tion bainéaire. M. Ragon, obtient moins de voiz que le dimanche pré-cédent, ce dont prolite le conseller sortent, M. Caiveau (ind.). A Notr-moutier, la gauche fait la plein de ses voix et améliore son score du premier tour (31,5 %), la candidat du parti socialiste obtenant 11,30 % des suifrages, soit plus que M. Mitterrand au second tour des présidentielles. On constate une grande discipline de vots des électeurs de gauche dans les trois contons en ballottage. Les candidats de l'opposition n'ont pas perdu de voix et la participation électorale a été sensiblement identique d'esle du premier tour. Elu d'Noimoutier, M. Oudin (U.D.R.), trente-six ans, sera le benjamin d'une assemblée départementale dont la composition m. Custo benjamin d'une ause Ainariementale dont la compo

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Michel Crucia, mod. maj., anc. dép.): 4 P.S. ou app., 3 réf., 5 O.D.R., 4 R.L., 1 ind., 11 mod. maj.,

> VIENNE (17) I" TOUR : 9 ELUS (I P.C., 1 P.S., 2 cent. g., 4 cent. dem., 1 R.L.)

CHATELLERAULT NORD M. Abelin, c. s., Cent. dém., anc. min., prés. cons. gén., maire, 4 694 Mme Cresson, P.S., 4 226. GENÇAY

M. Crespin, P.S., 2 723 ... M. Lepered, act. loc., dép., maire d'Usson-du-Poltou, 2 135. M. Bernard, c. s. g., ne se représentait pas. LENCLOITRE

M. Pierre, mod. maj., maire, 1433 MM. Archambault, P.C., 1276; Girard, mod. maj., 971. M. Rouillard, c. s., mod. maj., ne se représentait

MONTMORILLON M. Boulcux, c. s., Cent. lėm., sėn., maire, 2 824..., Réčiu M. Gerbault, P.C., 2 697. POITIERS 1 M. Monnange, P.S., 3837 M. Saumon, c. s., R.L., maire de Migné-Auxances, 3130

POITIERS 2 M. Santrot, c. s., P.S., 4 302 Réélu M. Pasquet, U.D.R., 2 772.

POITIERS 5 M. Fournier, P.S., 3 228... M. Vertadier M. Vertsdier, c. s., U.D.R., and secr. Etat, maire, 2 998.

VIVONNE M. Manteau, mod. maj., maire d'Iteuil, 1625 MM. Vergnon, c. s., mod. maj., maire, 1095; Betin, P.S., 544.

P.S., 544.

La progression du parti socialiste enregiatrée au pramier tour s'est confirmée la 14 mars. Quatre de ses candidats entrent au conseu général.

A. Generg, M. Orespin, P.S., qui suocède d'un conseiller général centre gauche, qui ne se représentait pas, bat la député de la majorité, non insort, javorable à la majorité, qui toutejois améliore de deux points son score; à Poitiers I. M. Monnange, P.S., élimine le conseiller général sortant républicant indépendant, qui avait totaliée 45,20 % des sujrages exprimés au premier tour, et qui ne totalise plus, au second tour, que 44,92 % des sujrages exprimés. Dans le cinquième canton de Poitiers, la maire U.D.R. de la ville, ancien secrétaire d'Etut, n'a pas réussi à combler la retard qu'il avait au premier tour sur son adversairs socialiste, arrivée en têta de la gauche.

saire social: la gauche. la gauche.

A Châtelleruult Nord, M. Abelin, qui avait obtenu 49,01 % des 7 906 suffrages exprimés la 7 mars, l'emporte finalement en recueillant 52,62 % des 8 920 suffrages exprimés le 14 mars. Les nouveaux étenteurs lui ont apporté 819 voix supplémentaires contre 195 se ut am ant d'Ame Edith Creseon, En dépit d'uns campagne unitaire plus éridente, à gauche, que lors du second tour de l'élection législative partielle d'octobre dernier. Mme Cresson n'a pu l'emporter.

Apre la référation qui semble l'accept la référation de la charte de l'accept la référation de la contre l'emporter.

Avec la réflection, qui semblait compromise — mais il a mançué 79 vois qu candidat communiste par repport au total des voix de gauche — de M. Beuloux, sénateur, maire de Manimarillon, le Centre démocrate maintient sa présence au conseil général.

Dans la canton de Livonne, les deux candidats sevorables d'la maje-rité progressent. Par contre, le candi-dat socialiste n'a guère bénéficié du report des voix du candidat commu-

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Pierre Abelin, Cent. dém., anc. miu., sno. dép.) : F P.C., 7 P.S., 2 rad. g., 2 cent. g., 5 réf., 16 Cent. dém., 2 O.D.R., 2 B.L., 5 mod maj.

HAUTE-VIENNE (20)

1" TOUR : 5 ELUS (4 P.C., 1 P.S.)

BESSINES-SUR-GARTEMPE M. Brouille, P.S., 2088 ... M. Petit, maire, mod. maj., 1147.

M. Laperas, c. s., P.C., s'est retiré entre les deux **CHALUS**

M. Mazières, c. s., maire, P.S. 2493 M. Vergnaud, U.D.R., Réélu 1 182.

CHATEAUNEUF-LA-FORET M. Regaudle, c. s., ans. dép., prés. cons. gen., P.S., Dumeylet, div. g., 1 099.

LE DORAT LIMOGES-BEAUPUY M. Renaudie, c. s., P.C.,

Réélu

LIMOGES CENTRE Penicaud, extr. dr., 51. LIMOGES-LA BASTIDE

M. Lanfranca, c. s., P.S., 839 M. Chibois, U.D.R., 1 258. LIMOGES-CITE M. Rodet, P.S., 2081 M. Garnerie, R.I., 1492.

M. Denis, c. s., anc. dép., P.C., s'est retiré entre les deux tours. LIMOGES-CONDAT M. Carrié, c. s., P.S., Réélu M. Bernard, U.D.R., 2075. LIMOGES-LANDOUGE M. Longequeue, c. s., dép., maire, P.S., 6055 Réélu MM. Lévêqoe, U.D.R.,

1 704; Dupouy, P.S.U., 827. NANTIAT M. Lecardeur, c. s. maire de Saint-Symphorien-sur-Caize, P.S., 2603 M. Brionne, U.D.R., 949.

NIEUL M. Mahant, c. s., P.C., 1 063 Elu ORADOUR-SUR-VAYRES

> M. Morange, c. s., maire, mod. maj., 1606. SAINT-MATHIEU M. Marcillaud, c. a., maire de Marval, P.C., 1710 Réélu M. Lathière, P.S., 1508.

M. Allafort, P.C., 1825 ..

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

Dens le nouveau consell général, les socialistes gagnent deux sièges au détriment des communistes (Bessines-sur-Gartempe et Limoges-Cité) et ces derniers en reprennent un aux modérés (Oradour-sur-Vayres).

MM. Longequeue, député et maire de Limoges, et Regaudte, président du conseil général, tous deux socialistes, l'emportent largement eu second tour, sens toutejois réunir la totaitté des voix socialistes et communistes du premier tour.

munistes du premier tour.

A Saint-Yrieix, le docteur Boutard, maire de la ville, ancien député S.F.I.O., est réélu grâce, semble-t-û, à un apport de voir socialistes. A Saint-Mathieu, le candidat socialiste du premier tour, qui s'était maintenu au second tour contre la décision de son parti, est battu par le candidat communiste, M. Marcilland, conseiller soriant, en javeur duquel jinalement, le parti socialiste avait appolé à voter. Mais il paraît qu'en dépit de cet appel, M. Lathère conserve les voir qui s'étaient portées sur tui au premier tour.

NOUVEAU CONSEIL (près. sort., NOUVEAU CONSEIL (prés. sort.,

M. Bené Regaudie, P.S., suc. dép.) : 13 P.C., 18 P.S., 7 mod. maj.

VOSGES (15)

1 TOUR : 8 ELUS

(1 P.S., 1 cent. g., 5 O.D.R., 1 R.L., 2 mod. maj.) CHARMES M. Didierjean, P.S., 4109. Elu M. Gourmand, c. s., maire, U.D.R., 2515.

CORCIEUX EPINAL OUEST

M. Alemani, P.S., 7246 M. Hoffer, c. s., dép., U.D.R., 6260. LAMARCHE

M. Legendre, c. s., mod., maj., 1923 Rédiu M. Lieges, P.S., 1688. PLOMBIERES-LES-BAINS M. Antoine, mod. maj., 2 628 MM. Rigaud, P.S., 2 075; Fresse, mod. maj., 61. M. Claude, c. s., maire, mod. maj., s'est retire entre les deux tours.

RAMBERVILLERS M. Jeanvoine, P.S., 3218 M. Vilmain, c. s., prés. cons, gén., anc. prés. cons. rég. de Lorraine, C.N.L.P., 3 183.

VITTEL -M. Beltrame, P.S., 3187 M. de La Motte-Boulou Elu

mie, c. s., maire, R.L., 3045. mie, c. s., maire, R.I., 30%.

Dans les Vosges, où la majorité
présidentielle occupait de jortes positions jusqu'elors, la poussée de la
gauche entegistrée au premier tour
(45 °C des sujrages) s'est amplifiée
au second tour (52 °G) et se traduit
pour le P.S. par un gain de quatre
sièges sur les sept en ballottage. La
situation économique, très difficile
dans ce département, a sans doute
joué un rôle non négligeable dans
la perte des sujrages enregistrée par
la majorité.

la majorite.

Figurant parmi las quaire consellers sortauts de la majorité qui perdent leur sièga, M. Vilmain (C.N.I.P.) présidait le conseil général depuis vingt-deux ans et avait également présidé le conseil régional. Il ent battu de 35 voix à Bambervillers. Dans le canton de Charmes, le P.S., avec M. Didierjean, obtient un très brillant résultai — quelque 62 % des suffrages ... face au conseiller sorlant, M. Gourmand, U.D.B., maire du chef-lieu, et suppté ant de

du Chej-lieu, et supptéant de M. Hoffer, député V.D.R. NOUVEAU CONSEIL (prés. sort... M. Jean Vilmain, C.N.I.P., and, pres cons. reg. ds Lorraine) : 1 P.C., 5 P.S., 1 div. g., 6 O.R.E., 5 R.L., 1 C.N.L.P., 8 mod. maj. **YONNE** (20)

I* TOUR : 9 ELUS (1 div. g., 1 C.D.P., 1 U.D.R., 5 R. I. 1 ind.) ANCY-LE-FRANC M. Henry, P.C., 1832 ... M. Bailly, c. s., R.L., 1581.

AUXERRE NORD-OUEST M. Bonhenry, c.s., P.S., 4 229 MM. Robin, B.L., 1 927; Mallet, réf., 648. AUXERRE SUD-OUEST

M. Louis, P.S., 4363M. Soisson, c. s., secr. E., maire, R.I., 4261. BRIENON-SUR-ARMANÇON M. Renvoise, P.S., 1354. MM. Vincent, 1310; Gibault, c.s., div. g., 835.

COULANGES-SUR-YONNE M. Roger, P.S., 977 M. Delhomme, 962. M. Billon, c. s., R.L., ne se représentait pas.

GUILLON M. Bonne, c.s., R.I., 912. Réélu M. Birault, P.S., 774. JOIGNY M. Gateau, c.s., ind.,

MIGENNES M. Lavrat, P.C., 3057 ...

MM. Lessueur, 2312;

Fontaine, nouv. cand., 341.

M. Pillin, c.s., P.C., ne Eluse représentait pas.

> SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE M. Vee. c. s., ref. 1 593 . . Réélu M. Julian, P.C., 1450. TONNERRE

M. Durand, P.C., 2441. M. Cadieu, 558. M. Picand, c.s., ind., ne se représentait pas. VILLENEUVE-L'ARCHEVEQUE

M. Klenlen, c.s., P.S., 850 Rééta M. Gaudissant, 739.

A Auxerra Sud-Ouest, M. JeanPierre Solsson, maire de la ville, ancien député républicain indépendant, secrétaire d'Etat d' la jornation
professionnelle, avait été étu des la
premier tour le 8 mars 1970 uvec
6 054 voiz. Dimunche dernier, il était
mis en ballottage périlleux, puisque
recueillant 3 564 sufrages comme
candidat unique de la majorité, il
était suint és M. Louis P.S. avec reciteilant 3564 suffrages comme candidat unique de la majorité, il était suivi de M. Louis, P.S., apec 3009 voix et de Mine Chignier, P.C., apec 908 voir et de Mine Chignier, P.G., apec 908 suffrages, Si M. Soissons a pu améliorer son seore de près de 700 voix, il e ruifi à son adversaire socialiste d'afouter 446 voix aux suffrages communistes pour abtenir sur lui une avence de 102 voix. La discipline de gauche a ainsi joué pleinement, clors qu'il Ance-le-France le candidat communiste n'a pas bénéficié d'un report total des voix socialistes. M. Etienne Louis, administrateur de la Ville de Paris, âgé de trente-trois ans, est un cousin de M. Soisson et, comme lui, ancien élère de l'Ecole nationale d'alministration. Malgré les progrès de la gauche — la P.C. gagne deux sièges et le P.S. trois, — la majorité conserve une position dominante dans ce conseil général que préside M. Jean Chamant, député républicain indépendant et ancien ministre. NOUVEAO CONSEIL (prés sort. M. Jean Chamant, R.L., dép., onc., min.) : 5 P.C., 6 P.S., 8 rad g., 2 div. g., 1 réf., 1 C.D.P., 1 U.D.R., 20 R.L., 8 ind.

TERRITOIRE

DE BELFORT (6) 1= TOUR : 2 ELUS

BEAUCOURT M. Forni, dép., P.S., 1801 M. Perrin, c. s., U.D.R.

1 436. DELLE M. Maire, P.S., 2389 ... M. Talon, sén. app. U.D.R. (nouv. cand.), 1989. M. Michaillard c. s., mod. maj..., s'est retiré entre les deux tours.

FONTAINE M. Iffenecker, P.S., 1563 M. Juif, c. s., mod. maj.,

ROUGEMONT-LE-CHATEAU M. Jean-Francois Bailly, mod. maj., 587 M. Sonnet, P.S., 465. M. Robert, c. s., anc. dép. U.D.R., ne se représentait

La majorité perd trois des quatre sièges en ballottage, et M. Jean-Merie Bailly. U.D.R., ancien secrétaire d'Etat, va être contraint de réunoncer à le présidence du conseil général après avoir du abandonner son posta de maire de Belfort et avoir été battu aux élections législatives de 1971. Le seul étu de la majorité, M. Jean-François Bailly, neveu de l'ancien « homme jort » du territoire, est lo in de faire le plein des voix modérées du premier tour. A gauche, en revanche, les candidats du P.S. ont bénéficié d'un réport sans défaillance des voix communistes du premier tour. Le retrait entre les deux tours du conseiller sortent modéré de Delle, M. Michailland, et son remplacement par M. Bernard Talon, sénateur apparenté U.D.R., élu comme suppléant de M. Jean-Marie Bailly, n'e pas empêché la victoire facile de M. Mairé, P.S.

Les socialistes disposent désormais

Les socialistes disposent désormais de la majorité absolue du conseil général, ce qui devuit assurer d M. Forni, dépuid et nouveau mem-brs de l'assemblée départementale, de succèder à sa présidence à l'ancien maire de Beljort.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort_ M. Jean-Marie Bailly, U.D.R., and sec. E., and dép., and maire de Beifort) : 5 P.S., 5 O.D.B., 3 mod. maj.

DANS LES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

Comme en métropole, les élections cantonales ont été marquées, dans les départements d'outre-mer — où treize sièges restaient à pourvoir, — par une participation plus forte qu'à l'accoutumée. L'événement est sans doute l'échec, dans le canton dont il était l'élu depuis plus de vingt ans, de M. Paul Verges, ancien député, secrétaire général do parti communiste réunion-nais, et leader le plus en vue des autonomistes des quatre départements d'outre-mer. Son siège est enlevé par un sénateur de la majorité. M. Virapoullé. Aocune majorité de conseil général ne devrait être transformée, mais on relèvera que les commonistes perdent aussi un siège en Martinique et que les gaullistes dent, au total, cinq. Le recul de l'U.D.R. ne devrait toutefois pas affecter les majorités départementalistes des différents départements dans la mesure où il est compensé par des élections de modérés ou de candidats centre-gauche hostiles aux thèses auto-

Lundi matin, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a notamment déclaré : . Le second tour de ces élections traduit, comme le premier, une grande stabilité, un tassement des voix communistes et un succès, dans l'ensemble, des départementalistes, qu'ils appartiennent à la majorité présiden-tielle on non. C'est à la Réunion que la majorité connaît le plus grand succès, puisque M. Vergès est hattu dans un canton où M. Mitterrand avait obtenu 57 % des voix en mai 1974. »

GUYANE (8)

1er TOUR : 5 ELOS (4 P.S.G., I mod. mal.) CAYENNE NORD-OUEST M. Catherine, mod. maj.,

MM. Karam, P.S.G., 258; Barrat, c. s., mod. maj., 118; Kapel, ext. g. (nouv. cand.), & CAYENNE NORD-EST M. Brune, mod. maj.,

MM. Blinker, P.S.G., 407; Yeck-Pang, ext. g. (nouv. cand.), 12. M. Giffard, c. s., mod. maj., ne se representait

SINNAMARY M. Castor, div. g., 501 .. M. Verderosa, c. s., div.

g., 405. La composition de l'assemblée départementale n'est pas modifiée : chacuns des formations politiques qui participaient à la consultation, qui participatent à la constitution, ayant, au total, autont de conseillers réclus qu'elle avait de sortants. Dans les trois cantons dont les sièges restaient à pourroir, la participation e été nettement plus élevée qu'au premier tour.

NOUVEAU CONSEIL (pres. sort., 5 P.S.G., 1 div. g., 3 U.D.R., 7 mod. maj.

GUADELOUPE (18)

1er TOUR : 15 ELUS (I ext. g., 4 P.C., 2 P.S., 2 div. g., I cent. g., 3 U.D.R., 1 R.L., 1 mod. mai.)

LES ABYMES 2 M. Lacoma, U.D.R. M. Proto, P.S., 1547. M. Flory, c. s., U.D.R., ne se représentait pas.

BASSE-TERRE 2 M. Pentier, c. s., mod.

SAINT-CLAUDE Mme Michaux - Chevry, P.S., 1788 M. Tamas, U.D.R., 1503; M. Gervile-Réache, c. s., mod. maj., 1338.

La gauche gagna 2 sièges au conscil général. A Saint-Claude, Mme Michaux-Chevry, socialiste bénéficia d'un accroissement de sujirages considérable par rapport au frages considérable par rapport au premier tour, alors que manquent d. M. Gervile - Réache. conseiller sortant appartenant d la majorité, des voix auxquelles il aurait pu prétendre. Le 7 mars, en effet, les candidats modéré et U.D.R. avaient recueilli, ensemble, i 920 voix.

acusta modere et O.D.E. acusemrecueilli, ensemble, i 920 voiz.

L'U.D.E. perd un siège à l'assemblés dépariementale; il en est de
même pour les modérés javorables
à la majorité. La réélection ée
M. Lucien Bernier (qui se qualifie
de s socialiste dépariementaliste s)
à la présidence de cette assemblée
dépendra dona de la jacon dont se
répertiront dens les rangs de la
gauche, et en particuller dans eeux
des socialistes, les partisans de l'autonomie et ceux du statut départemental. Ce débat jondamental, sans
qu'il en ait été dériteblement question au cours de la campagne, dominait ce sorutin, comme il éomine
pratiquement i ou ic consultation
électorale outre-mer. En Guadeloupe, il revêt un espect particuller
dans la menure où la gauche est
majoritaire l'M. Mitterrand e va it
abtenu la majorité absolue des sujjrages dès la premier teur de l'élection présidentielle de me i 1974),
meis aussi dans la mesure où cette
gauche est divisée sur la question de
l'avenir du statut politique de l'ile;
division que l'élection présidentielle
avait masquée en raison de le prudence avec laquelle le premier secrétuirs du P.S. avait trailé de ca
thème ajin de rassembler sur son
nom tous ceux qui se réclamaient da
la gauche.

NOUVEAO CONSEIL (ptés, sort.

NOUVEAO CONSEIL (prés. sort. M. Lucien Bernier, cent. g., maj.): 4 ext. g., 3 P.C., 6 P.S., 4 div. g.,

MARTINIQUE (18)

(1 ext. g. E P.C., 3 cent. g., E O.D.R., 1 R.I., 6 mod. maj.) FORT-DE-FRANCE 3

M. Fidst, c. s., Parti prog. martin., 4756 M. Sainte-Rose, R.I.

FORT-DE-FRANCE 4 M. Régis, c. s., P.P.M., 2 623 Réélu MM. Valcin, U.D.R., 2204; Dachir, mod. maj. (nouv. cand.), 12.

LE FRANÇOIS

M. Wan-Ajouhu, div. g., 3 014 MM. Morency, U.D.R., 791; Juston, mod. maj.,

7; Tramma, mod. maj., 1. M. Duval, c. s., sén. U.D.R., ne se représentait

L'U.D.R. perd le siège du François denl étail lituleirs M. Dural, séna-teur, qui ne se représenteit pas, le candidat gaulliste, M. Morency, amécanadat gantiste, M. Moretag, ameliore son score du premier tour,
mais sans parvenir à réduire suffisamment l'écart qui le sépareit de
le gauche au soir du premier tour.
Le nouvel élu, M. Wan Ajauhu,
obtient d'ailleurs plus de poir que l'opposition n'en avait totalisé le 7 mars, et requeille près de 52 % des suffrages exprimés. Dans les deux cantons de Fort-de-France, les représentants du parti progressiste martiniquais que préside N. Aima Césaire, dépuié, autonomiste, sont réélus sans difficulté.

Le groupe de M. Emile Maurice, président du conseil général, sart president du conseil goneral, sant donc diminué de le consultation, puisque l'U.D.R. perd, au bout du compte, deux stèges. Le présidence de l'assemblée départementaie nu deurait toutejois pus échapper à le majorité, puisque ces peries sont compensées par le victoire d'un modéré, et l'échec d'un communiste.

NOUVEAU CONSEIL (pres. sort. M. Emile Maurice, O.D.R.) ; 5 ext. g., 3 P.C., 1 P.S., 5 div. g., 4 cent. g., 9 U.D.R., 1 R.L., 10 mod. maj.

LA RÉUNION (18)

1er TOUR : 14 ELUS

(1 P.C., 2 div. g., 5 U.O.R., 5 R.I., 1 mod. maj.) ENTRE-DEUX

M. Mare Hoarau, c. s., div. maj., 843 Réélu MM. Clain, div. maj., 826; Roger Hoarau, P.C.,

SAINT-LEU 1 M. Gaston Hoarau, c. s., div. g., 2056 Réclu MM. Piot, P.C., 276: Château, extr. g. (nouv. cand.), 20; Jacques Hoarau, extr. g. (nouv. cand.),

SAINT-PIERRE 1 M. Louis Virapoulié. mod. maj. sénateur, non-inscrit, 2821 MM. Paul Vergès, c. s., P.C.R., 2747; Narainapadeatchy. extr. g. (nouv. cand.), 48; Clotagatide, extr. g. (nouv. cand.), 21.

LE TAMPON 2 M. Thien An Koon, div. maj., 1845 MM. Gervais, c. s., U.D.R., 1348; Théodora, P.C., 68; Payet, mod. maj. (nouv. cand.), 11.

M. Paul Vergès, secrétaire général du P.C. révaisenneis, leader de l'opposition autonomiste et bêta noire de la majorité — st ce n'est, naguère, de l'adminieiration. — est battu M. Louis Virupaullé, sénateur, portedrapeau de la majorité présidentieile, qui était venu le combattre dans son fief, l'emporte sur lui de 74 sul'rages Au premier tour, pourtent, la gauche (P.C. plus P.S.) l'emportait sur le majorité de 22 aair. L'accroissement du nombre des votants a plus profité d M. Virapoullé qu'à M. Verpès. La participation e atteint un nivoau record pour des élections canionales ever près de 73 % de votants d Saint-Pierre. Les contristes et les gaullistes perdent respectivement un et deux slègee au conseil général. L'accroissement du nombre des « divers gauche » — qui passent de un d trois sièges — na reniorse pas vertablement l'apposition puisque deux de ces nouacaux élus, MM. Boissier et Elma, sont départementalistes, La vérilable deuxe antre majorité et opposition passe au conseil général de la Réunian entre partisans du statut départemental et autonomistes, Là prend se M. Vergès.

NOUVEAU CONSEIL (prés. sort., M. Pierre Lagourgue, R.I.): 5 P.C., 1 P.S., 5 div. g., 1 cent., 13 U.D.E., 6 R.I., 7 med. maj. S ELECTIONS

a poussée

4-4 4-24 120

-

20. -.. -.

7777

صكنا من الاصل

3.5

DES ÉLECTIONS CANTONALES

La poussée amplifiée du P.S.

Sur les huit présidents de conseils généraux battus dimanche, on ne compte qu'un « opposant » (M. Bordeneuve, radical de ganche, Lot-et-Garonne). Les républicains indépendants ont à déplorer deux échecs (MM Vitter, Haute-Saone, et Vilmain, Vosges), le Centre démocrate deux égalele Centre demograte deux égale-ment (MM. Chauvin, Val-d'Oise, et Fréville, Ille-et-Vilaine) et IU.D.R. un (M. Pasqua, Hautsde-Scine), de même que les radi-caux (M. Grand, Charente-Maritine) et les indépendants (M Mézard, Cantal). Ces déceptions, auxquelles s'ajoute l'échec de deux des trois secrétaires d'Etat qui se représentaient (M. Granet l'emporte dans rAube, mais MM. Soisson et Cavaillé sont évinces respectivemeot de l'Yonne et de la Haute-Garonne), ne sont, de loin, pas compensées par la réélection de M. Abelin à Châtellerault et l'élection de M. Debré à Amboise.

Plus particulièrement atteinte en Gironde, dans les Hauts-de-Seine, dans le Bas-Rhin, l'U.D.R. recule dans cinquante départements et ne progresse que dans douze : les républicains conquièrent trois sièges de plus dans l'Ain et gagnent du terrain dans douze sotres départements, mais ils régressent dans trente-cinq; les centristes reculent dans trentedeux départements, plus particulièrement dans les Pyrénées-Atlantiques, le Gers, la Moselle, la Somme, et n'avancent que dans

L'entrée du parti communiste dans cinq conseils généraux où I ne figurait pas (Aveyron, Eure, Loir - et - Cher. Lozère. Tarn-et-Garonne) e tle fait qu'il accroisse le nombre de ses sièges dans rente-ueuf autres départements (il en enlève vingt-quatre dans l'ensemble de la région parisienne) autorisent à parler d'une victoire de l'ensemble de la gauche, mais il u'en reste pas moins que, comme au premier tour, le parti socialiste est le grand bénéficiaire de la consul-tation. Il se confirme qu'il eprend » à tout le monde et son blian est facile à faire : il proresse partout, sauf dans l'Ariège, Aobe, la Haute-Corse, la Creuse, l'Eure-et-Loir, le Nord, l'Orne, les Hautes-Pyrénées, où il conserve le nombre de ses sièges, et dans cinq autres départements, où il recule : le Cher (- 1), le Gard (- 1), la Lozère (—1), les Pyrénées-Orientales (-4), où il est victime de la dissidence de M. Alduy, maire de Perpignan, et de la forte progression du P.C., et les Hautsde-Seine (-1). Quant aux radicaux de gauche,

PERSONNALITÉS BATTUES

le risque qu'ils courent d'être digérés » par les socialistes se

Deputes U.D.R. MM. Ribadeau Dumas, maire de Valence (Dro-Dumas, maire de Valence (Drome); Hardy, maire de Cognac (Charente); Deliaune, maire de Blaye (Gironde); Hoffer (Vos-ges); Lacagne, maire du Creusot (Saone - et - Loire); Weinman (Doubs); Aloin Terrenoire (Loire); Flornoy, maire de Cou-lommiers (Seine-et-Marne); Lio-gier (Ardèche); Boudon, app. U.D.R. (Maine-et-Loire); Radius (Bas-Rhin); Macquet (Loire-Atlantique).

U.D.R. (Malne-et-Loire); Radius (Bas-Rhin); Macquet (Loire-Atlantique).

Autres deputés: MM. Chazalon, réf., maire de Grand-Croix (Loire); Lepercq. maj. près., maire de Ussoo (Vienne); Bourson, R.I., maire de Hooilles (Yvelines); Charvel, F.S.D. (Loire-Atlantique); de Montesquiou, réf. (Gers); Papet, R.I. (Hautes-Alpes); Barberot, R.I., maire de Bourg (Ain); Dronne, Cent. dém. (Barthe); Hausherr, Cent. dém. (Barthe); Eausherr, Cent. dém. (Haut-Rhin); Cornet, R.I. (Ardèche); Canacos, P.C., maire de Sarcelles (Val-d'Oise); Drapler, div. g., maire de Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

Sénateurs: MM. Sallenave, epaysan », Cent. dém. (Pyrénées-Atlantiques); Schmitt, R.I. (Moselle); Berchet, rad. (Haute-Marne); Filippi, rad. g., anc. min. (Haute-Corse); Eugène Bonnet, R.I. (Haute-Garonne).

A UTRES PERSONNALITES BATTUES: MM. Paul Vergès, anc. dép., secrétaire général du P.C. de la Réunion: Pierre Vertadier, maire de Poitiers, UDR., anc. min. (Vienne); Jean Delachenal, anc. dép., R.I. (Savoie); Joseph Comiti, anc. min., anc. dép., UDR. (Bouches-du-Rhône); Pierre Barbier, maire de Clamecy, rad., anc. (Nièvre); Charles

dep. UD.R. (Bouches-du-Rhône);
Plette Barbier, maire de Clamecy.
rad., anc. sén. (Nièvre); Charles
Germain, maire de Villefranchesur-Saône, anc. dép., U.D.R.
(Rhône); Henry Yrissou, maire
de Gaillac, mod. maj., anc. dép.,
anc. directeur du cabinet de
M. Antoine Pinay; Jean-Paul
David, maire de Mantes-la-Jolle,
mod. maj. (Yvelines); JeanPlette Cassabel, anc. dép., UD.R.
(Aude); Jeanelaude, rad. suppl.
de M. Jean-Jacques ServanSchreiber (Meurthe-et-Moselle);
Maurice Montel, anc. dép. div. g.
(Cantal); Guy Rnbourdin, maire
de Chelles, UD.R., anc. dép., anc.
prés. du District de Paris (Seineet-Marne).

confirme dans le Sud-Ouest (c'est dejà acquis dans le Lot-et-Garonne), mais ils « récupérent » lci et là, et notamment en Charente - Maritime, le radicalisme

valoisien. La forte et très générale poussée du P.S. venant après beaucoup d'autres n'a pas été accueille avec sérénité par le P.C.F., et M. Georges Marchais

est allé jusqu'à affirmer : « Dans de nombreux cas, alors que le candidat communiste avait été placé en tête de ballottage au premier tour, le parti socia-liste a fait porter massivement ses voix sur le candidat de droite au deuxième tour. 2 M. Mitterrand, se voulant à

la fois serein et modeste (il faut encore, a-t-il dit, que le P.S. améliore son organisation). s'est borné à estimer « déplo rable » que les reports de voix au sein de la gauche ne se soien pas faits partout et à regretter quelques accidents de parcours. Dans i'ensemble, ces reports ont eté satisfaisants, mais on a dû constater dans de nombreux

cantons (parmi les cas les plus

frappants figurent ceux de Ris-

GOUVERNEMENT: SEIZE ÉLUS OU RÉÉLUS DEUX BATTUS

Trois membres dn gouvernement, tous trois conseillers sortants, étaleot encore sur les rangs
pour le second tour. M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement (app. U.D.R.), a été
réélu à Romilly-sur-Seine - I
(Aube). M. Jean-Pierre Soisson,
secrétaire d'Etat à la formation
professionnelle (R.L.), a été battu
à Auxerre Sud-Ouest (Yonne).
M. Marcel Cavaillé, secrétaire
d'Etat aux transports (R.L.), a
commu le même sort à Toulouse-

connu le même sort à Toulouse XV (Haute-Garonne). Quinze autres membres du gou-vernement l'avaient emporté au premier tour.

Douze avaient été réélus :

MM. Vincent Ansquer, Jacques
Barrot, Christian Bonnet, Yvon
Bourges, Jacques Chirac, Paul
Dijoud, Jean François-Poncet,
Robert Galley, Jean Lecanuet,
Christian Poncelet, André Rossi,
Olivier Stirn. Olivier Stirn.

Trois avaient été élus :

MM. Pierre Méhaignerie, Michel
d'Ornano, Robert Ségard.

PRESSE

Le bureau national du Syndicat national des journalistes (autonome) proteste, dans un communiqué, contre la décision de la carte d'identité des journalistes professionnels, « qui a décidé, le 11 mars, de rejuser de prendre en considération les candidatures de journalistes « chômeurs » ou de journalistes a chômeurs » ou en a position spéciale » à l'occasion de son renouvellement triennal qui aura lieu le trimestre prochain. Le S.N.J. estime que les journalistes titulaires de la carte, reconnaissant leur qualité de « journaliste professionnel dans les conditions déterminées par la loi », ont été injustement écartés de la liste des éligibles et a décidé de presenter un recours administratif contre la décisiou do 11 mars. de journalistes « chômeurs » ou

M. Jean Roussel, maître de conférences à l'université d'Angers, nous prie de signaler que c'est un homonyme qui a signé le texte de solvante parsonnalités chrétiennes sur le marxisme (le Monde du 4 février).

diplomatique

NUMERO DE MARS LA STRATEGIE AMÉRICAINE

DANS LE GOLFE (Michael Klare)

la Tentation totalitaire

DEFENSE ET ILLUSTRATION DE L'OCCIDENT

LE NUMERO : 5 F

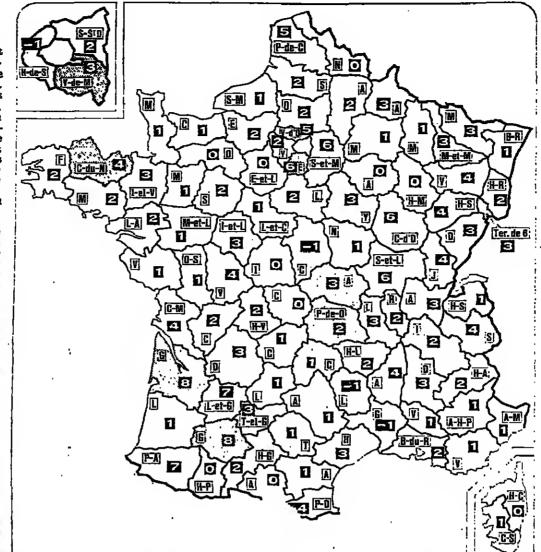
5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 mensualle du Mon vente partout.

d'Arles) que l'électorat se retractait lorsque le candidat unique de l'opposition était communiste alors qu'il s'épanouissait le plus souvent lorsqu'il était socialiste. C'est déjà ce que l'on avait pu observer lors des élections législatives partielle des 29 septembre et 6 octobre 1974, qui avaient provoqué la levée de boucliers et avaient été à l'origine d'une querelle d'un an.

Sans même tenir compte du fait que dans plusieurs départe-P.S. se sont heurtés à la mauvaise volonté ou à peu d'enthousiasme de l'électorat communisme (Alpesde-Hante-Provence, Aude, Aveyron, Creuse, Finistère, Haote-Marne, Nord, Pas-de-Calais, Hante-Savoie), il n'est pas surprenant que des défaillances se soient produites dans l'autre sens. L'électorat du P.S. comprend évidemment une part de centristes qui ne reportent pas alsément leurs voix sur le P.C. Mais la victoire électorale de la gauche est impossible sans l'apport de voix

L'histoire va-t-elle se répéter et une victoire d'ensemble de la gauche donnera-t-elle paradoxalement naissance à une nouvelle période de tension et d'accrochages entre les deux grandes composantes de cette gauche? La prudence interdit tout pronostic, si vif que puisse être le ton de M. Marchais, mais il y a en tout cas un point sur lequel aucun doute n'est plus permis : l'argument cent et mille fois ressassé selon lequel l'alliance des socialistes avec les communistes ne peut que vouer les premiers à être « plumés » par les seconds n'a jamais été aussi peo digne de

RAYMOND BARRILLON.



La carte ci-dessus fait apparaître l'évolution du nombre des sièges détenus par le parti socialiste. Nous faisons apparaître en grisé les départements où un renversement de majorité est acquis au profit de

André MALRAUX, Indira GANDHI, Anthony EDEN Piétro NENNI, Dolorès IBARRURI, Léopold Sédar SENGHOR et Yvan BATOV.

apportent leur contribution à l'ouvrage de Georges Soria par des préfaces et entretiens

Durant mille jours de combat et quarante ans de franquisme, le lieu des passions du monde. Aujourd'hui, historien et témoin, un auteur raconte.



L'U.D.R. prise au piège

EPUIS quelques semaines, un certain nombra d'événements ee sont prodults, qui, à des titres divers, ont affecté l'U.D.R. Maloré d'innombrables raprises en maina, le preuve e été teite, une tols de plus, que beaucoup de milliants, du Lot-et-Garonne à la Corrèze, peraistalent à conlesier fondamentalement l'orientation politique donnée su mouvement depuis le 14 décembra 1974. L'ouvertura du débet européen, à l'initiative du gouvernement et de ses organismes-satellites, e révelé de profondes divisions chez ceux qui se recommandent encora du gaullisme. L'élection de M. Servan-Schreiber au consell régional de Lorraine, la difficile réélection de M. Bord en Alsace, les conditions, humiliantes pour le premier ministre, dans lesquelles a été opéré le récent remaniement ministériel, le coup d'envoi donné à la préperation des élections municipales soua la tutelle effective de M. Ponistowski ont, à l'évidence, montré que l'opération de rééquilibrage de la mejorilé présidentielle, au détriment de l'U.D.R., était lancée.

Tous ces faits, qui ne se situent pas toujours sur le même plan, ont un point commun : ils témoignent, lea una el les aulras, d'un fall majeur : c'est que la - giscardisation » de l'U.D.R., annoncée depuis près d'un an par le ministre de l'intérieur et ses principaux lieutenants. est désormais en roule. Or, vingl mois d'exercice du pouvoir ont démontré, ce que nous avions affirmé dans ces colonnes dés sepfembre 1974, que le régime glacardien, sans s'opposer syslématiquement é l'héritage gauiliste, s'en distingualf profondément : tous les observaleurs en conviennent aulourd'hul einel qu'une forte majorité de l'opinion publique, comme l'onf révélé plusieurs sondages. Un problème de fond se pose des lors, que beeucoup ont répugné jusqu'é présenf à formuler dans toute sa rigueur, mais qu'il n'est plus possible da fuir : les gaullistes rellies à le nouvelle majoà eux-mémes, ont-ils eulourd'hul quelque chance de seuvegarder les principes auxquels lis se disent toujours attaches ?

Les arguments qu'ils avaient utiilsės, au lendemain du 19 mai 1974, pour justifier leur ection n'étaient assurément pea négligeables. N'étaltil pas habile, en effet, aprés l'échec de M. Chaban-Delmas, de se rallier tactiquement à M. Giscard d'Estaing afin de poursulvra la lutle sur un autre terrain? Pourquol ne se aeralent-ils pas rassemblés derrière M. Chirac pour feira obsiscle aux projeta manifestemeni peu bienvelllanta que nourrissalent à leur égard MM. Ponlatowski et Servan-Schreiber ? Ne pouvalent-lis, à leur tour, en dosant savamment les déclarationa de lidélilé et les critiques, préparer, du eein même de la majorité giscardienne, la victoire de leurs idées et l'échec de leurs pertenaires du

Asservie à l'Etat

Certes, Il pouvall paraitre inconvenant d'adopter un tel comportement toul en prélendant rester l'exécutant fidèle de la politique du président de la République comme l'effirmait en même temps M. Chirac : mais n'étaitit pas eprès tout de bonne guerre d'Imiter la conduite que M. Giscard d'Estaing avait suivle après 1966 en multipliant lee - caclus - sur la route du général de Gaulle et de Georges Pompidou ? Ce que les stratèges de l'U.O.R. oublielent toulelois de dire, c'est qu'ils ne réglaient pas pour autant le problème de tond, c'est-à-dire cetui du rapport de lorces existant entre le président et

son premier ministre.

M. Chirac ne l'a pas encore résolu : à la vérité, li ne peut le résoudre. Car, maigré les apparences, le premier ministre de 1976 e moins d'atouts que le ministre des finances de 1969.

Sans doute contrôle-t-it désormals de très prés l'appareil de l'U.O.R., depuia que l'élection titégele du 14 décembra 1974 l'en a rendu maître : il a consolidé son pouvoir en empêchent ses adversaires de s'exprimer librement ou en tes étoutlant, suivant les vieilles mélhodss des Républiques antérieures, sous le poids d'adhésions de circonstance. En ouire, il est devenu le chel du groupe parlementaira le plus importent de l'Assemblée nationale. Cut domine par se masse les eutres formalions de la majorité présidentielle. Mais il esi clair qu'un parli n'a d'assise vérilable que s'il rassemble un électorat solide el diversillé autour d'une doctrine vivanie : l'U.D.R. peut-eile actuellement prétendra à l'un et à l'autre ?

Une première constatation a'impose : l'U.D.R. est aujourd'hui totalement stérilisée sur le plan intallectuel. Son nouveau - corps d'objeciils . l'Enjeu, en fait cruellement la démonstration : le petit livre orange du néo-geullisme n'est le plus souvent que la Iranscripilon hâtive, en langage technocralique ou cains indépendants eux-mém

JEAN CHARBONNEL (*)

en fermes politiciens, des grande objectifa du général de Gaulle. Cette situation a'explique d'abord parce que l'U.D.R., longtemps protégée par le pouvoir, est désormeia asservie è l'Etet : il est évident que le premier ministre ne peut eccepter qu'elle se donne un programme différent de celui du gouvernement, at qu'il est d'autant plus enclin à exigar d'elle une absolue soumiasion qu'il est lui-même en position aubordonnée. Mals il y e plus encore : l'U.D.R. ne peut plus ae renouveler dans le cadre, qui par définition n'est pes le sien, de l'idéologie glacar-dienne., Car le gaullisme n'a jamais eu de sena que dans la mesura où il s'est situé au confluant de treditions Intellectuelles et politiques ditférantes, de drolle mais aussi de gauche, et a réalisé une synthèse originale entre elles : à parlir du moment où il se trouve confiné dans le camp de la drolle, il ne peut que perir d'asphyxle,

Certes, evec l'aide de la droile, les geullistes ont pu réformer efficecement les Institutions du pays. Mais comment ne pas voir que, dana la France de 1976, les questions que pose le lonctionnement des pouvoirs publics sont non seulement celle des équilibres inattutionnels entre l'exécutif et le législatif, meis eussi, mais surtout, celle de l'association directe el permanente des citovans è le prise des décisions qui engagent leur deslin? Or sl, sur le premiar plan, la droile peut s'efforcer d'eméllorar les rapports entre les pouvoirs, Il seralt illusoire d'attendre d'elle une véritable redistribution des rasponsabilités; lout Indique eu contreira qu'elle va poursuivre, de pair avec une politique des • dépoulles • l'américaine, un renforcement continu de la tutelle fechnocrafique sur l'appereil gouvernemantal. En dehore de quelques banalités sur le participellon. l'Enley reste malhere reusement muet aur ce problème

Une force de frappe électorale

Avec la droite, les gaullistes ont pu jeter les bases solides de l'expansion économique qu'attendait le pays. Mala comment ne pas voir que, dans la France de 1876, ce qui est en cause ce n'est pas seulement de poursulvra, dans des conditions de plus en plus difficiles, une croissance plus que jamais nécessaire, c'est aussi d'oblenir le consentement de l'opinion eux grands objectifa qui dolvent a'imposer à la collectivité si elle veut sortir de la crise? Uns tetle action exige une concertation permanante evec les partenaires sociaux, une planification véritable. une vigoureuse politique de rélorme de structura. Or, ce n'est pas teire un procès d'Intention aux gauver-nents d'sujourd'hui que de les juger incapebles de s'engeger très evant sur une lelle voie, elors qu'ils se soni, jusqu'à présent, systémetiquement refusés à l'emprunter. Mais, comme le dit • L'enjeu • an un lengage é la vérilé inimitable, les - orincipes doivent ici épouser le conlonatura ...

Avec la droite, les gaullistea ont pu moderniser noira appareit mili-taire, affirmer — eu moins pour un temps - notre personnalité monétaire engager une action internationale de contestation du - désordra établi - Mais comment ne pas voir que, dens la France de 1976, une itique ective et réaliste d'indépe dance suppose que soient prisee en constituent tes firmes multinetionales. le dérèglement infletionniste du système monétaira international, les tribulations de l'Europe sur le merché de t'énergie et des matléres premiéres ? Or, pour s'engager résolument dens cette vole, le droite sereil contrainte de mener des actions manifestement contraires é la logique de son idéologie et de aes intérêts. ne serait-ce qu'en mettant en cause le pralique actuelle de l'ellience américaine, à laquella elle reste tondamentalement attachée. « L'enjeu », là encore, ne dit mot

L'effeiblissement politique va normalement de peir avec le lablesse doctrinale : le ralliement de l'U.D.R. é la nouvetle majorité tul e entevé avec quelques-uns de ses meilleurs militants - ceux de l'U.J.P. entre autres - ce qui lui restait de son électorat progressiste, en ne ful laissani que la fraction des classes populatres traditionnellement aéduites par l'affirmation d'un pouvoir fort ou la revendication poujediste. Et comme, en raison de son passé, de la personnalilé et des méthodes de plusieurs de ses dirigeante, l'U.D.R. n'a pas désarmé la méfience des notables traditionnela, elle ne peul plus prétendre qu'à devenir un populisme de droite, plus réactionnaire sur certains plans, que les Républi-

Il n'est pas exclu que l'U.D.R. garde cependant une importante force de irappe électorale, celle d'une sorte de R.P.F. aane de Gaulle : mais à partir du moment où effe n'est plus un véritable rassemblement mals un parti de droite parmi d'autres, entra celui de M. Soustelle et celul de M. Dominati, elle perd. encora, tout ce qui faisalt son originalité. Peu importe qu'elle reste pour l'instant, en raison de la vitesse

acquise et du dynamiame de son

chet, plua efficace que les autres lormations conservatrices. Peu Importe qu'une paix armée semble actuellement régner dans le camp majoritaire : l'U.O.R., ne peut Ignorar qu'eu moment des controntations électorales décisives ses candidata auroni toutes chances d'être eurclassés dans las arbitrages préélectoraux comme dana la faveur électeura de la majorité par ceux du perti ou du cartel électora aul se recommandera directement président de la République. Ainsi le veul, le aussi, la logique du système instauré en 1962. En lout cas, l'alout que représente pour le premier miniatre la puissance de son groupe parlementaire ne saurail étra que provisoira. C'est bien parce qu'ila le savent que les dépulés de l'U.D.R., d'Asireux de prolonger autani que possible leur existence. ne peuveni prendre le risque d'une dissolution et se trouvent, de ce

Quelle que soit l'hypothèse envisagée, le résultat dolf donc êtra le même. En dehors du cas, hautemenf Improbable, où M. Giscard d'Estaing renierell les convictions de loute une vie et se convertirait eu geuillsme, le premier ministre, subordonně à un président de la République donf les options fondamentales sont différentes de celles qu'il affiche, se l'ouve enfermé dans une situation sans Issue.

feit, désarmés devant le chef de

de lui-même, aux choix politiques du président et il ne lui reste plus qu'è rôle qui lui est imparti ; il lui appartiendra alors de conduire la giscardisation d'une U.D.R. progres elvement anesthésiéa, ne so révelllant de son meuvais rêve que pour grogner ou gémir sur son triste sort. Ou bien il garde ancora ea libarié de pensée et de manœuvre ; mals li devra tôt ou lard se soumettre, ou, en cas de conflit, se démettre. Tout successeur gautilate qui pourrait lui être donné, tút-ce un baron en quête d'un placé devant ce choix rigoureux. Car un accord qui ne peut être fondé que sur un maleniendu, le reniement d'una des parties ou la mauvaise foi de chacune d'elles est non seulement lonclérement malsein pour le démocratie mals encora forcement

Ou'il soll Inspiré per la résignation le calcul ou le ruse, le raillement des anciens compegnons du générel de Gaulle eu pouvoir de M. Giscard d'Estaing ne peut donc eboutir qu'é un Munich du geuillame. Il ne peut que les mettre devant un dilemma tragique : s'abandonner corps et âme au nouveau régime ou disparailre. Pour les gaulilistes qui rafusent le mort, sous quelque forme qu'elle se présente, le choix est donc clair S'ile veulent que l'héritage dont II sont les dépositeires puisse vivre, ils doivent a'engager sur une voie nouvelle, totalement différente de

C'est leur problème d'eulourd'hui (*| Ancieo député U.D.R., ancier

aujourd'hut pris au plège.

leura - compegnons - son

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

• COMMERCE ET ARTISA-NAT. — M. Alain Chenot, licencié en droit, est nommé chargé de mission au cabinet de M. Ansquer, Fils de M. Bernard Chenot, viceris de M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat, né en 1940, M. Alain Chenot avait appartenu à titre officieux au cabinet de M. Messmer, alors premier ministre. Il sera chargé des problèmes de consommateurs et des questions politiques dans les pays de la Loire et notamment en Vendée, dont M. Ansquer était l'un des députés.

apparenté aux républicains indépendants, du territoire de Saint-Pierre-et-Miquelon, juge « tata-lement tilégale » la consultation organisée le 7 mars par les muni-cipalités de l'archipel sur le projet de « départementalisation » de ce territoire d'outre-mer (le Monde du 11 mars). Lui-même favorable à la départementalisa-tion. M. Gabriel avait recom-mande aux électeurs de ne pas participer à ce « sondage » 1le taux d'abstention e dépasse 50 %). Il est en revanche favorable à une seconde consultation, organisée cette lois par le gou-

M. Frédéric Gabriel, député

EUROPE

Italie

Padre Eligio, franciscain de charme va en prison

De notre correspondant

Rome - Jusqu'à la samaine dernière, il avait régulièrement sa photo dans les magazines les plua frivoles d'Italie. Ces lours-ci. il lait la « une » des journaux les plus politisés. Padre Etiglo aurait-il abandonné les salons de Milan pour les meetings de banlieue ? Aucunement. Si ce tranciscain de quarente-cinq ans est en prison depuis le vendredi 12 mars, c'est pour une affaire d'argent. Il eurait gagné des millions en « vendent », notamm à quelques crédules, des postes consuleires qui n'existaiani pas. Mais, dans le climat de tension politique qui aglie l'Italie, toute nouvelle affaire apparail comme un scendale de régime ». Et,
 compte renu de l'engagement croissant de l'Eglise dens cette période pré-électorale, l'arrestellon d'un religieux - lut-il le moine représentatif de son ordra - ne pouvait que prendre de telles proportions.

Avec ses chaveux mi-longs son nez proéminent et ses éternelles lunettas de solell, Padre Eligio (Angelo Gelmin/ dans le siècle) an evail vralment Iron lail. dapuis trop d'années. Son attirence pour le champagne et les jolies lemmes, ees costumes de dendy et ses sous-vêtements de sole délravaient la chronique. On Imeginalt bien que cele finireit mel. L'Eglise, qui condamne des préires pour marxisme altiché,

allait-elle rester muette devant les excentricités d'un franciscain de charme, plus tamiller des caberete que des eacristies ? Bizarrement, aucune mesure disciplinaire n'e été prise é l'encontre de Padre Eligio. Ce sont les carabiniers sur ordre d'un magistrat, qui ont tiré les premiers, arrêtant simultané l'un des Irères da l'inculpé, Monsignor Pietro Gelmini, suspendu, lui, a divinis par le hiérarchie ecclésiastique pour de précédentes opérations frauduleuses qui lui avaient du reste valu deux années de prison.

Lié à plusieurs personneges de

la finance et du monde politique, Padre Eligio compte eu moins deux amis intimes : le lootballeur Gianni Rivera et le milliardaire Francesco Ambrosio. Si le premier, qui passait pour le plus lidèle défenseur du frenciscain a fait récemment parler de fui en prenant le contrôle de son club, le second a élé arrélé !! y a une eemalne pour diverses traudes. Mais, payant une caution de 100 millions de lires, il est sorti de prison au moment où le religieux y entralt. Ce dernier ve essayer d'expliquer eux luges pourquol il eurait encalssé 50 millions de lires d'un iromeger de Verceill, en lui promettant de le faire nommer consul de Somalie & Turin I

Espagne

Ou blen il s'est déjà rellé, eu fond La situation est tendue dans les universités

Deux des trois représentants des ouvriers grévistes de Vitoria, qui étaient détenus depuis le 3 mars, on été inculpés le samedi 13 mars de sédition, apprend-on à Madrid. Ils sont passibles de peines de six à douze ans de prison. D'autre part, un chausseur de taxi a été assassiné à Saint-Sébastien, samedi, par des inconus. Sslon l'agence Cifra, l'ETA serait responsable de ce nouvel attentat au Pays basque. A Madrid, où la situation tendue dans les universités préoccupe les autorités, un commandant du génie, soupçonné d'être membre de l'Union militaire démocratique, a été arrêté samedi.

De notre correspondont

J.-A. N.

Madrid. - La situation est doit être la structure du nouveau Madrid. — La situation est tendue dans les universités espagnotes. Ces derniers jours, funiversité de Saragosse et l'université
polytechnique de Barcefone ont
été fermées, et, à Madrid, les étudiants ont été expulsés des
facultés, à plusieurs reprises. Le
vendredi 12 mars, sept professeurs
de Barcelone ont dénoncé, dans
une lettre ouverte, f'infiltration
du parti communiste. Samedi, le du parti communiste. Samedi, le ministre de l'éducation, M. Carlos Robies Piquer, a adressé à tous fes recteurs des instructions pour la répression des troubtes.

En décembre, lors de sa nomi En décembre, lors de sa nomination, M. Robles Piquer avait pris deux mesures libérales: le retrait de la police, qui « occupelt » les cités universitaires depuis 1969, et la possibilité accordée à chaque doyen d'autoriser des réunions. Or, M. Simon Sanchez Montero, membre du comité exécutif du parti communiste espagnol, a été arrêté, en février, après avoir participé à une « table ronde » autorisée par le doyen de ta faculté des lettres de Mudrid. Inculpé d'atteinte à t'ordre public, il se trouve toujours t'ordre public, il se trouve toujours en prison.

Le ministre précise aux rec-teurs que « l'occupation des locaux universitaires pour des raisons qui ne sont pas lléea à l'enseignement est formellement interdite n et que les « autoritéa académiques doivent informer immédiatement la gouvernement de teute accuration discise » Le immédiatement la gouvernement de toute occupation illicite». Le ministre avertit qu'il « ne tolérera ni la violence physique ni la violence morale ». Après avoir affirmé que « l'ogitation universitaire est organisée par des groupes d'étudiants, secondés par quelques profeseurs ». M. Robtes Piquer ajoute que le ministère accepte « la nécessaire liberté critique pour l'examen des problèmes universitaires et pour l'onalyse sérieuse des questions qui ne sont pas du sirici ressort de l'activité pas du sirici ressort de l'activité universitaire », mala « à condition que les logiques désaccorde se maintiennent dans des limites intellegieselles and les conditions des limites de l'activités de l'activité de l'activités mantiennent dans des immiestre intellectuelles. Le ministre conclut : « Il est nécessatre de protèger l'Université des maniquiations ou dès tenlatives de

Ce lundi 16 mars, les étudiants devaient examiner la possibilité de créer un syndicat universitaire. Deux options se présentent. L'une consiste à ressusciter l'ancien syndicat démocratique (S.D.E.U.), qui joua un rôle important dans la lutte clandestine des ao-nées 60, et de le faire reconnaître par les autorités comme seui ayndicat iégal. C'est la thèse que préconisent les étudiants commu-nistes. Les étudiants d'autres tendances, notamment les trots-kistes, réclament un congrès constituant qui décidera quelle Détenu à vie pour le massacre des Fosses Ardéatines

HERBERT KAPPLER MOURANT BÉNÉFICIE D'UNE SUSPENSION DE PEINE

Rome (A. F. P.). - L'ancien colonel des S.S. Herbert Kappler, solxante-neuf ans, condamné à la prison à vie pour le massacre des Fosses ardéatines, a bénéficie d'une suspension de pet ne, octroyée par le ministre Italien

octroyee par le ministre Italien de la défense.

La décision a été prise aa vu d'un rapport des médecins de l'hôpital militaire du Celio à Rome, affirmant que l'ancien officier nazi se trouve dans un état enve

état grave.

Herbert Kappier, qui avait été récemment transféré de la prison de Gaete, près de Naples, à l'hôpital militaire de Rome, souffre d'un cancer à l'estomac, Depuis plusieurs se maines, affirment ses médecins, il est incapable de se nourrir lui-même.

Le ministère de la défense pai Le ministère de la défense pré-cise que la décision pourrait être révoquée en cas de rétablissemen de la santé de l'ancien officier,

[Chef de la police allemande à Rome, le colonel S.S. Herbert Kappler désigna trois cent trentecinq otages italiens à exécuter en représailles d'un attentat où furent lués trente-trois Waffen S.S., le 23 mars 1944, dans l'après-mid, via Rasella. Il divigea hui-même le massacre dans les carrières des Fosses Ardèatines, au cours de la nuit du 24 au 25 mars.

Des tribunaux militaires alliés

Des tribunoux militaires alliés condamnèrent à mort pour ces représailles le maréchal Kesselring, commandant en chef allemand en Italie, le général von Mackensen, chef de la 14 armée, et le général Maelizer, pouverneur militaire de Rome. Ils furent ensuite gracés.

Tradult devant un tribunal militaire italien en 1947. Herbert

Kappler jut condamné à la prison à vie et purgea sa peine à la prison de Gaète.

successifs demandèrent sa grâce au président de la République ttalienne, sans succès. Le chan-celier Brandt lui-même fit cette démarche.]

Au cours d'une manifestation devant l'ambassade d'Espagne près le Saint-Siège, un passant a été tué par une balle. L'attaque de l'ambassade a été menée par de petits groupes de jeunes gens qui se sont aussitôt dispersés. L'un d'eux a été biessé et hospitalisé. Dix autres out été extéte talisé. Dix autres ont été arrêtés.

Union soviétique

Roy Medvedev critique vivement Soljenitsyne

De notre correspondont

Moscou. — L'historien dissident Roy Medvedav vient de diffuser sous te manteau à Moscou un long article dans fequel il s'en prend vivement à Soljenitsyne, « un prophète en retard de plu-aieurs décennies sur son tempe avec ses exhortations à lo guerre froide ». Medvedev, qui, contrairement à la niunart des contestataires, se Moscou. - L'historien dissident

syndicat, et quelles pourront être les formes de participation.

Medvedev, qui, contrairement à la pfupart des contestataires, se réclame toujoura de Marx et de Lénine, reproche à l'écrivain de prétendre a parler au nom de tout le peuple russe, ou nom de tout le peuple russe, ou nom de tous les travailleurs ou au nom de lous les travailleurs ou au nom de tous les travailleurs ou au nom de tous les onciens détenus ». Or, affirme-t-il, «ni la majorité des travailleurs, ni celle des intel-lectuels, ni celle des rescapés du Goulag, ni celle des dissidents ne partagent l'essentiel des idées de Soljenitsyne ».

L'historien critique tout particuilèrement les appels lancès par
Soljenitsyne à l'Occident pour
que les démocratles « freinent par
les méthodes les plus résolues lo
progression des partis communistes, de la gauche en général et
même du libéralisme ». Selon fui,
« il est difficile que l'Occident
voit ee répéter l'expérience tragique de la Russie du vingtième
siècle. (_) Les mouvemente communistes occidenlaux ont la
possibilité de trouver leur propre
voie d'édification d'un ordre social socialiste équitable, en évitant les guerres civiles st la
dictature terrorisle, en conservant les institutions et le pluralisme habituel à l'Occident. Cette L'historien critique tout partivant les mistitutions et le piura-lisme habituel à l'Occident. Cette perspective effrate, d'allleurs, non seulement la draite occidentale et seulement la droite occidentale et une grande partie de l'émigration russe, mais aussi les hommes politiques les plus réactionnaires de l'U.R.S.S. qui préférentent, sans aucun doute, avoir affaire à l'Occident capitaliste. Mais l'issue la plus probable de l'impasse dans laquelle s'est engagé le cavitalisme occidental n'est passe nans suquesse seu engage le capitalisme occidental n'est pas le triomphe d'un totalitarisme de droile de type fasciste, c'est le triomphe du socialisme démo-cratique. L'Europe occidentale a une chance d'ouvrir une nouvelle pags ds l'histoire mondiale et de

se placer au premier rang du progrès humain. Ce serait une tragédis si elle ne saisissait pas cette chance n.

Medvedev reproche è Soljenitsyne « de ne pas faire de différence entre les idées du socialisme
et leur matérialisation ». Il estime
d'autre part « que tout le mal du
monde moderne n'est pas concentré à l'Est et que l'Occident n'est
pas un modèle de justice et de
vertu (__).

L'historien accuse ensuite Soljenitsyne de pratiquer « la folsi-

L'historien accuse ensuite Soljenitsyne de pratiquer « la faisification comma mélhode de polémique, très typique de la méthode
soviétique: on peut dirs n'importe
quoi de l'adversaire», et formule
ainsi tes critiqaes fes plus vives:
« Dénonçant non sans raison le
tristement célèbre « mur » de
Berlin, Soljenitsyne appelle en
même temps l'Occident à élever
un mur immense et infranchissable autour de l'U.R.S.S. et des
pays socialistes. Réclamont la fin
des échanges commerciant. écopays socialistes. Réclamont la fin des échanges commerciaux, économiques, culturels, !...! Soljenit-syne est prêt à affubler tout un paye de la crécelle du lépreux pour que personne ne s'en approche et que le malheureux meure non seulement de sa maladie, mais aussi de faim et d'inanition. C'est un conseil nocif, même pour l'Occident. La société soviétique est effectivement malade à de nombreux égards, mais aes maladies ne sont nullement mortelles, et c'est pourquoi sa mise en quarantains ne fera pas disparaître le régime, mais renforcera, au contraire, les milieux, les instilutions et les couranle les plus réactionnaires, » réactionnaires, »

réactionnaires, »
Roy Medvedev passe ensuite
à l'analyse des derniers écrits
d'André Sakharov, qui, soaligne-t-il, « n'est pas un ennemi
de la détente, comme voudrait le
faire croire la presse aoviétique n
et dont il fout coulimer en et dont il faut souligner a la lutte courageuse et inlassable pour la liberté de l'homme, pour le respect des droits démocratiques respect uss drous democratiques elémentaires ». L'historien n'en critique pas moins le récent prix Nobel de la paix pour l'appui qu'il continue à accorder à des hommes comme le sénateur Jackson et M. Meany sur la question de l'émigration, nour sa orise de de l'émigration, pour sa prise de position en faveur de la libéra-tion de Hess et surtout pour ses déclarations à propos de la guerre du Vietnam.

JACQUES AMALRIC.

H. Willy

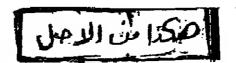
's situation dess

e det politica MAR EPH Lts ace

0.60 ps PERMIT Pie ir

be pres





Autriche

AU CONGRÈS SOCIALISTE

M. Willy Brandt déplore la « situation désolante de l'Internationale »

De notre correspondante

Vienne. — Le XXIII Congrès du parti socialiste autrichien (S.P.Oe.), qui s'est achevé le samedi 13 mars à Vienne, a apporté aux dirigeants du parti de nombreuses raisons de se moutrer satisfaits. Le chancelier Bruno Kreisky a été réélu à la quasi-unanimité à la présidence du S.P.Oe. et les cinq vice-présidents sortants ont tous été reconduits dans leurs fonctions. Le comité directeur du parti compte parmi ses nouveaux membres M. Heinz Fischer, le jeune chef depuis quelques mais du groupe socialiste de l'Assemblée nationale.

nale.

Le congrès a adopté pratiquement sans opposition le projet de réforme de l'organisation du parti. En outre, les délégués ont approuvé une résolution de politique étrangère dans laquelle le S.P.Oe. propose que soit conclue, dans le cadre de l'Internationale socialiste, une « alliance mondiale » avec les mouvements de libération du tiers-monde.

A cet égard, M. Willy Brandt, président du S.P.D. ouest-alle-

A Porto

Les dirigeants des P.S. européens ont apporté leur appui à M. Mario Soures

La réunion des principaux partis socialistes européens, dimanche 14 mars, à Porto, a eu lieu en présence de quatre chefs de gouverne-ment, MM. Olof Palme (Suède), Joop Den Uyl (Pays-Bas), Nordis (Norvège) et Kreisky (Autriche). Le P.S. français était représenté par M. François Mitterrand, Le meeting que le parti populaire démocratique avait organisé au même moment a connu un demi-échec. A Lisbonne, le parti communiste a tenu le même jour une rencontre nationale sur le thère : « Avec le P.C.P., pour une majorité de gauche. > Dans la capitale, des heurts entre colleurs d'affiches électorales ont fait samedi un mort et un blesse.

De notre correspondant

à gouverner ce pays. Heureux de recevoir ceux qu'il appelle ses amis de l'exil, M. Mario Soares s'est présenté à Porto comme le vainqueur des prochaines élec-tions du 25 avril. L'optimisme du leader socialiste était d'ailleurs partagé par la fœule qui remplis-sait le palais des sports de la ville, samedi 13 mars. Un par un les dirigeants européens sont montés à la tribune au milieu des applaudissements. A l'ambiance de fête, rien ue manquait. Ni la fanfare, ni les majorettes, ni le

rui étaient ou saile scandait : « Boussaile s gouvernementale, il a contraint le rence de presse, il est resté très premier ministre, l'amiral Pin-neiro de Azeveldo, à revenir sur indispensable l'entrée des comson acceptation de diner avec les dirigeants européens, invites du P.S., et avait convoqué un mect-ing à Porto.

Son appel u'a pourtant été suivi que par une dizaine de milliers de personnes. Dénancer la venue au Portural de personnalités comme MM. Willy Brandt et Olof Palme était une tache difcile, quand on se réclame sol-ème de la social-démicratie... a M. Sa Carneiro est un mal-aimé, a dit M. Soares. Il fait une déclaration d'amour à l'Eu-rope socialiste at social-démo-crate, mais cet amour n'est pas

Les pressions de M. Sa Carneiro

Les pressions exercées par M. Sa. Carneiro suraient cependant pro-voque l'absence, communiquée à la dernière heure, du ministre des affaires étrangères de Grande-

Danemark

• REPONDANT A UNB INVI- • LA GRANDE-BRETAGNE D'S TATION DU FOLKETING (le Parlement danois), une délégation de l'Assemblée nationale française, conduite par le président Edgar Faure, fait une visite officielle au Danemark du 15 au 22 mars. Elle est compose de deux deputes République d'Irlande U.D.R., deux communistes, nn réformateur, ainsi que du secrétaire général de la questure et de deux chargés de missian. M Edgar Faure regagnera Paris le 17 mars après avoir prononcé une conférence sur les problèmes européens à la société de politique étrangère. - (Correspondance.)

industrialisés.

En marge de ce congrès, et pour la première fois, semble-t-îl, à l'occasion d'une telle manifestation, des représentants des partis socialistes de pays arabes (Algérie, Egypte, Maroc, Syrie, Tunisie) ont participé à une « table ronde » au côté du délégué du parti travailliste l'sra éli en, M. Abba Eban Algériens et Syriens ont vivement critiqué Israél et les États-Unis, tandis que M. Bouabid (Maroc) a regretté l'absence d'un représentant palestinien. — A. Ed.

mand, qui a assisté à la fin de ces assises, a fait des suggestions sur les tâches futures de l'Internationale socialiste et a souhaité des réformes profondes. « Cette organisation est aujourd'hui dans uns situation désolante », a-t-il constaté. Avant tout, a-t-il dit, à cause de la faiblesse de ses relations avec les partis socialistes du tiers-monde. Ceux-ci, est i me M. Brandt, trouvent mal leur place dans une Internationale socialiste composée industrialisés. En marge de ce congrès, et pour

Portugal

Porto. — « Nous avons vocation Bretagne, M. Callaghan, et des gouverner ce pays. » Heureux représentants du parti socialiste danois. Dans une courte interven-

danois. Dans une courte intervention à la tribune, M. Willy Brandt a souligné que, pour sa part, sa visite au Portugal « n'était dirigée contre personne»:

M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol, a expliqué le point de vue de son parti sur la crise politique en Espagne. Pourtant, aucun débat de fond u'a été engagé sur les rapports présentés par les deux pays ibériques. De toute évidence, les dirigeants de l'Internationale socialiste n'étaient venus que pour fanfare, ni les majorettes, ni le feu d'artifice, ni, dernière surprise, l'annonce de l'anniversaire de Mme Olof Palme. Des fieurs lui étaient offertes tandis que la salle scandait : « Bon anniversaire l' ».

Les différents orateurs du P.S.P. se sont acharnés sur leur cible numéro un, M. Sa Carneiro, secrétaire général du parti populaire démocratique. Le parti socialiste n'admet pas la concursure les dirigeants de l'Internationale socialiste u'étaient venus que pour appui au P.S. portugais. L'opposition entre partis socialistes et partis socialistes et partis orateurs du P.S.P. se sont acharnés sur leur cible numéro un, M. Sa Carneiro, partie de partis socialiste n'étaient venus que pour appui au P.S. portugais. L'opposition entre partis socialistes et partis socialistes de lors de la réunion d'Elseneur, n'a même pas été évoquée. Et les conclusions de la conférence de partis occialiste de partis socialistes de lors de la réunion d'Elseneur, n'a même pas été évoquée. Et les conclusions de la conférence de l'Europe du Sud n'ont pas été surbolique de l'Europe du Sud n'ont pas été surbolique de l'extraction entre partis socialistes et partis socialistes de lors de la réunion d'Elseneur, n'a même pas été évoquée. Et les conclusions de la conférence de l'extraction entre partis socialistes et partis socialistes de lors de la réunion d'Elseneur, n'a même pas été évoquée. Et les conclusions de la conférence de l'extraction entre partis socialistes et partis socialistes de lors de la réunion d'Elseneur, n'a même pas été évoquée. Et les conclusions de la conférence de l'extraction entre partis socialistes et partis socialistes et partis socialistes de lors de la réunion d'Elseneur, n'a même pas été évoquée. Et les conclusions de la conférence de l'extraction entre parties socialistes un entre parties socialistes et partis socialistes de lors de la conférence de lors de la conférence de l'extraction entre parties socialistes et parties socialistes de lors de la conférence de l'extraction entre parties socialistes de la co

> munistes dans un gouvernement de gauche, mais il a insisté sur les conditions spécifiques à cha-que pays qui interdisent tout mo-dèle commun. La conférence de Porto semble confirmer néan-moins une tendance qui s'est manifestée ces derniers temps au sein du P.S.P., dont les attaques contre le parti communiste de-viennent moins violentes. Le parti de M. Cunhal n'a été évoqué que de M. Cumhai in a eté evoue dus pour permettre une atraque contre le P.P.D. : les deux formations avaient utilisé le même argument de l'ingérence étrangère dans les affaires intérieures du Portugal

> affaires intérieures du l'ortigal
> pour justifier leur opposition à
> cette réunion au «sommet ».
> Va-t-on vers un ranforcement
> de l'aile gauche du P.S.? Les
> changements dans le contexte
> politique portugais, l'affacement
> du P.C.P. et la montée de la
> droite peuvent en effet faciliter un
> dialogue naguère impossible entre
> les deux formations de la gauche. les deux formations de la gauche. JOSÉ REBELO.

Grande-Bretagne

recu aucune demande d'extra-dition de l'ancien chef de l'Etat nigérian, le général Yakubu Gowon, à la suite du coup d'Etat avorté du 13 février, a déclaré, samedi 13 mars, un porte-parole du Foreign Office (le Monde daté 14-15 mars.)

LE PREMIER MINISTRE, M. Liam Cosgrave, partira mardi 16 mars pour un voyage de six jours aux Etats-Unis. Selon ses collaborateurs, ce voyage a pour but d'inciter les Américains de souche irlandaise à cesser leurs envois d'argent et d'armes vers l'Irlande du Nord. — (A.P.)

EN CAS DE VICTOIRE DE LA GAUCHE

Les Américains s'accommoderont de modifications dans la défense de l'Europe, déclare M. Mitterrand

Au cours d'un colloque de l'Organisation de la gauche enropéenne, samedi 13 mars à Paris, M. François Mitterrand a réallirmé son attachement à l'élection directe du Parlement européen. vivement critiqué le - rapport Tin-demans - sur l'union européenne, qu'un - pro-jet socialiste - devrait, à sou avis, compléter.

Nous n'avons pas pris position pour l'élection du Parlament européen au suffrage universel parce qu'elle est inscrite dans des textes que nous avons approuvés, mais « parce que cela correspond à un projet politique. Nous sommes pour (...) parce que nous pensons qu'il n'est pas d'institation vivante qui ne soft l'expression de la volonté populaire et sur laquelle ne puisse s'exercer le contrôle populaire (...) ».

CONTRE LE RAPPORT TIN-

Dans un Parlement, je voterais contre le rapport Tindemans, « ce qui as seul pas dire (...) que tout ce qui se troupe dedans soit déplaisant. Simplement, c'est une déplaisant. Simplement, c'est une description qui ne correspond pas à la réalité économique et politique de l'Europe et c'est une proposition très insuffisants dans la mesure où l'aspect institutionnel (_) a pris exagérément le pas sur (_) là substance (_). Le rapport Tindemans est un élément parmi d'autres (_), une pierra dans la construction. Elle n'est pas aussi angulaire qu'on aurait pu le désirer (_). Retenons les éléments positifs, rejetons ceux qui nous paraissent négatifs et tentons de les compléter en ayant nous-mêmes notre projet ». Revenant ultérieurement sur Revenant ultérieurement sur Révenant ultérieurement sur l'accroissement des compétences européennes, M. Mitterrand a dé-claré que l'Europe étant « inca-pable d'être ce qu'elle a prévu d'être en 1957 » (lors de la signa-ture du traité de Rome) ; pré-tendre faire « un bond en avant, c'est une fuite (...), un mensonge

listes devraient « garder lour liberté » sur l'Europe si les communistes s'opposaient à leurs initiatives dans ce domaine.

M. Mitterrand a notamment à l'espérance (...), du vol à la défense ne pourra pas être adéfense ne pourra pas être défense ne pourra pas être démain comme elle était hier.

LE PROJET SOCIALISTE.

Nous n'entendons pas annuler l'espérance (...), du vol à la défense ne pourra pas être démain comme elle était hier.

(...) Il faudra bien que les Américains s'en accommodent (...).

LE PROJET SOCIALISTE.

« Nous n'entendons pas annuler l'espérance (...), du vol à la défense ne pourra pas être demain comme elle était hier.

(...) Il faudra bien que les Américains s'en accommodent (...).

POUB L'ELECTION EURO
Nous n'entendons pas annuler l'espérance (...), du vol à la défense ne pourra pas être demain comme elle était hier.

(...) Il faudra bien que les Américains s'en accommodent (...).

S'en défense ne pourra pas être demain comme elle était hier.

(...) Il faudra bien que les Américains s'en accommodent (...).

S'en accommodent (...).

L'E PROJET SOCIALISTE.

« Nous n'entendons pas annuler l'espérance (...), du vol à la défense ne pourra pas être demain comme elle était hier.

(...) Il faudra bien que les Américains s'adapteront au terrain, et c'est à si conlesiable (...), vide était hier.

(...) Il faudra bien que les Américains s'adapteront au terrain, et c'est à si conlesiable (...), vide était hier.

(...) Il faudra bien que les Américains s'adapteront au terrain, et c'est à si conlesiable (...), vide était hier. a Nous n'entendons pas annu-ler l'effort réalisé depuis un quari de siècle parce qu'il ne corres-pond pas à nos vosur. L'Europe si contestable (...), vidée de sens, d'aujourd'hui, malgré tout, il faut la prendre comme elle est et ten-ter à partir de là de feire autre chase (...)

chose. (...)

> Notre adversaire principal à nous. Européens, c'est le capitalisme multinational. (...) Nous ne pouvons pas considérer aujour-d'hui que l'Europe puisse se développer en restant simplement (...) dans le champ libéral. (...) L'Europe ne se fera pas dans une société libérale. >

PAS D'EUROPE AMERICAINE. Si l'Europe devait être améri-

« Si l'Europe devait être américaine, il n'y aurait pas d'Europe.
Caux qui rivent encore d'une
Europe atlantique auront contre
sux les masses populaires (...),
beaucoup d'intérets capitalistes
qu'on appellera alors régionaux »,
sans parler de ceux qui veulent
ménager l'Union sevietique, soit
qu'ils redoutent se puissance,
« son incompréhensible ou trop
compréhensible surermément sur
le sol européen », soit qu'ils les
jugent nécessaires à l'équilibre
européen.

« Les communistes, qui refusent e Les communistes, qui rejuent l'Europe américaine, sont eussi logiques que Ford » pour qui, « dens une alliance anti-communiste, on ne peut s'offrir le luce de compler parmi les détenteurs des secrets militaires des pays qui comptervient des (dirigeants) communistes ». (M. Miterrand précise que l'expression « alliance précise que l'expression « alliance anticommuniste » fut employée devant lui par M. Kissinger.)

Il a dit que les Américains s'accommoderont

demain - d'une défense suropéenne qui ne sera plus, après une victoire de la gauche, ce qu'elle était - hier -. Il a dit enfin que les socia-

LES COMMUNISTES ET L'EUROPE.

INSTANT. dans sa conclusion, sur le « très grand rôle » que les socialistes seraient appelés à jouer dans la construction de l'Europe, M. Mitterrand ajoute : « On me dira que ce n'est pas possible puisque les socialistes français sont associés avec les communistes français, qui sont contre (_). (Mais) nous tenons compte de l'evolution du monde communiste de l'Europe du Sud, et, d'autre part, un contrat est un contrat (_). Un point de la négociations (avec les communisnégociations (avec les communis-tes) sur lequel les socialistes ont juit prépaloir leur point de vue

jait prévaloir leur point de vue, c'est précisément la construction de l'Europe.

Serdent-ûs en mesure de jaire respecter cet engagement?

(...) D'ebord, vous soupconnez. Et puis, si on se trouve dans un rapport de forces, nous renjorcerons la part socialiste, demain, dans le composé de la gauche française. (...) Tout dépend de nous, s.

A supposer que les communistes continuent de s'opposer à la construction de l'Europe, « puisque l'accord ne serait pas juit sur ce point, les socialistes garderaient leur liberté ».

Au cours du débat qui avait précédé, un grand nombre d'orateurs avaient approuvé le rapportent de l'autope de l'avait précédé, un grand nombre d'orateurs avaient approuvé le rappor-

teurs avalent approuvé le rappor-teur, M. André Salomon, pour qui le rapport Tindemans est « *tota*e Il n'y a pas à s'en étonner lement tracceptable pour les gens ni à s'en scandaliser (...). Il y a de gauche ».

SELON L'U.D.R.

L'élection du Parlement européen au suffrage universel présente des « dangers évidents »

Le bureau exécutif de l'U.D.R., qui se réunit ce lundi 15 mars à 15 heures, doit en principe rendre publique la position officielle de l'U.D.B. sur le problème européen. Celui-ci a déjà été étudié par le bureau exécutif au cours de ses réunions du 4 février («le Monde» du 6) et du 17 février («le Monde» du 19). M. de La Malène, député de Paris, avait présenté une analyse très critique du rapport Tindemans, qui n'avait trouvé aucun défenseur au sein de l'instance dirigeante du mouvement gaultiste. Ses membres e'étaient montrés favodans laquelle chaque Etat conserverait la maîtrise de son destin, et ils avaient approuvé le principe du Conseil européen tal qu'il se pratique actuellement, c'est-à-dire des réunions régullères de chafs d'Etat et de gouvernement comme celle qui dott se tenir les 1" et 2 avril à Luxembourg. La perspective de l'élection de l'Assemblée pariementaire européenne au suffrage universel inquiète davantage les gaul-

Valci le texte du prolet de motion arguments articulés en faveur d'une établi par M. Couve de Murville, dont élection directe de l'Assemblée débattent ce lundi les membres du n'étaient pas convaincants.

bureau exécutif de l'U.D.R. : - Composée de délégations des Parlements nationaux, l'Assemblée européenne a pour lonctions de dis-cuter des problèmes qui entrent dens le cadre des traités et de donner un avie sur certains d'entre eux. Par eccord entre les gouvernements, elle e été dotée depuis 1970 de prérogetives en matière budgétaire : essentiellement, elle peut demander au Conseil de reconsidérer talle ou telle partie du projet de budget. Un eccord du 22 juillet 1975, non encore ratifié, lui conférerait, en outre, le droit de refuser le budget à la majorité des deux tiers. L'Assembiée possède, d'eutre part, d'après le tratté de Rome, le droit de cen-surer la Commission aussi à la majoritté des deux ders. C'est son seuf

- L'article 136 du traité de Rome prévoit que l'Assemblée pourre être élue ou suitrage universel direct, le même jour dans chaque pays, dans des conditions arrêtées par le Conseil sur proposition de l'Assemb même et approuvéez par chaque pays sulvant ses procédures constitution-

- A l'appul de cette élection, on fait valoir deux arguments. Le pre-mier est qu'ainsi l'on donners plus d'autorité à l'Assemblée. Le second est que l'on créera un intérêt dans l'opinion pour les affaires eurodennes et qu'ainsi une pression sera exercée sur les gouvernements pour leur faire acquérir une volonté euro-

■ Le bureau exécutit de l'U.D.R. e longuement discuté ces problèmes. Il est arrivé à la conclusion que les listes, et ils souhaitent qu'y solent apportées des précisions et prises des précautions. Le bureau exécutif du 17 février a approuve une motion présentée par M. Couve de Murville et transmise à M. Chirac, qui ue participait pas à cette réunion-là.

En décidant de rendre publique leur posi tion sur ce sujet des ce lundi 15 mars, les gaullistes venlent montrer qu'ils demeurent attachés à certains grands principes qui leur sont chers et qu'ils n'attendeut pas pour se cux. Le conseil des ministres du 18 mars dait eu effet être consacré à la politique euro-péenne. Mais ils out aussi la conviction qu'ils ue sont plus à contre-courant et que conception et celle — supposée — de M. Gis-card d'Estaing évoluent dans des directions convergentes. Cela sera vérifié si M. Chirac ne s'oppose pas à une prise de position publique de son mauvement. - A.P.

» La seul mécanisma de l'élection n'est, en effet, pas suffisant pour galvaniser une apinion publique iassée per les disputes byzamines et les échecs. Ce qui manque à l'Europe, est bien une volonté politique, celle de s'attirmer comme une entité surppéenne possédant sa personnalité. Male seuls les gouvernements pour raient un jour s'angager dans catte attirmation et entraîner les apinions. - Par contre l'opération anvisagée

présente des dangers évidents. . Le premier serait de transporter eu plan européen les querelles entre partis politiques de chaque pays : les élections se fereient partout pour ou contre les candidate des partis en présence. Tout risquerait donc à l'avenir d'être jugé eu sein de l'Assemblée en fonction de le poli-

tique Intérieure. - La second danger serait de créer un désordra grave. Une Assemblée élus voudrait tatalement déborder ses attributions. D'autre part, elle ne résisterait pas à la tentation de pré-tendre régenter le Commission, et à travers celle-ci, d'atteindre les gouvernements, donc d'entrer en

. Le bureau exécutif de l'U.D.R. estime que cette voie peut présenter des dangers. Il le pense d'autant plus que le risque est petent de révailler les vieilles querelles sur le supranationailté qui ont si longiemps empoisonné valnement notre vie politique et dost on pouvait espérer qu'elles avaient disparu pour toulours.

- II - e pris note cependant du Consell européen, qui prévoit que nement.

lee membres de l'Assemblée seralem dans sept pays de la Communauté élus au suffrage direct en 1978. La question est donc officiallemen

- On peut penser que des négociations vont s'engager entre les Neut, car de nombreuses questions devralent être réglées pour aboutir l'approbation de tous les Parlements. Dans cette perspective, et sans rien relirer de ce qui précède, le bureau executif attire fattention aur les questions autvantes, qui sont à ses

- 1) Conditions d'une élection éventuelle. L'élection devrait se tenir le même jour dans tous les pays de la Communauté sans exception. La répartition des sièges entre les Etats doit être strictement proportionnelle aux populations respectives. Le mode de scrutin doit être le même partout.

= 2) Attributions de l'Assemblée :
les attributions restent celles qui sont fixées par les traités et les accords subséquents. Il n'est donc pas envisagé de les modifier. Si un changement apparaissait un jour indispensable, il ne pourrait intervair que par accord entre lés Elats. Il serait précisé pour le France que l'Octroi à l'Assemblée d'un pouvoir législatif que conque devrait être précédé d'une rétorme constitutionnelle.

Le bureau entend souligner l'importance qu'il attache aux considérations politiques et des considérations politiques et des considérations purielle ques qu'il a tenu à rappeler, lorsqu'il sera sais des conclusions du gouvernement. = 2) Attributions de l'Assemblée :

communiqué de décembre 1975 du sere sais des conclusions du gouver

Selon le « Times »

LES FORCES HUCLÉAIRES TACTIQUES DE L'OTAN SERAIENT INOPÉRANTES

3.3

Une etitaque des forces a classiques n do pacte de Varsorie etteinfrait le Rhin en quaraute-huit
heures, rendant impossible toute
riposte o hexible n, selou un rapport confidentiel d'uno officier
supérieur des forces de l'OTAN n,
cité lundi li mars par le a Those a.
Selon ce rapport, une etitaque surprise des viort divisions soviétiques
basées en Allemagne de l'Est, renforcées par sis divisions est-allemandes, atteindrait l'Elbe en trois
heures, alors que les forces de
l'OTAN ue pourraient pas occuper
leurs positions avancées en moins leurs positions avancées en moins de dix heures. En guarante-huit heuret, ces forces pourraient tra-verser le Rhin, ajoute le rapport, qui estime que le président des Etats-Unis parviendrait à décider de Driffication s'agress atmandeus tan-Putilisation Carmes etomiques tactiques qu'entre trente-six heures et quarante-huit heures après le céhut des hostilités.

des hostilités.

« U est logique de déduire que l'armement oueléaire factique oc sera lamais utilisé », commeute le journal lou conien. Le rapport, too-jours selon le « Times », recommande que l'Europe occidentale assume ja respousabilité de sa défense et oc dépende plos entièrement du paraolule atomique américaire.

Selon le «New York Times»

SIX PAYS EUROPÉENS SE JOINDRAIENT AUX SEPT SIGNATAIRES DE L'ACCORD NUCLEAIRE DE LONDREZ

Selon le New York Times, six pays européens seralent candi-dats pour se idindre aux sept nations qui ont conclu, à la fin nations qui ont conclu, à la fin de 1975, un accord fixant les règles désormais applicables à leurs exportations de combustibles et d'usines mucléaires susceptibles d'être utilisées à des fins militaires. Réunis plusieurs fois à Londres au cours de l'année 1975, les représentants du Canada, des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, du Japon, de la République fédérale d'Allemagne et de l'Union soviétique s'étaient mis d'accord pour appliquer des conditions analogues à toute vente de combustibles et d'usines pueléaires.

De source diplomatique à

d'usines nualéaires.

De source diplomatique à Washington on déclarait, le 14 mars, que quaire pays d'Europe de l'Ouest. Belgique, Italie, Pays-Bas et Buède, et deur pays d'Europe de l'Est, Allemagne de l'Est et Pologne, pourraient retrouver les membres de ce club mudéaire à Londres, sans doute au mois de juin. Washington y est favorable.

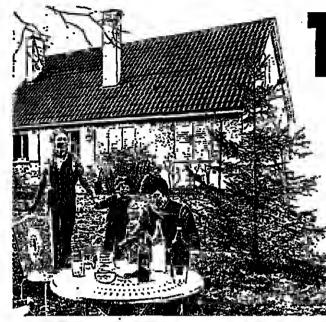
NOTRE AIDE AUX ALLIÉS DOIT TROUVER UNE CONTREPARTIE PRÉCISE déclare l'ambassadeur américain à Rome

Milan (A.F.P.). — L'aide américaine à l'Italie sera du type de celle que l'on accorde à un ami, a à condition que cet uni respecte ses engagements », a dé-claré, le 13 mars à Milan, M. John Volpe, ambassadeur des Etats-Unis à Rome. Cette déclaration fait suite à

celles qu'avalent récemment faites le général Haig, M. Kissinger et le président Ford, quant à l'éven-tuelle accession au pouvoir de partis communistes en Europe oc-

e Il est clair, a ajouté l'am-bassadeur, qui se trouvait à Milan à l'occasion de manifestations pour la commimoration du bicen-tenaire des Etats-Unis, que notre disponibilité à aider les puys du pacte atlantique qui demandent notre intervention, doit trouver notre intervention, doit trouver une contrepartie précise. » Pour M. Volpe, « l'équilibre mondial est actuellement aussi important que lors de l'établissement du pacte atlantique. Nous ne pouvons pas nous permettre, a-t-il ajouté, d'aider ceux qui pourraient se trouver dans une position différente de la notre ».

La Caisse d'Epargne les a bien aidés



Comment acheter une maison de 150.000 F avec 5.000 F par mois de revenus... et les conseils de l'Ecureuil?

Michel B. a 28 ans. Il est technicien dans la métallurgie. Sa femme, 26 ans, est secrétairecomptable. Ils n'ont qu'un enfant mais envisagent d'agrandir la famille. Depuis longtemps ils ont envie d'habiter une maison individuelle dont ils seraient les propriétaires.

Pourtant, ils ne gagnent pas plus de 5.000 F par mois à eux deux. Mais au moment de leur mariage, il y a 3 ans, ils ont ouvert un Livret d'Epargne-Logement, sur lequel ils ont verse leurs économies 18,000 F.

Par la suite, ils y ont déposé régulièrement 600 F tous les mois. Aujourd'hui, ils disposent d'un capital de 39.600 F + 5.184 F d'intérêts et

primes accumulés, soit 44.784 F. Ils ont obtenu de leur Caisse d'Epargne-Ecureuil un prêt d'Epargne-Logement de 36.800 F sur 7 ans au taux de 4,75 % (taux maximum) et un Prêt Complémentaire* de 70.000 F sur 15 ans, au taux exceptionnel de 10%.

La maison qu'ils avaient cru inaccessible est à leur portée. Il leur faudra rembourser 3.672 F par trimestre pendant les 7 premières années soit par mois 1.224 F, puis 2.220 F pendant les 8 dernières années, soit par mois 740 F. Si bientôt leurs revenus augmentent - et ils l'espèrent bien - leurs remboursements ne peseront pas plus lourds qu'un loyer.

Si elle gère si bien ses économies, c'est à son conseiller en Epargne qu'elle le doit.

Mme Geneviève G. vient de prendre sa retraite d'instiutrice. Pour tirer le meilleur parti du petit capital qu'elle a mis de côté, elle a demandé l'avis d'une personne à la fois compétente et désintéressée : le Conseiller en Epargne de sa Caisse d'Epargne-Ecureuil.

Son Livret A de la Caisse d'Epargne est maintenant au plafond 32.500 F (depuis la 1er janvier), une somme toujours. disponible (à son âge on peut en avoir besoin d'un jour à l'autre), qui lui rapporte plus de 2.000 F par an, nets d'impôt. Pour faire fructifier le reste da son avoir, elle a acquis des Bons d'Epargne à intérêt progressif (jusqu'à 10,50 % pour les Bons à 5 ans), anonymes et facilement négociables et quel-

Mme Geneviève G. pense qu'elle a été bien conseillée : elle s'est préparé, quoi qu'il arriva, une retraite paisible.





lls auront bientôt un 3^e enfant... et un bel appartement de 5 pièces.

M. et Mme B. sont actuellement propriétaires d'un 3/4 pièces dans la périphérie d'une grande ville. Ils aimeraient qu'à la naissanca de leur 3° enfant chacun puisse evoir sa chambre individuelle. Heureusement, ils avaient ouvert il y a 4 ans un Plan d'Epargne-Logement dont le rendement élevé (aujourd'hui près de 9% net d'impôt) les intéressait.

Ils vont pouvoir maintenant bénéficier de 2 prêts : • Un prêt principal à 6% au plus dont le montant peut atteindre 100.000 F. • Un prêt Complémentaire® à 10 % dont le montant peut lui

aussi atteindre 100.000 F. Une exclusivité des Caisses d'Epargne. Avec le produit de la vente de leur appartement actuel, les sommes déposées sur le Plan, les intérêts acquis et les 2 prêts, ils disposent d'un cepitel suffisent pour s'insteller tout à leur aise.

Pour les Caisses d'Epargne chaque cas doit être traité individuellement. N'hésitez pas à venir exposer votre problème à la Caisse d'Epargne-Ecureuil qui vous donnera des conseils compétents et désintéressés.

elle peut vous aider aussi.

Caisses d'Epargne. Sachez vous en servir.

PROCHE-ORIENT

Egypte

Le président Sadate propose au Parlement l'abrogation du traité d'amitié et de coopération avec l'Union soviétique

Dans le discours qu'il a pro-noncé dimanche soir 14 mars devant le Pariement égyptien, le président Sadate a proposé à l'Assemblée du peuple d'abroger le traité d'amitié et de coopération cordéte después du 27 mars 1971 le traité d'amitié et de coopération soviéto-éspytieu du 27 mai 1971. Les députés ont aussitôt décidé de saisir la commission des affaires extérieures do projet de loi déposé à cet effet par le président Sadate. Cette commission devait examiner ce lundi matin le projet de loi et soumettre dans la soirée un rapport à l'Assemblée du peuple, qui, seion toute probabilité, ratifiera la proposition du chef de l'Etat.

Dans son discours de trois Dans son discours de trois heures devant l'Assemblée du peuple, le président Sadate a cri-

LES PRINCIPALES DISPOSITIONS DU TEXTE DU 21 MAI 1971

Le traité d'amitié et de coopération soviéto-égyptien avait élé signé au Caire, le 27 mai 1971, pour une durée de quinze ans. Il était le premier traité du geure liant nu pays du tiers-monde à l'U.R.S.S., quelques mois a rent le traité d'amitié soriéto-indiça, et un au avaut le traité d'amitié soriéto-irakien. Le traité prévoit des « consui-Le traité prévoit des a consul-tations régulières à tous les niveaux au sujet des questions importantes qui touchent oux intérêts des deux États n. D'au-tre part, a dans le cas où une situation est créée qui consti-tue un danger pour la paix n, le traité stipule que a les deux parties se consulterout lumé-diatement nour coordonner leurs diatement pour coordonner leurs positions afin de supprimer le nouveau danger et d'imposer la paix ». Enflu, a chacune des deux parties s'engage à ue contracter aucune alliance, à ne participer à ancun regroupement International et à ue s'associer l'autre partie contractante ».

Dans le domaine militaire, le traité prévoit o le renforcement de la puissance défensive de l'Egypte n à travers le u développement de la coopération sur la plan militaire », et α en particuller une alde pour l'entrai-nement du personnel militaire

tiqué la politique soviétique en soulignant que « les relations égypto-soviétiques ovaient obouti à une impasse totale ». Il accusé à une impasse totale ». Il accusé l'U.R.S.S. de refuser de fournit des armes à l'Egypte. de ne pas accepter un moratoire sur les dettes égyptiennes et d'exiger, enfin, des intérêts sur les dettes militaires. « Ce faisant, a-t-il dit, l'U.R.S.S. veut exercer sur nous une pression militaire et économique afin de nous obliger à nous agenouiller devant elle. Je ne me prostèrne que devant Dieu. »

prosterne que devant Dieu. »
Le chef de l'Etat égyptien a
également critiqué la politique
des « axes u que l'U.R.S.S. entend con, a-t-ll dit, se soucie moins de soutenir la révolution et le mouvement de libération nutionale que de préserver ses inté-rets vitaux en tant que grande

reis vitaux en tant que grande puissance.» Parlant de la politique de l'Egypte à l'égard des Etats-Unis. le président Sadate a souligné que son pays vouleit obtenir de Washington qu'il réduise son a parti pris » en faveur d'Israël. « Nous devons, a-t-il dit, essuyer d'éloigner ce pays d'Israël et de le rangrocher des Arabes.»

le rapprocher des Arabes. » Abordant ensuite le problème de l'avenir politique de l'Egypte, le chef de l'Etat égyptien a écarté l'hypothèse d'un relour rapide au multipartisme. « Lo majorité des Egyptiens, a-t-il dit, sont hostics o un retour au système des partis. >

M. Sadate a souligné qu'il devralt exister un équilibre entre les eprincipes de lo démocratie> et les eimpératifs de la stabilité politique » du pays, « si nous tou-lons éviter ici la réédition des événements du Portugal et de l'Inde ». Il a cité, à ce propos, certaines accusations lancées certaines accusations lancées « sons la moindre preuve » contre des personnalités du régime. Il a notamment reproché aux députés eux-mêmes d'avoir déclaré qu'il existait en Egypte « plus de cinq cents personnes qui avaient gagné des millions oux dépens du peuple ». « Certains milieux, a-t-il aionté, neuleut semer le doute quont à l'intégrité du gouverne-ment, voire du ches de l'Etat lui-

En ce qui concerne la presse, I a déclaré qu'il ne voulait pas réta-blir la censure, mais il a recom-mandé una réorganisation à l'écheion supérieur en vue d'évi-ter « la difjamation destructrice et la critique sans objet ». et la critique sans objet: (AFP, U.P.L. Reuter, A.P.)

La confirmation d'un état de fait

De notre correspondant

Le Caire. — L'abrogation du traité égypto-soviétique ne ferait qua légaliser une situation de fait. Ce traité est, en effet, pra-tiquement tombé en désuétude. tiquement tombé en désuétude. Il n'existe plus guère qu'un témoignage de « l'um tté inébran-lable » promise pour « toujours » par le texte signé au Caire pour quinze ans par MM. Badate et Podgorny, le 27 mai 1971 : la gigantesque fleur de béton érigée dans le paysage d'Assouan pour symboliser la coopération entre les deux nations. Le Caire a renoncé à la « reconstruction socialiste de la société » que garantissait en quelque sorte le socialiste de la société » que garantissait en quelque sorte le traité. Les deux gouvernements ne se consultaient plus « sur toutes les questions importantes ».

La coopération dans le domaine militaire » était quasiment au point mort depuis la fin du pont aérien soviétique vers l'Egypte ao moment de la guerre d'octobre. Le Kremlin a refusé d'accorder le moratoire réclamé par ses débiteurs égyptiens. Enfin, dans son discours, le Rais, pensant à la Libye et à la dyrie, a accusé Moscou de créer des « axes » nuisibles à l'unité do monde arabe.

Certes, bien que, selon M. Sa-

Certes, bien que, selon M. Sadate, « 99 % des cartes soient entre les mains des Etats-Unis au Proche-Orient », l'Egypte reconnaît toujours que l'Union soviétique sura un rôle à jouer present est de indement invite de par en cas de réglement israélo-arabe définitif. Certes, sur le plan commercial, les Russes restent les seconds fournisseurs des Egyp-tiens (après les Américains et avant les Français), et plusieurs centaines de techniciens sovié-tiques terretillent second en centaines de fechniciens sovié-tiques travaillent encore en Egypte, notamment à l'aclérie d'Hélouan et à l'usine d'alumi-nium de Nag-Hammadi. Mais ces considérations n'out pas eu assez de poids pour inciter le Rais à maintenir en vigueur le dernier « lien proviègie » qui existait antre son pays et l'Uniou soviétique, ilen auquel — M. Sa-date le sait — tient encore Moscou.

La question que l'on se pose icl est de savoir quels avantages l'Egypte obtiendra eu Occideut en l'Egypte obtiendra eu Occideut en contrepartie d'une mesure plus spectaculaire q'importante, mais qui rend plus uette la réintégration du Caire dans le giron de l'Occident. En 1972, Le Caire n'avait reçu aucun avantage de la part de Washington après avoir « remercié » les conseillers soviétiques. La « récompense » viendra peut-être cette fois sous forme d'armes américaines. d'une part d'armes américaines, d'une part, de prétro-dollars arabes sonnants et trébuchants, d'autre part, Abordant la question du retour au multipartisme — revendiqué

depuis des mois par divers chro-niqueurs, — le président Sadate a exclu una telel éventualité, ajoutant que, en revanche, une commission parlementaire avait proposé la création de « tribunes ». Les «tribunes» seront pour le moment limitées au nombre de moment limitées au nombre de trois : la « droite », le « centre » et la « gauche », blen qu'une tren-taine de teudances se soient manifestées au Parlement, au parti unique et dans la presse. Elles fonctionneront au sein du parti unique, l'Uniou socialiste arabe. « La différence entre un parti et une tribune c'est que parti et une tribune, c'est que celle-ci ne pourru pas remetire en cuuse le régime, nous a expliqué M. Rifaat Mahgoub, secréen cuuse le régime, nous a expliqué M. Rifaat Mahgoub, secrétaire général de l'Union socialiste arabe. A cetie notuble exception près, chaque tribune pourru avoir son programme politique, ses dirigeunts, ses udhérents, ses candidus uux élections législutives, en novembre prochuin, et mé me peut-èire déjà à l'élection présidentielle, un mois uuparuvant. »

La tribune de droite ou « libé-La tribune de droite ou « libérale », dont la figure de proue
est un député du Caire.
M. Mustapha Kamel Mourad,
s'exprime déjà dans les publications antinassériennes. La tribune
de sautenassériennes. La tribune de gauche ou « marxiste », qui se manifeste par le truchement de l'hebdomadaire Rosa El Youssef et le mensuel At Talia, et à laquelle s'ouvriront les colonnes d'El Goumhouria, jusque - là organa de l'Union socialiste arabe, se range d'errière M. Khaled Mohleddine, ancien « officler libre », pio c'he de Nasser. Le centre, ou « purti gouvernemental », se veut un regroupement des « sudatiens » et des « nassériens » non-morxistes », bien que nombre de ces dernlers ne solent pas favorables à la politique de M. Sadate. Celui-ci, qui reste président de l'U.S.A. n'appartiendra à aucune tribune. M. Mamdouh Salem, premier ministre, et M. Mahmoud Abou Walla, député (apparenté de gauche ou « marriste », qui se Abou Walla, député (apparenté par leurs éponses au Rais), passent pour les chefs de file des c centristes ». Al Ahram est leur

journal. Plutôt que da s'intégrer aux tribunes, les frères musulmans (cinquante milla adhérents, selon une source officieuse) cherchent à se reconstituer, sous la houlette de MM. Kamal Eddine Hussein et Hussein Chafet, tous deux anciens « officiers libres », en tant qu'association religieuse, en attendant la renaissance officiella des

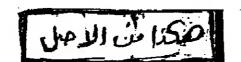
partis.
Les militaires, quant à eux,
n'ont pas le droit d'adhérer aux
tribunes, J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

a Calsso d'Epargne wile de Lyon hinaricantla con

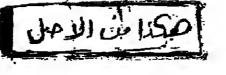
du métro.

La Caisse d'Eparge

pout vous aider au



PROCHE-ORIENT



L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION A BEYROUTH

de reconnaître les droits du peuple palestinien?

une action efficace pour l'applica-tion des résolutions des Nations

unies, qu'Israel ignore délibéré-

Vons venes de répondre vous-même à la question que vous me posiez tout à l'heure de savoir pourquoi nous critiquions cet

accord. Notre preoccupation doi:

être effectivement de changer le rapport des forces. Il ne faut pas

croire cependant qu'israël est plus fort que les Arabes, même al les Egyptiens se sont proviscire-ment retirés de la ligne de front.

héran que vous êtes allé, non à Bandad.

cedent d'un désir mutuel de normaliser nos relations. Ma vi-

site a contribué à ameliorer les relations de nos deux pays.

— Vous n'over pas repondu

à ma question sur l'Irak

— Vous n'en aves pas posé.

— Pourquoi n'étes-vous vas

alle à Bagdad ? Où en sont les relations syro-irakiennes ? — Elles ne sont pas bonnes comme elles devralent l'étre en-

tre deux pays frères. Nous ue croyons pas que cela va durer. Notre devoir à nous Syriens est de travailler à surmonter les dif-ficultés de cette situation provi-

soire. Le même devoir incombe à

- Une dernière question

— Une dernière question, monsieur le président. Le pro-blème de l'éventuelle partici-pation des communistes au pouvoir est au centre de nom-breuses discussions politiques en France. Les communistes participent au gouvernement en Syrie. Comment cela se passe-t-l'?

Nous avons un Frant nation

Passe-1-11?

Nous avois un Front national progressiste qui engiobe diverses formations dirigées par le parti Basa arabe socialiste. Le P.C. syrien est an numbre de ces formations. Tout le monde œuvre dans l'espuit des bases définies par les assises du Front après es création en 1970. Nous n'avons pas actuellement de problème important concernant la coopération des diverses forces constituant le Front.

Propos recuellis par ANDRE FONTAINE

Nos contacts avec l'Iran pro-

- Il y a une relation évi-

Le Liban est un pays arabe comme les autres L'enlisement, une fois de plus

NOUS DÉCLARE LE PRÉSIDENT ASSAD

A l'occasion da sa visite projetée en France, la pré-sident Hafez Al Assad avait accorde il y a quelques jours à André Fontaine une interview dont il nous parait intéressant, malgré l'annulation du voyage, da publier les passages essentiels.

Damas. — Grand, souriant, avec de petits yeux vifs, des mains et une mâchoire puissantes et quelque chose de gaullien dans le nez, le général Hafez El Assad. chef de l'Estat syrien, parle avec le calme et le sang-froid de quelqu'um qui juge son pouvoir aussi assuré que ses convictions, ce qui n'est pas peu dire. Bien campé dans son fautenil, ne fumant pas, ne buvant qu'un peu de café on de jus de fruit, il prend son temps pour répondre aux questions qu'il a bien voulu as laisser poser par le Monde Rien, comme un le verra, ne lui tient apparemment plus à cœur que de dénoncer l'accord du Sinal, mauvais coup porté, selon lui, à que de denoncer l'accord du Sinai, nauvals coup porté, selon lui, à la cause arabe et palestimienne; il attribue même une part de responsabilité dans les évémements du Liban aux parrains, notamment américains, de cet accord, comme e'ils avaient voulu créer un abcès de fixation capa-

L'existence de relations cor-

dental?

— L'existence de relations cordiales entre nos deux pays n'est un secret pour personne. Ce n'est pas non plus un secret que la France a été le premier pays de l'Europe de l'Ouest à mieux comprendre notre juste cause.

5 Le général de Gaulle a cuvert la voie. Il a dû aifronter de façon directe le camp anti-arabe. Sans pour autant, blen entendu, minimiser la rôle de ses successeurs, nous ne pouvons ignorer l'importance de sa contribution personnelle. Ce faisant, il a démontré l'ampleur de sa vision de l'intérêt du peuple français et du rôle que celui-ci peut jouer.

— Envisages-vous d'acheter des armés à la France?

— Rien ne nous empêche d'en

des armes à la France?

— Rien ne nous empêche d'en acheter si le besoin s'en présente. Les horisons de coopération entre nos deux pays doivent être tout à fait ouverts. Mais nous nous pes pris de position fixe à ce sujet à l'occasion de ma visite à Paris. En tout es, la coopération de nos deux pays est excellente, et elle pourrait s'étendre à ce domaine à l'avenir.

Une position-pilote pour l'Europe

— Is Syrie et la France ont confronté leurs vues durant tout le dévaloppement de la crise libanaise, et elles ont coopéré de manière bonne et utile. Nos amis en France étaient soucieux amis en France étalent soucieur comme nous de voir les combats s'arrêter et le Liban sortir sain et sauf de l'épreuve. L'attitude de l'épreuve. L'attitude de le pays a été extremement posi qu'elle ait pris la forme de le prission de M. Couve de Murville ou de contacts directs avec les responsables libanais. La France nous a toujours tenus au courant de ces emtacts. La contraît de ces contacts. La contribution du Vatican a été elle contribution du variant à ete ente aussi très positive. Pour noire part nous avons commence nos efforts pour aider nos frères libanais dès le premier jour. » La crise était due à des fac-

and the second states

teurs de deux ordres :

» 1) Des interventions extérieures visant à faciliter l'application de l'accord égypto-israé-lien sur le Sinal et à alléger les pressions qui auraient pu être et un destin commun. Bien sur, exercées sur Le Caire pour le dans cette région, il faut bâtir dissuader de le conclure; notre vie ioin de tout fanatisme > 2) Des facteurs internes au Liban, c'est-à-dire les fissures et pays sont le berceau du christiales défauts de la société libanaise qui relévent avant tout de consi-dérations politiques et sociales.

en vue de parvenir à une solution

la position de la France sur le problème palestinien ?

— Je voudrais exprimer ma satisfaction de la position nrise par la France sur le Proche-Orient, y compris le problème palestinien. C'est une position-pilote pour toute l'Europe.

— Et sur le Liban ?

— La Syria et la France out sacceptable pour tous les aspects de la coopération de tous, nous avons pur mettre su point la formule qui a été proposée par le président de la République libanaise. Nous esuvrons actuellement avec tous les partis pour appliquer ce qu'ils out entériné et effacer les séquelles de la crise.

ont enterine et eriscer les sequen-les de la crise.

— L'opinion française se préoccupe, comme on peut le comprendre, de l'avenir des ehrétiens du Liban. Comment le poyez-pous?

— Nous n'avons pas le santi-

— Nous n'avons pas le sentiment que la France envisage le
problème du Liban dans une
optique confessionnelle. Ni au
Liban, ni en France, ni ailleurs
les problèmes religieur ne
constituent plus la base des relations humaines ni de la définition
des politiques gouvernementales.
Les événements du Liban prouvent nu'on ne peut pas recarder vent qu'on ne peut pas regarder ce pays d'après des considérations confessionnelles. Je le regarde, quant à moi, d'après des considé-rations arabes. Le Liban est un pays arabe comme la Syrie, la Jordanie, l'Arabie Sacodite ou u'importe quel autre. L'avenir des chrétiens au Libar est l'avenir de

L'Arabe musulman est un frère pour l'Arabe chrétien. Quand, en Syrie, nous avons aldé nos frères liba-nais, nous avons éprouvé un sen-timent de devoir vis-à-vis des uns

La Caisse d'Epargne a bien aidé la ville d'Aubervilliers

en financant la construction du Théâtre de la Commune.

La Caisse d'Epargne peut vous aider aussi.





Une boucherie *Grande Surface*

345-21.62 + 346.00.28 38, Avenue Daumesnii, 75012 PARIS

PRIX DISCOUNT

POUR VOS COMMUNICATIONS
Your seus teléphosez vos aussagne. Hose les
télesons. Vos correspondents auss répondent par

La Caisse d'Epargne a bien aidé la ville de Lyon

en finançant la construction du métro.

La Caisse d'Epargne peut vous aider aussi.

et des autres, sans prendre en et des autres, sans prendre en considération leur appartenance religieuse. Nous nous enthousiesmons aussi bien pour le christianisme que pour l'islam.

Vous avez mis en cause, tout à l'heure, les interventions extérieure dans la guerre civile l'houries.

libanaise. Qui aviez-vous en tite?

- Ceux qui avaient intérêt à l'application de l'accord du Sinal - La Francs a approuvé cet accord. Vous le critiquez. Pour-

quoi?

— La France a appuyé l'accord, mais n'a pas contribué à sa conclusion. J'en ai souvent parlé: nous estimons que l'accord a sapé les efforts vers la paix dans la région; si a bloqué notre lutte pour réaliser une paix juste. La recherche de la paix doit être l'affaire de tous et elle convorte. Paffaire de tous, et elle comporte de nombreux éléments qui doivent être équilibrés. A défaut, le mou-vement est désorienté et doit s'arrêter.

 Plus précisément?

 L'accord du Sinal permet aux marchandises israéliennes de L'accord du Sinai permet aux marchandises israéliennes de transiter par le eanal de Suez, qui est un canal arabe égyptien. Les Egyptiens contribuent au trafic de ces marchandises, alors que l'état de guerre existe tonjours entre les pays arabes, y compris l'Egypte et Israél, alors que les Israéliens occupent, en plus de la Palestine, les terres d'autres Etats indépendants notamment 90 % du Sinai, alors qu'ile continuent d'expulser des populations des territoires syrien et palestinien occupés. Une telle situation n'a pas de précèdent. Elle peut se présenter quand un Etat en a vaincu un autre Maia c'est israél qui a été vaincu en 1973. De toute façon, un accord imposé ne peut être un accord de paix, et, si nous anajysons les nouvelles réalités entre Israél et les pays arabes, elles commandent que les accords qu'ils pourraient conclure solent des pourraient conclure solent des accords da paix véritables (Salam).

» Je vous donne un antre exemple. Aux termes des accords du Sinal, l'Egypte s'est engagée à ne pas recourir à la force, pen-dant trois ans, pour trouver une solution au conflit arabo-israé-lem C'est le corre de conditionsolution au commi araco-israe-lien. C'est le genre de conditions qu'on impose dans une capitula-tiou : l'Egypte a pris cet enga-gement, alors qu'israel recourt à la force de façon continue pour maintenir son o e c n p a t lo u et espulser des Arabes de leurs terres et de leur patrie.

« La paix doit être imposée à Israël »

- Vous avez dit tout à l'heure qu'une paix imposés ne mérite pas le nom de paix. Appelleriez-vous paix celle qui serait imposée par la force à Israel ?

— Les Israéliens sont les agres-

seurs, et pour cette raison la paix qui mettra fin à l'agression devra leur être imposée. Des mesures Si Israel voulait la paix il n'éprouverait pas le besoin d'oc-cuper le territoire des autres. Si l'Etat d'Israel accep-

— Si l'Etat d'Israel accep-tait de se retirer dans ses frontières de 1967, les Etais arabes pourraient-ils faire la paix avee lui et reconnaître

pair avee lui et recommitre
son existence?
— Il y a deux conditions à la
paix : l'évacuation des territoires
occupés et la reconnaissance des
droits du peuple palestinien.
— Qu'implique cette reconnaissance ? La création d'un
Etat palestinien ?
— C'est à l'OLP, qu'il appartient de s'exprimer à ce propos,
puisqu'elle seule représente le
peuple palestinien. Mais je puis
dire que nous trouvons un guide
de ces droits dans les résolutions
des Nations unies, Quiconque
applique les résolutions de l'ONU
montre qu'il est modéré et juste
dans ses aspirations parce que
ces résolutions reflètent les désirs
du monde entier. Il n'existe pas du monde entier. Il n'existe pas de meilleur chemin vers la jus-

— Que ferez-vous à l'expi-ration du mandat de la force de l'ONU dans le Golan, le 30 mai prochain ? — Nous en discutans ; nous

n'avons pas pris de décision.

— Au cours des dernières semaines, le roi Etholed CArabie Saoudite a été reçu à Damas. Vous vous êtes fendu à Téhéran pour y rencontrer le chah d'Iran. Vous avez conduit avec le roi Bussein vous le roi Eussein vous pres le roi Eussein vous clu avec le roi Hussein un accord de fédération qui cou-ure de nombreux domaines. Les régimes à la tête desquels Les régimes à la tête desquelt se trouvent ces trois monarques ne sont pas parmi les plus progressites de la région.
Comment justifies-vous ce rapprochèment avec eux?

— En Syrie et dans le monde arabe, nous croyons à l'unité arabe, nous luttons pour l'unité arabe, nous luttons pour l'unité arabe avec ténacité et par tous nos moyens. Tout ce que nous pouvons faire pour l'unité arabe est positif, y compris les tâches les plus modestes. L'unité que nous voulons réaliser vise à accardire notre capacité de défendre notre droit et notre liberté. Face au danger israélien, la recherche de l'unité doit avoir la priorité absoins.

Mais, monsieur le pre-

(Suite de la première page.)

Il est clair que le président Frangié fait aujourd'hui figure

— C'est donc l'impasse? Pourquoi rejusez-vous de par-ticiper à une nouvelle confé-rence de Genève? — Nous avons essayé d'empè-cher l'arrêt du mouvement vers la paix : d'où notre action au Conseil de sécurité, qui a été saisi pour - selon ses accusateurs -provoquer ou aggraver la confrond'une résolution, appuyée par la France, pouvant fournir un cadre convenable pour noe paix juste. Que les Etais-Unis alent recourn an veto montre que ce qu'ils appellent paix n'est qu'un autre mot pour capitalation. » Nous sommes prets à aller les derniers développements de la crise a encore renforcé la déter-

à Genève mais avec l'O.L.P. Si nous y allons, c'est pour consa-cer les données d'une paix juste. Comment le faire en l'absence des représentants du peuple palesti-nien, alors que la Palestine est au cœur du problème? Comment croire qu'Israél et les Etats-Unis, qui l'appuient, veulent la paix, alors qu'ils refusent officiellement confirmé, s'il en était besoin, les profondes divisions de l'armée libanaise qui venait de faire la preuve qu'elle n'était plus en l'avaient un moment souhaité le — Il n'y a tout de même pas d'impasse qui dure éter-nellement. Comment pensez-vous en sortir? président Frangië et des dirigeants chrétiens de droite. Il convient de rappeler que la créa-tion de l'« armée du Léban arabe » Nous n'avons pas pour le moment de projet précis. Israël refuse de se soumetire à l'opinion internationale. Toutes les portes n'était alors ou une réaction relaparaissent closes. Si de nouvelles initiatives nous sont soumises, nous les examinerons à la lumière de notre foi dans la justesse de furent lancés pour que les « dé-serteurs » réintégrent leurs cannoire cause. Cependant, nous pouvons concevoir qu'une réunion de la conférence de Genève, avec la participation de l'O.L.P., on une tonnements, ceux qui accepterent furent réprimés, parfois sévère-ment, en dépit des promesses qui session du Conseil de sécurité soient utiles. Que l'Europe, et en premier lieu la France, engage contribuer à déterminer le lieute-

« La guerre des casernes » dente entre l'évolution du rap-port des forces dans la région et celle de la recherche d'une solution. La neutralisation de fait de l'armée égyptienne par l'accord du Sinai n'ajfai-bit-elle pas sensiblement potre position ? sident Frangié et son entourage

aujourd'hui la « guerre lisant dans les deux tiers du pays. Pour tenter de limiter cette menace, l'état-major de l'aviation, puis le commandement en ches de l'armée, ont de nouveau soumis le projet d'une amnistie générale et de quelques réformes. Mais ce fut un uouvean refus de la part de M. Frangié, qui n'hésita pas à préparer le limosupérieurs.

tion d'un nouveau gouvernement était proposée. On y prévoyait une représentation du mouvement progressiste. Bien que cette solution aît été suggérée par les médiateurs syriens, le président de la République, et, en particulier M. Camille Chamoun vieux leader de la droite chrétienne, s'y sont résolument

Tant d'indécision devant des mesures généralement considérées comme inévitables et urgentes devait provoquer le revirement, assez inattendu, des principaux chers militaires, qui jusqu'alors s'étaient montrés loyalistes. L'intervention politique du général Abdab contre le chef de

ficultés de cette situation provisoire. Le même devoir incombe à nos frères hallens.

— Parmi les autres problèmes qui se posent au monde arabe, il y a ceiui du Sahara occidental, à propos duquel il a été fait appel à ros bons offices. Comment en voyezvous l'évolution?

— Je n'ai pas exercé de médiation. J'ai envoyé une délégation pour examiner les réalités sur place et inciter nos frères aigériens et marocains à travailler à réduire la tension et à faire progresser le dialogue. C'est à quoi s'emploje aussi le Lique arabe.

— Dans l'affaire de Difbouti, approuvez-vous le position de la Somalie, qui fait elle aussi partie de la Lique arabe?

— Le Somalie est un pays frère qui revendique l'indépendance de Difbouti, et le France n'est pas conire l'indépendance. Le solution du problème dépend d'un dialogue plus cuvert et d'une melleure compréhension. Le Somalie est membre de la Lique arabe, le France est l'amie de la Syrie et des pays arabes, et je crois qu'il est pariaitement possible de parvenir à des résultats utiles à ce sujet.

Une dernière question, attente, suscité une quesi-unani-mité, en dépit de mnitiples préventions contre un coup d'Etat militaire. Le général nationaliste. soudeux de donner au pays une dernière chance de se sauver, a non seulement bénéficié de l'accord tacite de l'opposition pro-gressiste, de la bienveillance des

Palestiniens et, vraisemblablement, de l'aval du gouvernement syrien, mais encore de l'assenti-

1

de bouc émissaire dans ce conflit sable. Le pouvoir, les prérogatives et le rôle souvent occulte ou'il a joué à de nombreuses reprises tation en ont fait un coupable tout désigné. De plus, l'attitude négative qu'il a manifestée dans

mination de ses adversaires. Après le cessez-le-feu et l'accord politique conclu le 23 janvier sous l'égide de la Syrie, la « rébellion » de militaires, sous la conduite du lieutenant Ahmed El Khatib, s nesure de rétablir l'ordre, comme

tivement limitée à l'engagement de nombreux officiers en faveur dn mouvement phalangiste et de ses alliés. Lorsque des appels avaient été faites, ce qui devait nant Khatib à poursuivre son

Devinant le danger, plusieurs chets militaires souhaitaient la proclamation d'une amnistie formelle, afin de ne pas aggraver la désagrégation de l'armée. Le pré-

s'y sont opposés, Au cours des dernières se-maines, la création d'une « armée de libération libanaise », compo-sée de militaires prêts à combattre avec les partis de droite, allait entraîner de nouveaux ralliements aux troupes dn lieutenant Khatib, qui a pu, dans ces conditions. commencer ce que l'on appelle casernes », s'emperant de la plupart des garnisons on les neutra-

Au même moment, la nomina-

opposés. C'est sans doute à cette occasion que M. Abdel Halim Khaddam, ministre des affaires étrangères syrien, a été amene à reconnative que « certaine hommes politiques libanais mettaient des bâtons dans les roues » de la négociation.

l'Etat, appuyée, sinon contrôlée, par le commandement en chef. aussitôt, et an-delà de toute

ment inavoué des partis conservateurs.

C'est étrangement au sein de la communauté chrétienne, qui bien fusqu'alors de mettre en cause le premier de ses dirigeants, que les réactions en faveur du général musulman ont paru les plus enthousisstes, au point que deux mouvements parmi les plus extrêmistes, la ligue maronite et le front des gardiens du cèdre, ont clairement apporté leur soutien au Mouvement de redressement national pour inviter le chef de l'Etat à donner sa démission. Les membres de la communauté chrétienne, la plud inquiète des conséquences de la guerre civile et qui se sent menacét par la « montée » de la gauche au cours dn conflit, entrevolent aujour-d'hui la possibilité de « limiter » les dégats et, selon certains, de corriger les « errements » et l'a aveuglement » de leur leader. Nombreux sont ceux qui, toujours parmi les chrétiens estiment qu'il existe à présent une occasion de faire apparaître dans le pays une « troisième force » qui mettrait fin à une bipolarisation à laquelle les modèrés des deux camps semblaient condamnés depuis le début de la guerre Mais, pour l'instant, de tels

espoirs sont décus, on au moins différés. Le 13 mars, le président Frangié avait laissé entendre on'il se démettrait si les deux tiers des députés le demandalent. Après une discussion très orageuse entre le président de la République et le président de la Chambre, cette majorité était atteinte au cours de la nuit, soixante-buit pariementaires, dont un tiers de chrétiens, avant signé une motion demandant le départ du chef de l'Etat pour « préserver la légalité et l'efficacité des institutions constitutionnelles ». Finaleemnt, revenant sur ses précédentes déclarations, M. Frangié a catégoriquement refusé de se démettre t. déclaré : a J n quittroi le palais que mort, » Le général Ahdab, malgré des

déclarations menacantes, ne paraissait pas resolu, lundi matin, à tenter une opération militaire contre le palais, car cet bomme, apparavant connu pour ses opinions plutôt conservatrices. souhaiterait éviter le risque de compromettre par un acte définivinnt illégal le rassemblement des modérés. D'autre part, li u'a sans doute pas les moyens de lancer une pareille opération sans faire appel aux troupes du lieutenant Khatib, ee qu'il ue souhaite pas, pour les mêmes raisons. La semble-t-il, pour les militaires, d'amener les deux mouvements le parti phalangiste de M. Pierre Gemayel et le parti national libéral de M. Camille Chamoun oui soutiennent encore le président de la République, à convaincre ce dernier. Mais ces partis exiseralent des garanties qui portent notamment sur la succession. Il semble que s'ils n'ont pas un choix arrêté sur un candidat, ils enrécusent déjà certains.

FRANCIS CORNU.

LE PERE ALBAN DE JERPHANION EST TUE PRES DE BEYROUTH

Beyrouth (A.F.P.). — Le Père Alban, de Jerphanion, de la Compagnie de Jésus, a été tué le dimanche 14 mars à un bar-rage établi par des hommes ar-més sur la route de l'aéroport de Beyrouth.

Bey-outh.

[Le Père Alban de Jerphanion, S.J., était né le 6 août 1901. Entré dans la Compagnie de Jésus en 1918. Il était ordonné prêtre en 1933. Il avait fait toute as carrière au Liban, où il était arrivé en 1935 à la suite de son on cle. le R.P. Guillaume de Jerphanion, archéologue de réputation mondiale. Prétet du collège accondaire de Bey routh, il est nommé chancelier de la facuité éta ingénieurs, puis, en 1956, recteur de l'université Saint-Joseph. En 1962, il est de nauveau chancelle de la facuité des ingénieurs avant de devenir, en 1972, administrateur du collège secondaire et sous-directeur de l'imprimerie catholique de Beyrouth.]

La Caisse d'Epargne a bien aidé la ville d'Asnières

en financant la construction du Fover pour les personnes âgées.

La Caisse d'Epargne peut vous aider aussi.



Assuré de - tonte la confiance - du président, le directeur de la campagne électorale de M. Ford depuis juillet de l'année dernière, M. Howard Callaway, a été écarté « temporai-rement » de ses fonctions. Il aurait usé de sa position an Pentagone — il fut entre 1973 et 1975 sous-secrétaire aux forces armées - pour nbtenir des passe-droits administratifs en faveur d'une affaire immobilière (le développement d'une station de sports d'hiver) dans laquelle il avait des intérêts. Le sénateur démocrate du Colorado — Etat où se trouve l'objet du litige - M. Flovd Haskill a aussitőt demandé qu'une

information judiciaire solt ouverte. Le F.B.I aurait d'ailleurs commencé son enquête. La suspicion qui pèse sur l'intégrité de M. Callaway portera-t-elle préjudice à M. Fnrd ? L'élection • primaire • de l'Illinnis, mardi 16 mars, qui nffre à M. Ronald Reagan sa dernière chance de disputer sérieusement la candidature au président eu exercice, donnera une première indication de son incidence sur la popularité de M. Ford. Un sondage publié par l'aebdomadaire - Time • affirme que, si les élections avaient lieu ces jours-ci, M. Ford l'emporterait sur tous ses opposants démocrates possibles, y compris le sénateur Humphrey.

certain nombre de « favorite

ou le sénateur Stevenson, de l'Illinois.

Railier

les différentes factions

A la différence de M. Carter

A la difference de M. Carter, le sénateur Humphrey pourrait obtenir l'appui des grands syndicats. D'après un sondage fait en commun par la chain- de télévision C.B.S. et le New York Times, un tiers environ des électeurs consultés auraient voté pour le sénateur du Minnaceta c'il

le senateur du Minnesota s'il

le senateur du Minnesota s'il avalt été candidat, et lui auralent assuré la victoire en Floride ainsi que dans le New-Hampshire et dans le Massachusetts. En outre, selon un sondage Gallup datant d'avant les deux dernières a primaires a le sénateur Hum-

aprimaires », le sénateur Hum-phrey avait la préférence des démocrates avec 27 % des suf-frages contre 19 % au gouverneur Wallace et 16 % pour MM. Carter

Même en corrigeant cette esti-

meme en corrigeant cette estimation à la lumière des derniers
scrutins, il est clair que le sénateur Humphrey est en mesure de
rallier les différentes factions et
notamment des l'ibéraux si,
comme prévu, le sénateur Jacksou distance nettement M. Carter
dans les a minules des États

sou distance nettement M. Carter dans les « primaires » des Etats industriels. Le fait que M. Humphrey reste en coulisse le plus sérieux des candidats est démontré par un article très violent publié contre lui dans un récent numéro du New York Times sous la signature de M. Safire, qui faisait partie de l'équipe Nixon. Après avoir évoque divers cas de trafis d'influence, de dissimulation fiscale et de fréquen-

simulation fiscale et de fréquen-tations dooteoses entachant

l'image de l'ancien vice-président il concint : « Si Hubert Humphrey peut être nomme et êlu, alors le peuple nmêricain dura ratifié tacitement le pardon accordé à

HENRI PIERRE.

Richard Nixon. »

M. Humphrey attend son heure

Washington. — Les résultats des élections primaires de Floride, le 9 mars, ont eu pour consé-quence utile de clarifier la situa-tion électorale.

Du côté républicain le prési-dent Ford s'est imposé définiti-vement contre son concurrent, venent contre son concurrent, M. Reagan, battu pour la troisième fois, et qui lui-même s'attend à une nouvelle défaite dans l'Illinois le 16 mars. Néanmoins, M. Reagan u'est pas écrasé et il u'a pas l'intention de se retirer de la course, arguant pour y rester des pourcentages satisfaisants qu'il a réunis. (49 % dans le New-Hampshire et 47 % qu'il fonde encore sur quelques « primaires » en mai, notamment dans le Texas, l'Alabama, l'Indiana, l'Idaho.,

Mais il livre un combat d'ar-rière-garde contre le président Ford, assure maintenant du sourord, assure maintenent du sou-tien actif des cadres du parti-républicain, pressés de voler aq secours de la victoire. Malgré ses démentis et ceux du président Ford, M. Reagan pourrait fina-lement se résigner à l'échec et accepter d'être le candidat à la vice-présidence, aux côtés de son adversaire victorieux.

L'intérêt des observateurs se concentre sur la course à l'inves-titure du parti démocrate. Le champ s'est maintenant restreint à trois candidats, MM. Carter, Jackson et Udall. Le gouverneur wallace, après sa défaite en Flo-ride, ne peut espérer plus que de rallier un nombre suffisant de délégués pour pouvoir influencer la convention nationale de juillet. Entre M. Carter et le sénateur Jackson, représentant tous deux l'aile modérée du parti, c'est à qui arrivera à la convention avec le maximum de délégués. Pour le moment, le senateur Jackson apparaît en meilleure posture que apparait en meilleure posture que son concurrent. Sa caisse électo-rale reste blen fournie, il a l'appui d'éléments syndlealistes ainsi que la confiance des communautés juives, très influentes sur le plan électoral, comme on l'a vu en Floride.

Une coalition anti-Jackson?

Le sénateur Jackson part donc favori dans la lutte pour les Etats industriels de l'Ohio, de Pennsylvanie, du Michigan, du Pennsylvanie, du Microgai, du New-Jersey, sans parler de New-York, très importants en raison du nombre de leurs délégués. Mais ses prises de position tran-cbées, nécessaires, sans doute, De notre correspondant

pour plaire à ses diverses clien-tèles, ont provoque un raidisse-ment dans le camp libéral démocrate la « gauche », pour employer approximativement la terminologie française.

Redoutant que le sénateur Jackson n'arrive à la convention avec 1 200 délégués sur les 1 503 requis pour assurer sa nomination, les libéraux semblent prèts à se rallier derrière le candidat le mieux place pour barrer la route an senateur Jackson. En principe an sénateur Jackson. En principe M. Udall reste le seul candidat se réclamant de l'béritage libéral de Kennedy. Mais il manque de moyens financiers, il ne s'est pas imposé aux dernières élections primaires, et plutôt que de risquer un écrasement à New-York, li cherche à remporter l'élection primaire dn Wisconsin, qui a lieu le même jour (6 avril). Enfin, étant donné la tempéra-ture de l'électorat, les chances de M. Udall d'apparaître comme un candidat d'union, prometteur de victoire en novembre, sou t

Les libéraux pourraient alors se tourner vers M. Carter, dont-le message moralisateur et antite message moransatem et anti-étatique, à s'en tenir aux derniers scrutins, trouve une assez vaste eudience anprès des jeunes, d'un fort pourcentage de travailleurs manoeis, d'employés et d' « Amé ricains moyens », ainsi que de la majorité des électeurs noirs. la majorité des électeurs noirs. Ce résultat exceptionnel est dû au fait que M. Carter préfère rester dans un flou idéologique qui lui permet de toucher différentes catégories d'électeurs. Mais s'il veut obtenir les suffrages libéraux, M. Carter ne pourra pas se contenter de sourire ni de faire valoir sa personnalité sympathique, li devra se définir, politiquement, et présenter un programme plus précis.

Dans l'immédiat, et tant qu'un des trois hommes en lice n'ar-rivera pas à prendre une avance définitive, les chances du sénadéfinitive, les chances du séna-teur Humphrey d'être « mobi-lisé » par la convention natio-nale se sont améliorées. Ses amis politiques escomptent qu'aucun des trois concurrents n'arrivera à la convention avec les 900 voix qui permettraient de s'imposer d'emblée aux délé-gations des autres aspirants. Ils spèculent sur l' « impasse » de cette convention, partagée entre le gouverneur Wallace, les forces de MM. Carter et Jackson, et un Chili

VIVE POLÉMIQUE ENTRE L'ÉGUSE

ET LES CATHOLIQUES DE DROITE

Santiago-du-Chili (AFP.). — La polémique entre les catho-liques de droite et la hiérarchie catholique prend un ton acerbe an Chili avec l'entrée en lice du nonce apostolique à Santiago.

Mgr Sotero Sanz. Le représentant du pape a, er effet, pris position en annonçant qu'il prierait pour que les catho-liques de droite reconnaissent leur c erreur » et se réconcilient avec les « autorités légitimes de l'Eglise de Disu ». L'affaire avait commence il y a un mois avec la publication du livre l'Eglise du silence nu Chili, édité par la sueuce nu Chia, edité par la Société chilienne de défense de la tradition, de la famille et de la propriété (T.F.P.), organisation de droite.

certain nombre de a l'avoitte sons », c'est-à-dire de chefs de délégations d'Etats venus non en candidats déclarés, mais en mè-diateurs en puissance, comme le gouverneur Brown, de Californie, L'ouvrage accusait les évêques chiliens d'avoir « appuyé Allende » jusqu'à sa chote, et de tenter depuis de « restaurer le pouvoir marxiste », et incitait les catho-liques à « désobéir » à la hiè-

La réponse ne se fit pas attendre, les évêques accusant les catholiques favorables au mouvement de « schismatiques » et « suspecis d'hérèsie ». Depuis, les attaques n'ont pas cessé, à travers des communiqués de presse et des déclarations publiques. La réplique de la TFP, au nonce a été vive. Elle regrette que

les portes de la nonclature. « qui s'ouvrent nvec tunt de soin et de cordalité » pour donner aslie aux certémistes », solent « fermées » pour eux Pour la T.F.P., il n'y a de hiérarchie légitime que celle « qui ne conduit ni vers Marx ni La conference episcopale chi-

La conference épiscopale chi-lienne a relevé le gant en s'éton-nant que le régime qui proclame son « orientation chrétienne » tolère que l'on coffense la sainte mère l'Eglise ». Ce réquisitoire n'a toutefois suscité encore ancune réaction du gouvernement, qui semble vouloir se tenir à l'écart de la querelle. La T.F.P. chillenne est une filiale de l'organisation du est une filiale de l'organisation du meme nom existant au Brésil, et dout un des dirigeants avait publié 1967 le livre *Frei*, chilien, qui accusait l'ex-président démocrate chrétien d'avoir facilité la pénétration au Chili du marxisme-leninisme.

 Un nucien ministre du gou-vernement Allende, M. Jacques Chonchol. a dénoncé, dimanche, à Chonchol. a démancé, dimanche, a Paris, «l'hypocrisie internationale qui dénonce les tortures au Chili, affirme qu'elle n'nidera pas les pays violant les droits de l'homme et qui pourtant n accordé, depuis le coup d'État, plus de 2 milliards de dollarsde crédit à la funte chilienne, alors que toute aide avait été coupée au gouvernement Allende « à cause de ses erreurs économiques», ce qui prête à rire économiques », ce qui prête à rire si l'on considère la situation pré-

Inde

Bien qu'interdites les grèves se multiplient à Calcutta

De notre envoyé spécial

Calcutta. — Le Bengale n'est pas aussi calme qu'on pourrait le croire en lisant une presse qui s'autocensure. Dans la banlieue industrielle de Calcutta, des dra-peaux rouges flottent à l'entrée de Bataganar, la « cité Bata». Bien que les grèves soient inter-Bien que les grèves soient inter-dites en vertu de l'état d'urgence, les douze mille ouvriers de la plus grande usine de chaussures de l'Inde out tous cesse le travail

ASIE

de l'Inde ont tous cessé le travail depuis plus de trois semaines.

La société Bata n'est pas un mauvais employeur. Elle verse des salaires parmi les plus élevés de l'Inde. Elle a fait construire autour de l'usine une école, un hôpital, un stade, un cinéma et des logements fort décents pour cinq mille ouvriers. Mais le mouvement syndical est très puissant dans l'empreorise. Présidé nar un dans l'entreprise. Preside par un membre du C.P.I. 1M.) — parti communiste Indien marxiste, le syndicat unique comprend des reoresentants de cette formation. du CPI. (le parti communiste indien prosoviétique) et aussi do parti du Congrès.

Encourages par ieur président, tous se sont mis d'accord pour lancer une grève de protestation contre ce qu'on appelle icl « l'ordonnance sur le bonus ». En vertu de ce texte, promulgue à New-Deihi il y a queiques mois, les primes de fin d'année, ac-cordées jusqu'alors aux salaires sur une base fixe, dépendent maintenant de la production réelle de l'entreprise. Chez Bata, cette prime, qui représentait 20 % du saiaire, n'en constitue plus que 5 %

plus que 5 %.

C'est pour manifester leur mécontentement au sujet de l'ordonnance que les syndicats
avaient organisé le 6 janvier une
grève générale de la faim qui
s'était soldée par l'arrestation de
seize mille personnes (le Monde
du 14 janvier).

Le C'ET synt topé un grand

Le CPL avait joué un grand rôle dans la grève du 6 janvier. Depuis quelques semaines, il a mis une sourdine à ses protestations, sans doute parce que de ne rien faire qui puisse être réellement dangereux pour Mme Gandhi, considérée comme l'allié le moins mauvais possible pour la lotte contre l'influence chinoise dans le sous-coutinent.

Les biens des Français au Vietnam. — Le ministère des affaires étrangères communique; « Les personnes physiques et morales de nationalité française ayant laissé des biens mobiliers et immobiliers au Vietnam sont invitées à prendre contact avec le ministère des affaires étrangères (service des biens et intérêts (service des oiens et interets privés). 21 bis, rue La Pérouse, 76016 Paris. Les personnes ayant déjà fait cette démarche n'ont pas à la renouveler. Majoritaire chez Bata, le C.P.I. (M.), indépendant de l'U.R.S.S., est beaucoup plus résolu. De nombreuses discussions ont eu lieu entre le goovernement régional, la direction et les syndicanal, la direction et les syndica-listes, mais aucun compromis n'a encore été trouvé. Des policiers casqués et armés ont pris posi-tion, mercredi 10 mars, autour da l'usine surveillée à l'intérieur par les viglies de l'entreprise, mais calme régnalt encore dans

Blen que cette grève soit « illé-gale », les autorités hésitent à employer la manière forte pour la briser. Les ouvriers d'une autre usine de Bata, près de New-Delhi, avaient eux aussi déclenché la greve. Les dirigeants syndicalistes ont été aussitôt emprisonnés et le travail a repris. Mais ce qui est possible dans le reste du pays pourrait avoir de très graves conséquences au Bengale, région dont les habitants sont très poli-tisés et combatifs,

D'antres grèves ont eu lieu depuis le début de l'année à Calcutta, notamment dans une im-portante (abrique de cigarettes, Les éboueurs d'Howrah, faubourg populaire d'un million d'habitants. ont cessé le travali pendant trois semaines, en janvier et février, pour obtenir que la municipalité leur verse un salaire décent. Ils ont partiellement obtenu satis-faction. Le gouvernement régional semble en effet effrnyé à l'idée que des militants résolus pourrulent braver l'interdiction de manifes-ter au moment où des affiches rappellent partout les objectifs économiques et sociaux du gou-vernement de Mme Gandhi.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Chine

• DE VIOLENTS AFFRONTE-MENTS ENTRE SOLDATS CHINOIS ET SOVIETIQUES ont eu lieu ces derniers mois le long de la frontière entre la Chine et la Sibérie, écrit Phebdomadaire américain Time. Les combats, dont on a eu connaissance grâce à des vois de reconnaissance vols de reconnaissalice aérienne o celdentart, se seraient déroulés à profitrité des rivières Amoùr et Oussouri, qui furent le théâtre d'affrontements en 1969. Pour expliquer les raisons qui ont pousse Moscou et Pékin à faire le silence sur ces heurts, le journal avance deux hypothèses: les Soviétiques ne veulent pas heurter les successeurs, encore mal connus, de Chou En-lai, et les Chinois estiment que, en raison de leur crise politique intérleure, ils ne peuvent affronter les Soviétiques. — (A.P.)

AFRIQUE

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• UN COMMANDO DE MON-UN COMMANDO DE MON-TENEROS a effectué dans la nuit du samedl 13 au dimanche 14 mars deux attaques specta-culaires dans un quartier rési-dentiel de Cordoba. Deux luxueux immeubles unt été totalement détruits. L'armée, totalement détruits. L'armée, croyant à une opération de diversion préparant l'attaque de points stratégiques, a aussitôt pris position. D'autre part, des individus non indentifiés ont attaqué des agents de police de la ville, tuant deux d'entre eux, ce qui porte à huit le total des victimes de la viulence en Armentine en une semaine. en Argentine en une semaine, dont sept agents de police. (A.F.P.)

Brésil

 SOIXANTE-SIX PERSONNES accusées de participer à des activités subversises out été déférées devant la justice militaire, apprend-on à 520-Paulo, le lundi 15 mars. Selon le procureur militaire, les ac-cusés sont membres du parti communiste brésilien (ten-dace pro-soviétique) interdit. — (A.F.P.)

iran

• VINGT-CINQ OFFICIERS et 186 sous-officiers et hommes de troupe des forces armées iraniennes ont trouvé la mort au cours des douze derniers mois dans des circoostances non precisées. Selon la presse de Téheran, 8 officiers et 54 sous - officiers et soldats sont a morts au champ d'honneur », et 17 officiers et 132 sous-officiers et soldats sont morts a dans l'accomplisse-ment de leur mission ». Il s'agit vraisemblablement des pertes subles par l'armée au

Dhofar. dans le sultanat d'Oman. Un corps expédition-naire comprenant des unités terrestres, héliportées et navales, y combat les maquisards du Front populaire de libéra-tion d'Oman depuis près de trois ans:

Madagascar

LE Dr RAHERIVELO, prèsi-dent national du Mouvement democratique populaire mai-gache, dénonce, dans un communique remls vendredi 12 mars à la presse à Paris, l'annunce faite mercredi dans la capitale française par M. Resampa, secrétaire gené-ral du parti socialiste malga-che de la création d'un Front national malgache (le Mondo du 12 mars), estimant qu'une telle déclaration tend à « jete la confusion dans les esprits n

Mexique

 LES PRESIDENTS LUIS
 ECHEVERRIA ET JOSIP
 BROZ TITO ont annoncé
 ufficiellement leur intention
 de poursuivre et de renforcer la coopération entre les pays du tiers-monde et les nations non alignées, dans un commu-niqué publié samedi 13 mars, à l'issue de leurs entretiens de quatre jours. — (A.F.P.)

• LES RAVISSEURS du président de la fédération mexi-caine de football, M. Juan de la Torre, out revendiqué cette action an nom d'un commando Fidel Castro, dans un communiqué distribué le samedi 13 mars. Le commando, dont on ignore la tendance politique exacte, précise que estimé, si la violence ne doit pas dre des « raisons économiques à l'origine, est devenu une ajjaire politique. » — (A.F.P.)

République **Sud-Africaine**

LE CHEF DES ZOULOUS PRÉDIT L'ARRIVÉE AU POUVOIR DE LA MAJORITÉ NOIRE

Le chel des Zoulons, M. Bothelezi, a prononce, dimanche 14 mars, un discours devant donze mille Noirs rénnia à Soweto, près de Johannes-hurg. Il o dénonce in politique des handoustans — on foyers ustionaux handoustans — on foyers ustionaux noirs — qui ne vise selon lui qu'à diviser l'Airique du Sud, ajontant : s Ceux qui venient diviser notre terre natale veulent endiguer in vague de l'histoire. Je délle quiconque de pronver que la majorité des Noirs vent la prétendue ludépeudance offerte à noe réserves désormais baptisées homelands. (...) Les Noirs devralant ponvoir partielper nu prodettient nu prodeviziant ponvoir parlieiper nu pro-cessus de décision à l'échelon netto-nal. Nons ne ponvons attendre quo le gouvernement du premier minis tre Vorster lasse quelque eliose en ce sens. Nous devons agir unitaté-ralement et définir les orientotions ralement et définir les orientotions de l'Afrique du Sud. C'est la politi-quo que nons définirons, nous, les Noirs, qui sera entendue par nos frètes d'Afrique et d'autres parties du monde. La politique de détente du premier ministre a été un échec. En ontre, l'Afrique du Sud s'est brû-lée les droigts eu Angola. (...) S'il ceroit pouvoir dédoigner l'opielon publique noire et ensuite espèrer que les Noirs s'offrirout commo chair à canon, Vorster commet une grave erreur. » Très applandi, le chef Bu-thelezi n ajouté : « L'histoire triomphera de l'« apartheid », Elle triom-phera parce que l'histoire est finale-meut l'œnvre des majorités et non des minorités, Les minorités ne peuvent l'emporter éternellemant, e II a nussi affirmé qu'il tendait « nne amicalo main noire » aux Blancs d'Afrique du Sud — a probablement pour la dernière fois e — car, a-t-ll estimé, si la violence ne doit pas être prênée, c'est aux Blancs de dé-cider si l'Afrique du Sud dolt évo-

Algérie

PLUS DE TIERCÉ POUR LES ALGÉRIENS

(De notre correspondant.)

Alger. — Les paris sur les courses se déroulant à l'étran-ger sont supprimés à dater du 12 mars, vtent d'annoocer la Willaya (préfecture) d'Aiger, dans un communique. C'est le tiercé qui est visé au premier chef : en vertu de certains accords, les Algériens ponvaient en effet parier sur les conrises qui se déroulent en France, et nombre d'Algérois otaient des

Le communique précise que Le communque presse que la décision a été prise alln de n réorienter et limiter les acti-vités de la Société des conrées d'Alger dans le esdre strie-tement national et conforme nux objectils socialistes n. Catte mesore vise par ollieurs à u l'élimination des vices et des dépenditions gravoment préjudi-clables à l'équilibre de la vie

Cette mesure donne satislection à la luis aux militants socialistes of aux musulmane les plus pratiquants, Quent aux journaux Irançais spécialisés, oui se voudzient lort bien en Algério, lenr diflusion vn sans donte être cousidérablement réduite. — P. B.

[Les agences do P.M. U. algériennes qui vionuent d'être fer-mées par décision gonverne-mentale « n'ont àucuu lien de fait ni de droit avec notre organisation n. déclare-t-on à la direction du P.M.U. français. Il s'agit d'une mesure sans aucune incidenco sur les courses fran

DEUX OPPOSANTS EN EXIL EGGA'L THEMMENTUOS DE MM. FERHAT ABBAS ET BEN KHEDDA

Le Parti de la révolution socialiste (P.R.S.), monvement d'opposition algérien, dont le fondateur, M. Mo-hamed Boudist, l'un des « chefs historiques > de la révolution aigé-rienne, vit eu exil au Maroc, a diffusé, samedi 13 mars, une décla-ration dans laquello U soutient l'appel lancé le 12 mars par MM. Ferbat Abbas, Mohamed Beu Kheida, Hocine Lahonel et Cheikh Kheireidine (a le Monde o du 12 mars). Bien qu'il s ue partage pas toutes les opinions exprimées dans ce texte », il sonligne que e la revendication de la démocratie qui 'y trouve ne concerne pas la seule honrgeoisie libérale n ni quelques s hommes dépassés », mais répond anx aspirations prolondes du penple algérien dans toutes ses conches e. Un antre membre de l'opposition Lebjaoul, ancien dirigeant de la Fédératiou de Franco du F.L.N., qui vit ordinairement en Suisse, et qui est à Rabat, o'est lui nussi déclaré solidaire de l'appel de M. Ferhat

Abbas et de ses amis.

Ces prises de position fout suito
à la diffusion, à la fin de la
semaine dérnière, à Genève, d'un
texte emanant d'un a Conseil national démocratique des lorces armées e algérien. Cette déclaration, datée de

algérian. Cette déclaration, datée de s quelquo part en Aigérie, le 2 mars n, condamne u la guerre l'autricide menée par le président Boumediène > ct dénonce le régime du chef de l'Etat algérien.

La presso marcaine donne un large écho à ces différentes proclamations, et le quotidieu progouvernemental v lo Matin du Sahara e a évoqué, dimenche 14 mars, l'éventualité de la création a d'un nouveau F.L.N sicérien » — LA.P.P.1 nouveau F.L.N slet-len a - (A.F.P.) contre-révolution mondiale a

Guinée

MM. SEKOU TOURÉ, F. CASTRO LUIS CABRAL ET NETO SE SONT RENCONTRÉS **A CONAKRY**

Une conférence a reuni di-manche 15 mars, à Conakry MM Sekou Touré, chef de l'Etat guinéen, Neto, président de la République populaire d'Angola. Luis Cabral, président du conseil d'Etat Guinée-Bissau, et Fidel Castro, premier ministre cubain.
Radio-Conakry a affirmé que
cette rencontre avait un caractère
a exemplaire » et a révolution-

M. Neto doit visiter ensuite la Guinée-Bissau, le Cap-Vert et Sao-Tomé. M. Castro avait séjourné auparavant en Algérie, où il avait notamment rencontré M. Muhamed Lamine, premier ministre de la République arabe sabraoule démocratique.

La politique africaine de Cuba continue d'alimenter la polémique entre Pekin et La Havane. Chine Nouvelle ayant recemment écrit que Cuba avait envoyé en Angola « diz mille mercenaires sous le commandement des impérialistes soviétiques », le journal Granma a publié un éditorial ainsi titré: « Pour mentir, les maoistes, comme Goebels, n'ont pas de limites » Granma écrit : « Le limites. » Granma écrit : « Le mensonge systématique n servi aux maoistes pour falsifier l'histoire, se livrer à de cruelles persécutions sous le coupert de la « révolution culturelle », pour dénigrer et écraser les communistes internationalistes chinois, pour défier Mao Tse-toung, détruire les organes du parti et de l'Etat et établir une véritable dictature bureaucratique et militaire. » Selon le journal, l'affaire angolalse a montre que les Chinois sont des « ngents de la contre-révolution mondiale ».

Control of the Contro

The state of the s

aprimente en esset



La zone est



to district ---

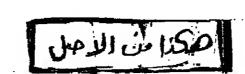
2 10 300











دا من الإعل

Le Monde de l'économie

La zone sterling est morte

mais les «balances» demeurent

A chute que vient de subir la livre sterling a provoqué una nouvelle criea des changes, qui a conduit le France é feira sortir en monais du « serpent ». Elle eureit été déclenchée par des ventes de eterling pays dont le mon ne le locale est définie par rapport au sterling, est pratiquemant détunte. Il n'en subsiste plus officiellement, eux côtés du Royeume-Uni, que l'Ette, les îles Angio-Normandes, l'île de Man et elles, le rôle de monnaie de réserve dont bénéticle ou soutire la livre. En dépit des engegements verbaux prie en 1972 é l'égard de Gaorges Pompidou, ont continué d'augmenter depuis lors. Mais eurtout, la Grande-Bretegne a, eu cours des dernières années, contracté un endettement très important national des cepiteux.

Durant l'année 1975, les balances sterling (dàpôts en sterling ouverts au nom de nonidents britanniques) ont ancors augmentà de 176 millions de livres pour atteindrs 7810 millions de livres. Les balances offileiles, c'est-à-dire celles appartenant aux Etats et feleant partie de teurs réserves, ont diminué d'un peu plus de 550 millions de livres en raison de divers fecteurs : dégradation des balances des palemants da nombreux pays qui ont par conséquent puisé dans leurs réserves ; diminution des excédents des paye exportateurs de pétrole st « divarsification » par certains pays des composante de laurs réserves de changes pour réduire précisément la teneur en sterling, tel la Nigérie, un des principeux porteurs de balances starting, qui aurait converti 300 millions de livres en 1975.

Dans une certains mesure, cette divereification a probablement àtà encouragée par la décision du gouvernement britannique de ne plus garantir, à partir de le fin 1974, les détenteurs de balances contre la dépréciaon de la livre. Cette garantis devensit

o Overense"

dettement total: 40 milliards de dollars

pul exceprints de l'Etat britannique totalisaleur 10,7 milliards de dollèrs à le fin de tévrier, dont 11,7 milliards contractée à moyen terme au cours des dernières années pour perer eu déficit de la balance des palements et 4 milliards à long terme hérités du lendemain de le dauxième guerre mondiale.

- Les 11,7 milliards comprennent :

 1,2 milliard empruntés eu fonds pétro-
- lier du F.M.L.;

 25 milliards empruniés par le gouvernement sur le marché international des
- capitaux en 1974;

 7,9 millierde d'emprunte effectués à l'étranger depuis 1969 per le secteur public (industries netionalisées, collectivités lo-

cales, etc.).
Face à cet endattement total de plue de 20 miliarda de livres (40 miliarde de dollars), les réserves monàtaires sont blan modestes : 7 024 militarde de dellars fin février, même si l'or qu'elles conflennent pour un montant nominal de 888 millions de dollars reste comptabilisé au prix de

42.2 doilars l'once.
D'eutre part, le balance des palaments courents, dont le déficit se monte à près de 6,2 milliards de livres pour les trols damières années, sere probablement encore déficitaire de près de 2 milliarde da livres cette année. La dette continuers donc de

croître.

Heureusement, la remboursement des emprunts ne doit commencer pour da bon

Quol qu'il en soit, au 31 décembre dernier, les balances officielles attelanaient encore 4081 millions de livres, dont près de 70 % (2839 millions) appartendient eux pays exportateurs de pétrola (à compare evec 3 101 millions, soit 57 %, un an auparavant). Les Etats de la C.E.E. (c'est-à-dire surtout l'irlande) ne détenaient que 125 millions (contre 177 millions fin 1874). Les eutres pays, 731 millions (contre 1 025) et

les organisations internationales, 388 (contre 331).

A ces balances officielles s'ejoutant celles appartenant aux porteurs privés, qui es sont accrues de 729 millions et s'élèvent à 3229 millions. Sur ce total, le C.E. Intervenait pour 774 millions (contre 518 fin 1974): l'OPEP pour 482 millions (contre 344) et les autres pays pour 1 983 millions (contre 1 638).

A ca découvert sterling de plus de 7,3 millierde da livres, il convient d'ajouter l'endettement net des banques britanniques an devises étrangères, qui e'élevait à 4928 millions de livres fin 1975 contre 3 941 millions un an auparavant.

que vers 1979. Selon les estimations officielles, le pétrole de le mer du Nord évitara alors, sur le base des prix ectuels, des importations de brur contant annuellement 5 milliards de livres. La molté de cetta économie sare annuée par les importations de matériel nécessaire à l'exploitation des gisements et par les exportations de capitaux : service capital et inlérêts d'emprunts contractés pour mettre en valeur les gisements, bénéfices rapatriés par les compagnies pétrollères étrangères, etc. Néanmoins, il restera, estime-t-on, 2,5 tilliards pour honorer les dettes. Male on

n'en est pas encore la.

JEAN DECLEMY.

La planification urbaine exigera moins de capital et plus de main-d'œuvre

N appelle planification urbaine ou urbanisme les plans, les institutions, les pratiques et les techniques qui cherchent et parfois parviennent à organiser les villes. La planification urbaine façonne à la fois l'essentiel du cadre de vie et des conditions de production. C'est dire son importance. Or la planification urbaine arrive à un tournant.

C'est seulement après la guerre,

C'est seulement après la guerre, lorsque la France, longtemps après les pays anglo-saxons, a connu sa révolution urbaine, que la planification de même nom e'est développée dans notre

pays. Des formules (les ZUP) ont àté inventées; des institutions (la SCET) ont été mises en place; des lois (la loi foncière de 1967) ont été votées; un grand corps de l'Etat, le corps des ingénieurs des ponts, a été mobilisé. Lentement, progressivement, parfois anarchiquement, la planification urbaine a pris le visage que nous lui connaissons. Le trait essential de ce visage, c'est la programmation des équipements et des

Le trait essential de ce visage, c'est la programmation des équipements et des logements. Planifier les villes — faire de l'urbanisme — c'était percer des rocades, construire de grands ensembles, édifier des universités.

Le «bon maire»

C'est ce que les ingénieurs savaient faire. C'est ce que les maires voulaient faire : la « bon maire », c'était le maire batisseur. A chaque demande sociale, maladroitement formulée, on a apporté une réponse en forme d'investissement donne des C.H.U. : il vent de la culture : qu'on lui fasse des maisons. Les procédures de programmation des équipe-ments sont maintenant bien rodées; elles sout même partiellement déconcentrées. Ce formidable effort d'investissement n'a pas été le fait des seuls secteurs publics on semi-publics. Dans trois domaines au moins, les logements, les bureaux, les commerces, le secteur privé a, si l'on ose dire, apporté sa pierre. Il e été encadré par divers plans et règlements édictés par la puissance publique. Le dispositif de contraintes mises en pisce a été perfectionné et renforcé au fil des ans. Les récentes et futures lois Galley vont le compléter. Il est ou sers finalement bien au point,

S'agissant du passé, cette orientation de la planification urbaine n'est sans doute pas condamnable; elle a permis, tant blen que mai, d'aurhaniser » plus de treize millions de Français entre 1954 et 1975. S'agissant du futur, elle serait extremement dangereuse. Bien sur, Il faudra encore, dans les années à ventr, construire des logements, des piscines, des rues et des égouts. Mais il faudra en construire besucoup moins qu'auparavant. La grande vague d'urbanisation a déferié sur notre pays. Le taux d'urbapisation n'augmentera guère - d'autant plus que l'on veut maintenir la population rurale en place autant que faire se peut ; la population totale n'augmentera sans doute pas très vite non plus ; il s'ensuit que la population des villes croftra dorénavant à des taux assez

la planification urbaine duit donc s'attacher, non plus à faire naitre des villes nouvelles, mais à faire fonctionner des villes anciennes. Elle doit s'orienter vers la gestion des services publics urbains. C'est en ce sens que l'on peut

parler de tournant. Ce tournant est défà esquissé engage. ou envisagé dans plus d'un domaine. Le plus important est celui des transports. Dans beaucoup de villes, on a cessé de poser le problème des transports unique-ment en termes de voies à élargir ou à créer; on cherche à gérer au mieux le réseau existant, en définissant la place des transports en commun par rapport aux transports privés, en limitant le stationnement des véhicules, en formulant des politiques tarifaires, etc. Le logement est un autre domaine où, sinsi qu'en témoignent les rapports Barre et Nora, la gestion, l'entretien et l'amélioration du stock vont recevoir l'attention jusqu'ici accordée presque uniquement à l'augmentation du stock.

d'orientation sont importantes.

Elles sont d'ébord économiques. Le glissement de l'investissement au fonctionnement, de la grosse opération eux nombreux aménagements, n'entraînera pas nécessairement moins de dépenses, mais il entraînera des dépenses différentes: moins de capital et plus de main-d'œuvre. D'un point de vue macro-économique, cette substitution est plutôt

souhaitable, même si elle ne fait pas

l'affaire de tout le monde

Les implications d'un tel changement

D'autres conséquences, liées aux précédentes, sont relatives eux processus de décision. La gestion des services va requérir beaucoup de micro-décisions, qui pourraient et qui devraieut être prises à des niveaux plus has et avec l'assentiment des usagers. En d'autres termes, l'évolution de la planification urbaine va rendre indispensables décentralisation et participation. Elle augmente aussi la nécessité d'un nouveau partage des ressources fiscales entre Etat et collectivités locales. D'entres implications, enfin, concernent les hommes; beaucoup des acteurs de la planification urbaine — maires, préfets, ingénieurs des ponts, fonctionnaires des administrations centrales, banquiers, etc. — auront de nouveaux rôles à apprendre; lis devront partager le devant de la scène avec d'autres personnages; d'une certaine isçoo même, on peut dire qu'ils devront quitter la scène, descendre dans la salle, et se conduire en animateurs plus qu'en éécideurs.

3.79

Par bien des côtes, on le voit, le nécessaire tournant de la planification urbaine nous conduit vers le royaume encore mal exploré des nouveaux types de croissance. C'est une voie difficile. Mais il faut bien voir que ne pas prendre de tournant, c'est, dans le domaine de l'urbanisme — et, sans doute, dans heaucoup d'autres, — aller droit à l'abime

REMY PRUD'HOMME,

THE PROPERTY.

Freinage différencié des salaires

ANS tous les pays industriels on constate un net raientissement des rémunérations, mais d'un pays à l'autre les augmentations prévisibles des charges salariales sont très dittérantes. C'est là una considération qui pèse lourd sur les marchés des changes at qui explique, notemment, l'avance que le deutschemark à déjà prisa ou est en train de prendre par repport è la plupart des autres monnales.

è la piupart des eutres monneles.

En Allemagna tédérala, l'Association centrala des employeurs da la màtellurgia e rajaté l'accord conclu par ac
escrion régionale du no r d' BadeWurtembarg eccordant une majoration des
eslaires da 5,4%. Ella justifie sa décision an arguant de «sa responsabilité
à l'égard d'entreprises qui luttent durement pour leur-existence». Cependant, l'association centrale laisse à ses membres loceux la tacuità da ratifier l'encord e'ils te jugent utile. De cat épisode, on rellandra la différence de situetion
des deux côtés du Rhin : quel patron
irançais n'eureit pes eccueliil evec soulagemant une eugmentation des salaires de
«seulemant » 5,4% ?

L'année demière, délà, les salaires ont viron moltià moins vila qu'an France. Au cours du dernier trimestre de l'année 1975, les salaires trançale ont augmenié an moyenne de 2,7 %, ce qui correspond à un rythma annual da 11 %. au lieu des 15 % environ enre gistrés pour l'annèe damière de s son entier. Le tandence à la décélàration semble blen se confirmar depuis la début de 1976. Ella est encore blen plus accentuée en Grande-Bretagne, où. il eet yrai, on partait d'una situation beaucoup plus inllationnista pulsqu'il y a douze mois les salaires augmantalem è un rythme annuai d'environ 30.º/s at qu'aujourd'hul ce pourcentage a été remené sensiblement au-dessous de

Cette évolution est sans doute la signa le plus évident que le climat des alfaires s'est, à travers la récession dont on sort avec difficultés, profondémant modifié. Les tamps sont passés où lee chais d'antreprise pouvalent impunément àlever leurs prix de vente pour compenser l'alourdissement da laurs charges C'est avec beaucoup de prudence qu'ils doivent aujourd'hui ma-

nœuvrer,
Pour améliorer leur trésoreria et rétabilt leurs marges bénéficiaires, les entreprises n'ont donc guère le choix : n'ayant
plus la même latitude pour eugmanter
leurs recettes, elles doivent comprimer
leurs dépenses. Ce nouvat esprit, ou
cette nécesaità, si on prélère l'appelar
ainsi, s'était exprimé avec nettelé lors
de la conférence européenne sur l'emplot
qui s'est lanua à Bruxelles en novembra

Na risque-t-ii pas d'en résultar un cilmat equial «explosil »? Deux circonstances, l'une favorable, l'autre détaporable, influeront sur la processus. Le pramière est que l'augmentation des heures de travail a le double effet d'améliors le pouvoir d'achat des salaires et le situation des entrepriese (qui n'ont plus à payer des salaires sur la base de, par exempla, une semaine da trente-hoif heures, alors que la durée effective est de trente-six heures). La deuxième circonstance est qua la différence persistante des taux d'inflation en Ecrope disque d'aggraver le désordre monétaire qui, à la longue, ne manquera pas de conduire à des mesures protectionnistes et donc à un rétré o is s'em en t des

Une sourdine à l'optimisme des constructeurs automobiles

INDUSTRIE automobile, moteur de la croissance de la plupart des économies occidentales pendent des années, a été profondément ébranlée depuis deux ans par la crise la plus grave de son histoire. Elle a donté un momant de sou avenir. L'heure de la reprise a sonné et l'optimisme des constructeurs européens est au beau fixe. Une ques-

tion demeure pourtant : la construction automobile européenne retrouvera-t-elle jamais les taux de croissance — et de profit — qu'eile a connus jusqu'à l'automne 1973? Non, répond une étude réalisée par le département économique d'Eurofmance, société spécialisée dans l'analyse financière et les études de marché

Pour les chercheurs d'Eurofinance, l'industrie sutomobile des pays l'Europe occidentale ne retrouvera pas avant 1980 les niveaux de production afteints en 1973 (voir le graphique), et ne parviendre à utiliser pleinement les capacités de production dont elle s'est pourvue pendant la période de forte croissance qu'en 1985. Ces prévisions pessimistes sont fondées sur l'évolution probable de la demande de voitures particulières en Europe et sur le renforcement prévisible de la concurrence internetionale qui limitera les débouchés des firmes euro-

pécnnes.

La croissance de la demande sur les marchés européens serait en effet, dans les dir années à venir, plus lente et surtout plus irrégulière que ne le laisse présager la reprise brutale des ventes qui succède à la crise sur certains marchés. L'étude distingue trois périodes.

De 1976 à 1978, une progression de la demande asses rapide, liée en rattrapage des ventes perdues au cours de la crisa. Le mouvement serait cependant tempéré par deux facteurs : d'une part, la relative saturation du marché qui fait que 65 % des ventes totales de voitures sont d'ores et déjà destinées au rempiacement des véhicules usagés ; d'autre part, l'évolution divergente et décalée dans le

temps des marches nationaux.

En ce début d'année 1976, le marché eutomobile ouest-allemand est complètement sorti de la crise et le marché français en train de se redresser, mais, toujours selon l'étude, le marché britannique reste très déprimé et il faut s'attendre à une nouvelle chute des ventes en Italie, en Espagne et en Suède. Au

total donc, la reprise des ventes en furope, au cours des deux prochaines années, devrait être beaucoup moins spectaculaire que ne l'annoncent les déclarations optimistes des construc
par les constructures américains deux années, devrait être beaucoup moins spectaculaire que ne l'annoncent les déclarations optimistes des constructures que ne de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements gigantesques réalisés depuis deux années par le renforcement inéluctable de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements gigantesques réalisés depuis deux années des constructions des deux prochaines sont en outre grevées par le renforcement inéluctable de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements gigantesques réalisés deux années deviation de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements gigantesques réalisés depuis deux années des constructions de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements gigantesques réalisés depuis deux années des constructions de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements gigantesques réalisés depuis deux années des constructions de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements gigantesques réalisés depuis deux années de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements gigantesques réalisés depuis deux années de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements par les constructions de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements par les constructions de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements par les constructions de la concurrence américaine tout d'abord. Les investissements par les constructions de la concurrence américaine de la concurrence américaine



tivement limitée.

Dès la fin de 1978, les auteurs du

Dès la fin de 1978, les auteurs du rapport prévoient un nouveau repli de la demande d'automobiles. Ils estiment que la poursuite de l'inflation contraindra les gouvernements européens à adopter à cette date des politiques de refroidissement de l'économie, qui provoqueront de nouveau une chute de la consommation des ménages. Cette nouvelle « crise » durerait environ deux ans, et il faudrait donc attendre 1880 pour que les ventes d'automobiles retrouvent un taux de croissance plus régulier. Les perspectives des constructeurs

(General Motors et Ford) afin de produire à gran de échelle des voitures de taille réduite consommant moins d'essence, plus proches des modèles européens et japonais, réduiront la

part du marché américain détenue

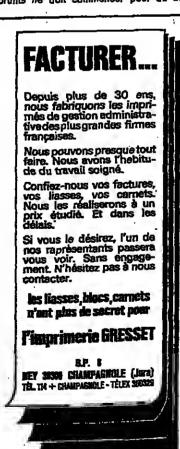
par les firmes euro-

péennes et japo-

Les anteurs sou-

ignent en outre un autre danger, plus grave ancure : la possibilité d'une « contre-attaque » des firmes américaiues sur les marchés européans. Si, comme l'évolution récente du marché américain semble l'indiquer, le succès des petites vuitures s'atténue outre-attantique agrès plusieurs américains u'hésiteront pas, afin de rentabiliser leurs investisements, à écouler uns partie de leurs nouveaux modèles en Europe, à des prix contre lesquels les firmes européennes us pourront guère lutter.

V. M.
(Lire la suite page 24, 5° col.)



Le rôle des syndicats reste marginal dans l'entreprise française

La réforme de l'entreprise, que le gouvernement a promise pour cette année, vise à établir les nonveaux rapports entre les dirigeants et le personnel, d'encadrement on non. Une tella mutation est-elle possible sans reconnaître anx syndicats une place plus

grande dans la vie interne des entreprises ? La France paraît, dans ce domaine, singulièrement en retard sur ce qui se pratique à l'étranger, aussi bien en Amérique du Nord que dans les autres pays euro-

E système français de représentament un des moins contraignants pour les employeurs. Le « monopole » de présentation des candidats dont bénéficient les syndicats représentatifs pour le premier tour des élections professionnelles n'est qu'un avantage modeste an regard de ce qu'offrent par ailleurs la plupart des législations

Fant-il même parler de « monopole » ? Les confédérations représentatives au niveau national ne bénéficient en effet d'aucun privilège dans l'entreprise en matière d'élections. La représentativité s'apprécie dans chaque établissement et rien n'interdit au chet d'entreprise ou à n'importe quel syndicat de demander au tribunal d'instance de déclarer non re-présentatifs la C.G.T. ou la C.F.D.T.

D'ailleurs la jurisprudenca n'est guére exigeante pour autoriser une organisa-tion à présenter une liste dès le premier tour : un an d'ancienneté au moins (le juge récuse les syndicats créés au moment de l'élection), quelques francs de cotisations par mois, environ 10 % d'adhérents parmi les salariés, un minimum d'activité réelle (tracts, cahiers de revendications, réunions, voire grèves...), sont en général les conditions

à réunir pour que le tribunal admette une représentativité d'ailleurs acquisa dès iors que personne ne la conteste. La barre n'est vraiment pas placée haut. Ne convient-il pas enfin de rappeler que la moyenne des abstentions est de 27 % ? Que moins dn quart des électeurs s'abstienne ou biffe le nom des candidats et le deuxième tour devient indis-

Le «dirigisme contractuel» nord-américain

Les systèmes américains et canadiens sont autrement contraignants qui imposent un interlocuteur « unique » à l'employeur. Dans son ouvrage sur les Rnpports collectifs de travail aux Etats-Unis, le professeur Blanc-Jouvan évoque à juste titre « le dirigisme contractuel » des pouvoirs publics qui « vise surtont à dépouiller les chefs d'entreprise de leur pouvoir unitatéral de décision ». Dans l'unité de négociation - généralement l'entreprise, — une procédure détermine le syndicat majoritaire. Si l'employeur refuse de reconnaître spontanêment comme interlocuteur le syndicat naissant, le Bureau national des relations du travail organise une procédure de « certification », éventueilement électorale. Des lors, l'employeur est oblige de negocier avec le seul syndicat majoritaire qui a l'exclusivité de la représentation de tous les salariés, y

Dans un pays dominé par l'exigence de négocier - duty to bargain - la liberté de se syndiquer on de ne pas adhérer, plerre angulaise du système français, relève d'une fiction irréaliste : le closed shop (l'attiliation syndicale est la condition d'obtention d'un emploi) demeure très largement pratiqué malgré les réserves de la loi Taft Hartley de 1947. Situation exceptionneile? Non, car le closed shop est largement utilisé en Grande-Bretagne et en Suisse. Il est également pratique en Belgique. L'Allemagne a pratiqué des « clauses générales d'organisation » obligeant à n'embaucher que des travailleurs syndiqués,

PRIX DE DÉTAIL

JAPON

ES prix de détail ont de nouveau

beaucoup nugmenté dans les pays industrialisés nu début de 1976. En

janvier, la hausse moyenne dans les

pays de l'O.C.D.E. n été de 0.8% par

ramport à décembre, contre 0,5% en

décembre par rapport à novembre et

0,6 % en novembre par rapport à

octobre. L'occéleration est donc très

nette. Elle est même encore plus sorte

pour les seuls pays européens de l'O.C.D.E.: 1,1 % en janvier. Ce mouvement est probablement un

peu moins inquiétant qu'il n'y paraît dans la mesure où il est en partie le

résultat de décisions volontaires des

nouvelle flambée

Base 100 = 1970

quelle que solt d'ailleurs leur organisatloo, et des « clauses limitées d'organisation » imposant une affiliation à un

syndicat déterminé. Un des paradoxes du système américain est sans doute qu'il n'aboutit pas à un corporatisme d'entreprise, à un émiettement du mouvement syndical

Alors que les conventions d'entreprise

Des avantages particuliers

Monopole de représentation, obligation de négocier, intervention du syndicat national : ancun pays européen ne reprend intégralement ces spécificités nord-américaines. Tous s'écartent cependant du système français, an moins sur deux points : la ilberté de création syndicale est plus limitée qu'en France; le syndicat beneficle d'avantages particuliers importants.

En Grande-Bretagne la loi Cau, aujourd'hui abolie, se proposalt notamment de limiter le pluralisme syndical. La loi avait prévu la nécessité de l'enregistrement des syndicats (impliquant un contrôle des statuts du syndicat) et la possibilité d'accorder le monopole de mener des négociations à un ou plusieurs syndicats, à la suite d'un scrutin. Aujourd'hui, le closed shop est réhabilité et la loi de 1974 sur les relations de travail a défini les « syndicats indépendants » de façon à éviter que certaines associations de personnel puissent se prévaloir du statut

ETATS-UNIS

gouvernements des divers pays d'aug-

menter les taris publics. Il n'empêche

que les tensions inflationnistes demeu-

rent très fortes dans la plupart des pays

industrialisés (notamment à cause de

l'alimentation), sauf en Allemagne et

aux Etats-Unis, dont le comportement

se différencie de plus en plus de celui des autres paus. Ainsi le rythme annuel

de hausse des prix de délail (rythme

calculé sur les troi derniers mois) est

mointenant de 4,9 % aux Etats-Unis, de

5.7% en Allemagne, de 7.9% pour l'en-semble des pays de l'O.C.D.E. et de 10.9% pour les pays européens de

PO.C.D.E. (95% pour la France).

FRANCE

1974

représentent 60 % du total des accords collectifs et intéressent les quatre cinquièmes des salariés couverts par ces accords, les « syndicats autonome d'établissements » ne représentent que cinq cent mille adhérents sur près de vingt millions de syn-(un salarié sur quatre environ est syndiqué aux Etats-Unis, mais la proportion est plus torte dans l'industrie). De plus, le rôle des syndicats nationaux est loin d'être négligeable dans la préparation des revendications et le démutement des négociations d'entreprise

Si au Canada, en apparence, le pluralisme existe dans l'entreprise, la situation est en fait très volsine de celle des Etats-Unis. En effet, l'établissement peut voir se constituer plusieurs groupes d'ouvriers donnant naissance à plusieurs sections syndicales adhérant à la centrale de leur choix, mais le point capital réside dans le fait qu'un groupe de salariés ne pent constituer qu'une section syndicale et une seule. Il n'est pas question que cohabitent deux centrales pour représenter un même groupe de salariés. Contrainte supplémentaire, le groupe de salarlés qui s'érige en syndicat ne peut négocier une convention collective avant d'être a accrédité » par une décision des pouvoirs publics prise après intervention d'un « commissaire-enquêteur ».

syndical. Pour faire bon poids, le gouvernement travallliste a annoncé une extension des nationalisations et l'attributlon de la moitié des sièges des consells d'administration de certaines entreprises privées aux représentants du

En Allemagne fédérale, la liberté de création syndicale existe, mais la jurisconditions pour qu'une organisation puisse valablement conclure une convention (1). Surtout le système de cogestion assure une soilde présence du syndicat dans l'entreprise :

 De façon directe dans les quelque quatre-vingts sociétés minières et sidérurgiques concernées par la lol sur la cogestion qualifiée (loi de 1951). Le syndicat dispose, en effet, du droit de présenter trois des cinq membres représentant le personnel dans les conseils de surveillance de onze membres :

— De façon indirecte, dans le cas de la cogestion simple. Mais, à cet

L'avenir de l'automobile

(Suite de la page 23.)

Seconde menace ; les constructeurs japonals : « Un effort concerté des Japonais en Europe, notamment sur les marchés français et allemand est presque certain », affirme l'étude. Les cher-cheurs d'Eurofinance prévolent une réduction des ventes d'automobiles au Japon au cours des deux prochaines années, liée à la hausse des prix imposée aux firmes nippones par les nouvelles normes de sécurité et de pollution qui leur sont imposées.

Les constructeurs nippons devront faire face, outre au repli de leur marché intérieur, à la contre-attaque de General Motors et de Ford sur le marché amèricain. Il est donc inévitable qu'ils refluent sur les marchés européens, notamment les deux plus importants, la France et l'Allemagne, où ils ne se sont, jusqu'à présent, risqués qu'avec prudence.

L'étude rappelle enfin les efforts d'équipement réalisés par les pays de l'Est, et notamment l'U.R.S.S., qui seront de plus en plus capables, non seulement de satisfaire leur marché intérieur, mais aussi d'exporter à des prix qui, une fois encore, risquent de gener considérablement les firmes européennes.

Cet ensemble de facteurs font peser une grave hypotheque sur les perspectives de l'industrie automobile européenne, et les conclusions des chercheurs d'Eurofinance sont encore plus sombres que leurs pronostics, a Si t'on veut attemdre une stabilite d'ensemble et un taux profit raisonnable, il n'y a pas d'autre solution, disent-lls, que de réduire les capacités productives des constructeurs europeens, et donc les ejjectijs. »

Trois schémas

Trois schémas sont possibles :

• Le problème de surcapacité est résolu par une aide financière des gouvernements qui soutiennent les firmes les plus mal placées, afin que celles-ci puissent adapter « en douceur » leurs èquipements et leurs effectifs aux possibilités du marché. C'est à peu prèn avec Chrysler-UK.

• Les firmes les plus importat sont contraintes pour rationalisees adapter leur production d'absorbe e tirmes de taille plus modeste se conclure des accords d'association des de même taille. Dans la plupart des cas, ajoute l'étude, citant l'exemple de l'accord Citroën-Peugeot, les regroupements seront encouragés par les gou-

 Aucune action gouvernementale n'est entreprise et la résolution du problème de surcapacité est laissée au marché qui éliminerait les moins aptes à supporter l'epreuve. Dans ce cas, les premiers a accidents » toucheraient, elon le rapport : Chrysler, en Grande-Bretagne et même aux Etats-Unis, Bri-tisb-Leyland. Citroen si une l'usion totale avec Peugeot n'avait pas lieu, et une série de petits constructeurs indépendants. Le coût social et industriel de telles disparitions donne à penser, estiment les autenrs, que les gouvernements seront contraints d'intervenir, ce

qui renvole aux schémas précédents. Les prèvisions d'Eurofinance sont un pen moins pessimistes pour la France que pour les autres pays, dans la mesure où elle estime que la politique de la règie Renauit (diversification et signa-ture d'accords, avec d'autres constructeurs pour la construction en commun de moteurs) va dans le bon sens, ains que l'accord Peugeot-Citroën, si celui-cl est poussé jusqu'à la tusion des deux firmes. Les auteurs pensent encore que les perspectives de Chrysler-France jusqu'en 1980 sont excellentes dans la mesure où elle profitera indirectement des difficultés de la tillale britannique du

Le «monopole» syndical

A travers des contextes politiques et économiques différents, avec des sys-tèmes de négociation fort divergents (qu'li s'agisse du niveau de négociation ou de l'intervention des pouvoirs publics), tous les systèmes de relations professionnelles des pays industrialisés visent à renforcer le syndicalisme, notamment au niveau de l'entreprise. N'y a-t-il pas là matière à réflexion pour le patronat trançais, qui esquisse une politique inverse?

• Le « monopole » syndical n'est pas autre chose que la contrepartie à la liberté totale de création. Dans certains pays, les pouvoirs publics interviennent dès la naissance du syndicat pour l'émiettement de la repré tation. En France, ia filtrage se tait au moment des élections. Est-ll même d'ailleurs une élection où n'importe qui peut être candidat? En matière poli-tique, le barrage s'établit entre les deux tours, pour les élections législatives : seuls penvent rester en lice les candidats qui ont recueilli au moins 10 % des volx par rapport aux inscrits. Cette sélection des candidats n'est récusée par personne : on salt qu'un mode de scrutin sert non seulement à photographier un électorat, mais à susciter des regroupements. An deuxième tour, on élimine. Est-li donc anormal que des dispositions animées du même sonci s'appliquent aux élections professionnelles ? Ici le scrutin est proportionnel, donc on peut plaider en faveur du barrage des le premier tour pour éviter l'émiettement

• Le probléme de la représentation dans l'entreprise n'est pas séparable de l'enseniole du système de relations professionnelles. Or, même là où la négociation collective s'est développée presque exclusivement au niveau de l'antreprise, il est apparu indispensable de freiner les forces centrifuges et de favoriser la cohérence et la solidité du système de négociation, grâce à un mouvement syndical puissant En France, la négociation se développe tous azimuts ; dans les branches, « au sommet » et dans les entreprises. Peuton concevoir qu'à ces deux premiers niveaux, le syndicat soit le seul interlocuteur reconnu et que, dans l'entreprise, le syndicat soit marginalisé, rédult an rôle de figurant muet, l'employeur ne pouvant empêcher la création de sections syndicales, mais conservant la possibilité d'ignorer l'existence de cet

● Il y a certes quelque paradoxe

à voir le patronat invoquer la démocratie pour récuser le « monopole » syndical comme si l'entreprise reposait sur ce principe. Mais l'essentiel n'est pas là. Un pays, l'Italie, et une institution, l'Université, offrent l'exemple de ce que sont des représentations « sur le tas », « à l'écoute de la majorité silencleuse », bref en dehors de l'emprise des états-majors. Il n'est pas sûr que ces exemples solent des modéles de démocraties et d'efficacité. A vouloir susciter des groupuscules, on prend le

égard, note le professeur Fürstenberg,

a la matorité des membres du comité

d'entreprise sont également membres de

syndicals. Très souvent le personnel

choisit, pour constituer le comtté d'en-

treprise, des personnes qui ne sont pas encore membres du syndicat. Mais

immédiatement après leur élection.

ques du comité d'entreprise des entre-

prises moyennes occupent de plus très

souvent des tonctions élevées dans la

De plus, en dehors de la cogestion,

la loi sur le statut de l'entreprise mui-

tiplic les possibilités d'intervention syn-

dicale, tant pour la mise en place dn

comité d'entreprise que pour le respect

de la législation du travail. Le cas de la Belgique est un des plus

originaux qui soient. Il fait coexister le

principe de la liberté de création - le

droit syndical se confond rvec le libre

droit d'association - avec une concep-

tion sélective de la représentativité

Seules les organisations reconnues repré-

sentatives par un arrêté royal peuvent

participer à l'activité des commissions

Les organisations doivent, en tout état

de cause, être rattachées à une organi-

sation nationale interprofessionneile,

groupant au moins trente mille membres

et représentée an Conseil central de

l'économie et au Conseil national du

travail. Interlocuteur reconnu, le syn-

dicat est aussi le partenaire obligé.

Les délégations syndicales n'existent

pas dans toutes les entreprises. Mais

on ne trouve nulle part à leur place des

comités d'entreprise d'origine patronale.

pole absoln dans la présentation des

membres élus des conseils d'entreprise

et des comités d'hygiène et de sécurité.

Mleux, les organisations syndicales mul-

sociales, primes, prestations complémen-

taires de sécurité sociale...) susceptibles

d'attirer et de retenir les travailleurs.

Ces avantages matériels, parfois même

réservés aux seuls syndiqués, sont pour

l'essentiel finances par les employeurs.

Ils constituent une sorte de contre-partie au respect des accords salariaux

qui assurent la « paix sociale ». Les pon-

voirs publics contribuent également à

renforcer le syndicalisme, non seule-

ment en financant les programmes de

formation syndicaux, mais en reconnaissant, par exemple, les syndicats

comme organismes payeurs des allo-

cations de chômage

Et les syndicats jouissent d'un mono-

paritaires dont le rôle est fondamental.

hlérarchie syndicale » (2).

cenx-ci adhèrent au syndicat... les délé-

GERARD ADAM

(1) Les conditions visent aussi biec l'indé-pedance l'axistecce d'une structure orga-nique « durable » que la nécessité pour les salariés de constituer une organisation inter-

risque de jouer à l'arroseur arrosé.

(2) Le syndicat et l'entreprise en R.P.A. Professeur Priedrich Pursteaberg, Rapport présenté au collogne de l'Association fran-çaise d'études des relations professionnelles, Paris, juin 1975.

 PRIX DE L'ASSOCIATION FRAN-ÇAISE DE SCIENCE ECONOMIQUE. L'Association française de science économique attribuera, comme chaque année, son prix destiné à récompenser le meilleur travail original de science économique, dent l'auteur est docteur en science écono-

mique et âgé de moins de trente-cinq ans. Les travaux et thèses devront être adressé. (en trois exemplaires) avant le 1° avril 1976 au secrétariat général, M. Jacques de Bandt, université de Paris-X Nanterre, U.E.R. de ecience economique, 2, rue de Rouen, 92001 Nanterre,

60% des français reçoivent des invités au moins une fois par mois.

La SOFRES connaît bien les habitudes des foyers français et sait les analyser. En 1975, 150 entreprises, administrations, services publics ont fait confiance à la SOFRES pour résoudre 250 problèmes de marketing.

La Sofres, outil nº1 du marketing Michel Suquet - Sofres -16-18, rue Berbes - Montrouge - Tel.: 857:13.00.

DE LICONO

antibut, P. C. THE STATE OF

The Lach of the

Lovenir

antowoh)

The School

PARTITION.



LE MONDE DES AFFAIRES

RHONE-POULENC: un géant empêtré dans son gigantisme

E 26 février dernier, la direction de Rhône-Poulenc fait savoir eu comité central d'entreprise qu'elle recourra à des licenciementa dans la division textile du groupe. Le 3 mars. M. Renaud Gillet, président de Rhône-Poulenc, est reçu par le président da la République. Il était tentant de faire un rapprochement entre les deux événaments, et certains n'y ont pas manque dans les milleux d'effaires et alleurs. D'un coup, les rumeurs qui s'étaient apeiaées ces demiars mois ont de nouveeu circulé evec plus de force. « Rhône-Poutenc ve demander l'aide de l'Etat. » « Rhône-Pourienc ve céder son empire pharmeceutique et certaines de ses participetione étrangères. » « Absurde, attirme-t-on aujour-

d'hui avenue Montaigne, eu siège du groupe. Noue nous en sortirons seuls et nous ne vendrons n'en.

Il reste que la puissant groupe Rhône-Poulenc, numéro un trançais da la chimie, de la pharmacla et des textiles artificiels, traverse des moments difficiles. Frappe de plain louet par une crise du textile artificiel à laquelle il était mai préparé, secoué par de graves dissensions eu sain de sa direction, qui ont entreinà des départs volonteires ou provoqués, Rhône-Poulenc est amené à procéder, dens des conditions difficiles, à une profonde remise en ceuse de ses objectifs et de se gestion. Dur treveil pour un groupe qui eut sans eucun doute le tort de céder au vertiga da aa

C'est sans doute trois mille personnes qui aeront licenclées par le groupe sur les vingt mille qu'emploie la division textile. Autrefois. le richesse de Rhône-Poulenc et aujourd'hui son malheur, le textile a subi le déclin irréversible des fibres artificielles (rayonne et acétate) à quoi s'est ajouté la crise qui a frappé l'ennée demière les fibres synthétiques (Nylon, Tergal, etc.).

Certes, la division textile ne représente plus que 28 % das ectivités totales, contre plus de 60 % autretois, mais ses difficultés ne tont qu'aggraver la situation d'un groupe lortement ébranlé par la dépression de 1975, aussi bien dans sa gestion que

'HISTOIRE du groupe est associée avec le notion de textiles chimiques. La fabrication de le rayonne et de le fibranne à pertir da la pâte da bole (cellulose), selon la procédé inventé par le comte de Chardonnet à Besançon en 1881, commence réellement après le première guerre mondiele. En 1922, lea Uaines du Rhône (qui develent blantôt se transformer en - Usines chimiques Rhône-Poulenc -) et le Comptoir des textiles artificiels (C.T.A.), apparentes eu groupa lyonnaia Gillet, fondent Le Rhodieceta Rhodiaceta mettra eu point un procédé pour t'alaboration da l'acétete da cellulose, succadana de te soie, utilisé pour les doublures, le lingerle, le cravate et l'ameublement. De son côté, le C.T.A. exploitere le procédé

français Girard, breveté en 1911, pour la fabrication de la viacose, également à partir de la pâte de bois. Sous forma de fil (reyonne) et de fibres (fibranne), cette matière concurrenca le coton dans la plupart da ses utilisations. Le développement de ces activités est très repide. En 1938, Rhône-Poulenc échange la brevet de l'acélate avec celul du Nylon, qui vient d'être découvert dans les laboratoires amèricaine de Du Pont de Nemours. Après le fin de le seconde guerre mondiale, c'est l'âge d'or, avec l'explosion des fibres synthétiques dérivées du pétrole

(Nylon, Tergal, Crylor, etc.), qui s'ejoute à le prospérité des fibres artificielles. Rhône-Poulenc, dont le textile représente alors les deux tiere de l'ectivité, encelsse de trés Importants bénéfices : une gestion prudente et discrète « à le lyonnaise » et l'absence réputation toute particulière de richesse et de solidité, eussi bien vis-à-vie de son personnel que de l'extèrieur, notemment, de ees actionnaires. Hélas I à pertir de 1963 commencent des ennées plus difficiles. Les brevets du Nylon tombent dens le domaine public, la capacità de production devient excédentaire dans le monde entier, et le croissance de la consommation, très rapide jusque-là, se raientit. Du coup, les prix de vente, jusqu'elora très rentables, s'effondrent, et les merges bénéficiaires amorcent une lente diminution (roir gra-

De leur côté, les fibras ertificielles, après avoir connu leur apogée en 1960, s'engagent dans un déclin irréversible : elles perdent progressivement leurs positions, notemment dans le lingerle et l'habillement. Un de leur gros débouchés va disperaître evec le remplacement progressif de la rayonne par le fil métallique pour l'entoilage des pneumall-ques à carcasse rediele. En 1967, c'est la première grande crise dans les textiles l'échelle mondiale. Rhône-Poulenc, dėja, supprime deux mille emplois

RATTRAPER LE TEMPS PERDU

La progression des rémunérations est qua-siment bioquée et les rumeura les plus

La crise révèle que le groupe, dont la constitution est relativement récente, n'est

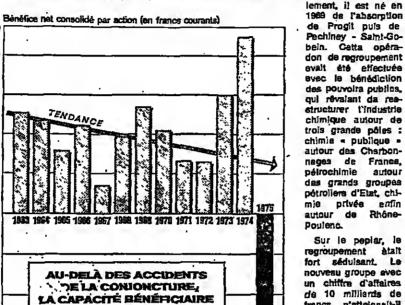
pas parvanu à réaliser son unité ni sur le terrain industrial ni sur le terrain du

commandament. Tel qu'on le connaît actuel-

dans la textile, ce qui provoqua des mou-vements sociaux très violents dans ses usines lyonnulses at notamment à La Rinodia-

Le conjoncture e'amallore néanmoins per

la culta. En 1973, les textiles chimiques participent au boom inflationniste général. Au premier trimestre 1974, le quedruplament



DU GROUPE

N'A CESSÉ D'ÉTRE ORIENTÉE

À LA BAISSE

du prix du pétrole provoque même un debut de pénurie. Mais le dépression mondiale de 1975 replonge l'Industrie dans le marasme. Ella accélare l'abandon de le fabrication des fibres artificielles, dont le prix de revient incorpore 40 % de frais de maind'œuvre, ce qui incite les fabricants à transférer leurs productione dans les pays sous-développés. Pour ne rien arranger, la prix des fibres naturelles (leine et coton),

chimique autour de trois grande pôles : autour des Charbonnages de France, des grands groupes pétroliers d'Etat, chi-

> regroupement atalt fort sédulsant. Le nouveau groupe avec un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs n'atteignalt-H pas la tallia da ses rivaux allemands ? De là à penser qu'it leur tallier des croupiàres it n'y avait qu'un pas La réalità était différente. La nouvel empire était fort dispersé : cent. usines contre quatre

chez Beyer par

exemple. La situation des deux entreprises absorbées, Progil et Pechiney-Saint-Gobain, n'était pas florissante, même el des investissaments importants y evalent àté effectués. Bref, il était clair, aux yeux des observateurs, que faire de cet ensembla disparale un outil efficace exigeralt un long et délicat effort et ce d'autant que le France, contrairement à l'Allemegne, n'avait pas de tradition Industrielle dans le secteur de la chimie; les trois grandes affaires alle-I'I.G.-FARBEN, en 1945, et dont chacune a la dimension de Rhône-Poulenc, se sont développées de l'« Intérieur », et non par greflage et eddition, ce qui leur a conléré une remarquable homogénéité.

Le tâche de l'équipa dirigeante est vaste. Il lui faut tout à la fois angager un ambitieux progremme d'investissements pour tenter de combler le retard pris sur le concurrence étrangère et réorganiser l'outil de production pour en faire un ensemble homogène. Seule la première partie du plan est réalisée. C'est que le Banque de France, qui depuis 1984 présida aux destinées de Rhône-Poulenc, est un financier éminent, maie pas un industriel. Son tempérement ne le porte pas à l'éclat. Il règne plus qu'il ne dirige : cela ne facilite pas la tâche de M. Jean-Claude Achille, un polytech-nicien qu'il e appelé en 1968 à la direction genèrale, et qui lui-même tâtonne quelque

unité. Rhône-Poulenc se cristallisa autour de qualques léodalités, dans ta même temps où nait une sourde rivalité entre les - Lyonneis - (Ennemond Bizot, Jean Moniet, etc.) el les etrangars (Jean-Claude Achilla, Peul Jean), les una et les eutres siégeant au conseil d'adminis-

La crolesance de t'économia trançaise est alors tella qu'elle permet da masquer t'échec de cette tusion. Mais dans las milieux todustriele, certains a'inquiàtent at préparent la succession de M. Baumgertner. On charcha un manager. On e pensé à M. Dalle, qui dirige le proupe t'Oréal. On evait mêma sondé ses Intentions, affirmet-on, mais, préparant la rapproch entre l'Oréal et Nestié, il evalt déclinà

RHONE-POULENC : 120 000 PERSONNES

Le groupe Rhône-Pouleuc, qui emplule cent ving mille personnes, a réalisé en 1875 on chiltre d'affaires consolidé de 17.7 milliards de francs (contre 29,2 milliards de francs eo 1974). 53 % de co chillre out été réalisés bars de France pour une moitié environ en exportations pour l'aotre au travers des fillales étran gères du groupe dont les trois plus im-portantes sont R.I.Q.T. (Brésil), Rhodia Ioc. (State-Unis), May and Baker

- (Grande-Bretagne), Le groupe comporte huit divisions
- CHIMIE MINERALE : 10 % du chitfre d'affaires du groupe (1).

 • PETROCHIMIE : 23 % du chiffre
- d'affaires.

 POLYMERES ; \$ % du chitre d'af-
- O CHIMDE FINE : 11 % du chiffre
- SANTE : 14 % du chiffre d'affaires.
 PHYTOSANITAIRE : 7 % du chiffre d'affaires.
- FILMS: 5% do chiffre d'affaire.
 TEXTILE: 22% du chiffre d'affaires.
- (1) Ces pourrentages ne prenhent pas co compte les activités des grandes filiales étrangàres.

Le successeur, ce sere finalement M. Renaud Gillet, représentant d'une des plus vieilles at des plus riches fam lyonnelsee. Il dirige depuis 1986 une sociélé holding, Pricel, contrôlée par la famille, dont le portefeuille contient, entre autres participations, 2,5 % du capital de Rhône-Poulenc, ce qui en fait le troisième actionnaîre du groupe.

Nommé vice-président du groupe en 1972 - il e elors cinquite-hull ans - M. Gillet prend effectivement sa direction en juin 1973. Le premier moment de surprise passe elle àtait désagréable pour M. Achille, considéré un temps comme le deuphin de M. Baumgartner, — l'errivée de M. Gillel fut, aemble-t-ll, blan accueille. Ses premières déclarations — « Je veux créer un asprit de graupe et améliorer la rente-bilité » — montraient qu'il conneissait bien les graves problèmes qui se possieni à ce mastodonie. Pour parvenir à ses fine, M, Gil-lei décide de faire eppel à la sociétà Mec Kinsey, un cabinet d'organiestion et da conseil d'entreprise déjà consuitée pour la restructuration du secteur textile. Dira que le choix est accueilli avec enthouslasme serait faux. Cuoi qu'il en soit, le nouveau président de Rhône-Poulenc annonce au début de 1974 une réorganisation du groupe.

Huit grandes divisions opérationnelles sont créées ainsi que six directions, dont quatra à vocation économique.

7.

Pour gerer t'ensemble, M. Gillet met en place un comité exécutil qu'il présido et qui comporte six membres. Coincidence ? On y retrouve trois « Lyonnais », MM. Au-Mollerd, Jean Montet et André Pecoud, et trois - étrangers -, MAt. Jeen-Claude Achille, Paul Jean et Roland Rieutort. Cet équilibre, peut-êtra opporent, na va pas tarder a étre rompu.

Au fil des mois, il devient clair que des divergences dans la conception et l'exécution se tont jour entre le grand bourgeois rompu aux affaires qu'est M. Gillet et certains de ses dirigeants, tels MM. Achilla ou Jean, qui, pour être anciens polytechnicions et d'anciens heuts tonctionnaires, n'en sont pas moins sortis du rang.

Le malaise de la direction da Rhône-Poulenc va devenir public au cours de l'année 1975. Départs volontaires ou provoqués vont en affat se succéder. Au printemps. M. Roux de Bézieux, qui dirige la division phyto-sanitaire, quitte le groupe, Puis, coup eur coup, M. Paul Jean, directeur de le division santé, et Mme Eliene Thomas. sous-directeur de le vision Information, sont remerciés -, M. Rolend Rieufort, à son tour, se retire invoquant des raisons de santé qui ne l'empêchent pas d'entrer dens le groupe Gardinier. En novembre enfin, M. Achille, directeur générel, est plecà à son tour sur une voie de garage dorée : le vice-présidence. Il n'est toujours pas mplace. On peut imeginer l'atat d'esprit qui regne actuellement chez Rhône-Po-Incertitudes, désorganization, tels sont les mots le plus souvent prononcés.

La situation est donc sériouse. Est-ella désespérée ? Sans doute pas. Les pertes de l'exercice 1975, les premières depuis trente ene, peuvent être ebsorbées, même ent est devenu lourd.

A la tête de l'entreprise, M. Reneud Gillet a pris ses responsabilités en désigrient une nouvelle équipe, et il se préoccupe de trouver un directeur général epte é lui succéder, car il e solxante-deux ans. Tout en reconnaissant que la part du textile dans les ectivités de Rhône-Poulenc doit se réduire encore, il se défend de vouloir démanteler le secteur, et entend développer ses points forts, notamment dane les fibres synthéliques modernes (Nylon, polyesters, non-tissés), tout en maintenant une fabrication de fibranne. M. Gillet cite l'exemple de ses concurrents, notern le géant britannique Imperial Chemical, qui vient d'annoncer le euppression de quatre mille cinq cants posles dans le textile d'ici é 1980. Mais il reconnaît que son groupe s en douceur - des fibres ertificielles eu

A qui incombe le remodelage du paysage Industriel et la réaménagement du territoire lorsqu'une ectivité industrielle dispersit sous la pression des circonstances ? Les entreprises estiment que leur responsabilità primordiale est de produire pour se développer. Elles demandent pour la reste le concoure de l'Etat. N'ont-elles pes, fontelles remarquer, renoncé à des licenciements qu'une gestion rigoureuse aureit imposés pendani le crise ? Pour satisfeire aux demandes da la puissance publique, elles ont supporté tout le poide économique Leur est-il possible, dans ces conditions, de se charger, seules, du ferdeau de le ereion ? Le débat ne peut être àluda.

PHILIPPE LABARDE et FRANÇOIS RENARD.

L'etranglement

Pour Rhône-Poulenc, c'est l'étrenglament, En 1975, la division texille, qui ne représente plus que 28 % du chillre d'affaires, réuseitle performence de fournir 50 % des pertes du groupe, plus d'un milliard de francs (les premières depuis trente ens). Le révell est brutal. Au siège social, 22, avenue Montaigne, à Paris, on sonne le tocsin. Un train de mosuree draconiennes est préparé. Pourtent, depuis la crise de 1967, le groupe avait déjà rédult ses effectits dans le textile : dix hult mille cept cents personnes en 1975 contre vingt deux mille cinq cenla fin 1970. soit une diminution de 17 %. C'était le conséquence de le fermeture d'uelnes vétustas da production da fibres cellulosiques, à Arques-la-Batalile, Izleux, Saint-Chamond, Vaux-en-Velin et Geuchy (pour une partie)-

A cela vont meintenant s'ajouter les arrêts définilile annoncés le 26 février pour les prochains mols. Rhône-Poulenc e créé une société spéciale, la SOPRAN, pour le reclassement d'une partie du personnel licencié. Meis, dans certaine cas, l'opération risque d'être dramatique : à Albi, à La Voulte, eu Péage-de-Roussillon (leère), eucune possibilité d'embauche n'existe ectuellement. Il n'y a pas de doute, l'heure de l'échéance a sonné. Dans le groupe, les meuvaises habitudes prises au temps de la prospérité apparaissent en pielne lumière. On découvre que les états-majore sont surchargés (plus de cent personnes, dit-on, à Rhône-Poulanc textile). Dans una atmos-

phàre très lourde, les cadres eux-mômes.

pour la première fols, se sentent menacés.

Etre propriétaire d'un parc auto, c'est aussi être propriétaire de tout ce qui peut lui arriver.

le nombre, le moment, le montant. La formule de location longue durée Locasim vous enlève une fois pour toutes ces problèmes.
Il vous suffit d'inclure l'option "entretien" dans votre contrat.

Car il est impossible d'en prévoir

Dans ce domaine, les charges peuventêtre lourdes. Et déplaisantes.

Ce qui vous permet de faire effectuer toutes les opérations de révisions, d'entretien et de réparations dans n'importe lequel des 2200 points service du réseau Chrysler-France.

Etmêmedevousfairedépanner, remorquage compris.

Sans débourser un centime, en présentant tout simplement la Crédicarte Locasim. Tout cela pour le prix d'une

facture mensuelle, toujours la même, couvrant la location et, si vous le désirez, l'entretien et l'assurance. Alors si vous voulez vous débarrasser des soucis de . l'entretien, adressez-vous à votre concessionnaire Simca-Chrysler.

Location longue∎durée .ocasır Les services de l'automobile sans les servitudes.

Locasim 30, rue d'Oriéans 92200 Nenilly Tél.747.56.00.

L'économie portugaise à quatre semaines des élections

concurrents cinq semaines avant les élections pour l'Assem-biée législative : le ministre de l'industrie, M. Waiter Rosa, du parli socialiste ; is minietre du commuca intérieur, M. Magalhees Mota, du parti populaire démocratique.

ils parient tous les deux de la situation de l'économie portugalse. Deux attitudes, daux langages. Ils expriment les stratégies de leurs partis : le P.S., pratiquement au pouvoir, cherche à le conserver ; le P.P.D., actuallement minoritaire, prélend renlorces

Le ministre de l'industrie, optimiste, évite le polémique. Le ministre du commerce intérieur, pessimiste, e une attitude diffé-rente. Très significative l'eccusation qu'il e lancée contre le miniatre des finances, M. Salgedo Zenhe, membre influent du P.S., à propos des opérations sur l'or effectuées su début du sixième gouvernement provisoire.

On peut s'interroger aur le décalage existant entre les objec-tits expansionnistes exprimés par M. Walter Rosa et les moyens tinanciers qu'il a à sa disposition, noter la modestie des réformes entreprises par M. Magelhaes Mote depuis qu'il e assume le direction du commerce intérleur. Ce demier renvole toutes les questions concernant l'evenir au programme économique que la stratégique ?

(Propos recueillis par JOSÉ REBELO.)

M. MAGALHAES MOTA (P.P.D.), ministre du commerce intérieur : M. WALTER ROSA (P.S.), ministre de l'industrie :

Il n'y a pas de politique de véritable austérité

« Au début de l'année 1976, le gouvernement n annoncé un pro-gramme d'oustérité dans le but de rationaliser les dépenses et de diminuer le déficit de la balance des paiements, Pourriez-vous, monsieur le ministre, nous parler de ce programme, de son amplitude et des premiers résultats déjà obtenus?

- Les mesures d'austérité avaient été annoncées depuis longtemps : on en e parlé au moment de la préparation, sous la direction du commandant Melo Antunes, dn plan économique de transition : il y a eu aussi une réunion des ministres sans portefeuille, du quatrième gouvernement provisoire à propos du même, sujet et, déjà, sous le sixième gouvernement (1), un projet a été présenté par le ministère des finances et par le secrétaire d'Etat à la planifica-

» Les dispositions prises au mois de janvier 1976 sont Join de correspondre à un véritable programme d'austérité. Elles consistent dans les restrictions de la consommation d'énergie, dans l'augmentation des impôts, dans le prix des transports publics et des combustibles.

- Les poupoirs publics semblent donc hésiter noant de prendre des mesures plus profondes. A quot cela est-il dû, selon vous? - La difficulté de mettre en applica-

tion un programme d'eustérité est due à plusieurs circonstances,

» En premier lieu, une telle politique est nécessairement impopulaire en raison des restrictions imposées et, aussi, des principaux destinataires de ces res-

faire accepter sans la justifier ampleconnaissent pas la situation réelle de tiques officielles.

que l'imposition d'un certain nombre de sacrifices peut amener les gens à se demander: : « Pourquoi n'ont-ils pas été imposés plus tôt ? » La réponse à cette question est embarrassante dans la mesure où elle met à nu le « populisme » des gouvernements précédents et oblige à dénoncer ceux qui en ont été les responsables.

en évidence des groupes privilégiés qui, normalement, n'apparaissent pas comme tels : les citadins par rapport aux ruraux, les ouvriers de la ceinture industrielle de Lisbonne par rapport à tous leurs collègues du reste du pays, les militaires par rapport our civile (comment expliquer les avantages accordés aux militaires pour l'acquisition de plusieurs produits, comme, par exemple, l'essence, qu'ils achètent à un prix très

Les opérations sur l'or

 Vous noez évoqué les opérations sur l'or que « les Portugais ignorent ». Ces opérations sont récentes. Ainst vous êtes, en quelque sorte, corespon-sable de lo situation créée.

- Les opérations sur les réserves da l'or ont été effectuées au début de sixième gonvernement sous la respousabilité du ministre des finances et de la Banque du Portugal. Aucune expli-cation n'en a été donnée en conseil des ministres (2).

D'ailleurs ce problème ne noue a été posé, ponr la première fois, qu'au mois de décembre 1975, eu moment du petit remaniement ministériel. Nous pensons que les objections foltes par le ministre des finances. M. Salgado Zenha, en remplacement du secrétaire d'Etat au Trésor, étaient liées à sa volonté d'étouffer cette affaire (2).

 Dans un discours prononcé peu de temps oprès le 11 mars 1975 (3), le général Vasco Gonçaives o parié pour la première fois de «réforme ograire». Il a manifesté aussi son intention de procéder à une rationa-lisation des circuits de distribution, afin d'augmenter les prix d'achat our producteurs, sans affecter is consommateur. Un on passé sur son discours, pouvez-vous nous dire quelles ont été les modifications

apportées dans ce domaine?

Le problème posé par nos circuits de distribution est très complexe, en raison du nombre excessif d'entreprises commerciales travaillant dans ce secteur, ainsi que de leur mauvaise implantation géographique. En moyenne, chacune de nos entreprises de distribution de prodults agricoles sert quatre vingts habitants. Environ un tiers sont exploi-tées par leurs propriétaires, etdés par leur famille. Il s'agit donc d'une structure de petits et de moyens commer-çants, par rapport auxquels on ne peut pas raisonner en termes capitalistes.

» Une telle structure ne peut pas être changée d'un jour à l'autre. Nous ne sommes pas dans un contexte social et politique qui favorise les bouleverse-ments. Et à toutes ces difficultés viennent s'ajouter les erreurs commises par les gouvernements précédents.

- Qu'avez-vous fait alors dans ce domaine, depuis que vous êtes le ministre du commerce intérieur ?

 Nous avons été obligés de procéder par étapes. En ce qui concerne le commerce du bétail, par exemple, l'Etat, sujourd'hui, dispose d'environ soixantecinq abattoirs ayant la possibilité d'acheter directement aux producteurs, selon un prix fixé officiellement

» Un autre secteur qui a mérité notre (1) il s'agit du gouvernement formé le 19 septembre 1975 et présidé par l'amiral Pipheiro de Azevedo. Le cabinet a depuis lors été modifié deux fois dans sa compo-sition

sition

(2) D'après notre correspondant à Bonn

(2 le Monde 3 du 6 förrier), la Sundesbank
s'est engagée à prèter 640 millions de
deutschemarks (250 millions de dollars) à la
Banque centrale du Portugal contre un
dépôt correspondant en or. On ignore à
quel prix s été évalué l'or servant de gage
(dans un précédent prêt à l'Italie, le prix
retenu était de 120 dollars l'ouce). Le crédit
du Portugal e une durée de six mois renoudu Portugal e une durée de six mois, renou-velable trois fois. Ce sont les seules indi-cations que l'on sit sur les opérations aux-quelles fait allusion M. Mots. (3) Coup d'Etat manqué des partisans du général Spinols.

» Deuxièmement, on ne peut pas le ment. Elle exige, en cutre, une certaine conflance de la population dans les organes du pouvoir. Or les Portugais ne l'économie dn pays : ils ignorent tout des opérations sur l'or effectuées récemment ; ils se méfient des déclarations des dirigeants politiques, auxquels ils ettribuent, généralement, des intentions électoralistes ; ils doutent même des statis-

» La troisième difficulté vient du fait

» Enfin, une politique d'austérité met

ettention concerne la commercialisation des produits horticoles.

- La pressa a beaucoup insisté sur occupations « sauvages » effectuées pendant la période concalviste »? Sagit-a d'un phénomens

important pour votre ministère? - Nous n'avons à résoudre qu'une dizaine de cas où des commissions de travailleurs ont assuré la geation des entreprises, après occupation de cellesci. Dans certains cas, la gestion a été bonne; dans d'antres, non.

- Etes-vous optimiste quant à l'évolution de l'économie portugaise? - J'aimerais bien l'être. (Réticences.) Mais que dire de la situation où se trouvent les transports aériens portugais oul n'ont plus le monopole des transports entre le Portugal et les anciennes coloules africaines. Que dire de la crise qui etteint les textiles, l'industrie des conserves et du concentré de tomates? Pourra-t-on créer à court terme, de nouveaux postes de travail pour résorber les chômeurs dont le nombre g'accroit graduellement?

> Le secteur public dolt-il continuer étre déficitaire et à recourir au crédit ? Est-il logique que toute une collectivité nationale soit obligée de couvrir les coûts d'entreprises qui devraient, au contraire, produire des plus-values ou bénéfice de la collectivité. La question est encore plus grave car grand nombre d'entreprises qui fassaient des bénéfices sont devenues déficitaires eprès evoir été nationalisées. Elles ne peuvent même plus compter sur le dévouement personnel de leurs dirigeants.

- Contestez-vous quelques - unes des nationalisations?

 Il existe déjà, une règle constitu-tionnelle selon laquelle toutes les natio-Sont irreversibles. respectons la Constitution, même si nous pensons qu'elle ne correspond pas à la réalité portugaise ni à ce qui a été promis à l'électorat.»

Des projets ambitieux

- Pouvez-voue nous résumer le situetion de l'économie portugaise avant le 25 avril 1974 (1) at les transformations apportées dens la période qui a suc-

- L'économie portugalse d'avani la 25 avril 1974 était fragile, maigré une stabilité, suctout financière, duz à l'inexistence d'un syndicalisme libre et, d'une manière générale, à l'interdiction de toutes les liber-

Jés démocratiques. - L'économie portugaise était, aussi, caractérisée per l'absence de grands projets d'investissement. La résultat de cette polltique e été l'énorme dispersion des unités industrielles. Plus de quinze mille entreprises dans le secteur des industries de transformation, dont 50 % employant moine d'une dizaine de travailleurs.

- Après le 25 avril 1974, l'établissement des libertés démocratiques et la reconnaissance du droit de grève, ont entraîné una augmentation très sensible de la masse salerlate. Ce fait, ejouté à la majoretion du prix des metières premières dans le marché mondial. a supprime la viabilité économique pour de nombreuses petites et moyennes entreprises. En outre, l'instabilité politique qui a suivi le changement de régime s'est traduite par una perte de conflance à l'étranger dans l'économie portugeise.

. Dans ce contexte, le rôle des multinationales n'e pas été négligeable, bien qu'on ne puisse pas parier d'une attitude généralisée de boycottage. Il faut maigré cele évoquer les cas de deux multinalionales : Timex et I.T.T. Cette demière, très importante dens les domaines de l'électronique et de l'hôtellerie, a suspendu tous ses investissements au Portugal depuis l'été 1975.

les plus importentes prises par l'Etat? - L'Etat a nationalisé les banques, les compagnies d'assurances, les transports, l'industrie fourde et plusieurs industries

da base, notamment dans la secteur des cimenta, de la pétrochimie, de ta construction navale (SETENAVE) at dans l'électricité. Les grands trusts ont été détruits : Chempalliment, CUF, etc.

- Mala il a fallu venir en aida aux patites entreprises : les unes au bord de la fallitte, les autres obandonnées par leurs petrons qui n'avaient pes admis la chan-gement de système politique. Un institut d'elda aux patites el moyennes entreprises a alors élé créé Ayant des délégations partout dans le pays, il axerce un rôle important, et notamment pour laciliter le recours eu crédit

- Deux ans soras la révolution du 25 evril, quelles sont les perspectives de développement de l'économie natio-

- Les perspectives sont bonnes pour l'industrie fourde où la Portugal dispose d'une lechnologie propte. Les entreprises ilisées doivent se développer repidemeni grace en partie eux crédits internetionaux, surfout européens. D'autres secteurs cont en pleine reprise, comma le eldérurgie, le cimenterie et les metériaux mécaniques, La construction doit être relancée à partir de crédits de l'Etat favorisant l'acquisillon da logaments, Parmi les grands projets nallonaux, à court et à moyen terme, figurent la construction de barrages dont un eu sud du Portugal dolt irriguer ceni quarante mille hectares de terrain, une cenirele nucléaire (200 millions de dollars) à 70 kilomètres au nord de Lisbonne, Un plan de développement de le sidérurgie (portant aur un milliard da dollars) a déjà été approuvé. La raffinerie de Sines devra produire 10 millions da tonnes an, at l'on pr pétroléo-chimiques importantes.

Vivre avec l'inflation

- Qui palare toue cas invastisse-

- Le budget pour l'année 1976 présente un déficit de l'ordre de 35 milliards d'es-cudos, c'est-à-dire 8 % du produit national. Trente militarde d'escudos ont été attribués à la création d'infrastructures destinées à accélérer le développement économique du pays. D'autre part, il y e un regain d'intérêt du côté des investisseurs portugais, qui deviennant plus conflants à l'égard de l'économie du pays. Les entreprises publiques doivent chercher elles-mêmes leurs sources incement. Cele paraît moine difficile oprès le normalisation de la vie politique qui a ouccéde eu 25 evril 1975. Désormale il est possible de lancer une politique des prix et des revenus. De passer une sorte de contrat social indispensable è le raprise économique. Nous allons epprandre à vivre

Comptez-vous sur une aide Importante de l'étranger eiln de faire evancer ces projets? Quelles garenties peuvent être données par le gouvernement por-

- Noue souhaltons, évidemment, que des étrangers investissent chez noue. Des conditions cont créées pour randre possible une colleboration plue efficace entre la Portugei et les eutres pays. Trois cas litigieux de sociétés étrangères (deux aspegnoles et une belge) qui, oppertenant eu secteur de l'industrie électrique, evelent été trappées per les netionalisations, sont en train d'être définitivement réclés.

 Pounent les prêts de l'étranger ne doivent pas être excessifs, car il faut éviter que le dette exterieurs du Portugel ne se les limites du raisonneble.

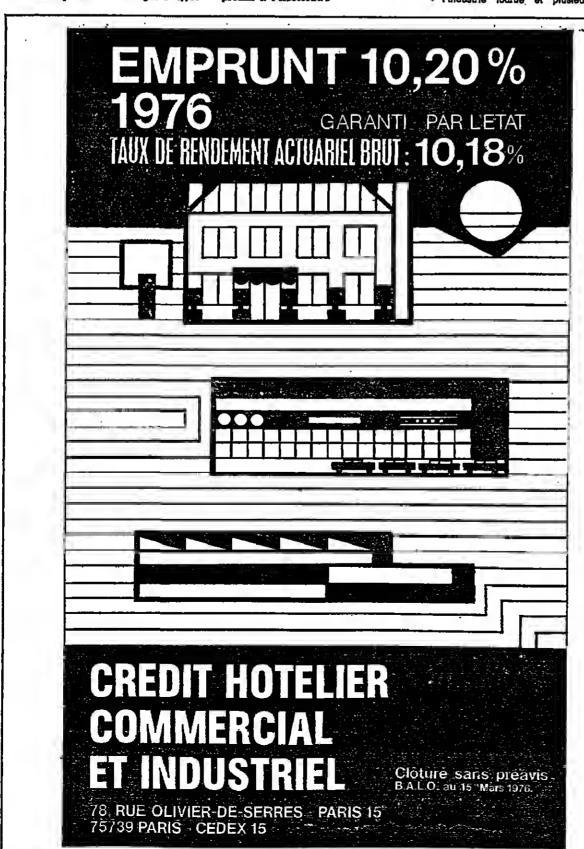
- L'optimisme que vous manifestez n'est-il pas en contrediction evec = ie lourd héritage du gonçaivisme » invoqué par le parti dominent après le 25 novembre 1975 ?

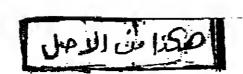
 La reprise économique du paye n'est pas possible quand les travellieurs s'y oppoparation de la contraction de la co sent pour des reisone politiques. S'ile instaurer une socielé coi li est bien évident que toute lentalive de ppement hors de ce modèle se heurrera à leur refue. Aujourd'hul d'autres travallieurs, syant d'eutres objectife politiques, se sont organisés au point de dominer même des syndicats très importants.

- D'ellieurs, il ne taut pes exegèrer en ce qui concerne le climat de conlestallon qui e euccédé eu 25 avril. Les grèves généralisées onl été rarea. Nous evons essiété plutôt à des errêts de travail. Outre les deux cents entreprises, où l'Etal a dù intervenir directement pour éviter des fellllies, il n'y e eu que deux cent cinquanie cas d'antreprises industrielles gérées par des commissions de travallleurs qui, souvent, ont réagi eu dépan des petrons. Chacun sera étudié séparément. Plusieurs solutions étant envisagées : formellon de coopératives, fusion d'entraprises, etc.

» D'une manièra générale, on peut dire que la révolution portugaise n'a pas coûté cher. Maigré les tensions socieles, le beisse de le production en 1975 per rappon è l'ennée 1973 n'e été que de 3 %. »

(1) Conp O'Etat des forces armées, diri-tes par le général Spinole, qui renversa gouvarnement de M. Caelano, encosseur





1.1.001/0/

. IF MONDE - 16: mars 1976 - Page 2

3.7

Pour ceux qui, en voyage, souhaitent un hôtel international au goût français, voici 15 bonnes nouvelles.

Méridien Paris
Méridien Lyon (Satolas)
Méridien Nice
Méridien Tours
Méridien Martinique
Méridien Dakar
Méridien Guadeloupe
Méridien Tunis
Méridien Mohammedia (Maroc)
Méridien Khartoum
Méridien Copacabana (Rio)
Méridien Le Caire
Méridien Bahia (Salvador)
Méridien Damas (Fin 76)
Méridien Montréal

Tous ceux qui trouvent les hôtels internationaux trop anonymes, trouveront dans les hôtels Méridien, une chaîne internationale au goût français.

goût français.
Une chaîne internationale qui a le charme de la France, où dans 15 villes du monde vous ne serez jamais dépaysés.

La prochaine fois que vous irez en voyage,

essayez un hôtel Méndien.

Pour réserver, téléphonez à votre Agence de voyages, à Air France ou, à Paris, au 757 15 70. Sept nouveaux hôtels ouvriront en 1977, La Réumon, Dieddah, Sharjah, Abu-Dhabi, Alep, Palmyre et Lattaquié.

MERIDIEN

LES HÔTELS D'AIR FRANCE DANS LE MONDE.

Cité du Vatican. — Sexualité, contraception, avorte-ment. « L'Osservatore romano - et Badio-Vatican consacrent depuis quelques semaines une trop grande place à ces trois thèmes pour qu'on ne soit tenté de les rapprocher et d'y voir, audelà d'événements différents — les suites du docu-ment sur l'éthique sexuelle, une nouvelle méthode de régulation des naissances et le débat sur l'avortement en Italie, - un objectif unique: pousser les catholiques à se ressaisir, face à une société permissive et matérialiste qui aurait fini par leur imposer

Mercredi 10 mars, c'était au tour de la Birmanie. Les évêques de ce pays, nous a appris Radio-Vatican, eont « profondément valican, cont a projument sur l'éthique sexuelle publié en jan-vier par la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi. Tous les jours, des messages aussi enthousiastes parvie u u eu t à Rome, et tous les jours ou presque, depuis des semaines, Radio-Vatican en fait état.

Si l'on reparle, ces jours-ci, du document sur l'éthique sexuelle, c'est pour une autre raison. Dans un livre qui vient d'être publié à Rome (1), plusieurs théologiens italiens ue se coutentent pas d'attaquer le texte : Ils l'accuseut de plequet Ca deruvent desse contents de plequet Ca deruvent des plequet ca de plequet de plequet ca de plequet de pl de plagiat. Ce document, dont ou disait qu'il avait demandé huit

Participant dimanche 14 mars à l'Agora d'Evry (Essonne) à la fête musulmane du Mouloud (qui célèbre la uaissance de Mahomet). M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etet aux travailleurs immigrés, a an-uoucé quatre séries de mesures doctivités à facilites la pratique

destinées à faciliter la pratique de la religion musulmane. On estime à envirou deux millions deux cent mille le nombre de

musulmans vivant en France.

Sept cent mille d'entre eux sont de nationalité française.

Accès à la radio et à la télé-vision. — Le cahier des charges de

la première chaîne de télévision et celui de Radio-France prévoient

l'obligation d'organiser des émis-sions religieuses. Dans les pro-chains mois, les musulmans pour-ront, comme les fidéles d'autres

ront, comme les fidèles d'autres religions, écouter ou regarder des émissions spéciales, sans doute le dimanche matin. Il y a plus de dix ans que les responsables de la mosquée de Paris réclament cette mesure, faisant valoir que

la religion musulmane est la deuxième de France par le nombre des fidèles.

Dans le milieu du travail.

A la demande de M. Dijoud, le C.N.P.P. doit adresser des circulaires à ses adhèrents afin de les ineiter, dans la mesure du possible, à respecter les trois principales fêtes musulmanes : Ald-el-Kébir, Ald-el-Séghir et Mouloud. D'autre part, les entreprises seront invitées à mettre en place des lieux où puisse s'exercer la prière et des aménagements d'h or a î res correspondant au rythme de ces prières. Pendant le jeune du Ramadan, les entre-prises devraient, comme certaines

jeune du Ramadan, les entre-prises devraient, comme certaines le fout déjà, aménager des condi-tions de travail compatibles avec l'état physique des travailleurs musulmans. L'attention des chefs d'entreprise sera, enfin, attirée sur la néressité pour les cantines de permettre le respect des règles coraniques d'alimentation.

De notre correspondant

années de préparation à de nombreux experts internationaux,
serait « en grande partie la
simple traduction en latin de
morceaux différents d'un seul
volume et d'un seul auteur ».
L'ouvrage en question s'initiule
Vie et vertu chrétienne. Son
auteur est le cardinal Pietro
Palazzini; îl a été publié à l'automne dernier par les Editions
paulines de Rome, quelques mois
après avoir reçu l'Imprimatur.
Pour appuyer cette thèse, les
théologiens citent, côte à côte,
des extralts du document romain
et de l'ouvrage du cardinal
Palazzini. De fait, plusieurs pages
de la partie centrale du document (condamnant les relations
pré-conjugales, les ra pp o rt s
homosexuels et la masturbation)
re s s e m b l e n t étrangement aux homosexuels et la masturbation) ressemblent et étrangement aux écrits du cardinal. Les théologiens pensent pouvoir souligner, de ce fait, « les limites de la théologie du document » laquelle « ne peut se conjondre avec la doctrine morale chrétienne ».

Mais l'énigme e été éclaircie le 12 mars par une mise au point officielle. Ce ne sont pas les auteurs du document sur l'éthique sexuelle qui avaient copié le livre du cardinal Palazzini, mais celuici qui, ayant eu entre les mains une version du document, s'en était tout simplement inspiré,

Un peu éclipsée par l'avorte-ment, dédramatisée surtout par beaucoup de catholiques, voilà que la coutraception revieut à l'ordre du jour. Du jour au lendemain, la sse vaticane — suivie par des

• Prisons et hôpitaux. — Dans les prisons, un réseau de visiteurs de prisons musulmans sera mis en place et les éducateurs spécialisés seront sensibilisés aux problèmes spécifiques de la religion islamique. Dans les hôpitaux, des

visiteurs » correspondant à ce que sout les aumoniers des autres religions pourront visiter les

Sépulture. - Il n'existe

les communautés musulmanes, mais leur extension est freinée par des règles administratives

La plupart des mesures annoncées par M. Dijoud ue sont pas contraignantes, mais incitatives et visent à « faire reconnaître la spécificité des civilisations », ainsi

M. Dijoud annonce des mesures pour faciliter

la pratique de la religion musulmane

Ses promoteurs, un couple de médecins australiens, ont eu droit à plusieurs interviews, u ne audience chez le pape puis une approbation quasi officielle de l'Osservatore romano.

l'Osservatore romano.

Le Saint-Slège n'entend pas pour autant se désolidariser des autres procédés «naturels» de régulation des naissances. Au contraire : cette campagne en faveur de la méthode Billings s'accompagne de diverses réflexions sur les inconvénients des contraceptifs mécaniques ou chimiques et, surtout, sur leur caractère moralement illicite.

hebdomadaires catholiques italien

nebdomadaires catholiques italiens et par la télévision elle-même — s'est enflammée pour un nouveau procédé «naturei» de régulation des naissances, la méthode Bil-lings (le Monde des 15-16 février).

Le Parlement italien, qui cherche à réformer au plus vite la législation sur l'interruption de grossesse pour éviter un référendum, est obligé de tenir compte des admonestations quasi journades admonestations quasi journa-lières de l'Osservatore romano. Le ton varie d'un article à l'autre — Hitler et les chambres à gaz avalent été maladroitement évo-qués au début du mois (le Monde du 2 mars) — mais l'objectif est le même : empêcher la démocratie chrétienne de céder à la ten-tation d'un compromis avec les autres partis politiques.

Elle y a été invitée une uon-velle fois, le 11 mars, de manière plus subtile, par Mgr Enrico Manfredini, évêque de Piacenza. En première page du quotidien du Vatican, le prélat a appelé les catholiques à « s'unir pour la bataille contre l'avortement ». Un témoignage unanime s'impose, en effet, « sans insulte, sans intimi-dation mais quest sans incertitude etiet, « sans insuite, sans intimi-dation mais missi sans incertitude et sans peur ». Il faut que « les catholiques, spécialement ceux qui exercent des fonctions d'autorité ou de représentation politique, pour ne pas trahir la confiance de la communauté chrétienne, se prononceni ouvertement et claire-ment contre l'avortement ». Si celui-ci est légalisé, « l'Etat ne peut offrir aucune garantie pour assurer le droit à la vie des personnes les plus faibles et les plus indésirées par la société ».

Le même jour, dans une chroinque — qui sinvat du resce une uouvelle interview sur la méthode Billings — le journal de Radio-Vatican élargissait le propos au monde entier en évoquant « les pays où l'Etat a présumé d'avoir le pouvoir de donner des licences de tuer ».

Sépultura. Il n'existe actuellement en France que deux cimetières musulmans, à Bobigny (Seine-Saint-Denis) et à Thiais (Val-de-Marne). M. Dijoud envisage d'encourager les collectivités locales à en créer d'autres, le but étant qu'il existe un cimetière musulman par département français. En outre, il sera demandé un respect des règles coraniques concernant notamment la forme des tombes et leur orientation vers La Mecque. Actuellement, il existe dans certains cimetières des « carrés réservés » acquis par les « communautés musulmanes, de tuer a.

Bref, les catholiques sont appelés à se ressaisir. Ne faut-il pes relier ces appels à une autre affirmation, devenue elle aussi plus fréquente, et marquée elle aussi par la situation italienne: l'incompatibilité entre marxisme et christianisme? Sans vouloir tout mélanger, on est conduit à chercher la relation entre ces faits dispersés. Aucun plan n'a peut-être été établi. Mais un climat de dureissement règne certainement dans l'entourage du pape. On le voit mal se dissiper avant la fin du pontificat, qui a été évoquée par Paul VI lui-même il y a quelques jours. Cette allusion à la mort, a-t-on précisé, était en relation avec le carême qui commence et non avec une quel-conque maladie dont le pape souf-frirait. spécificité des civilisations », ainsi que nous l'a indiqué un membre de son cabinet. Ce programme sera mis en œuvre par l'Office de promotiou culturelle des immigrés, créé l'an dernier et que préside M. Otéphane Hessel.

Il fant noter que deux des « revendications » de la communauté islamique u'ont pas été évoquées par M. Dijoud. Il s'agit du problème de la prière du vendred! — qui a lieu à 14 heures, — qui oceasionne des retards dans les prises de travail, et des problèmes soulevés lors dn pélerinage à La Mecque. Un millier de musulmans de France vont, chaque année à La Mecque, mais uombre d'entre eux ont, au retour, des difficultés avec leur employeur ou avec la Gécurité sociale.

La joie de Pâques apportera-t-elle queique sourire à cette Eglise qui défend, avec tant d'in-quiétude, le « droit à la vie »? ROBERT SOLE

(1) Cet ouvrage, publié en italien, s'intitule : la Déclaration sur l'éthique sexuelle. Interprétations théologiques et perspectives pastorales, l'est rédigé par Chino Ricoutin, Luigi Della Torre, Giovanni Gennari, Tulio Goffi et Giovanni Rosseto. Le pasteur André Dumas y a apporté sa collaboration.

ÉDUCATION M. NORBERT GRELET

EST ÉLU PRÉSIDENT

DE L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS M. Norbert Grelet, professeur de microbiologie, a été éiu, mercredi 10 mars, président de l'université d'Orléans, en remplacement de M. Max Plan Deux candidats étalent en présence: M. Grelet, présenté par l'intersyndicale (S.N.E. Sup., S.G.E.N.-C.F.D.T.), et M. Grolier, candidat indépendant, professeur de géologie. Il a failu six tours de scrutin à M. Grelet pour pouvoir l'emporter, les cinq premiers tours

l'emporter, les cinq premiers tours ayant eu lieu vendredi 5 mars. M. Grelet a obtenu vingt-cinq voix, soit une de plus que la majorité absolue ; M. Groller, huit voix, M. Souriou (droit). unc voix Il y a et un grand nombre de bulletins blancs dans les dif-

de bulletins blancs dans les unférents scrutins.

M. Grelet, aussitôt après son
élection, a pris la parole dans
un amphithéâtre devant les étudiants grévistes de lettres, de
sciences et de droit. L'université
d'Orléans reste, en effet, paralysée par la grève des étudiants.

M. la 25 mai 1913 à Toura M Norlysée par la grève des étudiants.

¡Né le 25 mai 1915 à Toura M Norbert Grelet a fait ses études secondaires à Poitiers Ancien élève de
l'Ecole normale supérieure, U a
obtenu en 1943 l'agrégation de sciences naturelles. Chertheur à l'Institut
Pasteur, puis an Centre national de
la recherche scientifique, de 1949 à
1961, il obtient en 1951 son doctorat
u enseigna d'abord à la faculté des
sciences de Beims et ensuita à
Orléans, comme maître de conférences, puis comme professeur, titulaire de la chaire de microbiologie.
M Grelet est spécialiste de la sporulation bactérienne, Il est membre
dn Syndicat national de l'enseignement supérieur (FEN) et du parti Les difficultés du Collège de France

Le Collège de France étouffe. Manque de place, manque d'ar-gent, mais aussi, font remarquer

gent, mais aussi, font remarquer ses actuels responsables, manque d'intérêt pour une institution souvent jugée surannée, ou peu « rentable ».

Les choses ont pourtant bien changé depuis que François I^w, en 1530, institua quelques « lecteurs » chargés d'enseigner les langues mortes. Plus de cinquante professeurs et un millier de personnes travaillant avec ou pour eux des enseignements de ma-

professeurs et un miniar de personnes travaillant avec ou pour
eux, des enseignements de mâthématiques, sciences naturelles,
physique, histoire, philologie,
sciences humaines, dispensés par
les melliems spécialistes des diverses disciplines: le Collège de
France est aujonrd'hni un établissement « lourd », dont la
bonne marché nécessite d'importants moyens.

Or l'argent lui est de plus en
plus compté. Phénomène banal,
mais qui risque de remettre en
cause l'axistence du Collège. La
subvention, à peu près constante,
de 11,5 millions de francs, est
e grignotée » par l'augmentation
des charges salariales et celle,
plus spectaculaire, de tous les
produits uécessaires aux travaux
de laboratoire.

Quant aux locaux, c'est déjà

de laboratoire.

Quant aux locaux, c'est déjà l'asphyxie : l'immeuble de la rue des Ecoles est « saturé » : du cinquième niveau du sous-sol au grenier, tout l'espace disponible a été occupé. Le Collège de France ne dispose que de huit amphithéâtres de vingt-cinq à deux cents places, et plus de six cents nersonnes se pressent pour cents personnes se pressent pour assister à certains cours. Instal-ler un circuit de télévision intérieur ? Pas d'argent. Le trans-fert de certains laboratoires dans

les locaux de l'Ecole polytechnique, promis depuis 1972, semble remis aux calendes grecques, La construction, commencés en 1971, d'un immeuble, rue d'Uim, qui aurait accueilli certains ensei-gnements scientifiques, est interrompu par une procedure juri-dique interminable.

dique interminable.

Même pour une institution prestigieuse, la misère est la miser le financement de ses publications, ou l'achat de livres ou de matéricis indispensables à la recherche, de ne pouvoir traiter dignement les chercheurs étrangers qu'il accueille, à force de refuser des auditeurs faute de place, le Collège de France est place devant une alternative inacceptable : vivoter chiebement, alors qu'il a vocation à aborder les domaines les plus avancés de la recherche et à transmettre à tous ce savoir, ou mendier ailleurs, avec tous les risques que cela comporte. l'argent que les pouvoirs publics ne gent que les pouvoirs publ lui accodent pas. — M. K.

.--

.....

 A l'université de Paris -Nanterre (Paris-X), des examens partiels que devaient passer, samedi 13 mars, aix cents étu-diants de première année de sciences juridiques out été an-nulés et repoussés à une date nulés et repousses à une date ultérieure. Cette décisiou avait été prise pour éviter tout incident entre étudiants du comité de grève, qui avaient établi un piquet de grève devant l'amphithéâtre en signe de protestation contre la réforme du second cycle, et les militants de l'UNI (Union inter-universitaire) hostiles à cette

Après la signature d'un accord avec le directeur de l'en-seignement diocésain, l'abbé Car-ricart, les onse membres du syndicat C.F.D.T. de l'enseignement privé qui occupaient depuis ven-dredi 12 mars, à 18 heures, les locaux de la direction diocésaine de l'enseignement catholique de Saintes (Charente-Maritime) se sont retirés samedi 13 mars dans la soirée. La direction diocésaine s'est engagée à soutenir la candidature pour un poste en Vendée de Mune Préau, institutice licenciée il y a près d'un an à cause d'absences dues à deux du 31 octobre 1975).

La grève à l'université d'Amiens

CORRESPONDANCE

sont les premières en lutte pour Nous avons reçu, à la suite de

ment supérieur (FEN) et du parti socialiste,]

rous avois regi, a la state de l'abrogation de la réforme du l'université d'Amiens (le Monde daté 29 février-1= mars), plussieurs témoignages, dont voici universités, il reste que cette deux extraits:

Des étudiants, sontenus par l'UNEF, le MARC, le SNE-Sup. et le SGEN, nous écricent notamment:

Cette succession de tableaux champètres décrit plaisamment les signes extérieurs d'une uni-versité en lutte. Pourtant, les problèmes de l'université de Picardie sont bien réels : les pro-jets d'expansion ne manquent pas, mais ils ne peuvent être réalisés faute de crédits. Ainsi, depuis des années, les universités exigent que leur soient attribués de s moyens de fonctionnement et de développement. Mais les rema-niements succèdent aux promes-ses budgétaires au rythme des ministères. L'enseignement est en proie à un profond malaise, ses problèmes ne sont pas particu-liers à l'université de Picardie,

et, si les « petites facultés » Un organisateur de séjours lin-guistiques recherche pour cours d'entraînement au B.E.P.O. et au

pendant les vacances de PAQUES TROIS PROFESSEURS (pour des élèves de 3º et Terminales) UN PROFESSEUR

DE PHYSIQUE-CHIMIE ipour des élèves le Terminale; Connaissance de la langue anglaise pas nécessaire. Nombre d'heures de cours limité, transport et loge-ment assurés, bonns rémunération URGENT.

TELEPHONER : 260-06-71.

BACCALAURBAT en ANGLETERRE

DE MATHÉMATIQUES

Mme Madeleine Barthélemy-Madaule, projesseur à l'université de Picardie, nous écrit de son

tion sociale accrue qui touchera tant l'étudiant parisien que l'étu-

diant amiénois. La réforme du second cycle,

Les enseignants du Syndicat national de l'enseignement supénational de l'enseignement superieur ne se sont pas mis en grève sommés par les étudiants, mais parce qu'ils sont partisans d'une grève limitée et non pas indéfinie ; elle leur paraît l'un des moyens de protestation contre les mesures ministérielles, un des moyens materiales que le serviles mesures ministérielles, un des moyens, mais uou le seul.

La situation est, en effet, des plus graves. L'Université se voit déposséder d'une attributon essentielle : former les futurs professeurs de l'enseignement du second degré dans un contact permanent avec la recherche. Les étudiants se voient menacés de faire des études de plus en plus rudimentaires, aboutissant à des débouchés de plus en plus rares. Les intérêts des enseignants et des étudiants sont donc rigoureusement les mêmes. Les opposer les uns aux autres ; encourager les étudiants à prolonger indéfiniment une grève qui compromet les examens et les concours voilà le meilleur moyen de servir les desseins que nous voulons les desseins que nous combattre. (__)

A L'HOTEL DROUOT

res du gouvernement, forment un e n se m b le de mesures qui ne peuvent que couduire au déman-tèlement des universités (...), tèlement des universités (...), aggraver la situation de l'em-A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, qual Austois-Fr plof et conduire des milliers d'étudiants an chômage.

EXPOSITIONS

de 11 h. à 18 h. i. - Estampes et tableaux mode Laurin, Guilloux, Buffets

S. 1. - Extampes et tableaux monern.

Mes Laurin, Guilloux, Buffetaud,
Tallieur.
S. 3. - Objets d'art d'Extr.-Orient.

Me Delorme.
S. 4. - Aquarelles. Otto Nenckel.
Collection boites argent. Me le Blanc.
S. 18-11. - Meubles et objets d'art
des XVIIIe et XIXe siècl. MM. Uillée.

Mes Ader, Picard, Tajan.
S. 13. - Tableaux anciens et XIXe.
Argent. Ivoires. Mob. XVIIIe et XIXe.
Mes René et Claude Bolsgirard.

VENTES S. 2. - Extrême-Orient. M°s René et Claude Bolsgirard. S. 11. - Tableaux anciens. Sièges et meubles XVIII°. M°s Champetier de Ribes, Ribeyre, Millon.

VENTE A CHARTRES (28)

GALERIE UE CHARTRES

UIMANCHE 21 MARS à 13 h. 39

IMPORTANTE VENTE

DE JOUETS ANCIENS

Poupées, automates, appareils à
musique, marquet. Nicole Frères,
Genève - Joueta mécaniq, en tôle

Livres d'enfants

Mª J. LELIEVRE, c.-p., 8, r. Pamin.
28000 CHARTRES, tél. (37) 38-04-33

Catalog. Expos. vend., sam., dim.

conserver la tête libre : pour prendre des décisions :

L'essentiel réside dans une adaptation souple aux exigences du marché. Convertir rapidement les informations en actions. Exploiter toutes réserves, particulièrement dans l'administration. Rationaliser Compenser l'augmentation des frals Maintenir des prix compétitifs. Garentir le chiffre d'affaires et les places de travail. Conserver la tête libre par l'éliminetion des travaux de routine.

Le CeBIT 76: le bureau le plus grand, le plus fonctionnel et le plus rationnel du monde. Aussi bien pour la «software» que pour le «herdware». CeBIT 76: le centre pour la technique du bureau et de l'information de la Foire de Hanovre montre des nouvelles réalisations, de nouveaux produits, des propositions et des solutions. Votre mine de

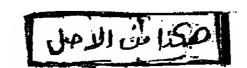
renseignements centrale, vous permettant de prendre des décisions perfaitement fondés. Venez eu CeBIT 76, si vous voulez être bien au courant (il vous faudra neturellement marcher quelque peu, bien que le CeBIT vous économise tout déplacement et tout

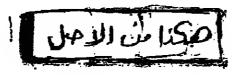
égerement, grâce au système d'information électronique.) Venez eu CeBIT 76 ei vous appartenez à le catégorie de ceux qui ont le fonction et la volonté de rester à . l'avant-garde du progrès. CeBIT Hanovre-votre marque

mondiale du «bureau». Voir signifie lei prévoir.

CeBIT: Management by Information







Le C. E. T., «déjà l'usine»?

III. - LE DIPLOME NE SUFFIT PLUS Révoltés contre le système

par GUY HERZLICH

scolaire dont ils sont les vic-times, places dans une sec-Bon score. Me is queiques a détails s' troublent déjà ce tableau peut-être optimiste. Par rapport aux années précédentes, les pourcentages de diplômés chômeurs ont presque doublé. Ils varient beaucoup selon les branches et les régions pour l'ensemble des farmations tertiaires, et pour les filles ils approchent de 20 % — un sur quatre — pour le commerce et la distribution (1). Les académies de Lille, Rennes, Clermont (pour les B.E.P.), et même de Paris (par suite du départ des entre-prises pour la périphériel viennent rejoindre celles du littoral méditerranéem (Aix, Montpellier, Nice et même Toulonsel, où traditionnellement le placement des « sortants » est difficile.

D'établissement à établissement, les variations sont eucore plus grandes, en fonction du « tissu » industriel local : « Jourais voulu jatre visiter une usins à mes mécaniciens », raconte un directeur de C.E.T. qui était, il y e quelques années, à la tête d'un établissement du Sud-Ouest : « Il n'y en avoit pas à une distance raisonnable ». Pour besucoup de dacty-los bretonnes comme pour ces mécaniciens du Midi, avant la crise l'emploi était déjà problématique.

La possession d'un C.A.P. ou d'un B.E.P. n'offre pas uon plus tion par hasard, plus que par goût personnel les élèves des collèges d'enseignement technique IC.E.T.I euvisageut l'avenir avec inquiétude. ils ue fout bien souvent que ee résigner à un métier qu'ils u'ont pas chuisi, à un travail qui leur semble déprimant et aliéné. Mais avjourd'hui ce métier même paraît problématique, par suite de la montée du chômage (- le Munde - des 13, 14-15 mars). Ces craintes sont-elles jus-ifiées ? Ou bien le C.A.P. (Certificat d'aptitude profes-sionnellel ou le B.E.P. (Bre-vet d'études professionnelles) sont-ils pour les collégiens,

En principe, les titulaires d'un BEP. et surtout d'un CAP, diplôme connu partout et qui « se place bien », sont les mieux armés pour échapper au chômage. Du moins cela était vrai La dernière enquête du service des statistiques du ministère de l'éducation, sur le sort des élèves issus des collèges d'enseignement technique, confirme les conclusions de nombreuses études : 74 % des élèves sortis en juillet 1974 des sections en trois ans (menant an CAP-l et 61 % des sections en deux ans (essentiellement le BEP.) avaient trouvé un emploi avant la fin de l'année. Six mois eprès leur sortie du C.E.T., 10.8 % seulement des C.A.P. et 13.2 % des B.E.P. (compte tenn des départs ans capacités du C.E.T., 10.8 % seulement des C.A.P. et 13.2 % des B.E.P. (compte tenn des départs crise l'emploi était déjà problématique.

La possession d'un C.A.P. ou d'un B.E.P. n'offre pas uon plus de garantie durable. Ainsi, selon une enquête de l'agence pour l'emploi de Douai, en octobre 1974, si 11 à 12 % seulement des chômeurs de seize à dix-huit ans avaient un C.A.P. on un B.E.P., la moitié de ceux de dix-huit à vingt et un ans en avaient un En fait, le diplôme ne résiste pas aux difficultés d'emploi dans une région, dans le Nord, la Lorraine ou la Charente, aujourd'hui, par exemple. Les entreprises qui ferment on qui réduisent les effectifs ne font pas de différence. Ou plutôt, si : les plus jeunes sont sonvent les premiers touchés, car on estime que, à qualification égale, n'ayant pas de charge de famille, leur cas est moins grave. seulement des C.A.P. et 13.2 % des B.E.P. (compte tenn des départs an service militaire, pour les gar-cons les plus âgés, des redouble-ments ou de la poursuite d'études de second cycle long pour les autres) étaient encore « en chasse ».

comme on le leur promet, un

rempart contre le chumage ?

Les incertitudes sur ce point

ue favoriseut pas la revalo-risation du travail manuel annoncée par le gouverne-

Encore fant-il que le travail corresponde à la formation : en 1970, par exemple, 12 à 13 % des titulaires d'un C.A.P. commerce, 10 à 13 % des aldes-comptables, 17 % pour l'hôtelleria et les collectivités — soit une proportion supérieure à ce il e des sans-emploi, — D'avaient trouvé qu'un travail sans rapport avec leur formation : po ur les B.P., encore mal connus à cette date, la proportion était nettement plus élevée (2), il y a un an dans un gros C.E.T. de l'académie de Caen — pourtant a bien placées — un quart, parfois un tiers ou la moitlé des diplomés répondant à l'enquête annuelle, dans des spécialités de l'entreprise des possibilités de par le chômage (3), ne pourrait-on accordire les possibilités de promotion offertes aux êlèves des C.F.T. de l'académie de Caen — pourtant a bien placées — un quart, parfois un tiers ou la moitlé des diplomés répondant à l'enquête annuelle, dans des spécialités de l'entreprise figuralent, selon les syndicats, des macoup de métaux.

Jestitulaires d'un camenche, n'est pas sures plus titles que les «visites organisées» dens les entreprises pour les lycéens des beaux quartiers de la capitale.

Les jeunes techniciens titualires d'un responsable C.F.D. T. de la condition offertes aux êlèves des certific des promotion offertes aux êlèves des C.E.T.? Depuis longtemps, certains enseignants et chefs d'étamine enseignants et chefs d'etamine ens

- 1

. 1976

Estate Char

· folloge de figh

Une neuvelle concurrence

Ment, depuis quinze ans. Aussi le nombre d'O.S. titulaires d'un C.A.P. u'a-t-II, lui, fâit que s'accroître: entre 1962 et 1968, il était passé de 98 000 à 223 000. A l'entrée dans le métier, le concurrence se fait plus âpre. Des diplômés qui auraient autrefois trouvé place dans un « créneau » spécifique, industriel on artisanal, selon les cas, doivent aujourd'hui chercher, malaisément en raison de l'extrême spécialisation de nombreux C.A.P., un emploi pour lequel leur formation est moins

Sur le plan national, la situa-tion des titulaires d'un CAP, tend, au fil des ans, à se « dété-riorer » relativement, par suite de l'augmentation même du nombre des diplômés. En 1960, 113 000 per-sonnes avaient obtenu un CAP. Dis ans vive tard les promotions

Dix ans plus tard, les promotions étaient passées à 200 000, et l'on a compté, en 1975, quelque 190 000 C.A.P. et 60 000 B.E.P. (dont respectivement 90 000 et 45 000 venaient des C.E.T. publics). Or le nombre de postes d'averses con

venalent des C.E.T. publics). Or le nombre de postes d'onvrier qualifié n'a pas augmenté en proportion. Au contraire, dans beaucoup de branches inudustrielles, il a régressé, au moins relativement, depuis quinze ans.

La correction des effets de cette « dévalorisation » est difficile, les données les plus importantes échappant à l'« apparell scolaire ». L'amélioration la plus décisive serait évidemment — c'est une lapalissade — la création d'emplois qualifiés, qui dépend non scolement d'une relance économique, mais d'une « nouvelle politique de l'emploi» évoqoès récemment par un rapport du VII° Plan. De même, la « revulorisation du travail manuel » prònée maintenant par le gouvernement passe d'abord par une augmentation des salaires des jeunes onvriers, comme l'a reconnu M. Lionel Stoléru, et une amélioration des conditions de travail dans certaines professions, comme le bâtiment — ce dont on se précocupe encore peu. Mais dans le système scolaire lui-même, on peut pent-être envisager des mesures plus utiles que les « visites organisées » dens les entreprises

blissement s'efforcent, Dotamment dans la région parisienne, de recaser les élèves des sections tertiaires, qui trouvent difficilement un emploi sans formation complémentaire. Les possibilités varient selon les sections et les établissements, mais, en moyenne, environ 6,5 % des titulaires d'un. C.A.P. entrent chaque année dans une classe de seconde « spéciale » pour y préparer un brevet de technicien, et quelque 14 % des titulaires du B.R.P. dans une « première d'adaptation » menant à un baccalauréet de technicien. C'est peu.

C'est peu. limite celle d On peut aussi améliorer le mode main-d'œuvre.

que leurs devanciers, ayant une culture plus poussée, les élèves sortant des classes de troisième, devaient être capables de suivre un enseignement plus « dense » et

un enseignement plus « dense » et plus complexe.
Tel était encore, le dessein de l'équipe qui, autour de M. Jacques Delors, avait préparé la loi de fuillet 1971 sur « l'enseignement technologique ». Mais le projet a remontré plusieurs obstacles. Il ent failu, d'une part, que les employeurs acceptent de donner à certains des nouveaux diplômés un complément de formation les préparant aux postes de travail. préparant aux postes de travail. Quelques-uns l'ont fait : la régie Renault, par exemple, a trans-formé en ce seus son centre de formation professionnelle de Bou-logne-Billancouri (le Monde du 16 janvier 1975). Mais beaucoup

(1) Bulletin de Baison UNEDIC, nº 51, mars 1974. Note d'information nº 40, 21 Bovembre 1975; CHERGO, document nº 20 : e Accès à la vie active des élèves des classes prépara-toires au E.P. », février 1974. Seton cette dernière étude la proportion de chômeurs était plus élevée. (2) Note d'information UNEDIC, n° 34, 24 novembre 1972. (3) A la fin de 1974, la proportion de châmsurs était deux à trois fois moins élevés pour les titulaires de brovets ou de baccalauréate de tech-nicien que pour les « sortants » des CLET.

« adaptée » : l'électricien « monteur-câbleur a doit essayer de se placer dans l'automobile ou le bâtiment...

La crise est venue broniller encore cette situation déjà passablement compliquée. En attendant les chiffres ile nombre des
chômeurs de moins de dix-buit
ans s'est encore accru d'un tiers
entre janvier 1975 et janvier 19761
les collègiens ne sont pas aujourd'hui les seuls à être inquiets.
« Nous ne pousons plus rien dire »,
« nous sommes dephosés»,
avoueut certains inspecteurs principaux de l'enseignement technique, qui sont responsables de cipaux de l'enseignement technique, qui sont responsables de l'ouverture ou de la fermeture des sections de C.E.T. Même dans des régions où, traditionnellement, les diplômés u'avaient c pas de problèmes». Les chefs d'établissement essaient aussi d'évaluer les répercussions des difficultés économiques sur les prochaines promotions, même ceux qui avaient coutume de dire « on les place tous», quand ce n'est pas « on les prend sur plans», seinu la formule du directeur d'un C.E.T. de la banlieue nurd. L'optimisme est souvent de commande: reest souvent de commande : re-connaître ouvertement des diffi-cultés n'est jamels bon pour l'« image de marque » d'un éta-

Une adaptation difficile

de placement des diplômés qui se fait, le plus souvent, au petit bonheur. Généralement, le direcbonheur. Généralement, le directeur et les professeurs se contentent de réperuter au jour le jour les offres d'emploi qu'ils reçoivent, quitte à aider, le cas échéant, un élève en difficulté; parfois c'est le chef des travaux qui les centralise. Mais personne n'est explicitement chargé de « prospecter » les emplois et de placer les élèves. La prospection du marché entre certes dans les fonctions du directeur; mais tant que l'administration des C.E.T. restera aussi légère, Il est difficile qu'il puisse le faire de façon suivie : Il est indispensable de donner aux établissements le moyen de le faire.

Ne peut-on modifier aussi la structure des formations affertes? La discordance par rapport aux débouchés a été maintes fois débouchés a été ma întes fois signalée, y compris par les syndicats d'enseignants. La création de formations nouvelles, la réduction ou la suppression de celles qui sout désnètes peuvent et doivent être accélérées, notamment par une politique active de reconversion des enseignants en exercice. Mais îl y eura toujours un retard sur la création d'emplois. En raison de ce décalage inévitable, vouloir trop « coller » aux débouchés sur le plan local risquerait de provoquer aniant de chômage en cas de fermeture ou de réduction d'activité d'entreprises (le Monde du 16 au 22 mars 1975).

Plus généralement, n'aboutirait-on pas à défavoriser systémati-quement les régions peu indus-trialisées, et à y bloquer les jeu-pes — la qualification acquise facilitant quand même le départ? « Formeru-i-on untoucment des bergers en Lozère? », demandait un syndicaliste. La fonction de formation pour tous des C.E.T. limite celle des fournisseurs de

Un conflit de diplômes

Pour sortir de ce dilemme, me réforme annoncée en 1966 par Christian Fouchet, avait prévu de transformer les diplômes de l'enseignement technique en sabstituant eux trois cents C.A.P., très spécialisés pour la plupart, m nombre plus restreint de B.E.P., correspondant à une formation plus lerge, à de véritables « trones c o m m un a ». Les C.A.P. ne devaient plus subsister que pour certains métiers très spécialisés, que l'on préparerait dans des centre d'apprentissage créés par les entreprises. Parallèlement, l'entirée au collège technique devait être repoussée de la sortie des classes de fin d'étuces ou de cinquième jusqu'à la fin du premier cycle secondaire. Mieux formés que leurs devanciers, ayant une culture plus poussée les élèves tiques sur la formule du BEP.
qui, estiment-fis, ne convient qu'à
un petit nombre de fonctions et
à un petit nombre de fonctions et
à un petit nombre de jeunes gens.
D'autre part, l'espèce d'accord
conclu entre le ministère de
l'éducation nationale et le
C.N.P.F. était très ambigu. Le
patronat souhaitait en fait un
partage des responsabilités par
secteurs : les formations de la
métallurgie et le bâtiment, correspondant à de véritables « métiens », relèveraient de l'apprentissage et non du C.E.T.
Ces ambitions suscitaient les
inquiétudes des professeurs et des
inspecteurs de l'enseignement
technique ; ceux-d redoutaient
que cette réforme n'aboutit à interdire l'accès des C.E.T. publics
à beaucoup d'élèves et à diriger
les autres vers des diplômes encore non reconnus dans les
conventions collectives. L'échec
des formules successives nilisées
pour prolonger la scolarité chilgazione jusqu'à seize ans —
classes de transition, pratiques ou
pré-professionnelles — a justifié
ces craintes jusqu'à présent et a
amené à maintenir la préparation aux C.A.P. dans l'enseignement public et la possibilité d'entrer en C.E.T. dès l'âge de
quatorzé on quinze ans.
Anjourd'hui, les projets de
M. René Haby reprennent, sous
une forme plus prudente, la politique de prolongation de la scolarité. La préparation des C.A.P.
sera ramenée à deux ans; on
espère améliorer l'orientation des
élèves par les « bancs d'essai ».
A titre transitoire, une « amée
préparatoire » pourrait remplacer
la première année de C.A.P. Mais
on a renoncé à remodeler les diplômes du « technique court ». Le
peu de moyens accordés à ceiuici rendent difficile toute initiative
d'envergure en matière de formation professionnelle. L'es nécesstés de celle-ci, son articulation
a v ec l'emploi, restent
étrangères à l'administration de
l'éducation.

Fin

EDUCATION MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES Faites l'essai CAD
sommer articule
à télécommande électrique

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPELOU

DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente

37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XIº Métro Parmentier

Tél. 357.46.35



Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face à la mer,

7

o Ouvert toute l'emnée. Pas de l'mite d'âga.

Classia de 9 élèves en moyenna. 7 heures d'étude par jaux. Ecole reconnue par le ministère de l'Education de Grande-Bretagne,

Sauna, piscine couverte, discothò-que.

REGENCY, RAMSGATE, KENT, G.-B.,
Tél.: THANET 513-12
nu Mme BUUILLON,
4. rne de la Persérérance,
55 EAREONNE • Franco
Tél. 959-28-33 eu soirée.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A. EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les homness de toutes les

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationant dont l'ob est de favoriser la comprehension entre tous les hommes de toutes le races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra d'améliorer votre anglais. Nous vous proposons également d'autres destinations : le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japou, le Mexique...

Clôture des inscriptions : fin mars.

Experiment France

Pour un monde plus ouvert (association loi de 1991, membre de l'UNESCO (Bl. agrice par le Commissariat Général en Tourisme nº 69 016) 89, rue de Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

" (Publicité) "

JOURNÉES D'INFORMATION

«ARTS ET MÉTIERS»

A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Inauguratinn de l'Hôtel de l'avenue d'léna, la Société des Ingénieure Aris et Métiers reçuit ses amis ; elle nuvre ses portes aux :

Educateurs et Industriels : Elèves des lycées, des terminales et des classes préparatoires;
 Elèves, Ingénieurs et Anciens élèves;
 Parents et amis des Ingénieurs Arts et Métiers.

Pendant toute la semaine : conférences, films, etands d'informatinn, exposition, disporama. Des représentants de la Sociétés des Ingénieurs Arts et Métiers, du Corps enseignant de l'ENSAM et des Elèves Ingénieurs répondront aux questinns des visiteurs concernant la formation, le recrutement et la carrière des Ingénieurs.

Du 13 eu 20 mars 1976, Société des Ingénieurs Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna - 75016 PARIS - Tél. : 723-61-64 Entrée libre chaque juur, de 11 h. à 19 h.

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Le Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire de la République Aigèrienne Démocratique et Populaire porte à la connais-sance des enseignants français qu'uo recrutement pour l'annés scolaire 1976-1977 est onvert aux candidats désireux de servir ex Algérie dans l'enseignement moyen et secondaire (général et technique).

DISCIPLINES:

- Mathématiques :

Sciences naturelles;
 Techniques (dessin industriel, mécanique générale, électromécanique, sciences agricoles, etc.);
 Lettres françaises.

TITRES ET DIPLOMES EXIGES :

 Bnaeignement secondaire (général et technique), agrégés, certifiés, maitriss, licenciés, P.T.A. lycés, ingénieur, O.T.S.
 Enseignement mnyen: PEGC, CAPCEG, DUES. DUEL. MODE DE RECRUTEMENT:

1) Au titre de la coopération culturelle elgéro-française (Convention du 8 avril 1988). Les candidats doivent déposer leur dossier suprès du Ministère Français des Affaires Etrangères, Directino de la Coopération Culturelle et Technique; il scrait souhaitable que le postulat avertisse les eutorités algériennes du dépôt de le candidature (Ministère des Enseignements Primairs et Secondaire, Rirection de la Coopératino, 8, avenue de Pékin, El-Mouradia, Algert).

2) Au titre du Droit Commun (contrat direct entre la postulant et la gouvernement algérien).

2) Au titre du Droit Commun (contrat direct entre la postulant et la gouvernement algérien).

A titre d'estemple : un enseignant licencié débutant perçoit un salaire brut da 2.131 DA : 1.DA : 1.12 P.F. environ).

Pour tout renseignement complémentaire et dépôt des candidatures de droit commun s'adresser :

1) Soit au Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire, Direction de la Coopération et des Echanges, 8, avenne de Pákin, Alger, tél. 69-54-40 à 44, posts 224.

2) Soit à l'Ambassade de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassade de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassade de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populaire, 18, rus Hambassades de la République Algérienne Démocratique et Populai



Adjustication eo l'Diffice Natarial de Mira nurando et Jouvidon, ant. ass. à Paris (2°), 10, r. Danielle-Coannova, le jeudi 25 mars 1978, à 14 b. 30 340 ACTIONS de Sié SOMAFRA dont le siège est 17, rue d'Heuteville à Paris, de 100 F chat., ent. libérées. M. à p. (ne p. êt. b.) 50.000 F. C. 1.000 F. C. 1.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. eu Tribunal de Commerce de Paris, le 25 mars 1976, à 14 h. 15 - Fonds MENUISERIE - SERRURERIE à PARIS (20°) 147, RUE DE BAGNDLET

Compr.: DIFFERENTS LOCAUX à US. CDMMERCIAL ET BUREAUX, SHI cave de reg-de-ch., 1 étage, et grenier, couvette, surface au soi 120 m2 et CDRPS de BATIMENT compr. ATELIER et BUREAUX, surface eu soi, 420 m2.

AVEC BAIL TOUTE ACTIVITE

M. A prix 10.000 F (NE pouv. ét. bala.). Consignat. 10.000 F. S'adr. Me DEMOB-TREUX, not., 67, bd St-Germaiu; Me MIZON, synd., 60, bd Sébastopol.

Vente sur conversion de saisie immobilière eu Palais de Justice à Paris, le lundi 5 avril 1976, à 14 heures, en un seul lot Bât. A: BOUTIQUE - 2 APPARTEMENTS - 4 CAVES Bât. B: 4 APPARTEMENTS - 4 CAVES Bât. C: 1 GARAGE et 1 DEBARRAS - Bât. D: 2 DEBARRAS dans un immeuble sis à

VITRY-SUR-SEINE (Val-de-Marne) 17, rue André-Visage et 154, rue Talma MISE A PRIX: 150.000 F S'ad. Me MALINYAUD, avoc., 19, av. Rapp, Paris-7e, 555-88-37; Me BROUS-MICHE, avoc., 11, r. Rome, Paris: Me GOUEDAIN, synd., Paris-8e, 174, bd St-Germain; et à te evoc. pr. les Trib. de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil.



FIN

s'énerve Jackie

des prostituaes parivient d'écrire au président de le République pour l'inviter à dîner. Comme la lettre vient de partir, elle n'e pas encore reçu de réponse mais n'a pae ettendu pour expliquer, eu cours d'une contérence de presse réunie dans son petit eppartement de Pigalle, ce qu'elle aimereit dire à M. Glscard d'Estaing. Les prostituées en ont assez

de se « heurter à des murs ». « Ça va venir, nous dit-on, ça va venir. Maie en attendant c'est ie hiack-out sur le rapport Plnot. - Ce rapport remis eu président de le République devrait, en principe, teire l'objet d'un premier examen eu consell des ministres du 24 mars. Pour l'instant, al l'on en croit Jeckie, liore pae : eux amendes treditionnelles sont venus s'ejouter lee rappels d'Imposition portant sur plusieurs années de geins osés. Mme Simone Iff, présidente du Mouvement trencais pour le pleming lamilial. qui participait à le réunion, e ainsi résumé le situetion : - Ou bien on les impose, et c'est les reconneitre : ou bien on leur met des emendes, et c'est les mettre hors la loi. Actuellement on falt les deux ! •

La auestion du proxénétisme a la don d'énerver Jeckia nour qui • ca n'est pas le problème •. Prélérant parler d' e amis de cœur », Jackie estime que le proxenétisme est partout : - Une bobonne qui travallle toute le

• PRECISION. - Mme Mazel. animatrice du Centre d'orienta-tion, de documentation et d'in-formation féminin de Marseille (CODIF), auquel le Monde a consacré un article le 18 février,

à son mari d'aller au bistrot, ce n'est pas aussi de la prostitution? - - Pour avoir un bon garçon, un vral marginal, explose Jackie. il feut le mariter i Je ne vols ni ne rencontre personne du milieu. A Marsellie elles ont fait cette erreur. [ci le me suis battue pour qu'on ne le fasse pas. Si l'étals récupérée par in milleu. crovez-vous que le recevrale des meneces de mort. que le serals interdite de séjour dans les hôtels du quartier Seint-Denis ? Bien sûr, il y e des proxénètes, meie si je veux echeter une auto à mon ami de cœur, cela ne regarde que moi. -

Jeckie envisage toulours de créer, avec l'aide de Mme Simone III, une - association de défense des femmes dens le prostitution -, mele reconnali qu'il est difficile de trouver des volontaires pour donner leur nom ailn de déclarer l'essociation. Celle-ci eurait pour but de teire comprendre que le prosti-

Jeckie, qui se veut une militante - pure el dure -, se métie - du langege des intellectuelles du M.L.F. qui ne parient jamais d'amour ». Male son langege, pour être plus imagé, n'en esi pas plus clair : le message passe mel. La sentiment d'avoir été un moment comprise et de ne plus l'être parail, aujourd'hul, dominent chez les prostituées engagées. Alors, comme Sonie, comme Ulle, comme Barbera, Jeckie écrii un livre où elle

· dira tout ·. BRUNO FRAPPAT.

est déléguée du conseil régional pour la condition féminine. La déléguée régionale à la condi tion féminine, nommée par Mme Françoise Glroud, est Mme Caliste.

< Est-ce au tour de la Belgique de réprimer certains défenseurs non conformistes?>

UNE LETTRE DE M° J. AN-JACQUES DE FÉLICE

Mª Jean-Jacques de Félice, avo-cat au barreau de Paris et oni-mateur du Mouvement d'action judiciaire, nous a adressé la lettre suivante :

En Allemagne fédérale des avo-cats ont été récemment inculpés et incarcérés et une loi portant atteinte de manière intolérable à la liberté de la défense a été prona noerte de la detense a etc pro-mulguée. En Italie des textes répressifs contre les avocats sont en préparation : est-ce mainte-nant au tour de la Belgique de réprimer certains défenseurs non conformistes?

En effet, le 9 mars dernier, deux avocats belges, M^{es} Georges-Henri Beauthier et Thierry Vanderlin-den, membres du Collectif des avocats de Bruxelles, ont comparu devant le conseil de l'ordre des avocats de Bruxelles. Il est reproché à M° Vanderlinden d'avoir adressé à deux de ses clients détenus plusieurs exemplaires du périodique du Comité d'action des prisonniers (CAP), « ubusant oinsi des prérogatives et des droits reconnus à l'avocat, metiant en péril l'indépendance dont il doit faire preuve à l'égard de ses clients, portant atteints tant ou crédit qui s'attache à ses actions, on'à la dispité de l'ordre »

qu'à la dignité de l'ordre ».

Or, le grief qui fonde cette action disciplinaire est en contra-diction flagrante avec les dispo-sitions de l'arrêté royal du 21 mai 1965 et d'une circulaire ministèrielle du 5 mars 1975 qui pré-voient, pour les détenus, la liberté voient, pour les détenus, la liberté d'abonnement à tous les journaux et périodiques publiés tant en Belgique qu'à l'Étranger. Quant à M. Beauthier, il lui est reproché d'avoir exprimé, en tant qu'avocat, des opinions critiques à l'encontre de l'appareil judiciaire belge: au cours d'une émission radio-télévisée, le 12 janvier 1975, M. Beauthier aurait notamment indiqué que « la justice est faite pour les riches et profite oux riches ». « L'ouvrier a de la chance, avait-il ajouté, s'il tombe sur un avocat qui, d'une certaine sur un avocat qui, d'une certaine façon, comprend son problème et veut le défendre, non pas dans une optique patronale ou dans une optique simplement de gagner une

cause, mais dans l'optique de comprendre son problème en tant qu'ouvrier et en tant qu'em-ployé! p

L'avocat airrait également repro-ché aux ordres d'avocats de dres-ser des « barrières » entre le jus-ticiable et la justice à propos des conditions d'admission à l'aide judiciaire. Par « hasard », l'inté-gralité de l'enregistrement aurait été communiquée au conseil de l'ordre de Bruxelles par la Fédé-ration des entremises belges roture de Bruxelles par la Fede-ration des entreprises belges (FEB), homologue de notre C.N.P.F.; c'est à partir de « cette pièce à conviction » qu'ont été établies les charges à l'encontre de M° Beauthier (qui participait à cette émission avec trois autres personnes).

Intimidation

Dans les deux cas, il s'agit de mesures graves d'intimidation à l'égard d'avocats qui se sont permis de porter un jugement cri-tique sur le fonctionnement de la justice et de l'institution pénitentiaire. Il s'agit bleu d'un délit d'opinion, sous le prétexte de préserver le principe de la « neu-tralité » de l'avocat. Le rôle joué dans cette affeire par un ordre d'avocats est extrêmement grave. d'avocats est extrêmement grave. Il met en lumière le caractère répressif d'une hiérarchie qui semble se donner pour tâche de briser — à travers des sanctions disciplinaires — le mouvement de contestation qui se développe au sein de l'appareil judiciaire et surtout les nouvelles formes de défense qui se mettent en place dans l'intérêt des conches sociales dans l'intérêt des couches sociales défavorisées.

Le Mouvement d'action judi-ciaire exprime sa très vive inquié-tude devant ces atteintes à la liberté et aux droits de la défense qui se manifestent — sous des formes différentes — dans tous les pavs européens. Il apporte son soutien total an collectar des avo-cats de Bruxelles pour faire res-pecter les droits des justicables, la liberté de la défense et le droit d'expression pour les avocats. Les conséquences d'une injection de sérum

Un médecin devra verser 380 000 francs aux parents d'une fillette rendue infirme

La première chambre civile du tribunal de Paris vient de condamner le docteur Michel Léger, à verser 380 000 francs de dommages-intérêts à la mère d'une fillette, née le 8 octobre 1958, en raison des conséquences dommageables d'une injection de 20 mml de soluté isotonique de chlorure de sodium (sérum physiologique); cette injection avait été pratiquée dans la région scapulaire droite, six jours après la naissance, sur prescription du docteur Léger.

Me Mourad Oussedik, plaidant

M' Mourad Oussedik, plaidant pour la partie civile, avait mis en relief les constatations résultant d'un examen auquel fut soumis la fillette, le 12 juillet 1973, alors que celle-ci avait du subir plu-sieurs interventions nécessitées que celle-ci avait di subir plu-sieurs interventions nécessitées par la nécrose septique due à l'injection : atrophie mammaire droite totale, atrophie musculaire thoracique de la totalité des mus-cles pariétaux de l'hémithorax droit, gêne discrète à la marche avec petite boiterie droite, limi-tation de la flexion du genon droit et amyotrophie quadricipi-taie; l'ensemble des lésions re-présente une véritable mutilistion taie; l'ensemble des lésions re-présente une véritable mutilation qui a entraîné une incapacité permanente évaluée à 60%, le tout aggravé par de multiples ci-catrices et des troubles affectifs. M° Georges Marganne, avocat du docteur Léger, avait rétorqué que l'existence d'une faute quel-conone de son client n'était nulconque de son client n'était nul-lement établie à propos de cette

injection pratiquée par une sagefemme, dans des conditions
d'asepsie que les experts n'ont en
rien critiquées; ceux-ci avaient
d'allieurs noté que les installations de la clinique étaient irréprochables. L'avocat avait indiqué que l'on ignoralt la cause
de la nécrose constatée.

Mais le tribunal s'est appuyé
sur d'autres conclusions de l'expertise, selon lesquelles le docteur Léger avait eu tort, d'une
part, de prescrire cette injection
« formellement injustifiée » à un
nouveau-né, d'autre part, d'avoir nouveau-né, d'autre part, d'avoir laissé sortir l'enfant de la clinique sans surveillance après l'injec-[L'enfant qui est l'objet de ce jugement — en date du 9 mars et rendu sous la présidence de M. Jean-Claude Peyre — était née à la cli-nique Léger, de Chotsy-le-Roi, qui, le 5 novembre 1875, en la personne

Libres o

dn doctenr Michel Leger, son direc-teur, avait été condamnée par la cour d'appel de Paris à verser 45 606 francs de dommages et lutérêts à chacun des parente d'un enfant resté handicapé moteur à 180 % par sulte de « négligences inadmissibles >, avait dit la conr (« le Monde » dn 6 novembrs 1975), Ccpendant, en juin 1975, le doctenr Michel Leger avait fait condamner ponr diffamation par la dix-ceptième chambre correctionnelle de Paris M. Guy Loinger en raison d'nne campagne d'affiches sur la a manvalse réputation » de elinique Léger.]

La mort d'un bébé à l'hôpi-tal Saint-Vincent-de-Paul. — Une information contre X. a été ouverte samedi 13 mars par le parquet de Paris, pour homicide involontaire, sur la plainte de jour même, ouze jours après sa naissance dans une clinique de l'Hay-les-Roses, Le docteur Bailly, qui a pratiqué l'autopsie, a cons-taté que la mort était due à un syndrome infectieux.

Après un double accident mortel du fravail

LE P.-D.G. D'UNE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION EST INCULPE D'HOMICIDES INVOLONTAIRES

M. Alain Vernier, juge d'ins-truction à Paris, vient d'inculper d'homicides et blessures involon-taires — et laissé en liberté — M. David Mandel, cinquante-sept M. David Mandel, cinquante-sept ans, président-directeur général de la Société de peinture et de reconstruction (S.P.R.), qui était chargée d'effectuer des travaux au dépôt Point-du-Jour de la Règie autonome des transports parisiens, Durant les travaux, un échafaudage dressé à 17 mètres de hauf s'était effondré, le 28 uovembre, entrainant la mort de deux ouvriers, MM. Tahar Laljouni et Hafid Ben Saadi, et les graves blessures d'un troisième.

louni et Hafid Ben Saadi, et les graves blessures d'un troisième, M. Amar Soullah. M. Mandel a choisi pour défenseur M. Claude-René Lévy.

Les experts, d'eprès leurs premières constatations, supposent que l'accident provient de le rupture d'une des poutres en bois qui supportaieut le plaucher de l'échafaudage sur lequel se trouvaient les trois ouvriers. vaient les trois ouvriers.

CARNET

Naissances

— M. Jean Beurnier et Mine née Rosa-Thèrèse Escallère, laissent à Thibault et Gautler la joie d'annon-cer la naissance de leur petite sœur Ande. 15, rue Saussier-Leroy, 75017 Paris.

 Mi. Jenn-Jacques Ponimaire et Mme, née Joseph, sont heureux de vous faire part de la naissance de Bertrand, le 9 mers.
Saint-Michel-sur-Orge.
Romy-en-Bric.

Laure et Bruno Marceuac annoncent in naissance de leur fille
OUVIA.
Paris, le 12 mars 1976.

Décès

 Mile Francine Bloch,
 Mme Mauries Blitz, ses enfants et
 petits-enfants,
 M. et Mine Robert Levi, ieurs enfants et petits-enfants, ont la grande trietesse de faire du decès de Mme José BLOCH, eurvenu le 8 mers 1976, dans sa quatre-vingt-cinquième année. Elle était la veuve de l'écrivain José da Berys. 3. avenue de Château. 92190 Meudon-Bellevue.

M. et Mme Fraoçois Boyer.

M. Frédéric Boyer.

M. et Mme Albert Boyer.

M. et Mme Albert Boyer.

Font part de la perte cruelle qu'ils vienne et d'éprouver en la personne de et. Fernand BOYER.

ehevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Mêrite de la République Italienne, décédé le 7 mars 1978.

Les obséques ont eu Ueu dens la pius striete intimité, à Nimes [Gard).

Une messe à la mémoire du défunt sern dite, le samed 29 mars 1978. à 16 heures, en l'église de Boissy-Soint-Léger. éger. 38 ter, rue de Paris. 54470 Boissy-Saint-Léger.

Mme Joseph Champion.
 M. et Mme Francie Belenger,
M. et Mme Jean-Bernard Champion
M. Mare Belancer.

M. et Mme Francie Beienger,
M. et Mme Jean-Bernard Champion,
M. Mare Belanger.
M. Charles Belanger.
Mile Chaire Champion,
M. Eric Champion,
Les femilies apparentées et sillées,
ont la profonde doulenr de faire part
du rappei à Dieu de
M. Joseph CHAMITON,
fondateur des établissements
métallurgiques J. Champion S.A.,
président d'honneur de la Société
métallurgique de la Moselle,
ehevailer de l'ordre de saint Grégoirele-Craod,
officier de la Légion d'honneur,
survenu le 12 mars 1976, dans sa
quatre-vingt-troisième année, muni
des accrements de l'Egise.
La cérémooie religieuse sera célébrée le meretred 17 mars 1976, à
14 heures, en l'égilse Notre-Dame-del'Assomption, à Paris 180.
NI fleurs ni couronnes.
10, rue Oswaldo-Cruz,
75016 Paris.
51, boulevard Beeuséjour,
75018 Paris. 51. boulevas. 75018 Paris. 4. rue de la Ferme. 92200 Neully.

— M. et Mme Jean Perrot, leurs enfants et petits-enfants, M. Robert Deseilligny, M. et Mme Christian Deseilligny, leurs enfants et petits-enfants, Le docteur et Mme Jacques Tiret

te docteur et aams Jacques Tiret et leurs enfante, M. et Mme Georges Deseilligny, M. l'abbé Gérard Deseilligny, ont le douleur de faire part du décès de

décès de Mme Jean DESELLLIGNY, née Geneviève Chahert, rappelée à Dieu le 26 février 1976, dans an quetre-vingt-donzième année, M. Jean DESERLLIGNY,

ingénieur E.C.P., agent de change honoraire, rappeie à Dieu le 5 mars 1976, dans sa quatre-vingt-quinzième année. leurs parents, grands-parents et arrière-grands-parents.
Les Obsèques ont été célébrées dens l'intimité famillele selon le désir exprimé par les défunts.

Le lieutenant-colonel et Mine Claude Girard,
M. et Mine Charlos Höhn, ses enfants,
MM. Dominique, Bruno et Patrick,
Miles Nadine et Florence Girard,
M. Bernard et Mile Isabelle Höhn,
ses petits-enfants,
out la douleur d'annoncer le décès
de

Mme Bernard FENAL,
née Jeanne Colin,
eurvenu le 10 mars 1976.
Les obsèques ont eu lleu dans le
plus etricte intimité familiele.
Cet nvis tient lleu de faire-part.
26, rue du Commaodant-René
Mouchotts.
75014 Paris.
149, rua de Rennes,
75006 Paris.

— On nous prie d'annocer le décès de M Jacques GRASSET, professeur hohoraire agrégé de la farulté de médecina de Paris, officier de la Légion d'honneur, eroix de guerre, survenu le 11 mars 1978, 4 Paris, à l'âge de soixante-dix ans.

La cérémonie religieuse sera célé-infe en l'égilse réformée de Pentemont (106, rue de Granalle, Paris 7°), lo mardi 16 mars, à 16 heures, où l'on se réunira.

io mardi le mars, à 16 heures, où l'on se réunira. De la part de : Mme Jacques Grasset, son épouse, M. et Mme François Grasset, M. et Mme Jean-Pierre Blesbois, ser enfocts Bi. Et Baine stant et et le Bicatoria de enfacts.

5. boulevard du Montparnasse.
75006 Paris.

ING le 15 mars 1905, à Bagnères-de

INe le 15 mars 1905, à Bagnères-de-eligorre (Hautes-Pyrénées), le professeur Grasser fail ses études à l'Ecole elsa-cienne puls à la faculté de médecine de Paris. Gynàcologue-accoucheur au C.H.U. de la Pitié-Salpétrière (1942-1970). Il et all professeur agrégé à le lacultre de médecine de Poris depuis 1949. Vice-pré-sident du Comité national francais de la neutralité de la médecine, il était eussi président-fondateur de l'Association des médecins anciens prisomplers et vice-pré-sident de le Fédération nationale des médecins du front.)

Seniis, L'Hay-les-Roses, Bourg-Reine, Villers-Perwio /Hainaut, la-Reine. Villers-Perwio /Hainaut, Belgique). Les familles Lepaga, Saucier, Lentz. Aulard, Le Maigat, Aubery, Dandols-Goffaux et Rucquoy, ont le douleur de faire part du

es de Mme veuve Joseph LEPAGE. mme veuve soseph LEPAGE.

née Marguerite Seucier,
leur mére, grand-mère, arrière-grandmère, tants et parente,
survenu le 10 mars 1975, dans sa
quatre-vingt-seizième année, La cérémonie religieuse sera célé-hrée le mercredi 17 mars 1976, à 15 h. 30, en l'égilse Saint-Jean-Baptiste de Sceaux (Hauts-de-Seine), où l'on se réunira. L'inhumation aura lieu à Châlons-

L'indunation sura lieu a Chalons-sur-Marne dans le cavean de famille, la lendemain, à 11 h. 30. Ni fleurs ni couronnea. 6 et 8, avenue Arouet, 92330 Sceaux.

- Verdun. On nous pris d'annoncer le décès

de Mme Jules MACE, survenu le 2 mars, dans sa quatrevingt-dix-huitième année.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité.
De la part de :
Janine Faguani,
Francis et Jeaune Faguani, ses
petits-enfants.

tetits-enfants, Laurent of Anne, ses arrière settis-enfants,
Et de toute sa famille.
62. avenue de la 42°-Division,
55102 Verdun.
20. rue Arnoux,
92340 Bourg-in-Reine.

M. et Mme Gübert Tepponnier, M. Paul Tapponnier, Mr et Mme Pierre Muffat et leur nis Jérôme. ont la douleur de faire part du décès de Mme Engène RIBATTO,

Mime Engèue RIBATTO.

née Marie Berger,
leur mère et grand-mère, pleusement
survenu le 2 mars 1976, dans sa
quatre-vingt-dix-neuvième année.

Ils rappellent à votre sonvenir son
mari. Eugène Ribatto, ses filles,
Maddeleine et Annie, son fils, le capitaine Paul Ribatto, mort pour la
Prance.

— On nous prie d'annoncer décès de décès da

M. Emile Maurice EGBERT,
receveur central honoraire
de l'euregistrement,
ancien ronseil fiscal de
e la Garette du Paleise,
survenn le 27 février 1976 en son
domielle, 172, boulevard du Montparnasse, à Paris, dans as quatrevingt-buittème année.
De le part de ;
Mme Emile Maurice Robert,
Les docteurs André et Jeaune
Chassinat.

M. et Mme Jacques Robert et leur entants
L'inhumation, dans le cavean de famille, a eu lieu le 2 mars 1976, i Sount - Sanveur - d'Aums (Charente Maritime) dans le plus stricte inti-

- M. et Mine H. Wagman,
M. et Mine M. Wayzer,
Docteur, Mine H. Vidal, ses enfants,
Nathalie, Olivier, Bruno, ses petitsenfants,
Leurs parents et alliés,
font part de la perte douloureus font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la per-Ignacy WAGMAN.

Ignacy WAGMAN,
docteur en philosophie
(Honoris causa),
officier du Mérits national français,
ehevelier du Mérits eulturel
et artistique,
mécalite de vermeil
de la Ville de Paria,
médallie d'argent du Mérite civique,
décèdé à l'âge de quatre-vingt-trois
ans à son domicile, 54, rue Rennequin, Paria (17°),
Les obséques auront lieu au cimetière de Bagneux-Parisien, dans le
cavean familial, le mardi 18 mars,
à 14 h. 15. On se réunira é la porte
principale. priucipale. Cet avis tient lieu de faire-park

Remerciements

Dans l'impossibilité de répondre à toutes les manifestations de sympathie qui ini ont été exprimées. Mme Odétte Jacot remercle toutes les personnes qui, par la pensée ou la présence, ont accompagné à sa derniérs demeure son mari.

André JACOT.

Que ehacun trouve ici l'expression de sa profonde gratitude pour cette ultime marque d'amitié.

— Mms Jacques Mallet,
très touchée des nombreuses marques de aympathie qui lui ont été
témoignées lors du décès du
decteur Jacques MALLET,
remercie très eincérement tous ceux
qui par leur présence, leurs envois
de fleurs, leurs messages, se sont
assoclés à son deuli.

- Mme Lucien Rouconiet, ses en-fants et petits-enfants, rès touchés per les marques de sympathie qui leur ont été témoignées inrs du décès de M. Lucien ECUCOULET, remarcient très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur et les prient de trouver lei l'expression de leur gratitude. Leur reconnaissence va tout apéciament sux médecins et au personnel hospitalier et d'administration de l'hdpitol Baint-Louis (Paris) pour laur dévouement sans limits et la qualité de leurs reistions humaines.

Le soovenir du poète
 Cisnde SERNET,
disparu en 1968, est rappelè
ses amis.

Pour le quatrième anniversair de la mort du
professeur Georges DUBARBIER,
una pleuse peusée est demandée à
ceux qui sont restès fidèles à son
souvenir. Paris. 23, rue du Cirque. 16 mars.

Messes anniversaires

— Pour le troisième anniversaire du décès de Stanislas SCHNEIDER, ingénieur civil de l'aéronavitique, tous ceux qui l'ont connn et aimé sont priés d'assister ou de s'unir par la pensée à la messe qui sera c'éthrée en l'église Saint-Suiplee l'chapelle de la Sainte-Vierge), le jeudi 16 mars, à 16 h. 45, par le Père Pascal Roux, vicaire de la paroisse.

Souvenir

— Bergerac (24) - Abidjan (Côte-d'Ivoire).

Mmo Louis-L. Gastellu, Jean-Maro, Dominique, Erie Castellu, rappellent à votre souvenir

Lauis-Laurent GASTELLU,
ing-chimiste E.P.T., décédè in
16 mars 1975. Les messes, du landi
15, à 8 beures, et du mercredi
17 mars, è 18 h. 30, seront célèbrées à son intention à Noire-Dame de
Bergersc.

Communications diverses — La commission culturelle France Canada organise, le mercredi 17 mara à 21 heures, su Centre culturel cana-dien, 5, rue de Constantine, Paris, nno rencontre qui servira de préam-bule aux cérémonies marquant le

vingtième anniversaire de l'Associa-tion Perche-Canada, à Rivilliers, Orna, le 25 avril. « Quelques figures de l'émigration pertheronne au Canada » saront évo-quées par Mª Leboucher, président de Perohe-Canada, le chanoine Aubry et Mime Pierre Montagne (Associa-tion France-Canada, 118, boulevard Malesherbes, Paris 17°).

-- Sur la thème « Menaces sur la mer, sanvegarde de l'humanité », le prochain colloque organisé par les associations mondialistes, qui sura leu. le 6 avril prochain, à l'Institut océanographique. 195, rue Saint-Jacques. Paris 5°, aborders, tous les problèmes discutés par la conférence internationale sur le droit de la mar. Les personnes intéressées par es Les personnes sur le droit de la mar. Les personnes intéressées par ce sujet, qui sonhaiteraient être invi-tées, peuvent é'adresser su scurétaire général du comité d'organisation, J. Bourgeois-O'Buro, 34, rus de Pro-vence, Paris 9-.

Visites et conférences MARDI 16 MARS

MARDI 16 MARS

VISITES GUIDERS ET PROMENADRS. — Caisse nationale des monuments historiques. 14 h. 30, devant la gare de départ du funiculaire de Montmatre, Mine Bachelier : e Les techniques de la gravure e (entrées limitées). — 15 h., 263 bis, rue Saint-Honoré, Mine Chapuis : « Salon littéraire de la rue Saint-Honoré, Mine Chapuis : « Salon littéraire de la rue Saint-Honoré, Mine Chapuis : « Salon littéraire de la rue Saint-Honoré, Mine Chapuis : « Salon littéraire de la rue Saint-Honoré, Mine du Tencin ». — 15 h., elté Paradis, rue d'Hanteville, Mine Legregeois : « Les collections de la eristallerie de Baccarat «. — 15 h., 17, quai d'Anjon, Mine Pennec : « Hôtel de Lonzun ». Is h., 60. rue des Francs-Bourgeois : « Bel hôtel de Soublee et son histoire (Jadis et Naguère) — 15 h. 1. rue Saint-Louis en-l'ile : « Les hôtels de l'ile Saint-Louis « (A travers Paris). — 15 h. 15. 4. rue di Cloitre-Noire-Dame : « Maisons de chanoines et parvis de Noire-Dame de Paris » (Mine Barbier). — 15 h., métro Charenton-Ecoles, devant le Prisunie : « Le musée du Pain e (Paris et son histoire). — 15 h. 30, 2. roe Louis-Boilly, Mine Lassalle : « Exposition Toulouse - Lautrec « (Tourlasse culture)). — 15 h., 20, roe de Tournon : « Le Sénet » (Coonzissance d'ind ot d'aillienrs). — CONFERENCES. — 17 h. 30, Reid Hall. 4, roe de Chevreuse, M. le prolesseur William L. Cary : « Le dévaloppement des exigences d'information du publie dans le droit américain des valeurs mobilières » (Section internationale de l'Association des nvocats de Francel — 21 h., Centre culturel de Sucy-en-Brie, parc Montalesn, M. Philippe Jenain : « Des hommes et du sable » / projectious). — 15 h., Claridge, 74. aveque des Champs-Eyades. — 19 h. 15, salle des Ingénieurs-Civila, 19, rue des Lulla, M. Rémi Perelman : « La qualité du payasge nur Pays-Bas, nue tradition et uno oécessité e. — 19 h. 15, salle des Ingénieurs-Civila, 19, rue des Ecolemes de L'Association et d'études linguistiques et phonétiques, 19, rue des Econdes de Bela Bartok dans les civilisations hongr

SCHWEPPES Bitter Ler You will like it.

L'ÉLECTION DE M. GUY FORZY A LA PRÉSIDENCE DU COMITÉ NATIONAL DE DÉFENSE ET D'ACTION EST CONTESTÉE

L'élection de M. Guy Forzy à le présidence du Comité national de défense et d'action des rapa-L'election de M. Guy Forzy a le présidence du Comité national de défense et d'action des rapatries et spoliés d'outre-mer (le Monde daté 14-15 mars) est contestée par le comité directeur de l'USDIFRA (Union syndicale de défense des intérêts des Français rapatriés d'Algérie).

Le présideut de cette association, M. Eugène Ibagnes, souligne dans un communiqué que, « lors de la dernière réunion à Paris, la majorité des quatre cinquièmes n'o pas été atteinte et que certaines personnes ont pris part nu vote sans y nvoir droite.

Après avoir précisé que « l'USDIFRA va poursuivre activement le combat pour qu'une véritable lvi concernant les rapatriés règle des problèmes dont la luordeur et la gravité ne cessent de croitre ».



aten and

Faubourg Saint-Honoré MARDI16 MARS MERCREDI 17 MARS JEUDI 18 MARS 9 h 30 à 12 h/14 h à 18 h SOLDES Carrés-Cravates-Gants Couture-Fourzure Maraquinerie-Horlogerie-Bijouterie Mode masauline

7.0

– Libres opinions –

rester 390 000 P) Mille tought met

1285

La France peut devenir une nation sportive

pgr GUY HERMIER (*)

D'UNE compétition olympique à l'autre e'affirme le déclin du sport frençais. Les résultats désastreux d'innebruck, comme la pessimisme evec lequel les apécialistes epprécient les chances françaises aux Jeux d'étà de Montréal, en apportent une Au regard d'una question aussi importants, on reste coniondu

Au regard d'una question aussi importanta, on reste coniondu per le désinvollure avec laquella les milleux gnuvernementaux tentent de dégager leurs responsabilités. Aujourd'hul M. Mazeaud est interissable sur le staiut de l'athlète

de haut niveau, singuliàrement oublié à l'automne dernier, lorsque le gouvernement lit voter es tol aur le sport. Il neus promet des miracles... pour 1980. Son prédécesseur, M. Comiti, disait la même chose, en 1972, au moment des Jeux de Sapporo et de Munich Depute nn 8 change da secrétaira d'Etet. Mais c'est toujnurs la même damagogia, la même duplicité, pour couvrir le mêma polítique qui laisse aller le eport l'ançals à le darive. Tout cela n'est pas sérieux.

La régression constante des résultata da notre éllie internationale n'est pas un phénomène lacié, conjoricturei. On ne peut an eppréhendar les causes indépendamment des conditions qui régisse l'ensemble des activités physiques et aportives dans notre pays. Or c'est une vérità d'évidanca que le sport français traverse

il est en effet salaissant da constaler l'àcart qui existe entre la croissance des besoins d'ectivités physiquas et de loisire aportils el le caractère limité da leur pratique. On estime qu'environ huit Frençais sur dix, an premier lieu les travailleurs, ne a'edonnent é sucun exercice eportil volontaire, alore qu'en R.D.A., par exemple, cinq millions de personnes, eur dix-eept millione d'habitants, ont participé aux demiàres spartakiades. Comment pourrait-il en âtre autrement ?

A l'école, c'est le régression. Dans le primaire, plus d'un enlant sur deux ne fait Jamais d'éducation physique. Les horaires diminuent constamment dans le secondaire. Seulement un étudiant sur cinq pratiqua une discipline sportive.

Le sport da masse végèle. Pour des millione d'hommes, et de lemmes, les meuvalses conditions de vis et de travall, le chômega, souvent la misère, sont eutant d'obstacles à la pratique des activités physiques, sportives et de pleine nature. Quant aux chubs, maigré dévouement de leurs animateurs, ils sont littéralement asphyxlés par le menque de moyene et l'elourdissement des charges.

L'insuffisance des équipements est partoul criante. La troisième loi-programme, pourtent bien en decé des nécessités, n's été réalisée qu'é 60 %, et eucune sutre n'est prévue. Quant aux collectivités locales elles ne peuvent plus faire fece aux besoins, dans le mesure où elles supportent 80 % des charges, et où elles verseni souveni plus en T.V.A. à l'Etst qu'elles n'en reçoivent en subventions.

Si le eport est malade, c'est que le sociaté l'est eussi. Comme l'ensemble des activités socieles, le eport est victime de la politique d'eustérilà et d'autorftarisme d'un pouvoir qui ne consacre que 7/1 000 du budget national·à le jeunesse et aux sports, et qui ne cesse de renforcer sa mainmise sur le mouvement sportif.

C'est donc bien dans le crise de la sociaté française et le pulltique sportive du pouvoir ectuel qu'il faut chercher les ceuses véritables de le crise du éport en France et des échecs de nos ethiètes sur le plan internetionel. Il est en effet évident, sans pour cele établir un îlan mécanique entre l'una et l'autre, qu'una éllle ne peut qu'étre fragile et ertificielle si elle ne repose pas sur une véritable, pratique de messe, c'est à dire sur un développement vivant des activités physiques et sportives. En des temps plus heureux, Georges Pompidau soulignait que

quand un paye est en lorme cele se voll é ses champions ». Décidément, ni le sport irençais ni le pays ne sont en lorme. El M. Mazeaud aura beau multiplier les propos démagogiques et les tentatives de diversion. Il lui sera difficile d'esquiver les responsabilités de son gouvernement dans cette crise.

Il n'est dono pes de solution purement sportive à le crise du sport

Les ectivités physiques et sportives ne se développent pas isolément. de facon indépendente. Elles sont une dimension de le vie sociale, une composante de la culture, una condition irrempleçable da l'épanouissement de le personnalité et de le ecclété.

Inséparables. Ceux qui cherchent l'hormone miracle, qui expliquereit les succès sportifs des pays socielistes, se leissent aveugler ou tentent de tromper. Ce n'est pas le sang des ethiétes mais le société que le socialisme régénére grâce à cet immense progrès historique que constituent le disparition de l'exploitetion de l'homme par l'homme et l'élimination de la misère, du chômege, du trevail àpuisent, da l'oppression, da l'inculture.

Sans doute leut-il là aussi se garder de tout schématisme. Mals comment expliquer les remarquables progrès sportifs de Cuba, sinon per le fait que, comme dans les eutres domeines, le socialisme e permis de sortir le peuple cubain de l'état d'anziphabétisation corporelle où il se trouvait pour le conduire sur le voie de le culture physique.

En France même, c'est dane les périsdes de succès du mouvement populeira que le aport e connu ses phases d'essor les plue eignifi-

catives. Tout le montre, les activités physiques el sportives marchent bien du même pas hieroriqua que les autres aspects da l'activité humaine.

Ainel, seule une société nouvelle, la France socialiste, dont les communistes ont défini les traits généraux à leur vingt-deuxième congrès, est eusceptible de donner toute sa dimension su eport comme besoin humain et nécessità netionele.

Le aport sara prioritairement développé à l'école, cà il joue un rôle déterminant dans le développement physique, psychologique et social de l'enfant, et sur le lieu de travail où il répond au besoin d'activités physiques diversifiées, ilè é la neture de le production moderne et è l'aspiration à le culture le plus large.

Les moyens seront dégagés pour mettre en place un véritable plan de formation des cadres, réaliser un effort soutenu au niveau des équipemente, et permettre au mouvement sportif de se développer dane le respect de son indépendance. Sur cette base, le sport de haut niveau, dégagé de l'amprise

de l'argent, pourra jouer tout son rôle comme activité culturelle. élément de progrès et facteur d'échanges internationaux. C'est donc avec le conviction que la France possède en elle

les potentialités pour devenir une nation sportive que les communistes mênent le combat pour le sport. lie le font en luttant pour la victoire du programms commun qui, n'en dépisise é M. Mazeaud, est un véritable programme pour

le sport dans la mesure où il întègre un ensemble cohérent de dispositions specifiques dans le cadre d'une politique démocratique nouvelle qui les éclaire et les complète. lis le lont en proposant un projet de loi pour le développement

de l'éducation physique et du sport, et un plan d'urgance pour florer tout de eulte le situation ectuelle. amenorer tout de euite le situation ectuelle.

lès le font en mettant en accord leur théorie et leur pratique dans les municipelités qu'ils dirigent et dant tout la monde e'accorde à reconneître l'ampieur et la qualité des réalisations aportives.

lis is font sofin on appaint les sportits, les jeunes, les enseignants et les parents, les travellleurs à s'unir et à lutter contre la politique du pouvoir ectuel, pour des mesures urgantes, notamment le doublement du budget de le journesse et des sports, et, eu-delà, pour des changements qui permettralent une autre orientation de la politique aportive du pays. Il y va de le santé et du progrès de l'homme, du rayonnement et de la place da le France dans

(°) Membre du bureau polizique du parti communiste français.

NATATION

Quatre records du monde battus au cours de la rencontre U.R.S.S.-R.D.A.

Quatre records du monde et sept records d'Enrope ont été améliorés au cours de la rencontre Union Soviétique - République démocratique d'Allemagne qui a eu lien à Tailin IURS.8.1 d'Europe, ceux des relais de nage la R.D.A. (183 points à 1821. Les quatre records mondiaux equi à soviétique en 3 min 18 sec. 3/10 et 2 min. 18 sec. 3/10 et 200 mètres papillon et 200 mètres quatre nages, soit une amélioration de 2 et 5/10 de secondes. Pour ce qui concerne les records una de la R.D.A. (183 points à 1821. Les quatre nages, soit une amélioration de 2 et 5/10 de secondes. la R.D.A. (183 points à 1821. Les quatre records mondiaux sout à porter eu crédit de la natation féminine d'Allemanne de l'Est. Uirike Richeter, qui a battu celui du 190 mètres dos 11 min 2 sec. 8/10) a été menacée par Kornella Ender 11 min. 2 sec. 8/10), qui affirme toujours plus son eclectisme, en égard à ses références en crawl et en papillon. Le record du 200 mètres dos est revenn à Antje Stille (quatorze ans), qui a améliore de 9/10 sa précèdente performance 12 min. 13 sec. 5/10 contre 2 min. 14 sec. 41/1001. Pour leur part, Rose-Marie Gabriel-Kother et Ulrike Tauber ont respectivement rèelisé 2 min.

lioration de 2 et 5/10 de secondes.

Pour ce qui concerne les records d'Europe, ceux des relais de nage ibre (4 × 100, 4 × 200) on t été nettement battus pour l'Union soviétique en 3 min. 26 sec. 5/10 (ancien record 3 min. 18 sec. 29/100) et 7 min. 34 sec. 7/10 i 17 min. 39 sec. 52/100). Dans le 1 500 mètres. l'Allemand Strohbach a réussi 8 min. 21 sec. 5/10 au passage des 800 mètres i record d'Europe) et 15 min. 24 sec. 7/10 en fin de course (ancien record : 15 min. 54 sec. 3/100). Barbara Krause, la rivale de Kornella Ender en ange libre, a porté le record européeo du 400 mètres d'a 4 min. 17 sec. 83/100), le record masculin, sur la même distance, allant an Soviétique Rastakov en 3 min. 59 sec. 6/10.

FESTIVAL INTERNATIONAL

Le VI° Festival international dn international dn sportif, placé sous le patronage de M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et sux sports, aura lieu é La Baule du gui aura lieu les 27 et 28 mars, cinq films, de court et moyen métrage, représentant vingt et me nations, seront en compétine nations, dont les Spariakiades (Tchémoslovaquie), Mohamed Ali et la physiques) et Voile et Fatique lyachting). film sportif, placé sous le patro-nage de M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et sux sports, aura lieu é La Baule du 23 au 28 mars. Quatre-vingtquatre films, de court et moyen métrage, représentant vingt et une nations, seront en compétition, dont les Spartakiades (Tcbécoslovaquie), Mohamed Ali et la boxe (Etats-Unis), les Jeux de

Automobilisme

Formule 1 : Conrse des champtons à Brands Hateb (Grande-Bretagne)

1. Hunt | Mac Laran), 58 min. sec. 23; 2. Jones | Surtees), & sec. 60; 3. Ickx (Williams), &

23 sec., etc.,
Le champion du monde Niki
Landa, qui participait à la course
des champions sves la nouvelle
Ferrari T2, a dù sbandonner après
des ennuis de freins.

La première course du champion-nat de France des notiures e de pro-duesion » (groupe 1), qui avait lieu à Linas-Monthery, a été remporte par Lagniez (Opel Commodore) de-nant Antichan (B.M.W. 30 CSI) et Préquelin (B.M.W. 30 CSI).

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(vingt-buitième journée)

Classement. — 1. Tours, 75 pts; 2. Caen, 69; 3. Villeurbanne et Le Mans, 66; 5. Berck, 64; 6. Chal-lans, 59; 7. Clemont, 58; 8 Orthez, 54; 9. Antibes et Nicl, 53; 11. Lyon et Roanne, 51; 13. Bagnalet, 50; 14. Jour. 41; 15. Denain, 40; 16. Graffenstaden, 38.

PARIS - NICE

SIXTEME STAPE

1) Gréoux - les - Bains - Les Arcs | Sê kml. — L. Maertens | B.). 2 b. 20 min. 31 sec.; 2. Ocana (E.). 2. Kniper (P-B.). 4. Martines (F.). 2. tous m. t.; 5. Perfurenca (E.). 2 9 sec.; 8. Follanties (E.). 7. Uribesubia (E.). 3. Wesemael (B.). 8. Laurent (P.). tous m. t.; 10. Bertin | F.). 2 min. 19 sec.

2) Les Arcs-Draguignau (118 km).

— 1 Maertena (B.), 2 h, 43 min.

7 sec.: 2. Ovion (P.), m. t.;

8. Wesemael (B.), 2 sec.; 4. Panguillauma (P.), 2 sec.; 5. Eson

(F.); 5. Rosiem (B.); 7. Van den

Broucke (B.); 8. Vallet (Fr.);

9. Rouxel (Pr.): 19. Genet (Fr.)

SEPTIEME STAPE

CLASSEMENT GENERAL FINAL

CLASSEMENT GENERAL FINAL

1. Michel Laurent (F.). 31 b.

42 sec. 20: 2 Kuiper (P.-B.), à

17 sec.: 3. Ocans [E.), à 26 sec.:

4. Maertens (B.), à 55 sec.: 5. Martines Haredia (E.), à 2 min. 30 sec.;

6. Vallet (F.), à 2 min. 50 sec.;

7. Wessensel (B.), à 2 min. 50 sec.;

8. Zoctennelt (P.-B.), à 3 min.

19 sec.; 9. Uribanutis (E.), à 3 min.

20 sec.; 10. Knetemana (P.-E.), à

3 min. 25 sec.; 11. Danguillaums

(F.), à 3 min. 52 sec.; 12. Hinault

(F.), à 4 min. 22 sec.; 13. Talbourdet (F.), à 4 min. 33 sec.; 14. Poulldor (F.).

Basket-Ball

Le match Tours-Villeurbanne est 16: 18. Malakoff, 12, reporté au 24 mars.

Cyclisme

DU FILM SPORTIF A LA BAULE

La Sopiétique Elena Belora a triomphé pour la cinquième jois dens la challenga Martini, disputé à Turin, devant la Hongroisa Italko Rejnto at la Roumaine Ana Pascus.

COUPS UE FRANCE

La dernière rencontre des seizièmes de finale de la coupe de France e permis à Bésiers d'obtenir sa qualifi-cation pour le tour suivant prâce à un match nul (1-1), lotenu à Tho-non après prolongation.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE 'DEUXIEME UIVISION (VIUET-troisième journée) GROUPE A

GROUPE A

*Châteauroux b. Sedan 1-0
*Rennes b. Paris F.C. 3-2
Laval b. *Malakoff 1-0
*Lorient b. Caen 1-0
*Cholet b. Angoulême 4-1
*Fontainebleau et Amleus 1-1
*Rouen b. Hazebrouck 4-1
*Dunkstque et Brest 1-1
Tours b. *Beulogne 3-2
*Classement 1-2
*Class

Classement. — 1. Rennes, 42 pts; 2. Laval, 38; 2. Osen, 33; 4. Lorient, 32; 5. Amlens, 28; 6. Paris F. C., Angoulême et Rouen, 27; 9. Hazt-brouck at Dunkerque, 26; 11. Châ-teauroux, 24; 12. Tours, 23; 13. Bou-logne, 21; 14. Brest et Sedan, 18; 16. Cholet, 17; 17. Fontainebleau.

RÉSULTATS

. Football

Escrime

CYCLISME

AVEC MICHEL LAURENT ET BERNARD VALLET

L'offensive des jeunes Français dans Paris-Nice

De notre envoyé spécial

Nice — Il y a quaire ans, Raymond Poulidor créalt la surprise du début de saison eu dominant Eddy Merchx dans le col d'Ese et en gagnant Paris-Nice. C'est un exploit comparable, etnon aussi spectaculeire, qu'n réslisé dimanche 14 mars le Français Michel Laurent, à cette différence qu'il a réussi très jeune ce que Poulidor n'avait pu sccomplir qu'au crépuscule de sa carrière Pour le reste, on évascomplir qu'au crépuscule de sa carrière Pour le reste, on éva-luera ses mérites en fonction d'une opposition de haut niveau qui rassemblait le champion du monde Hennie Kutper, Joop Zoe-temeik, lauréat de l'épreuve à deux reprises. Freddy Maertens, vainqueur de six étapes, ainsi qu'un Luis Ocane revigoré.

Contre de tels adversaires, et blen qu'il ett franchi en tête le mont Ventoux, Michel Laurent mont Ventoux, Michel Laurent n'occupait pas une position de favori. Oo le tenatt pour un excellent grimpeur doublé d'un coureur relativement complet et on le savait en bonne condition depuis sa victoire dans le Tour de Corse, acquise quelques jours evant le départ de Paris-Mice. En revanche, on pouvait craindre qu'il soit trahi par son inexpérience ou par ses oerfs au moment de se lencer à l'assaut de le Grande Corniche. Or Michel Laurent a affronté cet exercice péril-

CHALLENGE YVES-DU-MANOIR

onne bat Brive 16-6

A Agen: Graulhet bat Bayonne 15-3

COUPE DU MONDE

Après sa victoire dans le sialom spécial d'Aspen (Colorado), le Suédois Ingmar Sienmark (vingt ans) est assuré de remporter la Coupe du monde de ski alpin. Il succède ainsi à l'Italien Gustavo Thoeni, vainqueur de l'épreune en 1971, 1972, 1973 et 1975.

SLALOM D'ASPEN

1. Stemmark | Snåde|, | 1 min. 49 sec. 76/100; 2. Mahre | E.-U.), | 1 min. 51 sec. 34; 3. G. Thoemi (It.); 1 min. 51 sec. 64; 4. Gros | It.), | 1 min. 52 sec. 7; 5. Hauser | Aut.), | 1 min. 52 sec. 18; 6. De Chiesa | It.), | 1 min. 52 sec. 39; 7. Jungher (R.F.A.), | 1 min. 52 sec. 58; 8. Good | Sulase), | 1 min. 53 sec. 8; 9. Hemmi | Sulsse) et J. Bachloda | Pol.), | 1 min. 53 sec. 61.

SLALOM GEANT DAMES

A Day :

Rugby

leux avec une conflance mesurée, révélatrice d'une bonne comnaissance de soi et d'une maîtrise qui dénote un parfait équilibre. Témoin de sa performance, témoin aussi de ses progrès depuis la saison écoulée, Jacques Anquetil a décelé dans son comportement l'autorité d'un routier chevronné et peut-être d'un futur gagnant

rausorité d'un foutier chevronne et peut-être d'un futur gagnant du Tour de France.
En moins de 10 kilomètres, l'êlève de Jean de Gribaldy a bettu de 42 secondes le Néerlandals Kuiper, euquei il a ravi le maillot blanc. Il a devancé d'autre pert Schulten de plus d'une minure et son principals d'uneur. minute, et son principal concur-rent n'a été nl Zoetemelk, ni Ocana, nt Maertena, mais Ber-nard Vsilet, un jeune profession-nel français, issu comme lui de la Route de France des amateurs.

De nouveaux talents

On retiendra en premier lieu de Paris-Nice l'affirmation de ces nouveaux talents, caractéristiques nouveaux talents, caractéristiques d'un cyclisme français moderne qui redécouvre avec Jean-Pierre Danguilleume les vertus de la course offensive. Il y a blen long-temps, nous l'avons dit, que les Françale u'avalent manifesté leur présence d'une manière aussi convaincante dans une grande compétition internationale. Talbourdet. Hinault, Ovion. Fussien, Chalmel et Bertin sont à citer aux côtés de Danguillaume, Esclassan et Sibille, qui ont enlevé chacun une étape en ligne.

L'épreuve, « verrouiliée » et monotone jusqu'à Valence, a révélé sou vral visage et sa signification exacte en pénétrant sur les routes de moyenne montagne plus fevo-

de moyenne montagne plus fevo-rables aux attaques. Elle nous e fourni des cet instant des indie fourni des cet instant des indi-cation intéressantes concernant le retour en forme de Luis Ocana, agressif comme à ses plus beaux jours, et l'épanouissement du champion du mande Hennie Kuiper, Elle nous e permis de constater à l'iuverse que Joop Zoctemeik n'avait pas atteint son niem régime, ous le jeu de Schui-Zoetemelk n'avait pas atteint son plein régime, que le jeu de Schuiten comportait de graves lacunes. En réalité, l'athlète des Pays-Bas a déçu et Henry Angle de, le bouillant directeur sportif du groupe Lejeune, envisage à titre de sanction de ne pas le faire participer à Milan-San-Remo, qui se déroulera vendredi 19 mars.

Quant à Bernard Thévenet, il a abandonné, terrassé par une bronchite qui ne sera qu'un accident si la maladie n'a pas trouvé un terrain fevorable sur un organisme en état de moindre résistance.

Poulidor, lui, fait toujours partie, à quarante ans, du peloton de tête. Son punch s'est émoussé avec l'âge et une grippe récente e légèrement raienti son souffle. Mais il reste solide. Comme son record du col d'Eze que n'a pas bouscule la jeunesse de Michel Laurent.

JACQUES AUGENDRE.

[Michel Laurent, ne le 10 soût 1953 à Bourbon-Lancy (Baône-et-Loire), a débuté en 1968, Vainqueur de la Route de Prance en 1974 et professiannel en 1975, u s'était chasé, l'an passé, quatrième du Critérium national et d'ix l'êm a de Paris-Bruxelles, mais il avait été éliminé dans le Tour de France à la suite d'une indisposition.]

[Bernard Vallet, vingt-deux ans, vainqueur de 18 Route de France en 1975, s'est classé de ux t'êm a da l'Etoüle des espoirs à l'automne dernier pour ses débuts chez les professionnels.]

CHAMPIONNAT UE FRANCE DE PREMIERE DIVISION •• |Quatouxième journée.) Poule A

Classement. — 1 Saint-Maur. 36 pts; 2. Faria U.C., 35; 3. Metz. 34; 4. ASEA Toulouse; 29; 5. Ivry. 28; 6. Nanty, 27; 7. APAS Paris. 24; 8. Toulouse U.C., 23; 9 Billy-Montigny, 22; 10. Nantes, 18.

1) Selians - Nice | 51 km). —

I. Shulle, 1 b. 54 min. 5 sec.;

2. Touran (R.P.A.), 2 1 sec.;

3. Karstens | P. - B.), 2 13 sec.;

4. Raclassan | P.); 8. Bourtean (P.);

5. Danguillaume (P.); 7. Boursel | F.); 8. Rass (P.-B.); 9. Wesemael (B.); 13. Ovion | F.). Ponie E

*Aitkirch b. Stade Marsail. U.C. 26-20
Strasbourg b. *Saint-Egreve. 18-15
*Dijon b. Lyon ... 19-13
*Vojtaire b. *Sochaux ... 17-15
Mulbouse b. *Gagny ... 23-15 2) Nice - Col d'Ese 19.5 km contre la moutre individuel). — 1. Laurent (F.), 20 min. 51 sec.: 2. Vallet. (F.), 21 min. 6 sec.: 2. Vallet. (F.), 21 min. 13 sec. 6: 4. Zoste-melk (P.-B.), 21 min. 12 sec. 5: 5. Ocana 1E.), 21 min. 21 sec. 3: 6. Kuiper (P.-E.), 21 min. 30 sec. 3: 7. Maertens (B.), 21 min. 32 sec. 7: 8. Pronk (P.-B.), 21 min. 32 sec. 3: 9. Westensei (B.), 21 min. 43 sec. 2: 10. Schniten 1P.-B.), 21 min. 58 sec. 8.

Classement. — 1. Strasbourg, 39 pta; 2. Dijon, 36; 3. Stade Marselllais U.C., 23; 4. Aitkirch et Mulbouse, 32; 6. Voitaire et Lyon, 25; 5. Cagny, 22; 9. Sochaux, 20; 10. Saint-Egrève, 18. Hippisme

Le prix Quomodo disputé à Auteuil at reiena pour les parts couplé ga-gnant et lieres a été gagné par Chevai de Roi, suivi d'Old Mile et de Tollo Barbour. La combinaison gagnante est 8-15-5.

Hockey sur glace L'Autriche et la Bongrie, qui ont prie les deux premières places du championnas du monde, groupe C, accéderont Fannée prochaine au groupe supérieur. La France a terminé troisième, devant le Danemark et la Grande-Bretagne.

Pour leurs deux derniers matches, les Français, qui avaient nettement gapué devant la Grande-Bretagne (5-1), ont tout aussi nettement perdu (7-1) devant l'Autriche. Volley-ball

Troisièmes de ieur poule derrière les Bulgares de Sojia et les Néor-landais de Dordrooht, les racingmen ont été éliminés en demi-finale de la Coupe d'Europe des alubs vain-queurs de coupe. CHAMPIONNAT UE FRANCE louinzième journée)

Saint-Maur b. "Grenoble 3-1
"Clamart b. Sête 3-0
"Montpellier B.O. b. Asnlêres ... 3-1
Tourcoing b. "F.T. Montpellier 3-2
"Racing C.F. Stade francais, remis au 21 mars.

Ciassement. — 1. Saint-Maur et Montpellier U.C., 29 pts; 3. Racing O.F., 25; 4. Tourcoing, 23; 5. Gra-noble, 22; 6. Clamart, 21; 7. Asnie-res, 20; 8. P.T.T. Montpellier, 19; 9. Stade français, 18; 10. Séte, 18.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

réservée nux locteurs résidant à l'étranger oplaire spécimen sur demande

HEBDOMADAIRE

BIBLIOGRAPHIE

« LES HORIZONS GAGNÉS » -de Gaston Rebuffat

Pour Gaston Rebuffat, les horizons gagnès concernent des esca-lades en premier de cordée à la Barre des Ecrms, à la Meije, au Vignemale et dans les Dolomites, sur les aiguilles de Chamonix et au Grand-Capucin, dans le massif du Mont Blanc, dont René Vernadet a tiré d'admirebles clivernadet a tire d'admirables cli-chés en conleturs qui donnent un relief exceptionnel à ce bel album. C'est une étrange et passionnante machine que l'homme perdu dans l'immensité, observé en train de cheminer sur des chemine de

Si le courage du citadin est nuages.

Si le courage du citadin est d'ordre strictement privé, celui du champion est exalté parce qu'il se réchauffe des mille rumeurs de la foule qui l'entoure. Seul le courage de l'alpiniste a son secret pathétique, parce qu'il se projette dans le décor vertical d'abimes où chaque pas peut être mortel. Avec l'invention du téléchjectif, des pellicules en couleurs et le participation de l'hélicopère aux prises de vues, on assiste aux ascensions « comme si vous y étiez », depuis la varappa, le nez contre le roc, jusqu'aux descentes en rappe i dignes d'araignées dévidant leur fil. Ces documents photographiques saisissants attestent la phrase de Rehuffat, qui peut servir d'apoiogue à ces Horizons gagnés « Laisser une joue trace est une signature ». — O M.

* Les Horizons pagnés : Denoël éd., 104 F.

Welles

Passionnanta cette reconstitu-tion par le C.B.S. de la panique que deveit provoquer, le 30 octo-bre 1938, outre-Atlantique, une pièce radiophonique, la très célèbre adaptation de la Guerre des mondes de Wells (H.P.) par Welles (Orson). Et stupèllante : c'était un dimanche à 20 heures, case sacrifiée consentie par le chaine à l'émission vedette de se rivale la N.B.C. Charlie McCarthy, l'Insolente marionnette d'un ventriloque en renam. clou de cette émission de variétés patronée par une marque de caté rattait 34,7 % de l'écoute, en leiesant à peine plus de 3 % au Mercury Theatre, le troupe d'Orson Welles, programmée pour le prestige sens eucun support

Sur trente-deux millions de temilles racensées cette ennéelé aux Etats-Unis, vingt-sept milllons cinq cent mille evaient le radio. Une radio plus - crédible - eux U.S.A. que le presse écrite, une redia qui veneit d'Illustrer pour le première lois le lormidable impect des mess media, en suivant houre per heure, nerts tendus, voix vibrentes, les rabondissements de l'attaire tchécoslovaque, grâce à quoi, eu lendemain des eccords de Munich, un sondage révéleit que près de 80 % des Américeins, Inquiets, nerveux, encore lourneboulés par les retombées de le crise économique, penleire le guerre à Hitler en cas de contiti. Il laut se reppeter ce clime! explosil, eurcheutté, si l'on veul comprendre l'incroyable épouvante que suspita cette nultià le nouvelle pourtent si peu

Elle rapose sur un quiproquo La plupart des gens s'étalent penchés sur la N.B.C., uniquement pour Charlle. Après son premier sketch. Il était 20 h. 12. Peu curieux apparemmant de les ennonceurs, six millions d'auditeurs ont tourné le bouton très dans le programme d'à-côté au moment précie où les natres verts dévissaient grincement ainistre -- le couvercie de teur engin. Résultat obtenu au studio en débouchant un pot de Nescelé dans la cuvette des toilettes. Et cele sous les yeux prétendument horritiés de l'ecteur chargé d'imiter les eccents hystàriques d'un reporter rendu célèbre par son compte rendu de l'explosion de l' « Hindenburg -, le tameux zeppelin au-dessus de Lakehurst. Aucun de cee nouveeux arrivés n'avail emendu, et pour ceuse, l'annonce du début - elle ellail être làpélée é trois reprises, mels trop lard, les loules ettolées aveient déjà envehi les rues — indiquant qu'il e'agissalt d'une pièce de théâtre. Seralt-elle màme enten-

due qu'on peut ee demender avec certeins observeteurs de l'époque (1) s'll ne l'euralent ment ettecée de leur mémoire tant était délà lorte le tendance à confondra réelité et le levilleton sur le même plen et à prendre tout ce qui ee diseit sur les ondes pour argent comp

inutile de soviigner l'intérêl documentaire de ce lélé-film

américain - La out out terrifie 'Amérique a été primée é Monte-Carlo - sur la teçon dont s'élabore, trucages et bruttages mêlés, l'architecture sonare d'une production de ce genra, et sur le calme olympien de son maître d'œuvra, un Welles de vingt-trois ans, que le scendale allait rendre célèbre du lour au lendemain, lui valent le place du Führer à le une des journaux, l'appul financier des soupes Campbell et ce curieux compli de Roosevelt : « Vous et moi Orson, nous sommes les deux meilleurs acteura des Etats

Pas content, an l'eutre Wells envoyait de Londres un jélégramme turibard pour protester contre les libertés prises avec son cauvre et leurs tragiques répercussions. Ces répercussions, on n'en e pes vu grand-chose à l'écran. Sans doute était-li assez difficile de nous montrer le jerreur collective. milliers de citoyens du New-Jersey et d'ellieurs. On e préféré s'en lenir à trois ou quatre cas particuliers bien choisis el assez représentatils de l'état d'esprit qui régnait alors dens le pays. Out, eu-delà de se valeur historique, cette émiseion dans l'émission aure eu le mérile de cemer le neture, les limites, les conséquences de l'événement suscité qu'on la conçoil et telle qu'on le recoit et derrière et devant le plquet si tragile du micro.

CLAUDE SARRAUTE.

(1) William Manchester, a The glory and the dream », traduc-tion à paraître prochainement.

NOUVELLES NOMINATIONS A LA COMMISSION SUR LA VIOLENCE

DANS L'INFORMATION

 De nouvelles personnalités ont été appelées à sièger à la commission de travail consacrée aux problèmes de la violence dans l'information, présidée par M. Christian Chavanon /le Monde M. Christian Chavanon ile Monde du 13 mars); ce sont : notre collaborateur Pierre Drouin, MM. Georges Llebert, maître de conférences à l'Institut d'études politiques, et Claude Mazaud (Radio-France); un quatrième rapporteur a été d'ésigné, M. Pierre Besnard, substitut du procureur général près la cour d'appel de Paris.

D'une chaîne à l'autre

DES KARATÉKAS A EUROPE 1

● Les journalistes et techni-ciens C.F.D.T. d'Europe 1, la sec-tion S.N.J., protestent contre l'utilisation d'un service d'ordre « musclé » au cours de l'opération d'Europe 1 Lyon-Saint-Etienne. d'Europe 1 Lyon-Saint-Etienne. Selon les syndicats : « La pré-sence de karatékas intervenant sur les lieux des émissions en di-rect est inadmissible. Elle ne peut que nuire à l'image de marque de la station. Elle rappelle fâcheuse-ment certaines méthodes utilisées pendant le conflit du Parisien libéré. » La direction de la station affirme que ces précautions sont habituelles et n'ont d'autre but que l'assurer « la protection des personnes et le bon déroule-ment des émissions ».

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 15 MARS

M. Michel Jobert répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

— Le philosophe Henri Lefebure s'exprime à la « tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40. MARDI 16 MARS

 M. Albin Chalandon, député des Hants-de-Seine (U.D.R.) est l'invité de Jean-Pierre Elkabbach au cours de journal de France-Inter, à 13 heures.

Le parti rudical - socialiste
exprime son point de vue à la
« tribune libre » de FR 3, à 18 h. 40.

LUNDI 15 MARS

CHAINE 1 : TF T

20 h. 30. La caméra du lundi : « la Garnison amoureuse », de M. de Vaucorbeil (1933), avec Fernandel, P. Brasseur, R. Cordy, B. Stockfeld (N.).

Les mésaventures de trois soldats, qui sortent chaque auit, en traude, de la caserne, la garnison lout entière étant consignée. 22 h.. Langage : Tous les lieux du fran-çais : 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A2

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes, de P. Bellemare : 21 h. 45, Documentaire : Portraits de l'univers (Sont-ils bêtes, sont-ils méchants?), de J. Lallier et M. Tosello.

La violence tient - elle d des pulsions instructives ou d'un mauvais conditionnement social?

22 h. 45. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Prestige du cinéma: « Luke la main froide », de S. Rosenberg (1967), avec P. Newman, G. Kennedy, J. D. Cannon.

Un garcun cabochard, condamné à deux ans de travaux lorcés, devient une sorte de héros en refusant de s'incliner devant la loi du pénitencier.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 n. Poésic; 20 h. S. » Ayayema », de M.-A. Regneni avec H de Lepparent. H, Varner; 21 h. 8, « l'Autra scène ou « les Vivants et les Oleux »; 2 h. 35 (R), Entretient avec P. J. Jouw; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

MARDI 16 MARS

CHAINE 1 : TFT

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 45, Nnl n'est parfait, une Histoire insolite réalisée par Claude Chabrol.

20 h. 30, Documentaire : A la poursuite du chevalier noir, de F. Moreuil et O. Chattard. aldés de P Clostermann.

Participent d'une expédition internationale destinée d'la sauvegarde du marim, surnommé cheraiter noir, le plus grand poisson catalogué. l'équipa da TF I ast amenée à s'intéresser d'ia capture d'un requin-ligra Et c'est un peu « Jaws »

21 h. 30, Chronique: La merveilleuse histoire des Jeux olympiques, de D. Costelle (les Jeux des années folles, 1920-1932): 22 h. 20, Emission littéraire: De vive voix, de J. Ferniot et Ch. Collange (Faut-il avoir peur de l'âge mir ?) de l'age mur?)

Apec Mmes Anne Loesch (pour la Bête a chagrinal. Nicole Lasseigne (pour Une épluchure de mari) et MM Paul Guimard (pour le Mnavais Temps) et Jean Freustié inuteur de Proche est la mer). 23 h. 20. Journal.

CHAINE II : A2

De 13 h. 45 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenétre sur... le problème corse. 20 h. 30. Dosslers de l'ecran... - Razzia sur la chnouf ». film de H. Decoin (1955). avec J. Gabin, L. Ventura. M. Noël, A. Rémy. Dallo. (N.)

**Dallo. (N.)
**Dan policier s'mirodust dans un réseau paristen de trafic de drogue, qu'il est chargé de désorganiser.

Vers 22 h. Debat : Le trafic de la drogue.

Arec MM Paul Enight, encien directeur à
Paris du bureau américain des narcotiques.
et François Le Moule, chei à l'Office central
pour la répression des trafics de stupéliants. 23 h. 15, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures:
- le Jour des Apaches , de J. Thorpe (1967),
avec G. Ford, A. Kennedy, D. Jagger et

Les aveniures de deux hommes qui cherchent d libérer la femme qu'ils aiment, prisonnière des Apaches arec ses deux filles. 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésic; 20 h. 5, Diatogues : « Fin des idéologies? », avec ...A. Benoci et J.-T. Desanti; 27 h. 20, Ausiques de notre temps; 22 h. 35 (R), Entretiens avec Pierre-Jean Jouve, par M. Manoli; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésic

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, Echanges internationaux . concert 9ach au Prinsemps de Prague 1975... Académia de Saint-Martin-In-the-fleids, dir. N. Mariner ; concerto en majeur pour trois violons, cordes et basse continue ». Concerto en re nineur pour clavacin, cordes et basse continue 9WV 1052 ». « Concerto brandebourgeois nº 4 en son maicur 6WV 1047 », concerto brandebourgeois nº 4 en son maicur 6WV 1047 », concerto brandebourgeois nº 4 en son maicur 6WV 1047 », avec 1. Grownova, R. Thomas, R. Studt, O, Maicoim ; 22 h. 30, Dossiers musi-caux : « Journal pour mes sons », par I. Maiec ; 24 h., Non ècrites : Japon ; 1 h., Orient Imaginaire.

ARTS ET SPECTACLES

Murique

«NABUCCO» de Verdi

aux Opéras de Bordeaux et de Toulouse

Théatre de Bordeaux et le Capi-tole de Toulouse, inaugurée l'an passé, se révèle fructueuse. L'obligation de travailler pour deux publics, la mise en commun des talents, la possibilité de réaliser des décors et d'engager des chan-teurs pour une dizaine de repré-sentations, tout cela, et la bonne entente des directeurs Gérard Boireau et Michel Plasson, donne aux spectacles une jermeté et une

aux spectacies une jermete et une qualità toutee nouvelles. Ces mérites sont en tout cas éclatants dans le Nabucco de Verdi, applaudi à tout rompre par le public bordelais, et à sa tête M. et Mme Jacques Chaban-Delmas. Et l'on s'étonnerait que cette œuvre ne soit pas encore au répertoire des grands opèras du monde, si elle n'était d'une diffimonde, si elle n'etait d'une diffi-culté vocale parfois terrible. Car, à vingt-huit ans, Verdi ne connaissait pas encore toutes les règles de son art, et il a écrit avec ingénuité le rôle d'Abigaüle, nolamment, comme s'il urait juré de carer la role de secondade casser la voix de ses canta-trices. Peu importe pour lui d'ail-leurs : le flot de l'inspiration est si impétueux qu'il traite la roix comme un instrument, le plus expressionniste, au service du plus grand effet dramatique,

grand esset dramatique,

Il a tant à dire i Nabucco n'est
que sa troisième œuvre : après le
prometieur Oberto, il a écrit un
opéra-comique, Un jour de règne,
mais le cœur brisé par les morts
successives de son fils, de sa fille
et de sa semme. Echec total, et el de sa jemme. Schec loud, et il a juré de renoncer à la musique. Pourtant, quelques mois après, ému par le livret de Nabucco, il se remet à composer, avec une que composir, une passion et une queessité», qui éclatent dans cette œuvre inégale mais souvent admirable.

par ses récents malheurs, qui affeure ici comme dans Rigoletto ou le Trouvère, cette bonté qui pétrit tous les personnages, mème le terrible Nabuchodonosor, frappé par la foudre, prisonnier de sa fille adoptive, qui se convertit à Dieu et libère les juifs, même l'indomptable Abigaille, qui meurt en demandant pardon et en bénissant l'union de celui qu'elle aime, Ismaël, avec sa rivule l'amen. Le drame de l'ambition et de l'orgueil démesuré, de l'oppression et de la captivité, est ainsi tout enveloppé de tendresse charnelle, celle qu'exprime le célèbre chœur des fuljs au bord des fleures de Babylone, Va pensiero sull'all adorate, qui ne pousiero sull'all adorate, qui ne pou-vait jaülir que de l'âme du petit paysan de Busseto, si attaché à

sa terre natale.

Les chœurs, qui fouent un rôle capital dans Nabucco, sont une des réussites de la représentation, grâce à l'amalgame des masses bordelaises et toulousaines pieines de conviction et d'émotion, pieines de conviction et d'émotion, supérieurement dirigées, comme toute l'interprétation, par Michel Plasson avec une fougue, une netteté et un lyrisme qui subjuguent. Et c'est aussi le point fort de la mise en scène de Gérard Boireau (par ailleurs très soignée, malgré certains gestes un peu conventionnels) qui a composé de très beaux groupes, dont les mouvements d'ensemble sont renforcés par la beauté expressive des vipar la beauté expressive des vi-sages et des attitudes indivi-

duelles, ainsi que par le dispositif scénique de Pierre Castex, comme une sorte de cratère délimité par trois portes assyriennes monu-mentales qui enveloppent et emprisonnent le peuple vaincu. Les solistes sont tous de qualité avec des voix d'une belle étoffe expressive, notamment Bonaldo Giaiotti, grand prêtre juif au style noble de basse slave, et admirable.

Admirable par cette intensité Giaiotti, grand prêtre juif au jarouche qui s'exprime avec une naïveté brute et savoureuse, sans l'habileté et parfois la rouerie trop visible des œuvres de la maturité, et dont le jaillissement pur se retrouvera, magnifié par le génte et le talent, dans Simon Boccanegra et Otello.

Admirable aussi par cette d'Elena Sulioits, avec des sonohumanité, sans doute mise à vif

manière de Callas : elle no mattrise pas entièrement les richesses et le rolume de son timbre dans un rgistre redoutablement étendu, mais déploie une tirtuosité technique et une puissance extraordinaires. Un phénomène, même si Angeles Gulin confond parfois le cabotinage et l'art dramatique. L'Orchestre de Bordoaux so surpasse sous les ordres de Plasson, grand triomphateur de la soirée, qui a rendu sa vic et son sang à cette étonnante partition. Rappelons que celle-ci n'a pas été manière de Callas : elle no mai

peions que celle-ci n'a pas été représentée à Paris depuis cent trente et un ans; mais il semble que M. Liebermann veuille mon-ter Nabucco à l'Opéra en 1978. On ne peut que s'en réjouir.

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations à Bordeaux, les 17 et 21 mars, puis à Toulouse à partir du 28. Kabucco sera enregistre pour la télévision par PR 3.

Jazz

LE WEEK-END DE MICHEL PORTAL

Un concert de Porcel ne ressemble jamais au concert de Portal qui l'a précède et non point, comme au pourrait le dire à propos d'un Archie Shepp on d'un Keith Jarrett - Jeux des plus grands - parce que, d'une part, la tangue d'un voyage ou, à l'inverse, le bénefice d'un repos feraient une différence d'humeur, parce que, d'autre part, le musicien s'emparant d'un style ancieo, et se l'appropriant, en garderait une lois l'esprit (par affection), une autre fois la lettre (pour rire), soit encore ni lettre ni esprit, sculement des brides cassées, des climats fugicifs flottants, dans la recherche d'un style

pas cela seulement qui fair que les musiques de Portal à Chaillor, une première fois à l'automne passe, et une pade fois en cente fin d'hiver, furent incomparables. Il faut comprendre que Portal refuse de s'etablir selon quelque formule que ce soit, fût-elle inveniée par lui-même. Il varie son enrourage, les condicions de l'expression, la finalité du jeu collectif. Il y avair, samedi, deux souffieurs (dont Vinex), trois goinaristes (dont Christian Escoude et Joseph Dejean, le premier peu contumier de ces rencontres, le second resté un peu en retrait) et deux sythmiciens (dont Bernard Lubat que l'énormité de sa présence sux concerts de Portal rend le moins amovible). C'érait un ensemble

nenf, qui se lançait en aventure. Une préparation, supposable, de quel-ques cellules, au motifs, ou figures leurs définitions nominales sont floues - n's pas toujours donné tieu anx exploitations les plus abouties. La volonte de spontaneire risque, chaque fois, une partie difficile. Le lendemain, eu » concert égoïste », en direct à la radio, Porent, avec le New Phonic Art, realisa un monde sonore cerminement plus dense - et bucolique à la fin l en complicité avec Jean-Pierre Dronet, Carlos Alsina, et Vinko Glubokar. Musique libre, assurement, et qui dépasse beaucoup de jazz libres par bien des côrés, non sans les avoir entendus.

LUCIEN MALSON.

MAITRE DE LA COMÉDIE MUSICALE

Busby Berkeley est mort

Le chorégraphe américain
Busby Berkeley est mort dans
la nuit du 14 au 15 mars à
Palm-Springs (Californie). Il
était agé de quatre-vingts
ans.

Busby Berkeley — né à Los
Angeles le 29 novembre 1895 —
vait débuté à Broadway comme
l'appresario, metteur en scène et
chorégraphe. Appelé à Hollychood, au début du parlant, comme
a dance director », c'est-à-dire
metteur en scène de numéros
musicaux, il a notamment tromusicaux, il a notamment tromusicaux dans le méme
style lyrique et onricipue à grand
spectacle pour des films de Mermyon Le Roy ou Charles Walters.

Redécouvert dans les années 60
(grâcs, en France, à la télévision). Busby Berkeley a droit
à une place de premier plan dans
l'histoire de la comédie musicale
américaine. C'est hul qui, avant
tout inventé dans le genre. La
télévision possède dans ses archies studios de la Warner qu'il
ade nour devait porter sa marque
fucut un courant du cinéma américain
a troit un courant du cinéma américain
devait porter sa marque
fucut un courant du cinéma américain
devait porter sa marque
fucut un courant du cinéma américain
devait porter des nuiveaux
de nonées 50, car
il continuait à réaliser des numéros musicaux dans le méme
septival a fin des années 50, car
il continuait à réaliser des numéros musicaux dans le méme
septival a fin des années 50, car
il continuait à réaliser des numéros musicaux dans le méme
de Nono Nanette, opérette de 1925.
Redécouvert dans les années 60
(grâcs, en France, à la télévision). Busby Berkeley ans.

Busby Berkeley — né à Los Angeles le 29 novembre 1895 — avait débuté à Broadway comme impresario, metieur en scène et chorègraphe. Appelé à Hollywood, au début du parlant, comme « dance director », c'est-à-dire metteur en scène de numéros musicaux, Il a notamment trovaillé [1930-1932] à trois films du comique Eddie Cantor, produits par Samuel Goldwyn: Whoopee [Thornton Freeland 1930]. Palmy Days [Edward Sutherland, 1931] et The Kid from Spain [Leo McCarey, 1932]. Mais c'est dans les studios de la Warner qu'il allait denenir un spécialiste de la comédie muiscale. En 1933, la Warner présentera une sorte de trilogie axée sur la préparation et l'exécution de revues à grand speciacle: 42º Rue, réalisé par Lloyd Bacon, Chercheuses d'or, réalisé par Mervin Le Roy, et Prologues, de Lloyd Bacon également. Berkeley avail pour fonction de jaire évoluer des girls toutes semblables et vêtues de la même jaçon.

S'inspirant des conceptions de

toutes semblables et vêtues de la même jaçon.
S'inspirant des conceptions de Florene Ziegfield, l'empereur du music-hall américain, il a jait manœuvrer ses girls dans de grands décors sur des escaliers monumentaux, mais, au lieu de filmer ces « tableaux » dans leur cadre théâtral, il est parti du principe que la caméra « cell unique » devait se déplacer et danser en regardant et en suitant les danseuses. Berkeley disposait de plateaux tournants, sa caméra courait sur monorail ou bien était suspendue très haut à une grue pour filmer à la verticale. Des miroirs gigantesques multipliatent l'espace, et Berkeley pouvait filmer des scènes aquatiques dans d'immenses aquariums de verre.

Avec toute cette technique, a l'homme qui falsait danser la caméra » devait fiventer un univers décoratif et plastique où les terres devenuent fluers metits

vers décoratif et plastique où les jemmes devenaient fleurs, motifs géométriques, figures de kaléido-scope. Trente ans plus tard, dans ses émissions de varietés à la téléses émissions de varietés à la télé-vision française. Jean-Christophe Averty devait trouver, par l'em-ploi de la technique électronique, des solutions semblables à ses problèmes de mise en pages. Berkeley devenait réalisateur à part entière avec Chercheuses d'or (1935), remake du succès de 1033 Il stimuit encorr physique.

de 1933. Il signait encore plusieurs films chez Warner, dont, en 1939, un courageux film à thèse, Je suls un criminel, avec John Gar-field. Il passait alors à la M.G.M., où il tourna des comédies musi-cales avec Mickey Rooney et Judy Garland: Place au rythme, En avant la musique, Débuts à Broadway, et. en 1942, le premier film de Gene Kelly, For me and



JACQUES SICLIER.

MAIS FLUS TOUJON

Aughe ie to etibe a me

the use on AUGUS T 選挙に かずい神 Alam's

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

«JAMAIS PLUS TOUJOURS», de Yannick Bellon

Ce film est d'essence musicale, vent qui e reflété la mort d'Agathe Il se développe autour de quelques thèmes dant les moduletions, les uptures, les résurgences, constituent l'essentiel du récil. Ce sont mains les choses de la vie • qui intéressent Yannick Ballon que le trame impalpable sur laquelle se tisse le destin. de ses personnages. Nous ne saurone Jamaie pourquoi Ciaire, un jour, a fui Paris et l'amilié d'Agathe; nous ne saurons pas davantage les raisons de la mort (ou du sulcide) d'Agathe. Le temps, ici, est le maître du jeu,

Non pas je temps dompté, apprivolsé, que réglementem nos montres et nos calendriers. Mels le tempsmentem nos montres et nsion dont la mystérieu métrie bouscule notre sens de la durée, fait apperaître éphémère ce oul sembleit ineltéreble ou affirme la anence de ce qu'on croyalt disparu. Le présent n'existe pratique-ment pas dene le film de Yannick Ballon. Il n'est que l'ultime manitestation du passé ou le point de départ de l'evenir Cleire se promène é l'hôtel Drouot, où l'on va disperser des objets ayant appartenu è Agathe. gathe retrouvée par Claire grâce è ces objets ; Agathe evec son beau visage de medone italienne, sa voix. ses gestes de comédienne, son rire et se gravité, avec cette mort qui l'ettend et qui e déjà eu lieu ; Agathe qui peut-être guide les psa de Claire. Car, dans cette même salle de l'hôtel Drouot, Claire rencontre Mathleu, qu'elle a connu jedis, qu'elle va elmer, suprès de qui, sans le savoir encore, elle va vivre et

10.10

De ce temps eux ceprices, eux délours imprévisibles, les oblets sont les témoine. Ile passent de mein en mein, porteurs d'étranges eignes, de traces indélébiles, ennonciateurs de nouvelles destinées. Ainsi le para-

- sa mort fictive dans le rôle de Phèdre, sa mort réelle quand on l'a découvante étendue sur le plancher de sa chambre — devient le propriété d'un jeune couple, le complice de leur bonheur tout neuf. Ainsi ces photographies déjè jaunies, qui racontent l'amitié d'Agathe et de Ciaire, seront-elles, un jour, regardées par des inconnus qui ne sauront rien de le vie des deux femmes, male

que feront réver ces images d'une

époque disparue. Il y a quelque chose de macique dans ce film. Quelque chose de liese et d'ouaté qui nous tascine. Une eorte de sérénité, de paix indicible. e'en dégage. Le vie, c'est cela, ce flux et ce reflux des sentiments, ces bonheurs, ces peines fragiles, ces échanges fugeces, l'emour qui naît comme le printemps, qui décline et qui ranaît quand on ne l'attend plus, le mort qui guette, ces secondes envolées (ou volées) sur le fond d'éternité, ces jeux de miroirs... Jamaia plus toujours. Titra mallarméen dont le mystérieuse résonance convient parfaitement è cette méditation grave et pudique. Un film d'une telle limpidité, d'une telle eubtilité, seule une femme pouvait en être l'auteur. Le regard que Yennick Bailon pose sur les êtres et les choses est inoublishie.

Dans les roles d'Againe et de Claire, Loleh Bellon et Bulle Ogier repondent aux moindres intentions de le réalisatrice. Et Jean-Marc Bory exprime avec un talent très sûr le tendresse persuasive de l'homme amoureux. Une œuvra d'une qualité

JEAN DE BARONCELLI.

* La Clef, U.G.C.-Odéon, Biar-ritz, Madeleine - Garmont, Bienve-

Théâtre

Le retour du Bread and Puppet

(Suite de la première page.)

Le Christ, c'est l'immense figure, et de chaque côté on o dressé deux mains à sa mesure. C'est un masque hissé sur des perches, c'est une chaise, un homme très grand, une femme qui devient la Vieras Marie au sainte Véronique... Le Christ est partout, en chaque être

Ensuite, dans la nuit, oppa-raissent de longs fontâmes blancs, harizantaux, prolangés par des têtes d'animaux impossibles, et qui crient. Bientôt les suivent d'etranges oiseaux rouges don-sont ou rythme d'une batterie, dans les syncapes lumineuses d'une

UN COLLECTIF D'ARTISTES NOIRS

Il n'est pas facile, paraît-il, pour un comédien africain ou an-illiais de trouver du travail en France. Simplement parce qu'il n'y a pas de rôles sinon secon-daires, le plus souvent stéréotypés, des rôles de figuration. Il n'est par le plus parad on est artiste. pas facile quand on est artiste noir — comédien, mais aussi chanteur, da nee u r. musiclen, peintre, sculpteur — d'exercer son art en France. Il existe des centaines d'artistes (mais com-bien au juste ?), isolés, dispersés d'une ville à l'autre. Pour ces raicune ville à l'autre. Pour ces rai-sons et pour d'autres, une qua-rantaine d'artistes viennent de créer autour de Jean-Luc Ban-goura, directeur de la Maison des jeunes et de la culture de Paris-6-et du cinéaste Med Hondo, un a collectif des artistes noirs en France », que préside le comédien Robert Liensol

Robert Liensol.

Ses objectifs? Réunir les artistes de toutes disciplines, favoriser ise échanges entre les différentes disciplines, défendre les intérêts matériels, financiers, moraux, artistiques de ses membres, défendre la liberté d'expression produire et diffuser des œuvres de qualité.

« Il ne s'agit pas de s'enfermer dans un gheito (où nous sommes déjà), même bien organisé, de même qu'il ne s'agit pas uniquement d'une question de couleur de peau, dit Jean-Luc Bangoura, mais nous sommes obligés de partir de là pour nous reconnaître, pour rompre notre isolement et établir un dialogue avec d'autres associations, pour établir une ouverture avec le public et tous ceur qui pensent que l'art dott contrôuer à la libération de tous les hommes. »

E Le S.P.S., Syndicat français des acteurs r'associs à la journée d'ac-tion organisée par les syndicats de le Fédération nationale du specia-cie, le 8 avril, « pour essayer d'obtonir la garantie d'un votume de mandraties d'un votume de production dens l'anutoriste d'un

lampe toumante, superbe nef das fous, qui mène dans un monde menoçant, prive d'hommes. Mais arrive un drogon, et le soleil se leve sur des masques d'Américains, lourds visages coiffés de petites casquettes vertes. Washington signe le traité d'Indépendance...

Derrière un rideau, se joue avec de toutes petites marlonnettes l'histoire du soldat qui port défendre « la vis, la liberté, la re-cherche du bonheur ». Il revient devant sa maison, personne na répond à son appel. Sur cette minuscule fenêtre trouée dans la focade miniature, sur cette obsence de réponse, sur ce silence insupportable qui envahit la scène vide, se concentre le drame amer d'une immense solltude...

Le boucher se marie_avec une femme liliale. Elle monte sur une alisse un enfant. La femme meurt, entraînée por le poids d'une pierre le poids d'une vie froide masque grotesque aux bras désarticulés scande une danse de mort, on aveugle d'un chiffon rouge un cheval blanc qui s'abat coupé en deux. Dans la nuit revenue, une haute forme blanche, souple, solitaire, onduie sur des échasses, enjambe le cheval ressuscité, et port...

Avec presque rien, quelques lampes, des mosques qui changent d'acteurs, des marionnettes toutes tailles, deux violons, des cymboles, une percussion, Peter Shumann compose una sulte de courtes scènes ironiques, sons autre lien que la mort multiforme, dominante. Et, insensiblement, comme dans un mystèra médiéval, elle entroine vers une horreur grandiose et colme, dont la splendeur fantasmagorique fige le petit rire triste de la dérision. Rien n'o changé chez le Bread and Puppet. C'est toujours, pour la même oppel universaliste à l'omour du prochain, lo même extraordinaire simplicité de moyens, la même pureté poé-tique : la poésia ne se démode jamais, elle renouvelle son pouvoit d'enchantement. Dons sa ferma du Vermont

Peter Shumann construit le monde de lo douceur fragila, du bonheur à rêver. Chaque été, depuis six ans, il réunit sa troupe (il y o les fidèles et les nouveoux qui remplacent ceux qui font leur chemin tout seuls), il invente une gronde fête d'où naissent les spectacles qu'il d'où naissent les spectates du li emmène en tournée. Avant Nancy, il est ollé pour la première fois en Algérie, en Tunisie, en Grèce. Il est retourné en Italia, il va re-trouver l'Allemagne, la Pologne, et du 27 mars ou 2 ovril il sero à Paris au Théâtre des Champs-Elysées. Il ne restera pas plus long-temps, il doit être revenu dans la Vermont à temps pour so récolte de sirop d'érable.

COLETTE GODARD.

«XALA», de Sembene Ousmane

Etata-Unia, et bien sûr dans toute l'Airique noire, Sembene Ousmane,

avec les moyens du bord, une Infinie

modestie, un humour toulours present, c'inscrit dans une tradition de

révolte voire une exigence de révo-

lution où ea rejoindraient Brecht et

Gorki. Mais avec une sensibilité, des carectéristiques epécifiquement afri-

* U.G.C. - Marbent, Nociembules Jean-Renoir (v.o.).

LOUIS MARCORELLES.

Kader (remarquablement Interprété par Tierno Laye) se prépare, selon métiers - et notamment celui de méla tradition musulmane, à convoier caniclen, macon, soldat, puls docker pour la troisième tota avec un tené Marseille. Xale fut d'abord, en 1973, dron de vingt ans. Le loriune lui sourit, il est membre de la chambra un excellent roman (éditione Présence atricaine, Paris). Longtemps Sembene de commerce de Dakar, dirige une se contenta d'écrire : O pays, mon beau peupla (1953, Prasses de la cité) n'e jamais existé que sous la petita entreprisa d'exportation. Il donne una somptueusa réception à laquelle se presse toute le bourgeoi-cie sénégalaise. Au moment de bouleversant. Et puis un jour Sembene e voulu toucher le plus grand forces le trabissant. Il a la rale : nombre, til a pris une caméra : Borom Serret (1963) sur le misère Nous apprendrons vers la fin du film d'un charretier è Dakar, le Noire de que le mauvals sort dont il est la victime lui a été jeté par un paysan (1966) sur l'exti d'une Sénégaleise qui ee sulcide en France, puis le Mandat qu'il e autrefois exproprié en e'attri-buant non seulement ses blene mala (1988), nous ont révélé un grand son identité. El Hadji ne se relèvera Célèbre en Union envistique, sux

pas de ses maiversations, il connat-tra l'humiliation suprême, vomi, cra-chata du pauple qu'il e exploité. Un filou astucieux prend sa succession. Dans l'importante interview qu'il eccordalt, en août 1974, dans la revue Cinéma-Québec, eu critique tunisien Tahar Chérias, juste après le tournage du film. Sembene Ous-mane définissait Xaia » comme un livre politique que l'on dolt lire, dans lequal aurtout [i] couhaltait] que les hommes qui, demain, ont le prétantion de représenter le peuple, puissent lire toutes ces contradictions qui se posent à notre société, cont nentalement. C'est tourné eu Sână gel, mais ca n'est pas saulement aénégalais ... Mon · ambition de cinéaste africain, c'est de faire des films-livres -, des - films-éc

ou - cours d'alphabétication fonda

mentale », al tu vaux. » Xala est donc un - film-livre ca qui, ne l'empéche pas couvent d'être un film drôle. Mais la virilité défaillante d'El Hadji, loin de débou cher sur la grivoiserle et le ctin d'cell concrétise du début à le fin du film une autre carence, celle d'une bourgeoisie entièrement sous la coupe des Intérêts européene. Sembana Ousmane n'y ve pas par quatre chemine — et ces scènes ont été censu-rées eu Sénégai : eprès des discours solennels sur la libération de l'oppression coloniale, après qu'on a exposé les bustes de Marianne devent la chambre de commerce et renvoyé les Français, des notables noire prennent leur auccession, sous le recard attentif d'un 's conseiller français surnommé Dupont-Durane qui tas foumit individuellement - er atteché-case bourrés de billets. La trait ne brille paa par sa finesse, meis il porte. Ce mame Dupont-Durand, impavide, supervisere toute l'activité économique, de même que d'autres - conselliers - français autre ecène coupée au Sénégal accompagnent les policiers ou « cer bères - dans leurs déplacements.

Ce constat de trahison d'une class sociale, ou plutôt d'une couche sociale privilégiée qui, selon Sem-bene Ousmane, a vendu l'ame de son paye au nom des prétendus idéaux de libération et de négritude - et l'euteur e'en donne à cœur joie domaine, - ce constat prend tout son rellef devant le banale histoire de corriettori qui sert de trame romanesque. Avec, d'une part, les mœurs héritées de l'Islam, et, d'autre part, la misère des mendiants, des

infirmes, du peuple en général. Rarement cinéaste, de quelque pays ou continent qu'il solt originaire e ei analyser avec tant d'eculté condition de la femme enchaînée au nom d'une morele miliénaire, morale qui renvole à des intérêts écono miques alsément reconnelesables Chaoune des trois épouses e soi visage bien défini, sa place asaigné dans une société traditionnelle qui malgré ses prétentions à la moder nité, reste priconnière du passé. Plus brève, mais non moine éloquente, entre passage coupé au Sénégal;
 est la protestation contre la misère

des paysans et des ouvriers. Nous, Européens, Occidentaix, et plus particulièrement nous, Français, les anciens colonisateur, devrione regarder très attentivement ce film tace euquel pourtant nous ne saurione nous contenter de l'habituelle position de voyeur, d'âma noble en quête de trissons prograssistas. Dur, outrancier per moments, à d'eutres cimple et enjoué, Xale découvre les motifs d'une révolte é venir et poss avec une extrême rigueur la problé-matique de l'exploitation néo-

Sembene Quamane, nous l'ignorons en France, avec ses qualités de dépouillement, sa lucidité jamais en

E Le premier e décibel d'or s, destiné à récompenser un film pour la qualité de sa bande sonore, a été décemé à « Elack Mom », de Louis Malle. Le jury, composé de techniciens et de critiques, s, d'autre part, attribué uns meation spéciale à Ugo Santiago pour son film s les Autres ».

La liste des salles classées o pomographiques » sera publiée à ta fin du mois de mars, annonce le secrétariat d'Etat à la culture. L'éta-

POURQUOI - COMMENT 7 - COMMUNICATION « Ecrire oujourd'hui I » REIBEL - MAILLIARD

MERCREDI 17 MARS 1976, à 20 h. 30 MUSEE D'ART MODERNE - SALLE DE L'ARC 2 11, evecue du Président-Wilson (16º) - Entrée libre.

Temple de Peotement 106, rue de Grenelle (7°), Mercredi 17 mars, à 28 b. 45 Chorsie de Pentemoot Bequiem de D. CIMAROSA Requiem de G. FAURE Violette Ley-Lepetit, Marie-Claire Cottin, Elisabeth Donaldson, André Meurant Matthias Vogel



Comédie Française

.,

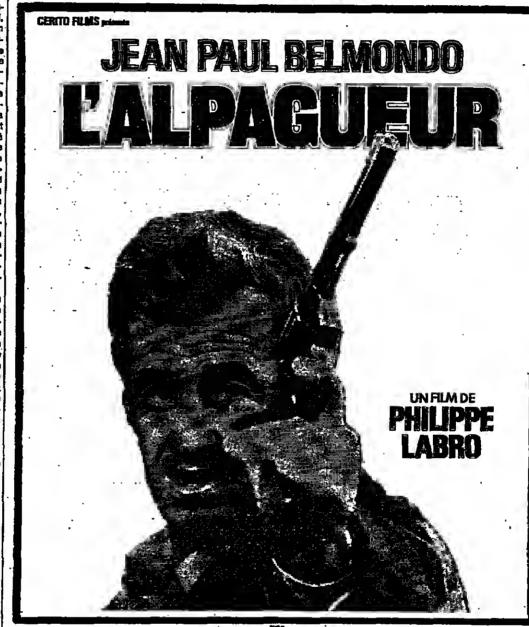
Mercredi 17, samedi 20 jeudi 25, dimonche 28 à 20 h. 30 et dimanche 28 mars

nouvelles présentations E JEU DE L'AMOUR ET DU

> Mise en acène : Jean-Paul ROUSSILLON Location : Salle Richelleu, place du Thélitre-Français 762-37-31 et agences

MERCREDI

Grand Rex • U.G.C. Normandie • Bretagne • Mistral • U.G.C. Gobelins MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MAILLOT - 3 MURAT - U.G.C. ODEON CYRANO Versailles • VELIZY • ELYSEE II Celle St-Cloud • PARAMOUNT La Varenne C2L St-Germain • FRANÇAIS Enghien • PARINOR Auinay • GARREFOUR Pantin ARTEL Nogent • ARTEL VIlleneuve St-Georges • ROSNY 2 • FLANADES Sarcelles ARGENTEUIL • ARIEL Rueil



BRUNO CREMER

JEAN NEGRONI - PATRICK FIERRY - JEAN-PIERRE JORRIS - VICTOR GARRIVIER Scenario priginal PHILIPPE LABRO Diabogues JACQUES LANZMANN

Adaptation de JACQUES LANZWANN et PHILIPPE LABRID Girectory de la photo JEAN PENZER - Musique de MICHEL COLOMBIER EDITION MUSICALE HORTBUSA - Disactore de Production ALAIN BELMONDO

VOTRE TABLE CE SOIR---

LA COTRIADE 233-57-05	est le nom de la bouillabaisse bretonne, 16 F. épén poiss, et grill.
3, rue de la Lune, N. F. sam dim.	Muscadet et Oros-Plant nantais dans un cadre de bistrot de pêcheurs.
BOFINGER 272-87-82	Déj., diners, soupers jusqu'à 2 h. du matin. Mardi à sam. inclus su
5, ros de la Bastille, 4°. F/dim	les stage : Diners-Accordéon avec Max Marino (mêmes carte et prix).
LE MALOUF 272-31-45 Spéc. tunisiennes : méchoul 21, couseous 14, paells 12, broche 9, ros de la Bastula, 4s. T.Lits vins pays, dans un cadre dégant, confortable, Salons 6 à 40 ct	
FLORA DANICA ELY. 20-41	De midi à minuit. Spéc. Danoises et Scandinaves. Assistte de hors-
142, Champs-Hysies, 8 Tijrs	d'œuvre danois. Festival du Saumon.
MEUW SOTRE et son BAR BELGE 63, avenue des Champs-Elysées. 8	Jusqu'à 2 hannes du matin. Ses 70 pières de luxe. Gratinés spé- cials : 7,50 P. Ses grillades éntrecête, 18 F ; comr de charolais, 22 P ; TBons steak, 33 F ; côts de borni, 60 F (pour 2 personnes).
CHEZ MAURIUS F./mer. 3, r. du Fg-St-Denis, 10°. 770-31-39	Jusqu'à I h. du matin Depuis 45 ans de Père en Fils, le Spécialiste du Puiss. (gratin de langouste, homard à l'amér., loup au fanoril flambé, rouget grillé, bouillabaisse 28 F. Aloi! à la provenc.), Bane d'Huitres du Maitre Ecailler Jean Minot. Son Muscadet et son Rosé de Prov.
CHEZ STCHEGORRY 231-63-05	Jusqu'à 2 h Cadre rustique 8pec Basquae. Terrine foies de volailles 6.
41 rue Croulebarbe, 13" T.Lira	Soupe de poisa comme à Socos 9 Coquilles St-Jacques aux morill. 9.
LE CLOS DU MOULIN TLijrs	M. DELRIEU reprend la tête du « Clos du Moulin ». Huitres. Crusta-
34 bis, r. des Plantes, 14-, 539-31-51	cés. Poissons. Gibiers. Vensison. MENU spécial samedi et dimanche.
Ambience musicale Orchestre	* Speciacie en soirée P.M.R. : prix moyen du repas

MOBERT CRAZAL - PLANCE SOIR The rimer edutable ...

Then chois d'octrere, s'il y en e un saul per an an cinéma, il doit res-sembler à l'ASSASSIR HESICIES. JEAN CLAIME CIGUET - DOCT ET SON

"L'écrimme dépositiée, sobre mais éclatante de RESOIT JACQUIT arrive à cermer l'indicible." TOLITHUE HERD "Trop begint moments d'interi d'AMMA EARIMA, doulourence, ALBERT CERNOR! - L'HEMARITE à 14 h. 30

Spectacle **MARIVAUX**

théâtres

Les salles subventionnées

Les salles municipales Nouvean Carré, 21 h. 15 : Maurice Le music-hall McIntyre Trio.

Les autres salles

Biothéaire, 30 h. 30 : Tête d'angles. Bonffes-Parisiens, 20 o. 45 us Orosse Comidie Caumartin, 21 h. 10 Boeing-Boeing Ecole normale supérieure, 20 h. 30 : Ecole normale supérieure, 20 h. 30 :
Souvenirs d'en face.
Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.
Gaite-Montparnasse, 20 h 45 le
Roi des cons
Madeleina, 20 h. 30 : Peau de vache.
Michel, 21 h. 16 : Duos sur canapé.
Nouveantés, 21 h les Deux Vierges
Plaisance, 20 h. 30 : Tu ne veux rico
de hen méchant.
Ranciagh, 20 h. 30 : Via Fellini.
Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écontez
pas. mesdames
Studio-Théâtre 14, 21 h. : C'est pas
d'main l'abellie. d'main l'abeille. Théâtre Campagne-Première, 20 h. .: Zouc. Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 :

Les catés-théatres

An Bec fin, 18 h. 30 et 24 h. :)e
Peintre et son modèle; 20 h. 45 :
N. Mons; 22 h. : l'Ament.
Au Vrai Chie parisien, 20 n. 45 ;
Festival de la chaesan inconue.
Blancs-Menteaux, 20 h. 36 : Alain
Scoff; 21 h. 30 : Michel Truffeut;
22 h. 30 : Pascal Auberson.
Cofé d'Edgar, 19 h. : E)rge-Gorge;
21 h. : Marieone Bergent;
2) h. 45 :)es Roses de Paracelse;
22 h. 30 : Friasons sur le secteur;
23 h. : Offeo Flash Back.
Cifé de la Gare, 20 h. : la Cracheur 23 a.; Olfeo Flash Back. Café de la Gare, 20 h.; le Cracheur de phrases; 22 h.; le Oraphique de Boscop. Café-Théaire de l'Odéon, 20 h 45 : Huis Clos Ceff-Theaire de l'Odéon, 20 h 45 :
Huis clos
Conpe-Choo, 2) h. 30 : Néo-Cid :
23 h. 30 : Chut | ca commeoca,
Cour des Miracles, 20 h. 30 : La golden est e o u ve o t farineuse ;
21 h. 45 : Grand-peur at misère
do III Reich.
Le Fanal, 20 h. 45 : le Maison de l'inceste.

Prist Théâtre, 19 h. 45 : Nicollet ;
22 h. : La pipelette ne pipa pius.

Petit Casino, 21 h. : Montehus.

Les chansanniers

Cavran de la Répnhilque, 21 h.: Fric Story Deux-Anes, 21 h.: Serre-vis compris Dix-Beurs, 22 h.: Valy, François. Georges et les autres

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoirs dOsée Palais des congrès, 21 h. : Tom

Les concerts

Centre eniturel du Marais, 19 h.:
J.-J. Eantorow, F. Kerdoncuff,
violon et piano (Mozart, Brahms,
Prokofies).

Maison de la radio, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir.
N. Santi (Zandonai).
Théâtre Récamier, 20 h. 30 : Internationale 8, dir. R. B.) n b n 1
(Schwarz, Miraroglu, Redolfi.
Riebel). Riebell.

Théatre Essalon, 20 h. 30 : R. Bachmann, T. Adomopoulos, B. Rigutto, J.-P. Beisser (Brahms).

Salle Gavezu, 20 h. 30 : Nouveau Quatuor hongrois (Beethoven).

Théatre de la Flaine, 20 h. 30 : Trio Dehussy (Rameau, Mozart, Couperin, Disbelli).

rin. Diabelli).

le Chant du facteur.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonas et l'aotre.

Théâtre Tristan-Bernard, 30 h. 45 : Crime parfait.

Crime parfait.

Crime parfait.

Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : E. Canton (musique électro-acoustique).

Egise Saint-Séverin, 20 h. 30 : M. Obapuis, orgue (Buxtehude, Bach).

Bach), Salle Cortot, 21 h.: Société natio-nale de musique (Saugnet, Robert, Weber, Manen, Thomsoo).

Jass et pop

Vincennes, Théâtre Daulel-Sorano, 20 h. : Kadig, Dilboutjep. Théâtre Monffetard, 30 h. 30 : Alain Pincolle Quartet.

cinémas

interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-hait aus.

un film de

Hall Bartlett

Jonathan Livingsion

MERCREDI

un film pour tous

Le Goeland

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes gronpées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 15 mars

Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (11. v.o.):
Marsis, 4° (278-47-86). Btudio Médicia, 5° (533-25-97).
AD JEU POOLET (Pr.). Sretagne, 6° (222-57-97). Paramount-Opera, 9° (673-34-37). Normandie. 8° (259-41-18).

(22-57-37). Paramount-Opera, (673-34-37). Normandie. 9 (359-41-18)

AGUIERB LA CDLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio de la Contrescarpe. 5 (325-78-37).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) Gaumont-Théâtre. 2 (231-33-10). Quiotette. 5 (333-33-40). Montparname 83. 6 (544-14-27). Marignan. 8 (359-92-82). Diderot. 12 (343-19-29). Fauvette. 13 (331-51-16). Murat. 18 (286-99-75). Clichy-Puthé. 18 (522-37-41).

ATTENTION LES YBUX (Fr.) (*): Biertix. 8 (723-69-23). D.G.C. Odéon. 9 (325-71-68). Max-Linder. 9 (770-40-04). U.G.C. Gobelins. 13 (331-06-19). Mistral. 14 (539-52-43). Paramount-Montparname. 14 (226-22-)7). Gaumont-Convention. 15 (828-42-27). Paramount-Mailiot. 17 (178-24-24).

LES AVENTURIERS OO a LUCEX.

)758-24-24).

LES AVENTURIERS OO a LUCKY
LAOYs (A., v.o.): Saint-Miehel, 5°
(326-79-)7). Elysées-Chnéma, 8° (22537-90). — V.L. Ret. 2° (236-33-33).

D.G.C Gobel)os. 13° (33)-06-)9).

Miramar. 14° (326-41-02). Mistral.
14° (539-53-43). Magie-Convention,
15° (828-20-64). Murat, 16° (288-LE BON ET LES MECHANTS (Pr.1 :

LE BON ET LES MECHANTS (Pr.1: Saint-Germain Huchette, 5° 1833-87-59), Colisée. 9° (359-29-46), Français. 9° (770-33-88). Nord-Cinéma. 10° (878-51-9)), Montparmasse-Pathé. 14° (326-65-13). CALMOS (Pr.) (°°): Beri)tz. 2° (742-60-33), Chuny-Paisce. 5° (033-07-70), Ambassade. 8° (339-18-98), Les Nations. 12° (343-04-57), Fauvette, 13° (33)-56-86), Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13), Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

LA CECILIA (Pr.) · Racioe. 6° (633-43-71)

La cinémathèque

La cinémathèque

Chailiot, 20 h. 30 : la Chambre, de
M. Mitrani; 22 h. 30 : Bajazot, de M. Mitrani.

La cinémathèque

E GAMIN, LA (F.) : Studio Galande, 5º (032-72-71) : 14 Juillet, 11º (357-90-81) ce de M. NES DE BRAISE (Alg., v.o.) : Mexico. 18º (1606-27-18)

COOSIN-COUSINE (Fr.): Quintette.
5° (833-33-40), O.G.C Marbeui. 8°
(225-47-19), Saint-Lazars-Pasquier.
8° (387-35-43)
LES DENTS DE LA MER (A. v.o.)
(°) UGC-Odéon, 6° 1325-71-08):
Normandie 8° (359-41-18); Marignan, 8° (356-82-82); ví Caumoni-Richelieu, 2° (233-56-70),
Bretagne, 8° 1222-57-97), Belder, 9°
(770-11-24); Liberté. 12° (347-01-59); OGC-Gobelina, 13° (331-08-19); Gaumont-Sud, 14° (331-51-19); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (380-4)-46); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Cambatta, 20° (797-02-74)
DOCTEUR PERNCOISE GARLLAND
(Fr.): OGC-Odéon, 6° (228-71-08);
Balizac, 8° (359-52-70); Paramonni-Opéra, 9° (773-34-37).
EL CHERGUI (Alg. v.o.); Le Seins.

5" (325-92-46), å partir de 15 h NIERBUN LAKE ANO PALMER (A. vo.); Choche-Ssint-Germaio. 6" (633-10-82) L'ENIGME DE BASPAR BAUSER (A)1., v.o.; Btudio des Ursulines 5° (033-29-)9).

LA PETB SAUVAGE (Pr.) : Publicis-Champs - Elysées, 8 (720-78-23): Paramouut-Opéra, 9 1073-34-37). LA FLUTE ENCBANTEE (Suc., v.o.): Veodôme. 2º (073-87-52): Bona-parte. 8º (326-12-12): Royal-Passy.)8º (527-41-18); UGC-Marbeul. 8º (225-47-19)
FOUS A OFLIER (It., v.o.) , Quin-

tette, 5° (033-35-40); Studio-Par-nasse, 6° (326-58-90) (sauf mar, A 21 h 30); 14-Juillet, 11° (357-90-8)) 21 n 30); he-Joinet, tr (357-90-28)

LE FRERE LE PLUS FUTE DB

SHERLOCK HOLMES (A., v.o.);
Peolhéon, 5* (033-15-04); Quin-tette, 5* (033-35-40); Marigoan,
5* (359-92-82); Elysées-Liocoin, 8* (359-92-82); Elysées-Liocoin, 8* (236-339-36-14) V.f. Rox, 2* (236-83-93); Rio-Opéra, 2* (772-82-54); les Nathons, 12* (343-04-67); Gau-mont Rive Gaoche, 6* (548-26-36); LES INSECTES OE FEU (A., v.o.)

(*): Elysées-Point Show, 8* (225-87-29) V.f.; Maxéville, 9* (770-72-86)

87-29; 72-86)
JEANNE OFELMAN (Pr.) : Artistic Voltaire. 11* (700-19-15)
JOURS DE 36 (Orec. v.o.) : 16
Seine. 5*)325-92-46;
LES MAL - PARTIS (Pr.) : ClunyPaisce. 5* (033-07-76) : Concorde.
3* (359-92-84) : Gaumont-Lumière.
9* (359-92-84) : Montparoasse-

4º (278-47-86)
LA MEILLEURS FAÇON DE MAR-

6" (533-79-33)
LA MDMIE (REYD., v.o.): Studio
Logos, 5" (033-20-42).
MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(Ao., v.o.): Cluoy-Ecoles, 5" (63320-12); Murat. 10" (288-99-73).
L'OLIVIER (Fr.): 10 Marais, 4" (278-47-86) Gublib-Md1, Mandoline (Ft.) Montparmasse 83, 6º (544-14-27) Dantoo. 6º (326-08-)8); le Paris, 8

6" (544-14-27). LA PRIME (Sov., v.o.) : la Clet. 5"

Les films nouveaux LE GUEPIÈR, film français de Roger Pigant. Capri. 29 (558-11-69), Ariequin. 6- (548-62-25); George V. 8- (225-61-66). Paramount Opèra. 9- (973-34-37); Paramount Gaita. 14- (326-93-34); Cambronne, 15- (734-62-96); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Les Imagea 18- 1522-47-64). LE JUGE ET L'ASSASSIN, film français de Bertrand Tavernier; 17* (733-24-24); Les Images
18* 1522-47-84); Les Images
18* 1522-47-84); Les Images
18* 1522-47-84); Les Images
18* 1522-47-84); Moranais de Bertrand Tavernier;
Marivaux, 2* (742-81-90); Publicis Saint-Germain, 8* (22272-89); Balrac, 9* (339-52-70); Paramount Elysées, 9* (339-52-70); Paramount Elysées, 9* (339-52-34); Paramount Moriens
18* (560-45-51); Paramount Mallicit, 17* (738-24-24); Moulin-Rouge 19* (806-63-20); Studio Alpha, 5* (803-53-47); Paramount Montparnassa, 14* (328-22-17).

JAMAIS PLUS TOUJQCRS, film français de Yanniek Bellon La Clef. 5* (337-90-90); UGC Odéon, 6* (323-57-10-8); Blarritz
5* (723-69-23); Madeleine Gaumont, 8* (073-56-63); Blarritz
5* (723-69-23); Madeleine Gaumont, 8* (073-56-33); Blarritz
5* (334-25-92).

XALA, film sénégalais d'O Sembene. Noctambules, 5* (833-22-12); Jean-Renoit, 9* (874-40-75); UGC Marbeuf, 8* (235-71-19);
MAGICAL, MYSTERY TOUR, film englais eur les Beatlee V.G. Orands-Augustins, 5* (633-22-13); Actioo Républidue. 14* (825-51-33).

L'ACROBATE film français de Jean-Daniel Pollet, Salot-Germain Village, 5* (833-87-59); Elysées Lincoln, 8* (359-38-14); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Camhruone. 15* (724-96)
LES DECIMALES DO FUTUR, film américain de R. Fuest V.G.; Styr. 5* (633-68-46); UGC Marbeuf, 8* (225-47-18) V.F.; Haussmann, 9* (770-47-55).

COMMENT TURONG OEPLACA

V.F. : Haussmann, 9 (770-(7-53).
COMMENT FUKONG OEPLAÇA LES MONTAGNES, film fran-cais de Joris Ivens et Marco-line Loridan, Saint-Séverin, 6

cais de Joris Ivens et Marreline Loridan, Saint-Severin, 5(633-50-91): Saiot-André-desArts, 6- (326-48-181): Studio.
Olt-le-Corur (326-88-25); Quiotette, 5- (033-35-90).
IE TAIME, MOI NON PLUS.
film franceis de Serge Gainsbourg Hautefeuille, 6- (63378-38); Gaumont ChampsElysées, 8- (359-04-87); Oaumont Opéra, 9- (073-95-48);
Maxérille, 9- (770-72-88)
Montparnasse Pathé, 15- (326
53-13); Gaumont Convection
15- (828-42-27); Clichy Pathé.
16- (522-37-41).
LES CONQUISTADORES, (limfrançais de Marco Pauly, Studio J. Cocteau, 5- (033-47-42);
Belzac, 8- (339-52-70); Piaza,
8- (013-74-55)
LA TERRE OB LA GRANDE
PROMESSE, (lim-polònis d'A
Wajde V G. -Quartier-Latio.
5- (326-36-46); Styaées Liocolo
8- (358-36-14); Studio Raspail
(326-38-38)
SCH-DOCK (lim-apperient de J.

LA SOCIETE OU SPECTACLE (Pr.): Olympic-Entrepot, 14 (783-67-42). SOUS LES PAVES, LA PLAGE (ALL.

v.o.): Saiot-André-Ges-Arts, 8: (326-48-18): 14-Juillet, 11e (337-39-81): UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (IL. v.f.). Botonde. 18e (613-08-22): Ermitage, 8e (359-18-71): O.G.C.-Gobelins, 13e (231-36-19): Nord-Cuséma, 13e (231-36-19): Nord-Cuséma, 13e (231-36-19): Nord-Cuséma, 13e (231-36-19): Nord-Cuséma, 13e (231-36-19): Ermitage, 2e (338-43): LEE TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.o.): Sindio Guist, 5e (033-38-32): Ermitage, 2e (338-15-71:, vf.): Eliboquet, 9e (222-37-22): UN APRES-MIDI DE CHIEN (A., v.o.): Bilaritz, 5e (723-69-23): vf.: Caméo, 9e (770-20 891: Miramar, 14e (328-41-93): UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.): Studio de la Barpe, 5e (323-34-32): Le VILLE EST A NOUS (Pr.): Ciympic-Entirepôt, 14e (785-67-42). en sem. 2 18 h. vol. AU-DESSUS D'UN NUD DE COUCOU (A., v.o.): Boul' Mich, 3e (033-48-29): Paramount-Océma, 6e (225-59-83): Publicis-Champs-Elysées, 9e (720-78-23): Publicis-Matignon, 2e (239-31-37): v.f.: Capri. 2e (508-11-69): Paramount-Océma, 9e (073-34-37): Paramount-Bastille, 12e (343-79-17): Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28): Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28): Paramount-Montparasse, 14e (228-22-17): Pass, 18e (228-62-34); Paramount-Montparasse, 14e (228-22-17): Pass, 18e (228-22-17); Pass, 18e (228-22-17); Pass, 18e (228-22-17); Pass, 18e (228-22-17);

Les grandes reprises

ACCATONE (R. v.o.): Ls Pagode.
7° (551-12-15).
LSS BAUTS DE HURLEVENT (A. v.o.): Mse-Mahoo. 17° (389-24-21): les Templiers. 3° (272-94-56. — V.f.: Capri, 2° (508-11-50).
MEDEE (R. v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15).

Les festivals

J. RENOIR: Acacins, 17° (754-97-83), 13 h.; le Fleuve; 15 h.; la Marseillaise; 17 h. 15; le Testoment du Dr Cordeller; 18 h. 45; Bondo sauvé des coux; 20 h. 15; la Règle du jeu; 21 h. 43; la Graode Illution. sion. FELLINI (v.o.): Ranelagh, 16° (288-64-44), jeu. û 22 h., sam. â 14 h. 30, d)m. â 19 h. 30 : Histoires extrad)m. à 19 h. 30 : Histoires extra-ordinaires; ven. à 22 h., dim. à 22 h.; les Nuita de Cabiria; sam. à 17 h.; in Doice Vita; sam. à 22 h., d)m. à 17 h. 30, mar à 22 h.; Juliette des esprits; dim. à 14 h.)un à 22 h.; i) Bidone CHAMPOLLION A CHOISI (v.c.), 5° (033-51-60); Jours tranquilles à Clichy (**), C. DREYER ET LE NOUVEAU CINEMA DANOIS (v.c.); Clymoic. 14° (783-67-42). 14* (783-67-42).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAPFITY (A. v.o.):
Luxembourg, B (833-97-77), à
10 h., 12 h. et 24 h
BONNIB ANO CLYDE (A. v.o.):
Lo Cief 5 (373-90-90) A 12 b. La Cief. 5" (337-90-90), à 12 h. et 24 h

CABARET (A., V.O.) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14), à 20 h. et 33 h.

DBHORS. OEDANS (Fr.) (4**) : le Seine, 5" (325-92-46), à 12 h. 30.

IND1A SDNG (Fr.) : le Seine, 5" (323-92-46), à 12 h. 15.

LES, LODOS DE LOLA (Fr.) : la Cief. 5" (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 8" (326-48-10) à 12 h. et 24 h.

UN ETE 42 (A., V.O.) : la Cief. 5" (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gr., V.O.) : le Seine, 5" (325-92-46) à 20 h. is.

BLYSEES LINCOLN - STUDIO RASPAIL - QUARTIER LATIN

Un Film de Andrzej WAJDA LA TERRE

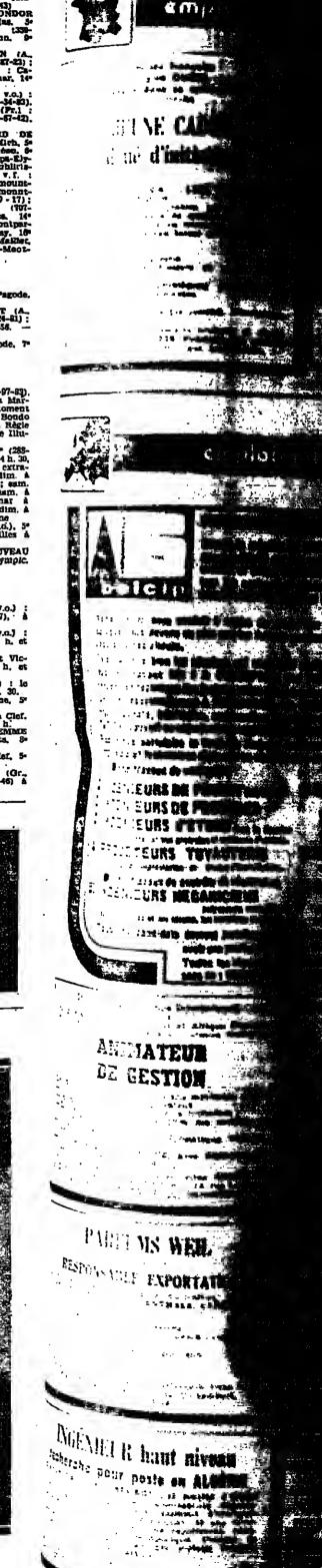
DE LA

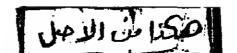
GRANDE PROMESSE

Selectionne OSCARS HOLFYWOOD 1976

U.G.C. BIARRITZ — HAUTEFEUILLE — DRAGON — GAUMONT-SUD — BIENVENUE MONTPARNASSE — ROYAL HAUSSMANN — SAINT-LAZARE - PASQUIER CAMBRONNE — LES 3 NATION — TRICYCLE ASNIÈRES — PARLY 2 — FLANADES SARCELLES — CARREFOUR P ANTIN — ARTEL NOGENT







OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauleur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La figns La ligne T.C. 36.00 42.03 44,37 9,18 8,00 65.00

75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne La Hgoe T.C. L'IMMOBILIER 26.00 Achat-Vente-Location 37,36 32,00 EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi el chaque vendredi)

1.74



emplois régionaux emplois régionaux

Kupuoipa violama emplois régionaux

Société française region OUEST leader dans sa spécialité recherche

JEUNE CADRE doué d'initiative

ayant:

- formation E.S.C. - I.E.P. Licence Economie ou Gestion;

- connulse, comptables nivean D.E.C.S.;

- une expérience do quelques années trésorarie cilents on montage crédit documentaire moyen terme est indispensable.

Sera chargé de :

— gérer la trésorerie ;

— monter les dossiers de crédit export (moyen terme) ;

— régler les problèmess juridiques et contentieux connexes.

Ce poste comporte de larges possibil. d'évolution.

Env. curriculum vitae, salaire scuhaité et phuto sous n° 46.796, CONTESSE Publicité, 20, avenne de l'Opéra, Paris (l°), qui transmettra.

GRANDE VILLE LORRAINE ENTREPRISE BATIMENT (ot T.P.) C.A. 1975 : 50 M. solidement implantée

INGÉNIEUR T.P. ou ÉQUIV. HAUT NIVEAU

35 ans minimum - 10 ons dans le Bâtiment pour la fonction d'ADJOINT au DIRECTEUR GÉNÉRAL Ce poste conviendrait à un spécialiste ponyant justifier d'avoir déjà assumé des responsabilités complètes :

mplétes :
-- techniques,
-- commerciale — commerciales,
— de gestion et de rentabilité,
par exemple en qualité de
CHEF D'UNE AGENCE IMPORTANTE Poste d'avenir. Rémunération élevée. Intéressement. Possibilité de prise de participation.

Adresser C.V. et prétentions, sous référence 2.197 à CORT



Nous sommes la filiale d'uns Importante Société Suédoise - Nous recharchons dans le cadre de notre décentralisation à ORLEANS - La Source

UN CONTROLEUR DE GESTION

(Référence P 101)
Chargé d'analyser les éléments constitutifs de la rentabilité du département :
— de metire au point le budget tournant des ventes; d'alerter la direction sur les écarts constatés en proposant des solutions. De plus, il collecters et analysers les statistiques internes et en assurers la digrasion.

UN ASSISTANT MARKETING

(Référence C 153)
En collaboration avec le Chef de Service marketing du Départament Coromant (outils coupants),
il préparta et présentant les hudgets à moyen
et long terme après avoir collecté les informations
et les alatistiques nécessaires. Il sorait souhaitable de connaître la marhine-outil et de savoir
utiliser l'informatique.

Cas deux postas supposant une formation de type Ecole Supérieure de Commerce ou Sciences Eco-nomiques complétée par une première expérience dans un poste similaire. Une bonne counsissance de l'anglais est indispensable.

13º mois - Prime de vacances - Avanteges sociaux. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à : SANDVIK, Service du Personnel, Boite Postale 194, 92396 : LEVALLOIS. Discrétion assurée.



GLAENZER SPICER

SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE (2,200 personnes)
Filiale d'un très important groupe international i120,000 personnes) recherche pour son usine du MANS i1.300 personnes)

IN CHEF DES SERVICES entretien et securite

Ce poste pe peut convenir qu'à un : INGENIEUR Ca poste ne peut corvenir qu'à un : INGENTEUR
DIPLOME, ayant eu au minimum 3 ou 4 ans
d'expérience dans une fonction similaire.
It sera responsablo de la maintenance du parc
de machines-outils (750 machines), des batiments, des installations, des travaux neufs et de la sécurité, qui est une fonction importante dans la Société. Effectif du Service : environ 120 personnes

Facilités de logement. Très bon niveau de rémunération.

Possibilité de perfectionnement. Adresser lettre manuscrite avec C.V. déteillé, photo et prétentions sous réf. E.S. à Direction du Personnel B.P. No 80, 78301 POISSY Cedex.

Nous sommes un groupe français

de la construction mécanique (CA: 500 MF, 3 000 collaborateurs) avec une vraie dimension internationale. Notre Direction Générale souhaite Intégrer

le directeur des ressources humaines

Il couvre toute la fonction, à Lyon et sur l'ensemble des 6 usines : - politique generale : définition et application;

- relations sociales, dans l'entreprise et avec la profession; - gestion générale : statuts, rémunérations, effectifs, statistiques;

- développement des ressources humaines : recruitement, formation, promotion. Des cadres compétents assurent ces fonctions dans les usines et les diriger demande une bonne dimension.

bonne aimension.
Notre consultant étudiera, evec discrétion, les candidatures des directeurs qui voudront bien se mettre en rapport avec lui. Il s'attachere, bien sûr, aux compétences techniques mais aussi, et surtout, aux motivations, aux qualités humaines de l'homme cherché. La rémunération élevée est en rapport

Ecnre à Mme G. DILL, ss ref. 345 LM.



CENTRE DE CONSULTATIONS recherche pour BORDEAUX des

JURISTES DE OROIT PRIVÉ

Une expérience d'enseignant en faculté, de notaire, avoué, avocat, elere, consailler juridique, juriste d'entreprise, serait appréciée.
Situation stable et rémunération intéressants.

Adressor C.V. détaillé et prétentions à CRIDON BORDEAUX-TOULOUSE, 8 rus Mahly, 33000 BORDEAUX.

Spécialiste de la fabrication et de la vente de systèmes architecturaux en

pour sa nouvella usine de Montpellier 7.000 m2 construits Extension prévue à 20.000 m2

directeur de fabrication 30 ens minimum

Anglais oral ou écrit indispens

KAWNEER S.A Zone Industrielle ' 34740 VENDARGUES

Important Groupe BatimeutT.P.

JEUNES INGÉNIEURS

E.C.P. - EN.P.C. - ETP.

Des missions e Travaux e — O.C. on Bâti-ment — leur seront conflées (gestion humainé et financière, techniquo) dans une entreprès régionale, sur les région Ouest et Word au départ.

Par la suite, l'évolution pourra se faire au sein du Groupe, dans d'autres activités et éventuellement à l'étranger.

Envoyer dessier personnel à Rouet JD/483, HAVAS: - 136, avenue Charles-de-Gaulle, 82522 NEULLY-SUB-SEINE,

MATIERES PLASTIQUES recherche pour le SUD DE LA FRANCE

Important groupe français

ingenieur développement résines styréniques 💩

Ayant une bonne expérience des à résines styréniques et des technologies de transformation. Il faut parler l'anglais et si possible l'allemand.

Le poste implique des déplacements dans toute l'Europe. Avant de faire acte de candidature demander la notice d'informations s/réf. 5103 M.

COOF 5, rue Meyerbe

CAISSE REGIONALE
DE CREOIT AGRICOLE MUTUEL
DU LOIRET

pour son Centre Informatique IBM 279/145 DOS/VS avec Télétraltement

PROGRAMMEURS COBOL

Niveau LU.T. minimum

Les candidatures, accompagnées d'une photo et d'un curriculum vitae manuscrit, seront adres-sées à la : DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DU LOIRET
Service du Parsonnel, 26, rue de la Godde,
45800 SAINT-JEAN-DE-BRAYE

DIRECTEUR DU DEVELOPPEMENT MARKETING

Une importante société de mécenique générale, premier français dans se spécialité - 1500 personnes recherche un leune diplômé GRANDE ECOLE, quelques années d'expérience (X, ECP, Mines, INSEAD,
MBA, HEC, ESSEC ...) pour assumer le fonction de
Directeur du Développement-Marketing. Ce poste est
susceptible d'une évolution ultérisure, Placé an position fonctionnaile et dépendant directament du Président, il lui sere demandé de préparer l'avenir de le
Société. A l'issue d'une période de formation, il se verre progressivement confier des responsabilités plus importantes.

26 rue Marbauf 75008 Paris vous adres-eara nota d'information et dossier de tackes candideture sur demande, Réf. 543M2

emplois internationaux

DIVISION DES ETUDES INDUSTRELLES beicip

Depuis la création du BEICIP, voici B aus, nous avons multiplié par 3 le volume de nos travaux de consell et avons diversifià nos activités qui convent pratiquement tons les secteurs de l'industrie du PETROLE, du GAZ et de leurs

dérivés : PETROCHIME et ENGRAIS. Notre métier nons conduit à mettre en œuvre des compétences et disciplines très variées puisque nons devous de plus en plus faire la gentien compéte des projets et partager tous les

soncis de nos clients Pour mener à bien les missions qui nons sont confiées, nons effectuons an siège, à RUEIL, tons les travanx lies à la CONCEPTION des PROJETS (otudes de rentabilité, études de conception technique des projets, préparation des dossiers d'appel d'offre et chaix des contrac-tants) et essentiellement à l'ETRANGER, les CONTROLES de REALISATION (contrôle des

études, achais, fabrication, construction, essais de réception) et l'ASSISTANCE à PEXPLOI-TATION (coussil en arganisation, exploitation, expretion, inspection, bilans, diagnosties). Pour miens satisfaire la demande toujours croissante de nos clients, nous recherchens des ingénieurs et techniciens diplomés en autodidactes confirmés pour les postes sujvants; Pour travant de conception

1) INGENIEURS DE PROJET payrateire 6) INGENIEURS DE CONSTRUCTION part conditier la part conditier la qualitie des résulties la pourreits en lité, cirlences qualities des polifications ; il remise compte directe-ment en chef de projet « . 2) INGENIEURS DE PROCEDES 3) INGENIEURS d'ETUDE dans le femilie

des instal brioss ginérales et systèmes d'utilités.

4) PROJETEURS TUYAUTERIE 7) SUPERVISEURS DE CONSTRUCTION Pour travanx de contrôle de réalisation

consissant blen je mentaga da tapanteria. 8) INGENIEURS

polytalents comaissant blowles codes et les neuers, les matériaux et la RDM.

5) INGENIEURS MECANICIENS

ANIMATEUR

DE GESTION

Le candidat choisi, âgé de 30 ans minimum sera :

— Diplômé D.E.C.S. ou équivalent ;

— Aura le sens et le goût de la formation ;

— L'expérience des comptabilités des sociétés et de la fiscalité ;

— Des comnaissances en informatique semiant sporéciées ;

— Résidence à TANANARIVE, evec déplacements

Adr. lettre manuscrite, curric. vitae détaillé à: P. LICHAU S.A. sous réf. N° 3.001 - 10, rue Louvois. 73963 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

PARFUMS WEIL

RESPONSABLE EXPORTATION

our magasina Hora Taxes Européena, marchés AMERIQUES SUD et CENTRALE, CARAIBES

50 % voyages. Anglais, Espagnol courant exigés. Expérience Veute Produits de Luxe à l'exportation

Reponse manuscrita ot curriculum vitae à: PARFUMS WEIL, 15, rue Cortambert, PARIS 75016

requise. Niveou E.S.C. ou formation similaire. Age minimum 27 ans. Libre do suite.

dans le secteur d'affectation.

nin'in d'installations surious Cristes-fumes, cominites, tendames et aurzages parientes). Tous les candidats devreut justifier d'une expérience professionnelle d'un avoir une pratique convenable de l'anginis.

Toutes les réponses devrout faire références au n° de profil et être aires-sées au : BEICIP, av. M. Bonaparte - 92500 RUEIL-MALMAISON

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS recherche
pour le secteur Océan Indien et Afrique Centrale
do l'une de ses divisions à succursales multiples

Vocation Internationale recherche :

DIRECTEURS DE TRAVAUX

gros chantiers à l'étranger

— âge minimum 35 ans; — parfaite compaleance anglaia; — expérience en T.P.

Bertre avec C.V. manuscrit et photo, nº 45.519, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

INGENIEUR HYDRAULICIEN

ayant acquis dans les pays d'outre-mer, une expérience d'une dizeine d'aurées en HYDROLOGIE GENIE RURAL

I doit être rompa eux études le respources en eau, de dimen-ionnement d'ouvrages de fran-nissement de cours d'eau, l'eménagements hydro-àgricoles, es ingénieurs intéresses peu-les ingénieurs intéresses peues ingénieurs intéresses peu nt adresser tedr candidature us la référ. 632.191 à LT.P., 31, bd Bouns-Nouvelle. 75082 - PARIS - Cadax 62....

> ANALYSTE-PROGRAMMEUR

G'as groups interactional, racharche pour Gvision EXPORTATION I POUR PAYS ARABES, AFRI-QUE DU RORD, MOYEN-ORIENT; 2) Pour AMERIQUE DU SUO

INGÉNIEURS . CIPLOMES Bilingues Français-Angleia, 30 aes minim. Capeble essurer promotion et vente d'insiallelions de traitement sie déches solides, installations pompage et
urrigetion, matériels de génie chimique. De fréquents déplacements de durée vertable sont
Adr. C.V. et phuso ne 45.991 à
CONTESSE Pablicité, 20, av. Opéra, Parts-I-e, qui tr.

IMPTE SOCIETE D'ETUCES pour mission à l'étranger PROJETEUR AUTOROUTIER

OR ROUTIER Ayant quelques années d'arpè-riance. Les candidats libres sous peu de temps peuvent écrire en indiquant leurs prétentions d' photo) sous ret. 427/102 à : LTP., 31, bd. Bonns-Nouvelle 25002 - PARIS - Cadex 02.

recherché pour poste en ALGÉRIE

(grande hantieue d'ALGER) par société d'études française, pour prendre responsabilité département ingénieurs d'un établissement d'enazignement supérieur (génie mécanique). 35 ans minimum, pouvant se libérer très rapidemant, expériecce industrialle et pédagogique, Contrat de durés indéterminée. Avantages sociaux français matériaux. Lorgement assuré.

INGÉNIEUR haut niveau

recherche

30 ans minimum

nous souhaitons formation ingénieur, 5 ans expérience de la direction, production dans une usina de plus de 20 personnes, Expérience de fabrication dans l'industrie légère du process. Un ingénieur de production efficace, parfairement habitué eux nutilis et machines utilisés dans une grande usine, pourrait convenir. Mission: Personatele devant le directeur général de l'ensemble des problèmes de fabrication, il assumera également les responsabilités sulventes : embeuche du personnel ouvrier, formation, relations employés-employeum, établissament et suivi des coûts de production at du budget de fonctionnement production il sera membre du Comité de direction de la Société. Anglais oral ou écrit indispensable.

Adresser lettre manuscrite CV et photo récente à :

PROPOSITIONS COMMERC.

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

La figna La ligne T.C. 30,35 37,36 26.00 32,00 25,00 29,19

L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vandredi)



emplois régionaux



GLAENZER SPICER

SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE (2,200 personnes) Filiale d'un très important groupe international (120,000 personnes) dans le but de renforcer la progression continue de son développement recherche pour son Usine du MANS (1.300 personnes)

UN INGENIEUR DIPLOME

ARTS ET METIERS OU EQUIVALENT

ayant un minimum de 4 ans d'expérience dans un service METHODES, pour le poste de : RESPONSABLE DES TECHNIQUES **DE FABRICATION**

(création de poste)

Chargé des rationnalisations, des techniques, et procédés d'usinage, études des temps, emélioration des conditions de travail.

> Facilités de logement. Très bon niveau de rémunération. Possibilité de perfectionnement.

Adresser lettre man, avec C.V. détaillé, phot et prétentions sous la réf. T.F. à Direction de Personnel, B.P. No 60 - 78301 POISSY Cedex

IMPORTANTE SOCIÉTÉ Leader dans sa branche, 4 usines, siège 100 km sud région parisienne, recherche

Ingénieur en organisation

pour assurer responsabilité

des systèmes d'information de production

Sur les plans : Conception - Analyse fonction-nelle - Circuits d'information - Mise en place -Maintenance

QUALITÉS REQUISES:

- Diplôme Ingénieur; • Formotion complémentaire économique
- oppréciée : Expérience ou moins 3 ans de la fonction organisation dans les domoines gestion de production et stocks:
- Recherche constante, efficacité et rentabilité; Fixation at otteinte d'objectifs ombitieux.

Adresser C.V., photo et prétent, sous réf. CERA (à mentionner sur l'enveloppe) à



EMPLOIS et CARRIERES 30 rue Vernet 7500B PARIS

Importante Entreprise du BAS-RHIN recherche pour son Service Développement

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Le candidet retenu aura pour mission de normaliser les différents produits fabriqués ainsi que leurs composants électroniques actifs et passifs. Il déterminers les conditions optims d'utilisation des composants oc sous-ensembles et interviendra dès la conception des produits.

Il sera en liaison constante avec la Fabrication et les Achets. les Acheta.

Il doit posséder une bonne connaissance de la technologie de l'électronique et un sens développé des relations humaines.

Une expérieuce de quelques années dans un Bureau d'Etudes est souhaitable.

Egrire avec C.V. et prétantions sous n° 857, HAVAS, Strasbourg.



GLAENZER SPICER

SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE (2.200 personnes) Fifiale d'un très important groupe international (120.000 personnes),

pour renforcer la progression continue de son développement, recherche pour son usine du MANS (1.300 personnes)

RESPONSABLE D'UNE UNITE DE FABRICATION

(500 personnes environ)

(création de posts) Ayant un minimum de 4 ans d'expérience on traitement thermique et usinago (moyennes et grandes séries).

Outre l'aspect technique, la fonction comporte la responsabilité de gestion humaine et écono-

mique de l'unité. Facilités de logement. Très bon niveau de rémunération. Possibilité de perfectionnement. Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. R.U. à Direction du Personnel B.P. No 60, 78301 POISSY Cedex.

HEWLETT PACKARD GRENDBLE

UN JEUNE INGÉNIEUR

ayant reçu une formation d'Ingénieur Electro-nicien, il aura acquis durant un à trois aus une expérience sur matériel informatique;

nous lui offrons, après formation, la respon-sabilité technique d'un ou plusieurs instru-ments fabriqués à Grenoble; angleis indisp Errire avec C.V. détaillé à HEWLETT PACKARD, Service du Personnel, 5, rue Baymond-Chanse, 38325 EVBENS.



Très importante Société Industrielle Française (15 000 pers. CA supr à 2 Milliards F)

JEUNES INGENIEURS

Grandes Ecoles (X, Centrale, Mines...) Première expérience industrielle appréciée; Possibilité de carrière très évolutive dans un groupe extremement diversifié et pratiquant une gestion dynamique et ouverte de ses Cadres, Postes en province.

Adresser CV sous Réf. 72040 A ORES SECE 11, Allée de Robertsau 67000-STRASBOURG

CILDHAM

DIRECTEUR COMMERCIAL BATTERIES AUTOMOBILES 120.000 F + voiture

Un des principaux fabricants européens de teries recherche son directeur commercial pour batteries recherche le marché français.

Le candidat retenu, agé d'au moins 28 ans. aura une expérience pratique d'au moins cinq ans dans la vente des batteries automobiles en France. Il sera en mesure de démontrer sa réussite dans ses précédents postes.

Ce poste offre à un homme énergique et entre-prenant l'opportunité d'une carrière passionnante et substantiellement rémunérée. Envoyer curriculum vitae et photo à : OLDHAM - B.P. 89 - 62002 ARRAS CEDEX.

DIRECTEUR TECHNIQUE

TOURS - 100.000 F.

TOURS — 100.000 F.

La Société est la première en France sur son marché:
C.A. 32 millions - 2 usines - 260 personnes. Elle recherche un Ingénieur d'au moins 35 ens, diplômé A et M, ICAM, IDN ou équivalent pour seconder le Directeur Technique actuel et, à moyen terme, lui succéder. La fonction couvre les Etudes, les Achats et le Fabrication Le cadre retenu interviendra d'abord su niveeu de l'organisation des services techniques et de le productivité. Une expérience de plusleurs ennées comme responsable de production est indispensable et eura été acquise da préférence dans le travail des métaux en feuille ou le charpente métallique.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adres-sera note d'information et dossier de **Cockres** candidature sur demande, Réf. 576M2

CHEF DE PUBLICITÉ

3 à 5 ans d'expérience, homme de contact et de technique, resherché par Agence de province protechnique, resherché par Agence de province pro-che gros centre.

Nous n'offrons pas un salaire de P.-D.C. parisien, mais de réelles possibilités pour un homme res-ponsable et désireur de se créer une situation évo-lutive dans le calme.

Répondre sous le nº 273.455 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris (2°), qui transmottra

Expert-Comptable Alaccio cherche pour le seconder proche collaborateur (trice) consédant min. OECS et 2 ans experience. Cabinet. Libre rapiement. Adr. C.V. manuscrit à laves, Alaccio, nº 160.324. sion, OLIVETTI Bayona et Biarritz offre situation et haut salaire i TECHNICIENS le matériel de gest Commais. le material de gestiou OLIVETTI Ecr. 516 SIGEM, 19, avesse Mardénia-Soult, 64108 Bayonus. Tél. : 16 (59) 25-60-53. IMPORT, SOCIETE TRAVAIL DES METAUX SECRETARIX

PROXIMITÉ DE ROUEN INGÉNIEUR A.M. OB I.C.A.M.

on 5 ans d'expérienc
poste chef de servic
tratian. Evolution vers
int chaf service technique Adress, C.V.: nº 4149 L.T.P. 31, bd Bonne-Nnouvelle, 7500 Paris, qui transmettra. LES POMPES GUIKARD Pour leur usine d'Annecy DIRECTEUR

DES APPROVISIONNEMENTS confirmé A.M. os H.E.C. (volume appr. 60 à 80 MF). Anglais sothaité. INGÉNTEUR

POMPES GUINARD

8.P. 725 74015 Annecy.

A.M. OB ENSI avec C.V. :

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31 233.44.21 offres d'emploi

offres d'emploi

ENGINEERING INTERNATIONAL

INSTALLATIONS DE TRAITEMENT EAUX, AIR, DÉCHETS SOLIDES

3 INGÉNIEURS D'AFFAIRES ANGLOPHONES HAUTEMENT QUALIFIÉS DANS LEUR BRANCHE

INGÉNIEUR

A.M. ou équivalent

spécialement chargé des manufantions. Une solide expérience des installa-tions à feu contino comme exploi-tant ou responsable de l'entretien et si possible des chantiers à l'Etranger est indispensable.

INGÉNIEUR THERMICIEN

chargé des réseaux d'eau, effluents, air comprimé, des incinérateurs, du traitement des fumées et gaz brûlés, et de tous les conditionnements d'air et de ventilation. Il doit posséder une forte expérience de l'installation thermique (par enemple chauffage urbain, distilleries...) on une très bonne aspérience chaudronnerie, tuyauexpérience chaudronnerie, tuyau teries, doublée de connaissances de chauffe.

(référence 2195)

HYDRAULICIEN de haut niveau

chargé des broyeurs et machines tournantes, des digesters, de l'atelier d'entretieu. Une bonne expérience de l'installation ou de l'entretien des machines tournantes, engins, presses,... est indispensable.

INGÉNIEUR-

MÉCANICIEN

Priorité aux candidats possédant une expérience d'Engineering et des chantiers outro-mer Ces postes s'adressent à des candidats passionnés par l'Engineering et par un travail en équipe avec une Direction jeune et dynamique, soit désireux de poursuivre une carrière d'Engineering intéressante an sein du groupe international, soit d'effectuer un contrat de 3 ans pour mener à bien la mission présente.

Voyages fréqueurs de courte durée.

Ces 3 postes sont à pourvoir dans le plus court délai.

Adresser C.V. et prétentions en précisant la référence à Mile DANGER CORT Les candidate sont priés d'indiquer les sociétés auxquelles leur C.V. ne doit pas être transmis.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

(référence 2191)

LIBRES RAPIDEMENT vue de renforcer les services de gestion 1) DE SON AGENCE DE PARIS-8" 2) DE SON AGENCE DE LA DÉFENSE (92)

DES GESTIONNAIRES DE SYNDICATS DE COPROPRIÉTÉS CONFIRMES

Les candidats retenus devront être de formation supérieure licence en droit IAR, ICH, etc. et avoir tenu un poste similaire pendant plusieurs années au sein soit d'un Cabinet d'Administration de biens, soit d'une Société Immobilière.

Ecr. avec C.V. détaillé et prétentions, n° 46.889, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

SOCIÉTÉ ALFORTVILLE (94) POUR LABORATOIRE DE RECHERCHES ANALYTIQUES

PHARMACIEN ANALYSTE S à 10 ans EXPERIENCE EN ANALYSE Adresser curriculum vitae à :
Publicité LITAS, sous la référence 3.979,
27, av. de Lattre-de-Tassigny, 94 - CHARENTON.

opérationnel export

65, avenue Kléber, PARIS (16*).

Discretion assuree.

Le département EXPORT d'une société de réputation internationale spécialisée dans le MATERIEL DE MANUTENTION sechet he POUR PARIS
INSPECTEUR COMMERCIAL EXPORT

Pour appuyer son expansion vers
l'ALLEMAGNE et les pays SCANDINAVES maîtrisant parfaitement l'allemend possédant l'angleis courant, faisant preuve d'on sens d'angleis courant, faisant preuve d'on sens administratifrigoureux, le candidat devra faire état de 2 aus d'expérience dans la commercia-lisation des biens d'équipement ou véhicules industriels.

Les personnes intéressées peuvent adresser leur candidatore (sué1250 à SWEERTS BP 269 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR Agence

- Imaginatif et excellente aptitude au marketing. Expérience Agence 2 ans en assistanat sur BUDGETS IMMOBILIERS. Libre très rapider

Envoyer lettre manuscrite avec curriculum vitae et photo à PUBLISCOPE, sous la référ. E. 76.2, 11, rue Royale. — 75008 PARIS.

DIVISION DES SYSTEMES DE GRANDE

DIFFUSION (moyens et petits systèmes) recherche pour PARIS ET LES GRANDES METROPOLES

REGIONALES ingénieurs commerciaux

(Hommes ou Femmes) JEUNES DIPLÔMES GRANDES ECOLES **OU EQUIVALENT** Après une formation sur nos produits et à nos

techniques de vente, nous leur confierons la gestion d'un territoire où ils seront responsables de leurs actions commerciales. Le goût, les aptitudes réelles à la vente de pro-duits hautement sophistiqués sont indispensables. - Les fonctions proposées offrent de larges pos-sibilités de carrière aux candidats qui sauront faire

leurs preuves. Envoyer lettre manuscrite, CV, avec photo et prétentions sous réf. 4814B à IBM - France -Service recrutement. 2 rue Marengo - 75001 - Paris,

STÉ PAPETIÈRE DE DISTRIBUTION

CADRE CCIAL CHEF DE SECTEUR PARIS - OUEST

lientèle existante à dévelops Responsabilité et animation TR. BELLE SITUAT, AVENUR Envoyer C.V. à :
PAPETERIES GELLEGARDE,
134, rus d'Aguessesu
92100 - GOULOGNE

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ DIDUSTRIELLE NORD OF PARIS

ASSISTANTE SOCIALE

Ecrire à M. MALBEC, 114, avenue Champs-Elysée: 008-PARIS, qui transmetti

IMPORTANTE SOCIETA COMMERCIALE PARIS-16-COMPTABLE DECS or équivelent siques années d'expérien intéressé par la fiscalité.

100 d en UNICH DES CAL CENTRALES DE LA MUTUALITE ACE chefs dapp C::-/. . If DE REALBATIONS D'ENE HELHERCHE E JANIC FNS VATION OF DOCKERS D'AN

SHIPS PRESENDE

MOHOOS

HIH BEAKON

West Contraction

Sales ex

The state of the s

institute lexport

minimum 15 lignes de hauleur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

65,00 75,89

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

3.79

UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITE AGRICOLE

RECHERCHE

chefs d'application

Les candidots devront être titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (maitrise informatique ou niveau équivalent) "temps réel et bases de données".

Participation avec le Chef d'Opération è la conception du système, Coordination et management d'une équi de 5 à 10 personnes (analystes et propri

 Assument les enelyses fonctionn et organique, Encodrent les programmeurs.

Ecrire avec c.v., photo et prétention au Département Gestion du Person 8/10, rue d'Astorg - 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE DE THERMIQUE INDUSTRIELLE à VELIZY, recherche

UN AGENT TECHNIQUE NIVEAU BACCALAUREAT DE TECHNICIEN

IL SERA CHARGE :

- de la lecture des plans et mêtrés pour

- de la lecture des plans et métrés pour préparation d'appels d'offres,
 de la rédaction d'appels d'offres et examen d'offres,
 de l'établissement de devis d'installation à partir de métrés matières,
 connaissaires des procédés de montage : levage, assemblage, soutoure,
 expérience souhaitée en installation d'usines, d'équipements chaudranés, en fabrication et mise en œuvre de tuyauteries, en isolation,

Adr. C.V. et prétent, sous réf. 249 M à SWEERTS, B.P. 269 - 75424 PARIS CEDEX 09, qui transm.

Société de Conseil et de Réalisation en Informatique de Gestion, nous comptons une centaine de col-laborateurs et nous appartenons à l'un des premiers Groupes de Sociétés de Services en Informatique. Nous charchons deux collaborateurs pour PARIS et la région parisienne

UN INGENIEUR INFORMATICIEN DEBUTANT

ayant que formation de type MIAG ou ENSI En participant à la réalisation de projets au sein d'une équipa de professionnels vous acquerrez une expérience de tout premier plan : diversité des matériels, des méthodes de travail et des applications, prise du responsabilité progressive des relations avec les clients.

UN PROGRAMMEUR DEBUTANT

(référence M 5031) ayant ua diplôma d'IUT en Informatiqua

Après une période du formation pratique, vous deviendres un véritable «professionnel». Vous travaillerez pour nos clients dans des domaines d'applications variés et sur des matériels différents. Ecrivez en précisant la référence à Hélène REFREGIER noi étudiera confidentiellement votre

SERTI-Sélection 49, avenue de l'Opéra 75002 PARIS

SOCIÉTÉ 2 000 PERSONNES INSTRUMENTS DE PRÉCISION TECHNIQUE AVANCÉE

PARIS

INGÉNIEUR

CONCEPTION INSTRUMENTS

ce poste conviendrait à INGÉNIEUR AM - ITA - ESO ou similaire

ayant quelques années d'expérience de

MÉGANIQUE DE PRÉCISION

Il s'agit d'instruments d'optique militaires pour lesquels nous sommes leader. Ils comportent besucoup de mécanique de hauts précision. Une spécialisation en optique n'est pas indispensable au début, mais elle sera acquise enemite.

ensuite.

Les fonctions de l'intéressé seront d'étudier les solutions de principe et la conception générale des Instruments. Il orientera les travaux du bureau d'études sans en faire partie, ceux de l'atelier prototypes et ceux de l'usine pour les difficultés de fabrication. Il sera en haisou étroite avec les services techniques des administrations françaises et mêmes étrangères, pour l'esquels ses qualités de contact humain seront appréciées.

Euvoyer CV à SOPELEM à l'attention de M. SEREY, 102, Tue Chaptal 92306 LEVALLOIS-PERRET



POUR SES ACTIVITES logiciels

GESTION

COMMUNICATIONS **SYSTEMES**

SCIENTIFIOUES

le Département CONSEIL ET APPLICATIONS

Recherche plusieurs

INGENIEURS débutants grandes écoles

ou équivalent

Env. C.V. et objectifs professionnels à Mile BAUDIN.

Control Data -195, rue de Bercy, 75582 Paris Cedex 12 - Tel: 345.50.45.

Premier Fabricant Européen d'Aliments du Bétail

SANDERS

pour postes technico-commerciaux, en régions, avec large délégation de responsabilités au niveau du

JEUNES AGRONOMES ET VÉTÉRINAIRES

ayant le goût et le sens des contacts humains.

- · Formation technique complémentaire assurée par l'entreprise.
- Possibilités de développement de carrière suivant aptitudes.
- Activité au sein d'une équipe dynamique.

Adresser curriculum vitae et photo à :

SANDERS S.A.

Service du Personnel 17, quai de l'Industrie 91200 ATHIS - MONS.

Importante Société Biens de consommation durables recherche

Chef de région

pour animer et contrôler le réseau de distribution sur un secteur à déter-

- Expérience commerciale, dynamisme et esprit d'équipe indispensa-
- Libre le 1er mai.
- Salaire en rapport avec la compétence et l'expérience.
- Voiture fournie + frais déplace-

Envoyer C.V. détaillé, prétentions et photo sous référence 1182 à INTER PA, 19 rue St-Marc 75002 Paris qui transmettra.

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS EN TRES FORTE EXPANSION RECHERCHE

DES INGENIEURS MECANICIENS

POUR LA COORDINATION DE DOSSIERS D'APPAREILS SOUS PRESSION

Vous travaillez depuis plusieurs années dans les domaines de la chaudronnerie, de la tuyauterie, des appareils sous pression.

Vous avez donc, maintenant l'expérience qui vous permettra

de constituer et d'instruira des dossiers à présenter au service Des déplacements - de courte durée - sont à envisager, car vous

supus introlations area nos fournissaux Plusieurs postes sont à pourvoir.

Ecrire à No 46852, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra. 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

SOCIETE INTERNATIONALE rechercha pour son activité rTISSUS D'INTERIEUR»

inspecteur **des ventes**

Mission: Promotion et vente de tissus d'intérieur auprès des décorateurs, architectes, etc.... en France et au Bénélux.

Voyages frequents. Profil : Le profil du candidat sélec-

tionné correspondra au standing de la cilentèle à visiter. Une collection de prestige, unique dans sa conception, offrira au candidat retenu, des possibilités excep-

tionnelles de développement et d'avenir. Il sera directement rattaché au P.D.G. de la Société. Très introduit dans la Secteur .

«Tissus d'intérieur» et «Ameublements. Résidence : Région Parisienne.

Nous offrons:

- Salaire fixe important +
 Voiture de fonction +
- Frais de déplacement remboursés sur justificatifs.
- Ecrire avec C.V., photo et prétentions à :- AMOS & Cie - Division

Zumsteg, 18 bis rua d'Anjou 75008 PARIS.

assister les chefs de personnel

Nous proposons une nouvelle formule de publicité de recrutement qui combine l'utilisation de différents média pour un meilleur résultat et une meilleure rentabilité du facteur temps pour les Chefs de Personnel.

IUT gestion de personnel

et votre première expérience dans un département du Personnel vous ont familiarisé avec tous les problèmes en amont du recrutement, définition de fonctions, annonces de recrutement, présélection.

Ce sera l'essentiel de votre fonction chez nous, où vous devrez également animer et coordonner l'activité de l'ensemble des opératrices.

Voire C.V. sera étudié avec soin par M. Guillermo, Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

CADRE COMMERCIAL

Bil est requis - Une personnalità fortement motivée et une expérience réussie dans la vente de composants industriels de préférence - 28 ans mini. Connaissances pratiques en mécacique et métaliurgie appréciées.

Adresser C.V. détaillé - lettre motivée à Hérvé LE BAUT BOSSARD SELECTION Ref. 91458

12, rue Jean Jaures 92807 PUTEAUX.

LEYBOLD HERAEUS SOGEV

Fillale d'un Groupe International, leader dans la vente et la fabrication de maiériels de vide, nous charchons pour un poste basé à Paris dans notre Département "INSTALLATIONS SPECIALES EN METALLURGIE"

UN JEUNE INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pecte le marché français pour la vente d'Installante tout en développant les relations commerciales existantes. Il se rend fréquen-ment avec ses clients en Altemagne à l'usine du Groupe, il bénéficle de l'assis-

• Il a une expérience de 2 ans minimum dans le domaine de la METALLURGIE, du THAITEMENT TREPRIQUE pu de L'ELECTRICITE. Il peut être également ingéaleur Physicien ou spécialiste de Génie Chimique. Une formation ini est assurée cous forme de singes techniques. Une bonne connaissance de l'augulais ou de l'alternand est indispensable.

Même si vous n'avez pas d'expérience commerciale, écrivez sons rél, 389M à Hélène REFREGIER qui établera confidentialement votre candidature.

SERTI 49, avenue de l'Opéra 75002 PARIS

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS EN TRES FORTE EXPANSION RECHERCHE

DES INGENIEURS MECANICIENS

POUR L'EVALUATION DE LA SURETE DES MATERIELS

Nous vous proposons de participer à :

• la définition des impératifs de sûreté epplicables aux différents

l'évaluation des matériels réalisés, l'élaboration da synthèses pour les organismes de sûreté.

Par gilleurs, vous contribugrez à la mise en place progressive d'une nouvelle réglamentation sur la sûreté des metérials.

Una formation complémentaire en génia etomiqua vous serait un atout dans ces fonctions. Les documents techniques que vous utiliserez seront souvent en

anglais : il est indispensable de pouvoir lire cette langue. Ecrire à No 46855, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

 $\varphi(\hat{y}_i)^{\frac{1}{2}}$

300

 $V^{\prime\prime}$

ANNONCES CLASSEES

La Hone La Higne T.C. L'IMMOBILIER 30.35 26.00 32,00 37,36 **EXCLUSIVITES** L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

HONEYWELL

AUTOMATION - RÉGULATION

région parisienne

recherche INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX

dans les activités suivantes :

systèmes de régulation de conditionnement d'air (référence ARB);
systèmes de contrôle centralisé de bâtiment (référence ARB/2).

Ces postes doivent intéresser : — soit des :

JEUNES INGÉNIEURS

attirés par une activité commercials après formation — soit des :

CANDIDATS PLUS CONFIRMÉS

ayant une expérience en « Chauffage, Condi-tionnement d'Air, Régulation » et/ou une habit-tude de négociations à haut niveau dans le secteur Bâtiment ou Industrie.

Salaire attractif - Volture fournie,

Adresser C.V., prétentions et photo en précisant la référence do poste à Direction du Personnel, 4, avenue Ampère, 78390 BOIS-D'ARCY.

TEKELEC APIRONIC

Société Française d'Electronique personnes - 180 millions de chiffre d'affaires renforce ses structures et recherche

UN DIRECTEUR DE DIVISION INSTRUMENTATION

rendant compte directement à la Direction Générale et disposant d'une très large délégation d'autorité, il aura pour mission d'animer et de coordonner l'activité des différentes unités concourant à la production : études et développement, fabrications, contrôles, approvisionoements, méthodes, mar-keting, suivi des relations avec les grandes administrations, clients, etc...

Ce poste, hasé en région parisienne, implique de fréquents déplacements en province et à l'étranger. Il doit intéresser un logénieur, Diplômé d'une Grande Ecole, agé de 35 ans minimum, pouvant faire état d'un VERITABLE NIVEAU DE « MANA-GER ». Due excellente connaissance de l'anglais est indispensable. Le rémunération de départ ne sera pas intérieure à 150.000 francs.

Envoyer C.V. détaillé au SERVICE DU PERSONNEL TEKELEC-AIRTRONIC B.P. N° 2 - 92310 SEVRES Discrétinn absolue assurée. Il sera répondu à toutes

BRUEL ET KJAER FRANCE Filiale du numéro un mondial dans l'étude et la réalisation d'appareils de mesure du bruit et des vibrations

recherche Jeunes ingénieurs

Diplomés Grandes Ecoles

Artachés à la Direction Technico-Comi ils auront à gérer avec une large autonomie le ecteur de clientéle qui leur sera confié. Postes à pourvoir à :LYON, MARSEILLE ET

Formation technique et commerciale assurée en France et complétée par stages au Danemark. Noue demandons aux candidats :

- Solide culture scientifique réellement assimilée connaissances en électronique et expérience acoustique et vibrations souhaitées
- Pratique de l'Anglais. Dynamisme et aisance contacts humains
- Naue affrans :
- Une rémunération intéressante aux candidats de valeur : Fixe + % C.A. Voiture.
- Envoyer C.V. détaillé avec photo et prét. 16, 20, rue des Meuniers, 75012 PARIS.

CENTRALE O'ACHATS

800999

recharcha POUR SON

DÉPARTEMENT PRODUITS FRAIS B.O.F. Valaitles - Marée - Salaisons

FUTUR RESPONSABLE COMMERCIAL

Le Candidnt, figé de 28 ans au mnios, E.S.C. ou équivalent, justifiera d'une expérience 2 à 4 ans de la vente des produits frais.

Il sern chargé du développement d'un produits eu sein d'une équipe jeune.

Adresser C.V. manuscrit et photo à : SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

S. G. C. C. 27 à 33, quai Le Gallo, 92100 BOULOGNE offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE TRANSMISSIONS AÉRONAUTIQUES

et développent le plus grand réseau civil me

animateurs de formation met Fix

Ingérieurs ou de formation universitaire équivalente, possédant : nce des calculateurs et logiciels (option système) et jou une expérience dans l'exploitation

- la volonté de participer, au sein d'âne équipe élargie, à des actions de formation.
 - des qualités de formateur prouvées, si possible, par une expérience dans cette activité.

chefs de projets (réform

Ils auront la responsobilité d'un ou plusieurs projets confiés à la Direction Technique.

Ce poste technico-administratif comporte la définition du projet à partir de spécifications, le contrôle qualité, l'organisation générale, l'établissement et le contrôle des plumines et budyets, des contacts avec les constructeu d'équipement vinsi que des déplacements à l'étanger. Ce poste peut convenir à des ingénieurs ayant une solide expérience dans la réalisation de projets informatique, télécommunication.

ingénieurs systèmes (réf DT2)

Nous demandons :

- Formation ingénieur informaticien ou équivalent avec spécialisation sur la transmission des données et les réseaux informatiques (ENST très appréciée).
- Expérience minimum de 3 ans dans l'étude, à un niveau éleré, des problèmes de la comm et de la réalisation des systèmes de communication en temps réel,
- Solide connaissance des matériels de transmission automatiques (calculateurs et environnement Télégom.).

- Connaissance en statistiques.

- Responsabilités techniques au sein d'une équipe de spécialistes :
- Conception et réduction des spécifications fonctionnelles des systèmes et procédures de transmission. - Etudes et rédaction des spécifications techniques dans le cadre du choix de matériel. . Etudes de " Feasibility ".

Définition et vérification de la performance des systèmes automatiques.

programmeurs systèmes temps réel (1611) Ayant l'un des diplômes suivants : maitrise d'informatique, expert en traitement de l'information maitrise Mains/Physiques, ou une bonne expérience programmation systèmes temps réels en asse (connaissances structures des systèmes, téténformatique très appréciées).

Ils doïvent être Jeunes et avoir le goût des royages et du travail en équipe.

Leur fonction 1 assurer la maintenance et le développement des systèmes informatiques de notre réseau

Pour tous ces poster, une excellène maîtrise de l'anglais lu, écrit et parlé est indispensable.

Eav. CV détaillé à SITA Direction du Personnel 112 avenue Charles de Ganlle 92522 Neuilly

Importante entreprise industrielle française UN CHEF DE PRODUIT

pouvant devenir le patron de son département MATÉRIEL et MANUTENTION LE CADRE DE SON BUDGET, IL EST DNSABLE DE EES VENTES ET DE SES

RESPONSABLE
RESULTATS.
SES ATTRIBUTIONS COUVRENT :

la définition des produits et des la definition des produits et des sontions techniques,
 la fixatinn des prix,
 l'animatinn de cadres de vente et de représentants réginnaux (France, Benelux, R.F.A.).

Crite situation convient d un DIPLOME GRANDE ECOLE COMMERCIALE ou INGENIEUR ayant de bonnes connaissances en unglais (ou ollemma). Agé de 35 ans minimum, il doit ponvoir diriger des hommes, coopèrer étroitement avec les antres cervices de la Société et vendre lui-même à hant

Env. C.V. manuscrit, photo, prét. et délai disponih.

A.M.P. nº 3121 MS. 40, rue Glivier-de-Serres,
75015 PARIS, qui transmettra.

S. S. C. L (Filiate d'an Gronpe International)

INGÉNIEUR INFORMATICIEN **DE GESTION**

LE SALAIRE NE SERA PAS INFÉRIEUR A 100.000 F Formation Grande Ecole Indispensable

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à nº 47.025,

4, rue Amiral Courbet cabinet leconte 75116 PARIS

Pour promonvoir ses réactife anprès des Laboratoires de la Région Parisienne

IMPORTANTE SOCIETE DE PRODUITS CHIMIQUES

TECHNICO-COMMERCIAL

DE FORMATION BIOLOGISTE. BIOCHIMISTE (Maîtrise, LU.T., B.T.S., etc.) Résidence : PARIS.

Envoyer C.V., photo et prétentions à HAVAE CONTACT, 156, bd Haussmann, 75003 PARIS (réf. nº 47343).

IMPTE STÉ DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

CHEF DE SERVICE ACHATS

Connaissauces mécanique indispensables ; Grande expérience exigée.

Lieu de travall : région parisienne. Env. C.V. détaillé sous référence 900/ME à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transm.

ASSURANCES INFORMATIQUE Importante Société de Courtage d'Assurances

recherche à PARIS

COLLABORATEUR POUR JOUER UN ROLE IMPORTANT

DANS LA MISE EN INFORMATIQUE DE SES SERVICES

- mée des assurances; Etre intéressé par l'application des méthodes modernes de gestion;
- modernes de gestion; Obligatoirement perier couramment l'anglais; Il doit avoir 30 ans minimum et gagnera actuei-lement un salaire ennuel d'environ 100.000 F.

Ecrire à nº 57,300 B à Editions BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

CABINET D'ARCHITECTURE INTÉRIEURE

pour réalisation des chaînes de magasins . Pingonie, Stemm. Wolcomme-Perselle, Rodier, Karrigan

COMMIS PRINCIPAL

3 ans expérience minimum dans la conduite des chantlers, fermation Ecole Busile, Aris Appliqués, nimant contacts pouvant vyager fréquentient en Province. Résidence région parisionne - Libro rapidement.

DESSINATEUR D'EXÉCUTION SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Esvoyer curric, vitas, photo at prétentione à J.-L. PERRIÉR, 31, rue Saint-Augustin. — 75002 PARIS.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER PARIS 17°

recherche COMPTABLE

(Hamme ou Femme)

30 ans minimum. B.P. Bancaire ou D.E.C.S. Comptable. Connaissance anglais, allemand très appréciée.

Adresser C. V. et photo, nº 46.707, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1er), qui tr.

MASIUS & D'ARCY MACMANUS

Un CHEF DE PUBLICITE SENIOR 3 ans d'expérience minimum.
Connaissance des marchés de hiens d'équipe-ment, électroménager, allmentaire, uslités exigées : solldes compétences marketing/ Publicité

Anglais courant Táléphoner à : C. SCOTT 747-12-25.

PORTANTE SOCIETE DYNAMIQUE resherche pour ses unines de production Nord-Ouest de la capitale

offres d'emploi

Ingénieurs enorganisation Formation mécanique ou chimia

reustrene ● Anglus indispertable ● Des connaissunces en informatiqua TIME SHARING P.E.R.T., M.T.N., recherches opéra-tionnelles, som cochaitables mais man indispen-

Au sein des différents privices d'organisation ils seront charges:

One études d'organisation de la production (implantations, méthodes de stackage et manutantion, optimisation des coûts de fabrication, études de temps et de rentabilité, flaisons entre tements informatique et production). Devant cajo en consciller (S.T.A.F.), les candi-dats decront posseider excellent contact human à tous niveaux et un sens de la persuasion.

Chefdeservice organisation

 Devra possedor uno solido expérience dans les domaines viois el dessus. Dépendant directement des Oirreteurs Organitaions, il aura la tache d'animer l'un des sorviers 15 à 6 personnes les, notamment, de promousoir de nouvelles méthodes.

Emoyer C.V. avec photo et prétentions t/rél.3163 à Pierre LiCHAU S.A. 10, rue de Louvols 75003 Paris cédex 03 qui transmettra.

Importante Société Biens de consommation durables recherche

Attaché Ccial export Pour créer, développer, animer et contrôler un réseau de distribution à l'exportation en Europe.

Expérience commerciale, dynamisme et esprit d'équipe indispensables, Une parfaite connaissance et pratique de l'anglais est nécessaire.

La connaissance d'autres langues, allemand ou espagnol sera appréciée. Salaire en rapport avec la compétence et l'expérience.

Voiture fournie + frais déplacements Envoyer C.V. détaillé, prétentions et photo sous référence 1185 à INTER PA, 19 rue St-Marc - 75002 Paris qui transmettra.

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION CHAUFFAGE ET CLIMATISATION Slége Paris, recherche

ATTACHÉ DIRECTION GÉNÉRALE

A VOCATION COMMERCIALE

- Ce collaborateur prendra eu charge la liaison commerciale avec les administra-tions, les collectivités, le secteur immo-hiller, le Bâtiment, etc. Cette action sera-menée tant sur le plan parisien que sur le plan national en coopération avec les Agences régionales de la Société.
- Ce poste correspond à un profil de car-nère et requiert une formation ingé-nieur Grandes Ecules, nu un itinéraire équivalent, avec une expérience commer-cials approfondis et une connaissance du milieu chauffage et comhustibles à un baot niveau de relations. Age minimum 35 ans.

Adr. C.V. détaillé et souhaits de rémunération à : M. J. GENEVAY - 11, Square Jasmin, 75016 PARIS.

Important Bureau d'Etudes PUTEAUX - LA DÉFENSE recherche ponr CENTRALES THERMIQUES

4 INGÉNIEURS Formation Mécanique

Grandes Ecoles

POUR POSTES SUIVANTS : INGÉNIEUR Chef de Projets Capable d'assurer la coordination complète d'une effaire. INGÉNIEUR

Spécialiste Equipement - Machines Tournantes. INGÉNIEUR Specialiste Tuyauteria H.P./H.T. - Robinetteria INGÉNIEUR

Spécialiste Chandronnerie - Echangeura. Connaissant bien dans leur spécialité les normes cceptant les déplacements fréquents de courte Angials courant indispensable.

Adresser lettre manuscr. avec curr. vitae à nº 47.070. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°°, qui tr.

MIDLO £3 &\$

meenieur

HANDE EXOLE HAN HIMIGE

t = " " X. A World All State |

.

TO A CHARGE

THE COMPTANT

1

 $\langle v^{ij}\rangle_{Q^{ij}_{\mathbf{q},\mathbf{q}}}$

317

The Coral aggs

FACTHE

TION

TALE

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadres 30.00 42,03 minimum 15 lignes de barrado encadres 30.00 42,03 minimum 15 lignes de hauleur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

Andread to the second of the s

38,00 44,37 8,00 65.00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La Rigne La Hone T.C. L'IMMOBILIER 30,35 37,36 Achat-Venie-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25.00 29.19 (chaque mercredi et cheque vendredi)

offres d'emploi

Vous êtes de formation scientifique et votre goût de la technique vous o conduit à la mai-

poursuive une expérience purement système.

Pourquoi ne pas vous lancer dans la CAD

(conception assistée par ordineteur)? Elle aille
techniques de pointe (temps réel, écrans
graphiques interactifs) au contact avec les

services utilisateurs et suppose une maitrise

sance du système.
UN GRAND CONSTRUCTEUR (proche banlieue ouest de Paris) vous propose de

rejoindre l'équipe qu'il a constituée pour développer les aides à la conception sur des 370 exploités sous OS-VS 2.

Écrire à J. THILY es réf. 3024 LM Carrières de l'Informatique.

ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYDN-LILLE-GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

de l'assembleur jointe à une solide connais-

trise informatique ou mieux au DEA. Vous souhaitez persévérer dans la technique sans poursuivre une expérience purement système. Pourquoi ne pas vous lancer dans la CAD

jeune universitaire

offres d'emploi

L'un des premiers groupes

constitue une équipe pour promouvoir

le développement de son activité d'Assurance d'Estreprises D recherche à cette fin des

INGÉNIEURS

Des cononissances en matière de PREVENTION seront appréciées.

Les postes à pourvoir impliquent :

LIEU DE TRAVAIL : PARIS OU GRANDO CENTRES INDUSTRIELS. DEPLACEMENTS PREQUENTS.

Adresser C.V. photo et prétentions, nº 46.74 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), q. tr

IMPORTANT ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL

ADJOINT CHEF du PERSONNEL

- une formation supérieure (de préférence juri-digoe) ;
- une expérience professionnelle de plusieurs années dans les secteurs public no para-public ; - une connaissance vécue de la gestion du per-
- uo sens très développé des relations humaines.

Dee perspectives d'évolution de carrière s'offreot à un candidat de valeur.

Adresser C.V. manuscrit, prétentions et photo à n° 8.404, «lo Monde» Pub., 5, rue des Italiens.

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON

recherche pour contrat à durée déterminée approximative de 2 aus

cadre technique

ot formation gestion PERT planning pour travaux nalyse de plannings et réseaux PERT, étude chemins crioques, élaboration de solutions Ref. 159

ingénieur

pour étude et suit l'essais de luyauteries cryopéniques, suivi sous contrat luyauteries flevibles.

Adresser curriculum vitte et prétentions en précisant référence du poste souhaité 4 : S.E.P. - Service du Personnel - O.P. 802 27207 VERNON.

IMPORTANTE SOCIETE DANS LE DOMAINE DE L'EVAPORATION ET DE LA CRISTALLISATION à PARIS, recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE on équivalent, spécialisé en GÉNIE CHIMIQUE

La connaissance parfaite de l'Allemand est indispensable

Après spécialisation technique à Paris, orientation possible soit vers carrière technico-commerciale en Allemanne, soit vers suivi de la clientèle allemande depuis Paris.

Adresser C.V. détaillé et prêt. sous ref. CTO 49 à

PROFILS

CONSEILS EN RECRUTEMENT 5 his, rue Kappler, 7511d PARIS.

Société Internationale en plaine expansion recherebe pour Parie - Champs-Elystes

CHEF COMPTABLE

30 ans minimum.
Anglais souhaitable.
Formatinn DECS oo équivalent.
Bonns rémunération de départ.
Comptabilité générale.
Préparation états financiers mensuels. Adresser C.V. ref. CI & G.C. Fulconia, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Codex 15.

français d'assurances

AYANT QUELQUES ANNÉES D'EXPÉRIENCE INDUSTRIELLE

Les candidatores d'ingénieurs déhotants seront également reçues, l'entreprise prenant en charge leur formation.

Une gde facilité de communication et le goût des relat, avec les entreprises
 La capacité d'analyser rapidement des situations souvent complesse et de concrétiser les solutions dégagées.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche

pour le service juridique de son SIEGE SOCIAL situé dans la région parisienne

UN JEUNE CADRE

licencié au DES Drait Priva Une expérience de 1 ou 2 ans chez un avocat serait appréciée. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à No 47.034 CONTESSE Publicité 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

SI vous êtes de formation supérieure (Orande Écols ou Maîtrise an Informatique), SI votre expérience technique d'au moins 4 à 5 ans a comporté des réalisations sur mini-ordinateurs, SI vous avez une connaissance pratique de la ges-tion en temps réel ou de la télé-informatique, OU

SI vous êtes de formation empérieure et aven une expérience technique de 2 à 3 ans, de préférence sur mini-ordinateurs. SI vous pouves faire valoir votre connaissance des administrations on du secteur para public.

UN IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE MINI-ORDINATEURS

DANS LE CADRE DE L'EXTENSION DE SON EQUIPE DE COMMERCIALISATION vous offre des postes d'

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

COMMERCIAUX

Ecrire à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 69 sous référence n° 250/M qui transmetira.



ASSISTANT

CONTROLEUR BUDGETAIRE

— Il établit et suit le budget de la division.

— Il établit des devis et essure le controle budgétaire d'affaires industrielles et commerciales.

— Il convient pour ce poste (coef.300) d'avoir une formation Type DUT-ou BTS en 90) d'avoir une comptabilité ou finances) et 2 années d'expérience dans ce domaine.

Adresser lettre manuscrite CV et rémunération souhaitée en indiquant la référence JRD nº 136

Monsieur KORFAN BP nº 1-78140 VELIZY

Groupe pharmaceutique français

recrute pour participer à des équipes de recherche de niveau international :

Techniciens spécialisés en Neurobiochimie

Les condidats devront :

Justifler d'une expérience pratique d'ou

__ Etre de préférence titulaires d'une maîtrise. Envoyer C.V. sous nº 8.411 à « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9º), qui transm.

offres d'emploi

Très Important Groupe recherche pour filiales commerciales

CHEFS COMPTABLES

Cas postas conviennent à des candidats de formation supérieure : 30 ens minimum, 5 ens d'expérience en comptabilité, DECS très

ens d'experience de la papración.

Des candidats plus jeunes, moins expérimentés pourraient être formés par notre société.

Postes à PARIS et PROVINCE.

Larges perspectives de carrière dans un Groupe Multinational.

Envoyer C.V. et prétentions sous n° 4255 à PARFRANCE P.A.

4 rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra.

CERG ETUDES

Société en pleine expansion, spécialisée en infor-matique immobilière

- INGÉNIEURS COMMERCIAUX
- INGÉNIEURS D'ÉTUDES
- INGÉNIEURS CHEFS

DE PROJETS

(minimum 2 ans d'expérience), connaissances Mini-souhaitées, importantes perspectives de carrière. Ecrire avec curriculum vitas & M. D. ZENIE, CERG, Tour d'Asnères, - 92606 ASNIERES.

LE DIRECTEUR DU PERSONNEL D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE recherche pour PARIS

UN CADRE

Pour prendre en charge la gestion des cadres et les études sociales.

Une expérience de quelques années dans une Direction de Personnel ou un Service du Personnel est indispensable.

Adresser C.V. maoustrit, photo et prétentions N° 46.772 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui trans.

STÉ DE CONSTRUCTION ET VENTE DE MATÉRIELS AGRICOLES (C.A. 130 M dont 30 % o l'exportation)

CADRE DE VENTE POUR SON DÉPARTEMENT EXPORTATION

recherche

30 ans minimum, anglais courant (allemand appré-cis). Expérience du commerce extérieur souhaita-ble. Nombreux déplacemente de courte et moyenne dorés, responsabilité, large autonomie d'action, rémusération en rapport avec le niveau du poste, Equipe jeune et dynamique

Auresser C.V. détaillé, photo et préteut. à N° 47.856 Coutesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler q.t.

Compagnie Aérienne Banlieue Sud

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** confirmés

Formation supérieure - Postes à responsabilités 4-5 années d'expérience dans la fonction indispensables. 30 ans minimum.

Envoyer lettre menuscrite, C.V. et photo sous n° 3320 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

L'USINE NOUVELLE premier copport industriel français, recherche UN JEUNE CHEF DE PUBLICITÉ 25 ans. boo vandsur, il sara chargé d'aotretenir et de dévalopper un C.A. publicitaire da francs : 4.000.000 dans les secteurs : PREDIERS TRANSPORMATION DES METAUX TRANSMISSIONS MECANIQUES

Il assurers, par all'eurs, les contacts necessaires avec les agences de publicité concernées. Le sens de la veute et le goût du contact sont prioritaires. Une origine technico-commerciale des candidats n'est pas un handicap. La formation publicitaire

Adresser E.V. + photo & Jean-Annet Breschard, 15, rue Bleue, 75009 PARIS.

Importante Entreprise rechercha

le DIRECTEUR

de son Agence de PARIS - Sogaris, qui offre de grandes possibilités de développement pour nn Cadra de valeur, décidé à réuseir et connaissant bien le Transport « National » mais aussi l'International et l'Aévien.

Early sons no 8.407 & cle Monde > Pub., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

offres d'emploi

.

. >

Importante Société recharche RESPONSABLE COMPTABLE

- Formation supérieure en comptabilité.
 Expérieure confirmée en comptabilité et fisca-lité d'entreprise.
 Sens du travail en équipe.
- BHAN CONTROLE
- DÉCLARATIONS FISCALES CONSOLIDATION FILIALES ÉTRANGÈRES

Lieu de travail : CRÉTEIL

Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions, sous le nº 1.191 à : INTER P.A., 19, rue Saint-Marc, 75002 PARIS, qui transmettra.

BANQUE PRIVÉE

recherche pour développer son

SERVICE ETRANGER

CADRE DE BANQUE CLASSE VI

Il doit posséder une connaissance approfondle des différents services bancaires mais surfout une expérience de plusieurs années, à un niveau de RESPONSABILITE, dans nu SERVICE ETEANGER.

Il aura à organiser et développer un e service étranger » tant sur les plans administratif et juridique que comptable, dans le cadre d'uo groupe bancaire d'importance nationale.

Adresser C.V., photo et appointements actuels N° 20:138 FUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 - PARIS qui trans.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE (Grande bentieue NORD)

lorgement implontée à l'Etranger

CADRE FINANCIER

Chargé des Relations Extérieures

Diplômé enseignement ampérieur, al possible M.B.A. 30 ans environ.
Commissance une co deux langues.
Expérience antérieurs ANALYSTE FINANCIER
BOUhaitée.

Envoyer C.V., pretentions et photo à c° 47.455, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q, tr.

IMPORTANTE STÈ INDUSTRIELLE DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE

ADJOINT DE DIRECTION GÉNÉRALE

15 ans minimum, plusieurs années d'expérience nécessaires, formation enpérieure Grandes Ecoles. VILLE UNIVERSITAIRE SUD DE PARIS

Adresser C.V. dét., photo et prét. ss noméro 47.054, Cootesse P., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DYNAMIQUE (800 PERSONNES) SIÈGE PARIS - SUCCURSALES PARIS ET PROVINCE - RECHERCHE

DIRECTEUR DU PERSONNEL ET DES

RELATIONS HUMAINES Une très bonne maltrise de la législation sociale, une expérience minimum de 5 ans dans la fonction, une personnalité affirmée permettant au candidat retenu de créer ce poste.

Ecrire sous référ. YR 400 CM. . 4, rue Massenet, 75015 PARIS. DISCRETION ABSOLUE,

SOCIÉTÉ COGENI recherche d'uranne

Chef Comptable 2º ÉCHELON

75006 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE
INSTRUMENTATION PRYSICO-CHIMIQUE

CHROMATOGRAPHIE

en phase execuse salomatique INDUSTRIPLLE Le candidat devra avoir de solides connaissances théoriques et pratiques dans le domaine de la C.P.G. Industrielle, ainsi qu'un sens aigu commercial pour traiter avec la clientèle. Déplacements fréquents.
Env. C.V. prétentions et photo à REGIE-PRESSE fréquents. Env. C.V., prétentions et photo à REGIÉ-PRESSE, n° T. 53678 M, 35 bis, rue Résumur, 75062 PARIS.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrès minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

La tigne La figne T.C 36.00 42,03 38,00 44,37 8,00 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achai-Vente-Location EXCLUSIVITES

32.00 37.36 25.00 29,19

La ligne Le figne T.C.

L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi IMPORTANT GROUPEMENT INDUSTRIEL

offre la

DIRECTION

de ses Agences région PARISIENNE et NORMANDE

CADRE SUPÉRIEUR

Formation universitaire (BEC - ESSEC ou ESCP) ayant axpérience commerciale et habitude

Adresser C.V. manuscrit très complet es réf. 514 à : CAMPRELL - B.P. 57, 75824 PARIS CEDEX 17, q. tr.

EXA INTERNATIONAL Première Société Française de Conseil en Développement International (filiale Crédit National, B.F.C.E., Ranques Populaires, Renault, etc.)

pour son équipe de direction

DIRECTEUR HAUT NIVEAU

35 ans minimum ayant expérience confirmée des affaires internat.

Nous travailions dans 25 pays at désirons l'intégrer à notre équipe pour poursuivre noire développement

Diplômé Granda Ecole (X, Centrals, Mines)

Anglais indispensable

Troisième langue appréciée

Résidence PARIS

Déplacements fréquents

COLLABORATEURS (TRICES)

Pour contacts haut niveau. Rémunération par courtage. Se présenter : CICOMAP, rue de Solférino - Paris-70

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande Banlleue Nord de Paris recherche pour son Département Dynamique des Machines

UN INGÉNIEUR-

MÉCANICIEN

3 ans d'expérience industrielle acquise de préférence dans Bureau d'études ou Service d'essais pour études théoriques

Ecr. avec C.V., photo et prét à nº 46.429 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°s, q. tr.

Et BERTRANO FAURE

Chemin du Lavoir ROCQUENCOURT (Yvelines) recherchent

CHAUFFEUR

DE SOCIÉTÉ (V.L)

PAPST - FRANCE

Profil souhaith :

ingénieur, quelquis en d'expérience; Notions allemand; Dynamiqua, méthodique; Tact, organisation.

2) SECRÉTAIRE

ATTACHÉS

COMMERCIAUX

IMPDRTANTE SOCIETE quartier Opéra recherche pour sa Direction Comptable et Pinancière

UN COMPTABLE
EXPERIMENTE - 30 ans rotal
3 ans minimum d'expérience
D.E.C.S. ou B.P.

Sera l'adjoint direct du Chef da la Comptabilité. Coonaissance de la comptabilit anglo-saxonne (audit interne) et notions d'anglais appréciées

POSITION CAORE
Libre rapidement

Ecrire avec C.V., à nº 47.321, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, q.L.

ECOLE DE LANGUES cherche

Env. C.V. et photo à Christian Mégrells, Directeur Général, 87, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.

GROUPE DE PRESSE

DOCUMENTALISTE (H. ou F.) Spécialiste des problèmes administratifs et politiques. Poste stable et d'avenir pour candidat ayt réelle expérience de la documentation (dépoullement, fichage, classement) dans ce secteur.

Adresser C.V. à S.G.P.,
13, aven. de l'Opéra - Paris-te.

COMPAGNIE AERIENNE ANALYSTES ORGANIQUES onfirm, Connaiss, temps rée C.I.C.S. » appréciée, Télépi M. NIELSEN - 387-95-8

PARFUMS HERMÈS

JEUNE STATISTICIEN (NE) OU COMPTABLE

Récemment diplôme (el. (I.U.T., I.N.S., S.U.P. de CO) Particulièrement Intéressé (e) par problèmes gestion approvisionnements.

photo, prétentions : 40, rue de Villers 92303 - LEVALLOIS-PERRET IMPTE STE PARA-TEXTILE ATTACHÉ COMMERCIAL

Libre de suite - Excellente présentation, dynamique, pour visiter clientelle, fabricaris prétaporter, existante et à créer. Paris et départements : 02.59-62-80. Volture indispensable. Fixe important des le départ Ts avant. sociaux. Déplecements fréquents. Ecr. C.V. et photo : PARITYS, 16, rue Vivienne (27)

INGÉNIEUR GDES ÉCOLES

Pour animer son département de Documentation et d'Etudes sur les matériels hospitaliers. Age souhoité minimum 25 ans. Résidence PARIS Angalas Indispensable. Adresser C.V., photo et prét., à C.N.E.H. 5 bis, rua Pérignon, Paris 15. JEUNE PUBLICITAIRE aés, s'intèg, pet, éq. C.V. man. SOPEP, 56, rua Beaubourg (3')

COMPAGNIE CONTINENTALE EDISON

AGENT TECHNIONE
SPECIALISTE télévision
nair et blanc et couleur
pour formation technique.
Grande expérienco souhaité

Adresser C.V. et prétentions, au Servica du Personnel 61. pr prendre rendez-vous 920-84-72 (posto 569)

Diffusion des équipement électronique médicale de groupe RDCHE :

KONTRON médical

CHEF DE SERVICE ASSISTANCE TECHNIQUE

lecthiques;
Contrôle d es équipements
avant livraison;
Suivi du déroulement des
installations;
Définition des moyens et procédures pendant et après
la périoda de garantle;
Coordination dis méthodes
d'intervention en clientèla.

Les candidats devroni faire preuve d'une solida expérience le l'assistance techniqua en illenièle et pratiquer l'anglais.

Adr. C.V. sous réf. : C.S.T., à KONTRON, ?, rue du Dôme, 92100 Boulegne-Billancourt.

Boblgny Villa Préfecture

INFIRMIÈRE D.E.

CONTROLFUR DE GESTION

Expér. du poste nécessaire
pour Société de service de
100 personnes, grande barlleue sud Paris;
11 aura pour fonction le
contrôle intarne, l'établissement et le suivi de budget et
le supervision des services
comptables;

SOCIETE DE TRANSPORT appartenant à un important groupe industriel recherche

CHEF DE SERVICE TRANSPORT TERRESTRE INTERNATIONAL

DOUANE - IMPORT-EXPORT Adr. C.V., prétent., ss réf. 170, à Créations Dauphine, 41, av. Friedland, 75006 Peris, qui tr. il sera répondu à toutes candit.

> SOCIETE DE TRAITEMENT DES EAUX Quartier SAINT-LAZARE

TRADUCTEUR (TRICE)

TECHNIQUE ANGLAIS & ESPAGNOL

Ecr. avec C.V. et prétentions à Mile LELOUTRE - C.T.E. I, rue Portails, 75008 PARIS SOCIETE D'ELECTRONIDUE INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL 30 ans, expérience ven Déplacements étrançer Anglais courant RADIALL. 101, rue Ph.-Hoffmenn 93116 ROSNY-SOUS-BOIS TELEPH.: #58-10-40

Société enropéenne e matériaux d'emballages récherche pour PARIS 2 CADRES

TECHNICO-COMMERCIAUX r. nº 46.025, Contesse Publ. av. de l'Opera, Paris-les, q.t DRGANISME AERDSPATIAL

pour son siège parisien INGÉNIEUR

pour participer à la définition et à la coordination de program-mes de télécommonications par satellites en Halson avec de nombreux organismes nationaux

Le candidet retenu devra pos-séder une bonne connaissance des sa domaine des satellites ou de leur utilisation en télé-communications. Aptitudes à la négociation et esprit de synthèse nécessaires.

Legement de fonction à proximité du Siège social Avantages sociaux et da fin d'année. Frieuses référ, exigées. Tél. pr R.V. : 954-90-70

Envoyer C.V. à nº 46.979, CONTESSE PUBLICITE, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01. CENTRE D'ETUDES engage & CRETEIL :

Baalloue OUEST
recherche pour travailler
sur la conception et la mise au
point de systèmes d'expfoltation du pétrole en mer 1) TECHNICO-COMMERCIAL Paur suite cilentàla parisienna et/ou province lacements fréquents (50 %)

Ponts et chaussées, Centrale E.N.S.T.A.1

ayant qualques aonées de prati que de la méthode, des éléments finis dans le domaine des cal cuis de structures.

Envol C.V. et orêtentions à No 47.093 CONTESSE Publiche 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er, qui transmettra. PAUT NIVEAU
Sténo-dactyle II lang. stén.)
Français-allemand [parfait]
Classement; CANETTI

NEUILLY-SUR-SEINE COLLABORATEUR

N.B. — La rémunération est celle de postes da conflence exigeant una haute conscience professionnelle. Moteurs PAPST, 1, voia Félix-Eboué 94020 - CRETEIL Echat Tél. 898-18-36 (Métro ECHAT). COMMERCIAL

ITINERANT MPTE SOCIETE DE VENTE de matériels d'organisation et da systèmes recherche po Paris el région parisienne pour seconder Chet du Département « 2 ROUES » Importantes perspectives de pro-motion pour candidat de valeur.

Ce poste convient à : TECHNICIEN OU REPRESENTANT dynamique, 25 ans minimum (habitani région parisienne), très bon vendeur, sens commer clai, habituda des confacts et du travail indépendant. pour le diffusion d'ordinateurs de gestion et de machines de treitement de textes. Expérience souhaitable. Adr. C.V. + photo, à SETEP, s/ret. 1.577, 65, Chps-Elysées - 7308 PARIS

Formation: Ecoles Techniques ou Commerciales ou B.T.S., connaissances petite mécanique appréciée.
Expérience: 3 ans dans services ventes.
Formation assurée. Salaire en accord avec aptitudes.

Ecrire C. V. détaillé, photo retournée, prét. s/rét. 073.

J.-E. CANETTI, el Cla, 16, rue d'Orlèans, 9220 NEUILLY-s/Seine

IMPORTANTE SOCIETE
FILIALE D'UN GROUPE
INTERNATIONAL
recherche

CAORE COMPTABLE 2 à 3 ans d'expérience O.E.C.S

anglais souhailé. Pour assister Directeur financier (Budgel, bilan, audit interne.) ANGLAIS OU ALIFMAND

ANGLAIS OU ALIFMAND

Door enseigner langue metern.

Env. C.V. + photo + prétent.

20, av. Opéra, Paris-1et, qui tr.

20, av. Opéra, Paris-1et, qui tr.

21, av. Opéra, Paris-1et, qui tr.

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

> COMPTABLE QUALIFIE

Env. lettre man, av. C.V. dét prétent. et photo à re 47.019 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ter, qui tr DISTRIBUTEUR de matériel de LABDRATOIRES ACCESSOIRES ET PRODUITS CHIMIQUES

pour la région RNONE - ALPES TECHNICO-COMMERCIAL

28 ans minimum.
Ayant quelques années
EXPERIENCE
COMMERCIALE
Formation chimia
INDISPENSABLE. Résidence ville importante SAVDIE C.V. dél. sous rél, 6069 M

CR.E.S., 11. place Artstide-Briand, 69003 LYDN. ETDILE-MONCEAU Société d'expertise compt offre postes stables et salaires étevés à

ASSISTANTS Possédant O.E.C.S. complet ; Expérience exigée 1 à 2 ans de cabinet ; Libres rapidement.

Adr. C.V. man. et prétent. ORBIS-GX, 28, av. Frankli Roosevett - 75008 - PARI impte banque privée, Paris-2, recherche pour sa direction des affaires internationales, un ou une

GESTIONNAIRE CRÉDIT

ACHETEURS très confirmé (e) : statut de gradé, expé-de plusieurs années dens

davires secteurs bancaires, min. : 25 ans. Salaire intéres. nombreux avantages sociaux. Self service, Adr. lettre man., C.V., photo et prét. s./réf. 578 a AXIAL Publ., 91, Faubourg-st-Honoré, Paris-8*, qui transm. IMPORTANT DRGANISME

ATTACHÉ

LICENCE de DROIT quelq, appées d'expér professionnelle

Env. C.V., photo, prét., ss réf. 15 F 3 Service DP M. Fauconnet. 135, bd Serurier, 79019 PARIS.

QUARTIER ETOILE
Cabinet
INGENIEURS CONSEILS
offre
excellenta attuation à

JURISTE

ou Doctorat Droit privéi onnalssance parfaite langue lemenda absolument indisp Il sera répondu à tie lettre men. accompagnée C.V. dét. adr. à B.E.O. Irét. 6439), 3, rue de DISCRETION ASSUREE MPT ADMINISTRAT. BIENS

IMPT ADMINISTRAT.
recherche
COMPTABLE de copropriétés.
Solides expériences exigées.
So présenter CABINET VILLA,
71, r. de Provence (94), 2º étage
STE PRET-A-PDRTER de style
recherche ATTACNEE COMMERCIALE

ATTACNEE COMMERCIALE
pour praspection.
Env. C.V. et pratentions à ...
M. RUAT, 111, av. Victor-Nugg
PARIS 75116, qui transmettra
VUITTON cherche
vendeuse, minimum 25 ans.
Anglais courant enigé.
Très bonne présentation.
Se présenter : VUITTON,
78 bis, av. Marcaau - Paris [8+] Un Important GROUPEMENT

UN RESPONSABLE EDITIONS - PUBLICITE IN.)

Il sera chargé de toutes les activités llées à l'appli-ca î i o n de la politique Edilions - Publicité da la STE Illaisons avec Agence et fournisseurs, g é s i i o n budget, sulvi administratif, lacturalion, assistanca aux Points de Ventes...t.

Ce poste ne peut concerner qu'un JEUNE CAORE ayant une expérience confirmée (4 à 5 a.) en EDITIONS PUBLICITAIRES (catalogues, brochures, affichetles, PLV...), comaissant la DISTRIBUTION at don la a qualités de dynamisme, d'autonomia at de reialiens lui permettront de grandir avec son poste.

Env. C.V., photo, rémunération actualla, s/nº 5.142, à SIDED 3, rue de Choiseul, 75002 PARIS DISCRETION ASSUREE

représent. offre

Cab. traductions, 8°, rech. J.F. b. cuit. génér., goût des jangues, I connaiss. dactyjn, pr réception, standard, rejecture textes, etc. Env. C.V. + prét. Ecr. o° 8412 « Le Monde e Pub., 5, r. des l'alliens, 7507 Paris-Pe. EXPERTS COMPTABLES Pari-

XPERTS COMPTABLES Parens appart. A groupement PLAN UNATIONAL PECHETAERI, POUR MISSION PARIS et PROVINCE, 1º CNEFS de MISSION. 2º TITULAIRES D.E.C.S.

cert, sup. souhaité. COLLABORATEURS début ir. CV lett. manuscr. + photo ; Régie-Presse, nº T 82632 M his, rue Rénumur, Paris-2*. Société rech Licancié

un Materiel o un premier ordre,
un Salaire confortable
qui doit dépasser 3500 F,
un Stage Remunere,
Le Statut V.R.P.,
une Clientelle existante,
un Secteur Paris,
REGION PARISTENNE
OU PROVINCE es dreit pable
es dreit pable
constitutionnel, administratif
et finances publiques.
Env. CV + photo à
M. POISSON
rue de Presbourg, Paris-16e. édération d'importance onale dans la secter ogément social recherche

du logement social recherche

UN COLABORATHIR

ayant à la fois le DECS ou une
expérience éguivalente et de
solides connaissances en organisation des entreprises, en
vue d'effectuer des missions
d'assistance auprès
des organismes adhérents.
Le posta comporte de fréquents
déplacements en province.
Rémunération aunuelle de l'ordre
de 65.000 F. - Env. C.V.-; photo
de prétentions se réf. 2000 à
P. LICHAU S.A., 18, r. Louvois,
75063 Paris Cedex, qui Iransm. Tél. 780-71-17

ZKIS BEPKUJUNIANI
Bibre de suite pour secteur
Paris-France-Nord et FranceCuest, possédant expérience
vento 3 à 5 ans. Voiture personnolle ou société. Salaira :
Fixa + orime d'objectils. Freis
remboursés. Prainua du skl
indispensable. Pour entrée en fonction immédiate A. T. S. A. I. J.
recherche
INGENIEURELECTRONICIEN
2 à 3 ans d'experience
en ANALOGIQUE
Connaissances en
THERMIDUE - CIRCUITEUR
Ecrire avec C.V. détailé à :
A. T. S.
38, rue Maubeuge, 75009 PARIS.

17 296 COLLABORATEUR

COMPTABLE

47, rue d'Aboukir-Z', 1-r étage 3W

AT 2 OH AT 3 ÉLECTRONICIEN

d'ANNIE BAILLY. pour son service Dépannage studios d'enregistrement situé à RUEIL-MALMAISON stue à RUEIL-MALMAISON II faut avoir ;
CAP électronicien ou BP + expérience ou Bac F3 ou équivalem ;
Pratique basse fréquence et circults logiques appréciée pour maintenance en laboratoire et éventuellement en cilentête sur région parls.;
Connaissance de l'anglais;
Véhicule souhaité (frais remboursés). Societie espagnole, burees centre MADRID, recherche produits ou remissentations exclusifs. Faire offre sous ne 200 à 1.P.E., 28, bd Poissonpière, 75009 Paris, ou l'expressibles Poissonnière, 75009 qui transmettra.

Cède portefeuille exclus, dans imp. Stà. Grosse client. Avenir assurà. FAVRI ou 50, r. Paris, 94340 JDINVILLE-LE-PONT. travail

Demande

cours. et lecons

Championnet. 7508 P A R I S.

Etablissement de Cure Fernand
Bezancon, à Saimt-Martin-duTertre, 95270 LUZARCHES, recherche pur vole de mutation un
chef de bureau gestion du service du parsonnel, logement
confortabla assuré, peuvent faire
acte de candidature les chefs
de bureau, les adjoints des
cadres Irédacteurs), remplissant les conditions axégées pour
être nommés chef de bureau. Moquettes en solde 100 000 m2 sur stock å liquider Exempla : Boucide, 12,60 F Basu Velours, 23,40 F et Pur Laine, 39,60 F. Prix T.T.C. le m2 Tel. : 355-66-50.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE Le poste de PROFESSEUR DE LANGUE ÉT LITTERATURE SANSCRITES

remboursés!.

Il faut être dégagé des obligations militaires et disponible rapidement.

Nous offrons:

- Un salaire en rapport avec diplômes et connaissances;

- De n o m b r a u x avantages sociaux, 13° mois, prima vacances, participation, etc.

Société recherche pour la région

Dépôt des candidatures (ave Depot des candidatures (avec curriculum, coples de titres et dipidmes, références, listes de publicationsi avant le 15 août 1976 auprès du Doyen de la Faculté des Lettres, 1, rue Citè-Devant, CN 1035 LAUSANNE, qui donnera tous renseignements.

Importante Société de construction matériel téléphasique recherche pour son usino située dans la banileue DUEST de PARIS

UN ANALYSTE-PROGRAMMEIR
O.U.T. METNODE de
WARNIER L.C.P.
Langage COBDL A.N.S.
ans d'expér. professions
Libère obligations militaire

INFIRMIÈRE DIPLOMÉE D'ÉTAT rrevali en égulpa sur 5 ((du lundi au vendredi) Adr. C.V. nº 46.893 Contesse P., 20, av. de l'Opéra, Paris-1«, q.t.

TECHNICO-COMMERCIAIX
mêma débutants
Niveau universitaire souhaite
II.U.T. de gestion, écoles de
commerce, etc.). Goût de la
négociation et de la vente.
Ecrire PUBLICNESS
30. rue La Peletier.

POUS AVEZ UN TEMPE- Secrétaires de direction Vous êtes libre rapidement e possédez une excellente présen

vous savez débutant ou irmé, votre dynamisme, è leunesse, vas ambilions intéressent.

VDUS RECHERCHEZ DES CONDITIONS SECURISANTES - Une société béoéficiant d'one EXCELLENTE IMAGE de MARQUE. UN MATERIEL de tout pre-

Pr Par's et région parisienne téléphoner pour rendez-vous. Pour province : envoyer C.V. détaillé à :

FACIT ADDO S.A.

FISCHER - KASTLE REPRESENTANT

Env. C.V. manusc., photo e prélen: à Havas, Grenoble

Formation représentant. Fixe + % Ecrire à 567, PUBLI G.R., 27, Fg-Montmarire (9°). proposit.com.

capitaux Ch. INGENIEURS, MEDECINS et TOUS SCIENTIFIQUES, Imaginalifs, sociaux at ne se prenant pas trop au sérieux, pour participer à on groupe da créativité travaillant pour la compte d'une Entreprise Parisieune (une ou deux réunions mensuelles).

Ecrire à Michel NAUPTMANN, Filtreries O.M.C. bd de Sébastopol, Paris-3 Part. empr. part. 10 000 F, 30 mois 20 %. Mile Royet, 5 bis, r. Ch.-Auffray, 92 Clichy. 793-95-88.

à domicile

Dactyle ch. ts irev. sur I.B.M. élect. à sphère. Tél. : 236-13-79.

DESSIN - PEINTURE, par ancienne élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Enfants, adultes, àtrangers. T. 645-09-77. ingiais, All., Ital., etc., part. sitrepr. is niveaux, T. 633-37-85

occasions

BEAUX LIVRES Achat comptent à domicile Cours MER. 26-73

autos-vente

Part vd FORD CAPRI
2608 G.T. Mai 72, Gris mital.
Felt vinyl. Mol. neuf av. garanti.
Carrossaria et interjeur impec.
Embrayage et pneus
5 000 km. Prix : 16 000 F.
761. : 954-78-87, Le soir. VENDRE FIAT 500 11969t RES BON ETAT - 3,000 F Téléphone : 926-31-91.

boxes-autos PQLSSY - Placement de 1e ordra : 2 lots de 10 garages. Rentabilité garantie par contrat. Tékiph. après-midl : 965-13-03

transports Déménagez en M.G. en toute sécurité. Paris. Tél. : 255-61-61 Pontoise. Tél. : 464-13-44.

perdu-trouvé Perdue devant 37, av. Foch petito chienne Regard-Papillos fauve - RECOMPENSE. 326-40-22 ou soir 553-41-34.

Beau chat tigré gris, poitrail blanc, bouts de paties blancs, nommé CHIFFON, s'est ECNAPPE dans la nuit du 3 au 4 mars vers minuit. On demande de prévenir au 794-25-38 ou chaz la concierge du 38, rué Gréuze, PARIS-XVI°. BONNE RECOMPENSE

secrétaires

ASHLAND CHEMICAL FRANCE

4 Bureaux de la colline St Cloud recherche 1SECRETAIRE

DE DIRECTION parfaitement bilingue sténo

Anglaise et Française 1 HOTESSE **STANDARDISTE**

parfaitement bilingue Anglais/Français

.1 SECRETAIRE BILINGUE Anglais/Français

Adresser C.V. et prétentions à : Mr. le Directeur Administratif **Ashland Chemical France** B.P. 24 - 76170 Lillebanne

IMPDRTANTE SOCIETE Quartier Opéra recherche UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION BILINGUE ANGLAIS EXPERIMENTÉE

5 × 8 - Tickets restaurant

Ecr. à no 47.333 Contesse Publ., 20, av. de l'Opèra, Paris-10, q. tr.

Secrétaires

Importante Société industrielle proche benieus Ouest (No Pent de Sévres), offre à Jeunes Facunes débu-tantes ou confirmées des postes de

SECRETAIRES BILINGUES STENODACTYLOS

Les candidates seront orientées en fonction de leurs goûts et compétences.

SECRETAINE STENO-DACT. Cartine, gralif, prime vacances.
Tél. pr Rendez-V. à 733-11-80.
ESAB - 176, av. Louis-Roche, 92233 Gennevilliers.

Timportanta Société métallimate.

tasta Société métallurgie Quartier Etolie recherche SECRÉTAIRE

Collaboratrice directe a'un chei de servica ayant une activité internationale, Siènodactylo alternande el sténo-dactylo française. Bonne connais, de l'anglais. Avantages sociaux, cantine, 5 lours semaine. Ecrire Vallourec, 7, place du Chanceller-Adenauar, 75116 Paris

Société en constante expansion recherche pour administration des ventes iplèces détach., potites mécan.) SECRÉTAIRE

ASSISTANTE

Nous prions Ins-

formpost nos across

ceurs d'avoir l'obli

geance de répondre

toutes les lettres

qu'ils reçoivent et

do restituer aux

intéressés les docu

été confiés,

I.C.A. International Classified Advertising Direction financière, Préférence célibalaire. Résident Parts ou proche banileue. Réf. 3 années dans poste simi-laire. B.T.S. ou dipioma équi-

> STENODACTYLOS exper. dans la branche souhaitée. Poste à pourvoir dans l'im-médiat. Adres. C.V. et prét. FEREM, Direction du person-nel, 102 rue Ameiot, 75541 Paris Cédex 11.

CLUB DES LDISIRS CANETTI

Sténodactylo NEUILLY-SUR-SEINE

devra seconder le Chef d'un département at le libérer des taches administratives. sches administratives, a poste conviendralt:

a poste conviendralt:

a un cadre ou assimilé, min. 30 ans, méthodique, sens commercial, habit contacts, responsabilités, 3 ans d'expérience, poste autonome similaire (statistiques, commandes, stocks, etc.).

daire en accord avec aptitude.

Ecr. C.V. dét., photo refournée, prét., sa réf. 063 J.E. Canetti et cle, 14, rue d'Oriéans, 92200 Maulloure, Salva

FEREM. Filiale d'un des pre-miars groupes T.P., cherche pour ses services juridique et

SECRÉTAIRES

Sténodactylos

bonna présental., pr trav. à MI-TEMPS jarrangement d'horèire). Salaire X 13,5. Avantages sociaux importants : retraite at prévoyance. Restaurant d'entreprise.

PLEIN EMPLOI 156, bd Naussmann, Paris-81. HATION STENODAL I expérience ladostrie expérience ladostrie dus contacts téléphonique. dens Adresser C.V., photo, ss. réf. CILDT. series, 30, rue asmetira,

Ecrire avec C.V., photo el

mmot

-

K X 7

19.98

The same of the sa

The San

صكنات الاصل

TO TON

A DARDINE

ECTIVATE .

to begin the same of the same

ocorates John Gill

 i_{ij}

- 10 mg

- 1

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

ATTACHEE DE DIRECTION. — 30 ans. Lic. Sciences Eco., Sténodaciylo, 3 ans expér., espagnol, anglais.

RECHERCHE: poste Paris, proche ban-

CADRE IMMOBILIER. — 39 ans. Expér-direction epérationnelle importants pro-grammes promotions intégrés dans sec-teurs industriel et commercial, habitat collectif et individual (sec. A).

CADRE JURIDIQUE ET ADMINISTRATIF.

— 38 ans. Lie. de droit, DES droit des straires, 3 ans expér. Juridique, droit des Sociétés, droit international, organisation, gestion d'affaires, anglais couvant.

RECHERCHE: collaborat. cabinets conseil ou avocats internationaux, ou poste service juridique ou secrétariat général de Société, Paris (ecc. B).

INGENIEUE A.M. — 29 ans. Expérieues : entretien et définition de matériels spé-cieux T.P., anglais. RECHERCHE : poste d'ingénieur d'études dans Société enginesring, Paris de préfér. (sec. H).

s'adresser à: AGENCE SPECIALISEE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

L'immobilier

luxueusement aménagé + studio lout confort, dans frès bel limmeuble d'angle pier, de taille, meuble d'angle pier, de taille, meuble d'angle pier, de taille, liv., dbla, chimbre, tèll, d'h. à 19 h., 27, bd Exelmans, caisine aménagée, v.-o., saile de bains couleur, moquette, cave,

IA N. A 19 N., ZT, DO EXEMPTION
LA PIERRE RESTE
LE MEILLEUR PLACEMENT
INVESTISSEZ DANS PARIS
INVESTISSEZ DANS PARIS
12, RUE OES URSULINES.

dans immeubles removes 100 ... Studios, 2 pièces duples, depuis 8, RUE CENSIER Tres baau 55,000 F. tout confi. Restabilité

CHEF DE PUBLICITÉ sulvi de clientèle en ages ob chez l'annonceur

OS CHEZ Transpinceur

JEUNE FEMME 31 ams
6 ams expérience création
édition, publicité, packaging,
2 ans expérience commercials
apprès d'annoncours renormert
SECT. N° 1.669. I le Monde » Publicité, packaging,
2 ans expérience commercials
apprès d'annoncours renormert
SECT. N° 1.669. I le Monde » Publicité, packaging,
2 ans expérience commercials
apprès d'annoncours renormert
SECT. N° 1.669. I le Monde » Publicité comm. publicité, packaging,
2 ans expérience commercials
apprès d'annoncours renormert
SECT. N° 1.669. I le Monde » Publicité comm. publicité province de protocours renormert
SECT. N° 1.669. I le Monde » Publicité comm. publicité province de protocours d'annoncours renormert
SECT. N° 1.669. I le Monde » Publicité province d'annoncours province province province de protocours d'annoncours renormert
SECT. N° 1.669. I le Monde » Publicité province d'annoncours province province d'annoncours province province d'annoncours renormert
SECT. N° 1.669. I le Monde » Publicité province d'annoncours province province province d'annoncours province province d'annoncours province province d'annoncours renormert
SECT. N° 1.669. I le Monde » Publicité province d'annoncours province province d'annoncours province d'annoncours province d'annoncours province d'annoncours province d'annoncours province d'annoncours renormert
CAORE 35 ans, DIRECTEUR
PEXPLOIT. GEST. D'ENTER
PEXPLOIT. SECT. SECT.

Paris - Rive droite

16" - BEAU DUPLEX

tanding, gd. living, cheminée ch., bns, cuis. équipée, cave. s. mardi, de 14 h. à 17 h. 30, ev. de Lamballe, 293-62-16.

16°, EXELMANS (100 m. quai Louis-Biériot). Propriétaire vend

3 PIÈCES

elevée. Location et pestion ass. ORQUPE VRIDAUD, 15, rue de la Paix. — 261-52-25.

94. FG POISSONNIÈRE

AVENUE RAPP

APPARTEM. O'ANGLE 244 = 1 réceptions + 4 · 5 chambres idéal professions libérales. EXCLUSIVITR. 1,400,000 F. FRANK ARTHUR, 924-07-49.

IENA et ÉTATS-UNIS

Vue imprenable sur parc, luxueux duplex 220 == dans pejii immeuble de class Livrabla de suite.

UN PLACEMENT SUR

DANS LA QUALITÉ

NAME LA COUNTY TO STATE TO STATE THE PROPERTY OF THE PROPERTY

PALAIS ELYSEE

200 m. Parc Battes-Chaumont 2º ét., a p. Poss. divis. + stud 230 m2, box. 600,000. RIC. 67-56

220 m2, box, 600,000. RIC. 67-54.
AFF. EXCRPT. URGENTE.
Propr. vd direct. studie ti cft.
cvis., bns. 11. r. Mandar (2*i.
28-58-83, de 9 à 12 h., vis. S. pl.
Part. vd pr. BASTILLE, greniar
aménagé, 4 p., ti cft. caractère.
chem., ch. cent. 164., 260,000.
Pr vis. 4, rue de J'Ape, 805-49-92.

MUETTE GD STANDING
MUETTE GT STANDING
5 P. Récent Standing
5 P. PLAN EXCELLENT
BOX. 432-23-77 577-38-30

ILE SUM SEINE
SOLEIL PAFFAIT ETAT
100 M2, RAFFINE 433-20-17.

8° EUROPE Très belle récaption 45 m2 + 2 chores, belcon, cave 161. + 2 chambes service. Prix très intéressant. - 247-13-47

MO DAUMESNIL, près PLACE
MO DAUMESNIL, près PLACE
MO DAUMESNIL, près PLACE
MONTALENTE PARENTE DE LA COMMONTALENTE CARLAGORITA
MONTALENTE CARLAGORITA
MONTALENTE CARLAGORITA
MONTALENTE CARLAGORITA
MONTALENTE CARLAGORITA
MONTALENTE CARLAGORITA
MONTALENTE
MONTALE
MONTALENTE
MONT

DIRECTEUR COMMERCIAL rech. poste de respons. à Paris. Ecr. nº 1.69, e le Monde e Pub., 5. r. des Italiens, 75:07 Paris-9

appartements vente

Paris - Rive gauche

CONTRESCARPE IMMEUBLE

Beau STUDIO tt cft, asc. Prix 140.000 F, - VERNEL, 526-01-50.

PIASANCE 3 pieces, cuis, antenagée, bains, cheur, central, Tél. Prix 217,000 F avec lacilités Lundi, mardi, de M h à 18 h : 12, RUE JONQUDY

STUDIO avec cuisine el sal de bains, CALME, 38 M2. 125.000 F. Visila mardi 14, de u n à 17 h - 539-75-58. SEGONOT S.A. 874-88-45 7a Près QUAI D'ORSAY - 150

I res QUAI D'ORSAY D' I res bel immeuble 1930 Il confort, gd 5 pièces + chbre personnel, possibilité garage. Visile mardi 14 n 20 - 17 h 30 : 2, RUE COGNACQ-JAY

6 CNERCNE-MIDI 2 pces, klichen, dche, w.-c., 30 m2, impeccable. 567-22-88.

30 m2, impeccable. • \$67-32-81.

15e 27, RUE DE L'EOLISE
Bon immeub. 3º ét. Calme
Très agréable studio,
petite cuisine avec fenére,
vroie saile de bains av. lenèire.
99.000 F. • Mardi 14-18 h.

19 FELIX-FAURE • Imm. rèc.
4 B et confort. 90 m2, impecc.
4 P. + box. 425.000 F. \$28-39-78

Région parisienne

NEUILLY, bd Maillot, 112 m2, vue totale sur Bols, avec box, 908,000 F. _ TUR, 97-81.

TERRASSE. UNIQUE. Living double + 2 chambres - 622-42-17

LEVALLOIS

25. rue VICTOR-HUGO
bei. Filicus manaaruses, confi

demandes d'emploi

A DIRECTION GÉNÉRALE DIRECTION INDUSTRIELLE

DIRECTION INDISTRIBLE

INGENIEUR A.M. + I.C.G.

Expérience à Pistranger, carrière dans deux import, proupes français internationatur.

Romou aux problèmes, d'organisation, de structuration,
d'information.

Solide pratique des problèmes
de session (prévisionnelle et
budgétaire) et de coordisation
générals,
Marketing, Plans à terme
(budgets d'expansion1.

Rech. alluation correspondanta.
ECT. nº 47.21, Contesse Publ.,
20, ev. Opéra, Paris-le, qui tr.

J. H. 27 ans, D.U.T. GESTION,
billinges AGTS OE CHANGE,
billinges AGTS OB CHANGE,

CONTACT. 156, bd Naussmann, 7508 PARIS, as 67.866.

Suite à décentratisation CADRE PNARMACEUTIQUE dipl. faculté droit Paris, option commerc., actuellement Administrateur des vennes d'un groupe dimension internat., solide expérience da la distribution solide expérience disposer de détail, comptabilité industr., matières clients, contantieux, sens de l'organisal. Infiré industr., matières clients, contantieux, sens de l'organisal. Contantieux de l'apporter totes nouvel. et se reside d'expension. Si nécessaire. Ecr. a° 35.302 M. Régle-Presse. 85 bls. rue Résumur, PARIS-2*.

Journalisie 33 ans. sciences économie, étudie fourtes propositions. Ecr. n° 37.40 M. Régle-Presse. 85 bls. rue Résumur, Paris-2*.

J.H. 28 a., D.E.S. 2 a. exp. staff Org. nal. étud. Itss proposit. (évent. présvis 1 mois).

Ecr. n° 1699, a la Monde » Pub., 5. r. des Italiens. 7540 Paris-2*.

J.F. 29 a., form. dact. compl. ch., sil. intéres. a promotion con la view of the contantieux. Sul sonne collabo. Confacts comm. ou sul sociaux. Veber, 6 Monicolm. Paris (18º).

privat., 145.000 F. — CAR. 19-75.

NEUKLY, SUR BOIS

SOMPTIMENT & POSS 2 Ch. Serv.

Boxe - 577-48-18 (martin)

NEUKLLY-ST-JAMES

5 p., ti. cft + 100 m2 terrasse

ALGRAIN, 285-80-39 - 87-54

COURBEVOIE - Posst Newfly

Tr, bel APPT 6 P., 125 m2, 11

cordort, parks, 144 étags, Bord

Seine, Vue impornable s/Paris.

#80.000 F: 256-13-29

NEUKLY- RAGATELIE

MAGRIFIDUE RECEPTION

Baic + 2 chires, dans verdure.

3 EXPOSITIONS - 633-28-17.

NEUILLY (MAIRIE)

DEAUVILLE

achat

Vends à ROUEN
[IMMEUBLE ANCIEN
prodmité port et cestre ville.
Ecr. JD/482 HAVAS (8.P. 907).
75002 ROUEN CEDEX.

hôtels-partic.

Province

INGÉNIEUR CHIMISTE

22 ans
Commaissant les problèmes de recherche (5 ans)
et de production (5 ans) et les méthodes modernés
de gestion du personnel.

— Formation LC.G.:

— Cherche poste de direction, de gestion
on d'organisation;

— P.M.E. si possible.

Ecrire : Nº 1.713 - « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 FARIS (9°).

J. H. 27 ANA KS.C.P. TRILINGUE ANGLAIS-ALLEMAND recherche
posta intelligent et à responsabilités au
min entroprise animée par des gens à l'asprit
MODERNE, OUVERT, CREATIF, FANTAISSTE et
néanmoins EPPICACE! Ecrire nº 1.688, ale Monda », Pub. 5, rue des Italiens, 75477 PARIS-9°,

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION Formation : INFORMATION - PROMOTION.

~~~~

34 sns.
Docteur en Droit - Sciences Po.
Bilingus : français-anglais. 7 ans experience dans Societé Multinationale. ETUDIE TOUTES PROPOSITIONS. Ecrire nº 1.689, « LE MONDE » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

DIRECTEUR GENERAL (38 ans)

Anglais, aliemand courants, nations Italien Longue expédience Direction Générale Plijale rechareha poste similaire dans moyenne ou grande Société. Intéressé par toutes propositions, y compris affaires à remonter, Ecrire sous le nº 47.214 à : CONTESSE Publicité, 20, avenue da l'Opéra, Paris-l'e, qui transmettra.

locations

meublées

Offre

locations non meublées Demande Paris

VERSAILLES OU env. - 953-68-75

constructions neuves

V SAINT-MICHEL

Studies - 2 - 3 pièces Studio 27,50 m2 ... 208.000 Livrables 2 trimestra 1977.

XI RUE DE MONTREUIL Studies 31.50 m2 ... 162.400 Livrable mars 1976.

XIII Mº FELIX-EBOUE Studio + belcon .... 122.800 2 pitces + belcon ... 213.600 3 et 4 pitces, Livrables 3' transstre 1976.

Livrable fit 1976.

XV Ma OUPLE IX

Students 22 == 161,000

Studios 28 == 175,000

175,000

Livrables 2\* trimestre 1977.

XVIII" M. JAIDFFRIN

Chambres confort ... M.M. ... 18.M. ... 19.M. ... 19.M.

(MMOBILIERE FRIEDLAND,

TRÈS BEAUX 5 PCES CHAMBRE DE SERVICE

TRES DRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU

Toos les lours de 14 h 30 à 18 h HABITABLES DE SUITE Prix FERME et DEFINITIF P. DOUX - TEL : 552-14-62

locaux

commerciaux

Bois-Colombes, 45 m2 + land. Fe MDMGE - Chare Indépend, privat, 145,000 F. - CAR. 19-75. meublée pr 1 parsonne, est NEUTILLY, SUR BOIS Chaude, 3m F net. - 56480-31. PARIS OU PORTES - 742-85-65 STUDIOS - APPARTS Région parisienne DISPONIBLES. Teleph. 285-26-06. Stá exropéanne cherche villes pavilloss pour ses cadres, Duré 2 à 6 ans - 283-57-82 (poste 1)

romince

Paris

LA BAULE Particulier à particulier, locat à l'année. Living, salla è mano, 4 chambres, beins, cuisina, Jdin garaga, Tout contort, Telephone du 225-87-57 l'aprés-midi.

locations meublées Demande

Pr renseig, et visites : 755-9 BONNE OISTRIBUTION Transels, et visites: 735-48-37. BOULOGNE Living + chitre uis, équipée, w.c., baires, pen-eria, farrassa, park. 5º étage et dernier étage. 825-60-88. Paris INTERNITIONAL HOUSE CHETCHE 2 à 6 pièces pour CAORES SUPERIEURS

MEDECINS, DIPLOMATES Région parisienne

Ch. pour 2 ms 2 pces ou pett pav. bani, ouest ou sud. Interm. s'ebstenir. Télépir. au 828-71-91 FRONT OE MER. imm. récent. LUXUEUX APPART, en duplex, 115 -, bonne orientation. NATNAN, Téléph. \$25-58-19. locations

appartem. non meublées Offre OISPOSE PALEMENT COMPT.
CNEZ NOTAIRE, sch. urgeni,
directement, 3/4 Pces, Paris,
préférence rive gauche, Ecrire
LAGACHE, 14, av. Dame-Blanche (94) Fontenary sous Bois.
URGENT - Rectarche Appt 4 a.
P. 5°, 7°, 16° ou 17° arret.
Peternent cal. Cuidet, 265-90-73
OISPOSE PALEMENT COMPT.
chez notaire, achère, urgent,
chez notaire, achère, urgent,

OFFICE

P FELIX-FAURE - Imm. rec.

A p. tonoint. 9 m2, impect.

P - + box. 425.000 F. 622-29-78

DENPERT - Imm. exception...

4 P., 97 cf. ft, 955. Grd stands.

535.000 F - 76. ; 387-29-46

PORT-ROYAL - 3 P., it cf.

I displane. Prix Inferssant, vu
urgence - TEL . 388-84-67

A tonoint. 90 prix Inferssant, vu
urgence - TEL . 388-84-67

A tonoint. 90 prix Inferssant, vu
urgence - TEL . 388-84-67

A tonoint. 90 prix Inferssant, vu
urgence - TEL . 388-84-67

A tonoint. 91 prix Inferssant, vu
urgence - TEL . 388-84-67

A tonoint. 91 prix Inferssant, vu
urgence - TEL . 388-84-67

A tonoint. 91 prix Inferssant, vu
urgence - TEL . 388-84-87

A tonoint. 91 prix Inferssant. Vu
urgence - TEL . 388-84-87

A tonoint. 91 prix I substant.

B prix I substant. 92-57-57

A tonoint. 91 prix I substant.

Green. 191 prix I substant.

Gre

Immobilier (information) Charm. Pav. de 4 P. priscin.

dans voie privée d'AUTEUIL,
par « PLURI-CONTACTS »
OFFICE DES LOCATAIRRS.
1, r. la Michodière. Me Opéra.
1, r. la Michodière. Me Opéra.
1, rue Ph. Dampeau, Verseilles.
1, rue Ph. Dampeau, Verseilles.
1, rue Ph. Dampeau.
1, rue P

RUNGES - SENIA CONCORDE Rue de Rivoll, 78 m2 burseur à louer, Ball 3-67. Loyer annue 540 F la m2. Renseisnement

t visites : 522-64-32 ou 387-03-40. MATUR. SARAGE 6.000 mz constr. récente pour OEPOT ou GARAGE. 263-64-11 domaines

DREUX HARAS 10 ba.

INGENIEUR DIRECTEUR COMMERCIAL - 30 ans D'AFFAIRES

RÉALISATIONS INDUSTRIELLES IRUIN | KIELLES 1

POUR ÉLUDES, CONTRICES 1

POUR ÉLUDES, CONTRIATION D'INTERIOR D'INTER

demandes d'emploi

GEDLOGUE PETROGRAPHE.
79 Int. docteur 3° cycle. dipl.
I.A.E. Ilb. Imméd. rech. pour
France ou étranger.
ECT. 4 1704. « la Monde a Pub.,
5, r. des ilailens. 75/77 Paris 9°.

Codre 26 ans. 12 ans d'info.
CHEF SERV. INFORMATIOUE
(8 pers.). responsable des études
at de l'ercubrat, deouis 5 ans.
Propr. COBOL. MINI COBOL.
G. SAL., ct. lonction similaire
(61/29 au 61/60) Paris ou banfieue Esi. Ecrire à nº 5.292.
COFAP. 40, rue de Chabrol,
75010 Paris, aui transmettre

H. 44 ans, instituteur dipième, chef de groupe compteb, analyt. (budget - coûts - standard - prix de revient - analyts des écarts - livre de bard, shc.), rès sérieuses références, ch. EMPLOI PARIS - BANLIEUE, Jean DANIEL, 9, une du Temple M. 1258 CHELLES 77500. M. 1298 CHELLES 77500.
Homme 79 ans, solide expér, sestion locative et coarepriété, capable secondes et licacement administrateur de blans, lormalian comptable et luridique, chercha poste Calaborateur, fêl. le melin eu 95.06-59, M. MOZIS 49, rue Albert-Joly 78000 Versailles Secrétaire arincipale lectric deux largues (angl. espagnol), ir. expérimentée, ch. situation evec responsabilit, dans Paris. Ecr. nº 1084.01 M. Régle-Pr. 25 bis, rue Résumur, Paris-2-.
TECHNICIEM

TECNNICIEN

TECNNICIEN

DE FABRICATION

31 ans. Formet. grande (cole

Arts grande rolls et la labrication

délais - colis el oualité dure

revue mensuelle puis hebdomadaire. Cherche poste à respons.

Ecrire à Pierre MALLIA

11, r. Sie-Félicité, 75015 Parla

CADRE 28 ans. DÉEG. Expérience intermatique, Banque,

chercha emploi administratif

Ecr. nº 35,888 M, Régle-Presse,

85 bis, rue Résumur, Peris (27)

as his rue kesumur, Peris (2-)
Ofrecteur Dépâts Metériaux
35 ans. IAE, CESI, dynamique,
almant responsabilités, ambillen
très bon pestionnaire budget
chieclif travall équipe
Très bonne connaissance
matériaux bàllment
motamment second œuvre
étudie toutes offres
Totalement disponible
Ecriva: F 7.78 NAVAS BORDEAUX 3

> fonds de commerce

Part, vend Pressing 130 ms dans Centre Commerc., en pielne expansion, bon rapport. 278-09-49, Vena ceuse santé. BANLIEUE risidestielle OUEST PARIS, Ires béau fonds comestibles, plats culsinds, charcuterle renormée dans rue irès commercente le matériel modernes, Grand Sout-sol, beau logement, très belle affaire e galsir.

Part. decembe ilbrairie, fronts.

Part. recherche ilbrairte, livrés rares et anciens èvec ou sans stock, èvec clientèle et très bon emplacement. Agenca ecceptée - 267-07-00.

Stock, avec clientale et tris bon camplacement.

Agenca acceptèe - 247-07-40.

TRANSCONTINENTAL'

OIFFUSION

24 Montera 5 N · Madrid 14/
(Expane) - Guide d'annonces international met à la disposition in descreteurs GRATUITEMENT IN descreteurs GRATUITEMEN

XIII° R. CN.-FOURIER
3 pieces 67 = 50 .. 330.000
Livrable fin 1976.

- Bar, essence, sens concurr, 30 km. Bordesax, en tie propr., cause meladie;
- Dropperie, cadeaux, ménage, Bordesaux, arière princip.;
- Hötel, bar, rist., 5,000 ex, bordure Nationale, axe BayonseArcachen.

7e PAPP A lover 1.272 mg
porteging divisibles
FONCIP - ANJ, 99-73
CHATELET - Bureaux 170 mg +
local, r.-de-ch., 105 mg ensemble
ou séparément, bet imm, cede
belt petit toyer - \$80-61-80.
Fou 16° arrandi - Bouriqua eu
bureau res-de-chaussée, 50 mg,
til., sans pas-de-porte pr transaction commerciale. 179-18-78. I à 28 BURX. Tous quartiers. LOCATION SS PAS-DE-PORTE. AG. MAILLOT, SAINT-LAZARE. 273-45-55 - 522-19-10.

SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE ARINI-LALANA

LOUER burbaux à parlir de l'unité dans immesble de
burbaux, strand standing, climafisation, acrv. téles, téléphone,
salle de conférences, parkines.
Téléphone : \$13-43-52

SAINT-GEORGES - 200 m2 DE BUREAUX, A lower same PASS PRE- BOT GLTL. TEL: 265-44-11

MONTROUGE - 270 m2
PAVILL CCIAL SUR JARD.
10 burnance, parkings.
4 sour 4 500 F mers. 655-15-06.

demandes d'emploi

PME, que reus poursuivies eu non votre expansion en 1870, vous avez besein d'hommes d'envergure. Votre Entreprise est sérieuse. Vous ravez rémunérer vos collaborateurs. Vous pouvez donc me proposer une fonction cassionnante.

recharche poste Paris Province

Mon profil :

Homme d'idées.
Forte personnalité.
Solide expérience grande distribution.
Capable da dévelapper vos affaires. Ecrire nº T 84630 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réanmur, PARIS (2º).

INFORMATICIEN DE GESTION

Digiôme Ingébient 2 ans d'expérience dans société de services. Connaissance IMS, PL/1, DL/1;
 Expérience bases de données, Temps réel. cherche poste évoluent vers Anal. Fonctionnelle.

Berire nº 1.712. « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

INGÉNIEUR EN AGRICULTURE

32 ans
Digioné I.E.I.P.V.D., bonne formatien comojémen-Diplomé I.E.I.P.V.D., bonne formatien complémen-taire es écosomie, gestien et planification régianale. SPECIALISTE en ETUDES SOCIO-ECONOMIQUES et PROJETS de DEVELOPPEMENT du BECTEUR BURAL, poar les PAYS en YOIE de OEVELOPPE-MENT. Muitrise des techniques de participation de la population de base. 2 ans d'EXPERIENCE en AMERIQUE LATINE (espagnele)
ETUDIERAI TOUTES PROPOSITIONS
Ecrire HAVAS, nº 5.598, Bl., rua da la République,
89002 LYON.

INGÉNIEUR T.P. 46 ans, recherche : responsabilités de Cher projets nationaux et internationaux, Rendez-vou entre le 25 mars et le 8 avril Téléph.; 926-27-24

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

entre le 25 mars el le 8 avril.

Téléph.: 926-27-74

CADRE 40 AMS

Obitime Sciences Po Parls
Résidant Pau
cherche emptol à vocation
commerciate dans Résion PAU.
Ecr. nº Adil., a le Monde a Pub.
5. r. des Inellens, 75/27 Parls.

Dans le Codre de la promotion
AIEFP, 11 MP O R T A N T
Dans le Codre de la promotion
AIEFP, 11 RUE M-BOUCHOR, (73) MONTREUIL - 220-542 met à la disposition des milectivités, grands magasins el entreorises

5 OUVRIERS D'ENTRETIEN avant sulvi 000 heures de stage temps bleia, subvension d'Etal.
Personnel disposible 1% avril.

Fersonnel disposible 1% avril.

propriétés propriétés

A proximité d'Avignon PAVILLON-RESIDENCE

MAISON DE VILLAGE Pue exceptionnelle an afte historique, oliverate 2,500 m2, cour, maison 6 pièces, garage. 455,000 F

JEAN LUC, Administrateur de Biens, B.P. 07. 30.400 VILLENEUVE-LES-AVIGNON.

Prix 290,000 F. T81, 288-39-98, Particulier vead belie maison plerre Valgaudemar (N.-A.), 4 ch., vaste sell, cuirs, office, 2 s. de bs, go grenier, 800 mi ferretn, enaol, maxi, ski, canotage, becte à prox. 290,000 F à deb., Ecr. à 8.299, « la Monde » Put., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P. viagers

Consell Expertise Indexation gratuits Etude LODEL, 25, but Voltaire, PARIS-110, 700-00-99, NICE, 17, av. Foch - 80-69-85. NICE, 27, ev. Foch - 80-69-85.

This bean 4 pièces, it centert
122 m2, 9 asc. Rairon, Soleil.
112.000 F + 2.000 F - Occupa
F. CRUZ A rue La Boètie
266-19-00

Vendaz aux meill. conditions
FONCIAL Sé ans de références
Expertise grabulte
19, bott. Malesherbes - 266-23-35

Libra. PABC MONCEAU. Appt Mixte, 7 P., cuis., bate., 3 chb. service, 260 ma. 450,000 + 6,000 resite - LODEL, 700,00-97.

SAINT-AUGUSTIN. Studio, cuis., 6° draps sans ASCENSEUR, occupé 1 T. 78 ans. 15,000 F + 450 F/M. FONCIAL, 264-32-35.

villégiatures HAUTE-SAVOIE 1.800 M. SEXH 74420 BOEDE AUBERGE DU MONT-BENE

Silour en persion completa, 65 F/Jour. Tel. (30) 39-14-08. SAINTE-HAXXIAE, bella villa, bord mer, 9 pccs, thl., idlin, ger. Accès direct piege, jula : 3.000, sebt : 8.500 - Téléph. : 628-31-67. Guerry Lef. Part. vs fermette 2
corps pierre, ecc. étal. 6.400 me,
proc. ftv. Px 160 000. Chambrason, Pontanniles, A200 Villener ber ys.
son, Pontanniles, A200 Villener ber ys.
c de Tailens, 75427 Parts-F.

CRIRBEVOIE, proximité Gare et R.E.R., Trés ceime, pavilion, séjour + 2 ch., bains, cuis, chif, marout, soussoi total, garage, coureite. 270,000 F. Tel., 498-21-74.

20 KAM. PARIS-OUESY Autoroute et gare. 30 minutes St-Lazare, pavilion neuf, 5 plèces, combie aménageable, jardin boisé - 370,000 F. GRAVEY - 95-49-59.

A VENDRE, Cause débare près

GRAVEY - 965-69-59.

A VENDRE, Cause départ, près pare Veri-Galant, pavilion plain-pled, grend séjour, 2 chb., cuis, entrée, wr. s. de be, déburta, intérieur et extérieur, cave, 2 garages intérieur, et extérieur, cave, 2 garages (et en la company de la c 48 km. Paris, 5 km. Meaux, ds résid. calme, MAISON parialt filat, ent., 361, sal., cults, 3 chb., bains, 2 wc. ss.ed., gar., chauff., jardin. Prix 200,000 F. Renselm. DIMICOLI, 6, rue Si-Christophe, SOISSONS - Tid. 53-09-38.

RECH. Dans PARIS TERRAINS ANCIENS. Pour RENOVATION. P. BLUM - 25-54-11 61, ED HAUSSMANN, PARIS-P

CACHAN. Terrain 630 =2. Fac. 30 m., vue panor. Px 175,000 F, avec 35,000 P - 687-57-15. pensions

Familie viandaise recevrait étudiant le), hôte Boyant. John ou juillet. Ecr. Klimartie - 17 Lucan Heights Lucan, DUBLIN.

### parisienne La region

### Desservir ou asservir la banlieue

## La rocade A-86 en pointillé

### Dix ans d'obstacles pour guatre-vingts kilomètres de bitume

L était uns fois des banliensards heureux, C'était en 1969 à Rueil-Malmaison, dans les Hauts-de-Seine, Locataires de logements sociaux, leur félicité était due à l'espace vert qui s'étalait sous leurs fenètres : « Elément supplémentaire de standing », avait laissé entendre le promo-

Pourtant, leur bonheur fut de courte durée. Ils apprenaient bientôt « par hasard » que leur jardin était en fait l'emprise d'une antoroute à dix voies, à laquelle ils devraient, au surplus, sacrifier la moitié de leurs loge-

Leur sort avait été fixé une quinzaine d'années auparavant, le jour où les techniciens du ministère de l'équipement s'avisèrent ils dessinèrent également l'A-87,

que la géométrie euclidienne ne s'applique pas aux cités mo-dernes encerciées de banlieues débordantes. Le chemin le plus court et surtout le plus rapide pour aller d'un point à un autre d'une agglomération n'est pas la ligne droite mais la rocade.

Déjà l'idée avait fait recette : les boulevards des fermiers généraux avaient remplacé les suciennes fortifications et les maréchaux du Premier Empire mis bout à bout contournaient Paris en une petite ceinture. Mais la rocade trouva tout son intérêt le jour où spécialistes du boulevard Saint-Germain trouvèrent sur leur burean une devinette ainsi rédigée : « Quatre-vingt dix mille véhicules entrent chaque heure dans Paris, sachant qu'au-delà de cent dix mille véhicules la circulation est impossible et que la mottié de ce trafic a pour destination finale la banlieue, que faut-il faire pour épargner à la capitale l'asphyzie qui la guette? » Réponse : « Des rocades. »

Ils se penchèrent donc sur une carte de la région parisieune, pincèrent leur compas, plantèrent la pointe au centre de Paris, sur Notre-Dame, et dessinèrent le périphérique, puis une rocade qu'Ils baptiserent A-36. Comme ils étaient prévoyants et que les statistiques signalaient l'augmentation du trafic banlieue-banlieue,

à 10 km de Paris, la boucle in-complète de l'A-88 un peu plus

Tout cels fut expliqué aux habitants de Rueil, mais ils ne se laissèrent pas convaincre. D'autant plus que les pouvoire publics avaient, pour le moins, manqué de tact en projetant de faire passer dans les dernières forêts de l'Ouest parlaien (Malmaison, Fausses - Reposes et Mendon) un tronc commun des rocades A - 86 et A - 87; une dizaine de voies sur une emprise de 100 mètres de large, qui signait l'arrêt de mort de 120 hectares de forêt.

Les Rueillois se rebifférent. Ils

crièrent si fort que leurs voisins les entendirent. Les habitants de La Celle - Saint - Cloud, Chatou, Chaville Garches Jony-en-Josas, Louveciennes, Marnes-la-Coquette, Marly-le-Roi, Meudon, Vaucresson, Ville-d'Avray et Viroflay coururent consulter leurs plans d'ur-banisme et apprirent qu'ils devraient sacrifier leur environnement à l'antomobile. Poussant devant leurs élus (les élections municipales de 1971 approchaient), ils décrétèrent une « mobilisation générale». Durant deux ans, ils déployèrent en permanence tout un arsenal d'actions, multiplièrent les manifestations et les pétitions. Ils organisèrent des rencontres, élaborèrent des Livres blancs. En 1973, les candidats aux élections législatives, sans distinction d'étiquette politique, furent invités à prendre position contre l'auto-route. Les élus firent de nombreuses démarches auprès des pouvoirs publics. Le 7 mars 1973, M. Olivier Guichard, ministre de l'équipement rendait les armes, du construction de la rocada seraient moins en apparence. Il écrivait à réservés aux équipements publics.

AUTOROUTE PARIS-LE HAVRE TE BUSINE-SECTION Tracé contes TA MATHA

ongue de 77 Ello viron du péripaé-rique parisien : actuellement service et 13 kilo mètres en traveur. L'autoroute devrait

Si la A86 est contestée au nord, entre Stains et Saint-Denis, et au sud-est, entre Crételi et la Croix-de-Berny, c'est dans l'onest que son tracé soulère le pins de difficultés : elle doit en effet traverser les trois dernières forêts de

#### de la réalisation de l'autoroute A-86, entre Viroflay et Rueil. » Quelques semaines plus tard, il Pontoise) devenaient prioritaires, les terrains acquis par les pouvoirs publics pour permettre la

### Fléau ou nécessité ?

Ni les associations, ni les élus, ni les partis politiques ne sont parvenus à se mettre d'accord. Depuis 1969, rine a conscience écologique » était née dans les associations. « Au début de notre action, notre seul but était de renpoyer les nuisances chez les voisins, avoue un militant. L'A - 86 était pour nous une question de quartier. Peu à peu, nous nous sommes aperçus que la construction d'une rocade était liés à des considérations d'urbanisme, de

Fléan pour les uns, la rocade est une nécessité aux yeux des militants du comité d'action pour la réalisation de l'A-86, qui voient en elle le moyen de desser-

Si les maires des treize com-

munes riveraines de l'autoroute s'opposent obstinément à la ro-

cade, M. Michel Boscher, député

transports, d'écologie.»

U.D.R. de l'Essonne, ne voit au-cun inconvénient à la voir pasdans les Yvelines, M. Jean-Pierre Fourcade, maire de Saint-Cloud, ministre des finances, a n'est pas favorable au tracé », de toute facon, la facture qu'on lui présente lui paraît trop élevée. Le parti communiste déclare que la rocade est une « nécessité économique ». M. Yves Saudmont, maire de Nanterre, la réclame sans désemparer, et le maire de Gennevilliers, M. Lucien Lanternier, est excédé d'accueillir les poids lourds du port de Gen-nevilliers sur une voirie municipale étriquée. Le programme commun n'est pas applicable à l'A-86, puisque le parti socialiste juge que « la rocade n'est pas une nécessité économique dans le bois de Saint-Cucufa, les militants du P.S. réclamaient, le jeudi 4 mars, que l'on fasse, durant quelques années, l'expé-

rience des transports en commun bien organisés avant de construire cette autoroute.

L'administration a tout d'abord

usé d'arguments peu convaincants tels que « le Conseil d'Etat impose l'exécution du dossier » on bien a il faut se souvenir que toutes construites dans la région parisienne l'ont été contre la polonté des autorités locales ». Puis, comme la résistance s'organisait, elle employa des moyens plus détournés : en juillet 1975, le militant-vigie chargé par les associations de monter la garde durant les vacances, apprit, en lisant le Bulletin municipal of/iciel, qu'une enquête parcellaire concernant I'A-86 avait lieu à Nanterre.

Il n'en fallut pas plus pour déclencher la colère des associations : « Le ministère de l'équipement a l'intention de revenir sur sa décision, clamèrent-elles. reste, il ne s'est jamais résigné à rayer la rocade de ses projets puisqu'il a seulement autorisé l'installation sur l'emprise d'équipements lègers qui pourraient être supprimés pour laisser place à l'A-86. »

Mais il en fant plus à une administration pour déclarer forfait et les techniciens préparèrent un nouveau projet (qui était en l'amélioration dn premier), projet qu'ils présentaient an conseil d'administration du district le 6 mai 1975, « Il est indisessentielle n, déclarèrent senten-cieusement les élus de la région adhésion à la rocade, à condition tontefois que l'emprise ne soit considérablement réduite et que plus de la moitié du tracé en

M. Maurice Doublet, préfet de la Les associations ne s'avouèrent région parisienne ; a J'ai décidé de pas vaincues et lancèrent « la l'alphabet, elles proposent d'utilicampagne des 100 000 signatures ». ne pas poursuivre la préparation Les week-ends suivants virent les militants envahir les bois, demander aux passants de participer annonçait que les études sur la au sauvetage de leur lieu de pro-A-88 (Versailles - Orgeval - Cergy- menade. Vingt mills de ces signatures furent envoyées à l'Elysée et le 17 juin, le président de la République demandait que a soient étudiées de manière approjondie toutes les hypothèses de truce ». On vit alors fleurir sur les cartes de l'administration dixfous et les plus destructeurs.

Fin 1975, le conseil général des Hauts-de-Seine votait le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne qui portait le tracé de la rocade retenu par le district. Le 28 janvier 1976, les élus des Yvelines se ralliaient à ce même tracé... qui a à leurs veux l'avantage de passer dans les Hauts-de-Seine.

La cause est donc entendue et le dossier A 86 a repris le chemin de l'Elysée où il attend un verdict du président de la République... qui dispose d'an moins cinq ans pour le rendre car le ministère des finances n'a pas inscrit le tronçon au programme du VIIº Plan.

Les associations regroupées dans le « Commonwealth de la A-86 », qui est leur bureau de liaison, soulignent que la rocade est devenue e une question d'urbanisme » : « La route appelle la votture et l'urbanisation » et a construire des rocades, c'est entrer dans ce cycle de la construc-

tion galopante ». Jonglant avec ser la voirie existante (la F 18, la B 14) et de donner priorité aux transports en commun en aménageant et complétant les ceintures ferrees.

« La rocade, rétorquent les techniciens du boulevard Saint-Germain, assure en fait un trafic u en baionnettes », c'est-à-dire qu'elle dessert autant les communes situées au nord et au sud de son trace que les « pôles restructurateurs eux-mêmes » : un habitant de Montrouas aut peut se rendre à La Défense l'utilisera tout autant pour faire une partie de son trajet qu'un habitant de Bobigny qui se dirige vers Rungis. Des études ont d'autre part démontré que ce trafic banlieuebantieue est très diffus, l'organisation des transports en commun est des lors un véritable casse-

tete. D Les élus savent sans doute qu'en réclamant à la fois la sauvegarde des forêts et la tranquillité des habitants, ils font un rêve impossible, car on ne peut construire en région parisienne qu'au détriment de l'environnement. Les associations, elles, ont paradoxalement choisi pour devise une citation de l'ancien préfet de la region parisienne : « La route appelle la voiture jusqu'd ce que la voiture ne puisse plus

Reste à savoir si l'absence de routes dissuade l'automobiliste ou blen bloque définitivement la cir-

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

1 an 15

### Le Marais sans jardin

RÉCEMMENT, le Touring président du Conseil de Paris dans laquelle cette associetion attirait l'attention du président su: les dangers que présentait billère prévue dans la secteur

- La campagne pour qu'un Important terrain du secteur saupas le cadra d'une vaste opération immobilière, mais serve à le création d'un jardin, prend un

Vosges soulève tant de passion. partie de la population réclame des erbree, c'est parce qu'elle Invoque la pénurie de jerdin ouvert eu public dans le quartier. Or, la Ville diepose d'un terrain N'est-ce pas l'occasion unique de donner une légitime setisiection aux habitants du quartier, toul en contribuent à l'embellissement d'un des plus beaux

l'aménegement de la place des

Les signataires demandent deux choses : d'ebord qu'un lerdin d'un demi-hectare soit ménegé sur ce terrain qui vient d'être libéré, ensuite que ce

LE DI 50 EST A L'AVANT-GARDE

DE LA TECHNIQUE MONDIALE

jardin solt visible de le rue de la Perle. Pour cele, il feudrait remplace le mur et que ce soit par là que le public eccède su

 Ainsi ne sera pas renouvelée le coûteuse et Indéfendable opération du 20 de le rue des Francs-Bourgeois, où un jardin certes été créé, male hélas l réservé à quelques privilégiés et rendu totalement invisible de

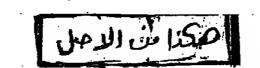
fle torrain de 6 000 mètres carrés est situe à l'intérieur d'un llot en cours de restauration entre les rues Thorigny, Sainte-Auastase et du Parc-Royal. Les terrains ont été libérés par la Société d'économie mixte de res qui a prévu d'y édiffer des bitiments et nou d'y aménager un jardin, comma le demande le Touring Ciub. Les nécessités de l'équilibre financier de eette opération publique engagée sur 3.5 hectures (alors que le secteur sauvegardé couvre au total hles, ces constructions. D'autre part, au 20, rue des Francs-Bouraménagé dans l'autre îlot confié A la SORENIA entre les rues



VALLE\_







4.5

### UNE EXPOSITION, UN COLLOQUE

# Freud, notre père

L'exposition Sigmund Freud 1856-1939, qui réunit plus de trois cents photos et documents rassemblés par M. Harald Leupold-Löwenthal, président de la société de psychyanalytique de Vienne, a ouvert ses portes, vendredi 12 mart, à la chapelle Saint-Louis de la Salpè-trière (47, boutevard de l'Hôpital, 75 013 Paris). Présentée pour la première jois à Vienne en 1972, cette manifestation se poursuivru jusqu'au 19 avril à l'initiative du centre culturel allemand Goethe

Un labyrinthe, une sorta de grand jeu de l'ole au parcours einveux, serpente entre las vieux murs da la chepelle. A la première case, una carte de le Moravie avec un patit point vert : Freiberg, 3 926 habitants, modeste centre d'Induatria textile. Le 6 mai 1856, à 6 h. 30 du soir, y est né Schlomo Sigismund Freud. Troia cani dix-sept stations plus ioin sa dresse la statue du viail homma qui a tant rusă avec la mort qu'il semble desormais, comme l'inconsciant, hors du temps. Entre ces deux images, una masse da documents évoqueni è leur manière las divers momente d'une aventure intellectualla qui a boulevarsé la pensée occidantala

Un bon tiera d'entre aux esquissent la portrait d'un Fraud peu connu du grand public : un jeune chercheur obscur manani, sous le conduite da ses mattras viennole (Brūcke, Nothnagel. Meynart), des travaux sur la naurophysiologie des anguilles, du Pétromyzon at des écrevisses. A t'approche de le trentaine, il écrit à sa fiancée Marthe Bernays : » Maintenant je sale depuis longtemps que

Après le publication de ses moncgraphies our la cocaîne, les paralysies cérébrales des enfants, l'apheeie, e'ouvre une seconde pariodo, marquée per la reletion passionnée da Freud avec Wilhelm Fliess, cef oto-mino berlinola aux théories blacomues, qui fevorisa cependent les grandes intuitions d'où naître la psychanalyse. Vient alors le temps da l'isolement, des batailles incessantes, contre tous et contre soimème. Le temps des premiers diaciples et des premiera schismes.

### L'atmosphère de Vienne

Et puis le gioire enfin, que rappelle surprise. C'est l'heure des plaque commémoratives, des médailles e des anniversaires, tandia que se poursuit, jusqu'au temps sombre du demier extl londonlen, le construction de l'édifice théorique. De Freiberg à Londres, de le première bonne d'enfants à Marie Bonaparte defilent tous les visages et tous les lieux qui ont marquè le vio de Freud : la famille, les professeurs, les élèves, les amis - Joseph Breuer, Oscar Pfistar, Romain Rolland, Arnold Zweig, tant d'autres - les melsons de villéglature, le bureau encombré de torres cuites grecques et de stalues egyptiennes. Et partout, lancinante, fascinante, Vienne : le Pratier, l'Université, le fameux apparhabita de 1891 à 1938.

Dans ces paysages disparus et ces porsonnages d'un autre temps, on voir seulement de l'anecdote : les - à-côtés - d'une œuvre. Ca seralt oublier ces lians uniques qui lissent entre la vie personnelle de Freud et les découverles psychanalyliques un réseau inextricable. Ce serait méconnaître aussi qu'entre l' . essentiel » et l'anecdote

C'esi ce qu'ont voulu notamment confirmer les contributione eu colloque tranco-allamand organisé les 12 ot 13 mare à l'occasion de cetie Chercot da la Salpètrière, là mame Freud' sulvit durant l'hiver

### INSTITUT

l'université de Vienne.

Billie par la SARY, le Monde.



will ons #

Reproduction interdite de tous arti-cles, seuf accord avec l'aoministration. Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437

1885-1886 l'enseignement du grand spécialiste français, una quinzaine d'orateurs ont évoqué, face à un public nombreux composa en majorité d'étudianta, la naiseanca et les développements da la théoria psychanalytique, D'aminents analystes, historiens des scionces, sociologue s'interrogèrent tour à four sur la spécificité de le méthode freudienne eur son efficacité, sur l'origina da ses concepts. On examina see rapports à la réflexion àpsitémologique de son temps (Mach, Helmholtz), tandta que J.-B. Pontalia analysait la » travail de le mort - dans la via at l'œuvre

Les difficultés rencontrées à prèsent par une disciplina devenue maiada da son auccès », comma
 l'a soulignà Didiar Anzieu, furent égalament abordées. Les nouvelles voles de recherche ouvertes par les pratiques de groupa, la Gestaltinerapie, les maledies psychosomatiques, la nacessité da confronter la psychanalyse à la théorie critique de l'Ecola da Francfort, de dénoncer son caractère » phalliqua », ou da trouver avec elle une réponse au » nouveau malaise dans la civilisation » (Andrè Green), firent l'objet d'exposés tntéressants, dont le caracière hétéroclite devait rappeler que ce colloque

Dans l'auditoire, nul na songesit sans doute qu'avant le fin de cette exposition un petit anniversaire passeralt inapercu. Il y aura en effet quatre-vingts ans, le 30 mars prochain que fut imprimé pour la première fois, dans un article sur » L'hérédité et l'étiologia des névroses » rédigé en français par Freud pour la Revue da neurologie. le nom étrange d'une « nouvelle méthode » : psychanalyse.

ROGER-POL DROTT.

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

Ministère du Barrage de l'Euphrate

Pour l'Exécution de la Seconde Partie

du Canal Principal Inférieur

dans la Section (1) du Bassin de Balikh

1. - Le Ministère du Becoin da l'Euphrete de la République

Inlérieur (près da 52 km de long) avec toutes les structures

4 - La soumission devra être accompagnée des renseignements

Les documents contrectuele peuvent être ecquis auprès du ministère du Barrega da l'Euphrate, avenue Malki, Damas

La soumission davra âtre accompagnée des renseignements et documents suivants:

a) Déteils eur la capacité financière de la firme (son capital, ess crédits disponibles, elnsi que des lettres de recommandation de banques traitant avec l'entreprise, etc.).

b) Détails eur la capacité technique de le firme soumissionneira à s'acquitter du traveil laisant l'objet de cet appel d'office.

II. Nombre, type et caractéristiques des divars matériets, machines et moyens da transport qui seraient utilisés dans l'exécution des traveux.

III. Note explicative sur la méthode qui serait adoptée pour l'exécution des diverses phases des traveux demandés, avec une auggestion d'échelomement dans le temps pour l'exécution de chacun.

c) Une liste certifiée, de projets similaires dèjà exécutés par le firms soumissionnaire annuvée par des lettres des projets.

le firma soumissionnaire, appuyée par des lettres des pro-priàtaires des projets exécutés, témolgnant que toutes les obligations ont été rempiles et tous les travaux accomplis à leur entière satisfaction.

5. — Toutes les offres et tous les documents seront acceptes dans

6 — La soumission devra être accompagnés d'un dépôt provisoire équivaleant à 3 millions de livres syriennes. Ce dépôt sem affectué sous forme da versement comptant ou de lettre de garantie acceptés, émise par une banque syrienne ou par une banque étrangère, par l'intermédiaire de la Banque Centrale

Tous les traveux constituent l'objet de l'appel d'offres devront

Tous les travaux constituent l'objet de l'appet d'offres devront être achevés dans un détai de trents-six mois à partir de la date où sera donnà l'ordre da début des travaux. Cette période inclut tous les jours da l'année civile, sans tenir compte d'eucune interruption dans les journées de travail, pour quelque cause que ce soit en dehors de celles qui sont mentionnées par les Conditions Générales du Contrat.

Le soumissionnaire doit appartenir à un pays membre da la

da Balikh », le soumissionnsire devra indiquer dans son offre la pourcentaga de réduction de ses prix su cas ou deux offres seraient acceptées en mêma temps.

Le Ministre du Barraga de l'Euphrate : Ingénieur Soubhi KAHALE.

8. - L'Administration n'est pas terius d'accepter l'offre dont le prix

ment (B.I.R.U.).

Au cas où le soumissionnaire souhaiterait participer à deux appels d'offres : celui-ci et celui annoncé à la même data qui concerne les = Travaux d'Irrigation, de Drainage et de Nivellement de la Deuxième Partie do lo Section (1) du Bassin

11. - La date du fundi 31 mai 1976, à 12 heures (midi) représente la demier délai pour la réception des offres au Ministère du Barrage de l'Euphrate, Avenua Maiki - Damas, République Arabo Syrienne. - Damas 26-2-1976.

l'une des lengues sulvantes : arabe ou angials.

I. Effectils. quelffications et expérience passée du per-

sonnel technique à qui serait conflée l'exécution du

projet. Nombre, type et caractéristiques des divers matériels.

Soction (1) du Bessin de Balikh, zone

(Syrie) pour 2 000 livres syriennes.

Travaux requis: La construction de la Seconde Partie du Canal Principal

Syrianne émet le vœu de recevoir des offres pour l'exécution de la Seconde Partie du Canal Principal Inférieur dens le

APPEL D'OFFRES

### PÊCHE : APRÈS LA TEMPÊTE DE TROIS JOURS DANS LA MANCHE Quatre marins sont morts et dix ont disparu au sud de l'Irlande

force considérable depuis vendredl, s'était légérement calmée ce lundi matin 15 mars. Toutefols, on éprouvalt toujours des Inquiétudes pour plusieurs chalutiers français.

Le pétroliar Olympique Brayery, échoué depuis deux mois sur les récits d'Ouessant, s'est brisé en deux laissant àchapper du fuel qui a politià sur une banda da 1,5 kilomètre da long et 5 à 30 mètres de large les rochers de l'île. En attendant que la Polmer », la prélat du Finistèra mie en place dimanche un dispositit

SAUVETAGE PÉRILLEUX

(De notre correspondent.)

de la marina nationale, la pre-mier maître Manchon, a accom-

pli un véritable exploit, le samedi 13 mars, en repéchant les dix marins O'un cargo angiais en perdition, à 220 kilo-mètres an sud de l'île d'Oues-

Ce sauvetage a été accompil

limite du rayon O'action Oe l'héticoptère Super-Freion Oe la marine nationale, Oèpèché sur

les lleux On nanfrage. Piloté par le lleutenent Oe valssean Jamis.

le lleutement de valueau Jamia, l'appareil avait décollé à 6 heures de la base de Lavèce-Poulmie (presqu'ile de Crozon) pour se porter au secours du c Fremstotar u, qui avait lancé un mes-

e'était Oésarrimée sons l'effet des

retait desarrames soms l'effet des ragues. Le batean accusait une gitte de 45 degrés et menarait de sombrer. A t'arrivée de l'héli-coptère trançais, les marins anglais se jetèrent tous par-des-

sus hord. Le premier mattro Manchon; qui est plongeur On son état, dut se mettre à Feau.

Il recueillit un à un les nau-fragés, qu'il arrima au câble Ou treuil de l'hélicoptère.

A son retour à terre, le Super-Freion avait pratiquement épui-

Oe detresse. Sa cargation

Brest. - Un officier marinier

#### POURQUOI AVOIR TANT TARDÉ A DÉSÉCHOUER

L' « OLYMPIC BRAVERY » De notre correspondant

de cette tempête se traduisent par la

mort de qualorza marine pécheurs

bretons. Les recherches entreprises

pour retrouver les cinq hommes du

chalutlar Krugen du Gullvinec (Finis-

fère) ont été abandonnées par les

autorités françaises et par la Royal

Brest. — Si l'homme est bien souvent impuissant devant les drames de la mer, en revanche, la pollution d'une partie du littoral ouessantin aurait pu, semble-t-il, être évitée. Elle était prévisible au fur et à mesure que l'on tarfait fur et à mesure que l'on tardait à déséchouer l'Olympic-Bravery. Persanne ne pouvait ignorer que l'opération serait difficilo et que, dans ces conditions, mieux valait prendre les devants. Or rien n'a été tenté.

Comme l'armateur, les commis comme l'armateur, les commis-sions administratives qui se sont réunles à plusieurs reprises ont préféré attendre la réponse de a sociétés sollicitées pour vider les cuves du pétrolier de 272 000 t., èchoué depuis le 24 janvier sur la côte nord d'Onessant. Elles ne pouvaient d'ailleurs rien faire d'autre et en aucun cas se substid'antre et en aucun cas se substi-tuer au propriétaire du navire. Ces sociétés viennent de décliner l'offre qui leur était faite et l'on vient d'apprendre quo le désé-chouage du navire aurait coûté aussi cher que lo bâtiment lui-même : 25 millions de francs. Tout cela dans des conditions techni-ques très difficiles.

### Brisé en deux

Avant même, que l'armement libérien (du groupe Onassis), pro-priétaire de l'Olympic-Bravery es soit promoncé, la tempéte du ven-dredi 12 mars devait sceller défidredi 12 mars devait sceller défi-ntivement le sort du navire en lo brisant en deux. Par la coque brisée se sont échappées quelques tonnes de fuel léger et d'huile de graissage, qui se sont répandues le long du rivage. A vrai dire, la pollution est peu importante et, assure-t-on à Brest, il n'y a aucuno crainte à avoir eu sujet des 1200 tonnes de fuel lourd contenues dans l'une des cuves, intacte, du pétrolier. Ce carburant intacte, du pétroller. Ce carburant particulièrement visqueux, est des-tiné à la propulsion du navire; il doit être réchauffé pour être uti-lisé. Il coulerait à pic, affirme-t-on, s'il venait à être en contact avec la mer.

t-on, s'il venait a eure en avec la mer.

Le prétet du Finistère a toutefois engagé la procèdure edministrative pour que le premier ministre fasse appliquer lo plan
Polmar, Le plan Polmar (poliuroimar, Le plan Folmar (politi-tio nmaritime) est à la mer ce que le plan Orsec est à la terre. Sans attendre la décision du gouvernement, lo directeur do la securité civile du Finistère, un ingénieur do l'équipement, un ingénieur do l'équipement, un officier de la marine nationale, un spécialiste des questions de pollution, se sont rendus toutefois à Ouessant, où lis examinent la situation avec le maire de l'île. Samedi matin, un baliseur des pont et chausses, le Georges-de-Joly, a appareille de Brest pour Ouessant avec un barrage mobile et des produis anti-polluants. Au début de l'eprèsmidi de dimanche. le dragueur Cantho de la marine nationato a également pris la mer. En déplt de toutes ces inter-

ventions, la population d'Outs-sant ne cache pas son indigna-tion devant la pollution d'une partie du littoral de l'ils (deux cents personnes ont manifesté dicents personnes ont manifeste di-manche sohr). An nom du conseil municipal, le maire, M. Ticos, a annoncé son intention de porter plainte en responsabilité civile contre l'armateur. De leur côté, les marins-pécheurs du Conquet acquisent les reproduct publice accusent les pouvoirs publics d'avoir fait preuve de négligence et les rendent responsables « des ct les fements respuisables à des conséquences qu'entrainera la pol-lution sur la faune et la flore ». La section du parti socialiste de Brest formule, dans un communimest formule, dans un communi-que, des reproches identiques : « L'administration curait-elle juit preuse, interroge-t-elle, és la même lenieur si ce bâtiment s'àtait échoué près de Marseille ou de Menton? »

JEAN DE ROSIÈRE.

 OUVERTURE DE LA CHASSE AUX PHOQUES. — Douze beteaux (sept canadiens, cinq norvégiens) sont à pted d'œuvre à Terre-Neuve et devraient, ai les conditions almospériques le permettent, prendre ce lundi 15 mars le départ pour la chasse aux phoques regroupés sur les hanquises su nord de l'ile. A Montréal, quelques cen-taines de manifestants, rastailles da manuestants, ras-sembles par le Fonds mondial pour la nature, out défilé le samedi 13 mars dans les rues de la ville pour protester contre la destruction de ces animaux, et notamment les bébés pho-mes (AFP)

Tamengo a coulà au large de le emportés par una lama. Comocalla britannique. Les corps de quatre merine ont élé repêchés par un autre chalutiar da Lorient, mais deux autres corps n'ont pas étà drame da la mer, je transmets eux

4.76

M. Marcel Cavaillé, accrétaire d'Etat aux transports, e envoyé aux familles des victimes un télégramma dans lequel il déclare : « Trèa ému par ce Enlin, trois membres da l'équipage l'expression de ma protonda sym-

### Témoignage -

### Touiours seule...

Il y a trois semaines, notre collaboratrice Florence Breton avait rencontré en Bretagne plusieurs femmes de marins-péchaurs. Parmi elles, Marie-José Tanneau, mère de trois enfants, dont le mari, Jean-Michel, navigualt à bord du chalutier de Guilvinoc, «le-Gars-de-Saint-Gué». Jean-Michel Tanneau est l'un des trois membres do l'équi-page de ce bateau qui ont été emportés vendredi par une lame an large de la Cornouailles britannique.

Nous publions ci-dessous, tel qu'il nous a été donné avant ce drame, le témoignage de Mme Tanneau auquel l'actualité denne un ton particulièrement poignant.

blanches dens des quartiers neul sarés. Me la on a construitas en désordre, sans alignement, séparées par des terrains vagues Lea femmes da Saint-Guénolà at de Penmarch sont mariées à des marins du large. langoustine au sud de l'irlande. lis embarquent pour des marées da quinza jours. On tous les ports bigoudens, c'est le plus longua absence. A Loctudy, par exemple, où se pratique surtout la pécha câtière, les hommes pertent un jour, trois jours, ou au plus le semaine. Quinze jours de mer, trois joure de repos chez eux à terre ainsi e'établit le rythme des années pour ces-pêcheurs

- La famme du marin ? Elle est toujours seule. - Marle-José Tannesu e répondu d'une voix qui ne fait pas un pil. Elle a trante-cinq ans, des cheveux roux, vite at Irisés. Elle porte in blue-jean, Devant la talévision, Marie-Josà tricote un pull bleu. Les trois garçons sont à l'école. Dehors, il y a du provillard et la como de mer mugit. « On est habitué, dit Marie-José, on ne l'entend plus. >

La bateau de Jean-Michel, son mari, s'eppella . Le Gars de Saint-Gué ». Il e apparellié Il y e hult joure pour le canal Saint-Georga. Huit jours encore & l'attendre. Il est commeni JeaniMchei? - Grand, assez minceZ les yeux bleu. »

Marie-José est seule à voit passer les semaines vides. « Ce qui nous manque le plus, c'est de ne pes être ensemble quand mille. - Seule à le savoir en mer par meuvals temps. Le pire, c'est quand is bateau lait route, quand Il ve ou ouand il revient d'iriande.

dents. Un homme qui tombe à la mer, le nuit c'est fetal. Les fammes de marins n'aiment pas parler de tout ça. »

Saula et obligée de tout porter eur ses àpaules. Les aniants à élever. La maison è construira : choisir l'entrepreneur, s'occuper des prêts, demander le parmit da construire, taire les démarches de bureau en bureau. Et

eurtout, la budget à gérer, Responsabilità jourde. Dans la pēche artisanale en effet — per opposition avec le pêche industrielle -- le maleiot est payé à la part. On gegne quand on pêche. S'il fait mauveis, le bateau na sort pas et le matelot ne gagne rien. . || y e des creux. On reste un ou deux mole sans rien. C'est à nous de feire attention. - Qui plus est, pour gagner sa vie aujourd'hui depuie le crise, il leut faire da = accrées pêches». En deux ans, le litre du gasoil est passé de 18 à 50 centimes mais le prix du poisson, lui, n'a pas suivi. » Certains jours, fait remarquer une ouvrière à la criée, il est presqua donné arstultement. Les marine enu seuvent : c'est une loterie que de venir à la vente. »

Alors, commant s'y prennentailes? « On est obligée d'être prudenta. Quand lis font de a bonnes marées, on les garde. - Construire une maison dans ces conditions quand on e des enfants, c'est hasardeux « Oul, avoue-t-elle, on e pris un grand risque. » Entre le prudence et le risque, elle aussi navigue, . Un jour ne fait pas l'autre », tello est leur philosophie. Travail-Oui, elle l'a fait pendant quelque temps. Mais le marin quand II rentre, préfère trouver sa femme

### La voix du Conquet

"Se vie ve donc de marée an merée, Jamais de lettres de lui maie matheureusement deux fols par jour un rendez - voue, A 10 heures le metin, à 6 heures le soir le radio du Conquet appelle les bateaux en mer. . Le gars de Saint-Guà ? - - - Rien à signaler -, répond la voix du patron à frevers lee ondes brouitiées. » Rien à signaler. » Tout va bien pour la journée.

Les enfants ? . Quand leur .para ast là, il y a moins de bavont-ils faire dens. is vie? - ils no le savent pas eux-même. · ici, il n'y a que le pêche, les magasins de marée et tes usinesde conserveria. En tout cas, ditelle, on essayere de ne former auctin marin. »

Des amies ? Elle voit auriout les balle-sœure, les cousines du mari. Une taçon quand il n'est pas là d'être un pau avec lui. Se sent-elle proche des femmes des meleiots qui sont sur le même baleau? » On se dit bonloor quand on va charcher las anfanta à l'école, Mais on n'est pas à se fréquenter. ? Le bateau, qui réunit les hommes, n'unit pas leurs àpouses. » On se rapproche davantage de nos anfants. Seula, sans eux, je me demande ai l'aurai pu vivre ca. »

Les loisirs ? Le dimanche, on ve voir les parents. S'it tait beau, on ira cuellir des lleurs dans Et les vecences ? Pour elle, c'est douze mois aur douze à la mer. Certains pairons commencent pourtant à accorder des congés per roulement. Les hommes sont alors - quinze jours de rang à

Et l'evenir ? Son mari sera-t-il un jour patron d'un bateau? Elle rit. Un bateau maintenan coûte beaucoup trop cher. Après qua Jean-Michel aut étà melede, Marie-José lui avait conseillé d'aliar trevailler à la criée. Mela ll e voulu ratourner en mer. . Je

Le temme du marin n'e pas Insisté. Marie-José espère pourtant qu'un jour son mari abandonnere le large pour le pêche côtière. Il y a quinze ans, c'était une promotion que faire l'irlanda, aujourd'hui les jeunes praièrent ia côte. » On gagne moins mais on a es vie de famille. »

L'évanement dans ces vies, c'est bian entendu le retour. » Quand pape va-t-il rentrar ?» Les antents s'impatientant Papa, répond-elle, ne rentre pes encore. » En fait, alla ne connaît jamais axactement la deta de son retour. Ce n'est que lorsque le radio annonce route aud - qu'ella seit que demain I/ sara Ih.

Trola jours avec ful. Trole jours, enfin, pas tout à fait. La première nuit, ils la passent touta antière à débarquer le pācha. Le lendemain, lis dor-mant touta iz journée. » Ça fait dàis un jour en moins. » Quand il e deux semaines da conge d'affilée, au début il tourna an rond, if va su port. Il revient. " I ne sait que faire. " Apità

Elia est calme, elies sont calmes ces femmes de maleiots Bux yeux gris vert. Alourdies mées dans uno durée sans cessa nencée, il émane d'elles une teneur certaine.

FLORENCE BRETON.

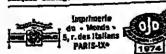
les termes, et broullié les cartes.

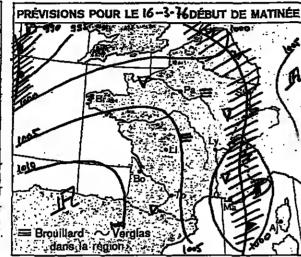
exposition (1). Dans l'amphithéâtra

(1) A ce colloqua participatent MM. Serge Leboviei, Halmut Thoma, Viocenzo Cappelletti, Daniei Wilcher, Didier Anzieu, Serge Viderman, Alfred Lorenzer, Michel de M'Uran, Hardo Leupoid-Lowenthal, Jean - Bertrano Pontais, Manfred Pohlen, Timann Moser, André Carses

et belles-lettres a élu quatre cor-respondants étrangers: MM. Man-rice Chebab (Liban), Roberto M. Lopez, de l'université Yale, Jean Béranger, de l'université de Lau-sanne, ot Manfred Mayrhofer, de l'université de Vienne.

Ciérants : supres fauret, directeur de la publication





Lundi 15 mars. à 7 heures, is pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 003,4 millibars, soit 752,6 millimètres de mercure.

de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 mars: le second, le minimum de la nuit du 14 ao 15): Ajaccio, 14 et 1 degré; Biarritz, 11 et 0; Bordeaux, 12 et 6; Brest, 11 et 5; Caeo, 7 et 4; Cherbourg, 8 et 4; Clearmont-Ferrand, 12 et 3; Dijon, 10 et 1; Grenoble, 12 et 1: Lüle, 9 et 3; Lyon, 12 et 0; Marseille, 14 et 5; Nancy, 12 et 3; Nantes. 10 et 5; Nice, 13 et 6; Paris-Le Bourget, 9 et 4; Pau, 10 et 4; Perpiguan, 13 et 3; Rennes, 9 et 5; Strasbourg, 10 et —3; Tours, 8 et 5; Strasbourg, 10 et —3; Tours, 9 et 5; Toulouse, 11 et 2; Pointe-à-Pitre, 27 et 19.

Températures relevées à l'étran-

Journal officiel

Est publié au Journal efficiel du 14 mars 1976 :

Portant application du rap-port constant établi par l'ar-ticle L 8 bis du code des pensions militaires d'invalidité et des vic-

times de guerre en vue de la revalorisation au 1º janvier 1978 du point d'indice des pensions militaires d'invalidité et acces-soires de pensions.

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DESTRAVAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

**AVIS DE CONCOURS** 

Surélévation du barrage de Lalla Takerkoust

sur l'oued N'Fis

PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

Le Ministère des Travaux Publics et des Communications -Direction de l'Hydroulique — lonce un concours pour la surélévation du barrage de LALLA TAKERKOUST sur l'OUED N'FIS.

Le concours a pour objet la surélévation de 9 mêtres du

- La portie non déversante du barrage, de 273 m de lon-

— Le prolongement du barrage sur les rives sur 150 m.

Les Entreprises Générales de Génie Civil intéressées par la

Le questionnoire et la demande d'admission dûment remplis

surélévation de ce barrage pourront se procurer à l'edresse ci-

dessous une notice de renseignements sur l'ouvrage et les travaux

à effectuer, un questionnaire et un modèle d'admission à concourir.

devront parvenir par lettre recommandée eu plus tard le 15 mai 1976 à 12 heures à l'odresse suivante :

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

CASIER RABAT-CHELLAH RABAT (MAROC)

à présenter des offres sero dressée par une Commission désignée por la Ministre des Travaux Publics et des Communications.

La liste des Entreprises qui seront admises ultérieurement

gueur, surélevée de 9 m par edjonction de béton et

L'évacuateur de crues surélevé en béton armé sur 7,60 m

pour le déversoir et en béton précontroint sur 7 m pour

barrage poids existant, situé à 35 km au S.-S.-O. de MARRAKECH en direction d'Amizmiz. Le barrage actuel, construit

entre 1929 et 1935, o une houteur maximale sur fondations de

57 m, une longueur en crête de 357 m et un évacuateur de crues de surface équipé de 4 vannes-clapets.

Les travaux principaux concemerant :

Pitre, 27 et 19.

UN DECRET

 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) 

Front chaud A Front froid A Front occlus

Dirigé par les basses pressions du nord de l'Atlantique, un rapide cou-

rant perturbé de secteur ouest se maintiendra sur l'Europe occideo-

Mardi 15 mars, une perturbation achevant de traverser la France affec-tera encore, en début de journée, les ns s'étendent des Ardennes aux Alpes et à la Corse. Elle y donnera un temps passagèrement couvert avec des pluies en plaine et des chutes

Evolotico probable du temps en
France entre le lundi 15 mars à
0 heure et le mardi 16 mars à
24 beures :

Dirigé par les basses pressions du

de neige en montagne, puis une
amélioration avec éclaircies sa développera l'après-midi, mais des averses auront lieu en Corse, ainsi que
sur les Vosges, le Jura et les Alpes
du Nord.

du Nord.

Sur le reste du pays, après quelques brouillards matinaux, la ciej sera variable avec des périodes enso-leillées assez belles. Des averses auront deu localement sur la Massif Central et le Bassin parisien. Tonte-fois, au coura de l'après-midi, uoc nouvelle perturbation océanique atteindra la Bretagne en domant des piules accompagnées d'un ren-

### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1406

HORIZONTALEMENT

I. La partie la plus attachante d'un sujet à peine ébauché. — II. Cela ne tient pas débout! — III. Menteau d'éminences. — III. Menteau d'éminences.

IV. Risquera; Héritage assuré
d'un enfant légitime. — V. Grecque; Ce qu'on est appelé à lui
confier bénéficie d'une utile protection. — VL A ses débuts, il
donne toujours l'impression qu'il
ne doit jamais finir. — VII. Ornement; Conjonction; Abréviation. — VIII. Elément d'un service. — IX. Symbole chimique; vice. — IX Symbole chimique; Rol. — X On ne se repose pas sur son banc. — XI. Plusieurs mots sur une seule ligne.

VERTICALEMENT

1. Bourguignon assez salé; Le rocher tout autant que les côtes; Sur la carte d'un prélat. — 2. Prènem épelé; Fort bien accueilli au palais: Pronom. — 3. Chantait ce qe'il avait à dire; C'est en cessant d'être calme qu'elle devient forte; Pronom. — 4. Abréviation commerciale; Grande à l'étranger: Evoque un lieu de l'étranger; Evoque un lieu de retraite campagnarde. — 5. A causé et causera, hélas l encore blen du tort à son entourage;

> Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sau Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 P 273 P 402 P 530 F etranger

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 125 P 231 F 337 F 440 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur démande

Changements d'adresse défi-Changements d'adresse qui-nitifs on provisoires (deux gemaines or nius), nos abonnès sont lavités à formuler leur demande une semaine au moina avant leur départ

Joindre is dornière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligance de rédirer tous les noms propres en caractères d'imprimerie Lierai. — 6. Se montre rebelle à toute reconnaissance; Lac; Deux consonnes. — 7. Des boutons peuvent encore éclore sur celui qui paraît le plus flétri; N'a pas cours en France. — 8. Passages étroits. — 9. Evoque une conversion célèbre; Ne quittent pas leur robe pour dormir.

Solution du problème n° 1405 **Horizontalement** 

I. Grammaire. - II. Laveuse. III. Averses. — IV. Cire; Ca. —
V. Ios; Ras. — VII. Elions;
Is. — VII. Rions; Psi. — VIII.
E miss. — IX. Osés; Tir. —
X. Ir; Très. — XI. Doigtler. Verticalement

1. Glaclère; Id. — 2. Ravioli; Oro. — 3. Aversions. — 4. Mère; On; Erg. — 5. Mus; Anses. — 6. Aser; Tl. — 7. Ies; Pitre. — 8. Caissier. — 9. Echassiers.

GUY BROUTY.

Transports

AIR INTER JOUE LA PROVINCE

Le programme eété » d'Air Inter, qui couvre la période du 1º avril an 31 octobre, comporte d'impor-tantes amélicirations :

- Strasbourg - Lyon : création d'une deuxième fréquence permet-tant aux Lyonnais de faire l'aller et

- Toulouse - Nice : création, à week-end exploité en Fokker-27 ; - Marseille - Toulonse et Lyon -Toulouse : mise en place d'une druxième fréquence en Fokker-27 permettant aux Marseillais et oux

Lyonnais de faire l'aller et retour dans la journée ; -- Paris - Lorient et Paris - Quimlutermédiaire :

— Paris - Marseille : deux vols quotidiens au départ de Charles-de-Ganlie et neuf on départ d'Orly-

- Paris - Calvi : création d'une ligne directe eo Caravelle à raison de quatre fréquences hebdomadaires entre le 16 juin et le 12 septembre ; Paris - Vannes : ouverture d'une ligne expérimentale via Rennes.

Éducation

CONCOURS DES HISTORIENS DE DEMAIN

L'exposition « La France de 1789, d'après les cahiers de doléances » fournit le thème du XXIII concours des (jeu-nes) historiens de demain. nes, nisotens de demant. Concours ouvert aux élèves des enseignements secondaire et technique âgés de quatorze à dix-neuj ans, qui devront décrire, dans une lettre à Necker, l'étai de leur ville ou de leur province en 1789 et les changements sou haités. Concours, doté de nombreur prix, clos le 20 avril. Règle-ment aux Archives de France, priz, cios ie zi avrii. Regle-ment aux Archives de France, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75141 Paris Cedex 03.

### ÉCONOMIQUE LA VIE

LES MOTIFS ET LES CONSÉQUENCES

### M. Fourcade: ne pas donner de prime à la spéculation

Bruxelles (Communaulés eurociennes). -- • Le gouverner français a décidé de suspandre ntanément se participation aux mécanismes de l'eccord monétaire donnée lundi, vers 1 heure du matin, par M. Declercq, le ministre belge des finances, qui venait de présider une réunion, convoquée d'urgence à la demande de la France, des ministres des finances des pays membres

Quelques Instente plus tard, M. Fourcade expliquait à la douzaine de fournalistes qui avaient eu vent de l'alfaire, qu'il avait pris sa décision eprès avoir constaté - qu'à l'exception du gouvernemental fédéral aucun autre pays partenaire n'avait estimé possible de s'associer aux propesitions d'aménagement des règles du - serpent - qu'il leur avait suggérées, afin d'essayer de trouver une solution communautaire à la se poursuivra le soir, et de vioientes safales attelgnant la tempéte sont à craindre sur le proche-Atlantique. De fortes rafales, de secteur nord-ouest, se produiront également prés do golfe du Lion, Ailleurs, les vents seront faibles ou modérés. En général, les températures subfront peu de changement.

Les interlocuteurs de M. Fourcade, censidérant, à l'Inverse de lui, que la pression sur le franc d'expliquait en large pertie par les difficultés ectuellement rencontrées par l'économie française, s'étaieni prononcés en laveur d'une medification vers le bas du taux-pivot du seul franc fran-

la seule jeurnée de vendredi »

Une situation eussi intenable est due eux conditions de fonctiennement de l'eccord monétaire européen. C'est pour réformer celui-ci et permettre à le France de continuer à y participer que M. Feurcade e proposé dimanche soir à ses cellègues de réfléchir à différentes fermules : modification des conditions d'intervention sur le marché des changes, réalignement général des taux-pivots. élergissement des marges de fluctuation autorisées entre les mennaies. serpent » tel qu'il est, et l'accord n'e donc pu se faire.

et 14; Copenhague, 1 et --3; Genève, 10 et 1; Lisbonne, 14 et 7; Moscou, 1 et --7; New-York, 9 et 5; Palma-de-Majorque, 15 et 0; Rome, 14 et 7; Stockholm, 2 et --13. Il reste, selon M. Fourcade, que le tant qu'il n'englobera pas l'ensemble des monneies de le Communauté. « Le problème, observe-t-il, devient du ressort du Consell européen. • Les chefa de geuvernement devront s'interroger eur la coexistence, dans le Communeuté, de pays qui consentent un effort considérable pour meintenir leurs monnaies soudées et d'autres qui mettent en péril cet effert en refusant toute disciplina

> La décision française, a poursuivi M. Fourcade, va permettre aux Neuf d'examiner éérieusement et dans le

De notre correspondant

 au'il a'agit d'une crise extérieure qui n'est pas imposée par les don-nées de l'économie française - et soucieux - de ne pas donner una prime à la spéculation -, a refusé cette formale. Pour stopper l'hémorragie des réserves de la Banque da France et enrayer la perte de compétitivité des exportations françaises par apport à l'Italie et au Royaume-Uni, il a préféré, après consultation du président de le République, taisser le franc à nouveau - flotter - sans

M. Fourcade, apparemment décontracté et peu affecté par le revers ainsi subi par la politique monétaira et européenne de le France, retrace ensuite, à l'intention des journalistes, les principaux épisodes de la crise. Après les embarras rencontrés par la lire, lorsque la livre sterling s'est brusquement affaissée, entrainant d'importants transferts vers le deutschemark, - le France a supporté pratiquement seule la charge du maintien de l'accord de flottement concerté. Il en est résulté des pertes considérables pour la Banque de France, lequelle, pour seutenir la monnaie nationale, a d0 utiliser 6 milliards de Iranos depuis que la livre est attaquée, dont la meitié pour

Le choix entre trois formules calme, à l'abri de l'agitatien du marché, les mesures é prendre pour asseoir sur de meilleures bases le coopération monétaire européenne.

La sortie du franc du • serpent », moins de hult mois après qu'il l'eut

rejeint avec éciat, ne eignifie-t-elle pas l'échec d'une politique et les

pas prévisibles ? avons-nous demandé à M. Fourcade, « Je ne le crois pas, a-t-il répondu. En juillet dernier, nous avons voulu faire laire un progrès à la construction européenne, et d'ailleurs nous nous étions prononcés en laveur d'une moditi des structures du - serpent -. Il faut bien constater que les eménagements apportés alors au fonctionne ment de l'accord monétaire européen ent été insuffisants, « maigré la bonne co e r d i n e t i e n frenco-ellemande ». « On ne pouvait pas prévoir, ajoute-t-il encera, que le Royauma-Uni laisserait chuter sa monnale et accompagnerait l'opération d'une baisse des taux d'intérêt, ce qui e eu un effet cumufetil. .

déboires d'aujourd'hui n'étalent-lis

Comment se présente l'avenir immédiat ? • // taudra quinze jours pour vols dans quelle position nous nous situons. . C'est le marché finalement qui, par sa réaction, dire si la pression contre le Iranc est Imputable aux résultats médiocres de l'économie française eu bien surteut, comme le croit M. Fourcade, à des éléments extérieurs. Le ministre français ne semble pas cenvalncu que l'opération chirurgicale qui vient d'être imposée sauvera le - serpent - ; il croit, en effet, que le pression exercée par les détenteurs de livres sterling est considérable et qu'elle devrait continuer à - tirer - le mark vers le heut.

Les ministres des finances des Neuf se réunissent ce lundi eprèsmidi à Bruxelles, ils seront elers infermés des décisiens prises eu cours de la soirée précédente par les pays membres du « serpent ». En principe, les marchés des changes testent ouverts.

PHILIPPE LEMAITRE



(Dessin de RONK.)

 $\{(a_i)_{i \in \{a_i\}_{i \in I}}$ 

La totalité des réserves de change de la France

risquait d'être rapidement épuisée Les attaques contre le fraoc risquaient de faire perdre rapidement la quasi-tolalité de ses réserves de devises à netre pays. Au début de mars, la France possédait \$5,6 milliards de frances de réserves de change, soit l'équivalent d'environ 22 milliards de dollars. Cette somme était rour lars. Cette somme était pour 66 % constituée par de l'or auquel les autorités moné-

Restaient donc, environ, 32 milliards de france utilisables pour soutenir la parité santes pour soutentr la partie du franc. Un rapide calcul montre que ces 32 milliards de francs suraient été rapidement épui-sés (M. Fourcade a, pour sa part, avoué une perte de 8 milliards de françs).

taires se refusent de toucher.

● Les non-résidents — grosso modo les étrangers — détiennent environ 15 mil-liards de francs. Tout porte naris de francs. Pour porte à croire que, sa défiant du franc. Ils aurusent plus ou moins rapidement changé ces 15 miliards de francs contre d'autres devises : deutsche-mark ou même dollar.

• Actuellement, la France vend chaque mois à l'étranger pour 20 miliaris de francs de marchandises : 30 % environ de ces ventes sont libellées en devises étrangères, en dollars notamment. Quand le franc est attaqué, et que sa valeur poisse les estantaires transferent poisse les estantaires transferent. attaque, et que sa valeur baisse, les exportaleurs fran-çais ont tout naturellement iendance à retarder le mo-ment où ils rapatrient les depises gagnées. Il y a, en effet, des résultais financiers

de leur entreprise : chan-ger des deutschemarks ou des dollars en francs deva-lués, c'est perdre de l'argent. Les retards mis à rapatrier les devises gagnées peuvent globalement entraîner des pertes considérables au niveau des réserves de change. Les firmes françaises peuvent, en effet, accorder six mois de crédit à leurs clients étran-gers. C'est dire que, théorigers. C'est aire que, incon-quement, ces a retards » de rapatriement auraient pu jouer sur 36 milliards de francs (30 % de 20 milliards

● Enfin, les importateurs français peuvent accélérer leurs paiements, donc faire sortir plus tôt les sommes dues en devises. Là encore, des commes importantes sont des commes des co des sommes importantes sont en jeu puisque nos achais représentent chaque mois 20 milliards de francs. Cette to municula de frances. Cette hémorragie peut, netamment, se faire par le feu des couvertures à terme qui permet aux importaieurs d'acheter à l'avance des devises (celles-ci ne sont plus alors disponibles pour les interventions des autorités monétaires).

On voit que toutes ces operations qui, dans certains cas, peuvent être speculatives, mais qui sont dans la plupart des cas dictées par des soucis de bonne gestion — nos en-treprises nationales ne les pratiquent-elles pas elles aus-si? — auraient rapidement épuisé et au-delà les reserves de change de la France.

حكذا من الاحل

-sateth

THE HOL PES O

### Comment MM. Giscard d'Estaing et Fourcade avaient justifié la rentrée du franc dans le « serpent »

« La consolidation de noira situation extérieure va permettre à la France... de participer à au eux mécanismes de flottement concerté des monnsles auropéennes connus sous le nom de « serpent », annonçait le 9 mai 1975 M. Valéry Giscard d'Estaing, è l'occasion de le célébretion du vingt-cinquième anniversaire du plan Schuman. Un an euperevant, iora de son eccassion à la magistrature supreme, l'ancien ministre de l'économie et des tinances s'élait fixe celle réinfé-

Le 4 février 1975 le Monde avait publié, dans son supplément Europa , une Interview de M. Fourcade, dens laquelle celul-cl affirmail : « L'un des objectife de notre politique monétaire est blen de revenir le plue rapidement possible à des parités de change fixes qui pala réorganisation du système mo-nétaire international.

Le retour du tranc trançais dans le • serpent = communautaire e été effectif, sur le marché des changes, le 16 mai 1975. Lors du conseil des ministres du Lors du conseil des ministres du 21 mai, le président de le Répu-blique a expliqué que sa décision | Importante « était « dictée par des considérations et un esprit strictement communautaires .. Le même jour, il précise, au cours d'une contérence de presse, que le retour du franc dans le « serpent - monétaire est de nature à relancer victorieusement l'union économique at monétaire do l'Europe, meis avec une grande difficulté qui procède de la situation particulière de la Grande-Bretagne, de la divergence sé-rieuse, el semble-t-il durable, qui existe entre l'évolution économique et monétaire de la Grande-Bretagne et celle du groupe des

### BONN : il n'était pas question de réévaluer le deutschemark

De notre correspondant

Bonn. — La sortie du franc du « serpent » européen a été accueillie sans surprise en République fédérale, où l'on savait bien que la Banque de France ne pourrait pas continuer long-temps à dépenser des devises pour soutenir le cours de sa

La Bundeabank elle-même avait, la veille du week-end, acheté des francs français pour la valeur de 600 à 700 millions de deutschemarks, afin de l'empêcher de tomber en dessous de son cours plancher.

plancher.

Vendredi, MM. Apel et Friderichs, respectivement ministres des finances et de l'économie, avaient préparé la réunion de Bruxelles avec M. Klasen, président de la Bundesbank, et, par moments, également avec le chancelier Schmidt, très occupé, par ailleurs, avec la ratification des accords germano-polonais. Malailleurs, avec la ratification des accords germano-polonais. Malgre la bonne volonté dont fit 
preuve M. Helmut Schmidt pour 
aider « son ami Valèry », les difigeants allemands étalent opposés à une réévaluation du 
deutschemark qui aurait géné les 
exportations allemandes à un 
moment où l'expansion reprend 
lentement, ainsi qu'à l'élargissement des marges de fluctuation 
au sein du « serpent ».

Pour le chanceller, en effet, 
la participation au « serpent » doit 
se mériter, C'est moins pour lui 
l'ébauche d'une union monétaire

l'ébauche d'une union monétaire européenne qu'un encouragement pour les pays qui veulent y rester et pour ceux qui veulent y entrer. — à maintenir une po-litique économique stricte, une

#### • C.F.D.T. : le pouvoir s'incline devant la spéculation.

« C'est d'abord une opération politique. Le pouvoir montre sa duplicité, nous a déclaré M. Rolant, secrétaire confédéral de la C.F.D.T. Avant les élections cantonales, le pouvoir proclame sa détermination de défendre le franc. Dès la fin des élections, il s'incline devant la spéculation. La dérision de faire flotter la La dérision de faire flotter la monnaie nationale équivaut à une dévaluation. Elle sera sans grande influence sur le commerce exté-

» En revanche, elle va encoura-ger et consolider les hausses de prix. Sculs s'y retrouperont les spéculaleurs, les multinationales et l'impérialisme américain.>

### • C.G.T. : on a attendu la fin des élections.

Pour la C.G.T., e'est la a politique du gouvernement qui a
affaibit l'ensemble de l'économie
et de la monnaie, et la décision
qui vient d'être prise ne constitue
pas une solution au problème du
commerce exetérieur 2, nous à
déclaré M. J.-I. Moynot, secrétaire confédéral, qui a, d'autre
part, 'critiqué le laxisme du pouvoir, lequel « a aitendu la fin des
élections contoneles et laissé se
développer la spéculation sans
prendre de sanscion 2.

lutte conséquente contre l'infla-tion, une politique salariale a réaliste ». Dans les milienx gouvernemen Dans les milieux gouvernementaux, on estimait, il y a peu, que M. Giscard d'Estaing pourrait continuer à mener une « politique économique à l'allemonde », malgré les diverses revendications salariales ou patronales, puisque la prochaine échéance électorale importante ne tombait pas avant deux ans.

Mais après le « sommet » de Nice, et alors que la première vague de spéculations venait de toucher le lire italisme, un proche collaborateur du chânceller nous avait dit : « Le franc ne craint rien. Dans les milieux financiers, on considère M. Giscard d'Estaing comme un bon technicien de l'économie. Il a déclaré qu'il n'y aurait pas de dévoluation du franc, et on l'a cru. » Mais après le « sommet » de

DANIEL YERNET,

### QUATRE ANNÉES D'ENTRÉES ET DE SORTIES...

• 24 AVRIL 1972 1 Consti-tution du a serpent n.

@ 22 JUIN 1972 : La livre sterling quitte le u serpent » et se met à flotter. Le chancesier de l'Echiquier. M. Barber, avait déclaré qu'à la suive de l'eutrée de la livre dans le « serpent » enropéen, et à la veille de l'adhésion de la Grande-Bre-tagne au Marché commun, il u'était plus question de sacrifier l'expansion de l'économie à ler rexpansou de recounte a la défense de la monuale. La spérulation ayant entendu la leçon, uno attaque massive se décienche coutre la livre, coûtant à la Banque d'Angleterre plus du tiers do ses réserves.

• 12 FEVRIER 1973 : A Pocca sion de la deuxième dévaluation du dollar, la lire italienne quitte à sou tour lo « serpeut o et se met à flotter.

• 19 JANVIER 1974 : Victime d'une spéculation amorete par la réévaluation du Corin en la réferalnation du Corin en septembre 1973, et des incerti-tudes politiques engradrées par la maladie de M. Pompidon, le-franc quitto lui aussi le « ser-peut u. Commo pour la livre steriug en juin 1972, la Banque de France avait perdu plus du tient de ses réserves. tiers do ses réserves.

 19 JUILLET 1975 : Après nvoir fiécht jusqu'à 15 % par rapport aux monnaiex fortes (florin, deutschemark) en mai 1974, le franc qui a réintégré le a serpent » le 16 mai retrouve ses parités de 1974.

• 15 MARS 1976 : Sons la pression de la spéculation, le franc quitte pour la secondo foi

### L'ÉVOLUTION DES COURS ONNIATES ETIPOPÉENNES (en francs)

| <ul> <li>DES PRINCIPAL</li> </ul>              | es munic                            | ATES EOKO                                              | LEGUMES                                        | (en tranca)                                              |
|------------------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------------------------|------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
|                                                | 24 avril<br>1972                    | 31 décembre<br>1975                                    | 12 mars<br>1976                                | Evolution<br>en<br>quatre ens                            |
| Drutschemark (188)<br>Florin (180)<br>Live (1) | 153,25<br>153,85<br>12,7550<br>8,36 | 170,80 (1)<br>196,66 (2)<br>2,0545<br>6,5416<br>170,86 | 178,55<br>169,23<br>5,7797<br>5,6583<br>176,03 | + 15,5 %<br>+ 11,5 %<br>- 31,2 %<br>- 32,3 %<br>+ 39,6 % |

## Une dépréciation de près de 4,5%

(Suite de la première page.)

D'abord, parce que la politique française eprès les cantonales, parait bien incertaine. Ensuite, parce que l'instabilité la plus grande continue à régner sur la scène monétaire européenne, après que la litre et la litre stration, qui que la lire et la livre sterling, qui flottent plus que jamais si l'on peut dire, ont déjà perdu, la pre-mière, 17 % de sa valeur depuis le 20 janvier dernier, la seconde, 5 % depuis le 4 mars.

5 % depuis le 4 mars.

Une fois de plus, il s'avere que la décision de laisser flotter une mommaie signifie purement et simplement que le gouvernement du pays qui la prend a perdu toute liberté d'action face à la spéculation. Le gouvernement français ne se trouvait pas seulement aux prises avec une polgnée de gros spéculateurs, comme on présentait encore les choses il y a quelques années. Depuis l'automne dernier, on constatait un retournement dans la situation des termes de règlement, qui, d'exceptionnellement favorables au printemps et pendant l'été 1975, sout depuis lors devenus progressivement de moins en moins favorables à la France.

Les importateurs, dans leur

moins favorables à la France.

Les importateurs, dans leur majorité, acquittalent au plus vite les palements à leurs fournisseurs étrangers, tandis qu'au contraire les exportateurs s'efforçaient par tous les moyens à leur disposition de rapatrier le plus tard possible leurs recettes en devises, malgré la sévère réglementation qu'i les oblige à le faire dans le délai très court d'un mois. Faut-il voir derrière ce comportement l'intervention d'une puissance maléfique cherchant à perdre le franc?

Le risquo est grand que le gouvernement, affaibli par le résultat des élections, ne se laisso gouvernement, affaibli par le résultat des élections, ne se laisso convaincre par ce raisonnement fallacieux et cette doctrine de facilité. M. Fourcade s'en délend. Il affirme que sa politique ne consistera pas à suivre l'exemple de la Grande-Bretagne et de l'Italia eu pratiquant des dévaluations sauvages. C'est ce qu'il a dit eu termes un peu plus mesurés, lundi matin, au cours d'une conférence de presse, à Bruxelles. Cependant, on ue peut accueillir ses p ro pos que sous bénéfice d'inventaire. Depuis le mois de septembre dernier, la politique économique et financière du gouvernement est apparue sans direction définie, à ceci près qu'il semblait blen que la priorité était donnée à la relance à tout prix de l'activité. Peut-on penser qu'aujourd'nni, alors que u'existe plus la contrainte du «serpent», la ligne suivie sera plus ferme?

Certainement pas. Il serait ridicule d'imaginer une sorte de complot du G.N.P.F. contre le franc, où l'on verrait l'état-major et el a rus Pierre-Is- de -Serbie concourager en sous-main la spéculation. Cela dit, le gouverne-culation. Les partisans d'une dévaluation soutienneut qu'en amputant la valeur de la mon-naie un pritarional. Les partisans d'une dévaluation soutienneut qu'en amputant la valeur de la mon-naie un mortique des partisans d'une dévaluation soutienneut qu'en amputant la valeur de la mon-naie un mortique des partisans d'une dévaluation soutienneut qu'en amputant la valeur de la mon-naie un mortique des partisans d'une dévaluation soutienneut qu'en amputant la valeur de la mon-naie un mortique devalo-risation de la monnaie un apporte pas une amélioration durable dit en contribue à aggraver le défi-cit fen renchérissant le coût des cit fen renchérissant le coût des suit devaluation soutienneut qu'en amputant la valeur de la mon-naie des prix nationaux par rapport au niveau des prix internationaux, en résité exister dans un monde où les différents marchés aux un tel écart no peut pas, en résité, exister dans un monde où les différents marchés nationaux par rapport au niveau des prix internationaux, en résité, exister dans un monde où les différents marchés nation du partende du partonaux par rapport au niveau des prix internationaux en résité, exister dans un monde où les différents marchés du partonaux en renchérissant le coût des cit fen renchérissant le coût des cit fen renchérissant le coût des cit fen renchérissant le coût des dit, le cut le dire.

Sauf lorsqu'elle est accompagnée de mesures destinées à freiner la demande intérieure — mesures particulièrement inopportunes dans les circonstances actuelles, — uno dévalorisation de la monnale a pour conséquence de faire monter les prix intérieurs jusqu'à ce

M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a été nom mé vice-président du CIASI, dont M. de l'Estoile devient directeur général des débats, en remplacement de M. Monod. Présidé par M. Fourcade. le CIASI (Comité interministériel d'aménagement des structures industrielles) est chargé de venir en aide aux entreprises viables connaissant des difficultés.

M. Pasig délégné à l'aménage.

qu'ils aient rejoint, ou le plus sou-vent dépassé, le niveau interna-tional, ce qui conduit à une nou-veile dévaluation... C'est le pro-cessus que la Grande-Bretagne et l'Italie connaissent depuis plu-sieurs années.

PAUL FABRA.

2.0

#### Dans le Bade-Wurtemberg

#### LES SALAIRES DES MÉTALLOS AUGMENTENT DE 5.4 %

Bonn. — Le syndicat I.G. Metall et les employeurs de la métallurgie du uord du Bade-Wurtemberg se sont mis d'accord, lo vendredi 12 mars, sur une augmentation de salaires de 5,4% à partir du le avril (plus une prime forfaitaire de 330 DM durant les trois premiers mois do 1976) pour les einq ceut quarante mille travailleurs de la région. A partir de 1977, les salariés obtiendront uu jour de vacances suppliéragnaire. Bonn. — Le syndicat LG. Metall supplémentaire.

A l'origine, les syndicats demandaient des augmentations de salaires atteignant 8 %, alors que les employeurs ne proposaient que 4 %. Les deux partenaires ont chargé de venir en aide aux entreprises viables connaissant des difficultés.

M. Essig, délégué à l'aménagement du territoire, est également du territoire, est également entré au comité.

H. Essig, délégué à l'aménagement du territoire, est également entre au comité.

# Prenez vos aises jusqu'à Londres



Nos TriStars vous assurent les vols Paris-Londres les plus spacieux et les plus silencieux.

TriStar est le dernier né de la flotte British Airways, la flotte la plus moderne du monde.

TriStar a 3 moteurs Rolls Royce. Donc il est plus silen-Et c'est le plus grand des moyen - courriers. Donc vous

avez plus de place. Alors, la prochaine fois que vous irez à Londres, profitezen : prenez vos aises, prenez la Rolls-Royce des avions, prenez



Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

### VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### PRIX

### LES IMPORTATEURS RESPECTENT MAL LA LIMITATION DES MARGES COMMERCIALES

Les contrôles effectués en France auprès des commerçants pour vérifier le respect de la ré-glementation des marges bénéfi-ciaires montrent qu'en moyenne 4 % des commerçants seulement sont en infraction. Le ministère de l'économid et des finances, qui donne cette information, ajoute qu'en neuf mois les agents du ministère de l'économie et des finances ont contrôlé cinquante-neuf mille trois cent vingt établissements commerciaux, dont trois cent cinquante-neuf importateurs, mille deux cent quarante-huit grossistes et cinquante-sept mille sept cent treize détaillants.

sept cent treize detaillants.

Seule exception: la commerce d'importation, où le taux d'infraction, qui était de 26 % en septembre 1975 et avait baissé en dessous de 5 % en octobre, est remonté à 12 % en janvier dernier. On constate également que les taux d'infraction sont comparables nour les constates et les rables pour les grossistes et les détaillants (4.3% pour les grossistes, 4.6% paur les détaillants).

Commentant ces chiffres, M. Fourcade a natamment déclaré : « Ces résullats témoignent de la discipline dont a fait preuse. de la discipline dont a fait preuve l'ensemble du commerce, Nean-moins, la réglementation reste insuffisamment respectée au stade de l'importation ainsi qu'au stade du détail, pour certains produits tels que la maroquinerie, l'horiogerie, l'oplique et l'ameuble-ment.

### CORRESPONDANCE

### L'American Express

et les informations fiscales Le Monde a publié, dans son numéro des 15-16 février, une dépêche de l'Agence France-Presse Jaisant état d'une déclaration de M. James Steler, vice-président de la société American Express. Celui-ci, témoignant d Washingde sur la protection de la vie privée, reconnaissait que l'Ameri-can Express /ournissait par/ois aux administrations, fiscales natamment, des renseignements concernant les ressources de ses clients. Mme Angelika Lazansky, responsable des relations publiques d'American Express nous pré-cise à ce sujet :

L'utilisation des cartes American Express émises en France est soumise à toutes les réglementations en vigueur du cantrôle des changes français. Depuis la cir-culaire ministèrielle du 9 août 1973 relative aux frais de voyages à l'étranger et au contrôle dousa l'étranger et au controle dous-nier des mayens de paiement transportés par les vayageurs. American Express s'est tou-jours conformé aux dispositions légales et réglementaires en la matière et n'a jamais procédé à une quelconque divulgation. Cer-teine express aux dispositions SN.C.F., le trafic devrait être encore plus perturbé que la veille, en raison de l'appel des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. à arrêter le trafic devrait du la veille, en raison de l'appel des syndicats egaies et regiementaires en la matière et n'a jamais procédé à une quelconque divulgation. Certains pensent apparemment que la réglementation du contrôle des changes implique la divulgation des ressources des titulaires de cartes. Ceci n'est pas le cas.

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

### Semaine de grèves échelonnées dans les transports, la métallurgie, le bâtiment

### Très peu de métros mais deux autobus sur trois à Paris

Arrêts de travail de vingt-quatre à soixante-deux heures. Afreis de travali de vingi-quatre a solvante-deux neures. débrayages et manifestations vont se succéder durant cette semaine, du lundi 15 au vendredi midi 19 mars, dans plusieurs secteurs tant publics que privés. Les revendications portent à chaque fois sur les salaires et les classifications, à l'exception de la R.A.T.P., dù les grévistes réclament une augmentation des jours de repos. bations, dans la journée de jeudi, le trafic redevenant progressive-ment normal vendredi au moment des départs en vacances.

Dans la bâtiment, tous les syn

dicats ont appelé leurs adhérents à observer une grève nationale de

vingt-quatre heures et des mani-lestations sont prévues en pro-

vince et à Paris (à 9 h. 30 an Trocadéro).

Trocaderol.

D'autres débrayages sont égale-ment à prévoir dans les indus-tries du verre, où la C.G.T. a invité ses adhérents à une journée

d'action, vendredi 19 mars, et dans les imprimerles de labeur de la région parisieune, où la C.G.T. est à l'origine d'une semaine

Reprise du travail

à la S.N.Q. Des grèves de langue durée, parfois avec occupation, se pour-suivent dans plusieurs entreprises.

et la C.F.D.T., a explique sa po-sition : « Bien que l'occupation

les grévistes se sont prononcés

pour la reprise du travail au cours d'un vote serré (1451 voix pour

et 1 138 voix contre). La direction se serait engagée, dans ce cons-tat, à ne pratiquer aucun licen-

clement pour motifs économique d'ici au 28 février 1977.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT

D'EXPERT COMPTABLE

Aucune limits d'age
Aucune limits d'age
Aucune diplôme exigé
Demandes le nouvean guide
gratuit numéro 695
ECOLE PREFARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise an contrôle pédagogique
de l'Etat.
4. rue des Fétits-Champa,
75080 PARIS - CEDEX 92

(Publicité)

CESSATION DE GARANTIE

• LUNDI 15 MARS : à la LUNDI 15 MARS: à la RATP, la grève de vingt-quatre heures qui a été lancée par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et autonomes, lesquels représentent 95 % des effectifs du personnel d'explaitation, ét a it largement suivie. Aucun train ne circulait lundi matin sur les trois lignes du R.E.R. desservant Saint-Germain-en-Laye, Boissy-Saint-Léger et Sceaux; sur les autres lignes. et Sceaux ; sur les autres lignes, le trafic était limité à 10 %, à l'exception des trajets Dauphine-Nation. Saint-Lazare-Pleyel et Auteuil-Austerlitz, où le nombre des rames était presque normal. Snr le résean des autobus, où les syndicats unt consulté lundi matin les salaries à chaque dépôt. les service était assuré à 70 %, soit deux autobus sur trois en moyenne. Selon la direction, la si-tuation ne devrait pas varier natablement au cours de la

journee. De nombreux embouteillages se sont produits lundi matin, no-tamment à la porte de La Villette, qui, vers 10 heures, était encore bloquée en raison de travaux sur la ligne de metro numéro 7 et de nouvelles mesures concernant la circulation.

• MARDI 16 MARS : dans les hôpitaux publics, des débrayages de durée limitée ainsi que des manifestations — à 10 heures, au métro Invalides, à Paris — sont prévus à l'appel de la C.G.T.

### Mercredi et jeudi à la S.N.C.F.

 MERCREDI 17 MARS : grèves ou déhrayages à la S.N.C.F., dans la métallurgie et les services des finances. A la S.N.C.F., la Fédération générale autonome des agents de conduite a lancé une consigne de grève de solzantedeux heures, de mercredi à 0 heure jusqu'à vendredi 19 mars à 14 heures, afin de réciamer des revalorisations de salaire ou de classification plus substantielles

pour leur catégorie. En outre, tous les syndicats des fonctionnaires des finances ont appelé leurs adhérents à partici-per à des rassemblements de pro-testation. Dans la métallurgie, la C.G.T. et la C.F.D.T. organisent «une journée nationale d'action » avec des manifestations en province et à Paris (à 10 heures, place Saint-

### GROUPE TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES (C.F.P.)

### Comptes de l'exercice 1975

Au cours de sa séance du 1d mars 1976, le conseil d'administration na rété les comptes de la C.F.P. pour l'exercice 1973.

Il s'agit des comptes de la C.P.P. maison mère, et non des comptes consolidés de l'ensemble du groupe Tutal, qui seront arrêtés fin avril : l'ensemble de ces comptes sera présenté su mois de Juin à l'assemblés générale. D'ores et déjà, expendant, veralmes estimations unt été faites pour les comptes consolidés de l'exercice 1975 et sont données d'après à titre indicatif.

Les comptes de la C.P.P. maison mère se résument comme suit ; BILAN (en millions de francs)

Fonds propres ..... 4842
Provisions pour perres et charges .... 770,2
Dettes & long et
moyen terme ..... 1683,9 Prais d'établissement. 34.7 Immobilisations .... 28.1 Prêts, avances, titres de participation ... 5487.8 Dettes à court terme ...... Bénéfice de l'exercice ...... Réalisable et disponible .... 4883 2 986 412,5 10 894.7 10 594,7

1) Les tonnages de pétrole brut commercialisés par le groupe Total, en 1975, ent été de 70,2 millions de tonnes, contre 51,2 millions de tonnes en 1974, soit une réduction de 18,7 %.

L'année 1975 a été marquée par une baisse de consommation sur l'ensemble des marchés pétroliers dans le moude, résultant d'une conjoncture déprimée et des mesures d'économie d'énergie mises en application dans plusieurs pays et notemment en France;

3) Aldes que le coût d'acrès au pétrole brut avait fortement augmenté en 1974, les trois premiers trimestres de 1975 ont été caractérisée par une relative stabilité des prix. Une hausse d'environ 10 %, applicable à partir du 1° octobre 1975, a été décidée par l'Organisation des pays exportateurs du pétrole (OPEP), à l'insue de sa conference tenne à Vicune à la fin de septembre.

Si la plupart des pays producteurs ont, en général, laissé aux compagnies pétrolières la disposition de ressources de pétrole brut pratiquement inchangées, ils ont, par contre, sensiblement réduit les marges de ces dernières;

31 Les variations de taux de change entre les monnaies ont été, en 1975,

31 Les variations de taux de change entre les monnaies ont été, en 1975,

dernières :

31 Les variations de taux de change entre les monnaies ont été, en 1975, encore amples et nombreuses.

En particulier, le franc a enregistré, par rapport au dellar, une bausse d'environ 10 % an cours du premier semestre pour se retrouver, en fin d'année, à un ulveau très proche de celui du 31 décembre 1974, Mais des dévaluations par rapport au franc, officielles un de fait, ont été constantées, notamment sur la livre sterling, la lire Italienne, le rand sud-africain et les monuales de plusieurs pays d'Afrique de l'Est.

La gestion de la Compagnie, consistant à ne prendre aucun risque de change sur ses opérations commerciales, a permis de l'impact de ces variations aux seuls postes de l'actif de son bilan correspondant aux valeurs immobilisées en devises, puisque leur contrepartie eu passif du bilan est constituée de fonds propres qui sont nécessairement en francs.

La gemeté du franc français, par rapport à la majorité des autres monnaies, a'est traduite par une perie de change de 2º millions de francs sur la valeure en francs des prêts et emprunts à long terme en devises.

Ce montant a été normalement repris sur la provision pour floctuations des francs en sur la valeur en francs des prêts et emprunts à long terme en devises.

Ce montant a été normalement repris sur la provision pour floctuations des francs; mais, pour tenir compte des incertitudes qui persistent sur l'évolution des cours des monnaies, il a paru prudent de reconstituer cette provision à son nitrean luitla!

4) Les provisions pour déprécia-lon des titres de participation, des prêts et des avances s'élèvent en net à 89 millions de francs (contre 398 millions de franca en 1974).

Ce montant représente essentjellement le soide net entre :

— une importante repris de provision qu'il est possible de faire, sinsi natamment aux usines Peugeoti de Beaulieu-Mandeure (Doubs) et chez Beghin-Say, à Corbehem (Pas-de-Calais), dù le syndicat C.F.T.C., qui soutient l'occupation depuis le 10 mars, avec la C.G.T. des locaux de travail soit contratre à la doctrine C.F.T.C., le syndicat a pris la décision de respecter le résultat d'un vote qui s'est dé-roulé de la jaçon la plus ré-

Ce montant représente essentiellement le solde net entre

Ce montant reprisente essentiellement le solde net entre :

— une importante repris de provision qu'il est possible de faire, ainsi
que l'avait annoncé la Compagnie en publiant es attuation provisoire au
30 juin 1975, sur les dépenses d'exploration des filiales qui développent les
gisements pétroliers de Mereksen en Algèrie. de Bekapai et Handil en
Indonésie et de Frigg et Ekofiak en mer du Nord:

— les détations correspondant, pour les filiales d'exploration, aux
dépenses de rechérche qui n'oot pas encors about à une décision de mise
en production et, pour les filiales de raffinage, de distribution et de
chimie, aux pertes qu's entrainé, dans de nombreux pays consommateurs,
le niveau insuffisant des prix de veote des produits;

51 Compte tenn de ces éléments, le bénéfice uet de la C.F.P. maison
mère reasort à 412,6 millions de francs, contre 580,6 millions de francs
en 1974. En revanche aux usines de la Société nouvelle de roulements (S.N.R.) à Annecy, le travail a repris, lundi 15 mars, après trois semaines de grève avec occupa-tion. A l'issue de négociations qui ont abouti à un constat d'accord.

Sur la base d'estimations encore provisoires, les résultats consolidés de groupe Total pour l'exercice 1975 devraient faire ressortir une marge brute d'autofinancement peu éloignée de 2 milliands de francs, soit une diminution de l'ordre de moltié par rapport à 1974. Parallèlement, le bénéfice net enregistraria un pourcentage de d'unimation un peu soprieur. Il convient à ce propos de rappeler que les chiffres de 1974 comprenaient nu résultat excoptionnel sur stocks.

Le conseil a examiné les perspectives favurables de développement à venir des gleements de pétrole et de gas découverts su cours des darnières années, en particulier en Indonésie et en mer du Nord.

Il proposers à l'assemblée générale du 25 Juin 1976 la distribution, an titre de l'exercice 1975, d'un dividende de 9,40 P par action, auquel s'ajouterait l'impôt déjà payé su Trèsor (avoir fiscal) de 4.70 F par action.

Ce dividende serait égal à ceux distribués an titre des experiers 1973 et 1974. Il est rappelé que la distribution de 10.40 F effectuée en juillet 1975 comprehait 1 P de report à nouveau au titre de 1973.

Pour compléter la gamme d'autorisations qut lui permettront, le moment venu, de réaliser les opérations linancières nécessires pour accélérer le développement de la Compagnie, le conseil a décidé de réunir une assemblée géoérale extraordinaire en vue d'eutoriser l'émission, en une ou plusieurs fois et au plus tard dans le délai d'un an, d'obligations convertibles eo actions pour un montant global maximum de 400 millions

### TRADE DEVELOPMENT BANK (FRANCE)

LES

17:5

2. . . . .

2d, place Vendôme, 75001 Paris

All edurs do sa séance do 5 mars 1976, le conseil d'administration a arrêté les comptes do l'exercice clos le 31 décembre 1973. Le total du bilan a'élère à 451 602 507 F, et le bénéfice net après provisions pour impôts et amortiz-sements est de 3 512 983 P. Ces-résultats, comparables à coux de l'exercico précédent, ont été nbtonus maigré une forto haisse des taux du marché monétaire entrainant une moindre rentabilité des excédents de trésoreris de la banque, en même temps que l'encadrement du crédit ne favorisait pas une forte expension.

Le conseil a décidé de proposer à l'assamblée Rénérale ordinaire, qui se tiendra le 2 avril 1976, d'affecter aux réserres la somme de 3 500 000 P, qui passeront ainsi à 9 500 000 P. Le total des fonds propres de la banque avolsine, de co fait, 30 000 000 de françe.



L'assemblée générale ordinaire est réunie à Grenoble le 27 février 1976, sous la présidence de M. Philippe de Baint-Scine, président du conseil d'administration, Elle 3 décidé, comme celui-el l'avait propose, de reporter à nouveau la perte de l'exercice, arrêtée à 7 950 565, 41 P. Cette perte provient, impecions-le, d'un total de 11 251 221,08 P de provisions que La Mure a dû constituer pour constater la dépréciation do sei participations, en raisod de la conjuncture difficile des exercices 1974 et 1975.

Au cours de cette assemblée, le

Au cours de cette assemblée, le président de Saint-Seine, répondant aux uombreuses duestions posées par les actionnaires, a fait le point des difficultés rencontrées par certaines filiales du groupe,

Illaies de groupe.

La plus importante pour La'Mure est la Compagnie centrale Sicil. Celle-ci a amorcé en fin d'exercice 1975 un net redressement dens ses activités propres. Mais deux de ses filiales ont encore, à la fin 1975, à eupporter les conséquences de deux années très difficiles. Les résultats consolidés du groupe seront donc mauyals pour l'exercice 1975 L'exermanyais pour l'exarcice 1975 L'exar-cice 1976 se présente sous des aus-pices nettement mellicurs. Il est rappelé que, après la récente oug-mentation de capital effectués à la Compagnie centrale Sicil. La Mure en détient maintenant 51 %, environ et que M. de Saint-Seine en assume désormais la présidence. Farmi les autres filiales, seules les sociétés Technotherm (distribution de matériel de chauffage) et Editions du Chiffre (imprimerie de labeur) posent encore des problèmes du fait du marché très difficile dans lequel s'exerce leur activité.

Dans les autres secteurs d'activité (sociétés mancières, négocs France et étranger), les résultate de l'exercice 1973 et les prévisions pour l'exercice 1976 sont convanables.

11

### ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS

Le chilfre d'aflaires T.T.C. de la société et de ses flilales en février 1978 s'élève à 82 628 000 P contre 72 535 000 P en février 1975.

### FAITS ET CHIFFRES

- EN ALLEMAGNE FEDERALE, ld coût de la vie a angmente de 0.7% en fevrier t + 0.8% en janvier). En un an, par rapport à février 1975, la hausse s'établit à 5,5 % (+ 5,3 % en janvier. — (A.F.P.)
- LE CHILI dait entamer prochainement des negociations avec la République populaire de Chine pour obtenir de Pékin des eredits d'une centaine de millians de dallars. Ces crédits serviralent à l'achat de prodults chinois, précise le correspondant de l'AFP, à Pékin. L'ambassa-deur du Chili a Pékin se trouve actuellement a Santiago pour préparer les négociations, qui se dérouleralent entiere ment an Chili. Elles devralent permettre notamment au Chili de réactiver un crédit de 57 millions de dollars, utili-sable en cinq ans, accorde par Pékin au gouvernement Allende, en juillet 1972, et dont seuls 5 millians de dallars furent utilisés.
- SUPPRESSIONS DE DISTRI-BUTIONS POSTALES AUX ETATS-UNIS. - Pour limiter le déficit des postes, l'administration américaine a nécidé de supprimer certaines distributlans de courrier dans les grandes villes de l'Est. Per exemple, les entreprises cam-merciales de New-York recevront du caurrier deux fals par
- jour au lieu de trois et, à partir du 29 mars, dans les villes de Baltimare, Philadeiphie, Pittsburgh et Washington il n'y aurs plus qu'une distribution au lieu de deux. Cette décision est l'objet de vives critiques tant de la part du Conrès que de la part des du Congrès que de la part des
- M. YAMANI, MINISTRE SAOUDIEN DU PETROLE, 2 qualifie de « très prometteur et très encourageant > l'accord réalisé en Floride avec les dirigeants de l'Aramco pour la prise en charge des avoirs de cette compagnie par le gouver-nement saoudien (le Mande
- nement saoudien (le Mande daté 14-15 mai 1975). M. Yaman a précisé que le montant des indemnisations qui seront versées à l'Aramco serait a plutui inférieur » au chifre de 2 milliards de dollars. Interrogé sur les prix du pétrole, le ministre saoudien a affirmé qu'il était « catégoriquement » opposé à une majoration cette année. « Nous nous opposerons à toute dugmentation », a-t-il précisé. (A.F.P.)
- ERRATUM. Dans l'article sur le livre de François Bloch-Lainé (le Mande daté 14-15 mars), une caquille a altére le sens de la dernière phrase. La citation exacte était : « Je ne pense pas avoir servi trop librement (et non «suivi»). Que n'al-je servi plus hardi-ment?»

### LE TAUX D'INTÉRÉT DES EURODEVISES

|                                | Dollars |       | Deutschemarks |       | Francs Guisses |       |
|--------------------------------|---------|-------|---------------|-------|----------------|-------|
| 48 heures 1 mola 3 mols 6 mols | 4 1/2   | 5 1/2 | 2 3/8         | 3 3/8 | 1/8            | 1 1/8 |
|                                | 5       | 5 1/2 | 3             | 3 7/2 | 1 1/4          | 1 3/4 |
|                                | 5 3/8   | 5 7/8 | 3 1/8         | 3 5/8 | 1 1/2          | 2     |
|                                | 6 1/4   | 6 3/4 | 3 1/2         | 4     | 2 1/4          | 2 3/4 |

CESSATION DE GARANTE

La BANQUE RATIONALE DE PARIS,
Société Angarma su capital és 500 mililons de trancs dont le Siège Social est
à PARIS (94), 16, bd des Italieus, inscrite au Registre du Commorce cous le
numério 65 B 4244, informe le public
que le garante sur l'activité de « Gestion limmédifière qu'elle avait accordée à la Société I.M.B., 1, bd du tarity,
92430 Markes-La-Coquette, cesse à
l'expliration d'un délai de trais jours
traces de la présents positication (article 44 du décrat du 20 juillet 1972,
ceci à la demande de l'Agence de la
Mairie.

Conformément aux dispositions de l'article 45 du mêmo décret, este garante
c'applique à toutes créances ayant pour
origine un versement su une remise etfecté puedant la période de gazante
pour les espérations résèse par la loi
du 2 janvier 1970 et restant couvretes
par le BANGUE NATIONALE DE FARIS,
a condition d'être produthe par le créancier dans les trois mois de la présente
publication à la Saccinsale de VERSAILLES de la BARGUE NATIONALE DE
PARIS, sine à VERRAILLES (78000), 1, rue
du Maréchal-Foch.



### BANQUE HERVET

Les consells de la Banque Hervet et d'Herret Gréditerme sa sont réunis le 11 mars pour examiner les comptes de l'exercice 1975.

Le bénéfice de la Banque Hervet : 4 558 071 francs comprend une plus-value à long terme exceptionusite de 9288 francs et une reprise ed la provision pour torestissementa 1970 de 891 375 francs, soit bors plus-value à éléments comparables avec 1974, une nugmentation de 749 %.

Le résultat d'Hervet Créditerme : 6967 977 francs, dont 397 6877 francs de plus-value à long terme, fait apparaître une progression hors plus-value do 31.13 %.

Au ulveau du groupe, le résultat consolidé avec ceux des autres filiales Hervet Cestion, COGECL COPARL se monte à 28 073 382 F, dont 490 355 F de plus-values à long terms hors exploitation, soit un accrolasement net de 14.22 %.

Le directoire proposera à la prochaine assemblée genérale le maintien d'un dividende de 6.50 F par action auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 2.25 F sur un capital récemment acctu de 17.65 % por distribution d'actions gratuires.

L'assemblée générale extraordinaire de la Eanque Hervet sera invitée à abandonner la formule du directoire et de conseil de surveillance, dont la raison d'être a disparu, pour revenir au conseil d'administration traditioonel.

MM. Georges Hervet et Jean-Luc Ewald seront proposes pour entrer MM. Georges Herret et Jean-Luc Ewald seront proposes pour entrer au conseil d'admioistration, en mêma temps que tous les membres du conseil de aurveillaces actuel : Mine Plette Barbe, M. Roger Cicmeocon, M. Gilbert de Dietrieb,
M. Marcel Fournier, M. Jacques
Gueoy, M. Maurice Mathieu,
M. Jacques Miot, M. Jean-Louis
Pilliard.

Pour louer une voiture en Suisse, reservez chez europear

### PAPETERIES DE LA CHAPELLE DARBLAY

La crise économique actuelle a toubé tout particulièrement l'industrie papetière et l'activité des Papeteries de la Chapelle.

A sinsi considérablement buissé, comme celle de ses principaux concurrents.

En 1973, les Papeteries de la Chapelle, comme celle de ses principaux concurrents.

En 1974, soit uns réduction de 28.7%.

Dans ces conditions, le schiffre d'arriaires T.T.C. en 1975 n'a atteint que ser manuel d'exploitation de 1976, une perte nestre voisine de 1976.

Du fait de cette ceute brutaic d'activité, le société a such, en 1975, une perte nestre voisine de 120 milions de francs, alors qu'elle avait pu réaliser, en 1974, un bénéfice net de 72 milions de francs environ.

Pour remédier à see diffeultés d'exploitation industrielle en vue d'augmenter la productivité du groupe grâce au transfert d'une partie de ses productions dans ses unines les plus modernes à Salni-Ettenne-du-Rouvray et à Grand-Couronne, en Normandie.

Par ailleurs, les prévisions de production de papier ni 1976, confirmées par les enregistraments des premières mois de l'année, portect eur une production annuelle de 412 000 tonnes, soit une augmentariation de 24 % par rapport à 1975.

Cette production comprend notamment 138 000 tonnes de papier intries de la proses française, l'angule par les unes et les autres de 120 milions de 120 milions de francs environ.

Pour remédier à see diffeultés d'activité de la productivité du groupe grâce au transfert d'une partie de ses productions dans ses unines les plus modernes à Salni-Ettenne-du-Rouvray et à Grand-Couronne, en Normandie.

Par ailleurs, les prévisions de production de papier en 1976, confirmées par les enregistraments des premières mois de l'année, portect de 1975.

Par ailleurs les prévisions de production de papier de 1976 de la conserve de l'autres de l'active de l'active de l'active de l'active de l'active d'active pa

SICAV ACTIGEST

Le conseil d'administration de la SICAV ACTIGEST s'est réuni pour examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975.

L'actif net é'élevait à cette date à 23 339 556.67 P.

Le bénéfice net distribuable de l'exercice s'établit à 639 082.28 P. l'exercice s'établit à 659 082.28 P.

Le conseil proposere à l'assemblée, convoquée pour le lundi
12 svril 1876, la mise en palement
d'un dividende nei de 2,40 P,
assorti d'un eredit d'impôt de
0,70 F. Les actionnaires auront la
possibilité de réinvestir leurs dividendes en actions de la société en
actonération de tous frais ou drott
d'entrée à condition d'en informer
les établissements placeurs dans un
défai de trois mois à compter de
la date de mise en palement du
dividende.

### COMPTOIR DES EXTREPREHEURS

Dans sa séance du 10 mars 1976, le conseil d'administration du Comptolir des entroprenours a arrêté les comptes de l'exercice 1975,

Les produits bruts se sont accrus da 10.5 %, grace notamment à l'effort, commercial des agences nouvellement impiantées en province. Les charges nut progressé seulement de 3,3 %, le coût des ressources nyant été aliégé par le retour à des taux moins élevés. Après dotation des comptes d'amortissement et de provisions, le bénéfice nat s'élève à 17.870.000 P. Le consoil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 17 juin prochain, de fixer le montant du revenu giobal attribué à chaque action à 10.20 P, dont 2,40 P d'impêt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), soit un dividende qui retrouve le niven atteint en 1972 et 1973.

14. 55. 50

TOT T. F. C. S. S. S. .... A. A. yel ware put entered passes gallion in base for factors. Her sections passess agreed before to give in contentant tree to arguebre pullings. Land State of the State of the

VALUES Tracks Product

The second secon 10 10 11 15 mate 11 12 12 13 14 15 And And Bine - The Day Wall of Sola B. L. Languages 134 B. Charles B. B. B. Charles B. B. B. Garages Br. S. B. 22 Ag 252 245 646 12 Me 14 12 Me 14 イス・マー (株) 神 イス・マー (大) 本 イス (大) Förule Fix Buch Fix Exe do Pur Franches In Polyados Applica -

المكنات الاعل

4.74

. \*

 A second s Action

Action LE MONDE — 16 mprs 1976 — Page 47 LES MARCHÉS FINANCIERS | Cours | Derniar | Dernia VALEURS Cours Demies VALEURS Cours Dernier priceful tours VALEURS Cours Demier VALEURS Coms Dernier LES INDICES HEBDOMADAIRES LONDRES NOUVELLES DES SOCIÉTÉS DE LA BOURSE DE PARIS Providence S.A.... Revillen (Ry) Sads... Santa-Fs... Suite... Suite... COMPAGNIE INDUSTRIELLE MARITIME — Avec un bénéfice net
1973 de 19.97 millions de francs
contre 18.73 millions de francs en
1974, la CLIM distribuera un dividende global de 24 P par action
contre 21.75 F pour 1974.

EESTHIER-SAVECO. — Le bénéfice net de l'exercice 1975 sara probablement inférieur aux 2,12 millions
réalisés en 1974. Le dividende global
sera toutefois maintenu à 15 P par
action. INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETHOES ECONOMIQUES Basa 100 : 29 décembre 1072 Déprimé par la rechute de Wall Street et la haisse de la livre ster-ling. le marché fiéchit sur presque toute la ligne. Les industriales cè-dent jusqu'à 3 pence. Lourdeur des pérroles (8 P. Shell) et des fonds d'Etat. Les mines d'or, en revanche, poursuivent leur remontée et gagnant de 23 à 50 pence. Clause Indo-Héréas Madag Agr. Iad. (M.) Mimot Padang Sailus de Midi 5 mars 12 mars Indice géséral 101,
Assurances 129,1
Bena, et sociétés financ. 52,2
Sociétés foucières 67
Sociétés brestiss. partel. 98,1
Agriculture 98,7
Aliment, brasseries, distill. 88,7
Aliment, crease et comm.) 102,1
Batiment (and. et comm.) 101,4
Capotabone (ind. et comm.) 11,0
Ingurimeries, pap., cartoce 100,0
Constr. mécan. et savaies 11,0
Ingurimeries, pap., cartoce 100,0
Indicate (ind. et comm.) 11,6
Ingurimeries, pap., cartoce 105,4
Métall., com., dos pr., métal 102,8
Métall., com., dos pr., métal 102,8
Pétules et carhamants 97,8
Pred. chimiq. et 41-mét. 10,4
Services publics et transp. 94,8
Textilus
Divert 120,4
Valours étrangères 94,8
Textilus 121,3
Rentes perpéticules 95,2
Rentes anott., foucis gar. 137,2
Sect. todust. publ. 8 r. fixo 98,2
Eect. Ind. opbl. 8 r. fixo 98,2
Eect. Ind. opbl. 8 r. fixo 100,2
IMDICES ZENERAUX DE DASE 100 EI OR (entrembure) (dollars) : 132 SD contre 132 35 réalisés en 1974. Le dividence global sera toutefois maintenu à 15 F par action.

S.N.P.A. — Sur un chiffre d'affaires hors taxes de 3.81 milliards de francs en 1975 contre 3.73 milliards en 1974. Le compagnie a réalisé nu bénédice nat de 825 millions de francs contre 522 millions en 1974. Le dividende global par titre est de 22,50 F, égal à ceful de l'extarcice précédent, mais sur un capital augmenté de 20 % à la suite de l'attribution gratuite affectuée en cours d'exercice [1] pour 5].

ALLOBROGR. — La maige brûte d'autofinancement pour 1975 est en progression de 8,5 % à 8,57 millions de francs contre 7,58 millions en 1974. Le bénéfice net est de 2,98 millions (+ 22,5 %). Le dividende global par titre a été fixé à 8,55 F contre 8,25 F pour l'agrerice précédent. Ce dividende sera également versa sur 2347 actions gratuites en cours d'attribution (1 nouveile pour 10 anciennes). La marge brûte d'autofinancement du groupe atteint 19 millions en 1974 et le bénéfice ust consolidé 6.20 millions de francs contre 5,78 millions de francs contre 5,78 millions de francs contre 17,72 millions en 1974 et le bénéfice ust consolidé 6.20 millions de francs contre 5,78 millions de francs contre 5,78 millions de francs contre 6,78 millions de francs des dotations [30,8 millions de francs des dotations [30,8 millions de francs en 1974 Le dividende set firé à 14,75 F par action (soit 85,12 % du bénéfice net global) contre 12,50 F en 1974.

ABRED. — Dividende net 1975 : 150 florius par action course 500 florius par 1974. CLOTURE COURS TALEURS 12,3 18/3 War Loan 3 1 % 350 1/2 602 1.2 418 1/2 173 ... 393 ... 162 ... 237 1/2 23 3/4 197 ... 24 3/8 SICAY B. A. L. O. 86 168 100,2 Le numéro du 15 mars public, notamment, les insertions suivantes:

Caisse centrale de crédit hôtelier, ou m a roi a let industrie le (C.C.C.H.C.J.).— Emission au pair d'un emprunt garanti par l'Etat de 850 millions de franca à 10.30 % l'an représenté par 350 000 obligations de 1000 F amortissables en quinze ans. Prix de rembourement au pair. Les obligations seront créées jouissance du 19 mars 1976 et rapporteront un intérêt annuel de 102 F payable le 19 mars de chaque année à partir de 1977. Taux de rendement brut à la date d'émission: 16.18 %.

The Tharis Sulphur and Copper Company Limited.—1) Emission, au pair, et introduction éventuells en Bourse de 500 000 actions nonvelles de 2 livres sterling (1 pour 3). Le capital sera porté de 9 millions à 4 millions de livres sterling. Le sous-cription de ces actions sera ouverte du 16 mars au 1° avril 1976.

21 Introduction éventuelle en Bourse et cotation de 250 000 actions de 2 livres chacune émises en 1973.

Société centrale du groupe des INDICES REMERADE DE DASE 100 EN 1949 Valeurs A rev. fixe on lud. 186,7 197,1 Val. franç. 3 rev. extáble. 780,5 698,5 750,8 COMPAGNIE DE AGENTS DE CRANCE Basa 100 : 29 décembre 1961 Basa 100 : 29 décembre 1961

Indico général D1,8 61,4

Fredatis de basa 55,2 34,3

Construction 166,5 107,8

Riens d'équipament 76,5 76,4

Riens de conson, durables 140,1 140,5

Riens de conson, aliment 92 87,7

Sociétés financières 89,8

Sociétés financières 89,8

Sociétés financières 89,8

Sociétés financières 89,8

T71,2

Valeurs ladustricties 74 73,5 ARRED. — Dividende net 1975 150 florins per action coutre 390 florins en 1974. CDURS DU DOLLAR A TOKYO 12/3 15/3 DROITS DE SOUSCRIPTION 1 dallar (en yens) ... | 301 75 | 300 70 VALEURS da 2 livres chacune emises en 1812.

Société centrale du groupe des accuraces nationales. — Admission à la Bourse de Paris des 212 500 actions de 200 F nominal représentant le nombre d'actions qui dans la limite d'un quert au maximum du capital actuel (176 millions de francs), peuvent être distribuées grataitement on cédées à titre (Actions et parts) INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100: 31 dec. 1975.) 11 mars 12 mars 7 re 0 50 0 0 10 Valeurs françaises .. 111 118,9 Valeurs étrangères .. 126,9 108,2 Ct DES AGENTS DE CHANGE (Base 180: 29 déc. 1961.) Toux du morché monétaire Effets privés...... 7 13/15 % Indice général ..... 82,1 BOURSE DE PARIS -12 MARS - COMPTANT VALEURS Cours Dernier cours | 233 80 302 | S.F.I. FR. et ETR. | 107 | 107 | 107 | 107 | 107 | 108 | 107 | 108 | 107 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | VALEURS Cours Bernier VALEURS VALEURS précéd. COURT France (L.A.B.D.). 227 . Lyon-Alemand. 199 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 . 109 VALEURS Cours Dernier MARCHÉ Comple tenu de la brièveté du délai qui eous est importi pour publier la cote complète dans des derulères éditions, des erreurs pouvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le longemain dans la première édition. VALEURS Preced Premier Dernier cours cours Compen-sation ALEURS | Preced | Premier | Dermier 544
760
7760
125
780
125
780
286
104
315
330
74
121
188
610
630
250
14
122
405
188
620
255
188
620
205
306
205
306
205
306
205 Cie Gie Eaux.
Eng. Matra.
E. J. Lefebvie
Easo S.A.F.
Eurafrance.
Ebropo No 1. 765 . 749 . 749 . 509 . 613 . 013 . 224 . 235 . 235 . 256 . 67 . 67 50 68 33 . 376 . 376 . 376 . 760 488 240 60 185 075 495 376 300 73 42 220 276 71 147 285 280 175 114 01 105 68 275 490 128 53 325 84 375 177 102 152 179 156 152 190 705 446 676 Primery ... 86 50 68 16 85 10 85 10 ... P.M. Lablazi. 153 ... 93 10 99 10 190 ... Primerbal. ... 40 80 50 50 50 50 50 50 80 ... Primerbal ... 223 50 218 60 227 ... 218 ... Primerbal 51. 258 10 257 257 255 ... Primerbal ... 141 10 140 140 70 107 20 ... 220 ... Primerbal ... 218 ... 222 ... 220 ... Primerbal ... 218 ... 222 ... 220 ... Primerbal ... 438 93 435 ... 435 ... 428 50 ... (obl.) 492 50 503 ... 503 ... 428 50 ... 6081 ... 428 50 ... 6081 ... 428 50 ... 428 50 ... 6081 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 428 50 ... 7239 295 1010 87 250 295 75 186 138 111 128 430 430 202 121

COTE DES CHANGES

MORNALES ET SEVISES

tir fin (kile en herre)
Dr fin (tile en heget)
Pièce française (26 fr.)
Pièce française (26 fr.)
Pièce suisse (26 fr.)
Bolum latine (26 fr.)
Pièce de 20 dellers
Pièce de 20 dellers
Pièce de 10 dellers
Pièce de 50 pesus
Pièce de 10 tieriss

| Basceire | 423 | 476 | 10 | 476 | 10 | 4775 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 358 | 10 | 35

Cle Bentsfre (2.5.E., C. Estrept', Cut.-Foucher, Cr. Com. Fr... (Obl.) -Créd. fous -C.F. Imm. -Créd. Nat. C. Nord U.F., Creasot-Leite (2.5.F.

# Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

2 à 17. LE DEUXIÈME TOOR **BES ELECTIONS CANTONALES** 

18. POLITIQUE

ESPAGNE : la situation est tendue dans les aniversités.

19. DIPLOMATIE

- Selaa l'U.D.R., l'élection du Porlement e a ropée a au suffrage traiverse) présente des dangers évidents ».

- En cas de victoire de f gauche, les Américains s'accommoderaat de modifi-cations dans la défense de l'Europe, déclore M. Mitter-

20-21. PROCHE-ORIENT

ÉGYPTE : le président Sadate propose aa Parlement l'abrogation du troité d'amitié et de coopération avec l'Union

ETATS-UNIS : M. Ford suspend le directeur de su

22. AFRIQUE

22. ASIE

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

Pages 23 à 26 zone sterling est morte als les « balances » de

meurent.

- La plenification urbaine exigera moins de capital et plus
de main-d'œurie.

- Une sourdine à l'optimisms

des constructeurs automo-

nies.

Rhône-Pouleuc : un géaut empétré dans son gigantisme.
Le rôle des syndicats reste marginal dans l'entreprise française. L'économie portugaise à qua-

28. RELIGION

- Des mesures pour faciliter la protique de la religior

28-29. EDUCATION

Le C.E.T., - déjà l'asine - ? (III), per Guy Herzlich. - Les difficultés du Collège de

30. JUSTICE — Un médecin condomi verser 380 000 francs à la famille d'une fillette rendue infirme par l'injection d'an

31. SPORTS - CYCLISME : l'affensive des jeunes Français dans Paris -

.-- LIBRES OPINIONS : - La France peut devenir natioa sportive •, par M. Guy Hermier,

32 à 34. ARTS ET SPECTACLES

- CINÉMA : Xola, de Sembêne Ousmane; Jamois plus toa-jours, de Yaanick Bellaa.

42. LA RÉGION PARISIENNE Desservir ag asservir la banlisce : la rocade A-86 sn pointillé.

43. EQUIPEMENT ET RÉGIONS PÈCHE : après la tempête

44 à 46. LA VIE ÉCONOMIQUE . ET SOCIALE

- CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : semaine de grèves échelannées dans les transports, to métallurgio, bătiment.

LIRE ÉGALEMENT RADIC-TELEVISION (32) Annonces classées (35 à 41); Aulourd'hul (44); Carnet (30); « Journal officiel » (44); Mátéo-rologie (44); Mats croisés (441; Bourse (47).

Amazonie canoti sur l'Oyapock. rencontre à des Indiens nipis dans la forêt vierge rix 8 800 FF + 16 jours - Dé-erts été-automne 1976. **EXPLORATOR** 

Le numéro du . Monde daté 14-15 mars 1976 a été tiré à 539 513 exemplaires.

ABCDEFG

La sortie du franc du «serpent» monétaire

### Deux conséquences probables : stimulation des exportations

mais hausse des produits importés

italienne, britannique et espagnole ci-contre), qui e'est eccelérée ces demiers mois, constitue pour te commerce extérieur de le France un handloop d'eutant plus sérieux que, depuis octobre 1975, notre balance commerciale n'est plue équilibrée. La belsse du franc, consécutive è sa sortie du « serpent », ve freiner le

Les ventes de le France repré-

entent 13% des importations italiennes, 6 % des achats britanniques. 9 % des importations espagnoles. C'est dire que ces marchés sont extrêmement importants pour noa industriels, qui y sont blen implantés. Il est heureusement certain que le renchertssement des produits français en Italie, en Grande-Bretagne et en Espagne n'e pas freiné nos ventes dans ces pays dans le même proportion. Le prix d'un produil est, en effet, rerement le seul facteur de vente : des réseaux commerciaux bien organisés, un - créneau - (cas d'un produit qui n'est fabrique que par un pays qu une firme et qui est danc hars d'etteinte pendent un certain temps de la concurrence), sont autani d'éléments qui permettent de continuer à exporter malgré des prix relativement élevés : l'exempte de

Il est évident cepandant que le dévalorisation de le lire, par exemple (le monnaie Italienne e perdu 13 % de sa valeur par rapport eu franc depuie le début de l'année), rend plus difficile le vente des prodults - made in France - au-delà des Alpes. Même phénomène pour l'Espeone et le Grande-Bretagne.

l'Allemegne eet là pour te prouver.

Les ventes de l'Italie, de le Grande-Brelegne et de l'Espagne en France sont assez Importantes, elles eussi. Respectivement 8,7 % des d'Espegne, soit eu total 15,7 %. Grace à la baisse de la lire, de le riodes de reprise économique.

programmable, 13 registres de

conversions rect/polaires.

d'applications.

1 116 F ttc

fourni avec 56 programmes

mémoire, 8 tests, branchements-

fonctions trig, log, deg, rad, grd,

3

.2

3.

La dévalorisation des monnales tivre et de la peseta, tes produit Iteliens, anglela et espegnots, rendus ptus compétitils, entrent plus facile ment en Frence. Mais, dans ce cas égelement, il est difficile de mesure evec precielon l'impact des change

> S'it est sûr que l'ecier et tr construction navala espacnols ont gêné nos industrieis, de même que les chaussures tabriquées en ttalie et en Espagne, les désordres écono miques el eocleux qui se prolongen empêchent ces deux pays de tires partie de le compétitivité renforcés de leur monnaie.

Sur les marchés tiers, la concur rence des produtts anglais, italiene et aspagnols eet probablement moins renforcée qu'il n'y peraît. Outre que le plupart des contrets négociés avec les pays tiers le sont en dollars, la Grande-Bretagne et l'ttalle ne peuvant pas toujoure suivre la demanda pour les raisons exposées plus haut It est certain d'autre part que des courents d'échanges commerciaux ne se renversent que lentement, le facteur prix n'étant pas le seul pris en compte. Atnsl, par exemple, des tivité des produits Irençais par rapport aux produits leponels étati bonne; et pourtant les Nippons tail lent souvent des crouplères eux industriels Irançais, parce que leu dynemisme est plus grand et leur réseaux de ventes formidablemen organisés dans le monde entler.

La eortie du Irenc du eserpent se dévalorisation vont facilites nos exportations. Cela répond eup vœux de nombreux industriels francals. En revanche, les prix de nos Importations vont être majorés. L'etlet peut être important sur l'équilibre echets français proviennent d'Itelle, le mesure où - l'expérience le 4,7 % de Grande-Bretegne et 2,3 % prouve — les achats é l'étranger croissent rapidement dans les pé-

A 'la Règle à Calcul', découvrez les

HP-21

570 F ttc

954 F ttc

HP-22

calculateur universel -

scientifique, statisticien,

y', Σ+, Δ%, droite de tendance -

amortissements, annuités.

5 registres de mémoire -

20 fonctions scientifiques

préprogrammées, notation scientifique, deg, rad.

plus récents calculateurs scientifiques

de poche Hewlett-Packard.

De même source, on estime que la décision française n'aura que peu d'effets sur le cours du yen, mais que le ministre japonais des finances suivra avec attention l'évolution des marchés moné-

taires européens. On ajoute que les monnales restant à l'intérieur du e serpent » communantaire pourraient se raffermir par rap-port eu dellar américain dans les

### UN EDITEUR EST POURSUIVI POUR FABRICATION DE FAUSSES « LITHOGRAPHIES ORIGINALES »

Dans le cours d'une enquête Dans le cours d'une enquect do service de répression des fraudes, une information a été ouverte jeudi 11 mars par M. Pierre Biswang, juge d'instruction au tribunai de Paris, avec réquisition de mandat de dépôt, contre M. Henri Guillard, directeur des Editions Saint-Germain (11 Colubri a été laissé en it.) (1). Celui-ci a été laissé en li-

M. Guillard avait conclu un contrat avec Leonor Pini pour l'édition d'un certain nombre de lithographies. Il lui est reprochè d'en avoir tiré un nombre supé-rieur à celui qui était indiqué sur le contrat et d'avoir imité, ou fait imiter, la signature de l'artaite eur ces tirages supplémen-taires. Ces lithographies étaient vendues dans des galeries de la rive gauche à un prix cinq fois inférieur au prix normal. M. Guillard aurait répété la même opération avec des litho-

graphies de Salvador Dail et Hans Bellmer. Les Editions Saint-Germain ot public samedi un communiqué assurant que ces accusations et qu'il s'agit d'une « campagne diffamatoire ».

(1) 8, rue du Loing, à Paris-Liv.

### La Libre procède à de nouvelles expulsions de travailleurs égyptiens et tunisiens

Tokyo (A.P.P.). — Le retrait du franc du « serpent » excint toute le mars. le journai caîrote consister de monétaire international indique-t-on lundi à Tokyo, au ministère japonais des finances. la poste frontie de mars le journai caîrote de mars, le journai caîrote de mars, le journai caîrote de mars de trois mille de resultant de trois mille de resultant de trois mille de la décision française n'au poste frontie peu d'effets

De leur côté, les autorités égyp-tiennes ont interdit, samedi, les voyages en Libye sauf pour les personnes allant rendre visité è leurs proches parents. Dix ressor-tissants libyens venant de Tripoli ont été arrêtés samedi à l'aéroport du Caire.

Samedi également, le président Sadate a promulgue, en sa qualité de président de la Fédération des républiques arabes (Egypte, Libye, Syrie), un décret ajournant la

session inaugurale du Parlement fédéral qui devait se tenir samedi au Caire. On précise de source officielle que la décision du prést-dent Sadate a été motivée par la défection des délègués eyriens. D'autre part, les autorités libyennes ont, selon Tunis, expulsé deux mille deux cent quatrevingt-dix-huit ouvriers tunisiens depuis le début de mars. Notre depuis le debut de mars. Notre correspondante à Tunis indique que les Tunisiens refoulés ont été arrêtés sur les lieux de travail ou dans la rue, au cours de rafles, et

demission

part

dans la rue, au cours de raites, et n'ont pas pu emporter leur argent. 
« C'est » un traitement que les colonialistes eux-mêmes n'avaient pas osé pratiquer », a déclaré M. Bourguiba junior lors d'un meeting, « Il est temps que les mitieux durigeants de Libye comprennent que la Tunisie no sau-rait accepter d'affront et qu'elle n'est pas à rendre », 2-t-il ajouté.

Au Laos

### Le pouvoir dénonce les actions « de plus en plus audacieuses » de groupes « contre-révolutionnaires »

Vientiane (A.S.P.). - La jeune République démocratique populaire se trouve confrontée à un épineux problème : celul de sa sécurité Intérieure menacée par des contrerévolutionnaires jugés officiellement

de plus en plus audacieux .. Depuis une semaine, le quotidien du Pathet Lao, la Voix du peuple, fustige • les contre-révolutionnaires qui menaceni ouvertement le nouvaau pouvoir populaire. Ces saboteurs de la paix el du progrès du Laos soni soulenus par les impérialistes américains et les réactionnaires thailandais et ceusent des

pertes en vies humaines el en biens

De son côté, te quatidien nordvietnamien Nhan Dan, accuse - les impérialistes eméricains et leurs valets - de mener des ections de sabotage contre les pouvoirs révolotionnaires des trols pays indochinoie. If mentionne la destruction d'un pont près de Paksane, eur un

nements reconnaissent que l'avor-tement légal est un moyen de rs-duire le nombre de décès dus aux

evortements clandestins pratiques lans des conditions sanitaires dou-

Les auteurs du rapport. M. Les-ter Brown et Mrne Kathleen New-

land estiment qu'il y a entre qua-rante et conquante-cinq millions d'avortements pratiqués chaque

Dans certains pays letino-américains et du Proche-Orient où l'interruption de grossesse vo-

lontaire est interdite, le nombre des evortements clandestins e augmenté vertigineusement. Le

partislie de ce pont construit sur la route numéro 13, le grand axe nord-sud du Laos, situé à 150 kilomètres à l'est de Vientiane, n'a pas été annoncé officiellement dans la capitale taotienne. On salt cependant que, majoré les dégats subis. il a sié rouverts à la circulation des véhicules légers.

De source proche du gouvernement, on déclare que « corteins problèmes de sécurité sont apparus ces derniers temps dans les provinces du sud . (Champassak, Savannakhet et Thakhek), ginsl que dans les provinces du nord où vivent des Méos. Il semble loutelois que ce soil dans les régions de Champassak et de Paksé que les problèmes soienl les

Depuis Janvier, la redio a feit état, é maintes reprises, d'eccrocheges entre soldats du Front petriotique et éléments - réactionnaires .. Dans les régions du nord, soulignent les milleux gouvernementaux, - des ectes de banditisme - ont equivent lleu. A. Vientiane, la situation est moins confuse, mais d'importantes mesures de sécurité ont été récemmem mises en place notamment dans les quartiers périphériques de la vitle, où hebite ta mejeure partie de la population. Après 22 heures, la circulation automobile est interdite dans certeines rues de la banileue et des contrôles d'identité sont effectués per les lorces de l'ordre. Mais le couvre-leu n'est pae appliqué dans la capitale.

4125 L

100

14.73

. . . . .

" da 414

14.00

4-- 2 . . .

= 15

\*\*:--

- 1-

. 10 5 4.115

\*\* \$ 100 m

941 1146.5 

Les eutarités ant récemment procédé é des interpellations (trole cents selon des informations non confirmées) de tonctionnaires de mittelens. de chets de quartiers. Les personnes eppréhendées se sereient livrées à des trafics divers ou euralent abusé de teur pouvoir et de leur fonction. - manifestant ginst un esprit entirévalutianneire .

D'autre part, et, dans le but de renforcer le pauvair populatre dens les provinces, le gouvernement a décidé de procéder à l'envoi en etage dans les villages de fonctionnaires de toutes catégories. Il s'egit de réduire l'empriss des - réactionnaires et des contre-révalutionnaires - en milieu rurel.



### 'UN RAPPORT DE L'O.N.U.

### De 40 à 55 millions d'avortements

sont pratiqués chaque année dans le monde cinq ans. ce qui rèvèle l'eun des changements de comportements sociaux les plus spectaculaires », souligne l'étude, en remarquant que, de plus en plus, les gouver-

Washington (A.P.). — Dans le monde, plus des deux tiers des femmes ont maintenant le droit de se faire evorter, rapporte une étude effectuée sous les euspices

Le nombre des femmes ayant droit à l'avortement a doublé en

### tous les tissus daneublement sont des

65-67, bd Saint-Germain, contemporains.

Tél.: 033 02.63/033 34.61 1<sup>er</sup> distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP





et reposez-vous au bord de la Mer Egée.

La Turquie, c'est la magie d'Istanbul, du Bospbore, de le Corne d'Or, de Topkapi, de Saiote-Sophie. C'est aussi Brousse-la-Verte, Pergame, Izmir, Kusadasi et Ephèse. Mais c'est à Marmaris, au bord de la Mer Egée, que

vous découvrirez la Turquie secrète. 2 semaines: 2 250 F Paris/Paris.

chez Rodin, de 10f à 175f le mêtre,

tissus décoration ■ Velours et Jacquards

 Imprimés exclusifs. Lampas et tapisseries de style. ■ Tissus importés,

américains, anglais, belges, hollandais, italiens, suedois, ■ Tweeds, satins, toiles, doupions, chintz.

(tous nos articles sont en stock) 36. CHAMPS-ELYSEES - PARIS

des evortements clandestins e augmenté vertigineusement. Le rapport avance les chiffres de cinquante avortements pour ceot conceptions au Brésil et ds cinq cents avortements clandestins chaque jour en Egypte.

¬ La Colombie et l'Egypte possèdent les legislations les plus
sévères en malière d'avortement,
déclarent les auteurs du rapport.

L'Iron menace de rompre ses relations diplomatiques avec Cuba s'il se confirme que M. Fidel Castro a rencontré des dirigeants en exil du parti communiste Iranien (clandestin). Si tel était le cas, dit-on officiellement à Téhéran, l'Iran considérerait le geste de M. Fideel Castro comme « une inoirence [laurante » dans les ingérence (lagrante » dans les affaires intérieures. — (A.F.P.)

Alors vivez au moins une fois l'incomparable massage thatlandais: C'est une expérience moubliable. Un massage tout en raffinement et subtilité, pratiqué en bain d'eau tiède et parfumée, par de jolies et ( délicates masseuses aux mains de A découvrir de toute urgence. Comme un nouvel art de vivre pour Thomme d'affaires. Traitements spéciaux et tous autres types de massages

Institut Corporel Claude Massard

Tél.: 261 27 25 - 261 27 26

OECORE-INSTALLE Lapisserie ébénisterie tous travaier

A.Meyssignac DESSINE - EXPOSE FABRIQUE - RESTAURE OECORE - INSTALLE

Meubles - Boiseries Rungements - Eléments Menbles-lits Sièges et Canapés Lits Classiques Canapis-lits Tentures murales Rideaux - Décors de fenêtres

Styles et contemporain ATELIERS MAGASHS

BUREAU D'ETUDES

BOANS NOS IMMEUELES 2500 M-5

42-44, FAUROURE ST-ANTOINES PARIS 12 - BASTILLE

PARKING DESSINS - PROJETS - DEVIS \$ 343-96-31 SUGNES <del>દે કાલ કાલ કાલ કાલ કાલ કાલ કાલ</del>

صكنات الاعل